THE LIBRARY OF CONGRESS
1800

AUTHORS' NAMES.

Godescard.
Grandville.
Guérin (Leon)
Guizot.
Guizot (Mme.)
Hoffman.
Houssaye.
Hugo.
Janin (Jules)
Karr.
Klee.
Krudner (de)
La Bruyère.
Lacépède.
La Fayette.
La Fontaine.
La Harpe.
Lajolais (Mlle.)
Lamartine (de)
Lamermais (de)
La Rochefocauld.
Las Cases.
Lavalette.
Lavallée.
Lebas.
Ledru-Rollin.
Le Gai.
Leroux de Lincy.
Le Sage.
Lurine.
Magin.
Mago.
Mahomet.
Maistre (H. de)
Malebranche.
Malherbe.
Marg. de Valois.
Marivaux.
Marmier (X.)
Marmontel.
Massillon.
Masson (M.)
Maury.
Mennechet.
Menneval (de)
Merimée.
Michaud.
Michelant.
Michelet.
Mignet.
Milleville.
Millevoye.
Molière.
Montaigne.
Montholon.
Montesquieu.
Moreau.
Murger (H.)
Musset (de)
Nicole.
Nodier.
Norvins (de)
Odolant-Desnos.
Old-Nick.
O'Meara.
Orbigny (d')
Ostervald.
Pascal (Bl.)
Periers.
Perrault.
Pitre Chevalier.
Planche.
Pougoulat.
Poussin.
Prevost (l'abbé)
Rabelais.
Rabion.
Racine.
Ragon.
Regnard.
Remusat (de)
Renault (l'abbé)
Renouvier.
Retz (le card. de)
Reybaud (L.)
Richard.
Robinet.
Roland (Mme.)
Roret.
Roussel.
Rousseau.
Sacy (de)
Saint-Hilaire.
Saint Pierre (de)
Sainte-Beuve.
Saintine.
Saisset.
Salvandy.
Sand (Georges.)
Sandeau.
Sarrazin.
Scarron.
Scribe.
Segur (le cte. de)
Sénancour (de)
Sévigné (Mme.)
Soulié.
Souza (Mme. de)
Souvestre.
Stael (Mme. de)
Sue.
Tastu (Mme. A.)
Theopraste.
Thierry.
Thiers.
Toppfer.
Tocqueville (de)
Valentin.
Valmore.
Velpeau.
Vernet.
Veuillot.
Viennet.
Vigny (A. de)
Villehardouin.
Vinet.
Vitet.
Voltaire.
Walsh.

FRENCH TRANSLATIONS.

Abaillard.
Æschine.
Æschyle.
Æsop.
Alfieri.
Anacréon.
Arioste.
Aristophane.
Aristote.
Augustin.
Bacon.
Blair.
Boccace.
Burns.
Byron.
Calderon.
Camoens.
Casti.
Cellini.
Cervantes.
César.
Ciceron.
Clarke (S.)
Confucius.
Dante.
Démosthène.
Diogène.
Erasme.
Euripide.
Franklin.
Goethe.
Goldsmith.
Héloise.
Hérodote.
Herschel.
Hippocrate.
Homère.
Horace.
Johnson.
Kempis (Th. à)
Klopstock.
Kohlrausch.
Leibnitz.
Liebig.
Lingard.
Locke.
Lope de Vega.
Lucien.
Machiavel.
Mac-Culloch.
Manzoni.
Marc Aurèle.
Milton.
Ott.
Ovide.
Pellico.
Pétrarque.
Platon.
Polybe.
Plutarque.
Robertson.
Rollin.
Schiller.
Schmidt.
Shakespeare.
Sophocle.
Spinoza.
Stewart.
Sterne.
Swift.
Tacite.
Tasse (le)
Thucydide.
Virgile.
Walter-Scott.
Wyss.
Xenophon.
Zschokke.
Zimmerman.

EDUCATION, STUDY OF THE FRENCH LANGUAGE, MATHEMATICS, THE SCIENCES, GEOGRAPHY, &c.

Addicks.
Æsop.
Balbi.
Barbaroux.
Barbauld.
Barberet.
Béléze.
Bellenger.
Bérard.
Berquin.
Berteau.
Bescherelle.

(*Continued at the end of the book.*)

VALUABLE TEXT-BOOKS

PUBLISHED BY

ROE LOCKWOOD AND SON,

Booksellers, Publishers, and Importers,

No. 411 BROADWAY, NEW YORK.

ENGLISH.

OLMSTED'S CHEMISTRY. A New Edition. 12mo.....$1 00
AMERICAN Popular Lessons. By Eliza Robbins..... 31
INTRODUCTION to " " " 25
SEQUEL to " " " 50
PRIMARY Dictionary. " " 31
GRECIAN History. " " 75
MILLS' Blair's Rhetoric. New Edition, Enlarged..... 1 00
GRISCOM'S First Lessons in Human Physiology..... 42
BALDWIN'S Table Book and Primary Arithmetic..... 10
CLARKE'S Elements of Astronomy..... 21

FRENCH.

MANESCA'S Oral System of Teaching French..... 3 00
" **Philological Recorder.** Adapted to Manesca's Oral System.. 75
ROBERTSONIAN System of Teaching French. 12mo. (In press.) 1 25
MEADOWS' French and English Pronouncing Dictionary. 16mo.... 1 25
NOEL et CHAPSAL. Grammaire Francaise. AN EXACT REPRINT OF THE LAST PARIS EDITION. 12mo... ..... 1 00
——— **Corrige.** (Key.) do. 12mo..... 1 00
——— **Abrege de la Grammaire Francaise.** AN EXACT REPRINT OF THE LAST PARIS EDITION. 12mo..... 75
——— **Litterature Francaise.** Selections of French Literature 1 25
LE SIEGE DE LA ROCHELLE. Par Mme. de Genlis. 12mo..... 1 00
LE VICAIRE DE WAKEFIELD. Par Goldsmith. 12mo..... 75
RACINE'S Select Pieces. 18mo..... 63
MOLIERE'S Select Pieces. 18mo..... 63
PAUL et VIRGINIE. Par B. St. Pierre. 12mo..... 50
——— With a Vocabulary, Interlinear Translation, and Pronunciation. 12mo 63
ELISABETH; ou, Les Exiles de Siberie. Par Mme. Cottin. 12mo... 50
——— With a Vocabulary, Interlinear Translation, and Pronunciation..... 63
FABLES DE LA FONTAINE. 100 Illustrations..... 63
ATALA, RENE. Par Chateaubriand. 12mo..... 50
MABIRE'S Conversational Phrases, classified; or, French Synonyms..... 45

Continued at the end of this volume.

LE MAITRE D'ESPAGNOL.

NOUVELLE METHODE

POUR APPRENDRE A

LIRE, ECRIRE, ET PARLER

LA

LANGUE ESPAGNOLE,

D'APRÈS LE SYSTÈME D'OLLENDORFF.

AVEC

UN SUPPLÉMENT, CONTENANT LES RÉGLES GRAMMATICALES, LES PARADIGMES DES VERBES RÉGULIERS, IRRÉGULIERS, AUXILIAIRES, RÉFLÉCHIS ET IMPERSONNELS.

PAR

FRANCISCO JAVIER VINGUT,

PROFESSEUR DE LA LANGUE ESPAGNOLE A L'UNIVERSITÉ DE NEW-YORK, AUTEUR DE "EL MAESTRO DE INGLÉS," ET "EL MAESTRO DE FRANCES," ETC.

COPYRIGHT
Dec 13
1854

NEW-YORK,
ROE LOCKWOOD & SON,
LIBRAIRIE AMERICAINE ET ETRANGERE,
BROADWAY No. 411.

LIBRARY OF CONGRESS
CITY OF WASHINGTON

PC4111
.V7

Entered according to the Act of Congress, in the year 1854.
BY FRANCISCO JAVIER VINGUT.
In the Clerk's Office of the District Court of the United States,
for the Southern District of New York.

☞ Nous publions séparément, dans un petit volume, une Clef des Thèmes que contient cette Méthode.

PREFACE.

La Méthode supérieure d'Ollendorff pour enseigner les langues est tellement reconnue, et le merite inappréciable de sa grammaire Allemande, si géneralement et rapidement répandue dans les Etats-Unis ainsi qu'en Europe, qu'il serait hors de propos et inutile de faire valoir d'autres raisons pour présenter au public une édition espagnole. Le plan poursuivi dans les leçons suivantes, est essentiellement le même que celui qui est développé dans la méthode Allemande. L'écolier commence par les élémens les plus simples de la langue, chaque pas est facile, il retient tout ce qu'il apprend, et tout ce qu'il retient est d'une valeur réelle. Les difficultés se présentent l'une après l'autre, entièrement analysées et il en [illegible]t à bout par les répetitions. Il n'est guère possible d'étudier ce li[illegible]dèlement sans se rendre à même de pouvoir exprimer les idiotis[illegible]t les constructions grammaticales. Le texte d'Ollendorff est donné dans la présente édition sans être abrégé. En le préparant pour la presse, il a subi un nouvel examen, et dans plusieurs passages on a essayé de donner en peu de mots, et avec beaucoup de clarté, les règles de la grammaire.

Il est inutile, peut-être, de faire remarquer que les phrases françaises données dans les thèmes, ne sont pas toujours bonnes à servir de modèles. Elles sont choisies pour être appliquées à un objet particulier, c'est-à-dire, pour développer les singularités (où difficultés) de la langue

espagnole; pour prévenir la nécessité de consulter d'autre ouvrage; et pour y mettre tout à la portée des écoliers qui consultent cette grammaire espagnole. On y a ajouté un supplément contenant, les Conjugaisons complètes des verbes Auxiliaires, Réguliers, Refléchis et Impersonnels, et les Paradigmes des verbes Irréguliers.

Cette récapitulation de ce que l'écolier à déjà appris par morceaux détachés, sera d'une grande utilité pour le rendre familier avec les parties les plus difficiles de la grammaire espagnole. Quoique la méthode d'Ollendorff ait été écrite pour ceux qui enseignent, et qu'elle soit mieux adoptée pour leur objet qu'aucune autre, on peut néanmoins, s'en servir très avantageusement pour s'instruire soi-même.

Ceux qui ont acquis d'un maître quelque connaissance des sons espagnols, peuvent, avec l'aide de la clef, non seulement se perfectionner en la lisant, et en l'écrivant, mais réussir même, à la parler avec facilité.

Université de New-York,
le 15. Juny 1854.

LE MAITRE D'ESPAGNOL

DES LETTRES ET DE LA PRONONCIATION.

L'alphabet espagnol a 27 lettres qui toutes sont du genre féminin; en voici l'ordre, la figure et le nom :

A,	B,	C,	CH,	D,	E,	F,	G,	H,	I,	J,	L,	LL,	M,	N,
a,	bé,	cé	ché,	dé,	é,	efé,	gé,	aché,	i,	jota,	élé,	eillé,	émé,	éné

Ñ,	O,	P,	Q,	R,	S,	T,	U,	V,	X,	Y,	Z.
gné,	o,	pé,	cou,	erré,	essé,	té,	ou,	vé,	équis,	igriega,	zéta.

Les lettres se divisent en voyelles et en consonnes.

Les voyelles sont *a, e, i, o, u,* et rarement y : ces voyelles peignent lés sons.

Toutes les autres lettres sont consonnes, c'est-á-dire, n'ayant un son qu'à l'aide des voyelles auxquelles elles son réunies.

En espagnol toutes les lettres se prononcent, même dans les diphtongues et triphtongues; à bien peu d'exceptions près, cette belle langue se prononce comme elle s'écrit; je me bornerai donc à donner quelques explications sur les lettres qui ont une prononciation différente de celle qu'elles ont en français.

Ca, comme en français le son du Q devant les voyelles *a, o, u* : *caco, cuculla* ; mais devant *e.* et *i*, C se prononce comme Ç français adouci : *cecina.* CH se prononce, dit-on, comme *tch* en français ; cependant ce n'est pas absolument exact, car en faisant sentir le *t* on altè-

re le son véritable : *chicha chinchon, chuchero*, etc. Autrefois on écrivait *christianismo, chimica, chimera*, etc. que l'on prononçait comme on ecrit actuellement *cristianismo, química, quimera* etc.

E se prononce toujours presque comme l'é fermé en français; je dis presque, car cette prononciation doit se rapprocher légèrement de celle de l'*e* ouvert : *emerjente, emperejilarse*, etc.

G devant les voyelles *a, o, u*, et devant les consonnes sans exception a le même son qu'on lui donne en français devant ces voyelles et devant *l* et *r* ou à la fin des mots : *gangrenoso, gorgoritear, gnómon, enigma, agnicion*. Devant l'*e* et l'*i* il se prononce comme le *j* espagnol: *gengibre, gingidio, ingenio*. Les auteurs modernes en Espagne écrivent généralment *je, ji*, et non *ge, gi*.

H : on n'aspire pas cette lettre en espagnol : cependant l'académie de Madrid fait remarquer une très légère aspiration dans les diphtongues *hie*, et *hue*: *hiedra, hierro, hueco, huello*.

I conserve toujours sa prononciation naturelle, même devant M et N ; *imprimir, impenetrable, indicativo, indócil*, se prononcent comme si l'*m* et l'*n* etaient suivis d'une voyelle, exemple : *inimitable, ininteligible*.

J a toujours le son guttural que l'on obtient en retirant la langue au fond du palais, comme pour prononcer le k, à la différeuce qu'il faut laisser couler le *j* lentement et bien serré entre la langue et le palais sans effort, avec beaucoup de douceur : *ja, je, ji, jo, ju, jalja, Jesus, jurgina, juventud*.

LL, toujours mouillé en espagnol, se prononce toujours comme en français dans famille, *llavecilla, llegar, lloro, lluvia*.

M, N, n'ont jamais en espagnol le son nasal qu'on leur donne en français à la fin des syllabes, mais ils conservent toujours leur son naturel : *musmon, mundo* (*mounedo*), *motin, mansion, mellon, mimiambo, mingo, dignidad*.

Ñ, a toujours le son que les français donnent à *gn* dans les mots *digne, agneau*, etc. *señor, añadir, España, año*.

R, à quelques exceptions près que je ferai connaître, se prononce avec beaucoup de douceur quand il est simple *aradura, pero, para* ; mais quand cette lettre est double, la prononciation en devient très rude sans

toutefois faire entendre deux *rr* : *error, terror, horrible,* comme en français *erreur, terreur, horrible.* L'*r* simple a aussi cette prononciation rude dans les cas suivants : 1.° au commencement des mots; 2.° après *l, n, s* ; 3.° au commencement de la seconde partie des mots composés de deux noms ou à l'aide des prépositions *ab, contra, entre, ex, ob, pre, pro, sobre, sub*; ainsi *roto, alrededores, honra, virey, abrogacion, contraroda, entrerenglonar, obrepcion, prerogativa, prorumpir, sobreroas, subrogacion,* se prononcent comme si on ecrivait, *rroto, alrrededores, honrra virrey, abrrogacion, contrarroda, entrerrenglonar, obrrepcion, prerrogativa, prorrumpir, sobrerroas, subrrogacion,* sans toutefois faire entendre deux *rr* ; et même après *ab, ob,* l'*r* devient doux quand il se lie avec le *b* pour ne former qu'une syllabe : *abrigo, obrero,* etc.

S ne se double jamais en espagnol et se prononce toujours comme le *ss* français devant *e* et *i* ; *sasafras, sesion, sisas, sosegar, sus.* Le *s* final se prononce très doux.

T se prononce toujours en espagnol comme il se prononce en français dans les mots *pitié, tirer.*

U se prononce comme *ov* en français; mais ainsi qu'en français, cette lettre ne se prononce pas dans les quatre syllabes *gue, gui, que, qui* : *guerra, seguir, duque, quiero,* excepté lorsqu'il est marqué du tréma comme dans *argüir, agüero, qüestion* (on écrit actuellement *cuestion*) qui se prononcent comme si on écrivait *argouir, agouero, qouestion.*

V: cette lettre doit se prononcer comme en français, cependant presque tous les Espagnols la confondent avec le *b.*

X a la valeur de *cs,* mais il a la prononciation du *jota* dans l'ancienne orthographe, 1.° au commencement des mots *xergo, xilguero,* etc. qui s'écrivent à présent *jergo, jilguero,* etc. 2.° à la fin des mots : *carcax,* etc. 3.° après une consonne : *inxerir,* etc. qui s'écrit actuellement *injerir,* etc. 4.° lorsque cette lettre se trouve placée entre deux voyelles sans que la seconde soit marquée d'un accent circonflexe : *baxeza, exército,* etc. l'on écrit actuellement *bajeza, ejército,* etc.— Cette lettre ne se prononce pas à la fin du mot *relox.*

Y au commencement et au milieu d'une syllabe et suivi d'une voyelle, devient consonne et se prononce comme en français dans le mot

payer. *ya, yo, yerno. ayunar*, etc.; c'est á la fin des mots qu'elle pourrait devenir voyelle: ex. *ay, hoy, doy*. Dans tous les autres cas l'*y* est voyelle et se prononce comme l'*i*, ce qui a porté beaucoup d'écrivains modernes à substituer l'*i* à l'*y* voyelle; mais en conservaut l'*y* alors qu'il est considéré comme consonne et que la prononciation en est mouillée.

Z. Sans aucune exception, cette lettre se prononce comme le *c* devant *e* et *i*, mais en adoucissant cette prononciation de maniere à la rapprocher de celle que donnent au *ch* français les personnes qui ont dans l'organe de la langue la difficulté désignée vulgairement par l'expression *blesser*.

Les autres lettres ce prononcent en espagnol comme en français.

REMARQUE.

A la fin de quelques mots étrangers *ch* se prononce comme le *k; baruch, marasch.*

La lettre W est conservée dans quelques noms propres; devant une voyelle on la prononce comme V ; devant une consonne ou à la fin d'un mot on la prononce comme l'*u* espagnol.

Les espagnols n'emploient que l'accent aigu et le tréma.

L'accent ne se place que sur les voyelles *á, é, í, ó, ú* ; le tréma ne se place que sur l'*ü* dans les syllabes *gue, gui, que, qui,* alors que l'*u* doit se prononcer *ou*.

L'accent rend longue la syllabe sur laquelle il est placé. On appelle longue la syllabe sur laquelle on appuie le plus dans la prononciation d'un mot. Un mot ne peut avoir qu'une syllabe longue, mais chaque mot en a une, à l'exception de quelques monosyllabes sur les quels on n'appuie pas ; tels sont les articles *el, la, lo, los, las* ; les pronoms possessifs *mi, tu, su, mis, tus, sus* ; les pronoms personnels lorsqu'il sont régime sans préposition, *me, te, se, le, la, lo, nos, os, les. los, las*; les prépositions *á, con, de, en, vor, sin, tras*; los conjonctions *pues, si, que, é, y, ó, ú, ya,* (soit); et les adverbes *cuan, mas mal, muy, no, si, tan, ya,*

(déjà), lorsque ces adverbes sont suivis des mots auxquels ils se rapportent.

Les mots qui ont l'accent sur la dernière syllabe s'appellent en espagnol *agudos*; ceux qui l'ont sur la pénultième s'appellent *graves*; ceux qui l'ont sur l'antépénultième s'appellen *esdrújulos*. *Acá, acullá, tahalí*, etc. sont *agudos*;—*apóstol, epidérmis, escudero*, etc. sont *graves*;—*águila, épodo, ídolo*, etc. sont *esdrújulos*.

Tous les mots n'étant pas accentués, il est indispensable de poser les règles d'après lesquelles on connaît la syllabe longue. On remarquera que dans les mots espagnols composés de plusieurs syllabes la longue est le plus souvent la pénultième.

1.° Les mots non accentués terminés par une seule voyelle ont la pénultième syllabe longue : *abadesa. alarife, dichoso, escudero, sazonado, peligro*, etc.

2.° Les mots non accentués terminés par deux voyelles ont pour syllabe longue la première de ces deux voyelles si c'est un *a*, un *e* ou un *o* : *provée, recáe, alóe*. Mais si la première des deux voyelles finales est un *i* ou un *u*, on appuie sur la syllabe qui les précède : *miséria, contínuo, disturbio*, eto. à l'exception de tous les temps des verbes en *ia*, dont cet *i* est toujours long : *tenía, partían, amaría, amarían*.

3.° Les mots nom accentués qui finissent par une consonne ont lá dernière syllabe longue : *razón, sutíl, jamás, según*. Sont exceptés : *ántes, entónces, léjos, ménos, miéntras*, tous les noms de famille en *es*, ou *ez*, et les pluriels qui tous se prononcent comme leurs singuliers respectifs, si ce n'est *carácter*, qui au pluriel se prononce *caracteres*.

4.° Dans les verbes, lorsqu'il n'y a pas de syllabe accentuée on appuie toujours sur la voyelle ou syllabe pénaltième soit que le mot se termine par une ou deux voyelles, soit qu'il finisse par une consonne.

En recherchant les causes premières de la prononciation adoptée pour chaque mot d'une langue, on ne peut douter que la nature et le sens du mot n'aient indiqué la manière de le prononcer. En effet, si le mot représentait une idée, ou un objet matériel élevé, supérieur, le son de la voix mis en rapport en quelque sorte avec cette idée ou cet objet, était tiré du haut du palais; si au contraire le mot à prononcer représentait ue idée ou un objet bas, inférieur, abject, le son de la voix venait du bas de la bouche. Dans le mot *magnánimo*, par example,

n'est-il pas evident que pour le pronoucer, le son en sortant de la bouche a frappé le haut du palais ? et qu'au contraire le mot *profundísimo* a frappé le bas de la bouche en s'échappant avec quelque difficulté.

DES DIPHTONGUES ET DES TRIPHTONGUES.

Il y a en espagnol vingt-cinq diphtongues : avant de les designer je ferai remarquer que la lettre *h* placée entre deux voyelles n est pas un obstacle à leur formation :

AA,	*Contraamura.*	IE,	*cielo.*
AE,	*raedores, ahebrado.*	II,	*impiísimo.*
AI, AY,	*dabais, hay.*	IO,	*precio.*
AO,	*ahorremos.*	IU,	*ciudad.*
AU,	*pausa, sahumando.*	OA,	*coartado.*
EA,	*líneas, bóreas.*	OE,	*héroe, coheredero.*
EE,	*reelejido, vehemente*	OI,	*oy, sois, voy.*
EI, EY,	*veis, ley.*	OO,	*coordinar, cohonesto.*
EO,	*virjíneo.*	OU,	*couto.*
EU,	*deuda, Europa.*	UA,	*fragua.*
AE,	*gracia, aprecian.*	UE,	*dueño.*
UI,UY,	*ruido, muy.*	UU,	*duunvir.*
UO,	*arduo.*		

Il y a quatre triphtongues :

IAI,	*preciais.*	UAI, UAY,	*santiguais,* etc.
IEI,	*vacieis.*	UEI, UEY,	*averigüeis, buey.*

Ces combinaisons de voyelles ne font pas toujours des diphtongues, mais souvent elles forment deux syllabes comme dans *raiz, maiz, lei, reî, veìa, brio, efectua.*

La dernière voyelle d'un mot forme souvent diphtongue avec la première voyelle du mot suivant, comme dans *su alma, tu hermosura, tu autor, viene á orar.*

Dans tous les cas on prononce toutes les lettres, mais par une seule emission de voix lorsque'lles forment diphtongues, et par deux lorsqu'elles forment deux syllabes.

GRAMMAIRE ESPAGNOLE.

PREMIÉRE LEÇON.	*Leccion primera.* (1)
ARTICLE DÉFINI.	ARTÍCULO DEFINIDO.
Singulier masculin.	*Singular masculino.*
Nominatif, Le. (2)	*Nominativo,* El.
Génitif, Du.	*Genitivo,* Del.
Datif et accusatif, Au.	*Dativo y Acucativo,* Al *ó* para el.
Avez-vous?	¿Tiene V.?
Oui, Monsieur, j'ai.	Sí, Señor, tengo.
Le,	El.
Le chapeau,	El sombrero,
Avez-vous le chapeau?	¿Tiene V. el sombrero?
Oui, Monsieur, j'ai le chapeau.	Sí, Señor, tengo el sombrero.
Le pain.	El pan.
Le balai.	La escoba.
Le savon.	El jabon.
Le sucre.	El azúcar.
Le papier.	El papel.

Mon chapeau.	Mi sombrero.
Votre pain.	Su pan de V.
Avez-vous mon chapeau?	¿Tiene V. mi sombrero?
Oui, Monsieur, j'ai votre chapeau.	Sí, Señor, tengo el sombrero de Vd.
Avez-vous votre pain?	¿Tiene V su pan?
J'ai mon pain.	Tengo mi pan.

QUEL?	¿QUÉ *ó* CUÁL?
Quel chapeau avez-vous?	¿Qué *ó* cuál sombrero tiene V?
J'ai mon chapeau.	Tengo mi sombrero.
Quel pain avez-vous?	¿Cuál pan tiene V?
J'ai votre pain.	Tengo su pan de V.

I.

Avez-vous le pain?—Oui, Monsieur, j'ai le pain.—Avez-vous votre pain?—J'ai mon pain.—Avez-vous le balai?—J'ai le balai.—Avez-vous mon balai?—J'ai votre balai.—Avez-vous le savon?—J'ai le savon. Avez-vous votre savon?—J'ai mon savon.—Quel savon avez-vous?—J'ai votre savon.—Avez-vous votre sucre?—J'ai mon sucre.—Quel sucre avez-vous?—J'ai votre sucre.—Quel papier avez-vous?—J'ai mon papier.—Avez-vous mon papier?—J'ai votre papier.—Quel pain avez-vous?—J'ai mon pain.—Quel balai avez-vous?—J'ai votre balai.

---

(1) Chaque leçon renferme trois opérations; le maître premièrement parcourt les thèmes des plus attentifs de ses écoliers, leur fesant les questions continuées dans les thèmes imprimées, alors il leur dicte une autre leçon; ensuite leur fait de nouvelles questions sur toutes les leçons précédentes. Le maître peut partager la leçon en deux ou trois parties, ou même de deux n'en faire qu'une, selon l'intelligence de ses écoliers.

(2) Il y a six cas dans la langue Espagnole: 1. Nominatif. 2. Génitif. 3. Datif. 4. Accusatif. 5. Vocatif. 6. Ablatif. Proprement parlant il n'y a que trois cas dans les langues modernes: 1. Nominatif. 2. Possessif. 3. Objectif. Parceque toutes les langues modernes n'ayant point de différence de terminaison il n'y a point de déclinaison de noms, mais conformement au Latin dont la langue espagnole est principalement derivee, et afin de nous soumettre aux régles adoptée par l'Academie Royale d'Espagne nous parlerons des six cas, en prenant la preposition de laquelle ils sont précédés comme les luminaires des noms qui seuls forment leurs déclinaison. Dans les langues latine, grecque et allemande, les noms ont leur terminaisons selon le cas dans lequel ils sont employés, et il n'est point nécessaire de les désigner par aucune préposition.

1. Le Nominatif est la terminaison d'un nom qui le désigne comme sujet de la sentence. Exemple: *el hombre escribe*, l'homme écrit, *hombre*, est le sujet.

2. Le Génitif est ce cas qui indique qu'un objet a rapport à un autre objet exprimé dans la même sentence comme possesseur ou une chose que l'on possède, comme un objet primitif ou comme un objet qui en dérive comme *el padre de Pedro*, (le père de Pierre), *el oro del Brazil*, l'or du Brézil: *la luz de la ciencia*, la lumière de la science; donc que c'est un cas possessif.

3. Le Datif est ce cas qui représente un objet auquelle un autre objet, exprimé dans la même sentence est donné ou attribué. Exemple, *escribo á Juan*, j'écris à Jean; *libros para Pedro*, des livres pour Pierre, etc. ; donc que c'est un cas à l'objectif.

4. L'Accusatif est ce cas qui est le sujet de la signification ou de l'action du verbe ou de la sentence. Exemple: *tú escribes cartas*, tu écrits des lettres; *oir la verdad*, entendre la verité; donc qu'il est également à l'objectif.

5. Le Vocatif désigne la personne à laquelle nous parlons d'une manière directe, par exemple: quand nous disons *Juan escúchame*, Jean écoutez moi. Jean etant le sujet du verbe que nous désirons qualifier; (dans ce cas comme dans tout autre), le vocatif est à l'objectif.

6. L'Ablatif est ce cas qui admets toutes les prépositions qui ne peuvent précéder d'autre cas dans la langue espagnole selon l'ancienne routine des écoles; mais si vous consideréz qu'en espagnol la préposition qui précede un cas provient toujours de la signification du verbe dont le nom ou pronom est le sujet, nous n'hésiteron pas de qualifier l'ablatif comme un cas possèssif, puisque nous disons correctement *viene de Madrid*, il vient de Madrid; *va con su hermano*, il va avec son frère. Les cas se distinguent en espagnole suivant les prépositions qui les précédent: Le Nominatif

n'est jamais précédé d'aucune préposition. Le génitif au contraire est toujours précédé de la préposition *de* (de). L'ablatif par la préposition *á* (à) ou *para* (pour) ou *por* (par): L'accusatif par les mêmes prépositions qui précèdent le datif. Le vocatif n'est jamais précédé d'aucune préposition, et l'ablatif admet toutes les prepositions provenant de la signification du verbe et qui peuvent précéder un génitif ou un datif.

(3) C'est peut être par un abus dans la civilization, ou l'urbanité que l'usage de la seconde personne du pluriel *vous* a été introduite au lieu de la seconde personne du singulier, en espagnol cependent on va plus loin et l'on se sert de *usted* pour le singulier, et *ustedes* pour le pluriel. Il a rapport á *vuestra Merced* (votre serviteur) et *vuestras Mercedes* (vos serviteurs.) En écrivant ces titres il faut les abréger ainsi: *Vd.* *Vm.* pour *usted*: *Señor, cómo lo pasa Vd?* Monsieur, comment vous portez-vous?) *Señores, Vds. usan demasiadas ceremonias* (Messieurs, vous faites trop de cérémonies.) Il est à peine nécessaire d'observer qu'en conjugant le verbe selon le *usted* et *ustedes* que la seconde et la troisième personne sont toujours les mêmes. Vous avez, Usted tiene. Il a *(él tiene)*; vous avez *(Ustedes tienen)*. Ils ont *(Ellos tienen)*.

ADDITION A LA PREMIÈRE LEÇON.

Bon jour, Monsieur.	Buenos dias, Señor *ó* Caballero.
Messieurs.	Señores *ó* Caballeros.
Bon soir, Madame, *ou* Mesdames.	Buenas tardes, mi Señora *ó* mis Señoras.
Bonsoir, *ou* bonne nuit mademoiselle, *ou* mesdemoiselles.	Buenas noches Señorita *ó* Señoritas .
Comment vous portez-vous?	¿Cómo lo pasa V?
Comment ça va t-il?	¿Como está V.?
Très bien, et vous?	Muy bien, ¿y V.?
Parfaitement bien, à votre service.	Sin novedad, para servir á V.
† Je suis charmé (*ó* bien aise) de vous voir.	Me alegro mucho de ver á V
Adieu.	Adios.

† Au revoir.	Hasta otra vista.
Jusqu'à (ó à) demain.	Hasta mañana.
Jusqu'à (ó à) après demain.	Hasta pasado mañana.
† Je serai charmé de vous voir.	Me alegraré mucho de ver á V.
Merci.	Gracias.
†Je vous remercie beaucoup.	Muchas ó muchísimas gracias.
Monsieur, ce *Monsieur* est mon ami.	*Señor*, aquel *Caballero* es mi amigo.
Monsieur Mora a été aujourd'hui chez moi.	El *Señor* Mora ha estado hoy en mi casa.
Messieurs, j'ai parlé aux *Messieurs* que vous avez vu.	*Señores*, he hablado á los *Caballeros* que Vds han visto.
Madame, j'ai vu la *Dame* qui était ici hier au soir.	*Señora*, he visto á la *Señora* que estuvo aquí anoche.
Mesdames, je suis à vos ordres; j'aime à servir les *Dames*.	*Señoras*, estoy á la disposicion de Vds.; me gusta servir á las *Señoras*.
Une *Dame*.	Una *Señora*.
Beaucoup de *Dames*.	Muchas *Señoras*
Mademoiselle, je suis vôtre très humble serviteur; auriez-vous la bonté de me dire, si cette *Demoiselle* est votre sœur?	A los piés de V., *Señorita*; ¿ tendria V. la bondad de decirme si aquella *Señorita* es su hermana?
Mesdemoiselles, j'ai l'honneur de vous saluer, êtes vous les *Demoiselles* qui se promenaient ce matin dans le jardin ?	A los piés de Vds. *Señoritas*, ¿ son Vds. las *Señoritas* que estaban paseándose esta mañana por el jardin ?
Ce livre appartient à la *Demoiselle* la plus aimable que j'ai jamais vue.	Este libro pertenece á la *Señorita* mas amable que jamas he visto.
Une jolie *Demoiselle*.	Una linda *Señorita*.
Beaucoup de *Demoiselles*.	Muchas *Señoritas*.
Plusieurs *Demoiselles*	Varias *Señoritas*.

Cette *Demoiselle*-ci.	Esta *Señorita.*
Cette *Demoiselle*-là.	Esa ó aquella *Señorita.*

2.

Comment vous portez-vous, Monsieur?— Comment vous portez-vous, Messieurs?—Très bien, et vous?—Parfaitement bien, à votre service.—Bon jour, Madame.—Je suis charmé de vous voir, Monsieur. Bon soir, Mademoiselle.—Bon soir, Monsieur.—Au revoir.—Adieu. A demain.—A après demain.—Je serai charmé de vous voir.—Je vous remercie beaucoup.—Mademoiselle, qui est ce Monsieur-là?—Mesdammes, je suis votre très humble serviteur.—Auriez-vous la bonté de me dire si vous êtes les dames qui se promenaient hier au soir dans le jardin?—Bon soir, Mademoiselle, comment ça va t-il?—Très bien, Monsieur, et comment vous portez-vous?—Parfaitement bien, à votre service.—Madame, cette dame est-elle votre sœur?—Mesdemoiselles, le Monsieur qui était ici hier au soir, a été ce matin chez moi.—Mesdames, j'ai parlé aux dames que vous avez vues.—Mesdames, je suis à vos ordres; j'aime à servir les dames.—Merci, Monsieur, je vous remercie beaucoup.

SECONDE LEÇON *Leccion Segunda.*

LE.	LO.
Avez-vous mon chapeau?	¿Tiene Vd. mi sombrero?
Oui, Monsieur, je l'ai.	Sí, Señor, lo tengo

Bon.	Bueno.
Mauvais.	Malo.
Joli.	Lindo, bonito.
Beau	Hermoso, bello.
Vilain.	Feo.
Vieux.	Viejo.
Le drap.	El paño.
Le sel.	La sal.
Le soulier.	El zapato.
Le bois.	La madera, la leña,el bosque.
Le bas.	La media.
Le fil.	El hilo.
Le chien.	El perro.
Le cheval.	El caballo.
Avez vous le joli chien?	¿Tiene Vd. el perro bonito?

NE.—PAS.	NO.
Je n'ai pas.	No tengo.
Je n'ai pas le pain.	No tengo el pan.
Non, Monsieur.	No, Señor.
Avez-vous mon vieux chapeau?(1)	¿Tiene Vd. mi sombrero viejo?
Non, Monsieur, je ne l'ai pas.	No, Señor, no lo tengo.
Quel papier avez-vous?	¿Cuál papel tiene Vd?
J'ai le bon papier. (2)	Tengo el papel bueno.

(1) En espagnol l'adjectif est généralement placé après le substantif, cependant les Espagnols comme les Français consultent le gout et l'harmonie dans le dialogue: *hermoso, lindo, bueno etc.*, et tous ces adjectifs qui dénotent l'excellence ou la supériorité de quelque chose, sont placés devant le substantif.

(2) En espagnol quand les adjectifs suivants précèdent un nom masculin singulier, ils changent de terminaisons pour l'euphonie: dans *Bueno, Malo, Uno, Alguno, Ninguno, Primero, Tercero, Postrero,* on suprime l'*o* final. (Rappelez vous que ce changement n'a lieu que lorsque l'adjetif est placé devant le nom masculin singulier)

Quel chien avez vous?	¿Cuál perro tiene Vd?
J'ai mon beau chien.	Tengo mi hermoso perro.

DE	DE.
Le bas de fil.	La media de hilo.
Le chapeau de papier.	El sombrero de papel
Le fusil.	El fusil.
Le cuir.	El cuero.
Le fusil de bois.	El fusil de madera.
Le soulier de cuir.	El zapato de cuero.
Quel fusil avez-vous?	¿Cuál fusil tiene Vd?
J'ai le fusil de bois.	Tengo el fusil de madera.
Quel bas avez vous?	¿Cuál media tiene Vd?
J'ai mon bas de fil.	Tengo mi media de hilo.
Avez-vous mon soulier de cuir?	¿Tiene Vd. mi zapato de cuero?
Non, Monsieur, je ne l'ai pas.	No, Señor, no lo tengo.

3.

Avez-vous mon beau cheval?—Oui, Monsieur, je l'ai.—Avez-vous mon vieux soulier?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.—Quel chien avez vous?—J'ai votre joli chien.—Avez-vous mon mauvais papier?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.—Avez-vous le bon drap?—Oui, Monsieur, je l'ai.—Avez-vous mon vilain fusil.—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.—Quel fusil avez-vous?—J'ai votre beau fusil.—Quel bas avez-vous?—J'ai le bas de fil.—Avez-vous mon bas de fil?—Je n'ai pas votre bas de fil.—Quel fusil avez vous?—J'ai le fusil de bois.—Avez-vous mon fusil de bois?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.—Avez-vous le vieux pain?—Je n'ai pas le vieux pain.—Quel soulier avez-vous?—J'ai mon beau soulier de cuir.—Quel savon avez-vous?—J'ai mon vieux savon.—Quel sucre avez-vous?—J'ai votre bon sucre.—Quel sel avez-vous?—J'ai le mauvais sel.—Quel chapeau avez-vous?—J'ai mon mauvais chapeau de cuir.—Avez-vous mon vilain fusil de bois?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.

ADDITION A LA SECONDE LEÇON.

Voulez-vous avoir la bonté de me donner votre nom?	¿Quiére Vd. favorecerme con su nombre?
S'il vous plaît.	Si Vd. gusta.
Avec beaucoup de plaisir.	Con mucho gusto.
†Je vous suis bien obligé.	Quedo á Vd. muy agradecido.
Il n'y a pas de quoi.	No hay de qué.
†Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.	Á los pies de Vd., Señorita.

4.

Bon jour, Monsieur.— Comment vous portez-vous?—Très bien, Monsieur; et vous?—Fort bien, à votre service.—Voulez-vous avoir la bonté de me donner votre nom?—Oui, Monsieur, avec beaucoup de plaisir.—Je vous remercie beaucoup, Monsieur.—Pas du tout.—Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Jusqu'à demain ou après demain.—Au revoir, Monsieur.

TROISIÈME LEÇON.—*Leccion tercera.*

QUELQUE CHOSE.	ALGUNA COSA, ALGO.
Avez-vous quelque chose?	¿Tiene Vd. alguna cosa?
J'ai quelque chose.	Tengo alguna cosa.

RIEN.	NADA.
Je n'ai rien.	No tengo nada.
Le vin.	El vino.
Mon argent.	Mi dinero *ó* plata.
L'or	El oro.
Le cordon.	El cordon.

Le ruban.	La cinta.
Le cordon d'or.	El cordon de oro.
Le bouton.	El boton.
Le café.	El café.
Le fromage.	El queso.
L'habit.	La casaca.
Mon habit.	Mi casaca.
Le chandelier d'or.	El candelero de oro.
Avez-vous faim?	¿Tiene Vd. hambre?
J'ai faim.	Tengo hambre.
Je n'ai pas faim.	No tengo hambre.
Avez-vous soif?	¿Tiene Vd. sed?
J'ai soif.	Tengo sed.
Avez-vous sommeil?	¿Tiene Vd. sueño?
J'ai sommeil.	Tengo sueño.
Je n'ai pas sommeil.	No tengo sueño.
QUELQUE CHOSE DE BON.	ALGO DE BUENO.
Avez-vous quelque chose de bon?	¿Tiene Vd. algo de bueno?
RIEN DE MAUVAIS.	NADA DE MALO.
Je n'ai rien de mauvais.	No tengo nada de malo.
Avez-vous quelque chose de joli?	¿Tiene Vd. alguna cosa linda?
Je n'ai rien de joli.	No tengo nada lindo.
QUE? (QUOI?)	¿QUE?
Qu'avez-vous?	¿Qué tiene Vd.?
Qu'avez-vous de bon?	¿Qué tiene Vd. de bueno?
J'ai le bon café.	Tengo el café bueno.

5.

Avez-vous le bon vin?—Je l'ai.—Avez-vous l'or?—Je ne l'ai pas. Avez-vous l'argent?—Je l'ai.—Avez-vous le ruban d'or?—Non, Mon-

sieur, je ne l'ai pas.—Avez-vous votre chandelier d'argent?—Oui, Monsieur, je l'ai.—Qu'avez vous?—J'ai le bon fromage.—J'ai mon habit de drap.—Avez-vous mon bouton d'argent?—Je ne l'ai pas.—Quel bouton avez-vous?—J'ai votre bon bouton d'or.—Quel cordon avez-vous?—J'ai le cordon d'or,—Avez-vous quelque chose?—J'ai quelque chose.—Qu'avez-vous?—J'ai le bon pain.—J'ai le bon sucre.—Avez-vous quelque chose de bon?—Je n'ai rien de bon.—Avez-vous quelque chose de beau?—Je n'ai rien de beau. J'ai quelque chose de vilain.—Qu'avez vous de vilain?—J'ai le vilain chien.—Avez-vous quelque chose de joli? Je n'ai rien de joli.—J'ai quelque chose de vieux.—Qu'avez-vous de vieux?—J'ai le vieux fromage.—Avez-vous faim?—J'ai faim.—Avez-vous soif?—Je n'ai pas soif.—Avez-vous sommeil?—Je n'ai pas sommeil.—Qu'avez-vous de beau?—J'ai votre beau chien.—Qu'avez-vous de mauvais?—Je n'ai rien de mauvais.—Quel papier avez-vous?—J'ai votre bon papier.—Avez-vous le beau cheval?—Oui, Monsieur, je l'ai.—Quel soulier avez-vous?—J'ai mon vieux soulier de cuir.—Quel bas avez-vous?—J'ai votre beau bas de fil.

ADDITION A LA TROISIÈME LEÇON.

Entrez.	Adelante. Entre Vd.
†Donnez-vous la peine d'entrer.	Sírvase Vd. pasar adelante.
†Voulez-vous vous assoir?	¿Quiére Vd. sentarse?
Excusez-moi un moment.	Dispénseme Vd. un momento.
† Vous devenez rare comme les beaux jours.	No hay quien vea á Vd. ó dichosos los ojos que ven á V.
Je suis très occupé.	Estoy muy ocupado.
Je suis toujours occupé.	Estoy siempre ocupado.

6.

Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Comment vous portez-vous, Monsieur?—Fort bien, à votre service.—Vous devenez rare comme

les beaux jours (*ou* Il y a bien long temps que je n'ai eu le plaisir de vous voir).—Voulez-vous entrer?—Oui, Mademoiselle, avec beaucoup de plaisir.—Donnez-vous la peine de vous asseoir, et excusez-moi un moment.—Comment se porte votre ami?—Très-bien, je vous remercie. —Est-il aussi occupé que vous?—Pas du tout.—Il est toujours avec des dames.

QUATRIEME LEÇON.—*Leccion cuarta.*

CE.	AQUEL.
Ce livre.	Aquel libro.
DU.	DEL.
Du chien.	Del perro.
Du tailleur.	Del sastre.
Du boulanger	Del panadero.
Du voisin.	Del vecino.
CELUI.	EL.
Celui du voisin.	El del vecino.
Celui du boulanger.	El del panadero.
Celui du chien.	El del perro.
OU.	O.
Avez-vous mon livre ou celui du voisin?	¿Tiene Vd. mi libro ó el del vecino?
J'ai celui du voisin.	Tengo el del vecino.
Avez-vous mon pain ou celui du boulanger?	¿Tiene Vd. mi pan ó el del panadero?
J'ai le vôtre.	Tengo el de Vd.
Je n'ai pas celui du boulanger.	No tengo el del panadero.
Le mien. *Nominatif*	El mio.
Du mien *Possessif.*	Del mio.

Le vôtre	*Nominatif*	El suyo (*ou* el de Vd.) (1)
Du vôtre.	*Genitif.*	Del suyo (*ou* el de Vd.)
Avez-vous chaud?		¿Tiene Vd. calor?
J'ai chaud.		Tengo calor.
Je n'ai pas chaud.		No tengo calor,
Avez-vous froid?		¿Tiene Vd. frio?
Je n'ai pas froid.		No tengo frio.
Avez-vous peur?		¿Tiene Vd. miedo.
J'ai peur.		Tengo miedo.
Je n'ai pas peur.		No tengo miedo.
L'homme		El hombre.
L'ami.		El amigo.
Celui de l'homme.		El del hombre.
De l'ami.		Del amigo.
Celui de l'ami.		El del amigo.
Le bâton.		El baston.
Le dé.		El dedal.
Le charbon.		El carbon.
Mon frère.		Mi hermano.
Celui de mon frère.		El de mi hermano.
Celui de votre ami.		El del amigo de Vd.
Voulez-vous?		¿Quiére Vd.? ¿Quiéren Vds.?
Je veux.		Quiero.
Nous voulons.		Querémos.
Je ne veux pas.		No quiero.
Veut-il?		¿Quiére él?

(1) *El suyo* est le pronom dont on se sert en bonne société à la place, de *el vuestro* quoique le premier soit défectueux, puisqu'il signifie aussi le vôtre, le sien, la sienne, le leur, la leur; quand on a le moindre doute concernant la personne dont nous parlons, on emploie *el de usted* au lieu de *el suyo*. La même observation peut se faire à l'égard du pronom *su* qui signifie *son, sa*.

7.

Voulez-vous ce livre?—Non, Monsieur, je ne le veux pas.—Quel livre voulez-vous?—Je veux celui du voisin.—Avez-vous mon bâton ou celui de mon ami?—J'ai celui de votre ami.—Avez-vous mon pain ou celui du boulanger?—Je n'ai pas le vôtre; j'ai celui du boulanger.—Avez-vous le cheval du voisin?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.—Quel cheval avez-vous?—J'ai celui du boulanger.—Avez-vous votre dé ou celui du tailleur?—J'ai le mien.—Avez-vous le joli cordon d'or de mon chien?—Je ne l'ai pas.—Quel cordon avez-vous? —J'ai mon cordon d'argent.—Avez-vous mon bouton d'or ou celui du tailleur?—Je n'ai pas le vôtre; j'ai celui du tailleur.—Avez-vous l'habit de mon frère ou le vôtre?—J'ai celui de votre frère. —Quel café avez-vous?—J'ai celui du voisin.—Avez-vous votre chien ou celui de l'homme?—J'ai celui de l'homme.—Avez-vous l'argent de votre ami?—Je ne l'ai pas.—Avez-vous froid?—J'ai froid.—Avez-vous peur?—Je n'ai pas peur.—Avez-vous chaud?—Je n'ai pas chaud.—Avez-vous sommeil?—Je n'ai pas sommeil; j'ai faim.—Avez-vous soif?—Je n'ai pas soif.

8.

Avez-vous mon habit ou celui du tailleur?—J'ai celui du tailleur. —Avez-vous mon chandelier d'or ou celui du voisin?—J'ai le vôtre. —Avez-vous votre papier ou le mien?—J'ai le mien.—Avez-vous votre fromage ou celui du boulanger?—J'ai le mien.—Quel drap avez-vous?—J'ai celui du tailleur.—Quel bas avez-vous?—J'ai le mien. —Avez-vous le vieux bois de mon frère?—Je ne l'ai pas.—Quel savon avez-vous?—J'ai le bon savon de mon frère.—Avez-vous mon fusil de bois ou celui de mon frère?—J'ai le vôtre.—Quel soulier avez-vous?—J'ai le soulier de cuir de mon ami.—Avez-vous votre bas de fil ou le mien?—Je n'ai pas le vôtre; j'ai le mien.—Qu'avez-vous?—Je n'ai rien.—Avez-vous quelque chose de bon?—Je n'ai rien de bon.—Avez-vous quelque chose de mauvais?—Je n'ai rien de mauvais.—Qu'avez-vous de joli?—J'ai le joli chien de mon ami.

Avez-vous mon beau ou mon vilain bâton?—J'ai votre vilain bâton.—Avez-vous faim ou soif?

ADDITION A LA QUATRIÈME LEÇON.

Que nous dites-vous de nouveau?	¿Qué nos dice Vd. de nuevo?
Rien de particulier.	Nada particular.
Qu'est-ce que cela?	¿Qué es eso?
Etes-vous pressé?	¿Está Vd. de priesa?
Je ne suis pas pressé.	No estoy de priesa.
Etes-vous prêt?	¿Está Vd. listo?
Je suis prêt.	Estoy listo.
†Je suis bien aise de vous voir.	Me alegro mucho de ver á Vd.

9.

Entrez.—Bonoir.—Comment vous portez-vous?—Je suis charmé de vous voir.—Vous devenez rare comme les beaux jours.—Donnez-vous la peine de vous asseoir.—Qu'y a-t-il de nouveau?—Rien.—Etes-vous prêt?—Pas encore.—Excusez-moi un moment, s'il vous plait.—Certainement, avec beaucoup de plaisir.—Etes-vous pressé?—Non, Monsieur, je ne suis pas pressé.—Je serais à vos ordres dans un moment.

CINQUIÈME LEÇON.—*Leccion quinta.*

Le marchand.	El comerciante.
Du cordonnier.	Del zapatero.
Le garçon.	El muchacho.
Le crayon.	El lápiz.
Le chocolat.	El chocolate.

Avez-vous le bâton du marchand, ou le vôtre?	¿Tiene Vd. el baston del comerciante ó el de V?
NE—NI.	NO—NI.
NI.	NI.
Je n'ai ni le bâton du marchand, ni le mien.	No tengo ni el baston del comerciante ni el mio.
Avez-vous faim ou soif?	¿Tiene Vd. hambre ó sed?
Je n'ai ni faim ni soif.	No tengo ni hambre ni sed.
Avez-vous chaud ou froid?	¿Tiene Vd. calor ó frio?
Je n'ai ni chaud ni froid.	No tengo ni calor ni frio.
Avez-vous le vin ou le pain?	¿Tiene Vd. el vino ó el pan?
Je n'ai ni le vin ni le pain.	No tengo ni el vino ni el pan.
Je n'ai ni le vôtre ni le mien.	No tengo ni el de V. ni el mio.
Je n'ai ni mon fil ni celui du tailleur.	No tengo ni mi hilo, ni el del sastre.

Le bouchon.	El corcho.
Le tire-bouchon.	El sacacorchos.
Le parapluie.	El paraguas.
Le miel.	La miel.
Le coton.	El algodon.
Le Français.	El Frances.
Du charpentier.	Del carpintero.
Le marteau.	El martillo.
Le fer.	El hierro *ó* fierro.
Le clou.	El clavo.
Le clou de fer.	El clavo de hierro.

Qu'avez-vous?	¿Qué tiene V
NE—RIEN.	NO—NADA.
Je n'ai rien.	No tengo nada.

Avez-vous quelque chose?	¿Tiene Vd. alguna cosa ó algo?
Je n'ai rien.	No tengo nada.

10.

Je n'ai ni faim ni soif.—Avez-vous mon soulier ou celui du cordonnier?—Je n'ai ni le vôtre ni celui du cordonnier.—Avez-vous votre crayon ou celui du garçon?—Je n'ai ni le mien ni celui du garçon.—Quel crayon avez-vous?—J'ai celui du marchand.—Avez-vous mon chocolat ou celui du marchand?—Je n'ai ni le vôtre ni celui du marchand; j'ai le mien.—Avez-vous le miel ou le vin?—Je n'ai ni le miel ni le vin.—Avez-vous votre dé ou celui du tailleur?—Je n'ai ni le mien ni celui du tailleur.—Avez-vous votre tire-bouchon ou le mien?—Je n'ai ni le vôtre ni le mien; j'ai celui du marchand.—Quel bouchon avez-vous?—J'ai celui du voisin.—Avez-vous le clou de fer ou le clou d'argent?—Je n'ai ni le clou de fer ni le clou d'argent; j'ai le clou d'or.—Avez-vous chaud ou froid?—Je n'ai ni chaud ni froid; j'ai sommeil.—Avez-vous peur?—Je n'ai pas peur.—Avez-vous mon marteau ou celui du charpentier?—Je n'ai ni le vôtre ni celui du charpentier.—Quel clou avez-vous?—J'ai le clou de fer.—Quel marteau avez-vous?—J'ai le marteau de bois du charpentier.—Avez-vous quelque chose?—J'ai quelque chose.—Qu'avez-vous?—J'ai quelque chose de beau.—Qu'avez-vous de beau?—J'ai le beau parapluie du Français.—Avez-vous le bas de coton ou le bas de fil?—Je n'ai ni le bas de coton ni le bas de fil.

11.

Avez-vous mon fusil ou le vôtre?—Je n'ai ni le vôtre ni le mien.—Quel fusil avez-vous?—J'ai celui de mon ami.—Avez-vous mon ruban de coton ou celui de mon frère?—Je n'ai ni le vôtre ni celui de votre frère.—Quel cordon avez-vous?—J'ai le cordon de

fil de mon voisin.—Avez-vous le livre du Français ou celui du marchand.—Je n'ai ni celui du Français ni celui du marchand.—Quel livre avez-vous?—J'ai le mien.—Qu'avez-vous?—Rien.—Avez-vous quelque chose?—Je n'ai rien.—Avez-vous froid?—Je n'ai pas froid; j'ai chaud.—Avez-vous le drap ou le coton?—Je n'ai ni le drap ni le coton.—Avez-vous quelque chose de bon ou de mauvais?—Je n'ai rien de bon ni de mauvais.—Qu'avez-vous?—Je n'ai rien

ADDITION A LA CINQUIÈME LEÇON.

Teneur de livres.	Tenedor de libros
Caissier.	Cajero.
†A la hâte.	De priesa.
†Ne vous donnez pas la peine, *ou* ne vous dérangez pas.	No se moleste Vd.
†Pas du tout.	No es molestia.
†Je suis fâché de vous déranger.	Siento molestar á Vd.
†Point du tout.	De ningun modo.
Quand aurai-je le plaisir de vous revoir?	¿Cuándo volveré á tener el placer de ver á Vd.?

12.

Je suis fâché de vous déranger pour un moment.—Pas du tout.—Je suis charmé (*ó* bien aise) de vous voir.—Commentvous êtes-vous porté?—Très-bien , à votre service.—Quand aurai-je le plaisir de vous voir?—Merci, Monsieur; peut-être demain j'aurai moi-même ce plaisir.—Je serai charmé de vous voir.—Est-ce que votre teneur de livres est occupé?—Est-ce que votre caissier est pressé pour l'argent?—Pas du tout.

SIXIÈME LEÇON.—*Leccion sesta.*

Le biscuit.	El bizcocho.
Du capitaine.	Del capitan.
Du cuisinier.	Del cocinero.

Ai-je?	¿Tengo yo?
Vous avez.	Vd. tiene.
Vous n'avez pas.	Vd. no tiene.
Ai-je faim?	¿Tengo yo hambre?
Vous avez faim.	Vd. tiene hambre.
Vous n'avez pas faim.	Vd. no tiene hambre.
Ai-je peur?	¿Tengo yo miedo.
Vous avez peur.	Vd. tiene miedo.
Vous n'avez pas peur.	Vd. no tiene miedo.
Ai-je honte?	¿Tengo yo vergüenza?
Voús n'avez pas honte.	Vd. no tiene vergüenza.
Avez-vous honte?	¿Tiene Vd. vergüenza?
J'ai honte.	Tengo vergüenza.
†Ai-je tort?	¿Estoy errado?
†Vous avez tort.	Vd. está errado.
†Vous n'avez pas tort.	Vd. no está errado.
Ai-je raison?	¿Tengo yo razon? (*)

---

* Comme on a dû l'observer depuis la première leçon, en espagnol le pronom personel de la première personne du singulier et du pluriel est supprimée, ce qui se fait pour la brièveté et l'harmonie, puisq'en supprimant le pronom, il ne peut y avoir de doute quant à la personne du verbe; car il diffière de la seconde et de la troisième personne.—Ce n'est pas le cas cependant dans tous les temps, mais sultment à l'indicatif présent, le preterit défini, et le futur, on ne l'emploie dans les temps que quand on s'exprime d'une manière énergique, comme—*Tengo yo* (Ai-je) ou dans un dégré de comparaison: *Yo soy pobre y él es rico, es verdad; pero sin embargo, él no es mas honrado que yo.* Je suis pauvre, et il est riche, c'est vrai, mais cependant il n'es pas plus honnête que moi.

Vous avez raison.	Vd. tiene razon.
Vous n'avez pas raison.	Vd. no tiene razon.
Ai-je le clou?	¿Tengo yo el clavo?
Vous l'avez.	Vd. lo tiene.
Vous ne l'avez pas.	Vd. no lo tiene.
Ai-je quelque chose de bon?	¿Tengo yo algo de bueno?
Vous n'avez rien de bon.	Vd. no tiene nada de bueno.
Vous n'avez rien de bon ni de mauvais.	Vd. no tiene nada de bueno ni de malo.
Qu'ai-je?	¿Qué tengo yo?
Ai-je le marteau du charpentier?	¿Tengo yo el martillo del carpintero?
Vous ne l'avez pas.	Vd. no lo tiene.
L'avez-vous?	¿Lo tiene Vd.?
Je l'ai.	Lo tengo.
Je ne l'ai pas.	No lo tengo.
L'ai-je?	¿Lo tengo yo?
Le beurre.	La manteca *(mantequilla)*.
Le mouton.	El carnero.
Le couteau.	El cuchillo.

LEQUEL?	¿CUÁL?
Celui du capitaine.	El del capitan.
Celui du cuisinier.	El del cocinero.

Ai-je raison ou tort?	¿Tengo yo razon ó estoy errado.
Vous n'avez ni raison ni tort.	Vd. no tiene razon ni está errado.
Vous n'avez ni faim ni soif.	Vd. no tiene ni hambre ni sed.
Vous n'avez ni peur ni honte.	Vd. no tiene ni miedo ni vergüenza.
Ai-je votre beurre ou le mien?	¿Tengo yo su mantequilla ó la mia?
Vous n'avez ni le vôtre ni le mien?	Vd. no tiene ni la de Vd. ni la mia.

13.

Je n'ai ni le chien du boulanger ni celui de mon ami.—Avez-vous honte?—Je n'ai pas honte.—Avez-vous peur ou honte?—Je n'ai ni peur ni honte.—Avez-vous mon couteau?—Lequel?—Le beau. —Avez-vous mon beurre ou celui du cuisinier?—Je n'ai ni le vôtre ni celui du cuisinier.—Lequel avez-vous?—J'ai celui du capitaine.—Ai-je votre biscuit?—Vous ne l'avez pas.—Ai-je faim ou soif?—Vous n'avez ni faim ni soif.—Ai-je chaud ou froid?—Vous n'avez ni chaud ni froid.—Ai-je peur?—Vous n'avez pas peur.—Vous n'avez ni peur ni honte.—Ai-je quelque chose de bon?—Vous n'avez rien de bon.—Qu'ai-je?—Vous n'avez rien.—Quel crayon ai-je?—Vous avez celui du Français.—Ai-je votre dé ou celui du tailleur?—Vous n'avez ni le mien ni celui du tailleur.—Lequel ai-je?—Vous avez celui de votre ami.—Quel parapluie ai-je?—Vous avez le mien. —Ai-je le bon pain du boulanger?—Vous ne l'avez pas.—Quel miel ai-je?—Vous avez le vôtre.—Avez vous mon fusil de fer?—Je ne l'ai pas.—L'ai-je?—Vous l'avez.—Ai-je votre mouton ou celui du cuisinier?—Vous n'avez ni le mien ni celui du cuisinier.—Ai-je votre couteau?—Vous ne l'avez pas.—L'avez vous?—Je l'ai.—Quel biscuit ai-je?—Vous avez celui du capitaine.—Quel drap ai-je?—Vous avez celui du marchand.—Avez vous mon café ou celui de mon garçon?—J'ai celui de votre bon garçon.—Avez-vous votre bouchon ou le mien?—Je n'ai ni le vôtre ni le mien.—Qu'avez-vous?—J'ai le bon chandelier de mon frère.

14.

Ai-je raison?—Vous avez raison.—Ai-je tort?—Vous n'avez pas tort.—Ai-je raison ou tort?—Vous n'avez ni raison ni tort; vous avez peur.—Vous n'avez pas sommeil.—Vous n'avez ni chaud ni froid.—Ai-je le bon café ou le bon sucre?—Vous n'avez ni le bon café ni le bon sucre.—Ai-je quelque chose de bon ou de mauvais? —Vous n'avez rien de bon ni de mauvais.—Qu'ai-je?—Vous n'avez rien.—Qu'ai-je de joli?—Vous avez le joli chien de mon

ami.—Quel beurre ai-je?—Vous avez celui de votre cuisinier.—Ai-je votre tire-bouchon ou celui du marchand?—Vous n'avez ni le mien ni celui du marchand.—Quel chocolat avez-vous?—J'ai celui du Français.—Quel soulier avez vous?—J'ai le soulier de cuir du cordonnier. Lequel ai-je?—Vous avez celui du vieux boulanger.—Lequel avez-vous?—J'ai celui de mon vieux voisin.—Qu'avez-vous?—J'ai peur.

ADDITION A LA SIXIÈME LEÇON.

Dimanche.	Domingo.
Lundi.	Lúnes.
Mardi.	Mártes.
Mercredi.	Miércoles.
Jeudi.	Juéves.
Vendredi.	Viérnes.
Samedi.	Sábado.
Dimanche.	El domingo.
Lundi prochain.	El lúnes próximo.
Quel jour de la semaine est-ce aujourd'hui?	¿Qué dia de la semana es hoy?

15.

Quand aurai-je le plaisir de vous revoir?—Lundi prochain, ou peut-être avant.—Je serai charmé de vous voir.—Merci.—Quel jour de la semaine est-ce (ó avons-nous)?—Aujourd'hui c'est Mardi.—Aujourd'hui c'est Mercredi.—Aujourd'hui c'est Jeudi.—Aujourd'hui c'est Vendredi.—Aujourd'hui c'est Samedi.—Lundi.—Mardi.—Mercredi.—Jeudi.—Vendredi.—Samedi.—Dimanche.—Lundi prochain.

SEPTIÈME LEÇON.—*Leccion sétima.*

QUI?	¿QUIÉN?
Qui a?	¿Quién tiene?
Qui a le crayon?	¿Quién tiene el lápiz?
L'homme a le crayon.	El hombre tiene el lápiz.
L'homme n'a pas le crayon.	El hombre no tiene el lápiz.
Qui l'a?	¿Quién lo tiene?
Le garçon l'a.	El muchacho lo tiene.
Le garçon ne l'a pas.	El muchacho no lo tiene.

Le poulet.	El pollo.
Le coffre.	El baul.
Le sac.	El saco.
Le gilet.	El chaleco.
Le vaisseau, le bâtiment.	El buque.
Le jeune homme.	El jóven.

IL.	ÉL.

Obs. A—.Il faut toujours que le pronom *él*, soit marqué d'un accent, pour le distinguer de l'article *el*.

Il a.	Él tiene.
Il a le coffre.	Él tiene el baul.
Il n'a pas le coffre.	Él no tiene el baul.
Il l'a.	Él lo tiene.
Il ne l'a pas.	Él no lo tiene.

A-t-il?	¿Tiene él?
A-t-il le couteau?	¿Tiene él el cuchillo?
L'homme a-t-il?	¿Tiene el hombre?
L'ami a-t-il?	¿Tiene el amigo?
L'homme a t-il faim?	¿Tiene hambre el hombre?
Il a faim.	Él tiene hambre.

Il n'a ni faim ni soif.	Él no tiene ni hambre ni sed.
Votre frère a-t-il chaud ou froid?	¿Tiene su hermano de V. calor ó frio?
L'homme a-t-il peur ou honte?	¿Tiene el hombre miedo ó vergüenza?
L'homme a-t-il raison ou tort?	Tiene el hombre razon ó está errado?
Le garçon a-t-il-le marteau du charpentier?	¿Tiene el muchacho el martillo del carpintero?
Il l'a.	Él lo tiene.
Le boulanger l'-a-til?	¿Lo tiene el panadero?
Mon ami qu'a-t-il?	¿Qué tiene mi amigo?
Le riz.	El arroz.
Le paysan.	El campesino, el paisano.
Le domestique.	El criado.

Son soulier.	Su zapato.
Son chien.	Su perro.
Le balai.	La escoba.
L'oiseau.	El pájaro.
Son pied.	Su pié.
Son œil.	Su ojo.
Son argent.	Su dinero.

Le sien.	El suyo.
Le domestique a-t-il son coffre ou le mien?	¿Tiene el criado su baul ó el mie?
Il a le sien.	Él tiene el suyo.

QUELQU'UN.	ÁLGUIEN—ALGUNO.
Quelqu'un a-t-il mon livre?	¿Tiene álguien mi libro?
Quelqu'un l'a.	Álguien lo tiene.
Qui a mon bâton?	¿Quién tiene mi baston?

PERSONNE—NE.	NADIE—NINGUNO.
Personne n'a votre bâton.	Nadie tiene su baston de Vd.
Personne ne l'a.	Nadie lo tiene.

16.

Qui a mon coffre?—Le garçon l'a.—A-t-il soif ou faim?—Il n'a ni soif ni faim.—L'homme a-t-il le poulet?—Il l'a.—Qui a mon gilet?—Le jeune homme l'a.—Le jeune homme a-t-il mon vaisseau?—Le jeune homme ne l'a pas.—Qui l'a?—Le capitaine l'a.—L'adolescent qu'a-t-il?—Il a le beau poulet.—A-t-il le couteau?—Il ne l'a pas.—A-t-il peur?—Il n'a pas peur.—A-t-il peur ou honte?—Il n'a ni peur ni honte.—A-t-il raison ou tort?—Il n'a ni raison ni tort. A-t-il chaud ou froid?—Il n'a ni chaud ni froid.—Qui a le riz du paysan?—Mon domestique l'a.—Votre domestique a-t-il mon balai ou le sien?—Il n'a ni le vôtre ni le sien.—Quel balai a-t-il?—Il a celui de son voisin.—Qui a mon vieux soulier?—Votre cordonnier l'a.—Votre ami qu'a-t-il?—Il a son bon argent.—A-t-il mon or?—Il ne l'a pas.—Qui l'a?—Le boulanger l'a.—Votre boulanger a-t-il mon oiseau ou le sien?—Il a le sien.—Qui a le mien?—Le charpentier l'a.—Qui a froid?—Personne n'a froid.—Quelqu'un a-t-il chaud?—Personne n'a chaud.—Quelqu'un a-t-il mon poulet?—Personne ne l'a.—Votre domestique a-t-il votre gilet ou le mien?—Il n'a ni le vôtre ni le mien.—Lequel a-t-il?—Il a le sien.

17.

Quelqu'un a-t-il mon fusil?—Personne ne l'a.—L'adolescent a-t-il mon livre?—Il ne l'a pas.—Qu'a-t-il?—Il n'a rien.—A-t-il le marteau ou le clou?—Il n'a ni le marteau ni le clou.—A-t-il mon parapluie ou mon bâton?—Il n'a ni votre parapluie ni votre bâton.—A-t-il mon café ou mon sucre?—Il n'a ni votre café ni votre sucre; il a votre miel.—Le garçon a-t-il le biscuit de mon frère ou

celui du Français.—Il n'a ni celui de votre frère ni celui du Français; il a le sien.—Ai-je votre sac ou celui de votre ami?—Vous n'avez ni le mien ni celui de mon ami; vous avez le vôtre. Qui a le sac du paysan?—Le bon boulanger l'a.—Qui a peur?—Le garçon du tailleur a peur.—A-t-il sommeil?—Il n'a pas sommeil.—A-t-il froid ou faim?—Il n'a ni froid ni faim.—Qu'a-t-il?—Rien.—Le paysan a-t-il mon argent?—Il ne l'a pas.—Le capitaine l'a-t-il?—Il ne l'a pas.—Qui l'a?—Personne ne l'a.—Votre voisin a-t-il quelque chose de bon?—Il n'a rien de bon.—Qu'a-t-il de vilain?—Il n'a rien de vilain.—A-t-il quelque chose?—Il n'a rien.

18.

Le marchand a-t-il mon drap ou le sien?—Il n'a ni le vôtre ni le sien.— Quel drap a-t-il?— Il a celui de mon frère.— Quel tailleur a-t-il?—Il a le sien.—Votre frère a-t-il son vin ou celui du voisin?—Il n'a ni le sien ni celui du voisin.—Quel vin a-t-il?—Il a le sien.—Quelqu'un a-t-il mon cordon d'or?—Personne ne l'a. Qui a mon cordon d'argent?—Votre bon garçon l'a.—A-t-il mon cheval de papier ou mon cheval de bois?—Il n'a ni votre cheval de papier ni votre cheval de bois; il a le cheval de cuir de son ami.—Quelqu'un a-t-il tort?—Personne n'a tort.—Qui a le bon chocolat du Français?—Le marchand l'a.—L'a-t-il?—Oui, Monsieur, il l'a.—Avez-vous peur ou honte?—Je n'ai ni peur ni honte.—Votre cuisinier a-t-il son mouton?—Il l'a.—Avez-vous mon pain ou mon fromage?—Je n'ai ni votre pain ni votre fromage?—Ai-je votre sel ou votre beurre?—Vous n'avez ni mon sel ni mon beurre. Qu'ai-je?—Vous avez votre mouton.—Quelqu'un a-t-il mon bouton d'or?—Personne ne l'a.

ADDITION A LA SEPTIÈME LEÇON.

Qui est là?	¿Quién está ahí?
Qui est-ce?	¿Quién es?

Comment-ça va-t-il?	¿Cómo está Vd.?
Je suis un peu indisposé.	Estoy algo indispuesto.
Le bateau à vapeur est-il arrivé?	¿Ha llegado el vapor?
†Il vient d'arriver.	Acaba de llegar.
Il nous apporte de mauvaises nouvelles.	Trae malas noticias.
†J'en suis bien fâché.	Lo siento mucho.
†J'en suis bien aise, ó très content.	Me alegro mucho.

19.

Qui est-ce?—Qui est-là?—Entrez.—Comment vous portez-vous? —Je suis un peu indisposé aujourd'hui; et vous, comment ça va-t-il?—Très bien, merci.—Asseyez-vous.—Qu'y a-t-il de nouveau?—On dit que le bâteau à vapeur vient d'arriver.—Quelles nouvelles nous apporte-t-il?—Od dit qu'il nous apporte de mauvaises nouvelles.—J'en suis fâché.—On dit qu'il nous apporte de bonnes nouvelles.—J'en suis très content, *ó* bien aise.

HUITIÈME LEÇON.—*Leccion octava.*

Le matelot.	El marinero.
Son arbre.	Su árbol.
Son miroir.	Su espejo.
Son porte-feuille.	Su cartera.
Son matelas.	Su colchon.
Le pistolet.	La pistola.
L'étranger.	El estranjero, el forastero.
Le jardin.	El jardin.
Son gant.	Su guante.
Ce bœuf.	Este *ó* aquel buey.

Ce foin.	Este ó aquel heno.
Cet ami.	Este ó aquel amigo.
Cet homme.	Este ó aquel hombre.
Cet âne.	Este ó aquel asno.

Ce livre-ci.	Este libro.
Ce livre-là.	Aquel libro.

Obs. A. *Este* désigne l'objet près de la personne qui parle. *Ese* l'objet éloigné de la personne qui parle, et près de la personne à qui l'on parle; mais *Aquel* désigne l'objet éloigné de la personne qui parle, et de celle à qui l'on parle.

Voulez-vous ce livre-ci ou celui-là.	¿Quiére Vd. este libro ó aquel?
Je veux celui-ci, je ne veux pas celui-là.	Quiero éste, no quiero aquel.

CELUI-CI, CELUI-LA.	ESTE, AQUEL.
Veux-je celui-ci ou celui-là?	¿Quiéro yo este o aquel?
Vous voulez celui-ci, vous ne voulez pas celui-là.	Vd. quiere éste, Vd. no quiere aquel.
L'homme veut-il ce chapeau-ci ou celui-là?	¿Quiére el hombre este sombrero ó aquel?

MAIS.	PERO, MAS, SINO.
Il ne veut pas celui-ci, mais il veut celui-là.	Él no quiere éste, sino aquel.
Il veut celui-ci, mais il ne veut pas celui-là. / Il veut celui-ci, mais non celui-là.	El quiere éste, pero no aquel.

Le billet.	El billete (la esquela).
Le grenier.	La guardilla, el granero.
Le grain.	El grano.

Obs. B. *Mais, (pero, sino).*—La conjonction *mais*, n'étant pas précédée d'un négatif, est exprimée par *pero* ou *mas*, après le négatif il se change en *sino*. (*)

Voulez-vous ce billet-ci ou celui-là?	¿Quiére Vd. este billete ó aquel?
Je ne veux pas celui-ci, mais celui-là.	No quiero éste, sino aquel.
Je veux celui-ci, mais non celui-là.	Quiero éste, pero no aquel.
Le voisin veut-il ce miroir-ci ou celui-là?	¿Quiére el vecino este espejo ó aquel?
Il veut celui-ci, mais il ne veut pas celui-là.	Él quiere éste, pero no aquel.
Le fer à cheval.	La herradura del caballo.

QUE.	QUE (pronombre relativo.)
Voulez-vous le billet que mon frère a?	¿Quiére V. el billete que tiene mi hermano?
Je ne veux pas le billet que votre frère a.	No quiero el billete que tiene su hermano de Vd.
Voulez-vous le cheval que j'ai?	¿Quiére Vd. el caballo que tengo?
Je veux le cheval que vous avez.	Quiero el caballo que Vd. tiene

---

CELUI QUE.	EL QUE.
Je ne veux pas celui que vous avez.	No quiero el que Vd. tiene.

(*) Observez que quoique *sino* soit employé après le négatif, *pero* ou *mas* s'emploie toujours quand le verbe est répété: Exemple: Ils ne partirent pas lundi, *mais* ils s'en allèrent mardi. Ellos no fuéron el lúnes, *pero* ou *mas* fuéron el mártes.

Je ne veux pas celui qu'il a.	No quiero el que él tiene.
Veux-je le gant que vous avez?	¿Quiéro yo el guante que Vd. tiene?
Vous ne voulez pas celui que j'ai.	Vd. no quiere el que yo tengo.

20.

Quel foin l'étranger a-t-il?—Il a celui du paysan.—Le matelot a-t-il mon miroir?—Il ne l'a pas.—Voulez-vous ce pistolet-ci ou celui-là?—Je veux celui-ci.—Avez-vous le foin de mon jardin ou celui du vôtre?—Je n'ai ni celui de votre jardin ni celui du mien, mais j'ai celui de l'étranger.—Quel gant avez-vous?—J'ai celui du matelot.—Avez-vous son matelas?- Je l'ai.—Quel porte-feuille le matelot a-t-il?—Il a le sien.—Qui a mon billet?—Cet homme l'a.—Qui veut ce pistolet?—Votre ami le veut.—Avez-vous le grain de votre grenier ou celui du mien?—Je n'ai ni celui de votre grenier ni celui du mien, mais j'ai celui de mon marchand.—Qui a mon gant?—Ce domestique l'a.—Votre domestique qu'a-t-il?—Il a le foin du cheval.—A-t-il le livre de cet homme-là?—Il n'a pas le livre de cet homme-là, mais il a celui de cet garçon-ci.—Le paysan veut-il ce bœuf-ci ou celui-là?—Il ne veut ni celui-ci ni celui-là, mais il veut celui qu'a son garçon.—Cet âne a-t-il son foin ou celui du cheval?—Il n'a ni le sien ni celui du cheval.—Quel cheval le paysan veut-il?—Il veut celui de votre voisin.—Ai-je votre billet ou le sien?—Vous n'avez ni le mien ni le sien, mais vous avez celui de votre ami.—Avez-vous le foin de ce cheval-ci?—Je n'ai pas son foin, mais son fer.—Votre frère a-t-il mon billet ou le sien?—Il n'a ni le vôtre ni le sien, mais il a celui du matelot.—L'étranger a-t-il mon oiseau ou le sien?—Il a celui du capitaine.—Avez-vous faim ou soif?—Je n'ai ni faim ni soif, mais j'ai sommeil.

21.

Le matelot veut-il cet oiseau-ci ou celui-là?—Il ne veut pas

celui-ci, mais celui-la.—Votre domestique veut-il ce balai-ci ou celui-là?—Il veut celui-ci, mais non celui-là.—Votre cuisinier veut-il, ce poulet-ci ou celui-là?—Il ne veut ni celui-ci ni celui-là, mais il veut celui de son voisin.—Ai-je raison ou tort?—Vous n'avez ni raison ni tort, mais votre bon garçon a tort.—Qu'ai-je?—Vous n'avez rien de bon, mais vous avez quelque chose de mauvais.—Voulez-vous le coffre que j'ai?—Je ne veux pas celui que vous avez.—Quel cheval voulez-vous?—Je veux celui qu'a votre frère.—Voulez-vous l'âne qu'a mon ami?—Je ne veux pas celui qu'il a, mais je veux celui que vous avez.—Votre ami veut-il le miroir que vous avez ou celui que j'ai?—Il ne veut pas celui que j'ai, ni celui que vous avez, mais il veut le sien.

22.

Quel sac le paysan veut-il?—Il veut celui qu'a son garçon.—Ai-je votre chandelier d'or ou votre chandelier d'argent?—Vous n'avez ni mon chandelier d'or ni mon chandelier d'argent, mais vous avez mon chandelier de fer.—Avez-vous mon gilet ou celui du tailleur?—Je n'ai ni le vôtre ni celui du tailleur?—Lequel avez-vous?—J'ai celui de mon ami.—Avez-vous froid ou chaud?—Je n'ai ni froid ni chaud, mais j'ai soif.—Votre ami a-t-il peur ou honte?—Il n'a ni peur ni honte, mais il a sommeil.—Qui a tort?—Votre ami a tort.—Quelqu'un a-t-il mon parapluie?—Personne ne l'a.—Quelqu'un a-t-il honte?—Personne n'a honte; mais mon ami a faim.—Le capitaine veut-il le vaisseau que vous avez ou celui que j'ai.—Il ne veut ni celui que vous avez ni celui que j'ai.—Lequel veut-il?—Il veut celui de son ami.—A-t-il raison ou tort?—Il n'a ni raison ni tort.—Le Français a-t-il quelque chose de bon ou de mauvais?—Il n'a rien de bon ni de mauvais, mais il a quelque chose de joli.—Qu'a-t-il de joli?—Il a le joli poulet.—A-t-il le bon biscuit?—Il ne l'a pas, mais son voisin l'a.

ADDITION A LA HUITIÈME LEÇON.

Qu'est-ce?	¿Qué es eso?
Prenez-garde!	¡Cuidado!
Aux soins de . . .	Al cuidado de . . .
La poste.	La estafeta de correos.
La malle *ó* la poste.	El correo.

23.

Est-ce que la poste est arrivée?—Elle n'est pas encore arrivée. —Qu'est-ce?—La poste vient d'arriver.—J'en suis content.—Y a-t-il quelque chose de nouveau?—Quelles nouvelles nous apporte-t-elle?—Aucune.—Êtes-vous très occupé aujourd'hui?—Un peu.—Quel jour de la semaine est-ce *ó* sommes-nous?—C'est Lundi.—A quelle heure la malle du Nord arrive-t-elle?—Je n'en sais rien *ó* je ne sais pas; la malle du Sud arrive à onze heures.—Quelle est l'adresse de cette lettre?—Monsieur N—— N——, aux soins de M. A—— B——, *(ó bien)* Monsieur A—— B——, pour remettre à M. N—— N——. —N'êtes-vous pas occupé?—Pas du tout.—Prenez-garde: la poste part à dix heures.—Je le sais.—Tout est prêt.

NEUVIÈME LEÇON.—*Leccion nona.*

Déclinaison de l'article défini, masculin pluriel.

Les.	*Nominatif.*	Los, las.
Des.	*Génitif.*	De los, de las.
Aux.	*Datif et Accusatif.*	A *ó* para los *ó* las.

FORMATION DU PLURIEL.

Règle.—Tous les noms terminés par une voyelle n'ayant pas

l'*i* marquée d'un accent, forme le pluriel en ajoutant un *s* au singulier. Cette règle aussi bien que la suivante, ne s'applique pas seulement aux noms, mais à l'article, aux adjectifs et à bien des personnes. Exemples:

Le livre.	El libro.
Les livres.	Los libros.
Le bon livre.	El buen libro.
Les bons livres.	Los buenos libros.
Du livre.	Del libro.
Des livres.	De los libros.
Le sofa.	El sofá.
Les sofas.	Los sofás.
Le pied.	El pié
Les pieds.	Los piés.

Deuxième Règle.—Quand le nom est termine par *y* (l'*i* étant marquée d'un accent), ou par une consonne, on forme le pluriel en ajoutant *es* au singulier. Exemples:

Le bœuf.	El buey.
Les bœufs	Los bueyes.
La giroflée.	El alelí.
Les giroflées.	Los alelíes.
L'espagnol.	El español.
Les espagnols.	Los españoles.

Les bâtons.	Los bastones.
Les bons bâtons.	Los buenos bastones.
Des bâtons.	De los bastones.
Les voisins.	Los vecinos.
Les bons voisins.	Los buenos vecinos.
Les amis.	Los amigos.
Les bons amis.	Los buenos amigos.
Des amis.	De los amigos.
Des voisins.	De los vecinos.

Les bas.	Las medias.
Les bois.	Las maderas.
Les Français.	Los franceses.
L'Anglais, les Anglais.	El inglés, los ingleses.
Le nez, les nez.	La nariz, las narizes.
Le religieux, les religieux.	El relijioso, los relijiosos.

Les chapeaux.	Los sombreros.
Les oiseaux.	Los pájaros.
Le lieu, les lieux.	El paraje, los parajes.
Le feu, les feux.	El fuego, los fuegos.
Le bijou, les bijoux.	La joya, las joyas.

Les chevaux.	Los caballos.
Le travail, les travaux.	El trabajo, los trabajos.

Les bâtimens.	Los buques.
Les gants.	Los guantes.

Mes livres.	Mis libros.
Vos livres.	Vuestros libros.
Avez-vous mes petits couteaux?	¿Tiene V. mis cuchillitos?
Je n'ai pas vos petits couteaux, mais j'ai vos grands couteaux.	No tengo sus cuchillitos de V., pero tengo sus cuchillones.

Troisième règle.—Si la dernière consonee est un *s* précédé d'une voyelle, est que l'emphase de la voix ne tombe pas sur la dernière syllabe, aucun changement n'a lieu pour former le pluriel. Exemples:

Le lundi,	Les lundis	El lúnes,	Los lúnes.
Le mardi,	Les mardis.	El mártes,	Los mártes.
Le mercredi,	Les mercredis.	El miércoles,	Los miércoles.
Le jeudi,	Les jeudis.	El juéves,	Los juéves.
Le vendredi,	Les vendredis.	El viérnes,	Los viernes.
Le parapluie,	Les parapluies.	El paraguas,	Los paraguas.

On sert aussi de la même régle pour les noms composés de verbes et de substantifs.—Exemples:

Le canif,	Les canifs.	El cortaplumas,	Los cortaplumas.
Le paratonnèrre,	Les paratonnérres.	El para-rayo,	Los para-rayos.

Singulier.	*Singular.*
Mon.	Mi.
Ton.	Tu.
Son.	Su.
Notre.	Nuestro.
Votre.	Vuestro.
Leur.	Su. (1)
Pluriel.	*Plural.*
Mes.	Mis.
Tes.	Tus.
Ses.	Sus.
Nos.	Nuestros.
Vos.	Vuestros.
Leurs.	Sus.

Ses livres.	Sus libros.
Notre livre, nos livres.	Nuestro libro, nuestros libros.
Leur livre, leurs livres.	Su libro, sus libros.
Quels livres?	¿Cuáles libros?
Lesquels?	¿Cuáles?
Ces livres.	Estos *ó* aquellos libros.
L'œil, les yeux.	El ojo, los ojos.
Les ciseaux.	Las tijeras.
Quels chevaux avez-vous?	¿Cuáles caballos tiene Vd.?

---

(1) Voyez l'observation, Quatrième Leçon.

J'ai les beaux chevaux de vos bons voisins.	Tengo los hermosos caballos de sus buenos vecinos de V.
Ai-je ses petits gants?	¿Tengo sus guantecitos (de él *ó* ella)?
Vous n'avez pas ses petits gants, mais vous avez ses grands chapeaux.	Vd. no tiene sus guantecitos, pero Vd. tiene sus sombrerones.
Quels gants ai-je?	¿Cuáles guantes tengo yo?
Vous avez les jolis gants de vos frères.	Vd. tiene los bonitos guantes de sus hermanos de Vd.
Avez-vous les grands marteaux des charpentiers?	¿Tiene Vd. los martillones de los carpinteros?
Je n'ai pas leurs grands marteaux, mais j'ai leurs grands clous.	No tengo sus martillones, sino sus clavones (*ó* clavos grandes).
Votre frère a-t-il mes fusils de bois?	¿Tiene su hermano de V. mis fusiles de madera?
Il n'a pas vos fusils de bois.	Él no tiene los fusiles de madera de V.
Lesquels a-t-il?	¿Cuáles tiene él?
Avez-vous les beaux parapluies des Français?	¿Tiene Vd. los hermosos paraguas de los franceses?
Je n'ai pas leurs beaux parapluies, mais j'ai leurs beaux bâtons.	No tengo sus hermosos paraguas, pero tengo sus hermosos bastones.

Les bœufs.	Los bueyes.
Les ânes.	Los asnos *ó* burros.
De mes jardins.	De mis jardines.
De vos bois.	De sus maderas, leña *ó* bosques de V.
Avez-vous vu les arbres de mes jardins?	¿Ha visto Vd. los árboles de mis jardines?
Je n'ai pas vu les arbres de vos jardins.	No he visto los árboles de sus jardines de Vd.

De mes jolis jardins.	De mis bonitos jardines.
De mes beaux chevaux.	De mis hermosos caballos.
Avez-vous mes souliers de cuir?	¿Tiene Vd. mis zapatos de cuero?
Je n'ai pas vos souliers de cuir, mais j'ai vos habits de drap.	No tengo sus zapatos de cuero de V., pero tengo sus casacas de paño.
Le pain, les pains.	El pan, los panes.

Obs. C.—En espagnol il y a de certains noms qui, lorsqu'ils sont employés au pluriel comprenent les individus des deux sèxes: Exemple.—Hijos, fils et fille.—Padres, père et mère.—Hermanos, frère et sœur.—Tios, uncle et tante.—Sobrinos, neveu et niece.—Nietos, petit-fils et petite-fille—Abuelos, grand-père et grande-mère, et ainsi de suite pour tous les autres parents.—On emploie de la même manière tous les titres héréditaires ou dignités depuis Baron et Comte jusqu'au Roi et Empereur. Exemple: Los Duques de Montpensier, désigne le Duc et la Duchesse de ce titre.—Il faut se rappeler que cette règle ne s'applique pas aux noms ou titres dérivés des offices publics, comme Président, Sénateur, Juge, parcequ'on ne les emploie que pour désigner les personnes qui ont quelqu'emploi au service du gouvernement, et non leur femmes, qu'on appelle ainsi: La Presidenta *ou* la mujer del Presidente; *Madamme la Présidente, ou la femme du Président.*

24.

Avez-vous les gants?—Oui, Monsieur, j'ai les gants.—Avez-vous mes gants?—Non, Monsieur, je n'ai pas vos gants.—Ai-je vos miroirs?—Vous avez mes miroirs.—Ai-je vos jolis porte-feuilles?—Vous n'avez pas mes jolis porte-feuilles.—Quels porte-feuilles ai-je?—Vous avez les jolis porte-feuilles de vos amis.—L'étranger a-t-il nos bons pistolets?—Il n'a pas nos bons pistolets, mais il a nos bons vaisseaux.—Qui a nos beaux cheveaux?—Personne n'a vol

beaux chevaux, mais quelqu'un a vos beaux bœufs.—Votre voisin a-t-il vu les arbres de vos jardins?—Il n'a pas vu les arbres de mes jardins, mais il a vu vos beaux bijoux.—Avez-vous le foin des chevaux?—Je n'ai pas leur foin, mais leurs fers.—Votre tailleur a-t-il mes beaux boutons d'or?—Il n'a pas vos beaux boutons d'or, mais vos beaux fils d'or.—Le matelot qu'a-t-il?—Il a ses beaux vaisseaux.—A-t-il mes bâtons ou mes fusils?—Il n'a ni vos bâtons ni vos fusils.—Qui a les bons gilets du tailleur?—Personne n'a ses gilets, mais quelqu'un a ses boutons d'or.—Le garçon du Français a-t-il mes bons parapluies?—Il n'a pas vos bons parapluies, mais vos bons ciseaux.—Le cordonnier a-t-il mes souliers de cuir?—Il a vos souliers de cuir.—Le capitaine qu'a-til?—Il a ses bons matelots.

25.

Quels matelas le matelot a-t-il?—Il a les bons matelas de son capitaine.—Quels jardins le Français a-t-il vus?—Il a vu les jardins des Anglais.—Quels domestiques l'Anglais a-t-il?—Il a les domestiques des Français.—Votré garçon qu'a-til?—Il a ses jolis oiseaux. —Le marchand qu'a-t-il?—Il a nos jolis coffres.—Le boulanger qu'a-t-il?—Il a nos beaux ânes.—A-t-il nos clous ou nos marteaux? —Il n'a ni nos clous ni nos marteaux, mais il a nos bons pains. —Le charpentier a-t-il ses marteaux de fer?—Il n'a pas ses marteaux de fer, mais ses clous de fer.—Quels biscuits le boulanger a-t-il?—Il a les biscuits de ses amis.—Notre ami a-t-il nos beaux crayons?—Il n'a pas nos beaux crayons.—Lesquels a-t-il?—Il a les petits crayons de ses marchands.—Quels balais votre domestique a-t-il?—Il a les balais de son bon marchand.—Votre ami a-t-il les petits couteaux de nos marchands?—Il n'a pas leurs petits couteaux, mais leurs chandeliers d'or.—Voulez-vous ces bijoux?—Je ne veux pas ces bijoux, mais ces couteaux d'argent.—L'homme veut-il ce billet-ci ou celui-là?—Il ne veut ni celui-ci ni celui-là. A-t-il votre livre ou celui de votre ami?—Il n'a ni le mien ni celui de mon ami, il a le sien.—Votre frère veut-il le vin que j'ai

ou celui que vous avez?—Il ne veut ni celui que vous avez, ni celui que j'ai.—Quel vin veut-il?—Il veut celui des marchands.—Voulez-vous le sac qu'a mon domestique?—Je ne veux pas le sac que votre domestique a?—Voulez-vous le poulet que mon cuisinier a, ou celui que le paysan a?—Je ne veux ni celui que votre cuisinier a, ni celui que le paysan a.—Le paysan a-t-il froid ou chaud? —Il n'a ni froid ni chaud.

ADDITION A LA NEUVIÈME LEÇON.

Irez-vous au concert?	¿Irá V. al concierto?
Je crois que oui (ó sí).	Creo que sí.
Certainement.	Seguramente.
De toute manière.	De todos modos.
Pas du tout.	De ningun modo.
Sous aucun prétexte.	Por ningun motivo.
Autrement.	De otro modo.
J'irais.	Iria.

26.

Irez-vous au concert?—Je crois que non.—Je suis très occupé. —Le bâteau à vapeur pour l'Europe part aujourd'hui, autrement j'irais à l'opéra, mais, pas au concert.—Irez-vous demain?—Je crois ó pense que oui; et vous?—Certainement; de toute manière.—Je vous accompagnerai, si cela vous fait plaisir.—Avec beaucoup de plaisir.—Je serai enchanté d'aller avec vous.—Merci.—Qu'y a-t-il de nouveau?—Rien.—Comment se porte Monsieur votre père?—Très bien; je vous remercie.—Présentez-lui mes respects.—Je le ferai avec beaucoup de plaisir.

DIXIÈME LEÇON.—*Leccion décima.*

CEUX.	LOS.
Avez-vous mes livres ou ceux de l'homme?	¿Tiene Vd. mis libros o los del hombre?
Je n'ai pas les vôtres, j ai ceux de l'homme.	No tengo los de Vd. tengo los del hombre.

CEUX QUE.	LOS QUE.
Voulez-vous les livres que j'ai?	¿Quiére Vd. los libros que yo tengo?
Je veux ceux que vous avez.	Quiero los que Vd. tiene.
L'Anglais veut-il les couteaux que vous avez, ou ceux que j'ai?	¿Quiére el inglés los cuchillos que Vd. tiene, ó los que yo tengo?
Il ne veut ni ceux que vous avez, ni celui que j'ai.	Él no quiere ni los que Vd. tiene, ni los que yo tengo.
Quels couteaux veut-il?	¿Cuáles cuchillos quiere él?
Il veut les siens.	Él quiere los suyos.

Singulier.	*Singular.*
Le mien.	El mio.
Le tien.	El tuyo.
Le sien.	El suyo.
Le nôtre.	El nuestro.
Le vôtre.	El vuestro.
Le leur.	El suyo.
Pluriel.	*Plural.*
Les miens.	Los mios,
Les tiens.	Los tuyos.
Les siens.	Los suyos.
Les nôtres.	Los nuestros.
Les vôtres.	Los vuestros.
Les leurs.	Los suyos.

Ces livres-ci.	Estos libros.
Ces livres-là.	Aquellos libros.

Voulez-vous ces livres-ci ou ceux-là?	¿Quiére Vd. estos libros ó aquellos?
Je ne veux ni ceux-ci ni ceux-là.	No quiero ni éstos ni aquellos.

CEUX-CI, (*Plur. de* celui-ci.	ESTOS, (*Plur. de* este).
CEUX-LA, (*Plur. de* celui-là)	AQUELLAS, (*Plur. de* aquel.)

Voulez-vous ceux-ci ou ceux-là?	¿Quiéren Vds. éstos ó aquellos?
Nous voulons ceux-ci; nous ne voulons pas ceux-là.	Nosotros queremos estos; no queremos aquellos.
Ai-je les miroirs des Français ou ceux des Anglais?	¿Tengo yo los espejos de los franceses ó los de los ingleses?

Vous n'avez ni ceux-ci ni ceux-là.	Vd. no tiene ni éstos ni aquellos.
L'homme veut-il ces bijoux-ci ou ceux-là?	¿Quiére el hombre estas joyas ó aquellas?
Il veut ceux-ci, mais il ne veut pas ceux-là.	Él quiere éstas, pero no aquellas.
Avez-vous vos fusils ou les miens?	¿Tiene Vd. sus fusiles ó los mios?
Je n'ai ni les vôtres ni les miens, mais j'ai ceux de nos bons amis.	No tengo ni los de V. ni los mios sino los de nuestros buenos amigos.

27.

Voulez- vous ces billets-ci ou ceux-lá?—Je ne veux ni ceux-ci ni ceux-là.—Avez-vous les chevaux des Français ou ceux des Anglais? —J'ai ceux des Anglais, mais je n'ai pas ceux des Français.— Quels bœufs avez-vous?—J'ai ceux des etrangers.—Voulez-vous les coffres que j'ai?—Je ne veux pas ceux que vous avez, mais ceux que votre frère a.—Votre frère a-t-il vos biscuits ou les miens?—

Il n'a ni les vôtres ni les miens.—Quels biscuits a-t-il?—Il a les siens.—Quels chevaux votre ami veut-il?—Il veut ceux que j'ai. Votre ami a-t-il mes livres ou les siens?—Il n'a ni les vôtres ni les siens; mais il a ceux du capitaine.—Ai-je vos gilets ou ceux des tailleurs?—Vous n'avez ni ceux-ci ni ceux-là.—Ai-je nos ânes? —Vous n'avez pas les nôtres, mais ceux de nos voisins.—Avez-vous les oiseaux des matelots?—Je n'ai pas leurs oiseaux, mais leurs bâtons.—Quels bijoux votre garçon a-t-il?—Il a les miens.—Ai-je mes souliers ou ceux des cordonniers?—Vous n'avez pas les vôtres, mais les leurs.

28.

Quel papier l'homme a-t-il?—Il a le nôtre.—A-t-il notre café? —Il ne l'a pas.—Avez-vous nos habits ou ceux des étrangers?—Je n'ai pas les vôtres, mais les leurs.—Votre charpentier a-t-il nos marteaux ou ceux de nos amis?—Il n'a ni les nôtres ni ceux de nos amis.—Quels clous a-t-il?—Il a ses bons clou de fer.—Quelqu'un a-t-il les vaisseaux des Anglais?—Personne n'a ceux des Anglais, mais quelqu'un a ceux des Erançais.—Qui a les poulets du cuisinier?—Personne n'a ses poulets, mais quelqu'un a son beurre.—Qui a son fromage?—Son garçon l'à.—Qui a mon vieux fusil?—Le matelot l'a.—Ai-je le sac de ce paysan là?—Vous n'avez pas son sac, mais son grain.—Quels fusils l'Anglais a-t-il?—Il a ceux que vous avez.—Quéls parapluies le Français veut-il?—Il veut ceux que son ami a.—Veut-il nos livres?—Il ne veut pas les nôtres, mais ceux que son voisin a.—Le garçon du marchand a-t-il faim?—Il n'a pas faim, mais soif.—Votré ami a-t-il froid ou chaud? —Il n'a ni froid ni chaud.—A-t-il peur?—Il n'a pas peur, mais honte.—Le jeune homme a-t-il les balais de nos domestiques?—Il n'a pas leurs balais; mais leurs savon.—Quels crayons a-t-il?—Il a ceux des marchands.—Avez-vous quelque chose de bon ou de mauvais?—Je n'ai rien de bon ni de mauvais, mais j'ai quelque chose de beau.—Qu'avez-vous de beau?—J'ai le beau bœuf de notre cuisinier.—N'avez-vous pas leur beau mouton?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.

ADDITION A LA DIXIÈME LEÇON.

Fait-il froid?	¿Hace frio?
Il fait froid.	Hace frio.
Fait-il chaud?	¿Hace calor?
Il fait très chaud.	Hace mucho calor?
Il fait beau temps.	Hace bello tiempo.
Il fait beau temps aujourd'hui.	Hace un bello dia hoy.
Demain matin.	Mañana por la mañana.
Peut-être.	Tal vez. Quizá.

29.

Fait-il froid?—Il ne fait pas chaud.—Il fait froid.—Il fait très froid.—Fait-il chaud?—Il ne fait pas très chaud.—Il ne fait ni froid ni chaud.—Il ne fait pas froid; il fait chaud.—Il fait beau temps.—Quel beau jour il fait!—Quand aurai-je le plaisir de vous revoir?—Peut-être demain matin.—Je serai charmé de vous voir.—Comment se porte Monsieur votre fils?—Il se porte beaucoup mieux. —J'en suis enchanté *ó* charmé.—Il ne se porte pas bien.—J'en suis très fâché.

ONZIÈME LEÇON.—*Leccion undécima.*

Le peigne.	El peine.
Le verre.	El vidrio, el vaso.
Avez-vous mes petits peignes?	¿Tiene Vd. mis peinecitos?
Je les ai.	Los tengo.

LES	LOS.
A-t-il mes bons verres?	Tiene él mis hermosos vasos?
Il les a.	Èl los tiene.
Les ai-je?	¿Los tengo yo?

Vous ne les avez pas.	Vd. no los tiene.
L'homme a-t-il mes beaux pistolets?	¿Tiene el hombre mis hermosas pistolas?
Il ne les a pas.	Él no las tiene.
Le garçon les a-t-il?	¿Las tiene el muchacho?
Les hommes les ont.	Los hombres las tienen.
Les hommes les ont-ils?	¿Las tienen los hombres?

Ils les ont.	Ellos las tienen.
Ils ne les ont pas.	Ellos no las tienen.
Qui les a?	¿Quién las tiene?

Les Allemands.	Los alemanes.
Les Turcs.	Los turcos.

Les Allemands les ont.	Los alemanes tienen las.
Les Italiens.	Los italianos.
Les Espagnols.	Los españoles.

Du, Des	Algun-os, Alguna-s.

Singnlier et pluriel.	*Singular y plural.*
du, des.	*Nom.* algun-os, Alguna-s.
de, de.	*Jen.* de algun, etc.
á du á des.	*Dat.* á algun, etc.
du, des.	*Acus.* algun, etc.
Du vin.	Vino.
Du pain.	Pan.
Du beurre.	Mantequilla.
Du lait.	Leche.
Des livres.	Libros.
Des boutons.	Botones.
Des couteaux.	Cuchillos.
Des hommes.	Hombres.

De l'argent.	Dinero.
De l'or.	Oro.

Des amis.	Amigos.

Avez-vous du vin?	¿Tiene Vd. vino?
J'ai du vin.	Tengo vino.
Cet homme a-t-il du drap?	¿Tiene paño este hombre?
Il a du drap.	Tiene paño.
A-t-il des livres?	¿Tiene libros?
Il a des livres.	Tiene libros.
J'ai de l'argent.	Tengo dinero.

NE-PAS DE.	NO.
Je n'ai pas de vin.	No tengo vino.
Il n'a pas d'argent	Él no tiene dinero.
Vous n'avez pas de livres.	Vd. no tiene libros.

---

de.	*Nom.*	algun-os, alguna-s
de.	*Jen.*	de algun, etc.
á de.	*Dat.*	á algun, etc.
de.	*Acus..*	algun, etc.

De bon vin.	Buen vino.
De mauvais fromage.	Queso malo.
D'excellent vin.	Escelente vino.
D'excellent café	Escelente café.
De bons livres.	Buenos libros.
De jolis verres.	Bonitos vasos.

Du vin vieux.	Vino añejo.

Avez-vous de bon beurre?	¿Tiene Vd. buena mantequilla?
Je n'ai pas de bon beurre, mais j'ai d'excellent fromage.	No tengo buena mantequilla sino escelente queso.

Cet homme a-t-il de bon livres?	¿Tiene este hombre buenos libros?
Il n'a pas de bon livres.	No tiene buenos libros.
Le marchand a-t-il de jolis gants?	¿Tiene el comerciante bonitos guantes?
Il n'a pas de jolis gants, mais il a de jolis bijoux.	No tiene bonitos guantes, sino bonitas joyas.

Le boulanger qu'a-t-il?	Qué tiene el panadero?
Il a d'excellent pain.	Tiene escelente pan.
Le peintre.	El pintor.
Le tableau.	El cuadro.
Du charbon.	Carbon.

30.

Avez-vous mes beaux verres?—Je les ai.—Avez-vous les beaux chevaux des Anglais?—Je ne les ai pas.—Quels bâtons avez-vous? —J'ai ceux des étrangers.—Qui a mes petits peignes?—Mes garçons les ont.—Quels couteaux avez-vous?—J'ai ceux de vos amis.—Ai-je vos bons fusils?—Vous ne les avez pas, mais vos amis les ont. —Avez-vous mes jolis pistolets, ou ceux de mes frères?—Je n'ai ni les vôtres, ni ceux de vos frères, mais les miens.—Quels vaisseaux les Allemands ont-ils?—Les Allemands n'ont pas de vaisseaux.—Les matelots ont-ils nos beaux matelas?—Il ne les ont pas.—Les cuisiniers, les ont-ils?—Ils les ont.—Le capitaine a-t-il vos jolis livres?—Il ne les a pas.—Les ai-je?—Vous les avez.—Vous ne les avez pas.—L'Italien les a-t-il?—Il les a.—Les Turcs ont-ils nos beaux fusils?—Ils ne les ont pas.—Les Espagnols les ont-ils?—Ils les ont.—L'Allemand a-t-il les jolis parapluies des Espagnols?—Il les a.—Les a-t-il? Oui, Monsieur, il les a.—L'italien a-t-il nos jolis gants?—Il ne les a pas.—Qui les a?—Le Turc les a.—Le tailleur a-t-il nos gilets ou ceux de nos amis?—Il n'a ni ceux-ci ni ceux-là.—Quels habits a-t-il? Il a ceux qu'ont les Turcs.—Quels chiens avez-vous?—J'ai ceux de mes voisins.

31.

Avez-vous du bois?—J'ai du bois.—Votre frère a-t-il du savon? —Il n'a pas de savon.—Ai-je du mouton?—Vous n'avez pas de mouton, mais vous avez du bœuf.—Vos amis ont-ils de l'argent?—Ils ont de l'argent.—Ont-ils du lait?—Ils n'ont pas de lait, mais ils ont d'excellent beurre.—Ai-je du bois?—Vous n'avez pas de bois, mais vous avez du charbon.—Le marchand a-t-il du drap?—Il n'a pas de drap, mais de jolis bas.—Les Anglais ont-ils de l'argent?—Ils n'ont pas d'argent, mais ils ont d'excellent fer.—Avez-vous de bon café?—Je n'ai pas de bon café, mais d'excellent vin.—Le marchand a-t-il de bons livres?—Il a de bons livres.—Le jeune homme a-t-il du lait.—Il n'a pas de lait, mais d'excellent chocolat.—Les Français ont-ils de bons gants?—Ils ont d'excellents gants.—Ont-ils de bons oiseaux?—Il n'ont pas d'oiseaux, mais ils ont de jolis bijoux.—Qui a les beaux ciseaux des Anglais?—Leurs amis les ont.—Qui a les bons biscuits des boulangers?—Les matelots de nos capitaines les ont.—Ont-ils nos porte-feuilles?—Oui, Monsieur, ils les ont.—Les Italiens qu'ont-ils?—Ils ont de beaux tableaux.—Les Espagnols qu'ont-ils?—Ils ont de beaux ânes.—Les Allemands qu'ont-ils?—Ils ont d'excellent grain.

32.

Avez-vous des amis?—J'ai des amis.—Vos amis ont-ils du charbon?—Ils ont du charbon.—Les cordonniers ont-ils de bons souliers? —Ils n'ont pas de bons souliers, mais d'excellent cuir.—Les tailleurs ont-ils de bons gilets?—Ils n'ont pas de bons gilets, mais d'excellent drap.—Le peintre a-t-il des parapluies?—Il n'a pas de parapluies, mais il a de beaux tableaux.—A-t-il les tableaux des Français ou ceux des Italiens?—Il n'a ni ceux-ci ni ceux-là.—Lesquels a-t-il?—Il a ceux de ses bons amis.—Les Russes ont-ils quelque chose de bon?—Ils ont quelque chose de bon.—Qu'ont-ils de bon?—Ils ont de bons bœufs.—Quelqu'un a-t-il mes petits peignes?—Personne ne les a.—Qui a les beaux poulets des paysans—Vos cuisiniers les ont.

—Les boulangers qu'ont ils?—Ils ont d'excellents pain.—Vos amis ont-ils du vin vieux?—Ils n'ont pas de vin vieux, mais de bon lait. —Quelq'un a-t-il vos chandeliers d'or?—Personne ne les a.

ADDITION A LA LEÇON ONZIÈME.

Je viens prendre congé de vous, ó vous dire adieu.	Vengo á despedirme de Vd.
Je pars pour la Havane.	Parto para la Habana.
Quand partez-vous?	¿Cuándo parte Vd.?
Peut-être cet après midi.	Quizá esta tarde.
Est-ce que la ville ne vous plaît pas?	¿No le gusta á Vd. la ciudad?
Les gens me plaisent beaucoup, mais le climat ne me convient pas.	La jente me gusta mucho; pero el clima no me sienta.

33.

Qui est-là?—Qui est-ce?—Entrez.—Je suis bien aise de vous voir.—Comment vous portez-vous?—Pas très bien; je suis un peu indisposé aujourd'hui.—J'en suis bien fâché.—Et vous, comment vous portez-vous?—Très bien.—Je suis charmé de vous voir bien portant, ó en bonne santé.—Merci.—Qu'y a-t-il de nouveau?—Rien, excepté que je viens prendre congé de vous et vous dire adieu, car je pars pour la Havane.—Je suis très fâché de l'apprendre.—Quand partez-vous?—Peut-être cet après-midi.—Est-ce que la ville ne vous plaît pas?—Les gens me plaisent beaucoup, mais le climat ne me convient pas.—Pensez-vous revenir?—Je compte revenir après l'hiver.—Je vous reverrai avec le plus grand plaisir.

DOUZIÈME LEÇON.—*Leccion duodécima.*

Avez-vous du vin?	¿Tiene Vd. vino?
J'en ai.	Tengo.
Avez-vous du pain?	¿Tiene Vd. pan?
Je n'en ai pas.	No tengo.
Avez-vous de bon vin?	¿Tiene Vd. buen vino?
J'en ai de bon.	Tengo bueno.
Ai-je de bon drap?	¿Tengo paño bueno?
Vous n'en avez pas de bon.	Vd. no tiene bueno.
Le marchand a-t-il du sucre?	¿Tiene azúcar el comerciante
Il a du sucre.	Tiene azúcar.
Il en a.	Tiene.
Il n'en a pas.	No tiene.
A-t-il de bon sucre?	¿Tiene azúcar bueno?
Il en a de bon.	Tiene bueno.
Il n'en a pas de bon.	No tiene bueno.
Ai-je du sel?	¿Tengo sal?
Vous avez du sel.	Vd. tiene sal.
Vous n'avez pas de sel.	Vd. no tiene sal.
Vous en avez.	Vd. tiene.
Vous n'en avez pas.	Vd. no tiene.
Avez-vous des souliers?	Tiene Vd. zapatos?
J'ai des souliers.	Tengo zapatos.
Je n'ai pas des souliers.	No tengo zapatos.
J'en ai.	Tengo.
Je n'en ai pas.	No tengo.
L'homme a-t-il de bons chevaux?	¿Tiene buenos caballos el hombre?
Il en a de bons.	Tiene buenos.
Il n'en a pas de bons.	No tiene buenos.
A-t-il de jolis conteaux?	¿Tiene cuchillos bonitos?
Il en a de jolis.	Tiene bonitos.
Il n'en a pas de jolis.	No tiene bonitos.
A-t-il de l'argent?	¿Tiene dinero?
Il en a.	Tiene.
Il n'en a pas.	No tiene.

Nos amis ont-ils de bon beurre?	¿Tiénen mantequilla buena nuestros amigos?
Ils en ont de bon.	Tienen buena.
Ils n'en ont pas de bon.	No tienen buena.

Avez-vous de bons ou de mauvais livres?	¿Tiene Vd. buenos libros ó malos?
J'en ai de bons.	Tengo buenos.
Avez-vous de bon ou de mauvais papier?	¿Tiene Vd. buen papel ó malo?
J'en ai de bon.	Tengo bueno.
Qui a de mauvais vin?	¿Quién tiene vino malo?
Notre marchand en a.	Nuestro comerciante tiene.

Quel pain le boulanger a-t-il?	¿Qué pan tiene el panadero?
Il en a de bon.	Tiene bueno.
Quels souliers le cordonnier a-t-il?	¿Qué zapatos tiene el zapatero?
Il en a de bons.	Tiene buenos.
Le chapelier.	El sombrero.
Le menusier.	El ensamblador.

Un	{ Un (devant un nom masculin. { Uno (seul, ou sans être devant un nom masculin.	
Nom. et Acc.	un	un
Gen. et Abl.	d'un	de un
Dat.	à un	á uu

Un cheval.	Un caballo.
Avez-vous un cheval?	¿Tiene un caballo?
J'ai un livre.	Tengo un libro.
Avez-vous un verre?	¿Tiene Vd. un vaso?
Je n'ai pas de verre.	No tengo vaso.
J'en ai un.	Tengo uno.

Avez-vous un bon cheval?	Tiene Vd. un buen caballo?
J' ai un bon cheval.	Tengo un buen caballo.
J' en ai un bon.	Tengo uno bueno.
J' en ai deux bons.	Tengo dos buenos.
J' ai deux bons chevaux.	Tengo dos caballos buenos.
J' en ai trois bons.	Tengo tres buenos.
Ai-je un fusil?	¿ Tengo un fusil?
Vous avez un fusil.	Vd. tiene un fusil.
Vous en avez un.	Vd. tiene uno.
Vous en avez un bon.	Vd. tiene uno bueno.
Vous en avez deux bons.	Vd. tiene dos buenos.
Votre frère a-t-il un ami?	¿Tiene un amigo su hermano de V?
Il a un ami.	Tiene un amigo.
Il en a un.	Tiene uno.
Il en a un bon.	Tiene uno bueno.
Il en a deux bons.	Tiene dos buenos.
Il en a trois bons.	Tiene tres buenos.
Quatre.	Cuatro.
Cinq.	Cinco.
Votre ami a-t-il un joli couteau?	¿Tiene su amigo de Vd. un cuchillo bonito?
Il en a un.	Tiene uno.
Il n'en a pas.	No tiene.
Il en a deux.	Tiene dos.
Il en a trois.	Tiene tres.
Il en a quatre.	Tiene cuatro.
Avez-vous cinq bons chevaux?	¿ Tiene Vd. cinco caballos buenos?
J' en ai six.	Tengo seis.
J' en ai six bons et sept mauvais.	Tengo seis buenos y siete malos.
Qui a un beau parapluie?	¿ Quién tiene un buen paraguas?
Le marchand en a un.	El comerciante tiene uno.

34.

Avez-vous du sel?—J'en ai.—Avez-vous du café?—Je n'en ai pas.—Avez-vous de bon vin?—J'en ai de bon.—Avez-vous de bon

drap?—Je n'ai pas de bon drap, mais j'ai de bon papier.—Ai-je de bon sucre?—Vous n'en avez pas de bon.—L'homme a-t-il de bon miel?—Il en a.—A-t-il de bon fromage?—Il n'en a pas.—L'Américain a-t-il de l'argent?—Il en a.—Les Français ont-ils du fromage?—Ils n'en ont pas,—Les Anglais ont-ils de bon lait?—Ils n'ont pas de bon lait, mais ils ont d'excellent beurre.—Qui a de bon savon?—Le marchand en a.—Qui a de bon pain?—Le boulanger en a.—L'étranger a-t-il du bois?—Il en a.—A-t-il du charbon?—Il n'en a pas.—Quel riz avez-vous?—J'en ai de bon.—Quel foin le cheval a-t-il?—Il en a de bon.—Quel cuir le cordonnier a-t-il?—Il en a d'excellent.—Avez-vous des bijoux?—Je n'en ai pas.—Qui a des bijoux?—Le marchand en a.—Ai-je des souliers?—Vous en avez.—Ai-je des chapeaux?—Vous n'avez pas de chapeaux.—Votre ami a-t-il de jolis couteaux?—Il en a de jolis.—A-t-il de bons boeufs?—Il n'en a pas de bons.—Les Italiens ont-ils de beaux chapeaux?—Ils n'en ont pas de beaux.—Qui a de beaux —Les Français en ont.

36.

Le capitaine a-t-il de bons matelots?—Il en a de bons.—Les matelots ont-ils de bons matelas?—Ils n'en ont pas de bons.—Qui a de bons biscuits?—Le boulanger de notre voisin en a.—A-t-il du pain?—Il n'en a pas.—Qui a de beaux rubans?—Les Espagnols en ont.—Qui a d'excellents clous de fer?—Le charpentier en a.—A-t-il des marteaux?—Il en a.—Quels marteaux a-t-il?—Il en a de fer.—Votre frère qu'a-t-il?—Il n'a rien.—A-t-il froid?—Il n'a ni froid ni chaud.—A-t-il peur?—Il n'a pas peur.—A-t-il honte?—Il n'a pas honte.—Qu'a-t-il?—Il a faim.—Qui a de beaux gants?—J'en ai.—Qui a de beaux tableaux?—Les Italiens en ont.—Les peintres ont-ils de beaux jardins?—Ils en ont de beaux.—Le chapelier a-t-il de bons ou de mauvais chapeaux?—Il en a de bons.—Le menuisier a-t-il de bon ou de mauvais bois?—Il en a de bon.—Qui a de jolis porte-feuilles?—Les garçons de nos marchands en ont.—Ont-ils des oiseaux?—Ils n'en ont pas.—Avez-vous du chocolat?—Je n'en ai pas.—Qui en a?—Mon domestique

en a.—Votre domestique a-t-il des balais?—Il n'en a pas.—Qui en a?—Les domestiques de mon voisin en ont.

37.

Avez-vous un crayon?—J'en ai un.—Votre garçon a-t-il un bon livre?—Il en a un bon.—L'Allemand a-t-il un bon vaisseau? —Il n'en a pas.—Votre tailleur a-t-il un bon habit?—Il en a un bon.—Il en a deux bons.—Il en a trois bons.—Qui a de beaux souliers?—Notre cordonnier en a.—Le capitaine a-t-il un beau chien?—Il en a deux.—Vos amis ont-ils deux beaux chevaux?—Ils en ont quatre.—Le jeune homme a-t-il un bon ou un mauvais pistolet?—Il n'en a pas de bon.—Il en a un mauvais.—Avez-vous un bouchon?—Je n'en ai pas.—Votre ami a-t-il un bon tire-bouchon?—Il en a deux.—Ai-je un ami?—Vous en avez un bon.—Vous avez deux bons amis.—Vous en avez trois bons.—Votre frère en a quatre bons.—Le charpentier a-t-il un clou de fer?—Il a six clous de fer.—Il en a six bons et sept mauvais.—Qui a de bon bœuf?—Notre cuisinier en a.—Qui a cinq bons chevaux?—Notre voisin en a six.—Le paysan a-t-il du grain?—Il en a.—A-t-il des fusils?—Il n'en a pas.—Qui a de bons amis?—Les Turcs en ont.—Ont-ils de l'argent?—Ils n'en ont pas.—Qui a leur argent?—Leurs amis l'ont.—Leurs amis ont-ils soif?—Ils n'ont pas soif, mais faim.—Votre domestique a-t-il un bon balai?—Il en a un.—Avez-vous un bon domestique?—J'en ai un bon.—Qui a un bon coffre?—Mon frère en a un.—A-t-il un coffre de cuir ou un coffre de bois?—Il en a un de bois.

ADDITION A LA DOUZIEME LEÇON.

Je vous souhaite bon succès.	Deseo á Vd. buen éxito.
Un honnête homme *ó* un homme de bien.	Un hombre honrado (*ó* de bien.)
Je ne sais pas s'il est marié ou garçon.	No sé si es casado ó soltero.

Est-ce Mr. N. à qui j'ai l'honneur de parler.	¿Es al Señor de N. á quien tengo el honor de hablar?
†C'est moi, Monsieur, qu' y a-t-il pour votre service?	Un servidor de Vd

---

37.

Est-ce que votre ami est marié ou garçon?—Il est marié.—Je ne sais pas s'il est marié ou garçon.—Je sais que c'est un honnête homme.—Est-ce à Mr. N. à qui j'ai l'honneur de parler?—C'est moi, Monsieur, qu'y a-t-il pour votre service?—Je vous souhaite bon succès dans votre entreprise.—Merci, Monsieur.

TREIZIÈME LEÇON.—*Leccionn décima tercia.*

COMBIEN DE	¿CUÁNTO? CUÁNTOS?
Combien *de* pain?	¿Cuánto pan?
Combien *d'*argent?	¿Cuánto dinero?
Combien *de* couteaux?	¿Cuántos cuchillos?
Combien *d'*hommes?	¿Cuántos hombres?
Combien *d'*amis?	¿Cuántos amigos?

NE-QUE	NO-SINO. NO MAS QUE.
Je n'ai qu'un ami.	No tengo mas que un amigo.
Je n'en ai qu'un.	No tengo sino uno.
Je n'ai qu'un bon fusil.	No tengo sino un buen fusil.
Je n'en ai qu'un bon.	No tengo mas que uno bueno.
Vous n'en avez qu'un bon.	Vd. no tiene sino uno bueno.
Combien de chevaux votre frère a-t-il?	¿Cuántos caballos tiene su hermano de Vd?
Il n'en a qu'un.	No tiene mas que uno.
Il n'en a que deux bons.	No tiene mas que dos buenos.

BEAUCOUP DE	MUCHO, MUCHOS—MU CHÍSIMO, MUCHÍSIMOS.
Beaucoup *de* pain.	Mucho pan.
Beaucoup *de* bon pain.	Mucho pan bueno.
Beaucoup *d'*hommes.	Muchos hombres.
Avez-vous beaucoup *d'*argent?	¿Tiene Vd. mucho dinero?
J'en ai beaucoup.	Tengo mucho.
Avez-vous beaucoup de bon vin?	¿Tiene Vd. mucho vino bueno?
J'en ai beaucoup.	Tengo mucho.

TROP DE	DEMASIADO, DEMASIADOS.
Vous avez trop *de* vin.	Vd. tiene demasiado vino.
Ils ont trop *de* livres.	Ellos tienen demasiados libros.

ASSEZ DE.	BASTANTE. BASTANTES.
Assez *d'*argent.	Bastante dinero.
Assez *de* couteaux.	Bastantes cuchillos.

PEU DE	POCO, POCOS.
UN PEU DE	UN POCO DE.
Un peu de drap.	Un poco de paño.
Un peu de sel.	Un poco de sal.

NE—GUÉRE (PAS BEAUCOUP DE)	NO—SINO (*ó* MAS QUE) UN POCO, (NOMUCHO *ó* MUCHOS.)
Je n'ai guère d'argent.	No tengo mas que un poco de dinero.

DU CŒUR, (du courage.)	CORAJE, VALOR.
Vous n'avez guère *de* cœur.	Vd. no tiene mucho coraje.

Nous n'avons guère *d'*amis.	No tenemos muchos amigos.

Avons-nous?	¿Tenemos nosotros?
Nous avons.	Nosotros tenemos.
Nous n'avons pas.	Nosotros no tenemos.

Du poivre.	Pimienta.
Du vinaigre.	Vinagre.
Avons-nous du vinaigre?	¿Tenemos vinagre?
Nous en avons.	Nosotros tenemos.
Nous n'en avons pas.	Nosotros no tenemos.

Avez - vous beauconp *d'*argent?	¿Tiene Vd. mucho dinero?
Je n'en ai guère.	No tengo mucho.
Vous n'en avez guère.	Vd. no tiene mucho.
Il n'en a guère.	Él no tiene mucho.
Nous n'en avons guère.	Nosotros no tenemos mucho.
Avez-vous assez *de* vin?	¿Tiene Vd. bastante vino?
Je n'en ai guère, mais assez.	No tengo mucho, pero tengo bastante.

Huit.	Ocho.
Neuf.	Nueve.
Dix.	Diez.

Et.	*Y.*

38.

Combien d'amis avez-vous?—J'ai deux bons amis.—Avez-vous huit bons coffres?—J'en ai neuf.—Votre domestique a-t-il trois balais?—Il n'en a qu'un bon.—Le capitaine a-t-il deux bons vaisseaux?—Il n'en a qu'un.—Combien de marteaux le charpentier

a-t-il?—Il n'en a que deux bons.—Combien de souliers le cordonnier a-t-il?—Il en a dix.—Le jeune homme a-t-il neuf bons livres? —Il n'en a que cinq.—Combien de fusils votre frère a-t-il?—Il n'en a que quatre.—Avez-vous beaucoup de pain?—J'en ai beaucoup.—Les Espagnols ont-ils beaucoup d'argent?—Ils n'en ont guère. —Votre voisin a-t-il beaucoup de café?—Il n'en a qu'un peu.—L'étranger a-t-il beaucoup de grain?—Il en a beaucoup.—L'Américain qu'a-t-il?—Il a beaucoup de sucre.—Le Russe qu'a-t-il?—Il a beaucoup de sel.—Le paysan a-t-il beaucoup de riz?—Il n'en a pas.—A-t-il beaucoup de fromage?—Il n'en a guère.—Qu'avons-nous?—Nous avons beaucoup de pain, beaucoup de vin et beaucoup de livres.—Avons-nous beaucoup d'argent?—Nous n'en avons guère, mais nous en avons assez.—Avez-vous beaucoup de frères? —Je n'en ai qu'un.—Les Français ont-ils beaucoup d'amis?—Ils n'en ont guère.—Notre voisin a-t-il beaucoup de foin?—Il en a assez.—L'Italien a-t-il beaucoup de fromage?—Il en a beaucoup.—Cet homme a-t-il du cœur?—Il n'en a pas.—Le garçon du peintre a-t-il des crayons?—Il n'en a pas.

39.

Avez-vous beaucoup de poivre?—Je n'en ai guère.—Le cuisinier a-t-il beaucoup de bœuf?—Il n'a guère de bœuf, mais il a beaucoup de mouton.—Combien de bœufs l'Allemand a-t-il?—Il en a huit.—Combien de chevaux a-t-il?—Il n'en a que quatre.—Qui a beaucoup de biscuits?—Nos matelots en ont beaucoup.—Avons-nous beaucoup de billets?—Nous n'en avons guère.—Combien de billets avons-nous?—Nous n'en avons que trois jolis.—Avez-vous trop de beurre?—Je n'en ai pas assez.—Nos garçons ont-ils trop de livres?—Ils en ont trop.—Notre ami a-t-il trop de lait?—Il n'en a guère, mais il en a assez.—Qui a beaucoup d'argent?—Les paysans en ont beaucoup.—Ont-ils beaucoup de gants?—Ils n'en ont pas.—Le cuisinier a-t-il assez de beurre?—Il n'en a pas assez. —A-t-il assez de vinaigre?—Il en a assez.—Avez-vous beaucoup de savon?- Je n'en ai qu'un peu.—Le marchand a-t-il beaucoup de drap?—Il en a beaucoup.—Qui a beaucoup de papier?—Notre

voisin en a beaucoup.—Notre tailleur a-t-il beaucoup de boutons?—Il en a beaucoup.—Le peintre a-t-il beaucoup de jardins?—Il n'en a pas beaucoup.—Combien de jardins a-t-il?—Il n'en a que deux. Combien de couteaux l'Allemand a-t-il?—Il en a trois.—Le capitaine a-t-il de beaux chevaux?—Il en a de beaux, mais son frère n'en a pas.—Avons-nous des bijoux?—Nous en avons beaucoup.—Quels bijoux avons-nous?—Nous avons des bijoux d'or.—Quels chandeliers nos amis ont-ils?—Ils ont des chandeliers d'argent.—Ont-ils des rubans d'or?—Ils en ont.

40.

Le jeune homme a-t-il de jolis bâtons?—Il n'a pas de jolis bâtons, mais de beaux oiseaux.—Quels poulets notre cuisinier a-t-il?—Il a de jolis poulets.—Combien en a-t-il?—Il en a six.—Le chapelier a-t-il des chapeaux?—Il en a beaucoup.—Le menuisier a-t-il beaucoup de bois?—Il n'en a pas beaucoup, mais assez.—Avons-nous les chevaux des Français ou ceux des Allemands?—Nous n'avons ni ceux-ci ni ceux-là.—Quels chevaux avons-nous?—Nous avons les nôtres.—Le Turc a-t-il mes petits peignes?—Il ne les a pas.—Qui les a.—Votre garçon les a.—Nos amis ont-ils de sucre?—Ils ont peu de sucre, mais ils ont beaucoup de miel.—Qui a nos miroirs?—Les Italiens les ont.—Le Français veut-il ce porte-feuille-ci ou celui-là?—Il ne veut ni celui-ci ni celui-là.—Veut-il les matelas que nous avons?—Il ne veut pas ceux que nous avons, mais ceux que ses amis ont.—A-t-il honte?—Il n'a pas honte, mais peur.

ADDITION A LA TREIZIÈME LEÇON.

Quelle heure est-il?	¿Qué hora es?
Il est une heure.	Es la una.
Il est deux heures.	Son las dos.
Il est trois heures.	Son las tres.

Il est quatre heures.	Son las cuatro.
Il est cinq heures.	Son las cinco.
Il est six heures.	Son las seis.
Il est sept heures.	Son las siete.
Il est huit heures.	Son las ocho.
Il est neuf heures.	Son las nueve.
Il est dix heures.	Son las diez.
Il est onze heures.	Son las once.
Il est midi.	Son las doce (del dia), *ó* es medio dia.

41.

Quelle heure est-il?—Il est une heure.—Il est deux heures. Il est trois heures.—Il est quatre heures.—Il est cinq heures.—Il est six heures.—Il est sept heures.—Il est huit heures.—Il est neuf heures.—Il est dix heures.—Il est onze heures.—Il est midi.

QUATORZIÈME LEÇON.—*Leccion décima-cuarta.*

QUELQUES LIVRES	ALGUNOS LIBROS.
Avez-vous quelques livres?	¿Tiene Vd. algunos libros?

QUELQUES UNS.	ALGUNOS.
J'en ai quelques-uns.	Tengo algunos.
Vous en avez quelque-uns.	Vd. tiene algunos.
Il en a quelques uns.	Él tiene algunos.

Je n'ai que quelques livres.	No tengo sino algunos libros.
Vous n'avez que quelques livres.	Vd. no tiene sino algunos libros.
Il n'a que quelques sous.	Él no tiene sino algunos sueldos.

Je n'en ai que quelques-uns.	No tengo sino algunos.
Vous n'en avez que quelques-uns.	Vd. no tiene sino algunos.
Il n'en a que quelques-uns.	Él no tiene sino algunos.

Un sou	*Pluriel*	des sous.	Un sueldo	*Plur.*	sueldos.
Un franc	"	des francs.	Un franco	"	francos.
Une piastre	"	des piastres.	Un peso	"	pesos.

AUTRE.	OTRO.
Un autre sou.	Otro sueldo,
Des autres sous.	Otros sueldos.
Avez-vous un autre cheval ?	¿Tiene Vd. otro caballo?
J' en ai un autre.	Tengo otro.

NE—PAS D'AUTRE CHEVAL.	NO—OTRO CABALLO.
Je n'ai pas d' autre cheval.	No tengo otro caballo.
Je n' en ai pas d'autre cheval.	No tengo otro.
Avez-vous d' autres chevaux ?	¿Tiene Vd. otros caballos?
J' en ai d' autres.	Tengo otros.
Je n' en ai pas d'autres.	No tengo otros.

Le bras.	El brazo.
Le cœur.	El corazon.
Le mois.	El mes.
L'ouvrage.	La obra.
Le volume.	El volúmen.

Quel jour du mois est-ce (ó avons-nous)¿ A cuántos estamos del mes?

C'est le premier. Nous avons le premier	Estamos á primero.
C' est le deux. Nous avons le deux.	Estamos á dos.
C' est le trois. Nous avons le trois.	Estamos á tres.
C' est le onze, (y no *l'onze.* Nous avons le onze.	Estamos á once.

Quel volume avez-vous?	¿Cuál volúmen tiene V ?
J'ai le quatrième.	Tengo el cuarto.

Obs. B.—Les nombres ordinaux forment leur féminin en changeant l'*o* finale en *a*, et l'article *el* en *la*; *el primero, la primera, el décimo tercio, la décima tercia.*—Leur pluriel se forment comme celui des noms. L'écolier se resouviendra que le pluriel de *el* et *los*.

Nombres cardinaux.

Un. * (1)	Uno.
Deux.	Dos.
Trois.	Tres.
Quatre.	Cuatro.
Cinq.	Cinco.
Six.	Seis.
Sept.	Siete.
Huit.	Ocho.
Neuf.	Nueve.
Dix.	Diez.
Onze.	Once.
Douze.	Doce.
Treize.	Trece.
Quatorze.	Catorce.
Quinze.	Quince.
Seize.	Diez y seis.
Dix-sept.	Diez y siete.
Dix-huit.	Diez y ocho.
Dix-neuf.	Diez y nueve.
Vingt.	Veinte.
Vingt-et-un	Veinte y uno.
Vingt-deux,	Veinte y dos, &c.
Trente.	Treinta.
Trente-et-un,	Treinta y uno.
Trente-deux, &c.	Treinta y dos, &c.
Quarante.	Cuarenta.

Quarante-et-un.	Cuarenta y uno.
Quarante-deux, &c.	Cuarenta y dos, &c.
Cinquante.	Cincuenta.
Cinquante-et-un. *	Cincuenta y uno.
Cinquante et deux, &c.	Cincuenta y dos, &c.
Soixante.	Sesenta.
Soixante-et-un.	Sesenta y uno.
Soixante-deux, &c.	Sesenta y dos, &c.
Soixante-dix, (4).	Setenta.
Soixante-onze.	Setenta y uno.
Soixante-douze	Setenta y dos.
Soixante-treize.	Setenta y tres.
Soixante-quatorze.	Setenta y cuatro.
Soixante-quinze.	Setenta y cinco.
Soixante-seize.	Setenta y seis.
Soixante-dix-sept.	Setenta y siete.
Soixante-dix-huit.	Setenta y ocho.
Soixante-dix-neuf.	Setenta y nueve.
Quatre-vingts.	Ochenta.
Quatre-vingt-un (1)	Ochenta y uno.
Quatre-vingt-deux, &c.	Ochenta y dos, &c.
Quatre-vingt-dix.	Noventa.
Quatre-vingt-onze.	Noventa y uno.
Quatre-vingt-douze, &c.	Noventa y dos, &c.
Cent.	Ciento.
Cent-un.*	Ciento uno.
Cent-deux, &c.	Ciento dos, &c.
Deux-cents.*	Doscientos.
Trois-cents.*	Trescientos.
Quatre-cents.*	Cuatrocientos.
Cinq-cents.*	Quinientos.
Six-cents.*	Seiscientos.
Sept cents.*	Setecientos.
Huit-cents.*	Ochocientos.
Neuf-cents *	Novecientos.
Mille.	Mil.

Onze-mille,	Mil y ciento.
Douze-cents,	Mil y doscientos.
Quatorze-cents, &c.	Mil y cuatrocientos, &c.
Deux-mille.	Dos mil.
Trois-mille, &c.	Tres mil, &c.

(1) Tous les nombres cardinaux qui sont marqués d'un astérique change l'*o* final en *a* quand ils sont employés au féminin.

Obs. Au lieu de *cincocientos, sietecientos nuevecientos*—On écrit, *quinientos, setecientos, novecientos.*

42.

Avez-vous beaucoup de couteaux?—J'en ai quelques uns.—Avez-vous beaucoup de crayons?—Je n'en ai que quelques-uns.—L'ami du peintre a-t-il beaucoup de miroirs?—Il n'en a que quelques-uns. —Votre garçon a-t-il quelques sous?—Il en a quelques-uns.—Avez-vous quelques francs?—Nous en avons quelques-uns.—Combien de francs avez-vous?—J'en ai dix.—Combien de sous l'Espagnol a-t-il? —Il n'en a guère, il n'en a que cinq.—Qui a les beaux verres des Italiens?—Nous les avons.—Les Anglais ont-ils beaucoup de vaisseaux?—Ils en ont beaucoup.—Les Italiens ont-ils beaucoup de chevaux?—Ils n'ont pas beaucoup de chevaux, mais beaucoup d'ânes. —Les Allemands qu'ont-ils?—Ils ont beaucoup d'écus.—Combien d'écus ont-ils?—Ils en ont onze.—Avons-nous les chevaux des Anglais ou ceux des Allémands?—Nous n'avons ni ceux-ci ni ceux-là. —Avons-nous les parapluies des Espagnols?—Nous ne les avons pas, mais les Américains les ont.—Avez-vous beaucoup de beurre? —Je n'en ai guère, mais j'en ai assez.—Les matelots ont-ils les matelas que nous avons?—Ils n'ont pas ceux que nous avons, mais ceux que leur capitaine a.—Le Français a-t-il beaucoup de francs? —Il n'en a que quelques-uns, mais il en a assez.—Votre domestique a-t-il beaucoup de sous?—Il n'a pas de sous, mais assez de francs.

43.

Les Russes ont-ils du poivre?—Ils n'ont guère de poivre, mais beaucoup de sel.—Les Turcs ont-ils beaucoup de vin?—Ils n'ont guère de vin, mais beaucoup de café.—Qui a beaucoup de lait?—Les Allemands en ont beaucoup.—N'avez'vous pas d'autre fusil?—Je n'en ai pas d'autre.—Avons-nous d'autre fromage?—Nous en avons d'autre.—N'ai-je pas d'autre pistolet?—Vous en avez un autre.—Notre voisin n'a-t-il pas d'autre cheval?—Il n'en a pas d'autre.—Votre frère n'a-t-il pas d'autres amis?—Il en a d'autres —Les cordonniers n'ont-ils pas d'autres souliers?—Ils n'en ont pas d'autres.—Les tailleurs ont-ils beaucoup d'habits?—Ils n'en ont que quelques-uns ils n'en ont que quatre.—Combien de bas avez-vous? Je n'en ai que deux.—Avez-vous d'autres biscuits?—Je n'en ai pas d'autres.—Combien de tire-bouchons le marchand a-t-il?—Il en a neuf—Combien de bras cet homme ci a-t-il?—Il n'en a qu'un, l'autre est de bois.—Quel cœur votre garçon a-t-il?—Il a un bon cœur.—N'avez-vous pas d'autre domestique?—J'en ai un autre.—Votre ami n'a-til pas d'autres oiseaux?—Il en a d'autres.—Combien d'autres oiseaux a-t-il?—Il en a six autres.—Combien de jardins avez-vous? —Je n'en ai qu'un, mais mon ami en a deux.

44.

Quel volume avez-vous?—J'ai le premier.—Avez-vous le second volume de mon ouvrage?—Je l'ai.—Avez-vous le troisième ou le quatrième livre?—Je n'ai ni celui-ci ni celui-là.—Avons nous le cinquième ou le sixième volume?—Nous avons le cinquième volume, mais nous n'avons pas le sixième.—Quels volumes votre ami a-t-il?—Il a le septième voulume.—Quel jour du mois avons-nous?—Nous avons le huit.—N'avons nous pas le onze?—Non, Monsieur, nous avons le dix.—Qui a nos francs?—Les Russes les ont.—Ont-ils notre or?—Ils ne l'ont pas.—Le jeune homme a-t-il beaucoup d'argent.—Il n'a guère d'argent, mais beaucoup de courage.—Avez-vous les clous des charpentiers ou ceux des menuisiers?—Je n'ai ni ceux des charpentiers, ni ceux des menuisiers, mais ceux de mes mas-

chands.—Voulez-vous ce gant-ci ou celui là?—Je ne veux ni celui-ci ni celui-là.—Votre ami veut-il ces billets-ci ou ceux-là.—Il veut ceux-ci, mais non ceux-là.—L'Italien a-t-il quelques sous?—Il en a quelques-uns.—A-t-il quelques francs?—Il en a cinq.—Avez vous un autre bâton?—J'en ai un autre.—Quel autre bâton avez-vous?—J'ai un autre bâton de fer.—Avez-vous quelques bons chandeliers?—Nous en avons quelques-uns.—Votre garçon a-t- il un autre chapeau?—Il en a un autre.—Ces hommes ont-ils du vinaigre?—Ces hommes n'en ont pas, mais leurs amis en ont.—Les paysans ont-ils d'autres sacs?—Ils n'en ont pas d'autres.—Ont-ils d'autre pain?—Ils en ont d'autre.

ADDITION A LA QUATORZIÈME LEÇON.

Est-il tard?	¿Es tarde?
Il n'est pas de bonne heure.	No es temprano.
Il est une heure et demie.	Es la una y media.
Il est une heure un quart.	Es la uua y cuarto.
Il est une heure moins un quart.	Es la una ménos cuarto.
Il est une heure moins cinq minutes.	Es la una ménos cinco minutos.
Il est deux heures et demie.	Son las dos y media.
Il est deux heures et dix minutes.	Son las dos y diez minutos.

45.

Est-il tard?—Il n'est pas tard.—Il est de bonne heure.—Quelle heure est-il?—Il est une heure.—Il est deux heures.—Il est deux heures et demie.—Il est trois heures.—Il est trois heures moins un quart.—Il est quatre heures.—Il est quatre heures et deux minutes.—Il est cinq heures.—Il est cinq heures moins cinq minutes.—Il est six heures.—Il est six heures moins un quart.—Il est sept heures.—Il est sept heures et demie.—Il est huit heures.—Il est huit

heures et quart.—Il est neuf heures.—Il est neuf heures moins dix minutes.—Il est dix heures.—Il est dix heures et demie.—Il est once heures moins cinq minutes.—Il est midi.—Il est midi et quart.

QUINZIÈME LEÇON.—*Leccion décima quinta.*

Le tome.	El tomo.
Avez-vous le premier ou le deuxième tome de mon ouvrage?	¿Tiene Vd. el primer ó segundo tomo de mi obra?
L'UN ET L'AUTRE.	ÁMBOS, EL UNO Y EL OTRO, *ó* LO UNO Y LO OTRO.
J'ai l'un et l'autre.	Tengo ámbos.
Avez-vous mon livre ou mon bâton.	¿Tiene Vd. mi libro ó mi baston?
Je n'ai ni l'un ni l'autre.	No tengo ni lo uno ni lo otro.
LES UNS ET LES AUTRES.	ÁMBAS COSAS, LOS UNOS Y LOS OTROS.
Votre frère a-t-il mes gants ou les siens?	¿Tiene su hermano de Vd. mis guantes ó los suyos?
Il a les uns et les autres.	Tiene los unos y los otros.
A-t-il mes livres ou ceux des Espagnols?	¿Tiene mis libros ó los de los españoles?
Il n'a ni les uns ni les autres.	No tiene ni ios unos ni los otros.

L'Ecossais.	El escoces.
L'Irlandais.	El irlandes.
Le Hollandais.	El holandes.
Le Russe.	El ruso.
ENCORE.	MAS, AUN, TODAVIA.
Encore du vin.	Mas vino.
Encore de l'argent.	Mas dinero.
Encore des boutons.	Mas botones.

Avez-vous encore du vin.	¿Tiene Vd. mas vino?
J'ai encore du vein.	Tengo mas vino.
J'en ai encore.	Tengo mas.
A-t-il encore de l'argent?	¿Tiene él mas dinero?
Il en a encore.	Tiene mas.
Ai-je encore des livres?	¿Tengo mas libros?
Vous en avez encore.	Vd. tiene mas.

NE—PLUS DE.	NO—MAS.
Je n'ai plus de pain.	No tengo mas pan.
Il n'a plus d'argent.	Él no tiene mas dinero.
Avez-vous encore du beurre?	¿Tiene Vd. mas mantequilla?
Je n'en ai plus.	No tengo mas.
Nous n'en avons plus.	No tenemos mas.
A-t-il encore du vinaigre?	¿Tiene él mas vinagre?
Il n'en a plus.	No tiene mas.
Nous n'avons plus de livres.	No tenemos mas libros.
Nous n'en avons plus.	No tenemos mas.
Il n'a plus de chiens.	Él no tiene mas perros.
Il n'en a plus.	Él no tiene mas.

NE—PLUS GUERE DE	NO—MUCHO MAS, NO—MUCHOS MAS.
Avez-vous encore beaucoup de vin?	¿Tiene Vd. mucho mas vino?
Je n'en ai plus guère.	No tengo mucho mas.
Avez-vous encore beaucoup de livres?	¿Tiene Vd. muchos mas libros?
Je n'en ai plus guère.	No tengo muchos mas.

Encore un livre.	Un libro mas.
Encore un bon livre.	Un libro bueno mas,
Encore quelques livres.	Algunos libros mas.
Avez-vous encore quelques francs?	¿Tiene Vd. algunos francos mas?
J'en ai encore quelques-uns.	Tengo algunos mas.
Vous en avez encore quelques-uns.	Vd. tiene algunos mas.

Nous en avons encore quelques-uns.	Tenemos algunos mas.
Ils en ont encore quelques-uns.	Ellos tienen algunos mas.

Outre les nombres cardinaux et ordinaux, il y a trois autres espèces que l'on place aux rang des substantifs.

Ceux-ci sont les Collectifs, Distributifs, et Proportionels.

Les collectifs sont ceux qui dénotent une quantité déterminée.

Une couple	Un par.
Une douzaine	Una docena.
Une demi douzaine	Media docena.
Une centaine de	Una centena,
Un millier	Un millar.

Les distributifs sont ceux qui dénotent les parties d'un tout:

La moitié	La mitad.
Le tiers	El tercio.
Le quart	*La cuarta.*

Les proportionels sont ceux qui dénotent l'augmentation progressive du nombres des choses.

Le double	El duplo.
Le quadruple	El cuadruplo.
Le centuple	*El centuplo*

46.

Quel tome de son ouvrage avez-vous?—J'ai le premier.—Combien de tomes cet ouvrage a-t-il?—Il en a deux.—Avez-vous mon ouvrage ou celui de mon frère?—J'ai l'un et l'autre.—L'étranger a-t-il mon peigne ou mon couteau?—Il a l'un et l'autre.—Avez-vous mon pain ou mon fromage?—Je n'ai ni l'un ni l'autre.—Le Hollandais a-t-il mon verre ou celui de mon ami?—Il n'a ni l'un

ni l'autre.—L'Irlandais a-t-il nos chevaux ou nos coffres.—Il a les uns et les autres.—L'Ecossais a-t il nos souliers ou nos bas?—Il n'a ni les uns ni les autres.—Qu'a-t-il?—Il a ses bons fusils de fer.—Les Hollandais ont-ils nos vaisseaux ou ceux des Espagnols? —Ils n'ont ni les uns ni les autres.—Quels vaisseaux ont-ils?—Ils ont les leurs.—Avons-nous encore du foin?—Nous en avons encore. —Notre marchand a-t-il encore du poivre.—Il en a encore.—Votre ami a-t-il encore de l'argent?—Il n'en a plus.—A-t-il encore des bijoux?—Il en a encore.—Avez-vous encore du café?—Nous n'avons plus de café; mais nous avons encore du chocolat.—Le Hollandais a-t-il encore du sel?—Il n'a plus de sel; mais il a encore du beurre. —Le peintre a-t-il encore des tableaux?—Il n'a plus de tableaux; mais il a encore des crayons.—Les matelots ont-ils encore des biscuits?—Ils n'en ont plus.—Vos garçons ont-ils encore des livres?— Ils n'en ont plus.—Le jeune homme a-t-il encore des amis?—Il n'en a plus.

47.

Notre cuisinier a-t-il encore beaucoup de bœuf?—Il n'en a plus guère.—A-t-il encore beaucoup de poulets?—Il n'en a plus guère.—Le paysan a-t-il encore beaucoup de lait?—Il n'a plus guère de lait; mais il a encore beaucoup de beurre.—Les Français ont-ils encore beaucoup de chevaux?—Ils n'en ont plus guère. —Avez-vous encore beaucoup de papier?—J'en ai encore beaucoup. —Avons-nous encore beaucoup de miroirs?—Nous en avons encore beaucoup.—Avez-vous encore un livre?—J'en ai encore un.—Vos voisins ont-ils encore un jardin?—Ils en ont encore un.—Votre ami a-t-il encore un parapluie?—Il n'en a plus.—Les Ecossais ont-ils encore quelques livres?—Ils en ont encore quelques-uns.—Le tailleur a-t-il encore quelques boutons?—Il n'en a plus.—Votre charpentier a-t-il encore quelques clous?—Il n'a plus de clous; mais il a encore quelques bâtons.—Les Espagnols ont-ils encore quelques sous? —Ils en ont encore quelques-uns.—L'Allemand a-t-il encore quelques bœfs?—Il en a encore quelques-uns.—Avez-vous encore quelques francs?—Je n'ai plus de francs, mais j'ai encore quelques

ecus.—Qu'avez-vous encore?—Nous avons encore quelques vaisseaux et quelques bons matelots.—Ai-je encore un peu d'argent?—Vous en avez encore un peu.—Avez-vous encore du courage?—Je n'en ai plus.—Avez-vous encore beaucoup de vinaigre?—Je n'en ai plus guère; mais mon frère en a encore beaucoup.

48.

A-t-il assez de sucre?—Il n'en a pas assez.—Avons-nous assez de francs?—Nous n'en avons pas assez.—Le menuisier a-t-il assez de bois?—Il en a assez.—A-t-il assez de marteaux?—Il en a assez.—Quels marteaux a-t-il?—Il a des marteaux de fer et de bois.—Avez-vous assez de riz.—Nous n'avons pas assez de riz, mais nous avons assez de sucre.—Avez-vous encore beaucoup de gants?—Je n'en ai plus guère.—Le Russe a-t-il un autre vaisseau? —Il en a un autre.—A-t-il un autre sac?—Il n'en a pas d'autre.—Quel jour du mois est-ce?—C'est le six.—Combien d'amis avez-vous?—Je n'ai qu'un bon ami.—Le paysan a-t-il trop de pain?—Il n'en a pas assez.—A-t-il beaucoup d'argent?—Il n'a guère d'argent, mais assez de foin.—Avons-nous les bas de fil ou les bas de coton?—Nous n'avons ni les bas de fil ni les bas de coton.—Avez-vous encore du miel?—Je n'en ai plus.—Avez-vous encore des bœfs?—Je n'en ai plus.

ADDITION A LA QUINZIÈME LEÇON.

Luxe asiatique.	Lujo asiático.
Tous les deux jours.	Cada dos dias.
De deux jours l'un.	Un dia sí y otro nó.
De jour à autre.	De dos en dos dias.
L'annonce, l'avertissement, l'avis.	El anuncio ó aviso.
Un conseil, un avis.	Un consejo.
Conseiller.	Aconsejar.
Le cahier.	El cuaderno.

49.

Ce monsieur vit dans un luxe Asiatique.—Combien de fois parait cet avertissement?—Il parait tous les deux jours; de deux Lundis l'un, de deux Samedis l'un, de deux Jeudis l'un, de deux Vendredis l'un, de deux Dimanches l'un, de deux Mercredies l'un, de deux Mardis l'un, tous les quinze jours, de deux soirs l'un.—Avez-vous reçu un bon conseil de votre ami?—Non, monsieur, il n'a pas l'habitude de conseiller personne.—Je suis faché de vous déranger pour mon cahier.—Cela ne me dérange pas.

SEIZIÈME LEÇON.—*Leccion décima-sesta*

PLUSIEURS.	VARIOS.
Plusieurs hommes.	Varios hombres.
Plusieurs enfants.	Varios niños.
Plusieurs couteaux.	Varios cuchillos.

Le père.	El padre.
Le fils.	El hijo.
L' enfant.	El niño.
Le gâteau.	La torta (los dulces).
Le patissier.	El pastelero. (1)
Du thé.	Té.

AUTANT DE.	TANTO—TANTOS.
AUTANT DE—QUE DE.	TANTO COMO—TANTOS COMO.
Autant de pain que de vin.	Tanto pan como vino.
Autant d' hommes que d' enfantes.	Tantos hombres como niños.

Avez-vous autant d' or que d' argent?	¿Tiene Vd. tanto oro como plata?

(1) En espagnol on donne aussi ce nom aux hommes qui s'accordent facilement.

J ai autant de celui-ci que de celui-là.	Tengo tanto de ésto como de aquello.
J' ai autant de l' un que de l' autre.	Tengo tanto de lo uno como de lo otro.
Avez-vous autant de souliers que de bas ?	¿Tiene Vd. tantos zapatos como medias ?
J' ai autant de ceux-ci que de ceux-là.	Tengo tantas de éstas como de aquellas.
J' ai autant des uns que des autres.	Tengo tanto de los unos como de los otros.

TOUT AUTANT DE.	OTRO TANTO.
J' ai tout autant de celui-ci que de celui-là.	Tengo otro tanto de esto como de aquello.
Tout autant de l' un que de l' autre.	Otro tanto de lo uno como de lo otro.
Tout autant de ceux-ci que de ceux-là.	Otros tantos de éstos como de aquellos.
Tout autant des uns que des autres.	Otros tantos de los unos como de los otros.
Un ennemi, des ennemis.	Un enemigo, enemigos.
Le doigt.	El dedo.
Mon nez.	Mi nariz.

PLUS DE.	MAS (adverbio comparativo.)
Plus de pain.	Mas pan.
Plus d' hommes.	Mas hombres.
Plus de pain que vin.	Mas pan que vino.
Plus de couteaux que de bâtons.	Mas cuchillos que bastones.
Plus de celui-ci que de celui-là.	Mas de éste que de aquel.
Plus de l' un que de l'autre.	Mas del uno que del otro.
Plus de ceux-ci que de ceux-là.	Mas de éstos que de aquellos.
Plus des uns que des autres.	Mas de los unos que de los otros.
J' ai plus de votre sucre que du mien.	Tengo mas de su azúcar de V. que del mio.

Il a plus de nos livres que des siens.	Él tiene mas de nuestros libros que de los suyos.

MOINS DE.	MÉNOS QUE—NO TANTO COMO.
Moins de vin que de pain.	Ménos vino que pan.
Moins de couteaux que de bâtons.	Ménos cuchillos que bastones.
Moins que moi.	Ménos que yo.
Moins que vous	Ménos que Vd.
Moins que lui.	Ménos que él.
Moins que nous.	Ménos que nosotros.
Moins que vous.	Ménos que Vds.
Moins qu'eux.	Ménos que ellos.

EUX.	ELLOS.
Qu'eux.	Que ellos.
Autant que vous.	Tanto como Vd.
Autant que lui.	Tanto como él.
Autant qu'eux.	Tanto como ellos.

50.

Avez-vous un cheval?—J'en ai plusieurs.—A-t-il plusieurs habits?—Il n'en a qu'un.—Qui a plusieurs miroirs?—Mon frère en a plusieurs.—Quels miroirs a-t-il?—Il en a de beaux.—Qui a mes bons gâteaux?—Plusieurs hommes les ont.—Votre ami a-t-il un enfant?—Il en a plusieurs.—Avez-vous autant de café que de thé?—J'ai autant de l'un que de l'autre.—Cet homme-ci a-t-il un fils?—Il en a plusieurs.—Combien de fils a-t-il?—Il en a quatre.—Combien d'enfants nos amis ont-ils?—Ils en ont beaucoup; ils en ont dix.—Avons-nous autant de pain que de beurre?—Vous avez autant de l'un que de l'autre.—Cet homme-ci a-t-il autant d'amis que d'ennemies?—Il a autant des uns que des autres.—Avons-nous

autant de souliers que de bas?—Nous avons autant des uns que des autres.—Votre père a-t-il autant d'or que d'argent?—Il a plus de celui-ci que de celui-là.—Le capitaine a-t-il autant de matelots que de vaisseaux?—Il a plus de ceux-ci que de ceux-là.—Il a plus des uns que des autres.

51.

Avez-vous autant de fusils que moi?—J'en ai tout autant.—L'étranger a-t-il autant de courage que nous?—Il en a tout autant.—Avons-nous autant de bon que de mauvais papier?—Nous avons autant de l'un que de l'autre.—Nos voisins ont-ils autant de fromage que de lait?—Ils ont plus de celui-ci que de celui-là.—Vos fils ont-ils autant de gâteaux que de livres?—Ils ont plus de ceux-ci que de ceux-là, plus des uns que des autres.—Combien de nez l'homme a-t-il?—Il n'en a qu'un.—Combien de doigts a-t-il?—Il en a plusieurs.—Combien de pistolets avez-vous?—Je n'en ai qu'un, mais mon père en a plus que mois; il en a cinq.—Mes enfants ont-ils autant de courage que les vôtres?—Les vôtres en ont plus que les mien.—Ai-je autant d'argent que vous?—Vous en avez moins que moi.—Avez-vous autant de livres que moi?—J'en ai moins que vous.—Ai-je autant d'ennemis que votre père?—Vous en avez moins que lui.—Les Russes ont-ils autant d'enfants que nous?—Nous en avons moins qu'eux.—Les Français ont-ils autant de vaisseaux que nous?—Ils en ont moins que nous.—Avous-nous autant de bijoux qu'eux?—Nous en avons moins qu'eux.—Avons-nous moins de couteaux que les enfants de nos amis?—Nous en avons moins qu'eux.

52.

Qui a moins d'amis que nous?—Personne n'en a moins.—Avez-vous autant de votre vin que du mien?—J'ai autant du vôtre que du mien.—Ai-je autant de vos livres que des miens?—Vous avez moins des miens que des vôtres.—Le Turc a-t-il au-

tant de votre argent que du sien?—Il a moins du sien que du nôtre.—Votre boulanger a-t-il moins de pain que d'argent?—Il a moins de celui-ci que de celui-là.—Notre marchand a-t-il moins de chiens que de chevaux?—Il a moins de ceux-ci que de ceux-là; moins des uns que des autres.—Vos domestiques ont-ils plus de bâtons que de balais?—Ils ont plus de ceux-ci que de ceux-là.—Notre cuisinier a-t-il autant de beurre que de bœuf?—Il a autant de l'un que de l'autre.—A-t-il autant de poulets que d'oiseaux?—Il a plus de ceux-ci que de ceux-là.

53.

Le charpentier a-t-il autant de bâtons que de clous?—Il a tout autant de ceux-ci que de ceux-là.—Avez-vous plus de biscuits que de verres?—J'ai plus de ceux-ci que de ceux-la.—Notre ami a-t-il plus de sucre que de miel?—Il n'a pas autant de celui-ci que de celui-là.—A-t-il plus de gants que de parapluies?—Il n'a pas autant de ceux-ci que de ceux-là.—Qui a plus de savon que moi?—Mon fils en a plus.—A-t-il autant de chevaux que moi.—Il n'a pas autant de chevaux que vous; mais il a plus de tableaux.—Le marchand a-t-il moins de bœufs que nous?—Il a moins de bœufs que nous, et nous avons moins de grain que lui.—Avez-vous un autre billet?—J'en ai un autre.—Votre fils a-t-il encore un porte-feuille?—Il en a encore plusieurs.—Les Hollandais ont-ils autant de jardins que nous?—Nous en avons moins qu'eux. Nous avons moins de pain et moins de beurre qu'eux. Nous n'avons guère d'argent, mais assez de pain, de bœuf, de fromage et de vin.—Avez-vous antant de courage que le fils de notre voisin?—J'en ai tout autant.—Le jeune homme a-t-il autant de billets que nous?—Il en a tout autant.

ADDITION A LA SEIZIÈME LEÇON.

Comment s'appelle cela?	¿Cómo se llama eso?
Une citation.	Una cita. (literaria.)

Un rendezvous.	Una cita. (para una entrevista.)
Faire un compliment.	Hacer un cumplimiento.
Le citer.	Citarle.
La cloche.	La campana.
La sonnette ou clochette.	La campanilla.
Chemin de fer.	Camino de hierro, ferro-carril.

54,

Quel est le plus grand compliment qu'on puisse faire à un auteur?—Le citer.—Comment s'appelle *oblea* en français.—Cela s'appelle pain à cacheter.—Comment s'appelle *camino de hierro* en francais?—Chemin de fer.—Avez-vous un rendez-vous avec ce Monsieur?—Oui, Monsieur, j'ai un rendez-vous avec lui ce soir.—Entendez-vous?—Qu'est-ce?—C'est la cloche.—Non c'est la sonnette.—Je vous suis bien obligé de votre bonté.—Il n'y a pas de quoi. Etes-vous prêt?—Je ne suis pas encore prêt.—Excusez-moi un moment.—Certainement.—Voulez-vous prendre un siège?—Excusez-moi, je suis pressé.—Etes-vous très pressé?—Vraiment, je suis très pressé.—J'en suis bien fâché.—Vous devenez bien rare.—Je suis toujours occupé.—Il y a quelqu'un à la porte?—Qui est là?—Qui est-ce?—Entrez.—Je suis fort charmé de vous voir.—Comment ça va-t-il?—Assez bien à votre service.—Voulez-vous vous asseoir?—Qui est-ce Monsieur?—C'est mon teneur de livres.—Ce'est mon caissier.—Etes-vous occupe maintenant?—Oui, Monsieur, je suis un peu occupé dans ce moment, mais cela ne fait rien, qu'y a-t-il pour votre service?

DIX-SEPTIÈME LEÇON.—*Leecion décima sétima.*

Des Infinitifs.

Il y a en espagnol trois conjugaisons, que l'on distingue entre elles par les terminaisons du présent de l'infinitif.

La première a le présent de l'infinitif terminé en *ar*, comme

Hablar.	Parler.
Comprar	Acheter.
Cortar.	Couper.

La deuxième en *er*, comme

Temer.	Craindre.
Comer.	Manger.
Beber.	Boire

La troisième en *ir*, comme

Sufrir.	Soufrir.
Unir.	Unir.
Escribir.	Ecrire.

Tous les verbes qui sont marqués d'un astérique sont irregulles.

La crainte, peur.	Miedo, temor.
La honte.	Vergüenza.
Raison.	Razon.
Le tems.	Tiempo.
Courage.	Coraje ó valor.
Envie.	Deseo.
Travailler.	Trabajar.

Avez-vous envie de travailler?	¿Tiene Vd. deseo de trabajar?
J'ai envie de travailler.	Tengo deseo de trabajar.
Il n'a pas le courage de parler.	Él no tiene valor de ó para hablar.
Avez-vous peur de parler?	¿Tiene Vd. miedo de hablar?
J'ai honte de parler.	Tengo vergüenza de hablar.

Couper,	Cortar.
Le couper.	Cortarlo.
Les couper.	Cortarlos.
En couper.	Cortar.

Avez-vous le temps de couper le pain?	¿Tiene Vd, tiempo de rebanar el pan?

J'ai le temps de le couper.	Tengo tiempo de rebanarlo.
A-t-il envie de couper des arbres?	¿Tiene él deseo de cortar árboles?

Acheter.	Comprar.
En acheter encore.	Comprar mas.
En acheter un.	Comprar uno.
En acheter deux.	Comprar dos.
En acheter encore un.	Comprar uno mas.
En acheter encore deux.	Comprar dos mas.

Casser. (1.)	Quebrar, romper.
Ramasser.	Recojer.
Raccommoder.	Reparar.
Chercher.	Buscar.
Avez-vous envié d'acheter encore un cheval?	¿Tiene Vd. deseo de comprar un caballo mas?
J'ai envie d'en acheter encore un.	Tengo deseo de comprar uno mas.
Avez-vous envie d'acheter des livres?	¿Tiene Vd. deseo de comprar libros?
J'ai envie d'en acheter, mais je n'ai pas d'argent.	Tengo deseo de comprar, pero no tengo dinero.
Avez-vous peur de casser les verres?	¿Tiene Vd. miedo de quebrar los vasos?
J'ai peur de les casser.	Tengo miedo de quebrarlos.
A-t-il le temp de travailler?	¿Tiene él tiempo de trabajar?
Il a le temps, mais il n'a pas envie de travailler.	Tiene tiempo, pero no tiene deseo de trabajar.

Ai-je raison d'acheter un cheval?	¿Tengo yo razon de *ó* para comprar un caballo?
†Vous n'avez pas tort d'en acheter un.	V. no hace mal *ó* no va errado en comprar uno.

(1) Ces deux verbes s'emploient différamment. *Romper*, n'a pas un sans aussi limité que *quebrar*, mais on s'en sert à l'égard des

choses physiques et abstraites qui sont susceptibles d'être cassées. *Quebrar*, au contraire, n'est pas employé que pour des objets d une nature inflexible, par conséquent nous disons: "*El rompió el contrato.*" Il cassa le contrat.—"*El quebró el vaso.*" Il cassa le verre.—"*Ellos rompieron los libros, y quebraron los jarros.*" Ils ont déchiré les livres, et cassé les cruches.

55.

Avez-vous encore envie d'acheter le cheval de mon ami?—J'ai encore envie de l'acheter; mais je n'ai plus d'argent.—Avez-vous le temps de travailler?—J'ai le temps, mais je n'ai pas envie de travailler.—Votre frère a-t-il le temps de couper les bâtons?—Il a le temps d'en couper.—A-t-il envie de couper du pain?—Il a envie d'en couper, mais il n'a pas de couteau.—Avez-vous le temps de couper du fromage?—J'ai le temps d'en couper.—A-t-il envie de couper l'arbre?—Il a envie de le couper, mais il n'a pas le temps.—Le tailleur a-t-il le temps de couper le drap?—Il a le temps de le couper.—Ai-je le temps de couper les arbres?—Vous avez le temps de les couper.—Le peintre a-t-il envie d'acheter un cheval?—Il a envie d'en acheter deux.—Votre capitaine a-t-il le temps de parler?—Il a le temps, mais il n'a pas envie de parler.—Avez-vous peur de parler?—Je n'ai pas peur. mais j'ai honte de parler.—Ai-je raison d'acheter un fusil?—Vous avez raison d'en acheter un.—Votre ami a-t-il raison d'acheter un grand bœuf?—Il a tort d'en acheter un.—Ai-je raison d'acheter des petits bœufs?—Vous avez raison d'en acheter.

56.

Avez-vous envie de parler?—J'ai envie, mais je n'ai pas le cœur de parler.—Avez-vous le courage de vous couper le doigt?—Je n'ai pas le courage de me le couper.—Ai-je raison de parler?—Vous n'avez pas tort de parler, mais vous avez tort de

couper mes arbres.—Le fils de votre ami a-t-il envie d'acheter encore un oiseau?—Il a envie d'en acheter encore un.—Avez-vous envie d'acheter encore quelques chevaux?—Nous avons envie d'en acheter encore quelques-uns, mais nous n'avons plus d'argent.—Notre tailleur qu'a-t-il envie de raccommoder?—Il a envie de raccommoder nos vieux habits.—Le cordonnier a-t-il le temps de raccommoder nos souliers?—Il a le temps, mais il n'a pas envie de les raccommoder.—Qui a envie de raccommoder nos chapeaux?—Le chapelier a envie de les raccommoder.—Avez-vous peur de chercher mon cheval?—Je n'ai pas peur, mais je n'ai pas le temps de le chercher.—Qu'avez vous envie d'acheter?—Nous avons envie d'acheter quelque chose de bon, et nos voisins ont envie d'acheter quelque chose de beau.—Leurs enfants ont-ils peur de ramasser des clous?—Ils n'ont pas peur d'en ramasser.—Avez-vous envie de casser mon bijou?—J'ai envie de le ramasser, mais non pas de le casser.—Ai-je tort de ramasser vos gants?—Vous n'avez pas tort de les ramasser, mais vous avez tort de les couper.

57.

Avez-vous le courage de casser ces verres?—J'ai le courage, mais je n'ai pas envie de les casser.—Qui a envie de casser notre miroir?—Notre ennemi a envie de le casser.—Les étrangers ont-ils envie de casser nos pistolets?—Ils ont envie, mais ils n'ont pas le courage de les casser.—Avez-vous envie de casser le pistolet du capitaine?—J'ai envie, mais j'ai peur de le casser.—Qu a envie d'acheter mon beau chien?—Personne n'a envie de l'acheter.—Avez-vous envie d'acheter mes beaux coffres ou ceux du Français?—J'ai envie d'acheter les vôtres et non ceux du Français.—Quels livres l'Anglais a-t-il envie d'acheter?—Il a envie d'acheter ceux que vous avez, ceux qu'a votre fils, et ceux qu'a le mien.—Quels gants avez-vous envie de chercher?—Les vôtres, les miens et ceux de nos enfants.

58.

Quels miroirs les ennemis ont-ils envie de casser?—Ils ont envie de casser ceux que vous avez, ceux que j'ai, et ceux que nos enfants et nos amis ont.—Votre père a-t-il envie d'acheter ces gâteaux-ci ou ceux-là?—Il a envie d'acheter ceux-ci.—Ai-je raison de ramasser vos billets?—Vous avez raison de les ramasser.—L'Italien a-t-il raison de chercher votre porte-feuille?—Il a tort de le chercher.—Avez-vous envie d'acheter un autre vaisseau?—J'ai envie d'en acheter un autre.—Notre ennemi a-t-il envie d'acheter encore un vaisseau?—Il a envie d'en acheter encore plusieurs, mais il a peur d'en acheter.—Avez-vous deux chevaux?—Je n'en ai qu'un, mais j'ai envie d'en acheter encore un.

ADDITION A LA DIX-SEPTIÈME LEÇON.

Copier.	Copiar.
Mettre au net.	Poner en limpio.
Une copie.	Una copia.
Un exemplaire.	Un ejemplar.
Comme il vous plaira. / Comme vous voudrez.	Como Vd. guste.
Le dictionnaire.	El diccionario.
La grammaire.	La gramática.
Voulez-vous avoir la bonté de, ect.?	¿Quiére Vd. tener la bondad de ect?

59.

Voulez-vous avoir la bonté de mettre cette lettre au net?—Avec grand plaisir.—Voulez-vous aller au concert ou à l'opéra?—Comme vous voudrez.—Avez-vous un exemplaire de mon dictionnaire?—Je n'ai pas d'exemplaire de votre dictionnaire, mais

j'en ai un de votre grammaire.—Avez-vous une copie de cette lettre?—Oui, Monsieur.—Voulez-vous avoir la bonté de me dire en français les jours de la semaine?—Certainement, avec beaucoup de plaisir.—Dimanche, Lundi, Mardi, Mecredi, Jeudi, Vendredi et Samedi.

DIXHUITIÈME LEÇON.—*Lecçion décima-octava.*

Faire.*	Hacer.
Vouloir.*	Querer.

Voulez-vous?	¿Quiére Vd.?
Je veux.	Yo quiero.
Veut-il?	¿Quiére él?
Il veut.	Él quiere.
Nous voulons.	Nosotros queremos.
Vous voulez.	Vd. quiere.
Ils veulent.	Ellos quieren.
Voulez-vous faire mon feu?	¿Quiére Vd. hacer mi fuego?
Je veux le faire.	Quiero hacerlo.
Je ne veux pas le faire.	No quiero hacerlo.
Veut-il acheter votre cheval?	¿Quiére él comprar su caballo?
Il veut l'acheter.	Quiere comprarlo.

Brûler.	Quemar, abrasar.
Chauffer.	Calentar.
Déchirer.	Rasgar, romper.
Le bouillon.	El caldo.

Aller.*	Ir.
Chez.	A ó en casa.
Etre.*	Ser, estar.

Etre chez l'homme.	Estar en casa del hombre.

Aller chez l'homme.	Ir á casa del hombre.
Etre chez son ami.	Estar en casa de su amigo.
Aller chez mon père.	Ir á casa de mi padre.

A LA MAISON.	A Ó EN CASA.
Etre à la maison.	Estar en casa.
Aller á la maison.	Ir á casa.
Etre / Aller chez moi.	Estar en / Ir á } mi casa.
Etre / Aller chez lui.	Estar en / Ir á } su casa.
Etre / Aller chez nous.	Estar en / Ir á } nuestra casa.
Etre / Aller chez vous.	Estar en / Ir á } la casa de Vd.
Etre / Aller chez eux.	Estar en / Ir á } la casa de ellos.
Etre chez quelqu'un.	Estar en casa de alguno.
Aller chez quelqu'un.	Ir á casa de alguno.
N'être chez personne.	No estar en casa de nadie.
N'aller chez personne.	No ir á casa de nadie.

Chez qui?	*¿A qué casa?*
Chez qui voulez vous aller?	¿A qué casa quiere Vd. ir?
Je ne veux aller chez personne.	No quiero ir á casa de nadie.
Chez qui est votre frère? / Chez qui votre frère est-il? }	En qué casa está su hermano de V?
Il est chez nous.	Él está en nuestra casa.
Est-il à la maison? / Est-il chez lui? }	¿Está él en casa?
Il n'est pas à la maison. / Il n'est pas chez lui.	No está en casa.
Etes-vous?	¿Es ó está Vd?
Fatigué.	Cansado.
Etes-vous fatigué?	¿Está Vd. cansado?

Je suis fatigué.	Estoy cansado.
Je ne suis pas fatigue.	No estoy cansado.
Est-il?	¿Es ó está el?
Il est.	Él es ó está.
Nous sommes.	Nosotros somos ó estamos.
Ils sont.	Ellos son ó están.

Boire. *	Beber.
Où?	¿Á DÓNDE?—¿DÓNDE? EN DÓNDE?

Que voulez-vous faire?	¿Qué quiere Vd. hacer?
Votre frère que veut-il faire?	¿Qué quiere su hermano hacer?

Votre père est-il à la maison?	¿Está su padre de Vd. en casa?
Les Allemands que veulent-ils acheter?	¿Qué quieren los alemanes comprar?
Ils veulent acheter quelque chose de bon.	Quieren comprar algo de bueno.
Ils ne veulent rien acheter.	No quieren comprar nada.
Veulent-ils acheter un livre?	¿Quieren comprar un libro?
Ils veulent en acheter un.	Quieren comprar uno.
Voulez-vous boire quelque chose?	¿Quiére Vd. beber algo?
Je ne veux rien boire.	No quiero beber nada.

60.

Voulez-vous travailler?—Je veux travailler, mais je suis fatigué.—Voulez-vous casser mes verres?—Je ne veux pas les casser. Voulez-vous chercher mon fils?—Je veux le chercher.—Que voulez-vous ramasser?—Je veux ramasser cet écu et ce franc.—Voulez-vous ramasser ce sou-ci ou celui-là?—Je veux ramasser l'un et l'autre.—Votre voisin veut-il acheter ces peignes-ci ou ceux-là?—Il veut acheter ceux-ci et ceux-là.—Cet homme veut-il vous cou-

per le doigt?—Il ne veut pas couper le mien, mais le sien.—Le peintre veut il brûler du papier?—Il veut en brûler.—Le cordonnier que veut-il raccommoder?—Il veut raccommoder nos vieux souliers. —Le tailleur veut-il raccommoder quelque chose?—Il veut raccommoder des gilets.—Votre enncmi veut-il brûler son vaisseau?—Il ne veut pas brûler le sien, mais le nôtre.—Voulez-vous faire quelque chose?—Je ne veux rien faire.—Que voulez-vous faire?—Nous voulons chauffer notre thé et le casé de notre père.—Voulez-vous chauffer le bouillon de mon frère?—Je veux bien le chauffer.—Votre domestique veut-il faire mon feu?—Il veut le faire, mais il n'a pas le temps.

61.

Voulez-vous parler?—Je veux parler.—Votre fils veut il travailler?—Il ne veut pas travailler?—Que veut-il faire?—Il veut boire du vin. — Voulez-vous acheter quelque chose?—Je veux acheter quelque chose.—Que voulez-vous acheter?—Je veux acheter des bijoux.—Voulez-vous raccommoder mon linge?—Je veux le raccommoder.—Qui veut raccommoder les bas de mon fils.—Nous voulons les raccommoder.—Le Russe veut-il acheter ce tableau-ci ou celui-là?—Il ne veut acheter ni celui-ci ni celui-là.—Que veut-il acheter?—Il veut acheter des vaisseaux?—Quels miroirs l'Anglais veut-il acheter?—Il veut acheter ceux qu'ont les Français, et ceux qu'ont les Italiens.—Votre père veut-il chercher son parapluie ou son bâton?—Il veut chercher l'un et l'autre.—Voulez-vous boire du vin?—Je veux en boire, mais je n'en ai pas.—Le matelot veut-il boire du lait?—Il ne veut pas en boire, il n'a pas soif.—Le capitaine que veut-il boire?—Il ne veut rien boire.—Le chapelier que veut-il faire?—Il veut faire des chapeaux.—Le charpentier veut-il faire quelque chose?—Il veut faire un grand vaisseau.—Voulez-vous acheter un oiseau?—Je veux en acheter plusieurs.

62.

Le Turc veut-il acheter plus de fusils que de couteaux?—Il

veut acheter plus de ceux-ci que de ceux-là.—Combien de balais votre domestique veut-il acheter?—Il veut en acheter trois.—Voulez-vous acheter beaucoup de bas?—Nous n'en voulons pas acheter que quelques-uns, mais nos enfants veulent en acheter beaucoup.—Vos enfants veulent-ils chercher les gants que nous avons?—Ils ne veulent pas chercher ceux que vous avez, mais ceux qu'a mon père.—Quelqu'un veut il dechirer votre habit?—Personne ne veut le déchirer.—Qui veut dèchirer mes livres?—Vos enfants veulent les dèchirer.—Chez qui notre père est-il?—Il est chez son ami.—Chez qui voulez-vous aller?—Je veux aller chez vous.—Voulez-vous aller chez moi?—Je ne veux pas aller chez vous, mais chez mon frère. Votre père veut-il aller chez son ami?—Il ne veut pas aller chez son ami, mais chez son voisin.—Chez qui votre fils est-il?—Il est chez nous.—Voulez-vous chercher nos chapeaux ou ceux des Hollandais?—Je ne veux chercher ni les vôtres ni ceux des Hollandais; mais je veux chercher les miens et ceux de mes bons amis.

63

Ai-je raison de chauffer votre bouillon?—Vous avez raison de le chauffer.—Mon domestique a-t-il raison de chauffer votre linge? —Il a tort de le chauffer.—A-t-il peur de déchirer votre habit?—Il n'a pas peur de le dèchirer, mais de le brûler.—Vos enfants veulent-ils aller chez nos amis?—Ils ne veulent pas aller chez vos amis, mais chez les nôtres.—Vos enfants sont-ils à la maison?—Ils ne sont pas chez eux, mais chez leurs voisins.—Le capitaine est-il chez lui?—Ils n'est pas chez lui, mais chez son frère.—L'étranger est-il chez notre frère?—Il n'est pas chez notre frère, mais chez notre père.—Chez qui l'Anglais est-il?—Il est chez vous.—L'Américain est-il chez nous?—Non, Monsieur, il n-est pas chez nous, mais chez son ami.—Chez qui l'Italien est-il?—Il n'est chez personne; il est chez lui.—Voulez-vous aller à la maison?—Je ne veux pas aller à la maison; je veux aller chez le fils de mon voisin.—Votre père est-il chez lui?—Non, Monsieur, il n'est pas à la maison.—Chez qui est-il?—Il est chez les bons amis de notre

vieux voisin.—Voulez-vous aller chez quelqu'un?—Je ne veux aller chez personne.

64.

Où est votre fils?—Il est chez lui.—Que veut-il faire à la maison?—Il veut boire de bon vin.—Votre frère est-il à la maison?—Il n'est pas à la maison, il est chez l'étranger.—Que voulez-vous boire?—Je veux boire du lait.—L'Allemand que veut-il faire à la maison?—Il veut travailler et boire de bon vin.—Q'uavez-vous à la maison?—Je n'ai rien à la maison.—Le marchand a-t-il envie d'acheter autant de sucre que de thé?—Il a envie d'acheter autant de l'un que de l'autre.—Etes-vous fatigué?—Je ne suis pas fatigué.—Qui est fatigué?—Mon frère est fatigué.—L'Espagnol a-t-il envie d'acheter autant de chevaux que d'ânes?—Il a envie d'acheter plus de ceux-ci que de ceux-là.—Voulez-vous boire quelque chose?—Je ne veut rien boire.—Combien de poulets le cuisinier veut-il acheter?—Il veut en acheter quatre.—Les Français veulent-ils acheter quelque chose?—Ils ne veulent rien acheter.—L'Espagnol veut-il acheter quelque chose?—Il veut acheter quelque chose, mais il n'a pas d'argent.—Voulez-vous aller chez nos frères?—Je ne veux pas aller chez eux, mais chez leurs enfants.—L'Ecossais est-il chez quelqu'un?—Il n'est chez personne.—Où est il?—Il est chez lui.

ADDITION A LA DIXHUITIÈME LEÇON.

N'importe.	No importa, no le hace.
Papier brouyard.	Papel secante.
Une quittance ou un reçu.	Un recibo.
Un billet.	Un pagaré.
Un billet à ordre.	Una órden.
La clef.	La llave, la clave.

La signature.	La firma
Signer.	Firmar.

65.

Voulez-vous un reçu?—Comme vous voudrez.—N'importe.—Voulez-vous un billet?—S'il vous plait.—Voulez-vous signer ce reçu?—Oui, et le billet à ordre aussi, si vous le desirez.—Avez-vous vu ma signature?—Je l'ai vu une fois, deux fois.—Voulez-vous avoir la bonté de me passer le papier brouillard?—Le voulez-vous?—Certainement.—Avez-vous la clef de la porte de ma chambre?—Je n'ai pas la clef de votre chambre; j'ai la clef de votre grammaire.—De quelle date est le billet?—Il est du premier ou du deux Janvier.—Quelle belle signature!—Est-ce votre nom?—Non, Monsieur, c'est le nom de mon frère.—Son avertissement a-t-il été publié?—Non, Monsieur, il n'a pas coûtume de publier des annonces.—Qui demeure dans cette maison?—Mon ami.—Il vit dans un luxe asiatique.

DIX-NEUVIÈME LEÇON.—*Leccion décima-nona.*

Où.	*¿A dónde? dónde? en dónde?*
Y,	*Ahí, allí, allá.*(1)
Y aller.*	Ir allá.
Y être.*	Estar allí.

(1) *Ahí, Allí, Allá,* se traduisent *Y,* ou *en cet endroit.* Ils ne peuvent pas cependant être employés indifferenment. *Ahí,* indique toujours un endroit proche ou bien près de la personne à qui l'on parle. Ex: Examine O mortel ton coeur, tu *y* veras les motifs de tes actions.— Examina, O mortal, tu corazon, *ahi* verás los motivos de tus acciones.

L'y,	Se lo.
Porter.	Llevar.
Envoyer.	Enviar.
Mener.	Conducir, llevar.

L'y porter.	Llevarlo allá.

Le,	*Le,*
L'y	*Le, allí, allá.*
L'y envoyer.	Enviarlo allá.
L'y mener.	Llevarle allá.

Les y,	*Les, allí, allá.*
Les y porter.	Llevarles allá.
Y en porter.	Llevar allá.

Le médecin.	El médico.
Venir. *	Venir.
Quand?	¿Cuándo?
Demain.	Mañana.
Aujourd'hui.	Hoy.

QUELQUE PART.	ALGUNA PARTE. CUALQUIER PARTE.
NE—NULLE PART.	EN NINGUNA PARTE. A NINGUNA PARTE.
Voulez-vous aller quel que part?	¿Quiére Vd. ir á alguna parte?
Je veux aller quelque part.	Quiero ir á alguna parte.
Je ne veux aller nulle part.	No quiero ir á ninguna parte.

---

*Ecrire.**	*Escribir.*(1)
A quelle heure? (*)	¿A qué hora?(2)
A une heure.	A la una.
A deux heures.	A las dos.

Demi, *femenino*, demie.	Medio, media.
Le quart.	El cuarto de hora.
A une heure et demie.	A la una y media. (3.)
A une heure et quart.	A la una y cuarto.
A deux heures et quart.	A las dos y cuarto.
A une heure moins un quart.	A la una ménos cuarto.
A midi.	A las doce *ó* al medio dia.
A minuit.	A las doce de la noche, media noche.
Moins.	Menos.

(1) Ce verbe n'est irrégulier qu'au participe passé, qui s'écrit *escrito*, et non *escribido*.

(2) *Hora, heure*, est un nom féminin. On en parlera par la suite de cette ouvrage pour le présent l'écolier les écrira comme ils sont écrits dans les leçons.

(3) L'adjectif *media* est ici au féminin et s'accorde en genre avec le substantif *hora*. (Voyez la remarque A, leçon IX.)

66.

Voulez-vous aller à la maison?—Je veux y aller.—Votre fils veut-il aller chez moi?—Il veut y aller.—Votre frère est-il chez lui?—Il y est.—Où voulez-vous aller?—Je veux aller chez moi.—Vos enfants veulent-ils aller chez moi?—Ils ne veulent pas y aller.—Chez qui voulez-vous porter ce billet?—Je veux le porter chez mon voisin.—Votre domestique veut-il porter mon billet chez votre pêre?—Il veut l'y porter.—Votre frère veut-il porter mes fusils chez le Russe?—Il veut les y porter.—Chez qui nos ennemis veulent-ils porter nos pistolets?—Ils veulent les porter chez les Turcs.—Où le cordonnier veut-il porter mes souliers?—Il veut les porter chez vous.—Veut-il les porter à la maison?—Il ne veut pas les y porter.—Voulez-vous venir chez moi?—Je ne veux pas y aller.—Où voulez-vous aller?—Je veux aller chez les bons Anglais.—Les bons Italiens veulent-ils aller chez nous?—Ils ne veulent pas y aller.—Où veulent-ils aller?—Ils ne veulent aller nulle part.

67.

Voulez-vous mener votre fils chez moi?—Je ne veux pas le mener chez vous, mais chez le capitaine.- Quand voulez-vous le mener chez le capitaine?—Je veux l'y mener demain.—Voulez-vous mener mes enfants chez le médecin?—Je veux les y mener.—Quand voulez-vous les y mener?—Je veux les y mener aujourd'hui. —A quelle heure voulez-vous les y mener?—A deux heures et demie.—Quand voulez-vous envoyer votre domestique chez le médecin?—Je veux l'y envoyer aujourd'hui.—A quelle heure?—A dix heures et quart.--Voulez-vous aller quelque part?—Je veux aller quelque part.—Où voulez-vous aller?—Je veux aller chez l'Ecossais. L'Irlandais veut-il venir chez vous?—Il veut venir chez moi.—Votre fils veut-il aller chez quelqu'un?—Il veut aller chez quelqu'un.—Chez qui veut-il aller?—Il veut aller chez ses amis.—Les Espagnols veulent-ils aller quelque part?—Ils ne veulent aller nulle part.—Notre ami veut-il aller chez quelqu'un?—Il ne veut aller chez personne.

68.

Quand voulez-vous mener votre adolescent chez le peintre?—Je veux l'y mener aujourd'hui.—Où veut-il porter ces oiseaux?—Il ne veut les porter nulle part.—Voulez-vous mener le médecin chez cette homme?—Je veux l'y mener.—Quand le médecin veut-il aller chez votre frère?—Il veut y aller aujourd'hui.—Voulez-vous envoyer un domestique chez moi?—Je veux y envoyer un.—Voulez-vous envoyer un enfant chez le peintre?—Je ne veux pas y en envoyer un.—Chez qui le capitaine est-il?—Il n'est chez personne.—Votre frère a-t-il le temps d'aller chez moi?—Il n'a pas le temps d'y aller.—Le Français veut-il écrire encore un billet? Il veut en écrire encore un.—Votre ami a-t-il envie d'écrire autant de billets que moi?—Il a envie d'en écrire tout autant.—Chez qui veut-il les envoyer?—Il veut les envoyer chez ses amis. —Qui veut écrire de petits billets?—Le jeune homme veut en écrire.—Voulez-vous porter beaucoup de livres chez mon père?—Je ne veux y en porter que quelques-uns.

69.

Voulez-vous envoyer encore un coffre chez notre ami?—Je veux y en envoyer encore plusieurs.—Combien de chapeaux le chapelier veut-il encore envoyer?—Il veut en envoyer encore six. Le tailleur veut-il envoyer autant de souliers que le cordonnier? Il veut en envoyer moins.—Votre fils a-t-il le courage d'aller chez le capitaine?—Il a le courage d'y aller, mais il n'a pas le temps. —Voulez-vous acheter autant de chiens que de cheveaux?—Je veux acheter plus de ceux-ci que de ceux-là.—A quelle heure voulez-vous envoyer votre domestique chez le Hollandais?—Je veux l'y envoyer à six heures moins un quart.—A quelle heure votre père est-il chez lui?—Il est chez lui à midi.—A quelle heure votre ami veut-il écrire ses billets?—Il veut les écrire à minuit.—Avez-vous peur d'aller chez le capitaine?—Je n'ai pas peur, mais j'ai honte d'y aller.

ADDITION A LA DIX-NEUVIÈME LEÇON.

Nous avons reçu votre lettre du douze courant.	Tenemos á la vista ó hemos recibido la apreciable de Vd. de doce del corriente.
Un drôle de corps.	Un hombre raro ó singular.
N'est-ce pas? N'est il pas vrai?	¿No es así? ¿No es verdad?
C'est ainsi. Il en est ainsi. C'est vrai.	Así es. Es verdad.
C'est cela.	Eso es.
Donnez-vous la peine.	Sírvase Vd.
Je l'espère. J'aime à le croire.	Así lo espero.

70.

Nous avons reçu votre lettre de 12 courant.—Cet homme là n'a-t-il pas un drôle de corps?—Je le crois.—Servez-vous.—Comme

elle a l'air belle.—Votre ami est-il homme de bien?—Il l'est sans aucun doute.—Je lui souhaite bon succès dans son entreprise.—A-t-il bien ecrit son exercice?—J'espère que oui.—Je suppose que oui.—Je suppose que non.—Votre serviteur, Monsieur.—Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Voulez-vous avoir la bonté d'entrer?—Etes-vous occupé?—Pas dans ce moment.—Que nous dites vous de nouveau?—Rien de particulier.

VINGTIÈME LEÇON.—*Leccion víjésima.*

POUR.	PARA.
Voir.*	Ver.
Avez-vous de l'argent pour acheter du pain?	¿ Tiene Vd. dinero para comprar pan?
J'en ai pour en acheter.	Tengo para comprar.
Voulez-vous aller chez votre frère pour le voir?	¿ Quiére Vd. ir á casa de su hermano para verle?
Je n'ai pas le temps d'y aller pour le voir.	No tengo tiempo de ir allá para verle.
Votre frère a-t-il un couteau pour couper son pain?	¿ Tiene su hermano de Vd. un cuchillo para cortar su pan?
Il n'en a pas pour le couper.	No tiene ninguno para cortarlo.
Balayer.	Barrer.
Tuer.	Matar.
Saler.	Salar.

POUVOIR.*	PODER.
Pouvez vous?	Puede Vd?
Vous pouvez.	Vd. puede.
Je peux, (*ó je puis.*) (*)	Puedo.
Je ne peux pas, (*ó je ne puis pas*)	No puedo.

Peut-il ?	¿ Puede él ?
Il peut.	Él puede.
Il ne peut pas.	Él no puede.
Nous pouvons.	Nosotros podemos.
Vous pouvez.	Vds. pueden.
Ils peuvent.	Ellos pueden.

Me (Accusatif).	*Me.*
Le (Accusatif).	*Le.*
Me voir.	Verme.
Le voir.	Verle.
Voir l'homme.	Ver al hombre.
Le tuer.	Matarle.

A. — AU, Plur. AUX,

À — AL, Á LOS.

Singulier.	*Pluriel.*	*Singular.*	*Plural.*
A l'ami,	aux amis.	Al amigo,	á los amigos.
A l'homme,	aux hommes.	Al hombre,	á los hombres.
Au capitaine.	aux capitaines.	Al capitan,	á los capitanes.
Au livre,	aux livres.	Al libro,	á los libros.

Lui.	*Le.*
Me.	*Me.*

Me parler.	Hablarme.
Lui parler.	Hablarle.
Lui écrire.	Escribirle.
M'écrire.	Escribirme.
Parler à l'homme.	Hablar al hombre.
Parler au capitaine.	Hablar al capitan.
Écrire au capitaine.	Escribir al capitan.

Pouvez-vous m'écrire?	¿Puede Vd. escribirme?
Je peux vous écrire.	Puedo escribir á Vd.
L'homme peut-il vous parler?	¿Puede el hombre hablar á Vd?
Il peut me parler.	Él puede hablarme.
Voulez-vous écrire à votre frère?	¿Quiére V. escribir á su hermano?
Je veux lui écrire.	Quiero escribirle.

Panier.	Canasto, cesto.
Le tapis.	El tapiz, la alfombra.
Le plancher.	El suelo *ó* piso.
Le chat.	El gato.

Voulez-vous envoyer *le* livre à l'homme.	¿Quiére Vd enviar el libro al hombre?
Je veux *le lui* envoyer.	Quiero enviárselo.
Quand voulez-vous *le lui* envoyer?	¿Cuándo quiere Vd. enviárselo?

Singulier.		Singular.		
Datif.	*Accusatif.*	*Dativo.*		*Acusativo.*
Me ó *à moi,*	*Me* ó *moi.*	1ª. Pers.	*Me,*	*á mí.*
Te ó *à toi,*	*Te* ó *toi.*	2ª. id	*Te,*	*á tí.*
Lui ó *à lui,*	*Le* ó *lui.*	3ª. id.	*Le,*	*á él.*
Pluriel.		**Plural.**		
Nous ó *à nous,*	*nous.*	1ª. Pers.	*Nos,*	á *Nosotros.*
Vous ó *à vous,*	*vous.*	2ª. id.	*Vds.,*	á *Vds.*
Leur ó *à eux,*	*les* ó *eux.*	3ª. id.	*Les,*	a *ellos.*

Veut-il vous parler ?	¿ Quiére él hablar á Vd. ?
Il ne veut pas parler à moi, mais à vous.	Él no quiere hablarme á mí sino á Vd.
Voulez vous lui écrire ?	¿ Quiére Vd. escribirle ?
Je ne veux pas écrire à lui, mais à son frère.	No quiero escribirle á él, sino á su hermano.

Singulier.	*Pluriel.*	*Singular.*	*Plural.*
†Me le,	†me les.	Me lo,	me los.
Te le,	te les.	Te lo,	te los.
Le lui,	les lui.	Se lo,	se los
Nous le,	†nous les.	Nos lo,	nos los.
Vous le,	†vous les.	Os lo,	os los.
Le leur,	les leurs.	Se lo,	se los.

Quand voulez-vous m'envoyer le panier.	¿Cuándo quiere Vd. enviarme el canasto?
Je veux *vous l'*envoyer aujourd'hui.	Quiero enviárselo á Vd. hoy.

M'en.	Un poco *ó* alguno	á	mí.
Te en.	" "	á	tí.
Lui en.	" "	á	él *ó* ella.
Nous en.	" "	á	nosotros.
Vous en.	" "	á	Vd. *ó* Vds.
Leurs en.	" "	á	ellos *ó* ellas.

Donner.	Dar.
Prêter.	Prestar.

Voulez-vous me donner du pain?	¿Quiére Vd. darme un poco de pan?
Je veux *vous en* donner.	Quiero darle á Vd. un poco.
Voulez-vous prêter de l'argent á mon frère?	¿Quiére Vd. prestarle dinero á mi hermano?
Je veux *lui en* prêter.	Quiero prestarle.

PRONOMS PERSONNELS.

SINGULIER.

Nominatif.	Je, moi,	Yo.	Tu, toi,	tú.
Génitif.	De moi,	de mí.	De toi,	de tí.
Datif.	Me, à moi,	me, á mí.	Te, à toi,	te, á tí.
Accusatif.	Me, moi,	me, á mí.	Te, toi,	te, á tí.
	Masculin.		*Féminin.*	
Nom.	Il, lui,	él.	Elle,	ella.
Jen.	De lui,	de él.	D'elle,	de ella.
Dat.	Lui, à lui,	le, á él.	Luis, à elle,	la, á ella.
Accus.	Le, lui,	le, á él.	La, elle,	la, á ella.

PLURIEL.

Nom.	Nous,	nos, nosotros-as.	Vous,	vosotros--as, ô Vdcs.
Gen.	De nous,	de nosotros-as.	De vous,	de vosotros--ó de Vds.
Dat.	Nous, à nous.	nos, á nosotros--as.	Vous, à vous,	á vosotros--as ó á Vds.
Accus.	Nous,	nosotros--as.	Vous,	vosotros--as.
	Masculin.		*Féminin.*	
Nom.	Ils, eux,	ellos.	Elles,	ellas.
Gen.	De eux,	de ellos.	D'elles,	de ellas.
Dat.	Eux, à eux,	á ellos.	Elles, á elles,	á ellas.
Accus.	Eux,	ellos.	Elles,	ellas.

71.

Le charpentier a-t-il assez d'argent pour acheter un marteau? —Il en a assez pour en acheter un.—Le capitaine a-t-il assez d'argent pour acheter un vaisseau?—Il n'en a pas assez pour en

acheter un.—Le paysan a-t-il envie d'acheter du pain?—Il a envie d'en acheter, mais il n'a pas assez d'argent pour en acheter.—Votre fils a-t-il du papier pour écrire un billet?—Il n'en a pas pour en écrire un.—Avez-vous le temps de voir mon frère?—Je n'ai pas le temps de le voir.—Votre père veut-il me voir?—Il ne veut pas vous voir.—Votre domestique a-t-il un balai pour balayer le plancher?—Il en a un pour le balayer.—Veut-il le balayer?—Il veut le balayer.—Le matelot a-t-il de l'argent pour acheter du chocolat?—Il n'en a pas pour en acheter.—Votre cuisinier a-t-il de l'argent pour acheter du bœuf?—Il en a pour en acheter. A-t-il de l'argent pour acheter des poulets?—Il en a pour en acheter.—Avez-vous assez de sel pour saler mon bœuf?—J'en ai assez pour le saler.—Votre ami veut-il venir chez moi pour me voir?—Il ne veut ni aller chez vous, ni vous voir.—Votre voisin a-t-il envie de tuer son cheval?—Il n'a pas envie de le tuer.—Voulez-vous tuer vos amis?—Je ne veux tuer que mes ennemis.

72.

Pouvez-vous me couper du pain?—Je peux vous en couper.—Avez-vous un couteau pour m'en couper?—J'en ai un.—Pouvez-vous raccommoder mes gants?—Je peux les raccommoder, mais je n'ai pas envie de le faire.—Le tailleur peut-il me faire un habit? Il peut vous en faire un.—Voulez-vous parler au médecin?—Je veux lui parler.—Votre fils veut-il me voir pour me parler?—Il veut vous voir pour vous donner une piastre.—Veut-il me tuer?—Il ne veut pas vous tuer; il ne veut que vous voir.—Le fils de notre vieil ami veut-il tuer un bœuf?—Il veut en tuer deux.—Qui a envie de tuer notre chat?—Le garçon de notre voisin a envie de le tuer.—Combien d'argent pouvez-vous m'envoyer?—Je peux vous envoyer vingt francs.—Voulez-vous m'envoyer mon tapis?—Je veux vous l'envoyer.—Voulez-vous envoyer quelque chose au cordonnier?—Je veux lui envoyer mes souliers.—Voulez-vous lui envoyer vos habits?—Non, je veux les envoyer au tailleur.—

Le tailleur peut-il m'envoyer mon habit?—Il ne peut pas vous l'envoyer.—Vos enfants peuvent-ils m'écrire?—Ils peuvent vous écrire.—Voulez-vous me prêter votre panier?—Je veux vous le prêter.

73.

Avez-vous un verre pour boire votre vin?—J'en ai un, mais je n'ai pas de vin, je n'ai que du thé.—Voulez-vous me donner de l'argent pour en acheter?—Je veux vous en donner, mais je n'en ai guère.—Voulez-vous me donner ce que vous avez?—Je veux vous le donner.—Pouvez-vous boir autant de vin que de lait?—Je peux boire autant de l'un que de l'autre.—Notre voisin a-t-il du bois pour faire du feu?—Il en a pour en faire, mais il n'a pas d'argent pour acheter du pain et du beurre.—Voulez-vous lui en prêter?—Je veux lui en prêter.—Voulez-vous parler à l'Allemand?—Je veux lui parler.—Où est-il?—Il est chez le fils de l'Américain.—L'Allemand veut-il me parler?—Il veut vous parler.—Veut-il parler à mon frère ou au vôtre.—Il veut parler à l'un et à l'autre.—Les enfants de notre voisin peuvent-ils travailler?—Ils peuvent travailler, mais il ne veulent pas.

74.

Voulez-vous parler aux enfants du Hollandais?—Je veux leur parler.—Que voulez-vous leur donner?—Je veux leur donner de bon gâteaux.—Voulez-vous leur prêter quelque chose?—Je veux leur prêter quelque chose mais je ne peux rien leur prêter; je n'ai rien.—Le cuisinier a-t-il encore du sel pour saler le bœuf?—Il en a encore un peu.—A-t-il encore du riz?—Il en a encore beaucoup.—Veut-il m'en donner?—Il veut vous en donner.—Veut-il en donner à mes petits garçons?—Il veut leur en donner.—Veut-il tuer ce poulet-ci ou celui-là?—Il ne veut tuer ni celui-ci ni celui-là.—Quel bœuf veut-il tuer?—Il veut tuer celui du bon paysan.—Veut-il tuer ce bœuf-ci ou celui-là?—Il veut tuer l'un et l'autre.—Qui veut nous envoyer des biscuits?—Le boulanger veut

vous en envoyer.—Avez-vous quelque chose à faire?—Je n'ai rien à faire.

75.

Votre fils qu'a-t-il à faire?—Il a à écrire à ses bons amis et aux capitaines.—A qui voulez-vous parler?—Je veux parler aux Italiens et aux Français.—Voulez-vous leur donner de l'argent?—Je veux leur en donner.—Voulez-vous donner du pain à cet homme?—Je veux lui en donne.—Voulez-vous lui donner un habit?—Je veux lui en donner un.—Vos amis veulent-ils me donner du café?—Ils veulent vous en donner.—Voulez-vous me prêter vos livres?—Je veux vous les prêter.—Voulez-vous prêter votre matelas à vos voisins?—Je ne veux pas le leur prêter.—Voulez-vous leur prêter votre miroir?—Je veux le leur prêter.—A qui voulez-vous prêter vos parapluies?—Je veux les prêter à mes amis.—A qui votre ami veut-il prêter son linge?—Il ne veut le preter à personne.

ADDITION A LA VINGTIÈME LEÇON,

Bien fait.	Bien hecho.
Mal fait.	Mal hecho.
Après? Ensuite?	¿Qué mas?
Rien de plus. Pas autre chose.	Nada mas.
Il s'en repentira.	Él se arrepentirá.
La carte.	La tarjeta. / El mapa.
L'atlas.	El atlas.
Le voile.	El velo.
C'est fort étrange.	Es muy estraño.
Chose étonnante! C'est étonnant.	¡Cosa rara!
Ou bien.	O de lo contrario.
Composer, raccommoder, arranger,	Componer.

76.

Voulez-vous avoir la bonté d'écrire à mon père? ou bien il s'en fâchera.—Je le ferai avec beaucoup de plaisir.—C'est fort étrange qu'il ne vienne pas.—C'es étonnant!—Il s'en répentira.—Avez-vous reçu ma carte?—Oui, Monsieur, et j'ai aussi reçu votre atlas.—Et ensuite?—Le voile rien de plus.—Comment appelez-vous *camino de hierro* en Français?—Combien d'exemplaires de votre atlas avez-vous imprimé?—J'ai imprimé peu d'atlas, mais beaucoup de cartes géographique.—Bien fait.—Mal fait.—Permettez-moi de vous conseiller dans cette affaire.—Certainement, je vous serai très obligé.

VINGT-ET-UNIÈME LEÇON.—*Leccion vijésima-prima.*

A QUI?	¿A QUIÉN?
QUI?	¿QUIÉN?
QUE? *ó* QUOI?	¿QUÉ?

LES QUATRE CAS DES PRONOMS INTERROGATIFS.

QUOI?—QUI?		¿QUI? ¿QUIÉN?—QUÉ?
Qui?	*Nom.*	¿Quien?
De qui?	*Jen.*	¿De quién?
A qui?	*Dat.*	¿Á quién?
Qui?	*Acus.*	¿Quien? ¿Á quién?
Que? quoi?	*Nom.*	¿Qué?
De quoi?	*Jen.*	¿De qué?
A quoi?	*Dat.*	¿Á qué?
¿Que? quoi?	*Acus.*	¿Qué?

Répondre. 4.	Contestar.
Répondre à l'homme.	Contestar al hombre.
Répondre aux hommes.	Contestar á los hombres.

Á qui voulez-vous répondre?	¿Á quien quiere Vd. contestar?
Je veux répondre à mon frére.	Quiero contestar á mi hermano.
Lui répondre.	Contestarle.
Leur répondre.	Contestarles,
Répondre aux billets.	Contestar al billete.
Y répondre.	Contestarlo.
Y.	Lo, los.
Répondre aux billets.	Contestar á los billetes.
Y répondre.	Contestarlos.
Voulez-vous répondre à mon billet?	¿Quiére Vd. contestar á mi billete?
Je veux y répondre.	Quiero contestarlo.

Le théatre.	El teatro.
Le bal.	El baile.

Singular.	*Plural.*	
Au théatre,	aux théatres.	Al teatro.
Au bal,	aux bals.	Al baile.
Au jardin,	aux jardins.	Al jardin.
Le magasin,		El almacen.
Le comptoir		El escritorio.
Le marché.		El mercado.

Y aller.	IR ALLÍ, ALLÁ.
Y être.	ESTAR ALLÍ.
Voulez-vous aller au théatre?	¿Quiére Vd. ir al teatro?
Je veux y aller.	Quiero ir, (allá).
Votre frère est-il au théatre?	¿Está su hermano de Vd. en el teatro?
Il y est.	Está allí.
Il n'y est pas.	Él no está allí.
Où est-il?	¿Dónde está?
DANS.	EN.
Votre père est-il dans son jardin?	¿Está su padre de Vd. en su jardin?

Il y est.	Está allí.
Où est le marchand? / Où est-il le marchand?	¿Dónde está el comerciante?
Il est dans son magasin.	Está en su almacen.

Qu'avez-vous *à* faire?	¿Qué tiene Vd. *que* hacer?
Je na'ai rien *à* faire.	No tengo nada *que* hacer.
L'homme qu'a-t-il *à* boire?	¿Qué tiene el hombre *que* beber?
Il n'a rien *à* boire.	Él no tiene nada *que* beber.
Avez-vous quelque chose *à* faire?	¿Tiene Vd. alguna cosa *que* hacer?
J'ai *à* repondre à un billet.	Tengo *que* contestar á un billete.
J'ai *à* parler à votre frère.	Tengo *que* hablar á su hermano de Vd.

77.

Voulez-vous m'écrire?—Je veux vous écrire.—Voulez-vous écrire à l'Italien?—Je veux lui écrire.—Votre frère veut-il écrire aux Anglais?—Il veut leure écrire, mais il n'ont pas envie de lui répondre.—Voulez-vous répondre à votre ami?—Je veux lui répondre.—Mais à qui voulez-vous répondre?—Je veux répondre ä mon bon père.—Ne voulez-vous pas répondre à vos bons amis?—Je veux leur répondre.—Qui veut vous écrire?—Le Russe veut m'écrire.—Voulez-vous lui répondre?—Je ne veux pas lui répondre.—Qui veut écrire à nos amis?—Les enfants de notre voisin veulent leur écrire.—Veulent-ils leur répondre?—Ils veulent leur répondre.—A qui voulez-vous écrire?—Je veux écrire au Russe.—Veut-il vous repondre?—Il veut me repondre, mais il ne peut pas.—Les Espagnols peuvent-ils nous répondre?—Ils ne peuvent pas nous répondre, mais nous pouvons leur répondre.—A qui voulez-vous envoyer ce billet?—Je veux l'envoyer au menuisier.

78.

Qu'avez-vous à faire?—J'ai a écrire.—Qu'avez-vous à écrire?—J'ai un billet á écrire.—A qui?—Au charpentier.—Votre père qu'a-t-il à boire?—Il a de bon vin à boire.—Votre domestique a-t-il quelque chose à boire?—Il a du thé à boire.—Le cordonnier qu'a-t-il à faire?—Il a à raccommoder mes souliers.—Qu'avez-vous à raccommoder?—J'ai mes bas de fil à raccommoder.—A qui avez-vous à parler?—J'ai à parler au capitaine.—Quand voulez-vous lui parler?—Aujourd'hui.—Où voulez-vous lui parler?—Chez lui.—A qui votre frère a-t-il à parler?—Il a à parler à votre fils.—L'Anglais qu'a-t-il á faire?—Il a à répondre à un billet?—A quelle billet a-t-il à répondre?—Il a à répondre à celui du bon Allemand.—Ai-je à répondre au billet du Français?—Vous avez à y répondre.—A quelle billet avez-vous à répondre?—J'ai à répondre à celui de mon bon ami.—Votre père a-t-il à répondre à un billet?—Il a à répondre à un billet.—Qui a à répondre à des billets?—Nos enfants ont à repondre à quelques uns.—Voulez-vous répondre aux billets de marchands?—Je veux y répondre.—Votre frère veut-il répondre à ce billet-ci ou à celui-la?—Il ne veut répondre ni à celui-ci ni à celui-la.—Quelqu'un veut-il répondre à mon billet?—Personne ne veut y répondre.

79.

A quels billets votre père veut-il répondre?—Il ne veut répondre qu'a ceux de ses bons amis.—Veut-il répondre à mon billet?—Il veut y répondre.—Avez-vous à repondre à quelqu'un?—Je n'ai à repondre à personne.—Qui veut répondre à mes billets?—Vos amis veulent y répondre.—Avez-vous envie d'aller au bal?—J'ai envie d'y aller.—Quand voulez-vous y aller?—Aujourd'hui.—A quelle heure?—A dix heure et demie.—Quand voulez-vous mener votre garçon au spectacle?—Je veux l'y mener demain.—A quelle heure voulez-vous l'y mener?—A six heures moins un quart.—Où est votre fils?—Il est au spectacle.—Votre ami est-il

au bal?—Il y est.—Où est le marchand?—Il est à son comptoir, —Où voulez-vous me mener?—Je veux vous mener à mon magasin.—Où votre cuisinier veut-il aller?—Il veut aller au marché.—Votre frère est-il au marché?—Il n'y est pas.—Où est-il?—Il est dans son magasin.

80.

Où est le Hollandais?—Il est dans son grenier.—Voulez-vous venir chez moi pour aller au spectacle?—Je veux aller chez vous, mais je n'ai pas envie d'aller au spectacle.—Où est l'Irlandais?—Il est au marché.—A quel théatre voulez-vous aller?—Je veux aller à celui des Français.—Voulez-vous aller à mon jardin ou à celui de l'Ecossais?—Je ne veux aller ni au vôtre ni à celui de l'Ecossais; je veux aller à celui de l'Italien.—Le médecin a-t-il envie d'aller à nos magasins ou à ceux des Hollandais?—Il ne veut aller ni aux vôtres ni a ceux de Hollandais, mais à ceux de Français.—Que voulez-vous acheter au marché?—Je veux acheter un panier et des tapis.—Où voulez-vous les porter?—Je veux les porter à la maison.

81.

Combien de tapis voulez-vous acheter?—Je veux en acheter deux.—A qui voulez-vous les donner?—Je veux les donner à mon domestique.—A-t-il envie de balayer le plancher?—Il a envie de le faire, mais il n'a pas les temps.—Les Anglais ont-ils beaucoup de magasins?—Ils en ont beaucoup.—Les Français ont-ils autant de chiens que de chats?—Ils ont plus de ceux-ci que de ceux-la. —Avez-vous beaucoup de fusils dans vos magasins?—Nous y en avons beaucoup, mais nous n'avons guère de grain.—Voulez-vous voir nos fusils?—Je veux aller dans vos magasins pour les voir. Voulez-vous acheter quelque chose?—Je venx acheter quelque chose.—Que voulez-vous acheter?—Je veux acheter un portefeuille,

un miroir et un pistolet.—Où voulez-vous acheter votre coffre?—Je veux l'acheter au marché.—Avez-vous autant de vin que de thé dans vos magasins?—Nous avons autant de l'un que de l'autre.—Qui veut déchirer mon linge?—Personne ne veut le déchirer.

82.

Les Anglais veulent-ils nous donner du pain?—Ils veulent vous en donner.—Veulent ils nous donner autant de beurre que de pain?—Ils veulent vous donner plus de celui-ci que de celui-la.—Voulez-vous donner un franc à cet homme?—Je veux lui en donner plesieurs.—Combien de francs voulez-vous lui donner.—Je veux lui en donner cinq.—Les Français que veulent-ils nous prêter?—Ils veulent nous prêter beaucoup de livres.—Avez-vous le temps d'écrire au marchand?—Je veux lui écrire, mais je n'ai pas le temps aujourd'hui.—Quand voulez-vous répondre a l'Allemand?—Je veux lui répondre demain.—A quelle heure?—A huit heures.—Où l'Espagnol veut-il aller?—Il ne veut aller nulle part.—Votre domestique veut-il chauffer mon bouillon?—Il veut le chauffer.—Veut-il faire mon feu?—Il veut le faire—Où le boulanger veut-il aller?—Il veut aller au bois.—Où est l'adolescent?—Il est au théatre.—Qui est au bal du capitaine?—Nos enfants et nos amis y sont.

ADDITION A LA VING-ET-UNIÈME LEÇON.

Avez-vous fini le livre?	¿Ha concluido Vd. el libro?
Faire attention,	Poner atencion.
Au commencement de la semaine prochaine.	A principios de la semana próxima.
Au commencement d'Avril.	A principios de Abril.
Chargè d'affaires.	Encargado de negocios.
Affaires.	Negocios.
Affaire, sujet, matière.	Asunto ó materia.

Il vous payera au calendes grecques.	Le pagará á Vd en tres plazos tarde, mal y nunca.
Terme.	Plazo.
A terme.	A plazo.

83.

Avez-vous fini le livre?—Oui, Monsieur. Pour apprendre il faut faire attention.—Quand aurai je le plaisir de vous revoir?—Au commencement de la semaine prochaine.—Le Chargé d'Affaires est-il arrivé?—Il vien d'arriver.—Avez-vous des affaires avec lui?—Oui, sur un sujet important.—Cet homme ne paie jamais ses dettes.—Veut vous trompez.—Il paie toujours aux Calendes Grecques.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON.—*Leccion víjésima-segunda.*

Singular.	*Plural.*	
Au coin,	aux coins.	En el rincon.
Au trou,	aux trous.	A la cueva, á las cuevas.
Dans le trou,	dans les trous.	En la cueva, en las cuevas.

Au fond.	En el *ó* al fondo.
Au fond du sac.	En el *ó* al fondo del saco.
Au coin du feu.	En el *ó* al rincon del fuego
Au bout.	En el, *ó* al término *ó* fin.
Au bout du chemin.	En el, *ó* al término, *ó* fin del camino.
Au bout des chemins.	En el; *ó* al término, *ó* fin de los caminos.

ENVOYER. CHERCHER.	MANDAR Ó ENVIAR Á BUSCAR
ALLER CHERCHER.	IR Á BUSCAR.
Voulez-vous envoyer chercher du vin?	¿Quiere Vd. enviar á buscar vino?
Je veux en envoyer chercher.	Quiero enviar á buscar.
Votre garçon veut-il aller chercher du pain?	¿Quiére su muchacho de Vd, ir á buscar pan?
Il ne veut pas en aller chercher.	No quiere ir á buscar.
Je veux envoyer chercher le médecin.	Quiero enviar á buscar al médico.
Je veux l'envoyer chercher.	Quiero enviar á buscarle.
Il veut envoyer chercher mes frères.	Quiere enviar á buscar á mis hermanos.
Il veut les envoyer chercher.	El quiere enviar á buscarlos.
Voulez-vous envoyer chercher des verres?	¿Quiére Vd. enviar á buscar vasos?
Je veux en envoyer chercher.	Quiero enviar á buscarlos.
Qu'avez-vous à faire?	¿Qué tiene Vd. que hacer?
J'ai à aller au marché.	Tengo que ir al mercado.
Qu'avez-vous à boire?	¿Qué tienen Vds. que beber?
Nous avons à boire de bon vin.	Tenemos que beber buen vino.
Vous avez à raccomoder vos bas.	Vd. tiene que reparar sus medias.

ILS ONT.	ELLOS TIENEN Ó HAN.
Les hommes *qu'ont ils* à faire?	¿Qué tienen los hombres que hacer?
Ils *ont* à aller au magasin.	Tienen que ir al almacen.

Cette après-midi.	Esta tarde.
Ce soir.	Esta noche.
Le soir.	Por la noche.

Ce matin.	Esta mañana.
Le matin.	Por la mañana.

A présent.	Ahora, al presente.

TU.	TÚ.
Tu as—tu es.	Tú tienes—tú eres.
Es-tu fatigué?	¿Estás cansado?
Je ne suis pas fatigué.	No estoy cansado.
Les hommes sont-ils fatigués?	¿Están cansados los hombres?
Ils ne sont pas fatigués.	Ellos no están cansados.

Tu veux—tu peux.	Tú quieres—tú puedes.
Veux-tu faire mon feu?	¿Quiéres hacer mi fuego?
Je veux le faire, mais je ne puis pas.	Quiero hacerlo, pero no puedo.
As-tu peur?	¿Tienes miedo?
Je n'ai pas peur, j'ai froid.	No tengo miedo, tengo frio.
As-tu faim?	¿Tienes hambre?

Vendre. 4.	Vender.
Dire.*	Decir.

Dire à quelqu'un.	Decir á alguno.
Le mot.	La palabra, la voz.
Voulez-vous dire au domestique de faire le feu?	¿Quiére Vd. decir al criado que haga el fuego?
Je veux lui dire *de* le faire.	Quiero decirle que lo haga.

Singulier	*Pluriel.*	*Singular.*	*Plural.*
Ton,	tes.	Tu,	tus.
Le tien,	les tiens.	El tuyo,	los tuyos.
Ton livre,	tes livres.	Tu libro,	tus libros .

52.

Voulez-vous envoyer chercher du sucre?—Je veux en envoyer chercher.—Mon fils, veux-tu aller chercher des gâteaux?—Oui, mon père, je veux en aller chercher.—Où veux-tu aller?—Je veux aller dans le (au) jardin.—Qui est dans le jardin?—Les enfants de nos amis y sont.—Voulez-vous envoyer chercher le médecin?—Je veux l'envoyer chercher.—Qui veut aller chercher mon frère?—Mon domestique veut l'aller chercher.—Où est-il?—Il est à son comptoir. —Voulez-vous me donner du bouillon?—Je veux vous en donner. —Où est-il?—Il est au coin du feu.—Voulez-vous me donner de l'argent pour aller chercher du lait?—Je veux vous en donner pour en aller chercher.—Où est votre argent?—Il est dans mon comptoir; voulez-vous l'aller chercher?—Je veux l'aller chercher.—Voulez-vous acheter mon cheval?—Je ne puis l'acheter; je n'ai pas d'argent.—Où est votre chat?—Il est dans le trou.—Dans quel trou est-il?—Dans le trou du grenier.—Où est le chien de cet homme?—Il est dans un coin du vaisseau.—Où le paysan a-t-il son ble?—Il l'a dans son sac.—A-t-il un chat?—Il en a un.—Où est-il?—Il est au fond du sac.—Votre chat est-il dans ce sac.—Il y est.

85.

Avez-vous quelque chose a faire?—J'ai quelque chose à faire. Qu'avez-vous à faire?—J'ai à raccommoder mes bas et a aller au bout du chemin.—Qui est au bout du chemin?—Mon père y est. —Votre cuisinier a-t-il quelque chose à boire?—Il a à boire du vin et de bon bouillon.—Pouvez-vous me donner autant de beurre que de pain?—Je puis vous donner plus de celui-ci que de celui-la.—Votre ami peut-il boire autant de vin que de café?—Il ne peut boire autant de celui-ci que de celui-là.—Avez-vous à parler à quelqu'un?—J'ai à parler à plusieurs hommes.—A combien d'hommes avez-vous à parler?—J'ai à parler à quatre..—Quand avez-vous à leur parler.—Ce soir.—A quelle heure?—A neuf heures

moins un quart.—Quand pouvez-vous aller au marché?—Je puis y aller le matin.—A quelle heure?—A sept heures et demie.—Quand voulez-vous aller chez le Français?—Je veux y aller ce soir.—Voulez-vous aller chez le médecin le matin ou le soir?—Je veux y aller le matin.—A quelle heure?—A dix heures et quart.

86,

Avez-vous a écrire autant de billets que l'Anglais?—J'en ai à écrire moins que lui.—Voulez-vous parler à l'Allemand?—Je veux lui parler.—Quand voulez-vous lui parler?—A présent.—Où est-il?—Il est á l'autre bout du bois.—Voulez-vous aller au marché?—Je veux y aller pour acheter quelque chose.—Vos voisins ne veulent-ils pas aller au marché?—Ils ne peuvent pas y aller; ils sont fatigués.—As-tu le courage d'y aller au bois le soir?—J'ai le courage d'y aller, mais pas le soir.—Vos enfants peuvent-ils répondre à mes billets?—Ils peuvent y répondre.—Que voulez-vous dire au domestique?—Je veux lui dire de faire le feu et de balayer le magasin.—Voulez-vous dire à votre frère de me vendre son cheval?—Je veux lui dire de vous le vendre.—Que voulez-vous me dire?—Je veux vous dire un mot.—Qui voulez-vous voir?—Je veux voir l'Ecossais.—Avez-vous quelque chose à lui dire.—J'ai quelques mots à lui dire.—Quels livres mon frère veut-il vendre?—Il veut vendre les tiens et les siens.

ADDITION A LA VINGT-DEUXIÈME LEÇON.

En plein air, en rase campage.	Al raso en campo raso.
Vraiment, en vérité.	Verdaderamente, de verdad, de veras.
Vis-á-vis.	En frente.
A raison de.	A razon de.
A tout prix, coute que coute.	A toda costa, cueste lo que cos-

En gros.	Por mayor.
En detail.	Por menor.
Une apothicairerie, pharmacie.	Una botica *ó* farmacia.
Une boutique de barbier.	Una barbería.
Un magasin d'etoffes.	Un almacen de jéneros.

54.

Où dort cet homme?—Il dort en plein air.—Vraiment?—Avez-vous une pharmacie?—Oui, Monsieur.—Vendez-vous en gros?—Non, Monsieur, je vends en détail.—Où est votre frère?—Il est dans la boutique du barbier vis-à-vis (*ó* en face) du magasin d'étoffes.—Combien vendez-vous ces livres?—A raison d'une piastre

VINGT-TROISIÈME LEÇON.—*Leccion vijésima-tercia*

Sortir.*	Salir.
Rester.	Quedarse. estarse.
Quand voulez-vous sortir?	¿Cuándo quiere Vd. salir?
Je veux sortir à présent.	Quiero salir ahora.
Rester á la maison.	Quedarse ó estarse en casa.

ICI, Y.	AQUÍ.
Rester ici.	Quedarse ó estarse aquí.

LA, Y.	ALLÍ, ALLA.
Voulez-vous rester ici?	¿Quiére Vd. estarse aquí?
Je veux y rester.	Quiero estarme aquí.
Votre ami veut-il y rester là?	¿Quiére su amigo de Vd. quedarse allí?
Il ne veut pas *y* rester.	No quiere estarse allí.

Voulez-vous aller chez votre frère?	¿Quiére Vd. ir á casa de su hermano?
Je veux *y* aller.	Quiero ir allá.

Le plaisir.	El placer, el gusto.
Faire plaisir.	Dar gusto.

Vous partez? vous vous en aller?	¿Se marcha Vd? ¿se va Vd.?
Je vais.	Voy.
Je ne vais pas.	No voy.
Tu vas.	Tú vas.
Va-t-il?	¿Va él?
Il va.	El va.
Il ne va pas	El no va.
Allons-nous?	¿Nos vamos?
Nous allons	Nosotros vamos.
Vous aller.	Vds. van.
Ils vont.	Ellos van.

Qu'aller vous faire?	¿Qué va Vd. á hacer?
Je vais lire.	Voy á leer.
Lire,*	Leer.
Allez-vous chez votre frère?	Va Vd. á casa de su hermano?
J'*y* vais.	Voy allá.
Où va-t-il?	¿A dónde va él.?
Il va chez son père.	Va á casa de su padre.

Singul. *Tout*, Plur. *Tous*,	*Todo*, *todos*.
Tous les jours.	Todos los dias.
Tous les matins.	Todas las mañanas.
Tous les soirs.	Todas las tardes.
Il est.	Es ó está.
Tard.	Tarde.

Quelle heure est-il?	¿Qué hora es?
Il est trois heures.	Son las tres.
Il est midi.	Son las doce del dia, ó el medio dia.
Il est midi et quart (ó *et un quart*)	Son las doce y cuarto.
Il est six heures moins un quart.	Son las seis menos cuarto.
Il est une heure et demie.	Es la una y media.

CONNAITRE.*	CONOCER.
Connaître un homme.	Conocer á un hombre.

BESOIN DE.	NECESIDAD DE
AVOIR BESOIN DE.	NECESITAR, TENER NECESIDAD DE, HACER FALTA.
J'en ai besoin.	Me hace falta.
Avez-vous besoin de ce couteau?	¿Necesita Vd. ese cuchillo?
Je n'en ai pas besoin.	No lo necesito, no me hace falta.
Avez-vous besoin de ces couteau?	¿Necesita Vd. estos cuchillos.
J'en ai besoin.	Los necesito, me hacen falta.
Je n'en ai pas besoin.	No los necesito, no me hacen falta.
Je n'ai pas besoin de rien.	No tengo necesidad de nada.
A-t-il besoin d'argent?	¿Necesita él dinero?
Il n'en a pas besoin.	No necesita, no le hace falta.
DE QUOI?	¿DE QUÉ?
Que vous manque-t-il? *De quoi* avez-vous besoin? Que vous faut-il?	¿De qué carece Vd.? ¿qué necesita Vd.? ¿qué le hace falta?

De moi, de toi, de lui.	De mí, de tí, de él.
De nous, de vous, d'eux.	De nosotros, de Vd. ó Vds. de ellos.

Votre père a-t-il besoin *de moi?*	¿*Me* necesita su padre? ¿Tiene su padre necesidad *de mí*?
Il a besoin *de vous.*	El necesita *á Vd.* El tiene necesidad *de Vd.*
Avez-vous besoin *de ces* livres?	Tiene Vd necesidad de estos libros. ¿Necesita Vd. estos libros?
J'*en* ai besoin.	Los necesito, me hacen falta. Tengo necesidad *de ellos.*
A-t-il besoin de mes frères?	¿Tiene él necesidad de mis hermanos?
Il a besoin d'eux. Il *en* a besoin. (*).	El los necesita.

88.

Voulez-vous me faire un plaisir?—Oui, Monsieur, lequel?—Voulez-vous dire à mon domestique de faire le feu?—Je veux lui dire de le faire.—Voulez-vous lui dire de balayer les magasins?—Je veux lui dire de les balayer.—Que voulez-vous dire à votre père?—Je veux lui dire de vous vendre son cheval.—Voulez-vous dire à votre fils d'aller chez mon père?—Je veux lui dire d'y aller.—Avez-vous quelque chose à me dire?—Je n'ai rien à vous dire.—Avez-vous quelque chose à dire à mon père?—J'ai un mot à lui dire.—Ces hommes veulent-ils vendre leurs tapis?—Ils ne veulent pas les vendre.—Jean, est-tu là?—Oui, Monsieur, j'y suis.—Que vas-tu faire?—Je vais chez votre chapelier, pour lui dire de raccommoder votre chapeau.—Veux-tu aller chez le tailleur pour lui dire de raccommoder mes habits?—Je veux y aller.—Voulez-vous aller au marché?—Je veux y aller.—Votre marchand qu'a-t-il à vendre?—Il a à vendre de beaux gants, des peignes, de bon drap et de beaux paniers.—A-t-il à vendre des fusils de fer?—Il en a à vendre.—Veut-il me vendre ses chevaux?—Il veut vous les vendre.—Avez-vous quelque chose à vendre?—Je n'ai rien à vendre.

89.

Est-il tard?—Il n'est pas tard.—Quelle heure est-il?—Il est midi et un quart.—A quelle heure le capitaine veut-il sortir?—Il veut sortir à huit heures moins un quart.—Qu allez-vous faire?—Je vais lire.—Qu'avez-vous à lire?—J'ai à lire un bon livre.—Voulez-vous me le prêter?—Je veux vous le prêter.—Quand voulez-vous me le prêter?—Je veux vous le prêter demain.—Avez-vous envie de sortir?—Je n'ai pas envie de sortir.—Voulez-vous rester ici, mon cher ami?—Je ne puis rester ici.—Où avez-vous à aller?—J'ai à aller au comptoir.—Quand voulez-vous aller au bal?—Ce soir.—A quelle heure?—A minuit.—Allez-vous chez l'Ecossais le soir ou le matin?—J'y vais le soir et le matin.—Où allez-vous maintenant?—Je vais au théatre.—Où votre fils va-t-il?—Il ne va nulle part; il va rester à la maison pour écrire ses billets.—Où est votre frère?—Il est à son magasin.—Ne veut-il pas sortir?—Non, Monseigneur, il ne veut pas sortir.—Que va-t-il faire?—Il va écrire à ses amis.—Voulez-vous rester ici ou là? Je veux rester la.—Où votre père veut-il rester?—Il veut rester là.—Notre ami a-t-il envie de rester dans le jardin?—Il a envie d'y rester.

90.

A quelle heure le Hollandais est-il chez lui?—Il est chez lui tous les soirs à neuf heures et un quart.—Quand votre cuisinier va-t-il au marché?—Il y va tous les matins à cinq heures et demie.—Quand notre voisin va-t-il chez les Irlandais?—Il y va tous les jours.—A quelle heure?—A huit heures du matin.—Que voulez-vous acheter?—Je ne veux rien acheter, mais mon père veut acheter un bœuf.—Veut-il acheter ce bœuf-ci ou celui-la?—Il ne veut acheter ni celui-ci ni celui-la.—Lequel veut-il acheter?—Il veut acheter celui de votre ami.—Le marchand a-t-il encore un habit à vendre?—Il en a encore un, mais il ne veut pas le vendre.—Cet homme a-t-il encore un couteau à vendre?—Il n'a plus de couteau à vendre; mais il a encore quelques fusils à ven-

dre.—Quand veut-il les vendre?—Il veut les vendre aujourd'hui.—Où?—A son magasin.—Voulez-vous voir mon ami?—Je veux le voir pour le connaître.—Voulez-vous connaître mes enfants?—Je veux les connaître.—Combien d'enfants avez-vous?—Je n'en ai que deux; mais mon frère en a plus que moi: il en a six.—Cet homme veut-il boire trop?—Avez-vous assez de vin à boire?—Je n'en ai guère, mais j'en ai assez.—Il veut en acheter beaucoup, mais pas trop.

91.

Pouvez-vous me prêter un couteau?—Je peux vous en prêter un.—Votre père peut-il me prêter un livre?—Il peut vous en prêter plusieurs.—De quoi avez-vous besoin?—J'ai besoin d'un bon fusil.—Avez-vous besoin de ce tableau?—J'en ai besoin.—Votre frère a-t-il besoin d'argent?—Il n'en a pas besoin.—A-t-il besoin de souliers?—Il n'en a pas besoin.—De quoi a-t-il besoin?—Il n'a besoin de rien.—Avez-vous besoin de ces bâtons?—J'en ai besoin.—Qui a besoin de sucre?—Personne n'en a besoin.—Quelqu'un a-t-il besoin de poivre?—Personne n'en a besoin.—De quoi ai-je besoin?—Vous n'avez besoin de rien.—Votre père a-t-il besoin de ces tableaux-ci ou de ceux-là?—Il n'a besoin ni de ceux-ci ni de ceux-là.—Avez-vous besoin de moi?—J'ai besoin de vous.—Quand avez-vous besoin de moi?—A présent.—Qu'avez-vous à me dire?—J'ai un mot à vous dire.—Votre fils a-t-il besoin de nous?—Il a besoin de vous et de vos frères.—Avez-vous besoin de mes domestiques?—J'en ai besoin.—Quelqu'un a-t-il besoin de mon frère?—Personne n'a besoin de lui.—Votre père a-t-il besoin de quelque chose?—Il n'a besoin de rien.—De quoi l'Anglais a-t-il besoin? Il a besoin de linge.—N'a-t-il pas besoin de bijoux?—Il n'en a pas besoin.—De quoi le matelot a-t il besoin?—Il a besoin de biscuits, de lait, de fromage et de beurre.—Allez-vous me donner quelque chose?—Je vais vous donner du pain et du vin.

ADDITION A LA VINGT-TROISIÈME LEÇON.

A bras ouverts.	Con los brazos abiertos.
De demain en huit jours.	De mañana en una semana, ó de mañana en ocho dias.
Un vieux garçon ó célibataire.	Un solteron.
Une vielle fille.	Una solterona.
Un veuf. Une veuve.	Un viudn. Una viuda.
Voulez-vous ceci?	¿Quiére Vd. eso?
Non.	No.
Et ceci?	¿Y eso?
Non plus.	Tampoco.
Si peu, aussi peu.	Tan poco.
Si bien, aussi bien.	Tan bien.
Aussi, également.	Tambien

92.

Quand votre frère arrive-t-il?—Demain en huit.—Je le recevrai à bras ouverts.—Votre ami est-il garçon?—Non, Monsieur, il est veuf.—Cette dame est-ellle veuve?—Non, Monsieur, elle est célibataire.—Pardonnez-moi, Monsieur; vous vous trompez.—Voulez-vous cela?—Non.—Et cela?—Non plus.—Combien demandez-vous de ce chapeau?—Trois piastres.—Avez-vous fini tout le livre?—Oui, Monsieur.—Est il possible!—et y avez-vous mis beaucoup d'attention? —Oui, Monsieur, beaucoup.—Très bien.—Où dort ce malheureux? —En plain air.—Je suis bien faché de vous déranger pour un instant.—Pas du tout.—Quel jour de la semaine sommes-nous aujourd'hui.—Qui-est là?—C'est moi.—Comment ça-va-t-il?—Je suis un peu indisposé.—J'en suis bien fâché.—Quand le Chargé d'Affaires arrive-t-il?—Au commencement de la semaine prochaine, ou peut-être plus tôt.—Je serai bien aise de le voir.—Irez-vous à l'opéra demain?—Oui, Monsieur, coute que coute.—Et vous?—Je pense que oui.—Cela va sans dire.—De toute manière.—Comment se porte

votre frère?—Il va beaucoup mieux.—J'en suis bien aise.—Il va beaucoup pis.--J'en suis bien fâché.—Quelle heure est-il?—Il est deux heures et demie.—Et vous n'êtes pas encore prêt?- Ayez la bonté d'adresser votre lettre aux soins de Monsieur N.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON.—*Leccion vijésima-cuarta.*

LE PRÉSENT DE L'INDICATIF.

La première personne du présent de l'indicatif des verbes réguliers se forme de l'infinitif en changeant la terminaison en *o* (voyez la table pour la conjugaison des verbes réguliees à la fin de cette leçon) quant à la formation des autres personnes du singulier et du pluriel, voyez les notes à la même table,

EXEMPLE.

Première conjugaison.	*Deuxième.*	*Troisième.*
Parler, *hablar.*	Boire, *beber*	Écrire, *escribir.*
Présent de l'indicatif.—Singulier.		
Je parle, *yo hablo.*	Je bois, *yo bebo.*	J'écris, *yo escribo.*
Tu parles, *tú hablas.*	Tu bois,, *tú bebes.*	Tu écris, *tú escribes.*
Il parle, *él habla.*	Il boit, *él bebe.*	Il écrit, *él escribe.*
Pluriel.		
Nous parlous, *nosotros hablamos*	Nous buvons, *nosotros bebemos.*	Nous écrivons, *nosotros escribimos*
Vous parlez, *vosotros hablais.*	Vous parlez, *vosotros hablais.*	Vous écrivez, *vosotros escríbis.*
Ils parlent, *ellos hablan.*	Ils boivent, *ellos beben*	Ils écrivent, *ellos escriben.*

Observation A.—Comme les règles données ci-dessus, sur la

formation du présent de l'indicatif, ne sont applicables qu'aux verbes réguliers, il reste maintenant à expliquer les irrégularites du présent de l'indicatif, de ces verbes que nous avons déjá employés afin de mettre l'écolier à même de les employer dans les exercices. Ils sont áinsi qu'il suit:

Donner, donnant, donné.	*Dar, dando, dado.*
Je donne, vous donnez, il donne.	Yo doy, Vd. dá, Él dá.
Nous donnons, vous donnez, ils donnent,	Nosotros damos, Vds. dan, ellos dan.
Tu donnes, vous donnez.	Tú das, vosotros dais.
Etre, etant, ete.	*Ser ó estando, siendo ó estando, sido ó estado*
Je suis, vous êtes, il est.	Yo soy ó está, Vd. es ó está, él es ó está.
Nous sommes, vous êtes, ils sont,	Nosotros somos ó estamos, Vds. son ó están ellos son ó están.
Tu es, vous êtes.	Tú eres ó estás, vosotros sois ó estais.

Faire, faisant, fait.	*Hacer, haciendo, hecho.*
Je fais, vous faites, il fait.	Yo hago, Vd. hace, él hace.
Nous faisons, vous faites, ils font.	Nosotros hacemos, Vds. hacen, ellos hacen.
Tu fais, vous faites.	Tú haces, vosotros haceis.

Voir, voyant, vu.	*Ver, viendo, visto.*
Je vois, vous voyez, il voit.	Yo veo, Vd. ve, él ve.
Nous voyons, vous voyez, ils voient.	Nosotros vemos, Vds. ven, ellos ven.
Tu vois, vous voyez.	Tú ves, vosotros veis.

Lire, lisant, lu.	*Leer, leyendo, leido.*
Je lis, vous lisez, il lit.	Yo leo, Vd. lee, él lee.
Nous lisons vous lisez, ils lisent.	Nosotros leemos, Vds. leen, ellos leen.
Tu lis, vous lisez.	Tú lees, vosotros leeis.

Connaître, connaissant, connu.	*Conoces, conociendo, conocido.*
Je connais, vous connaissez, il connait.	Yo conozco, Vd. conoce, él conoce.
Nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent.	Nosotros conocemos, Vds. conocen, ellos conocen.
Tu connais, vous connaissez.	Tú conoces, vosotros conoceis.

Dire, disant, dit.	*Decir, diciendo, dicho.*
Je dis, vous dites il dit.	Yo digo, Vd. dice, él dice.
Nous disons, vous dites, ils disent.	Nosotros decimos, Vds. dicen, ellos dicen.
Tu dis, vous dites.	Tú dices, vosotros decís.

Venir, venant, venu.	*Venir, viniendo, venido.*
Je viens, vous venez, il vient.	Yo vengo, Vd. viene, él viene.
Nous venons, vous venez, ils viennent.	Nosotros venimos, Vds. vienen, ellos vienen.
Tu viens, ils viennent.	Tú vienes, ellos vienen.

Sortir, sortant, sorti.	*Salir, saliendo, salido.*
Je sors, vous sortez, il sort.	Yo salgo, Vd. sale, él sale.
Nous sortons, vous sortez, ils sortent.	Nosotros salimos, Vds. salen, ellos salen.
Tu sors, vous sortez.	Tú sales, vosotros salís

Aller, allant, allé.	*Ir, yendo, ido.*
Je vais, vous allez, il va.	Yo voy, Vd. va, él va.
Nous allons, vous allez, ils vont.	Nosotros vamos, Vds. van, ellos van.
Tu vas, vous allez.	Tú vas, vosotros vais.

Dire, * *disant.*	Decir, diciendo
Vous dites,	Vosotros decís.
Aimer.	*Amar.*
J' aim*e*, il aim*e*.	Yo amo, él ama.
Tu aim*es*, vous aim*ez*.	Tú amas, Vds. aman.
Nous aim*ons*, ils aim*ent*.	Nosotros amamos, ellos aman.

Aimer.	Gustar, querer.
Arranger, ranger.	*Arreglar*, poner en órden.
L' aimez-vous?	¿ Le quiere Vd.?
Je *l'* aime.	Le quiero.
Je ne *l'* aime pas.	No le quiero.
Vendez-vous votre cheval?	¿ Vende Vd. su caballo?
Je *le* vends.	Lo vendo.
Le vendez-vous?	¿ Lo vende Vd.?

Vous envoie-il le billet?	¿ Envia él á Vd. el billete?
Il me l'envoie.	Él me lo envía.

J'envoie, tu envoies, il envoie, ils envoient.	Yo envío, tú envías, él envía, ellos envían.
Je balaie, tu balaies, il balaie, ils balaient.	Yo barro, tú barres, él barre, ellos barren.

Le domestique balaie-t-il le plancher?	¿Barre el criado el piso?
Il le balaie.	Lo barre.

Faire.*	Hacer.
Je fais, tu fais, il fait.	Yo hago, tú haces, él hace.
Boire,* buvant.	Beber, bebiendo.
Je bois, tu bois, il boit.	Yo bebo, tú bebes, él bebe.
Venir,* venant.	Venir, viniendo.
Je viens, tu viens, il vient.	Yo vengo, tú vienes, él viene.
Écrire,* écrivant.	Escribir escribiendo.
J'écris, tu écris, il écrit.	Yo escribo, tú escribes, él escribe.
Voir,* voyant.	Ver, viendo.
Je vois, tu vois, il voit.	Yo veo, tú ves, él ve.
Dire.*	Decir.
Je dis, tu dis, il dit.	Yo digo, tú dices, él dice.
Sortir,* sortant.	Salir, saliendo.
Je sors, tu sors, il sort.	Yo salgo tú sales, él sale.
Lire,* lisant.	Leer, leyendo.
Je lis, tu lis, il lit.	Yo leo, tù lees, él lee.
Connaître,* connaissant.	Conocer, conociendo.
Je connais, tu connais, il connait.	Yo conozco, tú conoces, él conoce.

Ouvrir,* ouvrant.	Abrir, abriendo.
J'ouvre, tu ouvres, il ouvre,	Yo abro, tú abres, él abre
Ouvrez-vous son billet?	¿Abre Vd. su billete?
Je ne l'ouvre pas.	No lo abro.
Ouvre-t-il les yeux?	¿Abre él los ojos?
Il les ouvre.	Los abre.
Qu'aimez-vous?	Á quien ama Vd?
J'aime mon père.	Amo á mi padre.
Votre père aime-t-il son fils?	¿Ama su padre de Vd. á su hijo?
Il l'aime.	Le ama.
Aimez-vous vos enfants?	¿Ama Vd. á sus hijos?
Je les aime.	Les amo.
Aimez-vous le vin?	¿Le gusta á Vd. el vino?
Je l'aime.	Me gusta.
Qu'aimez-vous?	¿Qué le gusta á Vd?
Du cidre.	La sidra.

J'aime le cidre.	Me gusta la sidra.

L'Américain.	El americano.
L'Américain qu'aime-t-il?	¿Qué le gusta al americano?
Il aime le café.	Le gusta el café.

93.

Aimez-vous votre frère?—Votre frère vous aime-t-il?—Il ne m'aime pas.—M'aimes-tu, mon mignon?—Je t'aime.—Aimes-tu ce vilain homme?—Je ne l'aime pas.—Qui aimez-vous?—J'aime mes enfants.—Qui aimons-nous?—Nous aimons nos amis.—Aimons-nous quelqu'un?—Nous n'aimons personne.—Quelqu'un nous aime-t-il?—Les Américains nous aiment.—Avez-vous besoin de quelque chose? –Je n'ai besoin de rien.—De qui votre père a-t-il besoin?—Il a besoin de son domestique.—De quoi avez-vous besoin?—J'ai besoin du billet.—Avez-vous besoin de ce billet-ci ou de celui-là?—J'ai besoin de celui-ci.—Que voulez-vous en faire?—Je veux l'ouvrir pour le lire.—Votre fils lit-il nos billets?—Il les lit.—Quand les lit-il?—Il les lit quand il les reçoit.—Reçoit-il autant de billets que moi?—Il en reçoit plus que vous.—Que me donnez-vous?—Je ne vous donne rien.—Donnez-vous ce livre à mon frère?—Je le lui donne.—Lui donnez-vous un oiseau?—Je lui en donne un.—A qui prêtez-vous vos livres?—Je les prête a mes amis.—Votre ami m'en prête un.—A qui prêtez-vous vos habits?—Je ne les prête à personne.

94.

Arrangeons-nous quelque chose?—Nous n'arrangeons rien.—Votre frère que range-t-il?—Il range ses livres.—Vendez-vous votre vaisseau?—Je ne le vends pas.—Le capitaine vend-il le sien.—Il le vend.—L'Américain que vend-il?—Il vend ses bœufs.—L'anglais finit-il son billet?—Il le finit.—Quels billets finissez-vous?—Je finis

ceux que j'écris aux Mexicains.—Vois-tu quelque chose?—Je ne vois rien.—Voyez-vous mon grand jardin?—Je le vois.—Votre père voit-il nos vaisseaux?—Il ne les voit pas, mais nous les voyons.—Combien de soldats voyez-vous?—Nous en voyons beaucoup, nous en voyons plus de trente.—Buvez-vous quelque chose? Je bois du vin.—Le matelot que boit-il?—Il boit du cidre.—Buvons-nous du vin ou du cidre?—Nous buvons du vin et du cidre. —Les Italiens que boivent-ils?—Ils boivent du café.—Buvons-nous du vin?—Nous en buvons.—Qu'écris-tu?—J'écris un billet.—A qui? —A mon voisin.—Votre ami écrit-il?—Il écrit.—A qui écrit-il?— Il écrit à son tailleur.

95.

Ecrivez-vous vos billets le soir?—Nous les ecrivons le matin.— Que dis-tu?—Je ne dis rien?—Votre frère dit-il quelque chose?— Il dit quelque chose.—Que dit-il?—Je ne sais.—Que dites-vous à mon domestique?—Je lui dis de balayer le plancher et d'aller chercher du pain, du fromage et du vin.—Disons-nous quelque chose?—Nous ne disons rien.—Votre ami que dit-il au cordonnier? —Il lui dit de raccommoder ses souliers.—Que dites-vous aux tailleurs?—Je leur dis de faire mes habits.—Sors-tu?—Je ne sors pas.—Qui sort?—Mon frère sort.—Où va-t-il?—Il va au jardin.— Chez qui allez-vous?—Nous allons chez les bons Anglais.—Que lis-tu?—Je lis une lettre de mon ami.—Votre père que lit-il?—Il lit un livre.—Que faites vous?—Nous lisons.—Vos enfant lisent-ils?—Ils ne lisent pas, ils n'ont pas le temps de lire.—Lisez-vous les livres que je lis?—Je ne lis pas ceux que vous lisez, mais ceux que votre père lit.—Connaissez-vous cet homme?—Je ne le connais pas.—Votre ami le connaît-il?—Il le connaît.

96.

Connaissez-vous mes enfants?—Nous les connaissons.—Vous connaissent-ils?—Ils ne nous connaissent pas.—Qui connaissez-vous?

—Je ne connais personne.—Quelqu'un vous connaît-il?—Quelqu'un me connaît.—Qui vous connaît?—Le bon capitaine me connaît.—Que manges-tu?—Je mange du pain.—Votre fils ne mange-t-il pas du fromage?—Il n'en mange pas.—Coupez-vous quelque chose?—Nous coupons du bois.—Les marchands que coupent-ils?—Ils coupent du drap.—M'envoyez-vous quelque chose?—Je vous envoie un bon fusil.—Votre père vous envoie-t-il d'argent?—Il m'en envoie.—Vous envoie-t-il plus que moi?—Il m'envoie plus que vous.—Combien vous envoie-t-il?—Il m'envoie plus de cinquante écus.—Quand recevez-vous vos billets?—Je les reçois tous les matins.—A quelle heure?—A dix heures et demie.—Votre fils vient-il?—Il vient.—Chez qui vient-il?—Il vient chez moi.—Venez-vous chez moi?—Je ne vais pas chez vous, mais chez vos enfants.—Où notre ami va-t-il?—Il ne va nulle part; il reste chez lui.—Allez-vous à la maison?—Nous n'allons pas à la maison, mais chez nos amis.—Où sont vos amis?—Ils sont dans leur jardin.—Les Ecossais sont-ils dans leurs jardins?—Il y sont.

97.

Qu'achetez-vous?—J'achête des couteaux.—Achetez-vous plus de couteaux que de verres?—J'achête plus de ceux-ci que de ceux-là.—Combien de chevaux l'Allemand achête-il?—Il en achête beaucoup; il en achête plus de vingt.—Votre domestique que porte-t-il?—Il porte un grand coffre.—Où le porte-t-il?—Il le porte à la maison.—A qui parlez-vous?—Je parle à l'Irlandais.—Lui parlez vous tous les jours?—Je lui parle tous les matins et tous les soirs.—Vient-il chez-vous?—Il ne vient pas chez moi, mais je vais chez lui.—Votre domestique qu'a-t-il à faire?—Il a à balayer mon plancher et à ranger mes livres.—Mon père répond-il à vos billets?—Il y répond.—Votre garçon que casse-t-il?—Il ne casse rien, mais vos garçons cassent mes verres.—Déchirent-ils quelque chose?—Ils ne déchirent rien.—Qui brûle mon chapeau?—Personne ne le brûle.—Cherchez-vous quelqu'un?—Je ne cherche personne.—Mon fils que cherche-t-il?—Il cherche son porte-feuille.—Votre cuisinier que tue-t-il?—Il tue un poulet.

98.

Tuez-vous un oiseau?—J'en tue un.—Combien de poulets votre cuisinier tue-t-il?—Il en tue trois.—Chez qui menez-vous mon garçon?—Je le mène chez le peintre.—Quand le peintre est-il chez lui?—Il est chez lui tous les soirs à sept heures.—Quelle heure est-il à présent?—Il n'est pas encore six heures.—Sortez-vous le soir?—Je sors le matin.—Avez-vous peur de sortir le soir?—Je n'ai pas peur, mais je n'ai pas le temps de sortir le soir.—Travaillez-vous autant que votre fils?—Je ne travaille pas autant que lui.—Mange-t-il plus que vous?—Il mange moins que moi.—Vos enfants peuvent-ils écrire autant de billets que mes enfants?—Ils peuvent en écrire tout autant.—Le Russe peut-il boire autant de vin que de cidre?—Il peut boire plus de celui-ci que de celui-là.—Quand nos voisins sortent-ils?—Ils sortent tous les matins à six heures moins un quart.—Quelle lettre envoyez-vous à votre père?—Je lui envoie la mienne.—N'envoyez-vous pas la mienne?—Je l'envoie aussi.— A qui envoyez-vous vos habits?—Je ne les envoie à personne.—A qui vos fils envoient-ils leurs souliers?—Ils ne les envoient à personne; ils en ont besoin.

ADDITION A LA VINGT-QUATRIÈME LEÇON.

Il m'a beaucoup aidé.	Me ha ayudado mucho.
Regardez.	Mire Vd.
D'autre part. D'autre côté.	Por otra parte. Por otro lado.
Au premier étage.	En el primer piso.
Au second étage.	El segundo piso.
L'opéra est-il fini ?	¿ Se ha concluido la ópera ?
La gomme élastique.	La goma elástica,
L'imprimerie.	La Imprenta.
L'imprimeur.	El impresor.
La presse.	La prensa.

L'original, la copie.	El orijinal.
Les épreuves.	Las pruebas.

99.

Cet homme m'a beaucoup aidé.—A quel étage est votre chambre?—Au premier étage.—Au second étage.—L'opéra est-il fini?—Il est fini.—Où est la gomme élastique?—La voici.—Où est l'imprimeur?—Dans l'imprimerie.—Combien de fois cet avertissement se publie-t-il?—Il se publie de deux Lundis l'un.—Permettez-moi de vous conseiller dans cette affaire.—Certainement; je vous en serai fort obligé.—J'ai reçu votre lettre du 2 courant.—Je suis fâché de vous déranger.—Pas du tout.—Je ne veux pas vous déranger; je viendrai vous voir demain matin.—Je serai bien aise de vous voir à quelqu'heure que vous veniez.—Quel jour du mois avons-nous?—Nous avons le dix.—Faites-moi le plaisir de mettre ces deux lettres au net et d'envoyer cette autre à la poste.—Voulez-vous-les signer?—Vous pouvez les signer pour moi.—Adressez-les aux soins de Mr. N.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON.—*Leccion vijésima-quinta.*

APPORTER.	TRAER.
TROUVER.	ENCONTRAR, HALLAR.
Au spectacle.	Al teatro.
Le boucher.	El carnicero.
Le mouton.	El carnero.

CE QUE.	LO QUE.
Trouvez-vous *ce que* vous cherchez ?	¿ Halla Vd. *lo que* busca ?
Je trouve *ce que* je cherche.	Hallo *lo que* busco.

Il ne trouve pas *ce qu'il* cherche.	El no halla *lo que* busca.
Nous trouvons *ce que* nous cherchons.	Hallamos *lo que* buscamos.
Ils trouvent *ce qu'ils* cherchent.	Ellos hallan *lo que* buscan.
Je raccommode *ce que* vous raccommodez.	Reparo *lo que* Vd. repara.
J'achète *ce que* vous achetez.	Compro *lo que* Vd. compra.
J'achète, tu achètes, il achète.	Yo compro, tú compras, el compra.
Je mène, tu mènes, il mène.	Yo conduzco, tú conduces, él conduce.

Le menez-vous au spectacle ?	¿ Le lleva Vd. al teatro ?
Je l' y mène.	Le llevo.

ÉTUDIER.	ESTUDIAR.
AU LIEU DE.	EN LUGAR DE, EN VEZ DE.
JOUER.	JUGAR.
ÉCOUTER.	ESCUCHAR.
Au lieu d'écouter.	En vez de escuchar.
Au lieu de jouer.	En vez de jugar.
Jouez-vous au lieu d'étudier ?	¿ Juega Vd. en vez de estudiar ?
J'étudie au lieu de jouer.	Estudio en vez de jugar.
Cet homme parle au lieu d' écouter.	Aquel hombre habla en vez de escuchar.

Avez-vous mal *au* doigt ?	¿ Tiene Vd. un dedo malo ? ¿ Le duele á Vd. el dedo ?
J'ai mal *au* doigt.	Tengo un dedo malo. Me duelo el dedo.
Votre frère a-t-il mal *au* pied ?	¿ Tiene su hermano de Vd. un pié malo? ¿ Le duele el pié á su hermano de Vd. ?
Il a mal *à* l'œil ?	El tiene un ojo malo. Le duele un ojo.
Nous avons mal *aux* yeux.	Nos duelen los ojos, *ó* tenemos los ojos malos.

Le coude.	El codo.
Le dos.	Las espaldas.
Le bras.	El brazo.
Le genou.	La rodilla.
Lisez-vous *au lieu* d'écrire ?	¿ Lee Vd. en vez de escribir ?
Votre frère lit-il *au lieu* de parler?	¿ Lee su hermano en vez de hablar ?

Le lit.	La cama.
Le domestique fait-il le lit ?	¿ Hace el criado la cama ?
Il fait le feu *au lieu* de faire le lit.	Hace el fuego en vez de hacer la cama.

APPRENDRE, * 4. APPRENANT.	APRENDER, APRENDIENDO.
J'apprends *à* lire.	Aprendo á leer.
Il apprend *a* écrire.	El aprende á escribir.

100.

Allez-vous au spectacle ce soir?—Je ne vais pas au spectacle.—Qu'avez-vous à faire?—J'ai à étudier.—A quelle heure sortez-vous?—Je ne sors pas le soir.—Votre père sort-il?—Il ne sort pas.—Que fait-il?—Il écrit.—Ecrit-il un livre?—Il en écrit un.—Quand l'écrit il?—Il l'écrit le matin et le soir.—Est-il chez lui à présent?—Il y est.—Ne sort-il pas?—Il ne peut pas sortir; il a mal au pied.—Le cordonnier apporte-t-il nos souliers?—Il ne les apporte pas.—Ne peut-il pas travailler?—Il ne peut pas travailler; il a mal au genou.—Quelqu'un a-t-il mal au coude?—Mon tailleur a mal au coude.—Qui a mal au bras?—J'ai mal au bras.—Me

coupez-vous du pain?—Je ne puis vous en couper; j'ai mal aux doigts.—Lisez-vous votre livre?—Je ne peux pas le lire; j'ai mal à l'œil.—Qui a mal aux yeux?—Les Français ont mal aux yeux. Lisent-ils trop?—Ils ne lisent pas assez.—Quel jour du mois est-ce aujourd'hui?—C'est le trois.—Quel jour du mois est-ce demain?—Demain c'est le quatre.—Cherchez-vous quelqu'un?—Je ne cherche personne.—Le peintre que cherche-t-il?—Il ne cherche rien.—Qui cherchez-vous?—Je cherche votre fils.—Avez-vous quelque chose à lui dire?—J'ai quelque chose à lui dire.

101.

Qui me cherche?—Votre père vous cherche.—Quelqu'un cherche-t-il mon frère?—Personne ne le cherche.—Trouves-tu ce que tu cherches?—Je trouve ce que je cherche.—Le capitaine trouve-t-il ce qu'il cherche?—Il trouve ce qu'il cherche, mais ses enfants ne trouvent pas ce qu'ils cherchent.—Que cherchent-ils?—Ils cherchent leurs livres.—Ou me mènes-tu?—Je vous mène au théâtre?—Ne me menez-vous pas au marché?—Je ne vous y mène pas.—Les Espagnols trouvent-ils les parapluies qu'ils cherchent?—Il ne les trouvent pas.—Le tailleur trouve-t-il son dé?—Il ne le trouve pas.—Les marchands trouvent-ils le drap qu'ils cherchent?—Ils le trouvent.—Les bouchers que trouvent-ils?—Ils trouvent les bœufs et les moutons qu'ils cherchent.—Votre cuisinier que trouve-t-il?—Il trouve les poulets qu'il cherche.—Le médecin, que fait-il?—Il fait ce que vous faites.—Que fait-il dans sa chambre?—Il lit.—Que lit-il?—Il lit le livre de votre pére.—L'Anglais qui cherche-t-il?—Il cherche son ami, pour le mener au jardin.—Que fait l'Allemand dans sa chambre?—Il apprend à lire.—N'apprend-il pas à écrire?—Il ne l'apprend pas.—Votre fils apprend-il à écrire?—Il apprend à écrire et à lire.

102.

Le Hollandais parle-t-il au lieu d'écouter?—Il parle au lieu d'écouter.—Sortez-vous au lieu de rester chez vous?—Je reste chez

moi au lieu de sortir.—Votre fils joue-t-il au lieu d'étudier?—Il étudie au lieu de jouer.—Quand étudie-t-il?—Il étudie tous les jours.—Le matin ou le soir?—Le matin et le soir.—Achetez-vous un parapluie au lieu d'acheter un livre?—Je n'achête ni l'un ni l'autre.—Notre voisin casse-t-il ses bâtons au lieu de casser ses verres?—Il ne casse ni les uns ni les autres.—Que casse-t-il?—Il casse ses fusils.—Les enfants de notre voisin lisent-ils?—Ils lisent au lieu d'écrire.—Que fait notre cuisinier?—Il fait du feu au lieu d'aller au marché.—Le capitaine vous donne-t-il quelque chose?—Il me donne quelque chose.—Que vous donne-t-il?—Il me donne beaucoup d'argent.—Vous donne-t-il de l'argent au lieu de donner du pain?—Il me donne de l'argent et du pain.—Vous donne-t-il plus de fromage que de pain?—Il me donne moins de celui-ci que de celui-là.

103.

Donnez-vous à mon ami moins de couteaux que de gants?—Je lui donne plus de ceux-ci que de ceux-là.—Que vous donne-t-il?—Il me donne beaucoup de livres au lieu de me donner de l'argent.—Votre domestique fait-il votre lit?—Il ne le fait pas.—Que fait-il au lieu de faire votre lit?—Il balai la chambre au lieu de faire mon lit.—Boit-il au lieu de travailler?—Il travaille au lieu de boire.—Les médecins sortent-ils?—Ils restent chez eux au lieu de sortir.—Votre domestique fait-il du cafe?—Il fait du thé au lieu de faire du café.—Quelqu'un vous prête-t-il un fusil?—Personne ne m'en prête un.—Votre ami que me prête-t-il?—Il vous prête beaucoup de livres et beauconp de bijoux.—Lisez-vous le livre que je lis?—Je ne lis pas celui que vous lisez, mais celui que lit le grand capitaine.—Avez-vous honte de lire les livres que je lis?—Je n'ai pas honte, mais je n'ai pas envie de les lire.

ADDITION A LA VINGT-CINQUIÈME LEÇON.

Gare, Prenez-garde!	¡Cuidado!
Les allumettes phosphoriques.	Los fósforos.
Le sceau.	El sello.
Bible illustrée.	Biblia laminada.
Le pain à cacheter, l'oublie.	La oblea.
L'escalier.	La escalera.
La lampe.	La lámpara.
Dorure.	Dorado.
La tour, le clocher.	La torre.
Les ciseaux.	Las tijeras.
L'ardoise.	La pizarra.

104.

Prenez-garde!—Qu'est-ce?—Rien.—Avez-vous vu la Bible illustrée?—Non, Monsieur.—Ayez la bonté de me passer le sceau—Avec beaucoup de plaisir.—Où est l'imprimeur?—Il est dans l'imprimerie.—Avez-vous les ciseaux?—Non, Monsieur; mais j'ai l'ardoise et les pains à cacheter.—Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Comment vous portez-vous, Monsieur?—Très bien, je vous remercie.—On ne vous voit jamais.

VINGT-SIXIÈME LEÇON.—*Leccion vijésima-quinta.*

Apprenez-vous *le* français?	¿Aprende Vd. el francés?
Je *l'*apprends.	Lo aprendo.
Je ne *l'*apprends pas.	No lo aprendo.
Le français.	El francés, (idioma.)
L'anglais.	El inglés.
L'allemand.	El aleman.

L'italien.	El italiano.
L'espagnol.	El español.
Le polonais.	El polaco.
Le russe.	El ruso.
Le latin.	El latin.
Le grec.	El griego.
L'arabe.	El arábigo.
Le syriaque.	El siriaco.
J'apprends l'italien.	Aprendo el italiano.
Mon frère apprend l' Allemand.	Mi hermano aprende el aleman.

Le Romain.	El romano.
Le Syrien.	El siriaco.

Etes-vous Anglais ?	¿ Es Vd. inglés ?
Non, Monsieur, je suis Français.	No, Señor, soy francés.
Il est. Allemand.	Èl es aleman.
Est-il tailleur ?	¿ Es sastre ?
Non, Monsieur, il est cordonnier.	No, Señor, es zapatero.
Il est fou.	Es un tonto, un necio.

Le fou, (Plur. s.,)	El tonto.
Le soir.	La noche.
Le matin.	La mañana.
Le jour.	El dia.

Je vous souhaite *le* bonjour.	Le deseo á Vd. felizes dias.
Me souhaite-t-il *le* bonsoir ?	¿ Me desea él felizes noches ?
Il vous souhaite *le* bonjour.	Él le desea á Vd. felizes dias.
Il a le front large.	Él tiene la frente ancha.
Il a les yeux bleus.	Él tiene ojos azules.

SOUHAITER.	DESEAR, DAR.
Le front.	La frente.
Bleu.	Azul.
Noir.	Negro.
Large.	Largo.
Grand.	Grande, alto.
Un grand couteau.	Un cuchillo grande.
Un grand homme.	Un grande hombre.
Un livre français.	Un libro francés.
Un livre anglais.	Un libro inglés.
De l' argent français.	Dinero francés.
Du papier anglais.	Papel inglés.

Lisez-vous un livre allemand ?	¿ Lee Vd. un libro aleman ?
Je lis un livre italien.	Leo un libro italiano.
ÉCOUTER QUELQUE CHOSE.	ESCUCHAR ALGO.
ÉCOUTER QUELQU'UN.	ESCUCHAR Á ALGUNO.
CE QUE.	LO QUE.
Écoutez-vous *ce que* l' homme vous dit ?	¿ Escucha Vd. lo que el hombre le dice ?
Je l' écoute.	Le escucho.
Il écoute *ce que* je lui dis.	El escucha lo que le digo.
Écoutez-vous *ce que* je vous dis ?	¿ Escucha Vd. lo que digo ?
M' écoutez-vous ?	¿ Me escucha Vd. ?
Je vous écoute.	Le escucha á Vd.
Ecoutez-vous mon frère ?	¿ Escucha Vd. á mi hermano ?
Je ne l'écoute pas.	No le escucho.
Ecoutez-vous les hommes ?	¿ Escucha Vd. á los hombres ?
Je *les* écoute.	Les escucho.

CORRRIGER.	CORREJIR.
	QUITARSE. ÔTER.
LE THEME.	EL EJERCICIO.

PRENDRE,* PRENANT.	TOMAR, TOMANDO.
Otez-vous votre chapeau?	¿Se quita Vd. su sombrero?
Je l' ôte.	Me lo quito.
Votre père corrige-t-il vos thêmes?	¿Corrije su padre de Vd. sus ejercicios (de V.)?
Il les corrige.	Los corrije.
Parler français.	Hablar el francés.
Parler anglais.	Hablar el inglés.
Parlez-vous français?	¿Habla Vd. el francés?
Non, Monsieur, je parle anglais.	No, Señor, hablo el inglés.

Prendre *le* ó *du* café.	Tomar café.
Prendre *le* ó *du* thé.	Tomar té.
Prenez-vous du thé?	¿Toma Vd. té?
J'en prends.	Tomo.
Prenez-vous du thé tous les jours?	¿Toma Vd. té todos los dias?
J'en prend tous les jours.	Lo tomo todos los dias.
Mon père prend du café.	Mi padre toma café.
Il prend le café tous les matins.	Él toma café todas las mañanas.
Mon frère prend du chocolat.	Mi hermano toma chocolate.
Il prend le chocolat tous les matins.	Él toma chocolate todas las mañanas.

105.

Allez-vous chercher quelque chose?—Je vais chercher quelque chose.—Qu'allez-vous chercher?—Je vais chercher du cidre.—Votre père envoie-t-il chercher quelque chose?—Il envoie chercher du vin. —Votre domestique va-t-il chercher du pain?—Il va en chercher. Qui votre voisin envoie-t-il chercher?—Il envoie chercher le médecin.—Votre domestique ôte-t-il son habit pour faire le feu?—Il l'ôte pour le faire.—Otez-vous vos gants pour me donner de l'ar-

gent?—Je les ôte pour vous en donner.—Apprenez-vous le français?—Je l'apprends.—Votre frère apprend-il l'allemand?—Il l'apprend.—Qui apprend l'anglais?—Le Français l'apprend.—Apprenons-nous l'italien?—Vous l'apprenez.—Les Anglais qu'apprennent-ils?—Ils apprennent le français et l'allemand.—Parlez-vous espagnol?—Non, Monsieur, je parle italien.—Qui parle polonais?—Mon frère parle polonais.—Nos voisins parlent-ils russe?—Ils ne parlent pas russe, mais arabe.—Parlez-vous arabe?—Non, je parle grec et latin.—Quel couteau avez-vous?—J'ai un couteau anglais.—Quel argent avez-vous là?—Est-ce de l'argent italien ou espagnol?—C'est de d'argent russe.—Avez-vous un chapeau italien?—Non, j'ai un chapeau espagnol.—Etes-vous Français?—Non, je suis Anglais.—Es-tu Grec?—Non, je suis Espagnol.

106.

Ces hommes sont-ils Allemands?—Non, ils sont Russes.—Les Russes parlent-ils polonais?—Ils ne parlent pas polonais, mais latin, grec et arabe.—Votre frère est-il marchand?—Non, il est menuisier.—Ces hommes-ci sont-ils marchands?—Non, ils sont charpentiers.—Etes-vous cuisinier?—Non, je suis boulanger.—Sommes-nous tailleurs?—Non, nous sommes cordonniers.—Es-tu fou?—Je ne suis pas fou.—Cet homme-là qu'est-il?—Il est médecin.—Me souhaitez vous quelque chose?—Je vous souhaite le bonjour.—Le jeune homme que me souhaite-t-il?—Il vous souhaite le bonsoir.—Vos enfants viennent-ils chez moi pour me souhaiter le bonsoir?—Ils viennent chez vous pour vous souhaiter le bonjour.—L'Allemand a-t-il les yeux noirs?—Non, il a les yeux bleus.—Cet homme-là a-t-il les pieds grands?—Il a les pieds petits, le front large, et le nez grand.—Avez-vous le temps de lire mon livre?—Je n'ai pas le temps de le lire, mais j'ai beaucoup de courage pour étudier le français.—Que fais-tu au lieu de jouer?—J'étudie au lieu de jouer?—Apprends-tu au lieu d'écrire?—J'écris au lieu d'apprendre.—Le fils de notre ami que fait-il?—Il va dans le jardin au lieu de faire son thème.—Les enfants de nos voisins lisent-ils?—Ils écrivent au lieu de lire.—Notre cuisinier que fait il?—Il fait du

feu au lieu d'aller au marché.—Votre père vend-il son bœuf?—Il vend son cheval au lieu de vendre son bœuf.

ADDITION A LA VINGT-SIXIÈME LEÇON.

Libraire.	Librero.
Librairie.	Librería.
Un graveur.	Un grabador.
La blanchisseuse.	La lavandera.
La couturière.	La costurera.
Un musicien.	Un músico.
La modiste.	La modista.
La cheminée.	La chimenea.
Un ecclesiastique.	Un clérigo.

107.

Où est le libraire?—Il est dans sa librairie.—Où le graveur est-il?—Il est sorti.—Où est la blanchisseuse?—Elle est chez elle. —Où est le musicien?—Il est au concert.—La modiste est-elle occupée?—Elle est fort occupée.—Combien de conturières a-t-elle? —Elle en a six bonnes.—Où le prêtre est-il?—Il est à l'église.—Où est mon livre?—Il est sur la tablette de la cheminée.—Quand votre frère arrive-t-il?—Demain en huit.—Je le recevrai à bras ouverts.—Faites-vous attention à la leçon?—Je suis fort attentif. Fort bien.—Quand attendez-vous votre père?—Au commencement du mois prochain, ou peut-être plus tôt.—Quelles excellentes allumettes phosphoriques!—Quels bons ciseaux!—Ayez la bonté de me passer l'ardoise.—Pensez-vous que cet homme vous payera?—Oui, aux calendes grecques. — C'est une mauvaise affaire.—Oui, en effet.

VINGT-SEPTIÈME LEÇON.—*Leccion vijésima-sétima.*

MOUILLER. l.	MOJAR, HUMEDECER.
MONTRER. 1. FAIRE * VOIR.	MOSTRAR, HACER VER.
Je fais voir, je montre.	Yo muestro, yo hago ver.
Il fait voir, il montre.	El muestra, el hace ver.
Tu fais voir, tu montres.	Tú muestras, tú haces ver.

Montrer à quelqu'un.	Mostrar á alguno.
Faire voir à quelqu'un.	Hacer ver á alguno.
Me faites-vous voir votre fusil?	¿Me hace Vd. ver su fusil?
Je vous le fais voir.	Se lo hago ver.
Que montrez-vous à l'homme?	¿Qué muestra Vd. al hombre?
Je lui montre mes beaux habits.	Le muestro mis hermosos vestidos.
Du tabac.	Tabaco.
Du tabac.	Tabaco de fumar.
Du tabac à fumer.	Polvo de tabaco, rapé.
Du tabac en poudre. Du tabac à priser.	Polvo de tabaco.

FUMER.	FUMAR.
Le jardinier.	El jardinero.
Le valet.	El criado de mano.
Le concert.	El concierto.

COMPTER.	INTENTAR, PENSAR.
Comptez-vous aller au bal ce soir?	¿Piensa Vd. ir al baile esta noche?
Je compte *y* aller.	Pienso ir.

SAVOIR. *	SABER.
Savez-vous?	¿Sabe Vd?

Je sais.	Yo sé.
Tu sais.	Tú sabes.
Il sait.	Él sabe.

NAGER.	NADAR.
Savez-vous nager?	¿Sabe Vd. nadar?
Savez-vous écrire?	¿Sabe Vd. escribir?
Sait-il lire?	¿Sabe él leer?

CONDUIRE. CONDUISANT.	CONDUCIR, CONDUCIENDO.
Je conduis, tu conduis, il conduit.	Yo conduzco, tú conduces, el conduce.
*Eteindre,** 4. *éteignant*	ESTINGUIR, ESTINGUIENDO. APAGAR, APAGANDO.
Éteignez-vous le feu?	¿Apaga Vd. el fuego?
Je ne l'éteins pas.	No lo apago.
Il l'éteint.	Él lo apaga.
Tu l'éteins.	Tú lo apagas.

Allumer.	Encender,

SOUVENT	Á MENUDO.
Allez-vous souvent au bal?	¿Va Vd. á menudo al baile?
Aussi souvent que vous.	Tan á menudo como Vd.
Aussi souvent que moi.	Tan á menudo como yo.
Aussi souvent que lui.	Tan á menudo como él.
Aussi souvent qu'eux.	Tan á menudo como ellos.
Voyez-vous souvent mon frère?	¿Ve Vd. á menudo á mi hermano?

PLUS SOUVENT.	MAS Á MENUDO.
Je le vois plus souvent que vous.	Lo veo mas á menudo que Vd.

MOINS SOUVENT.	MÉNOS Á MENUDO QUE. / NO TAN Á MENUDO COMO.
Moins souvent que vous.	Ménos á menudo que Vd.
Moins souvent que ,moi.	Ménos amenudo que yo.
Moins souvent que'eux.	Ménos á menudo que ellos.

108.

De quoi votre père a-i-il besoin?—Il a besoin du tabac.—Voulez-vous aller en chercher?—Je veux aller en chercher.—De quel tabac a-t-il besoin?—Il a besoin de tabac à priser.—Avez-vous besoin du tabac à fumer?—Je n'en ai pas besoin; je ne fume pas.—Me montrez-vous quelque chose?—Je vous montre des rubans d'or.—Votre père montre-t-il son fusil à mon frère?—Il le lui montre.—Lui montre-t-il ses beaux oiseaux?—Il les lui montre.—Le Français fume-t-il?—Il ne fume pas.—Allez-vous au bal?—Je vais au théâtre au lieu d'aller au bal.—Le jardinier va-t-il dans le jardin?—Il va au marché au lieu d'aller dans le jardin.—Envoyez-vous votre valet chez le tailleur?—Je l'envoie chez le cordonnier au lieu de l'envoyer chez le tailleur.—Votre frère compte-t-il aller au bal ce soir?—Il ne compte pas aller au bal, mais au concert.—Quand comptez-vous aller au concert? Je compte y aller ce soir.—A quelle heure?—A dix heures et un quart.—Allez-vous chercher mon fils?—Je vais le chercher.—Où est-il?—Il est au comptoir.—Trouvez-vous l'homme que vous cherchez?—Je le trouve.—Vos fils trouvent-ils les amis qu'ils cherchent?—Ils ne les trouvent pas.

109.

Vos amis comptent-ils aller au théatre?—Ils comptent y aller.—Quand comptent-ils y aller?—Ils comptent y aller demain.—A quelle heure?—A sept heures et demie.—Le marchand que veut-il vous vendre?—Il veut me vendre des porte-feuilles.—Comptez-

vous en acheter?—Je ne veux pas en acheter.—Sais-tu quelque chose?—Je ne sais rien.—Votre petit frère que sait-il?—Il sait lire et écrire.—Sait-il le français?—Il ne le sait pas.—Savez-vous l'allemand?—Je le sais.—Vos frères savent ils le grec?—Ils ne le savent pas, mais ils comptent l'étudier.—Savez-vous l'anglais?—Je ne le sais pas, mais je compte l'apprendre.—Mes enfants savent-ils lire l'italien?—Ils savent le lire, mais non le parler.—Savez-vous nager?—Je ne sais pas nager, mais je sais jouer.—Votre fils sait-il faire des habits?—Il ne sait pas en faire; il n'est pas tailleur.—Est-il marchand?—Il ne l'est pas.—Qu'est-il?—Il est médecin.—Comptez-vous étudier l'arabe?—Je compte etudier l'arabe et le syriaque.—Le Français sait-il le russe?—Il ne le sait pas, mais il compte l'apprendre.—Où allez-vous?—Je vais au jardin pour parler à mon jardinier.—Vous écoute-t-il?—Il m'écoute.

110.

Voulez-vous boire du cidre.—Je veux boire du vin; en avez-vous?—Je n'en ai pas, mais je vais en envoyer chercher.—Quand voulez-vous en envoyer chercher?—A présent.—Savez-vous faire du thé?—Je sais en faire.—Où votre père va-t-il?—Il ne va nulle part; il reste chez lui.—Savez-vous écrire un billet?—Je sais en écrire un.—Pouvez-vous écrire des thèmes?—Je peux en écrire.—Conduis-tu quelqu'un?—Je ne conduis personne.—Qui conduisez-vous?—Je conduis mon fils.—Où le conduisez-vous?—Je le conduis chez mes amis, pour leur souhaiter le bonjour.—Votre domestique conduit-il votre enfant?—Il le conduit.—Où le conduit-il?—Il le conduit au jardin.—Conduisons-nous quelqu'un?—Nous conduisons nos enfants.—Où nos amis conduisent-ils leurs fils?—Ils les conduisent à la maison.

ADDITION A LA VINGT-SEPTIÉME LEÇON.

Une montre.	Un reloj de bolsillo.
Une horloge, une pendule.	Un reloj de campana, etc.
L'horloger.	El relojero.
Votre montre est en retard.	El reloj de Vd. va atrasado
Elle avance.	Va adelantado.
Elle s' est ecoulée.	No tiene cuerda.

Remonter une montre *ó* une pendule. Dar cuerda á un reloj.

111.

Quelle heure est-il?—Je n'en sais rien; ma montre retarde beaucoup.—Elle n'est pas remontée.—Il faut la remonter.—Combien de montres l'horloger a-t-il?—Il en a beaucoup.—Combien d'horloges a-t-il?—Il n'en a pas beaucoup.—Ou le barbier est-il? —Il est dans sa boutique.—Ou le boutiquier est-il?—Il est dans le magasin d'étoffes.—Ou le pharmacien est-il?—Il est dans la pharmacie.—Ce monsieur a-t-il un magasin d'etoffes?—Non, Monsieur, il a une pharmacie.—Votre frère est-il libraire?—Non, il est musicien.—Ou les couturières sont-elles?—Elles sont dans le magasin de modes.—Où est votre carte de visite?—Elle est sur la tablette de la cheminée.—La blanchisseuse a-t-elle le linge?—Elle ne l'a pas encore reçu.—Ces ciseaux sont très bons.—La tour est très haute.—Où est la lampe?—Quelle jolie ardoise!—Cette clef est trop grande.—Prenez garde!—Votre ami est-il garçon ou marié?—Il est veuf.—Votre cousine est-elle veuve ou mariée?—Elle est veuve.—C'est singulier; elle est fort jeune.—Elle ne parait pas veuve.—Regardez.—A quel étage est la chambre de votre ami?—Au premier étage.—Au second étage.—Au troisième étage.—Le concert est-il fini?—Il est fini, il y a longtemps.—Voulez-vous avoir la bonté de me passer le papier brouillard?—Très volontiers.

VINGT-HUITIÈME LEÇON.—*Leccion vijésima-octava.*

Est-ce que je veux?	¿Quiero yo?
Est-ee que je peux?	¿Puedo yo?
Est-ce que je fais?	¿Hago yo?

Qu'est-ce que fais?	¿Qué hago yo?
Qu'est-ce que je dis?	¿Digo yo?
Où est-ce que je vais?	¿A dónde voy yo?

A qui est-ce que je parle?	¿A quién hablo yo?
Est-ce que je vais?	¿Voy yo?
Est-ce que je viens?	¿Vengo yo?
Vous venez.	Vd. viene.
Dites-vous?	¿Dice Vd?
Je dis.	¿Yo digo?
Il dit.	Él dice.
Que dit-il?	¿Qué dice él?
Nous, disons.	Nosotros decimos.
Parlé-je? est-ce que je parle?	¿Hablo yo?
Aimé-je? est-ce que j'aime?	¿Amo yo?
Connaissez-vous cet homme?	¿Conoce Vd. á aquel hombre?
Je ne le connais pas.	No lo conozco.
Votre frère le connait il?	¿Lo cónoce su hermano de Vd?
Il le connait.	Lo conoce.
Buvez-vous du cidre?	¿Bebe Vd. sidra?
Je bois du cidre, mais mon frère boit du vin.	Bebo sidra, pero mi hermano bebe vino.
Recevez-vous un billet aujour-d'hui?	¿Recibe Vd. un billete hoy?
J'en reçois un.	Recibo uno.
Que recevons-nous?	¿Qué recibimos?
Nos enfants que reçoivent-ils?	¿Qué reciben nuestros niños?
Ils reçoivent des livres.	Reciben libros.

COMMENCER.	EMPEZAR, COMENZAR, PRINCIPIAR.
COMMENÇANT.	EMPEZANDO.
Je commence á parler.	Empiezo ä hablar.
Avant.	*Antes ó delante de.*
Parlez-vous avant d' écouter ?	¿ Habla Vd. ántes de escuchar ?
Va-t-il au marché avant de déjeûner ?	¿ Va él al mercado ántes de almorzar ?
DÉJEÛNER.	ALMORZAR.
Il y va avant d' écire.	El va ántes de escribir.
Otez-vous vos bas avant d' ôter vos souliers ?	¿ Se quita Vd. las medias ántes de quitarse los zapatos ?
PARTIR. PARTANT.	PARTIR, PARTIENDO.
Quand comptez-vous partir?	¿Cuándo piensa Vd. partir?
Je compte partir demain.	Pienso partir mañana.
Je pars, tu pars, il part.	Yo parto, tú partes, él parte.
BIEN.	BIEN.
MAL.	MAL.
Est-ce que je parle bien?	¿Hablo yo bien?

112.

Est-ce que je lis bien?—Vous lisez bienr—Est-ce que je porte bien?—Vous ne parlez pas bien.—Mon frère parle-t-il bien francais?—Il le parle bien.—Parle-t-il bien allemand?—Il le parle mal.—Parlons nous-bien?—Vous parlez mal.—Est-ce que je bois trop?—Vous ne buvez pas assez.—Est-ce que je peux faire des chapeaux?—Vous ne pouvez pas en faire; vous n'êtes pas chapelier.—Est-ce que je puis écrire un billet?—Vous pouvez en écrire un.—Est-ce que je fais bien mon thème?—Vous le faites bien.—Que fais je?—Vous faites des thèmes.—Que fait mon frère? —Il ne fait rien.—Qu'est-que je dis—Vous ne dites rien.—Est-ce que je commence à parler?—Vous commencez à parler.—Est-ce

que je commence à bien parler?—Vous ne commencez pas à bien parler, mais à bien lire.—Où est-ce que je vais?—Vous allez chez votre ami.—Est-il chez lui?—Est-ce que je sais?—Puis-je parler aussi souvent que le fils de notre voisin?—Il peut parler plus souvent que vous.—Puis-je travailler autant que lui?—Vous ne pouvez pas travailler autant que lui.—Est-ce que je lis aussi souvent que vous?—Vous ne lisez pas aussi souvent que moi, mais vous parlez plus souvent que moi.—Est-ce que je parle aussi bien que vous?—Vous ne parlez pas aussi bien que moi.—Est-ce que je vais chez vous, ou est-ce que vous venez chez moi?—Vous venez chez moi, et je vais chez vous.—Quand venez-vous chez moi? Tous les matins à six heures et demie.

113.

Connaissez-vous le Russe que je connais?—Je ne connais pas celui que vous connaissez, mais j'en connais un autre.—Buvez-vous autant de cidre que de vin?—Je bois moins de celui-ci que de celui-là.—Le Polonais boit-il autant que le Russe?—Il boit tout autant. —Les Allemands boivent-ils autant que les Polonais?—Ceux-ci boivent plus que ceux-là.—Reçois-tu quelque chose?—Je reçois quelque chose.—Que reçois-tu?—Je reçois de l'argent.—Votre ami reçoit-il des livres?—Il en reçoit.—Que recevons-nous?—Nous recevons du cidre.—Les Polonais reçoivent-ils du tabac?—Ils en reçoivent.—De qui les Espagnols reçoivent-ils de l'argent?—Ils en reçoivent des Anglais et des Français.—Recevez-vous autant d'amis que d'ennemis?—Je reçois moins de ceux-ci que de ceux-là?—De qui vos enfants reçoivent-ils des livres?—Ils en reçoivent de moi et de leurs amis.—Est-ce que je reçois autant de fromage que de pain?—Vous recevez plus de celui-ci que de celui-là.—Nos domestiques reçoivent-ils autant de balais que d'habits ?—Ils reçoivent moins de ceux-ci que de ceux-là. —Recevez-vous encore un fusil ?—J'en reçois encore un.—Combien de livres notre voisin reçoit-il encore ?—Il en reçoit encore trois.

114.

Quand l'étranger compte-t-il partir ?—Il compe partir aujourd'hui. —A quelle heure ?—A une heure et demie.—Comptez-vous partir ce soir?—Je compte partir demain.—Le français part-l aujourd'hui ?—Il part à présent.—Où va-t-il ?—Il va chez ses amis.—Va-t-il chez les Anglais ?—Il y va.—Pars tu demain ?—Je pars ce soir.—Quand comptez-vous écrire à vos amis ?—Je compte leur ecrire aujourd'hui.—Vos amis vous répondent-ils ?—Ils me répondent.—Votre père répond-il à votre billet ?—Il y répond.—Répondez-vous aux billets de mes frères ? —J'y réponds.—Votre frère commence-il à apprendre l'italien ?—Il commence á lapprendre.—Pouvez-vous parler français ?—Je peux le parler un peu.—Nos amis commencent-ils à parler l'allemand?—Ils commencent à le parler.—Peuvent-ils l'écrire ?—Ils peuvent l'écrire.—Le marchand commence-il à vendre ?—Il commencet.—Parlez-vous avant d'écouter ?—J'écoute avans de parler.—Votre frère-vous écoute-t-il avant de parler ?—Il parle avant de m'écouter.— os enfants lisent-ils avant d'ecrire ?—Ils écrivent avant de lire.

ADDITION A LA VINGT-HUITIÈME LEÇON.

Je ne puis plus attendre. Je ne puis pas attendre d'avantage.	No puedo aguardar mas.
†Je suis à bout de ma patience.	He perdido la paciencia.
†Il met à bout ma patience.	Me hace perder la paciencia.
†N'avoir pas le sou.	Estar sin un cuarto.
†Faire grande figure. †Jouer un grand rôle.	Hacer gran papel.
†Bras dessus, brass dessous.	De brazo.
La necessité est mére de l'industrie.	La necesidad es la madre de la invencion.
Être engagé.	Estar comprometido.

115.

Jen ne puis plus attendre.—Je suis á bout de patience.—Il met à bout ma patience.—Qu'est-ce qu'il a cet homme ?—Il est sans le sous. —Vraiment ?—Est-ce la coutume dans ce pays pour les Messieurs et dames de ce promener bras dessus ?—Non, à moins qu'ils ne soient fiancés.—Il parait que ce Monsieur joue grand rôle dans ce pays.—Est-il riche ?—La nécessité est mère de l'industrie.—Avez-vous ma montre? —Oui, je l'ai—Avez-vous une montre?—Non, je n'en ai pas—Avez-vous des allumettes ?—Non, mais j'ai du feu—Avez-vous une ardoise ?—Non, mais j'ai du pain à cacheter.—Avez-vous la clef de Thèmes ?—Non, mais j'ai la clef de la chambre.—Quelle est belle la dorure de cette bible illustrée !—Cet enfant aime-t-il le gâteau ?—Il l'aime beaucoup.—Avez-vous un pain à cacheter et un sceau ?—Je n'ai pas de pain á cacheter, mais j'ai un sceau.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON.—*Leccion vijésima-nona.*

COMPARAISON DES ADJECTIFS.

			Positivo.	*Comparativo.*	*Superlativo.*
Grand,	plus grand,	le plus grand.	Grande,	mayor,	el mayor.
Petit,	plus petit,	le plus petit	Pequeño,	menor,	el menor.
Riche,	plus riche,	le plus riche	Rico,	mas rico,	el mas rico.
Pauvre,	plus pauvre,	le plus pauvre.	Pobre,	mas pobre,	el mas pobre.
Savant,	plus savant,	le plus savant.	Sabio,	mas sabio,	el mas sabio
Souvent,	plus souvent	le plus souvant.	A menudo,	mas á menudo,	lo mas á menudo.

Ce livre-ci est petit, et celui-là est plus petit, et celui-ci est le plus petit de tous.

Este libro es pequeño, ese es menor, y éste es el menor de todos.

Ce chapeau-ci est grand, mais celui-là est plus grand	Este sombrero es grande, pero ese es mayor.
Votre chapeau est-il aussi grand que le mien?	¿Es su sombrero de Vd. tan grande como el mio?
Il est plus grand que le vôtre.	Es mayor que el de Vd.
Il est moins grand que le vôtre.	Es menor que el de Vd. No es tan grande como el de Vd.

MOINS GRAND.			NO TAN GRANDE COMO.		
Pos.	*Comp.*	*Super.*			
beau,	moins beau,	le moins beau.	Hermoso,	ménos hermoso.	el ménos hermoso.

Les enfants de notre voisin sont-ils aussi sages que les nôtres?	¿Son los niños de nuestro vecino tan buenos como los nuestros?
Ils sont plus sages que les nôtres.	Son mejores que los nuestros.
Ils sont moins sages que les nôtres.	No son tan buenos como los nuestros.

Un très bon homme.	Un bonísimo hombre.
De très beaux livres.	Hermosísimos libros.
Un fort joli couteau.	Un lindísimo cuchillo.
Très bien, fort bien.	Muy bien.
Cet homme est extrêmement savant	Aquel hombre es sumamente sabio.
Cet oiseau est très joli.	Este pájaro es lindísimo,

ADJECTIFS.

Pos.	*Comp.*	*Super.*			
Bon,	meilleur,	le meilleur.	Bueno,	mejor,	el mejor,
Mauvais,	pire,	le pire.	Mal,	peor,	el peor,
Petit,	moindre,	le moindre.	Pequeño,	menor,	el menor.

ADVERBES.

Bien,	mieux,	le mieux.	Bien,	mejor	lo mejor.
Mal,	pis,	le pis.	Mal,	peor,	lo peor.
Peu,	moins,	le moins,	Poco,	ménos,	lo ménos.
Beaucoup,	plus,	le plus.	Mucho,	mas,	lo mas.

Á QUI ? (Veáse Lecc. 21.)	¿ DE QIÉN ? ¿ Á QUIEN ?
A qui est ce chapeau ?	¿ De quién es este sombrero ?
C' EST.	ES, ESTÁ.
C' est le chapeau de mon frère.	Es de mi hermano.
Qui a le plus beau chapeau ?	¿Quien tiene el sombrero mas hermoso ?
Celui de mon père est le plusbeau.	El de mi padre es el mas hermoso.
Quel ruban est le plus beau, le vôtre ou le mien ?	¿ Cuál cinta es la mas hermosa, la de Vd. ó la mia ?
Lizez-vous aussi souvent que moi ?	¿ Lee Vd. tan amenudo como yo ?
Je lis plus souvent que vous.	Leo mas amenudo que Vd.
Lit-il aussi souvent que moi. ?	¿ Lee él tan á menudo como yo ?
Il lit et écrit aussi souvent que vous	El lee y escribe tan á menudo como Vd.
Vos enfants écrivent-ils autant que nous ?	¿ Escriben sus niños de Vd. tanto como nosotros ?
Ils écrivent plus que vous.	Escriben mas que Vds.
Lisons-nous plus que les enfants de nos amis ?	¿ Leemos mas que los niños de nuestros amigos ?
A qui écrivez-vous?	¿A quién escriben Vds?
Nous écrivons à nos amis.	Escribimos á nuestros amigos.

116.

A qui est ce livre ?—C'est le mien.—A qui est ce chapeau ?—C'est le chapeau de mon père.—Etes-vous plus grand que moi ?—Je

suis plus grand que vous.—Votre frère est-il aussi grand que vous ?—Il est aussi grand que moi.—Ton chapeau est-il aussi mauvais que celui de mon père ?—Il est-meilleur, mais pas aussi noir que le sien.—Les habits des Italiens sont-ils aussi beaux que ceux des Irlandais ?—Ils sont plus beaux, mais pas si bons.

Qui a les gants les plus beau ?—Les Français les ont.—Qui a les chevaux les plus beaux ?—Les miens sont beaux, les vôtres sont plus beaux que les miens; mais ceux de mes amis sont les plus beaux de tous.—Votre cheval est-il bon?—Il est bon.—Il est bon, mais le vôtre est meilleur, et celui de l'Anglais est le meilleur de tous les chevaux que nous connaissons —Avez-vous de jolis souliers ?—J'en ai de jolis, mais mon frère en de plus jolis que moi.—De qui les reçoit il?—Il les reçoit de son meilleur ami.

117.

Votre vin est-il aussi bon que le mien ?—Il est meilleur.—Votre marchand vend-il de bons couteaux ?—Il vend les meilleurs couteaux que je connaisse—Lisons-nous plus de livres que les Français ?—Nous en lisons plus qu'eux; mais les Anglais en lisent plus que nous, et les Allemands en lisent le plus.—As-tu un jardin plus beau que celui de notre médecin.—J'en ai un plus beau que lui,—L'Américain a-t-il un plus beau bâton que toi ?—Il en a un plus beau.—Avons-nous d'aussi beaux enfants que nos voisins ?—Nous en avons de plus beaux.—Votre habit est-il aussi joli que le mien ?—Il n'est pas aussi joli, mais meilleur que que le vôtre.—Partez-vous aujourd'hui ?—Je ne pars pas aujourd'hui.—Quand votre père part-il ?—Il part ce soir à neuf heures moins un quart. Lequel de ces deux enfants est le plus sage ?—Celui qui étudie est plus sage que celui qui joue.—Votre domestique balaie-t-il aussi bien que le mien ?—Il balaie mieux que le vôtre.—L'Anglais lit-il autant de mauvais livres que de bons ?—Il en lit plus de mauvais que de bons.

118.

Les marchands vendent-ils plus de sucre que de café?—Ils vendent plus de celui-ci que de celui-là.—Votre cordonnier fait-tl autant de sou-

liers que le mien ?—Il en fait plus que le vôtre?—Savez-vous nager aussi bien que mon fils ?—Je sais nager mieux que lui, mais il sait parler français mieux que moi.—Lit-il aussi bien que vous ?—Il lit mieux que moi.—Le fils de votre voisin va-t-il au marché ?—Non, il reste à la maison; il a mal aux pieds.—Apprenez-vous aussi bien que le fils de notre jardinier ?—J'apprends mieux que lui, mais il travaille mieux que moi.—Qui a le fusil le plus beau ?—Le vôtre est très beau, et le nôtre est le plus beau de tous.—Quelqu'un a-t-il de plus beaux enfants que vous?—Personne n'en a de plus beaux.—Votre fils lit-il aussi souvent que moi ?—Il lit plus souvent que moi.—Mon frère parle-t-il français aussi souvent que vous ?—Il le parle et le lit aussi souvent que moi.—Est-ce que j'écris autant que vous ?—Vous écrivez plus que moi.—Les enfants de nos voisins lisent-ils l'allemand aussi souvent que nous ?—Nous le lisons moins souvent qu'eux.—Ecrivons-nous aussi souvent qu'eux ?—Ils écrivent plus souvent que nous.—A qui écrivent-ils ?—Ils écrivent à leurs amis.—Lisez-vous des livres anglais ?—Nous lisons des livres français au lieu de lire des livres anglais.

ADDITION A LA VINGT-NEUVIÈME LEÇON.

Peu vaut mieux que rien.	Mas vale algo que nada.
Mettez-le là, déposez-le là.	Póngalo Vd. ahí.
Je comprends, j'ai compris	Quedo enterado; entiendo lo que Vd. me dice.
†Le moins du monde.	En lo mas mínimo.

119.

Cela ne peut me servir le plus du monde.—Peu vaut mieux que rien.—Votre ami est-t-il sur le point de se marier ?—Je ne sais pas.—Voici quelque chose pour vous.—Mettez-le-là.—Qui est-ce qui l'envoie ? C'est la maitresse de la maison qui l'envoie.—En verité ?—Quelle heure

est-il ?—Je ne le sais pas.—Ma montre retarde.—Elle avance.—Il faut la remonter.—Où est l'horloger ?—Il est dans sa chambre.—Quand commence votre classe ?—Au dix courant, si rien ne l'empêche.—Où sont les couturières ?—Elles sont dans le magasin de mode ?—Où allez-vous ? —Je vais à l'imprimerie pour voir l'imprimeur.—Où votre cousin va-t-il ?—Il va à la boutique du barbier pour voir le coiffeur.—Où est votre fils ?—Il est dans sa chambre au troisième étage.—Où est le musicien? —Il est allé à l'église.—Où allez-vous ?—Je vais dans la librairie pour voir le libraire.—Où sont les ciseaux ?—L'orfévre les a.—Où est votre frère ?—Il est sorti avec ses amis.

TRENTIÉME LEÇON.—*Leccion trijésima.*

Croire,* 4 croyant.	Creer, creyendo,
Je crois, tu crois, il croit	Yo creo, tú crees, el cree.

METTRE, * 4, METTANT.	CALZARSE, CALZÁNDOSE PONERSE. PONIÉNDOSE.
Mettez-vous ?	¿Se pone Vd ?
Je mets.	Me pongo.
Tu mets.	Tú te pones.
Il met.	El se pone.

Je mets mon chapeau.	Me pongo el sombrero.
Il met ses gants.	El se pone los guantes.
Mettez-vous vos souliers ?	¿ Se calzan Vds. los zapatos ?
Nous les mettons.	Nos los calzamos.
Vos frères que mettent-ils ?	¿Qué se ponen sus hermanos de Vd ?
Ils mettent leurs habits.	Ellos se ponen los vestidos.
Oú me conduisez-vous ?	¿ Adónde me conduce Vd ?

Je vous conduis chez mon père.	Le conduzco á Vd á casa de mi padre?

Sortez-vous ?	¿ Sale Vd ?
Je sors.	Yo salgo.
Sortons-nous ?	¿ Salimos nosotros?
Nous sortons.	Nosotros salimos.
Quand votre père sort-il.	¿ Cuándo sale su padre de Vd?

DE BONNE HEURE.	TEMPRANO.
D' aussi bonne heure que vous.	Tan temprano como Vd.

TARD.	TARDE.
TROP.	DEMASIADO.
Trop tard.	Demasiado tarde.
Trop tôt, de trop bonne heure.	Demasiado temprano.
Trop grand.	Demasiado grande.
Trop peu.	Demasiado poco.
Trop petit.	Demasiado pequeño.

TROP.	DEMASIADO.
Parlez-vous trop ?	¿ Habla Vd. demasiado ?
Je ne parle pas assez.	No hablo bastante.
PLUS TARD que vous.	MAS TARDE que Vd.
Je sors plus tard que vous.	Salgo mas tarde que Vd.

Allez-vous au spectacle d'aussi bonne heure que moi ?	¿ Va Vd. al teatro tan temprano como yo ?
J'y vais plus tôt (de meilleure heure) que vous.	Yo voy mas temprano que Vd.

PLUS TÔT, (de meilleure heure).	MAS TEMPRANO.
Votre père y va-t-il plus tôt que moi? (de meilleure heure que moi) ?	Va su padre de Vd. mas temprano que yo ?

Il y va trop tôt.	El va demasiado temprano.
DÉJA.	YA.
Parlez-vous déjà ?	¿ Habla Vd. ya ?
NE.—PAS ENCORE.	NO—AUN.
Je ne parle pas encore.	No hablo aun.
Finissez-vous votre billet?	¿ Acaba Vd. su billete ?
Je ne le finis pas encore.	No lo acabo aun.
Déjeûnez-vous déjà ?	¿ Almuerza Vd. ya ?
Manger trop est dangereux.	El comer demasiado es peligroso.
Parler trop est imprudent.	El hablar demasiado es necedad.
Faire du bien à ceux qui nous ont offensés, est une action louable.	Hacer bien á los que nos han ofendido, es una accion laudable.

120,

Mettez-vous un autre habit pour aller au spectacle ?—J'en mets un autre.—Mettez-vous vos gants avant de mettre vos souliers ?—Je mets mes souliers avant de mettre mes gants.—Votre frère met-il son chapeau au lieu de mettre son habit ?—Il met son habit avant de mettre son chapeau.—Nos enfants mettent-ils leurs souliers pour aller chez nos amis ?—Ils les mettent pour y aller.—Nos fils que mettent-ils ?—Ils mettent leurs habits et leurs gants.—Parlez-vous dejà français ?—Je ne le parle pas encore, mais je commence à apprendre.—Votre père sort-il déjà ?—Il ne sort pas encore.—A quelle heure sort-il ?—Il sort à dix heures.—Déjeune-t-il avant de sortir ?—Il déjeune et il écrit ses billets avant de sortir.—Sort-il de meilleure heure que vous ?—Je sors de meilleure heure que lui.—Allez-vous au spectacle aussi souvent que moi ?—J'y vais aussi souvent que vous.—Commencez-vous à connaître cet homme ?—Je commence à le connaître.—Déjeunez-vous de bonne heure ?—Nous ne déjeunons pas tard.—L'Anglais va-t-il au concert plus tôt que vous ?—Il y va plus tard que moi.—A quelle heure y va-t-il ?—Il y va à onze heures et demie.

121.

N'allez-vous pas trop tôt au concert ?—J'y vais trop tard.—Est-ce que j'ecris trop ?—Vous n'écrivez pas trop, mais vous parlez trop.—Est-ce que je parle plus que vous ?—Vous parlez plus que moi et que mon frére.—Mon chapeau est-il trop grand ?—Il n'est ni trop grand ni trop petit.—Parlez-vous plus souvent français qu'anglais ?—Je parle plus souvent anglais que français.—Vos amis achètent-ils beaucoup de grain ?—Ils n'en achètent guère.—Avez-vous assez de pain ?—Je n'en ai guère, mais assez.—Est-il tard ?—Il n'est pas tard.—Quelle heure est-il ?—Il est une heure.—Est-il trop tard pour aller chez votre père ?—Il n'est pas trop tard pour y aller.—Me conduisez-vous chez lui ?—Je vous y conduis.—Où est-il ?—Il est dans son comptoir.—L'Espagnol achète-il un cheval ?—Il ne peut en acheter un.—Est-il pauvre ?—Il n'est pas pauvre; il est plus riche que vous.—Votre frère est-il aussi savant que vous ?—Il est plus savant que moi, mais vous êtes plus savant que lui est moi.

122.

Connaissez - vous cet homme ?—Je le connais.—Est-il savant ?—C'est le plus savant de tous les hommes que je connais.—Votre cheval est-il pire que le mien ?—Il n'est pas aussi mauvais que le vôtre.—Le mien est-il pire que celui de l'Espagnol ?—Il est pire, c'est le pire cheval que je connaisse.—Donnez-vous à ces hommes moins de pain que de fromage ?—Je leur donne moins de celui-ci que de celui-là.—Recevez-vous autant d'argent que vos voisins?—J'en reçois beaucoup plus qu'eux.—Qui reçoit le plus d'argent ?—Les Anglais en reçoivent le plus.—Votre fils sait-il déjà écrire un billet ?—Il ne sait pas encore en écrire un, mais il commence à lire un peu.—Lisez-vous autant que les Russes ?—Nous lisons plus qu'eux, mais les Français lisent le plus.—Les Américains écrivent-ils plus que nous ?—Ils écrivent moins que nous, mais les Italiens écrivent le moins.—Sont-ils aussi riches que les Américains ? Ils sont moins riche qu'eux.—Vos oiseaux sont-ils aussi beaux que ceux des Irlandais ?—Ils sont moins beaux que les leurs, mais ceux des Espagnoles sont les moins beaux.—Vendez-vous votre oiseau ?—Je ne le vends pas, je l'aime trop pour le vendre.

ADDITION A LA TRENTIÈME LEÇON

L'un ou l'autre.	Uno ú otro, ó cualquiera de los dos.
Donnez-le moi.	Dámelo, démelo Vd.
Au revoir.	Hasta otra vista.
Le plus tôt posible, au plus tôt.	Tan pronto como sea posible. Lo mas pronto posible.
Il faut que je parte. Je dois m'en aller.	Es preciso que me vaya.
Il faut que j'affranchisse, (ó je dois affranchir) cette lettre.	Debo franquear esta carta.
Il ne me reste que l'adresse à écrire.	No me falta mas que poner el sobrescrito.

123.

Voici deux canifs, lequel voulez-vous ?—L'un et l'autre.—Donnez-le moi.—Il faut que je m'en aille au plutôt possible.—Adieu, au revoir. —Votre lettre est-elle prête ?—Elle est presque prête.—Il ne me reste que l'adresse à écrire.—Je ne puis plus attendre.—Il faut que j'affranchisse cette lettre, mais je suis sans le sous.—N'importe; si vous n'avez pas le sous, je l'affranchirai.—Sous aucun pretexte.—Ne le faites pas. Ce n'est pas bien.—C'est mal.—Cette demoiselle est elle promise ?—Oui, Monsieur, elle est promise à mon cousin.—Pourquoi n'allez-vous pas au concert ?—Parceque je suis occupé.—Ne pourez- vous pas aller demain ?—Demain non plus.—Serez-vous aussi occupé le lendemain ?—Oui, Monsieur, je serai aussi occupé le lendemain.

TRENTE-ET-UNIÉME LEÇON.—*Leccion trijésima-prima.*

DU PARTICIPE PASSÉ.

Le participe passé, quand il est régulier se termine toujours en *do* Il est formé de l'infinitif, dont la terminaison est, pour la première con-

jugaison, cnangée en *ado*, ainsi: *hablar*, *hablado*; et pour la seconde et la troisième en *ido*, ainsi: *beber*, *bebido*; *recibir*, *recibido*. Exemple:

Première conjugaison.

Parler,	parlé.	Hablar,	hablado.
Acheter	acheté	Comprar,	comprado.
Étudier	étudié.	Estudiar,	estudiado.

Seconde conjugaison.

Boire,	bu.	Beber,	bebido.
Vendre.	vendu.	Vender,	vendido.
Repondre,	répondu.	Responder,	respondido.

Troisième conjugaison.

Recevoir,	reçu,	Recibir,	recibido.
Souffrir,	souffert.	Sufrir,	sufrido.
Unir,	uni.	Unir,	unido.

ETRE.*—ÉTÉ,	SER, ESTAR.—SIENDO, ESTANDO.
Avez-vous été au marché.	¿Ha estado Vd. en el mercado?
J'y ai été.	He estado allí.
Je n'y ai pas eté.	No he estado allí.
Y ai-je été ?	¿ He estado allí ?
Vous y avez été.	Vd. ha estado allí.
Vous n'y avez pas éte.	Vd. no ha estado allí.
Y a-t-il été ?	¿ Ha estado él allí ?
Il y a été.	El ha estado allí.
Il n'y a pas été.	El no ha estado allí.

JAMAIS.	ALGUNA VEZ.
JAMAIS.	NUNCA. JAMAS.
Avez-vous été au bal ?	¿Ha estado Vd. en el baile ?

N'avez-vous jamais été au bal ?	¿Ha estado Vd. alguna vez en el baile ?
Je n'y ai jamais été.	No he estado jamás allí.
Tu n'y as jamais été.	Tú no has estado jamás allí.
Il n'y a jamais été.	El no ha estado jamás allí.
Vous n'y avez jamais été..	Vd. no ha estado jamas allí.

DÉJA.	YA.
Avez-vous déjà été au spectacle ?	Ha estado Vd. ya en el teatro ?
J'y ai déjà été.	Ya he estado allí.
Vous y avez déjà été.	Ya Vd. ha estado allí.

NE—PAS ENCORE.	NO—AUN—TODAVÍA.
Je n'y ai pas encore été.	No he estado aun allí.
Tu n'y as pas encore eté.	Tú no has estado aun allí.
Il n'y a pas encore été.	El no ha estado aun allí.
Vous n'y avez pas encore été.	Vds. no han estado aun allí.
Nous n'y avons pas été.	No hemos estado aun allí.

Avez-vous déjà été chez mon pére?	¿ Ha estado Vd. ya en casa de mi padre ?
Je n'y ai pas encore été.	No he estado aun allí.
Où avez-vous été ce matin ?	¿ Endónde ha estado Vd. esta mañana.
J'ai été au jardin.	He estado en el jardin.
Ton frère où a-t-il été ?	¿Dónde ha estado tu hermano ?
Il a été au magasin.	El ha estado en el almacen.
Y a-t-il été d'aussi bonne heur que moi ?	¿Ha estado él allí tan temprano como yo ?
Il y a été de meilleure heure que vous ?	El ha estado allí mas temprano que Vd.

AVOIR,* EU.	TENER, HABER, TENIDO, HABIDO.
Avez-vous eu mon livre ?	¿Ha tenido Vd. mi libro ?
Je ne l'ai pas eu.	No lo he tenido.

L'ai-je eu ?	¿Lo he tenido yo ?
Vous l'avez eu.	Vd. lo ha tenido.
Vous ne l'avez pas eu.	Vd. no lo ha tenido.
Tu ne l'a pas eu.	Tú no lo has tenido.
Il l'a eu.	El lo ha tenido.
Il ne l'a pas eu.	El no lo ha tenido.
Avez-vous eu les livres	¿ Ha tenido Vd. los libros ?

Je les ai eus.	Los he tenido.
Je ne les ai pas eus.	No los he tenido.
Les a-t-il eus ?	¿ Los ha tenido él ?
Il ne les a pas eus.	El no los ha tenido.

124.

¿Avez-vouz eu mon porte-feuille?—Je l'ai eu.—Avez-vous eu mon gant?—Je ne l'ai pas eu.—As-tu eu mon parapluie?—Je ne l'ai pas eu.—Ai-je eu votre couteau?—Vous l'avez eu.—Quand l'ai-je eu?—Vous l'avez eu hier.—Ai-je eu vos gants?—Vous les avez eus.—Votre frère a-t-il eu mon marteau de bois?—Il l'a eu.—A-t-il eu mon ruban d'or?—Il ne l'a pas eu.—Les Anglais ont-ils eu mon beau vaisseau?—Ils l'ont eu.—Qui a eu mes bas de fil?—Vos domestiques les ont eus.—Avons-nous eu le coffre de fer de notre bon voisin?—Nous l'avons eu.—Avons-nous eu son beau pistolet?—Nous ne l'avons pas eu.—Avons-nous eu les matelas des étrangers?—Nous ne les avons pas eus.—L'Américain a-t-il eu mon bon ouvrage?—Il l'a eu.—A-t-il eu mon couteau d'argent?—Il ne l'a pas eu.—Le jeune homme a-t-il eu le premier volume de mon ouvrage?—Il n'a pas eu le premier, mais il a eu le second.—L'a-t-il eu?—Oui, Monsieur, il l'a eu.—Quand l'a-t-il eu?—Il l'a eu ce matin.—Avez-vous eu du sucre?—J'en ai eu.—Ai-je eu de bon papier?—Vous n'en avez pas eu.—Le cuisinier du capitaine russe a-t-il eu des poulets?—Il en a eu.

125.

Où avez-vous été?—J'ai été au marché,—Avez-vous été au bal? —J'y ai été.—Ai-je été au spectacle?—Vous y avez eté.—Y as-tu été? —Je n'y ai pas été.—Votre fils a-t-il jamais été au théâtre?—Il n'y a jamais été.—As-tu déjà été dans mon magasin?—Je n'y ai jamais été? —Comptez-vous y aller?—Je compte y aller.—Quand voulez-vous y aller?—Je veux y aller demain.—A quelle heure?—A midi.—Votre frére a-t-il-déjà été dans mon grand jardin?—Il n'y a pas encore été.—Compte-t-il le voir?—Il compte le voir.— Quand veut-il y aller?—Il veut y aller aujourd'hui. — Compte-t-il aller au bal ce soir? —Il compte y aller.—Avez-vous déjà été au bal?—Je n'y ai pas encore été.—Quand comptez-vous y aller?—Je compte y aller demain.— Avez-vous deja été dans le jardin du Français?—Je n'y ai pas encore été.—Avez-vous été dans mes magasins ?—J'y ai été.—Quand y avez-vous été?—J'y ai été ce matin.—Ai-je été dans votre comptoir, ou dans celui de votre ami?—Vous n'avez été ni dans le mien, ni dans celui de mon ami, mais dans celui de l'Anglais.

126.

L'Italien a-t-il été dans nos magasins ou dans ceux des Hollandais? —Il u'a été ni dans les nôtres ni dans ceux des Hollandais, mais dans ceux des Allemands.—As-tu déjà été au marché?—Je n'y ai pas encore été, mais je compte y aller.—Le fils de notre voisin y a-t-il été?—Il y a été.—Quand y a-t-il été?—Il y a été aujourd'hui.—Le fils de notre jardinier compte-t-il aller au marché?—Il compte y aller.—Que veut il-y acheter?—Il veut y acheter des poulets, des bœufs, du grain, du vin, du fromage et du cidre.— Avez vous déjà été chez mon frère?— J'y ai déjà été.—Votre ami y a-t-il déjà été?—Il n'y a pas encore été.—Avons-nous déjà été chez nos amis?—Nous n'y avons pas encore été.—Nos amis ont-ils jamais été chez-nous?—Ils n'y ont jamais été.—Avez-vous jamais été au théâtre?—Je n'y ai jamais été.—Avez-vous envie d'écrire un thème?—J'ai envie d'en écrire un.—A qui voulez-vous écrire un billet?—Je veux en écrire un à mon fils.—Votre père a-t-il déjà été au concert?—Il n'y a pas encore été, mais il compte y

aller.—Compte-t-il y aller aujourd'hui?—Il compte y aller demain.—A quelle heure veut-il partir?—Il veut partir á six heures et demie.—Compte-t-il partir avant de déjeuner?—Il compte déjeuner avant de partir.

127

Avez-vous été au spectacle d'aussi bonne heure que moi?—J'y ai été souvent.—Notre voisin a-t-il été au théâtre aussi souvent que nous?—Il y a été plus souvent que nous.—Nos amis vont-ils trop tôt à leur comptoir?—Ils y vont trop tard.—Y vont-ils aussi tard que nous?—Ils y vont plus tard que nous.—Les Anglais vont ils trop tôt à leurs magasins?—Ils y vont trop tôt.—Votre ami est-il aussi souvent au comptoir que vous?—Il y est plus souvent que moi.—Qu'y fait-il?—Écrit-il autant que vous?—Il écrit plus que moi.—Où votre ami reste-t-il?—Il reste à son comptoir.—Ne sort-il pas?—Il ne sort pas.—Restez-vous dans le jardin?—J'y reste —Allez-vous chez votre ami tous les jours?—J'y vais tous les jours —Quand vient-il chez vous?—Il vient chez moi tous les soirs.—Allez-vous quelque part le soir?—Je ne vais nulle part ; je reste chez moi.—Envoyez-vous chercher quelqu'un?—J'envoie chercher mon médecin.—Votre domestique va-t-il chercher quelque chose?—Il va chercher du vin.—Avez-vous été quelque part ce matin?—Je n'ai été nulle part.—Où votre pére a-t-il été?—Il n'a été nulle part.—Quand prenez-vous le thé?—Je le prends tous les matins.—Votre fils prend-il du café?—Il prend du chocolat.—Avez-vous été prendre le café?—J'ai été le prendre.

ADDITION A LA TRENTE-ET-UNIÈME LEÇON.

Je crois qu'oui.	Creo que sí.
A loisir.	A su comodidad.
Assez bien, passablement.	Tal cual, pasablemente.

Vous êtes bien bon.	Vd. es muy bondadoso.
Vd. es muy amable.	Vous êtes bien aimable.
Vd. es muy cortés.	Vous êtes bien poli.
Cuyo contenido.	Dont le contenu.
En un abrir y cerrar de ojos.	En un clin d' œil.
El rumbo.	La direction *ó* route.
Jugar una treta.	Jouer un tour.
Le ha pagado en la misma moneda.	Il lui a rendu la monnaie de sa pièce.
A sus anchuras.	A son aise.

128.

Est-ce que votre frère parle l'espagnol?—Je crois qu'oui.—Comment le parle-t-il?—Assez bien.—Je vous prie d'avoir la bonté de me copier cette lettre à loisir.—Je le ferai en un clin d'œil.—Vous êtes bien bon.—Vous êtes bien poli.—Vous êtes bien aimable.—J'ai reçu une lettre dont le contenu me fait plaisir.—Savez-vous l'adresse de votre cousin?—Je ne la sais pas .—Connaisez-vous cet homme?—Je le connais très bien.—Cet homme m'a joué un tour, mais je lui rendrai la monnaie de sa pièce.—Le concert est-il fini?—Il est fini depuis bien long temps.—Voulez-vous avoir la bonté de remonter ma montre?—Elle s'est arrêtée.—Il faut que je m'en aille.—Adieu, au revoir.

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON.—*Leccion trijésima-segunda.*

Infinitif.	*Part. Passé.*	*Infinitivo.*	*Part. Pasado.*
Eteindre, *	éteint.	Apagar,	apagado.
Ouvrir, *	ouvert.	Abrir,	abierto.
Conduire, *	conduit.	Conducir,	conducido.
Prendre, *	pris.	Tomar,	tomado.

Croire, *	cru.	Creer,	creido.
Pouvoir, *	pu.	Poder,	podido.
Savoir, *	su	Saber,	sabido.
Vouloir,	voulu.	Querer,	querido.

DES VERBES NEUTRES.

Dans les verbes neutres l'action est intransitive ; c'est-à-dire , elle reste dans l'agent. Ils forment toujours en espagnol leurs temps composés avec l'auxiliaire *haber*, et le participe est indéclinable. Dans leurs temps simples ils sont conjugués comme les verbes de la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

Partir, *	parti.	Partir,	partido.
Sortir, *	sorti,	Salir,	salido.
Venir. *	venu.	Venir.	venido.

Votre père est-il parti ?	¿ Ha partido su padre de Vd ?
Vos amis sont-ils partis ?	¿ Han partido sus amigos de Vd. ?
Ils ne sont pas partis.	No han partido.
Quand vos frères sont-ils sortis ?	¿ Cuándo han salido sus hermanos de Vd.
Ils sont sortis à dix heures.	Han salido á las diez.

Les hommes sont-ils venus chez vôtre père?	¿Han venido los hombres á casa de su padre de V?
Ils y sont venus.	Han venido.
Quels feux avez-vous éteins.	¿Cuáles fuegos ha apagado Vd?
Quels magasins avez-vous ouvers?	¿Cuáles almacenes ha abierto Vd?
Les avez-vous conduits au magasin?	¿Los ha conducido Vd. al almacen?
Je les y ai conduits.	Los he conducido allá.
Quels livres avez-vous?	¿Cuáles libros ha tomado Vd?
Combien de billets avez-vous recus?	¿Cuántos billetes ha recibido Vd?

SUR.	SOBRE, EN.
Le banc.	El banco.
Sur le banc.	En el banco.
Dessus.	Sobre él, en él.

SOUS.	DEBAJO.
Sous le banc.	Debajo del banco.
Dessous.	Debajo.
Où est mon chapeau?	¿Dónde está mi sombrero?
Il est sur le banc?	Está en el banco.
Mes gants sont-ils sur le banc?	¿Están mis guantes en el banco?
Ils sont dessous.	Están debajo.
Apprenez-vous à lire?	¿Aprende Vd. á leer?
Je l'apprends.	Aprendo.
J'apprends à écrire.	Aprendo á escribir.
Avez-vous appris à parler?	¿Ha aprendido Vd. á hablar?
Je l'ai appris.	He aprendido.
Dans le magasin.	En el almacen.
Le poêle.	La estufa.
Dans le poêle.	En la estufa.
Dedans.	ADENTRO, DENTRO.

LAVER.		LAVAR.	
Faire raccommonder,	fait raccommoder.	Hacer reparar,	hecho reparar.
Faire laver,	fait laver	Hacer lavar,	hecho lavar.
Faire faire,	fait faire.	Hacer, hacer,	hecho hacer.
Faire balayer,	fait balayer.	Hacer barrer,	hecho barrer,
Fair vendre,	fait vendre.	Hacer vender,	hecho vender

Faire raccommoder l'habit.	Hacer reparar la casaca.
Le faire raccommoder.	Hacer repararla.
Les faire raccommoder.	Hacer repararlas.

En faire raccommoder.	Hacer reparar.
Faites-vous faire un habit?	¿Hace hacer Vd. una casaca?
J'en fais faire un.	Hago hacer una.
J'en ai fait fait faire un.	He hecho hacer una.
Avez-vous fait raccommoder votre habit?	¿Ha hecho Vd. reparar su casaca?
Je l'ai fait raccommoder.	La he hecho reparar.
Je ne l'ai pas fait raccommoder.	No la he hecho reparar.
J'ai fait raccommoder mes souliers.	He hecho reparar mis zapatos.
Je les ai fait raccommoder.	Los he hecho reparar.

ESSUYER,	ENJUGAR.
N'avez-vous pas vu mon livre?	¿No ha visto Vd. mi libro?
Je l'ai vu.	Lo he visto.
Quand? où?	¿Cuándo? ¿dónde?
Quand avez-vous vu mon frère?	¿Cuándo ha visto Vd. á mi hermano?
Je l'ai vu avant-hier.	Le he visto ántes de ayer.
Où l'avez-vous vu?	¿Dónde le ha visto Vd?
Je l'ai vu au théatre.	Le he visto en el teatro.
De bonne heure.	Temprano.
De meilleure heure.	Mas temprano

Autre fois.	ANTIGUAMENTE. / EN OTRO TIEMPO.
Quelque fois.	ALGUNAS VEZES.
Allez-vous quelque fois au bal?	¿Va Vd. algunas vezes al baile?
J'y vais quelque fois.	Voy algunas vezes.

Combien de fois?	¿Cuántas vezes?
Une fois.	Una vez.
Deux fois.	Dos vezes.
Trois fois.	Tres vezes.
Plusieurs fois.	Varias vezes.

AVOIR LIEU.	NO TENER EFECTO,—DARSE—CELEBRARSE,—VERIFICARSE.
Le bal a-t-il lieu ce soir?	¿Tiene efecto, ó se da el baile esta noche?
Il a lieu.	Tiene efecto, se da.
Le bal a-t-il eu lieu?	¿Ha tenido efecto, ó se ha celebrado el baile?
Il a eu lieu.	Ha tenido efecto.

129.

Où vos frères sont-ils allés?—Ils sont allés au théâtre. —Vos amis sont-ils partis?—Ils ne sont pas encore partis.—Quand partent-ils?—Ce soir.—A quelle heure?—A neuf heures et demie.—Quand les garçons français sont ils venus chez votre frère? —Ils y sont venus hier.—Leurs amis sont-ils venus aussi?—Ils sont venus aussi.—Quelqu'un est-il venu chez nous ?—Les bons Allemands sont venus chez nous.—Qui est venu chez les Anglais ?—Les Français y sont venus.—Quand avez-vous bu du vin ?—J'en ai bu hier et aujourd'hui.—Le domestique a-t-il porté mon billet ?—Il l'a porté.—Où l'a-t-il porté ? —Il l'a porté à votre ami.—Quels billets avez-vous portés ?—J'ai porté ceux que vous m'avez donnés à porter.—A qui les avez-vous portés ?—Je les ai portés à votre père.—Quels livres votre domestique a-t-il pris ? —Il a pris ceux que vous ne lisez pas.—Vos marchands ont-ils ouvert leurs magasins ?—Il les ont ouverts.—Quels magasins ont-ils ouverts ?—Ils ont ouvert ceux que vous avez vus.—Quand les ont-ils ouverts ?—Ils les ont ouverts aujourd'hui.—Avez-vous conduit les étrangers au magasin ?—Je les y ai conduits.—Quels feux les hommes ont-ils éteints ?—Ils ont éteint ceux que vous avez aperçus.—Avez-vous reçu des billets ?—Nous en avons reçu.—Combien de billets avez-vous reçus ?—Je n'en ai reçu qu'un ; mais mon frère en a reçu plus que moi ; il en a reçu six.

130.

Où est mon habit ?—Il est sur le banc ?—Mes souliers sont-ils sur le banc ?—Ils sont dessous.—Le charbon est-il sous le banc ?—Il est

dans le poêle.—Avez-vous mis du bois dans le poêle?—J'y en ai mis.—Avez-vous froid?—Je n'ai pas froid.—Le bois que j'ai vu est-il dans le poêle?—Il est.—Mes papiers sont-ils sur le poêle?—Ils sont dedans.—N'avez-vous pas eu peur de brûler mes papiers?—Je n'ai pas eu peur de les brûler.—Avez-vous envoyé votre petit garçon au marché?—Je l'y ai envoyé.—Quand l'y avez-vous envoyé?—Ce matin.—Avez-vous écrit à votre père?—Je lui ai écrit.—Vous a-t-il répondu?—Il ne m'a pas encore répondu.—Faites-vous balayer votre plancher?—Je le fais balayer.—Avez-vous fait balayer votre comptoir?—Je ne l'ai pas encore fait balayer, mais je compte le faire balayer aujourd'hui.—Avez-vous essuyé vos pieds?—Je les ai essuyés.—Où avez-vous essuyé vos pieds?—Je les ai essuyés.—Où avez-vous essuyé vos pieds?—Je les ai essuyés au tapis.—Avez-vous fait essuyer vos bancs?—Je les ai fait essuyer.—Votre domestique qu'essuie-t-il?—Il essuie les couteaux.—Avez-vous jamais écrit au médecin?—Je ne lui ai jamais écrit.—Vous a-t-il écrit quelquefois?—Il m'a souvent écrit.—Que vous a-t-il écrit?—Il m'a écrit quelque chose.—Combien de fois vos amis vous ont-ils écrit?—Ils m'ont écrit plus de vingt fois.—Avez-vous vu mes fils?—Je ne les ai jamais vus.

131.

Avez-vous jamais vu des Mexicains?—Je n'en ai jamais vu.—Avez-vous déjà vu un Grec?—J'en ai déjà vu un.—Où en avez-vous vu un?—Au théâtre.—Avez-vous donné le livre à mon frère?—Je le lui ai donné.—Avez-vous donné de l'argent au marchand?—Je lui en ai donné.—Combien lui avez-vous donné?—Je lui ai donné quatorze écus.—Avez-vous donné des rubans d'or aux enfants de nos voisins?—Je leur en ai donné.—Veux-tu me donner du vin?—Je vous en ai déjà donné.—Quand m'en as-tu donné?—Je vous en ai donné ce matin.—Veux-tu m'en donner à présent?—Je ne puis vous en donner; je n'en ai pas.—L'Américain vous a-t-il prêté de l'argent?—Il m'en a prêté.—Vous en a-t-il prêté souvent?—Il m'en a prêté quelquefois.—L'Italien vous a-t-il jamais prêté de l'argent?—Il ne m'en a jamais prêté.—Est-il pauvre?—Il n'est pas pauvre; il est plus riche que vous.—Voulez-

vous me prêter un écu ?—Je veux vous en prêter deux.—Votre garçon est-il venu chez le mien ?—Il y est venu.—Quand ?—Ce matin.—A quelle heure ?—De bonne heure.—Est-il venu de meilleure heure que moi ?—A quelle heure êtes-vous venu ?—Je suis venu à cinq heures et demie.—Il est venu de meilleure heure que vous.

132.

Le concert a-t-il eu lieu ?—Il a eu lieu.—A-t-il eu lieu tard ?—Il a eu lieu de bonne heure.—A quelle heure ?—A midi.—A quelle heure le bal a-t-il eu lieu ?—Il a eu lieu à minuit.—Votre frère apprend-il à écrire ?—Il l'apprend.—Sait-il lire ?—Il ne le sait pas encore.—Connaissez-vous le Français que je connais ?—Je ne connais pas celui que vous connaissez, mais j'en connais un autre.—Avez-vous jamais fait raccommoder votre habit ?—Je l'ai fait raccommoder quelquefois.—As-tu déjà fait raccommoder tes souliers ?—Je ne les ai pas encore fait raccommoder.—Votre frère a-t-il fait raccommoder ses bas quelquefois ?—Il les a fait raccommoder plusieurs fois.—As-tu fait raccommoder ton chapeau ou ton soulier ?—Je n'ai fait raccommoder ni l'un ni l'autre.—Avez vous fait laver vos bas ou vos gants ?—Je n'ai fait laver ni les uns ni les autres.—Votre père a-t-il fait faire quelque chose ?—Il n'a rien fait faire.—Avez-vous cherché mes gants ?—Je les ai cherchés.—Où les avez-vous cherchés ?—Je les ai cherchés sur le lit, et je les ai trouvés dessous.—Avez-vous trouvé mes billets dans le poêle ?—Je les y ai trouvè.—Avez-vous trouvé mes bas sous le lit ?—Je les ai trouvés dessus.

ADDITION A LA TRENTE-D UXIEME LEÇON

Hier au soir.	Anoche.
Avant hier au soir.	Antenoche.
Hier aprés-midi.	Ayer por la tarde.
Hier matin.	Ayer por la mañana.

Avant-hier.	Antes de ayer, anteayer.
Demain matin.	Mañana por la mañana.

Un baiser.	Un beso.
Mon mignon, ma mignonne.	Tierno bien mio.
Mon bien aimé, ma bien aimée.	Mi amado,-a.
Mon ange.	Anjel mio.
Mon cher, ma chère.	Mi queridito,--a.
Très cher, (fem.)	Mi alma, mi vida,
Mon amant.	Mi amante.
Mon beau.	Mi enamorado,-a.
Faire la cour, faire l'amour.	Enamorar.
Devenir amoureux.	Enamorarse.
Fripon, friponne, espiégle.	Picarillo,--a.
Quels beaux yeux!	¡Qué hermosos ojos!
Quels jolis pieds!	¡Qué bonitos piés!
Quels jolies mains!	¡Qué bonitas manos!

133.

Où étiez-vous hier au soir?—Jétais au concert.—Où étiez-vous avant-hier au soir?—Dans une soirée.—Ou étiez-vous avant-hier?—J'étais au théatre.—Où étiez-vous hier au soir?—J'étais chez moi.—Où étiez-vous hier matin?—Dans le jardin.—Où serez-vous demain matin?—A l'église.—Mon fils voulez-vous me donner un baiser?—Oui, mon cher papa.—Mon ange.—Mon bien aimé.—Mon cher.—Où est-tu petite amie?—Voulez-vous lui faire la cour?—Je ne sais pas faire l'amour, cher papa.—Vous étes un fripon.—Quels beaux yeux elle-a!—Quel joli pieds!—Quelles jolies mains!—Où est-elle?—Elle est chez elle.—Quand irez-vous la voir?—Quand vous me le permetterez d'y aller.—Tu dois y aller.—Pourquoi?—Parceque il vaut mienx y aller la voir, qu'aller chasser les papillons.—Vous étes bien aimable, cher papa.

TRENTE TROISIÈME LEÇON.—*Leccion trıesima-tercia*

JUSQU'A QUAND?	¿HASTA CUÁNDO?
JUSQUE.	HASTA.
Jusqu'à midi.	Hasta el medio dia.
Jusqu'à demain.	Hasta mañana.
Jusqu'à après demain.	Hasta pasado mañana.
Jusqu'à dimanche.	Hasta el domingo.
Jusqu'à lundi.	Hasta el lúnes.
Jusqu'à ce soir.	Hasta esta noche.
Jusqu'au soir.	Hasta la noche.
Jusqu'au matin.	Hasta la mañana.
Jusqu'au lendemain.	Hasta el dia siguiente.
Jusqu'à ce jour.	Hasta aquel dia.
Jusqu'à ce moment.	Hasta aquel momento.
Jusqu'à présent, jusqu'ici.	Hasta ahora—hasta aquí.
Jusqu'alors.	Hasta entónces.
Alors.	Entónces.

Le Mardi, le Mercredi.	El mártes, el miércoles.
Le Jeudi, le Vendredi.	El juéves, el viérnes.
Le Samedi.	El sábado.
Jusqu'à mon retour.	Hasta mi vuelta.
Jusqu'au retour de mon frère.	Hasta la vuelta de mi hermano.
Jusqu'à quatre heures du matin.	Hasta las cuatro de la mañana.
Le retour.	La vuelta, el regreso.
Jusqu'à quand êtes-vous resté chez mon père?	¿Hasta cuándo ha estado Vd. en casa de mi padre?
J'y suis resté jusqu'à onze henres du soir.	He estado en su casa hasta las once de la noche.

ON DIT,	DICEN, SE DICE.
A-t-*on* apporté mes souliers?	¿*Han* traido mis zapatos?
On les a apportés.	Los *han* traido.

On ne les a pas encore apportés.	No los han traido aun.
Qu'a-t-*on* dit?	¿Qué *han* dicho?
On n'a rien dit.	No *han* dicho nada.
Qu'a-t-*on* fait?	¿Qué *han* hecho?
On n'a rien fait.	No *han* hecho nada

Vouloir,* voulu.	Querer, querido.
A-t-on voulu raccommoder mon habit?	¿Han querido reparar mi casaca?
On n'a pas voulu le raccommoder.	No han querido repararla.

Pouvoir,* pu.	Poder, podido.
A-t-on pu trouver les livres?	¿*Han* podido hallar los libros?
On n'a pu les trouver.	No *han* podido hallarlos.
Peut-on les trouver *à* présent?	¿*Pueden* hallarlos ahora?
On ne peut pas les trouver.	No *pueden* hallarlos.

Peut-*on* faire ce qu'on veut?	¿*Pueden* hacer lo que quieren?
On fait ce qu'on peut; mais *on* ne fait pas ce qu'*on* veut.	*Hacen* lo que pueden; pero no hacen lo que quieren.
Que dit-*on*?	¿Qué dicen? ¿qué se dice?
Que dit-*on* de nouveau?	¿Qué se dice *ó* dicen de nuevo?
On ne dit rien de nouveau.	No se dice, *ó* no dicen nada de nuevo.
Quelque chose de nouveau.	Algo de nuevo.
Rien de nouveau.	Nada de nuevo.

NEUF, NOUVEAU	NUEVO.
Mon habit neuf.	Mi casaca nueva.
Mon nouveau cheval.	Mi caballo nuevo.
Mon beau cheval.	Mi hermoso caballo.
Mon nouvel ami.	Mi nuevo amigo.
Mon bel habit, ().	Mi hermosa casaca.

BROSSER.	ACEPILLAR.
Ce bel homme.	Este hermoso hombre.
Ces beaux hommes.	Estos hermosos hombres.
Ce bel arbre.	Este hermoso árbol.
Ces beaux arbres.	Estos hermosos árboles.
Mes nouveaux amis.	Mis nuevos amigos.
Croit-on cela?	¿Creen eso?
On ne le croit pas.	No lo creen.
Parle-t-on de cela?	¿Hablan de eso?
On en parle.	Hablan (ó se habla) de ello.
On n'en parle pas.	No hablan de ello.

134.

Jusqu'à quand avez-vous écrit?—J'ai écrit jusqu'a minuit.—Jusqu'à quand ai-je travaillé?—Vous avez travaillé jusqu'à quatre heures du matin.—Jusqu'à quand mon frère est-il resté avec vous?—Il est resté avec moi jusqu'au soir.—Jusqu'à quand as-tu travaillé?—J'ai travaillé jusqu'à présent.—As-tu encore pour long-temps à écrire?—J'ai à écrire jusqu'après demain.—Le médecin a-t-il encore pour long temps à travailler?—Il a á travailler jusqu'à demain.—Dois-je rester long temps ici?—Vous devez y rester jusqu'à dimanche.--Mon frère doit-il rester long-temps avec vous?—Il doit y rester jusqu'à lundi.—Jusqu'à quand devous-nous travailler?—Vous devez travailler jusqu'après demain.—Avez-vous encore pour long-temps à parler?—J'ai encore pour une heure à parler.—Avez-vous parlé long-temps?—J'ai parlé jusqu'au lendemain.—Êtes-vous resté long-temps dans mon comptoir?—J'y suis resté jusqu'à ce moment.—Avez-vous encore long-temps à demeurer chez le Français?—J'ai encore long-temps à demenrer chez lui.—Jusq'à quand avez-vous encore à demeurer chez lui?—Jusqu'à mardi.—Le domestique a-t-il brossé mes habits?—Il les a brossés.—A-t-il balayé le plancher?—Il l'a balayé.—Jusqu'à quand est-il resté ici?—Jusqu'à midi.—Votre ami demeure-t-il encore chez vous?—Il ne demeure plus chez moi.—Combien de temps a-t-il demeuré chez vous?—Il n'a démeuré

chez moi qu'un an.—Jusqu'à quand êtes vous resté sur le vaisseau?—J'y suis resté une heure.—Etes-vous resté au jardin jusqu'à présant?—J'y suis resté jusqu'à présent.

135.

Que faites-vous le matin?—Je lis.—Et que faites vous alors?—Je déjeune et je travaille.—Déjeunez-vous avant de lire?—Non, Monsieur, je lis avant de déjeuner.—Joues-tu au lieu de travailler?—Je travaille au lieu de jouer.—Ton frère va-t-il au spectacle au lieu d'aller au jardin?—Il ne va ni au spectacle ni au jardin.—Que faites-vous le soir?—Je travaille.—Qu'as-tu fait ce soir?—J'ai brossé vos habits, et j'ai été au théâtre.—Es-tu resté-long-temps au théâtre?—Je n'y suis resté que quelques minutes.—Voulez-vous attendre ici?—Jusqu'à quand dois-je attendre?—Vous devez attendre jusqu'au retour de mon père.—Quelqu'un est-il venu?—Quelqu'un est venu.—Qu'a-t-on voulu?—On a voulu vous parler.—N'a-t-on pas voulu attendre?—On n'a pas voulu attendre.—M'avez-vous attendu long-temps?—Je vous ai attendu pendant deux heures.—Avez-vous pu lire mou billet?—J'ai pu le lire.—L'avez-vous pu compris?—Je l'ai compris.—L'avez-vous montré à quelqu'un?—Je ne l'ai montrè à personne.—A-t-on apporté mes beaux habits?—On ne les a pas encore apportés.—A-t-on balayé mon plancher et brossé mes habits?—On ne les a pas encore apportés—A-t-on balayé mon plancher et brossé mes habits?—On a fait l'un et l'autre. Qu'a-t-on dit?—On n'a rien dit.—Qu'a-t-on fait?—On n'a rien fait.—Votre petit frère a-t-il épelé?—Il n'a pas voulu épeler.—Le garçon du marchand a-t-il voulu travailler?—Il ne-l'a pas voulu.—Qu'a-t il voulu faire?—Il n'a voulu rien faire.

136.

Le cordonnier a-t-il pu raccommoder mes souliers?—Il n'a pas pu les raccommoder.—Pourquoi n'a-t-il pas pu les raccommoder?—Parce qu'il n'a pas eu le temps.—A-t-on pu trouver mes boutons d'or?—On n'a pas pu les trouver.—Pourquoi le tailleur n'a-t-il pas raccommodé mon habit?

—Parce qu'il n'a pas de bon fil.—Pourquoi avez-vous battu le chien?—Parce qu'il m'a mordu.—Pourquoi buvez-vous?—Parce que j'ai soif.—Qu'a-t-on voulu dire?—On n'a rien voulu dire,—A-t-on dit quelque chose de nouveau?—On n'a rien dit de nouveau.—Que dit-on de nouveau au marché?—On n'y dit rien de nouveau.—A-t-on voulu tuer un homme?—On en a voulu tuer un.—Croit-on cela?—On ne le croit pas.—Parle-t-on cela?—On en parle.—Parle-t-on de l'homme qui a été tué?—On n'en parle pas.—Peut-on faire ce qu'on veut?—On fait ce qu'on peut ; mais on ne fait pas ce qu'on veut.—Qu'a-t-on apporté?— On a apporté votre habit neuf.—Mon domestique a-t-il brossé mes beaux tapis?—Il ne les a pas encore brossés.—Avez-vous acheté un nouveau cheval?—J'ai acheté deux nouveaux chevaux.—Combien de beaux arbres avez-vous vus?—Je n'ai vu qu'un bel arbre.—Avez-vous vu un bel homme? — J ai vu plusieurs beaux hommes.—Avez-vous un nouvel ami?—J'en ai plusieurs.—Aimez-vous vos nouveaux amis?—Je les aime.

ADDITION A LA TRENTE TROISIÈME LEÇON

Prendre quelqu'un au dépourvu.	Cojer á uno desprevenido.
Manquer.	Echar de ménos.
Etre égaré.	Estar traspapelado.
Il n'y a pas de doute.	No hay que dudarlo.
†Avoir du remords.	Acusar la conciencia á uno.
Avec le plus grand plaisir.	Con mil amores.
De tout mon cœur.	De todo corazon.
Ce qui est dit, est dit.	Lo dicho, dicho.
Passer une nuit blanche.	Pasar una noche en claro
Prendre quelqu'un au mot.	Tomar á uno la palabra.
Je vous prends au mot.	Tomo á Vd. la palabra.
Trop de familiarité engendre le mépris.	La mucha confianza es causa de menosprecio.
†Compter sans son hôte.	Hacer la cuenta sin la huéspeda.

137.

Comment cet homme vous a-t-il joué ce tour?—Il m'a pris au dépourvu. Il aura du remords.—Où est votre ami?—Il est à la Havanne.—Nous le regrettons beaucoup.—Il ny a pas de doute.—Votre ami a-t-il été ici?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas vu.—Voulez-vous aller au concert avec uous?—J'irai.—Je vous prends au mot.—Ce qui est dit, est dit.—Comment ça va-t-il?—Je suis un peu indisposé.—Je n'ai pas dormi la nuit passée (ó J'ai passé une nuit blanche).—Il parait que ce Monsieur fait un grand rôle.—Est-il riche?—Non, mais il y a beaucoup de monde qui compte sans l'hôte.—Cet homme prend beaucoup de libertés.—Trop de familiarité engendre le mépris.

TRENTE QUATRIÈME LEÇON.—*Leccion trijésima-cuarta.*

DES VERBES PASSIFS.

J'aime,	je suis aimé.	Yo amo,	soy amado.
Tu conduis	tu es conduit.	Tú conduces,	eres conducido.
Il loue.	il est loué.	El alba,	es alabado.
Nous entendons,	nous sommes entendus.	Nosotros oimos,	somos oidos.
Vous punissez,	vous êtes punis.	Vds. castigan,	son castigados.
Ils blâment,	ils sont blâmés.	Ellos culpan,	son culpados.

Louer. 1.	Alabar.
Punir. 2.	Castigar.
Blâmer. 1.	Culpar.

PAR *ou* DE.		POR *ó* DE.	
De *ó* par moi,	de *ó* par nous.	De *ó* por mí.	de *ó* por nosotros,
De *o* par toi,	de *ó* par vous.	De *ó* por tí,	de *ó* por Vds.
De *ó* par lui	de *ó* par eux	De *ó* por él.	de *ó* por ellos.

J'en suis aimé.	Soy amado de él.
Qui est puni?	¿Quién es castigado?
Le méchant garçon est puni	El muchacho bellaco es castigado.
Par qui est-il puni?	¿Por quién es él castigado?
Il est puni par son père.	El es castigado por su padre.
Quel homme est loué, et lequel est blâmé?	¿Cuál hombre es alabado, y cuál es culpado?

Méchant.	Malo, bellaco.
Habile.	Hábil.
Assidu, studieux.	Laborioso, industrioso, estudioso.
Paresseux.	Perezoso ú holgazan.
Ignorant.	Ignorante.

Le paresseux	El perezoso, el holgazan.

RECOMPENSER. 1.	RECOMPENSAR.
Estimer.	Estimar.
Mépriser. 1.	Despreciar.

---

*Haïr** 2, *haïssant*, (Véase la Lec. 24)	ABORRECER, ABORRECIENDO.
HAÏ.	ABORRECIDO.
Je hais, tu hais, il hait.	Aborrezco, aborreces, él aborrece.
SAGE. BON.	SABIO, BUENO.
Ces enfants sont aimés, parce qu'ils sont studieux et sages.	Estos niños son amados, porque son estudiosos y buenos.

ALLER,*	IR Á . .
Où est-il allé?	¿Ádónde ha ido?

Il est allé à Vienne.	Ha ido á Viena.
Fait-il bon voyager?	¿Es bueno viajar?
Il fait bon voyager.	Es bueno viajar.
Il fait mauvais voyager.	Es malo viajar.
En hiver.	En el invierno.
En été.	En el verano.
Au printemps.	En la primavera.
En automne.	En el otoño.
Il fait mauvais voyager en hiver.	Es malo viajar en el invierno.

Aller en voiture.	Andar en carruaje.
Aller à cheval.	Andar á caballo, cabalgar.
Aller à pied.	Andar á pié.
Aimez-vous à monter à cheval?	¿Le gusta á Vd. andar á caballo?
J'aime à aller en voiture.	Me gusta andar en carruaje.
VIVRE,* 4, VÉCU, VIVANT.	VIVIR, VIVIDO, VIVIENDO.
Je vis, tu vis, il vit.	Yo vivo, tú vives, él vive.
Fait-il bon vivre à Paris?	¿Se vive bien en Paris?
Il y fait bon vivre.	Se vive bien allí.
CHER.	CARO.
Fait-il cher vivre à Lóndres?	¿Se vive caro en Lóndres?
Il y fait cher vivre.	Se vive caro allí.

Le tonnerre.	El trueno.
L'orage.	La tempestad, la tormenta.
Le brouillard.	La niebla.
Fait-il du vent?	¿Hace viento?
Il fait du vent.	Hace viento.
Il ne fait pas de vent.	No hace viento.
Il fait beaucoup de vent.	Hace mucho viento.
Tonne-t-il?	¿Truena?
Fait-il du brouillard?	¿Hace niebla?
Il fait de l'orage.	Hay tempestad.

Il ne fait pas d'orage.	No hay tempestad.
Fait-il du soléil?	¿Hace sol?
Il tonne beaucoup.	Truena mucho.

ENSUITE.	DESPUES.
AUSSITOT QUE	LUEGO QUE, TAN PRONTO COMO.
Aussitôt que j'ai mangé, je bois.	Luego que he comido, bebo.
Aussitôt que j'ai ôté mes souliers, j'ôte mes bas.	Luego que me he quitado los zapatos, me quito las medias.
Que faites-vous le soir?	¿Qué hace Vd. por la noche?

DORMIR,* 2 DORMI, DORMANT.	DORMIR, DORMIDO, DURMIENDO.
Je dors, tu dors, il dort.	Duermo, duermes, duerme.
Votre père dort-il encore?	¿Duerme aun su padre de Vd?
Il dort encore?	Él duerme aun.

SANS.	SIN.
Sans argent.	Sin dinero.
Sans parler.	Sin hablar.
Sans rien dire.	Sin decir nada.

ENFIN,	AL FIN, POR ÚLTIMO.
ARRIVER.	LLEGAR.
Est-il enfin arrivé?	¿Ha llegado por último?
Il n'est pas encore arrivé.	Él no ha llegado aun.
Vient-il enfin?	¿Viene por último?
Il vient.	Él viene.

PUIS	Y ENTÓNCES.
Puis il dort.	Entónces duerme.
Aussitôt qu'il a soupé, il lit; puis il dort.	Luego que él ha cenado lee, y entónces duerme.

138.

Etes-vous aimé?—Je suis aimé.—De qui êtes-vous aimé?—Je suis aimé de mon oncle.—De qui suis-je aimé?—Tu es aimé de tes parents.—De qui sommes nous aimés?—Vous êtes aimés de vos amis.—De qui ces garçons sont-ils aimés?—Ils sont aimés de leurs amis.—Par qui cet homme est-il conduit?—Il est conduit par moi.—Où le conduisez-vous?—Je le conduis à la maison?—Par qui sommes-nous blamés?—Nous sommes blâmés par nos ennemis.—Pourquoi en sommes-nous blâmés?—Parce qu'ils ne nous aiment pas.—Etes-vous puni par votre maître?—Je n'en suis pas puni, parce que je suis sage et étudieux.—Sommes-nous entendus?—Nous le sommes.—De qui sommes-nous entendus?—Nous sommes entendus par nos voisins.—Ton maître est-il entendu par ses élèves?—Il en est entendu.—Quels enfants sont loués?—Ceux qui sont sages.—Lesquels sont punis?—Ceux qui sont paresseux et méchants.—Sommes-nous loués ou blamês?—Nous ne sommes ni loués ni blamés.—Notre ami est-il aimé de ses maîtres?—Il en est aimé et loué, parce qu'il est étudieux et sage; mais son frère est méprisé des siens, parce qu'il est méchant et paresseux.—Est-il puni quelquefois?—Il l'est tous le matins et tous les soirs.—Etes-vous puni quelquefois?—Je ne le suis jamais; je suis aimé et récompensé par mes bons maîtres.—Ces enfants ne sont-ils jamais punis?—Ils ne le sont jamais, parce qu'ils sont étudieux et sages; mais ceux-là le sont très-souvent, parce qu'ils sont paresseux et méchants.—Qui est loué et récompensé?—Les enfants habiles sont loués, estimés et recompensés; mais les iguorants sont blâmés, méprisés et punis.—Qui est aimé et qui est haï?—Celui qui est étudieux et sage est aimé, et celui qui est paresseux et méchant est haï.—Faut-il être sage pour être aimé?—Il faut l'être.—Que faut-il faire pour être récompensé?—Il faut être habile et étudier beaucoup.

139.

Pourquoi ces enfants sont-ils aimés?—Ils sont aimés, parce qú'ils sont sages.—Sont-ils plus sages que nous?—Ils ne sont pas plus sages, mais plus étudieux que vous.—Votre frère est-il aussi assidu que le mien?—Il est aussi assidu que lui mais votre frère est plus sage que le

mien.—Aimez-vous à aller en voiture?—J'aime à aller à cheval.—Votre frère est-il jamais allé à cheval?—Il n'est jamais allé à cheval.—Votre frère va-t-il à cheval aussi souvent que vous?—Il va à cheval plus souvent que moi.—Avez-vous été à cheval avant-hier?—J'ai été à cheval avant-hier?—J'ai été à cheval avjourd'hui.—Aimez-vous à voyager?—J'aime à voyager.—Aimez-vous à voyager dans l'hiver?—Je n'aime pas à voyager dans l'hiver; j'aime à voyager au printemps et dans l'automne. —Fait-il bon voyager au printemps?—Il fait bon voyager au printemps et dans l'automne; mais il fait mauvais voyager dans l'été et dans l'hiver.—Avez-vous voyagé quelquefois dans l'hiver?—J'ai souvent voyagé dans l'hiver et dans l'été.—Votre frère voyage-t-il souvent?—Il ne voyage plus; il a voyagé beaucoup autrefois.—Quand aimez-vous à aller à cheval?—J'aime à aller à cheval le matin.—Avez-vous été à Londres?—J'y ai été.—Y fait-il bon vivre?—Il y fait bon vivre, mais cher.—Fait-il cher vivre à Paris?—Il y fait bon vivre, et pas cher.—Aimez-vous à voyager en France?—J'aime à y voyager, parce qu'on y trouve de bonnes gens.—Votre ami aime-t-il à voyager en Hollande?—Il n'aime pas à y voyager, parce qu'il y fait mauvais vivre.—Aimez-vous à voyager en Italie?—J'aime à voyager, parce qu'il y fait bon vivre, et qu'on y trouve de bonnes gens; mais les chemins n'y sont pas très-bons. —Les Anglais aiment-ils à voyager en Espagne?—Ils aiment à y voyager; mais ils y trouvent les chemins trop mauvais.—Quel temps fait-il? Il fait très-mauvais temps.—Fait-il du vent?—Il fait beaucoup de vent. —A-t-il fait de l'orage hier?—Il a fait beaucoup d'orage.

140.

Allez-vous au marché ce matin?—J'y vais, s'il ne fait pas d'orage. —Comptez-vous aller en France cette année?—Je compte y aller, s'il ne fait pas trop mauvais temps.—Aimez-vous à aller à pied?—Je n'aime pas à aller à pied, mais j'aime á aller en voiture, quand je voyage.—Voulez-vous aller à pied?—Je ne puis aller à pied, parce que je suis fatigué.—Quel temps fait-il?—Il fait du tonnerre.—Fait-il du soleil?—Il ne fait pas de soleil; il fait du brouillard.—Entendez-vous le tonnerre?—Je l'entends.—Fait-il beau?—Il fait beaucoup de vent et beaucoup de

tonnere.—De qui avez-vous parlé ?—Nous avons parlé de vous.—M'avez-vous loué ?—Nous ne vous avons pas loué ; nous vous avons blamé. —Pourquoi m'avez vous blamé ?—Parce que vous n'étudiez pas bien.—De quoi votre frère a-t-il parlé ?—Il a parlé de ses livres, de ses chevaux et de ses chiens.—Que faites-vous le soir ?—Je travaille aussitôt que j'ai soupé.—Et que faites-vous ensuite ?—Ensuite je dors.—Quand buvez-vous ?—Je bois aussitôt que j'ai mangé.—Quand dormez-vous ?—Je dors aussitôt oue j'ai soupé.—Avez-vous parlé au marchand ?—Je lui a parlé.—Qu'a't-il dit ?—Il est parti sans rien dire.—Pouvez-vous travailler sans parler ?—Je peux travailler, mais non pas étudier le français sans parler.—Veux-tu aller chercher du vin ?—Je ne peux pas aller chercher du vin sans argent.—Avez-vous acheté des chevaux ?—Je n'achète pas sans argent.—Votre père est-il enfin arrivé ?—Il est arrivé. —Quand est-il arrivé ?—Ce matin à quatre heures.—Votre cousin est-il enfin parti ?—Il n'est pas encore parti.—Avez-vous enfin trouvé un bon maître ?—J'en ai enfin trouvé un.—Apprenez-vous enfin l'allemand ?—Je l'apprends enfin.—Pourquoi ne l'avez vous pas déjà appris ?—Parce que je n'ai pas pu trouver un bon maître.

ADDITION A LA TRENTE-QUATRIÈME LEÇON.

Bien elevé.	Bien educado, bien criado.
Cependant.	Sin embargo, con todo.
Toujours.	Siempre.
Tout.	Todo.
Le porteur.	El portador
Le garde de nuit.	El sereno ó celador.
Pauvre malheureux!	Pobrecito!
Faire des siennes.	Hacer de las suyas.

141.

Ce monsieur est bien élevé, et cependant il fait toujours des siennes.

—Il se repentira plutôt ou plus tard.—Jean, donnez au portier mon manteau et mes souliers de gomme elastique, parce que le temps est bien humide.—Quel malheur !—Pauvre malheureux !—J'étais hier au soir à mon comptoir.—Qu'y avez-vous vu ?—J'y ai vu le garde de nuit à la porte.—Qu'a-t-il dit ?—Rien de particulier.—Voulez-vous que j'entre ? —Oui, Monsieur, entrez s'il vous plaît.—Mon cher fils, pourquoi avez-vous les mains si froides ?—J'étais dans l'école, et j'ai perdu mes gants dans la rue.—Venez vous chauffer les mains.—Avez-vous vu hier au soir au théâtre quelqu'un de vos amis ?—Je n'étais pas au théâtre hier au soir, mais j'y étais avant-hier au soir.—Avez-vous vu votre petite amie ? —Oui, Monsieur, je l'ai vue hier matin, et j'espère la voir une autre fois cet après-midi ou demain matin.—Quels beaux yeux elle a, n'est-ce pas ?

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON.—*Leccion tiijésima-quinta.*

DES VERBES RÉFLÉCHIS.

Je, me.	Yo, me
Tu, te.	Tú, te.
Il, Elle, Il, On, } se	El, Ella, Ello, Uno, } se
Nous, nous.	Nosotros, nos.
Vous, vous.	Vds. se.
Ils, Elles, } se	Ellos, Ellas, } se

Vous couper.	Cortarse.
Me couper.	Cortarme.
Se couper.	Cortarse.

Voulez-vous vous chauffer ?	¿ Quiére Vd. calentarse ?

Je veux me chauffer.	Quiero calentarme.
Veut-il se chauffer ?	¿ Quiére él calentarse ?
Il veut se chauffer.	El quiére calentarse.
Ils veulent se chauffer.	Ellos quieren calentarse.

S'amuser. 1.	*Divertirse.*
A quoi vous amusez-vous ?	¿ En qué se divierte Vd. ?
Je m'amuse *à lire*.	Me divierto en leer.
Il s'amuse *à jouer*.	El se divierte en jugar.
CHAQUE. CHACUN.	CADA CADA UNO.
Chaque homme.	Cada hombre.
Chaque homme s'amuse comme il veut.	Cada hombre se divierte como quiere
Chacun s'amuse de son mieux.	Cada uno se divierte como puede.
Le goût	El gusto.
Chaque homme a son goût.	Cada hombre tiene su gusto.
Chacun de vous.	Cada uno de Vds.
Le monde.	El mundo.
Tout le monde.	Todo el mundo.
Tout le monde en parle.	Todo el mundo habla de ello.
Tout homme (chaque homme est sujet à se tromper.	Todo hombre está sujeto á engañarse.
SE TROMPER. 1.	EQUIVOCARSE.
Vous vous trompez.	Vds. se equivocan.
Il se trompe.	El se equivoca.
TROMPER	ENGAÑAR.
Il m'a trompé.	El me ha engañado.
Il m'a trompé *de* cent francs.	El me ha engañado *en* cien francos.

Vous vous coupez le doigt.	Vd. se corta el dedo.

Je me coupe les ongles.	Me corto las uñas.
Un cheveu. (plur. *x*.	Un cabello *ó* pelo.
ARRACHER.	ARRANCAR.
Il s'arrache les cheveux.	El se arranca los cabellos.
Il se coupe les doigts.	El se corta los cabellos,
Le morceau.	El pedazo.
Un morceau de pain.	Un pedazo de pan.
S'EN ALLER.	IRSE.
Vous en allez-vous ?	¿ Se va Vd. ?
Je m'en vais.	Me voy.
S'en va-t-il ?	¿ Se va él ?
Il s'en va.	Él se va.
Nous en allons-nous ?	¿ Nos vamos ?
Nous nous en allons.	Nos vamos.
Ces hommes s'en vont-ils ?	¿ Se van esos hombres ?
Ils ne s'en vont pas.	No se van.
Avoir envie de dormir.	Tener gana de dormir.

Avez-vous envie de dormir ?	¿ Tiene Vd. gana de dormir ?
J'ai envie de dormir.	Tengo gana de dormir.
SALIR. 2.	ENSUCIAR.
CRAINDRE,* 4, p. p. CRAINT.	TEMER.
Je crains, tu crains, il craint.	Yo temo, tú temes, él teme.
Il craint de se salir les doigts.	Él teme ensuciarse los dedos.
Craignez-vous de sortir ?	¿ Teme Vd. salir ?
Je crains de sortir.	Temo salir.
Il craint d'y aller	Él teme ir allá.
CRAINDRE QUELQU'UN.	TEMER Á ALGUNO.
Je ne le crains pas.	No le temo.
Craignez-vous cet homme?	¿ Teme Vd. á aquel hombre ?
Que craignez-vous ?	¿ Qué teme Vd. ?
Qui craignez-vous ?	¿ A quién teme Vd. ?
Je ne crains personne.	No temo á nadie.

142.

Vous voyez-vous dans ce petit miroir ?—Je m'y vois.—Vos amis peuvent-ils se voir dans ce grand miroir ?—Ils peuvent s'y voir.—Pourquoi votre frère n'allume-t-il pas le feu ?—Il ne l'allume pas, parce qu'il a peur de se brûler.—Pourquoi ne coupez-vous pas votre pain ?—Je ne le coupe pas, parce que j'ai peur de me couper le doigt.—Avez-vous mal au doigt ?—J'ai mal au doigt et au pied.—Voulez-vous vous chauffer ?—Je veux me chauffer, parce que j'ai grand froid.—Pourquoi cet homme ne se chauffe-t-il pas ?—Parce qu'il n'a pas froid.—Vos voisins se chauffent-ils ?—Ils se chauffent, parce qu'ils ont froid.—Vous coupez-vous les cheveux ?—Je me coupe les cheveux.—Votre ami se coupe-t-il les ongles ?—Il se coupe les ongles et les cheveux.—Que fait cet homme ?—Il s'arrache les cheveux.—A quoi vous amusez-vous ?—Je m'amuse de mon mieux.—A quoi vos enfants s'amusent-ils ?—Ils s'amusent à étudier, à écrire et à jouer.—A quoi votre cousin s'amuse-t-il ?—Il s'amuse à lire de bons livres et à écrire à ses amis.—A quoi vous amusez-vous, quand vous n'avez rien à faire à la maison ?—Je vais au spectacle et au concert.—Je dis souvent : "Chacun s'amuse comme il veut."—Chacun a son goût ; quel est le vôtre ?—Le mien est d'étudier, de lire un bon livre, d'aller au théâtre, au concert, au bal, et de monter à cheval.

143.

Pourquoi votre cousin ne brosse-t-il pas son habit ?—Il ne le brosse pas, parce qu'il a peur de se salir les doigts.—Mon voisin que vous dit-il ?—Il me dit que vous voulez acheter son cheval ; mais je sais qu'il se trompe, parce que vous n'avez pas d'argent pour l'acheter.—Que dit-on au marché ?—On dit que l'ennemie est battu.—Croyez-vous cela ?—Je le crois, parce que tout le monde le dit.—Pourquoi avez-vous acheté ce livre ?—Je l'ai acheté parce que j'en ai besoin pour apprendre le français, et parce que tout le monde en parle.—Vos amis s'en vont-ils ?—Ils s'en vont.—Qu'and s'en vont-ils ?—Ils s'en vont demain.—Quand vous en allez-vous ?—Nous nous en allons aujourd'hui.—Est-ce que je m'en vais ?—Vous vous en allez, si vous voulez.—Nos voisins que disent-ils ?—Ils s'en vont sans rien dire.—Comment trouvez-vous ce vin ?—Je ne

le trouve pas bon.—Qu'avez-vous ?—J'ai envie de dormir.—Votre ami a-t-il envie de dormir ?—Il n'a pas envie de dormir, mais il a froid.—Pourquoi ne se chauffe-t-il pas ?—Il n'a pas de bois pour faire de feu.—Pourquoi n'achète-t-il pas de bois ?—Il n'a pas d'argent pour en acheter.—Voulez-vous lui en prêter ?—S'il n'en a pas, je veux lui en prêter.—Avez-vous soif ?—Je n'ai pas soif, mais j'ai grand' faim.—Votre domestique a-t-il sommeil ?—Il a sommeil.—A-t-il faim ?—Il a faim.—Pourquoi ne mange-t-il pas ?—Parce qu'il n'a rien à manger.—Vos enfants ont-ils faim ?—Ils ont faim, mais ils n'ont rien à manger.—Ont-ils quelque chose à boire ?—Ils n'ont rien à boire.—Pourquoi ne mangez-vous pas ?—Je ne mange pas, quand je n'ai pas faim.—Pourquoi le Russe ne boit-il pas ?—Il ne boit pas, quand il n'a pas soif.—Votre frère a-t-il mangé quelque chose hier au soir ?—Il a mangé un morceau de bœuf, un petit morceau de poulet, et un morceau de pain.—N'a-t-il pas bu ?—Il a bu aussi.—Qu'a-t-il bu ?—Il a bu un verre de vin.

ADDITION A LA TRENTE-CINQUIÈME LEÇON.

Pendant.	Entre tanto, mientras tanto.
A moins que.	A ménos que.
A condition que.	Con tal que.
Il parait.	Parece.
Gâter.	Echar á perder.
Enfant gâté.	Niño mimado.
Manquer.	Echar de ménos.
Conclure un traité.	Ajustar un tratado.
La fiancée, la nouvelle marié,	La novia.
Le fiancé, le nouvel marié.	El novio.
La noce.	La boda.
La lune de miel.	La luna de miel.

144.

Allez-vous à Washington?—Je n'irai pas à moins que le traité de paix soit conclu.—Allez-vous demain à Philadelphie?—J'irai, à condition que vous y alliez avec moi.—Garçon, voulez-vous ne pas gâter mes livres?—Mon fils, quand vous aurez le temps venez-ici.—Je veux que vous cherchiez un de mes livres, qui manque dans ma bibliothèque.—Voyez-vous cette dame?—Oui, Monsieur, comme elle parait belle!—Elle est nouvellement mariée, et le Monsieur qui se promène bras dessous avec elle est son fiancé.—Ils se sont marié ce matin dans l'église de Saint Pierre, et ils vont passer la lune de miel dans la campagne.—Ils parait qu'ils pensent rester là beaucoup de temps, parce qu'ils prennent avec eux beaucoup de musiciens, couturières, et modistes.—Je les en felicite.—Quand serez-vous prêt pour m'accompagner à la campagne?—Je ne serai prêt que Mercredi ou Jeudi.—Très bien, cependant je lirai le livre que j'ai acheté hier.—Pourquoi voulez-vous que je vous y accompagne?—Parce que je ne veux pas y aller seul, et je vous serai bien obligé si vous venez avec moi.—Certainement, avec beaucoup de plaisir.

TRENTE-SIXIEME LEÇON.—*Leccion trijèsima-sesta.*

Vous êtes-vous coupé?	¿Se ha cortado Vd?
Je me suis coupé	Me he cortado.
Me suis-je coupé?	¿Me he cortado yo?
Vous vous êtes coupé.	Vd. se ha cortado.
Vous ne vous étes pas coupé	Vd. no se ha cortado
T'es-tu coupé?	¿Te has cortado tú?
Je ne me suis pas coupé.	No me he cortado.
Votre frère s'est-il coupe?	¿Se ha cortado su hermano?
Il s'est coupé.	Se ha cortado.
Nous sommes-nous coupés?	¿Nos hemos cortado?
Nous ne nous sommes pas coupés.	No nos hemos cortado.
Ces hommes se sont-ils coupés?	¿Se han cortado estos hombres?
Ils ne se sont pas coupés.	No se han cortado.

SE PROMENER. 1.	PASEARSE.
Aller se promener.	Ir á pasear, dar un paseo.
Se promener en carosse.	Pasearse en coche.
La carosse.	El coche.
Se premener à cheval	Pasearse á caballo.
Vous promenez-vous?	¿Se pasea Vd?
Je me promène,	Me paseo.
Il se promène.	Él se pasea.
Nous nous promenons.	Nosotros nos paseamos
Tu veux te promener en carrose.	Tú te quieres pasear en coche.
Ils veulent se promener à cheval.	Ellos quieren pasearse á caballo.

PROMENER UN ENFANT.	LLEVAR UN NIÑO Á PASEARSE.
Promenez-vous vos enfants?	¿Lleva Vd. á pasear sus niños?
Je les promène tous les matins.	Los llevo á pasear todas las mañanas.

SE COUCHER. 1.	ACOSTARSE.
ALLER SE COUCHER, SE METTRE AU LIT.	IR A ACOSTARSE, IRSE Á LA CAMA.
SE LEVER. 1.	LEVANTARSE.
Vous levez-vous de bonne heure ?	¿ Se levanta V. temprano ?
Je me lève au lever du soleil.	Me levanto al salir el sol.
Je me couche au coucher du soleil.	Me acuesto al ponerse el sol.
Le lever du soleil.	La salida del sol.
Le coucher du soleil.	El ponerse del sol.
A quelle heure vous êtes-vous couchér ?	¿ A qué hora se acostó Vd. ?
A trois heures du matin.	A las tres de la mañana.
A quelle heure s'est-il couché hier?	¿A qué hora se acostó él ayer?
Il s'est couché tard.	El se acostó tarde.

SE REJOUIR 2 DE QUELQUE CHOSE.	ALEGRARSE DE ALGUNA COSA (*ó* DE ALGO), REGOCIJARSE DE.
Je me rejouis de votre bonheur.	Me alegro de la felicidad de Vd.
De quoi votre oncle se rejouit-il?	¿De qué se alegra su tio de Vd?
Je me suis rejoui.	Me he alegrado.
Ils se sont rejouis.	Se han alegrado.
Vous vous êtes trompé.	Vds. se han equivocado *ó* engañado.
Nous nous sommes trompés.	Nos hemos equivocado *ó* engañado.

FAIRE DU MAL A QUELQU'UN. LE MAL.	HACER MAL (*ó* DAÑO) Á ALGUNO. EL MAL.
Avez-vous fait du mal à cet homme?	¿Ha hecho Vd. mal á aquel hombre?
J'ai fait du mal à cet homme.	He hecho mal á aquel hombre.
Pourquoi avez-vous fait du mal à cet homme?	Porque ha hecho Vd. mal á aquel hombre?
Je ne lui ai pas fait *de* mal.	No le he hecho mal.
Celà vous fait-il du mal?	¿Le hace á Vd. eso mal?
Celà me fait *du* mal.	Eso me hace mal.

FAIRE DU BIEN A QUELQU'UN.	HACER BIEN Á ALGUNO.
Vous-ai-je jamais fait du mal?	¿Le he hecho yo alguna vez (*ó* jamás) mal á Vd?
Non, vous m'avez au contraire fait du bien.	No; al contrario, Vd. me ha hecho bien.
Je n'ai jamais fait de mal à personne.	No he hecho nunca mal á nadie.

Vous ai-je fait mal?	¿Le he hecho yo mal á Vd?
Vous ne m'avez pas fait mal.	Vd. no me ha hecho mal.
Celà me fait du bien.	Eso me hace bien.

FAIRE DE.	HACER CON.
Le domestique que fait-il de son balai?	¿Qué hace el criado con su escoba?

FAIRE DE.	HACER CON.
Il en balaie le plancher.	Él barre el piso con ella.
Que veut-il faire de ce bois?	¿Qué quiere él hacer con esta madera?
Il n'en veut rien faire.	El no quiere hacer nada con ella.
On le flatte, mais *on* ne l'aime pas.	Él es adulado, pero no es querido. / Le adulan, pero no le quieren.
On me dit qu'il est arrive.	Me *han* dicho que él ha llegado.

QUE.	QUE.
On lui a donné un couteau pour couper son pain, et il s'est coupé le doigt.	Le dieron un cuchillo para cortar el pan, y se ha cortado el dedo.

FLATTER QUELQU'UN.	ALABAR, ADULAR. LISONJEAR } A ALGUNO.
SE FLATTER.	LISONJEARSE, ALABARSE, PRECIARSE.
Il se flatte de savoir le français.	Él se precia de saber el frances.
NE—QUE.	NO—SINO, NO MAS QUE.
Il n'a que des ennemis.	Él no tiene sino enemigos.

DEVENIR,* 2, part. pas. DEVENU, (se conjuga como el primitivo *venir*.*)	HACERSE.
Il s'est fait soldat.	Él se ha hecho soldado.
Vous êtes-vous fait marchand?	¿Se ha hecho Vd. comerciante?
Je me suis fait avocat.	Me he hecho abogado.
Votre frère qu'est-*il* devenu? Qu'est devenu *votre frère*?	¿Qué se ha hecho de su hermano de Vd?
Qu'est-il devenu?	¿Que se ha hecho de él?
Je ne sais pas ce qu'il est devenu.	No sé lo que se ha hecho.

S'ENRÔLER, 1, SE FAIRE SOLDAT.	ALISTARSE, SENTAR PLAZA DE SOLDADO.
Il s'est enrôlé.	Él se ha alistado.
Il s'est fait soldat.	Él ha sentado plaza de soldado.

CAR.	PORQUE.
Je ne puis vous payer, car je n'ai pas d'argent.	No puedo pagar á Vd., porque no tengo dinero.
Il ne peut pas vous donner du pain car il n'en a pas.	Él no puede dar á Vd. pan, porque no tiene.

CROIRE* 4, QUELQU'UN.	CREER Á ALGUNO.
Croyez-vous cet homme?	¿Cree Vd. á aquel hombre?
Je ne le crois pas.	No le creo.
Croire en Dieu.	Creer en Dios.

MENTIR.	MENTIR.
Je mens, tu mens, il ment.	Yo miento, tú mientes, él miente.
MENTEUR.	EMBUSTERO Ó MENTIROSO.

145.

Pourquoi a-t-on loué cet enfant?—On l'a loué parce qu'il a bien étudié.—T'a-t-on j'amais loué?—On m'a loué souvent.—Pourquoi a-t-on puni cet autre enfant?—On l'a puni parce qu'il a été méchant et paresseux.—A-t-on récompensé cet enfant?—On l'a récompensé, parce qu'il a bien travaillé.—Que doit-on faire pour ne pas être méprisé?—On doit être étudieux et sage.—Qu'est devenu votre ami?—Il s'est fait avocat.—Qu'est devenu votre cousin?—Il s'est enrôlé.—Votre voisin s'est-il enrôlé?—Il ne s'est pas enrôlé?—Qu'est-il devenu?—Il s'est fait marchand.—Ses enfants que sont-ils devenus?—Ses enfants sont devenus hommes.—Votre fils qu'est-il devenu?—Il est devenu grand homme.—Est-il devenu savant?—Il est devenu savant.—Mon livre qu'est-il deve-

nu?—Je ne sais pas ce qu'il est devenu.—L'avez-vous déchiré ?—Je ne l'ai pas déchiré.—Qu'est devenu le fils de notre ami ?—Je ne sais pas ce qu'il est devenu.—Qu'avez-vous fait de votre argent?—J'en ai acheté un livre.—Le menuisier qu'a-t-il fait de son bois?—Il en a fait un banc. —Le tailleur qu'a-t-il fait du drap que vous lui avez donné ?—Il en a fait des habits pour ses enfants et les miens.—Cet homme vous a-t-il fait mal ?—Non, Monsieur, il ne m'a pas fait mal.—Que faut-il faire pour être aimé ?—Il faut faire du bien à ceux qui nous ont fait du mal.—Vous avons-nous jamais fait du mal?—Non; vous nous avez au contraire fait du bien.—Faites-vous du mal à quelqu'un ?—Je ne fais de mal à personne.—Pourquoi avez-vous fait du mal à ces enfants?—Je ne leur ai pas fait de mal.—Vous ai-je fait mal ?—Vous ne m'avez pas fait de mal, mais vos garçons m'en ont fait—Que vous ont-ils fait?—Ils m'ont battu.—Est-ce votre frère qui a fait mal à mon fils?—Non, Monsieur, ce n'est pas mon frère, car il n'a jamais fait de mal à personne.

146.

Avez-vous bu ce vin ?—Je l'ai bu.—Comment l'avez-vous trouvé ?—Je l'ai trouvé très bon.—Vous a-t-il fait du bien ?—Il m'a fait du bien —Vous êtes-vous fait mal ?—Je ne me suis pas fait mal.—Qui s'est fait mal ?—Mon frère s'est fait mal, car il s'est coupé le doigt.—Est-il encore malade ?—Il est mieux.—Je me réjouis d'apprendre qu'il n'est plus malade, car je l'aime.—Pourquoi votre cousin s'arrache-t-il les cheveux ?—Parce qu'il ne peu pas payer ce qu'il doit.—Vous êtes-vous coupés les cheveux ?—Je ne me les suis pas coupés, mais je me les suis fait couper.—Cet enfant qu'a-t-il fait ?—Il s'est coupé le pied—Pourquoi lui a-t-on donné un couteau?—On lui a donné un couteau?—On lui a donné un couteau pour se couper les ongles, et il s'est coupé le doigt et le pied.—Vons couchez-vous de bonne heure?—Je me couche tard, car je ne peux pas dormir quand je me couche de bonne henre.—A quelle heure vous êtes-vous couché hier?—Hier j'ai été me coucher à onze heures et un quart.—A quelle heure vos enfants vont-ils se coucher?—Ils se couchent au coucher du soleil.—Se lèvent-ils de bonne heure?—Ils se lèvent au lever du soleil.—A quelle heure vous êtes-vous levé aujourd'hui?—Aujourd'hui je me suis levé tard, parce que je me suis couché tard

hier au soir.—Votre fils se lève-til tard?—Il se léve de bonne heure, car il ne se couche jamais tard?—Que fait-il quand il se lève?—Il étudie, puis il déjeune.—Ne sort-il pas avant de déjeuner?—Non, il étudie et déjeune avant de sortir.—Que fait-il aprés avoir déjeuné?—Aussitôt qu'il a dejeuné il vient chez moi, et nous allons nous promener à cheval.—T'es-tu levé ce matin d'aussi bonne heure que moi?—Je me suis levé de meilleure heure que vous, car je me suis levé avant le lever du soleil.

147.

Allez-vous souvent vous promener?—Je vais me promener, quand je n'ai rien à faire à la maison.—Voulez-vous vous promener?—Je ne puis me promener, car j'ai trop à faire.—Votre frère s'est-il promené à cheval ?—Il s'est promené en carosse.—Vos enfants vont-ils souvent se promener?—Ils vont se promener tous les matins après le déjeuner.—Allez vous vous promener après le diner?—Après le diner je prends le thé, puis je me promène.—Promenez-vous souvent vos enfants?—Je les promène tous les matins et tous les soirs.—Pouvez-vous venir avec moi ?—Je ne peut pas aller avec vous, car je dois promener mon petit frère.—Où vous promenez-vous?—Nous nous promenons dans le jardin de notre oncle.—Votre père s'est-il réjoui de vous voir?—Il s'est réjoui de me voir.—De quoi vous êtes-vous réjoui?—Je me suis réjoui de voir mes bons amis.—De quoi votre oncles est-il réjoui?—Il s'est réjoui du cheval que vous lui avez envoyé.—De quoi vos enfants se sont-ils réjouis ?—Ils se sont réjouis des beaux habits que je leur ai fait faire.—Pourquoi cet homme se réjouit-il tant?—Parce qu'il se flatte d'avoir de bons amis.—N'a-t-il pas raison de se réjouir?—Il a tort, car il n'a que des ennemis.—N'est-il pas aimé?—On le flatte, mais on ne l'aime pas.—Vous flattez-vous de savoir le français?—Je me flatte de le savoir ; car je sais le parler, le lire et l'écrire.—Le médecin a-t-il fait mal à votre enfant?—Il lui a coupé le doigt, mais il ne lui a pas fait de mal, et vous vous trompez, si vous croyez qu'il lui a fait mal.—Pourquoi écoutez-vous cet homme?—Je l'écoute, mais je ne le crois pas; car je sais que c'est un menteur.—Comment savez-vous que c'est un menteur?—Il ne croit pas en Dieu ; et tous ceux qui ne croient pas en Dieu sont des menteurs.

ADDITION A LA TRENTE-SIXIÈME LEÇON.

Fait à ordre.	†Mandado á hacer, ó hecho de encargo.
Toutes les fois que.	†Siempre que.
Cela vaut la peine.	†Eso vale la pena.
Qu'est ce qui vous a retenu ?	†¿Qué le detuvo á Vd?
A court d'argent.	†Escaso de dinero.
Jeter un coup d'œil.	†Echar una ojeada.
Le chemin est mauvais.	†El piso está malo.
Jouer aux échecs.	†Jugar al ajedrez.

148.

Où avez-vous acheté votre habit?—Je l'ai commandé.—Toutes les fois que j'ai besoin d'un habit je le fais faire.—L'avez-vous commandé pour votre nôce?—Non, Monsieur, je ne pense pas me marier de si tôt. —Vaut-il la peine de sortir aujourd'hui?—Non, mais il vaut la peine d'aller ce soir à l'opéra.—Qu'est-ce qui vous a retenu si long temps ?—Je me suis arrêté à jeter un coup d'œil au nouveau magasin qui vient de s'ouvrir dans Broadway.—Avez-vous de l'argent ?—Non, je suis à court d'argent.—Alors nous ne pourrons pas aller en carosse à l'opéra et puisque les rues sont si mauvaises nous resterons chez nous (*ó* à la maison) et nous jouerons aux échecs.—Qu'est-ce qu'il vous manque ?—Il me manque l'échiquier.—Voulez-vous venir chez moi ce soir ?—Je veux bien y aller à condition que vous jouerez du piano.—Certainement, j'en jouerai avec beaucoup de plaisir.—Qu'est il arrivé à votre tapis ?—Les enfants l'ont dechiré.—Que savez-vous de nouveau ?—On dit que le gouvernement a conclu un traité de commerce avec les Etats-Unis.—Où vont ces Messieurs et ces Dames ?—Ils vont à une nôce.—Quelle est la fiancée ?—La fiancée est une très belle Demoiselle, mais je ne sais pas son nom.—Savez-vous le nom du fiancé ?—On dit que c'est Monsieur N. ; mais il est plus probable que ce soit Monsieur B. qui vient d'arriver d'Angleterre.

TRENTE-SEPTIÈME LEÇON.—*Leccion Trijésima-sêtima.*

Pleuvoir, il pleut.	Llover. llueve.
Neiger, 1, il neige.	Nevar, nieva.
Grêler, 1, il grèle.	Granizar, graniza.
Faire des éclairs.	Relampaguear.
Fait-il des éclairs ?	¿ Relampaguea ?
Il fait des éclairs.	Relampaguea.
L'éclair.	El relámpago.
Le parasol.	El parasol.
Il pleut à verse.	Llueve mucho.
Il fait beaucoup d'éclairs.	Relampaguea mucho.
Neige-t-il ?	¿ Nieva ?
Il neige beaucoup.	Nieva mucho.
Il fait beaucoup de grêle.	Graniza mucho.
Il ne fait pas de soleil.	No hace sol, no luce el sol.
Le soleil me donne dans les yeux.	El sol me da en los ojos.

Tonner, 1, il tonne.	Tronar, truena.
Luire.	Lucir, brillar.

FERMER.	CERRAR.
Avez-vous fini?	¿Ha acabado Vd?
Fait-il bon marcher?	¿Está bueno el piso?
Dans ce pays.	En aquel país.
Le pays.	El país.
Il s'est fait beaucoup d'amis dans ce pays.	Él se ha hecho muchos amigos en aquel país.

DONT.	DE QUE, DEL CUAL, DE QUIEN, CUYO.
Je vois l'homme dont vous parlez.	Veo al hombre de quien Vd. habla.
J'ai acheté le cheval dont vous m'avez parlé.	He comprado el caballo de que Vd. me habló.

DONT.	DE QUE, DEL CUAL, DE QUIEN, CUYO.
Je vois l'homme dont le frère á tué mon chien.	Veo al hombre cuyo hermano ha matado mi perro.
Je vois l'homme dont vous avez tu le chien.	Veo al hombre cuyo perro ha matado Vd.
Voyez-vous l'enfant dont le père est parti hier?	¿Ve Vd. al niño cuyo padre se marchó ayer?
Je le vois.	Lo veo.
Qui avez-vous vu?	¿A quién ha visto Vd?
J'ai vu le marchand dont vous avez pris le magasin.	He visto al comerciante cuyo almacen ha tomado Vd.
J'ai parlé à l'homme dont le magasin a été brûlé.	He hablado al hombre cuyo almacen se ha quemado.

CE DONT. CELUI DONT. *Ceux dont.*	LO QUE, AQUELLO QUE. LOS QUE, AQUELLOS DE QUIENES.
J'ai *ce dont* j'ai besoin.	Tengo el que necesito. Tengo lo que necesito.
Il a *ce dont* il a besoin.	El tiene el que necesita. El tiene lo que necesita.

Avez-vous le livre dont vous avez besoin?	¿Tiene Vd. el libro que necesita?
J'ai *celui dont* j'ai besoin.	Tengo el que necesito.
L'homme a-t-il les clous *dont* il a besoin?	¿Tiene el hombre los clavos que necesita?
Il a ceux dont il a besoin.	El tiene los que necesita.
Avoir besoin de—	Tener necesidad de—

Quels hommes voyez-vous?	¿Cuáles hombres ve Vd?
Je vois ceux dont vous m'avez parlé.	Veo á aquellos de quienes Vd. me ha hablado.
Voyez vous les-élèves dont je vous ai parlé?	¿Ve Vd. á los discípulos de quienes he hablado á Vd?
Je les vois.	Los veo.

A QUI, AUXQUELS.	A QUIEN, A QUIENES.
Je vois les enfants *à qui* vous avez donné des gâteaux.	Veo á los niños á quienes Vd. ha dado tortas.
A quels hommes parlez-vous?	¿A cuáles hombres habla Vd?
Je parle à ceux auxquels (*à qui*), vous vous êtes adressé.	Hablo á los que Vd. se ha dirijido.

S'ADRESSER.	DIRIJIRSE Á—RECURRIR Á—ACUDIR Á—
ENCONTRER.	ENCONTRAR.
J'ai rencontré les hommes à qui (*auxquels*) vous vous êtes adressé.	He encontrado á los hombres á quienes Vd. se ha dirijido.

De quels hommes parlez-vous?	¿De cuáles hombres habla Vd?
Je parle de ceux dont les enfants ont été studieux et obéissants.	Hablo de aquellos cuyos niños han sido estudiosos y obedientes.
Obéissant, desobéissant.	Obediente, desobediente.

DE SORTE QUE.	ASÍ—DE SUERTE QUE—DE MODO QUE—DE MANERA QUE.
J'ai perdu mon argent, de sort que je ne puis vous payer.	He perdido mi dinero de suerte que no puedo pagar á Vd.
Je suis malade, de sorte que je ne puis sortir.	Estoy malo, de modo que no puedo salir.
Malade.	Malo, enfermo.

149.

Avez-vous enfin appris le français ?—J'ai eté malade, de sorte que je n'ai pas pu l'apprendre.—Votre frère l'a-t-il appris ?—Il ne l'a pas appris, parce qu'il n'a pas encore pu trouver un bon maître.—Allez-vous au bal ce soir ?—J'ai mal aux pieds, de sorte que je ne puis y aller.—

Avez vous compris cet Allemand ?—Je ne sais pas l'allemand, de sorte que je n'ai pas pu le comprendre.—Avez-vous acheté le cheval dont vous m'avez parlé ?—Je n'ai pas d'argent, de sorte que je n'ai pas pu l'acheter.—Avez-vous vu l'homme dont j'ai reçu un présent ?—Je ne l'ai pas vu.—Avez-vous vu le beau fusil dont je vous ai parlé ?—Je l'ai vu. —Votre oncle a-t-il vu les livres dont vous lui avez parlé ?—Il les a vus. As-tu vu l'homme dont les enfants ont été punis ?—Je ne l'ai pas vu.— A qui avez-vous parlé au théâtre ?—J'ai parlé à l'homme dont le frère a tué mon bon chien.—Avez-vous vu le petit garçon dont le père s'est fait avocat ?—Je l'ai vu.—Qui avez-vous vu au bal ?—J'y ai vu les hommes dont vous avez acheté les chevaux, et ceux dont vous avez acheté la carosse.—Qui voyez-vous à présent ?—Je vois l'homme d'ont le domestique a cassé mon miroir.—Avez-vous vu l'homme dont l'ami m'a prêté de l'argent ?—Je ne l'ai pas vu.—Qui avez-vous vu ?—J'ai vu le capitaine français dont le fils est mon ami.—As-tu brossé l'habit dont je t'ai parlé ?—Je ne l'ai pas encore brossé.—Avez-vous reçu l'argent dont vous avez eu besoin ?—Je l'ai reçu.—Ai-je le papier dont j'ai besoin ?—Vous l'avez.—Votre frère a-t-il les livres dont il a besoin ?— Il les a.—Avez-vous parlé aux marchands, dont nous avons pris le magasin ?—Nous leur avons parlé.—Avez-vous parlé au médecin dont le fils a étudié l'allemand ?—Je lui ai parlé.—As-tu vu les pauvres hommes dont les magasins ont été brûles ?—Je les ai vus.—Avez-vous lu les livres que nous vous avons prêtés ?—Nous les avons lus.—Qu'en dites-vous ?—Nous trouvons qu'ils sont très-beaux.—Vos enfants ont-ils ce dont ils ont besoin ?—Ils ont ce dont ils ont besoin.

150.

De quel homme parlez-vous ?—Je parle de celui dont le frère s'est enrôlé.—De quels enfants avez-vous parlé ?—J'ai parlé de ceux dont les parents sont savants.—Quel livre avez-vous lu ?—J'ai lu celui dont je vous parlai hier.—Quel papier votre cousin a-t-il ?—Il a celui dont il a besoin.—Quels poissons a-t-il mangés ?—Il a mangé ceux que vous n'aimez pas.—De quels livres avez-vous besoin ?—J'ai besoin de ceux d'ont vous m'avez parlé.—N'avez vous pas besoin de ceux que je lis ?—Je n'en ai pas besoin.—Voyez-vous les enfants à qui j'ai donné des gâ-

teaux ?—Je ne vois pas ceux à qui vous avez donné des gâteaux mais ceux que vous avez punis.—A qui avez-vous donné de l'argent ?—J'en ai donné à ceux qui ont été habiles.—A quels enfants doit-on donner des livres ?—On doit en donner à ceux qui sont sages et obéissants.—A qui donnez-vous à manger et à boire ?—A ceux qui ont faim et soif.—Donnez-vous quelque chose aux enfants qui sont paresseux ?—Je ne leur donne rien.—Neigea-t-il hier ?—Il neigea, grêla et fit des éclairs.—Plut-il ?—Il plut.—Sortirez-vous ?—Je ne sors jamais, quand il fait mauvais temps.—Les capitaines ont-ils enfin écouté cet homme ?—Ils ont refusé de l'écouter ; tous ceux à qui il s'est adressé ont refusé de l'entendre.—Qui avez-vous rencontré ce matin ?—J'ai rencontré l'homme dont je suis estimé.—Avez-vous donné des gâteaux à vos élèves ?—Ils n'ont pas bien étudié, de sorte que je ne leur ai rien donné.

ADDITION A LA TRENTE-SEPTIÈME LEÇON.

Dès lors.	Desde entónces.
En vente.	De venta, se vende.
Cette odeur ferait ressusciter les morts.	Este olor haria resucitar á los muertos.
Au premier coup d'œil.	†A primera vista.
Pas même un.	†Ni siquiera uno.
Aux moins un.	†Siquiera uno.
En moyenne, term moyen.	Por término medio.
Venez me voir,	Venga Vd. á verme,

151.

Quand vîtes-vous mon frère ?—Je le vis le mois passé, et je ne l'ai pas vu depuis ce temps.—On vend (*ó* à vendre) : une maison de quatre étages et douze chambres.—Combien en demandez-vous ?—Dix milles piastres (*ó* dollars).—Elle est trop chère.—L'odeur de cette fleur ferait

ressusciter les morts.—Comment-vous portez-vous?—Excusez-moi, Monsieur, je me suis trompé.—A la première vue j'ai cru que vous étiez un de mes amis que je cherche depuis que je suis dans cette ville.—Vend-on votre livre dans tous les premiers magasins des livres (*ó* librairies) de cette ville?—Non, Monsieur, toute l'édition a été vendue, et on ne pourrait pas en trouver un seul exemplaire.—Pas même un?—Ne pouvez-vous pas m'en procurer au moins un?—Vous pouvez le faire, n'est-ce pas?—Je tacherai de vous en procurer un exemplaire.—Je vous serai bien obligé.

TRENTE-HUITIÈME LEÇON.—*Leccion trijésima-octava.*

		Infinitiv.	*Futur.*
1.			
2. Con. Aimer,	j'aimerai.	Amar,	yo amaré.
3. „ Finir,	je finirai.	Acabar,	yo acabaré.
4. „ Recevoir,	je recevrai.	Recibir,	yo recibiré.
„ Rendre,	je rendrai.	Rendir,	yo rendiré.
		Futur.	
Tu aime*ras*,	Tu fini*ras*,	Tú amarás,	Tú acabarás.
Il aime*ra*,	Il fini*ra*,	El amara,	El acabará.
Nous aime*rons*,	Nous fini*rons*.	Nosotros amaré-mos,	Nosotros acaba-rémos,
Vous aime*rez*,	Vous fini*rez*,	Vds. amarán,	Vds. acabarán.
Ils aime*ront*,	Ils fini*ront*.	Ellos amarán,	Ellos acabarán.
Tu recev*ras*,	Tu rend*ras*,	Tú recibirás,	Tú rendirás,
Il recev*ra*,	Il rend*ra*.	El recibirá.	El rendirá,
Nous recev*rons*,	Nous rend*rons*,	Nosotros recibi-rémos,	Nosotros rendi-rémos.
Vous recev*rez*,	Vous rend*rez*,	Vds. recibirán,	Vds. rendirán,
Ils recev*ront*,	Ils rend*ront*.	Ellos recibirán.	Ellos rendirán.

		Infinitiv.	*Futur.*
Avoir,	j'aurai.	Tener *ó* haber,	yo tendré, *ó* habré.
Etre,	je serai.	Ser *ó* estar,	yo seré *ó* estaré.

		Infinitiv.	*Futur.*
Aller,	j'irai	Ir,	yo iré
Envoyer,	j'enverrai	Enviar,	yo enviaré
Tenir,	je tiendrai	Tener,	yo tendré
Venir,	je viendrai	Venir,	yo vendré
S'asseoir,	je m'asseirai ó je massirai	Sentarse,	yo me sentaré.
Devoir,	je devrai	Deber,	yo deberé
Falloir,	il faudra	Ser menester,	será menester
Pouvoir,	je pourrai	Poder,	yo podré
Recevoir,	je recevrai,	Recibir,	yo recibiré
Savoir,	je saurai	Saber,	yo sabré
Valoir,	je vaudrai	Valer,	yo valdré
Voir,	je verrai	Ver,	yo veré
Vouloir,	je voudrai	Querer,	yo querré
Faire,	je ferai	Hacer,	yo haré

Aura-t-il de l'argent ?	¿Tendrá él dinero ?
Il en aura.	Lo tendrá.
Il n'en aura pas.	No lo tendrá.
Aurez-vous bientôt fini d'écrire ?	¿Habrá acabado Vd. pronto de escribir ?
J'aurai bientôt fini.	Habré acabado pronto.
Il aura bientôt fini son thême.	El habrá acabado pronto su ejercicio.

Quand ferez-vous vos thêmes ?	¿Cuándo hará Vd. sus ejercicios ?
Je les ferai bientôt.	Los haré pronto.
Mon frère fera ses thêmes demain.	Mi hermano hará sus ejercicios mañana.
Lundi prochain.	El lúnes próximo.
Lundi passé ó Lundi dernier.	El lúnes pasado.
Le mois prochain.	El mes próximo.
Ce mois-ci.	Este mes.

Ce pays-ci.	Este pais.
Quand votre cousin ira-t-il au concert ?	¿Cuándo irá al concierto su primo de Vd. ?
Il ira Mardi prochain.	El irá el mártes próximo.
Irez-vous quelque part ?	¿Irán Vds. á alguna parte ?
Nous n'irons nulle part.	No irémos á ninguna parte.

M'enverra-t-il le livre ?	¿Me enviará él el libro ?
Il vous l'enverra s'il l'a fini.	El se lo enviará á Vd. si lo ha concluido.
Serez-vous chez-vous (à la maison) ce soir ?	¿Estará Vd. en casa esta noche ?
J'y serai.	Estaré allí.
Votre père sera-t-il chez lui (à la maison) ?	¿Estará en casa su padre de Vd. ?
Il y sera.	El estará allí.
Vos cousins y seront-ils ?	¿Estarán allí sus primos de Vd. ?
Ils y seront.	Ellos estarán allí.
M'enverra-t-il les livres ?	¿Me enviará él los libros ?
Il vous les enverra.	El se los enviará.
Enverra-t-il du papier á mon comptoir ?	¿Enviará papel á mi escritorio ?
Il y en enverra.	El enviará allí.

Pourrez-vous payer votre cordonnier ?	¿Podrá Vd. pagar á su zapatero ?
J'ai perdu mon argent, de sorte que je ne pourrai pas le payer.	He perdido mi dinero, de suerte que no podré pagarle.
Mon ami a perdu son portefeuille, de sorte qu'il ne pourra pas payer ses souliers.	Mi amigo ha perdido su cartera, de modo que no podrá pagar sus zapatos.

Tiendrez-vous quelque chose ?	¿Sujetará (tendrá) Vd. alguna cosa?

Je tiendrai votre parapluie.	Sujetaré (tendré) su paraguas.
Votre ami viendra-t-il à mon concert ?	¿Vendrá su amigo de Vd. á mi concierto ?
Il viendra.	El vendrá.
Viendrez-vous ?	¿Vendrá Vd. ?
Je viendrai.	Yo vendré.
Faudra-t-l aller au marché ?	¿Será menester ir al mercado ?
Il faudra y aller demain matin.	Será menester ir allá mañana por la mañana.
Il ne faudra pas y aller.	No será menester ir.
Verrez-vous mon père aujourd'hui ?	¿Verán Vds. á mi padre hoy ?
Nous le verrons.	Le verémos.

		Infinitiv.	*Futur.*
Appuyer, 1,	j'appuierai.	Apoyar,	yo apoyaré.
Employer, 1,	j'emploierai.	Emplear,	yo emplearé.
Essayer, 1.	j'essaierai,	Tratar,	yo trataré.
Acquerir,* 1,	j'acquerrai.	Adquirir,	yo adquiriré.
Courir,* 2,	je courrai.	Correr,	yo correré.
Cueillir,* 2,	je cueillerai.	Cojer,	yo cojeré.
Mourir,* 2,	je mourrai.	Morir,	yo moriré.
Echoir,* 3,	j'echerrai.	Espirar,	yo espiraré.
Mouvoir,* 3,	je mouvrai.	Mover,	yo moveré.
Pleuvoir,* 3,	Il pleuvra.	Llover,	lloverá.

152.

Aurez-vous des livres ?—J'en aurai.—Qui vous en donnera ?—Mon oncle m'en donnera.—Quand votre oncle aura-t-il de l'argent ?—Il en aura le mois prochain.—Combien d'argent aurez-vous ?—J'aurai trente-cinq francs —Qui aura de bons amis ?—Les Anglais en auront —Votre père sera-t-il chez lui ce soir ?—Il y sera.—Y serez-vous ?—J'y serai

aussi.—Votre oncle sortira-t-il aujourd'hui ?—Il sortira, s'il fait beau temps.—Sortirez-vous ?—Je sortirai, s'il ne pleut pas.—Aimerez-vous mon fils ?—Je l'aimerai, s'il est sage.—Paierez-vous votre cordonnier ?—Je le paierai, si je reçois mon argent.—Aimerez-vous mes enfants ?—S'ils sont sages et assidus je les aimerai ; mais s'ils sont paresseux et méchants je les mépriserai et je les punirai.—Ai-je raison de parler ainsi ?—Vous n'avez pas tort.—Votre ami écrit-il encore ?—Il écrit encore.—N'avez-vous pas fini de parler ?—J'aurai bientôt fini.—Nos amis ont-ils fini de lire ?—Ils auront bientôt fini.—Le tailleur a-t-il fait mon habit ?—Il ne l'a pas encore fait, mais il l'aura bientôt fait.—Quand le fera-t-il ?—Quand il aura le temps.—Quand ferez-vous vos thèmes ?—Je les ferai quand j'aurai le temps.—Quand votre frère fera-t-il les siens ?—Il les fera samedi prochain.—Viendras-tu chez moi ?—Je viendrai.—Quand viendras-tu ?—Je viendrai vendredi prochain.—Quand avez-vous vu mon oncle ?—Je l'ai vu dimanche dernier.—Vos cousins iront-ils au bal mardi prochain ?—Ils iront.—Viendrez-vous à mon concert ?—J'y viendrai, si je ne suis pas malade.

153.

Quand m'enverrez-vous l'argent que vous me devez ?—Je vous l'enverrai bientôt.—Vos frères m'enverront-ils les livres que je leur ai prêtés? —Ils vous les enverront.—Quand me les enverront-ils ?—Ils vous les enverront le mois prochain.—Pourrez-vous me payer ce que vous me devez ?—Je ne pourrai pas vous le payer, car j'ai perdu tout mon argent. —L'Américain pourra-t-il payer ses souliers ?—Il a perdu son portefeuille, de sorte qu'il ne pourra pas les payer.—Faudra-t-il envoyer chercher le médecin ?—Personne n'est malade, de sorte qu'il ne faudra pas l'envoyer chercher.—Faudra-t-il aller au marché demain ?—Il faudra y aller, car il nous faut du bœuf, du pain et du vin.—Verrez-vous votre père aujourd'hui ?—Je le verrai.—Où sera-t-il ?—Il sera à son comptoir. —Irez-vous au bal ce soir ?—Je n'irai pas, car je suis trop malade pour y aller.—Votre ami ira-t-il ?—Il ira, si vous y allez.—Où nos voisins iront-ils ?—Ils n'iront nulle part ; ils resteront chez eux, car ils ont beaucoup à faire.

ADDITION A LA TRENTE-HUITIÈME LEÇON.

Venez-ici, viens-ici.	Venga Vd. acá, ven acá.
Allez-là, vas-là.	Vaya Vd. allá, ves allá.
Je viens, *ó* j'y vais.	Voy, voy allá.
Dépêchez-vous, dépêche-toi.	Dése Vd. priesa, date priesa.
Faites-vite, fais-vite.	Ande Vd. lijero, anda lijero.
Pour vous faire plaisir *ó* pour vous plaire.	Para complacer á Vd.
Je m'efforcerai de....	Yo me esforzare en....
Je tâcherai de....	Procuraré *ó* trataré de....
Féliciter.	Felicitar.
De temps en temps.	De cuando en cuando, *ó* de tiempo en tiempo.
De temps à autre.	Una que otra vez. De vez en cuando.
Rarement.	Rara vez, raras vezes.

154.

Mon cher enfant, venez me voir de temps en temps, et je m'efforcerai de vous plaire.—Merci, Madame.—Jean, vas congratuler ta sœur avant qu'elle sorte.—Viens-ici, mon fils.—Depêche-toi, je veux te parler.—J'y vais, mon père.—As-tu été (*ó* es-tu allé) chez ton cousin cette semaine ?—Pas encore, j'y vais rarement.—Il faut y aller de temps en temps ; ton cousin est un honnête homme et très bien élevé.—As-tu écrit la lettre ?—Oui, Monsieur, elle est prête depuis ce matin.—Donnez-la moi.—Je dois aller (*ó* il faut que j'aille) à la poste au plutôt.—Qui est-là ?—C'est moi.—Entrez.—Je suis bien aise de vous voir.—Comment ça va-t-il ?—Très bien.—Et, comment vous portez-vous ?—Bien, je vous remercie.—Je vous suis bien obligé pour votre bonté de l'autre jour.—Il n'y a pas de quoi.—Je suis fâché de vous incommoder (*ó* déranger) une autre fois.—Je suis toujours à votre disposition (*ó* service).—Vous êtes très obligeant.—Que desirez-vous ?—En quoi puis-je vous

servir ?—Puis-je vous servir en quelque chose ?—Quelle heure est-il ?—Est-il tard ?—Non, Monsieur, il est de très bonne heure.—Faites-moi le plaisir de vous asseoir, et de m'excuser un moment.—Certainement.—Qu'y a-t-il de nouveau ?—On dit que le bateau à vapeur vient d'arriver. —Quelle nouvelle nous apporte-t-il ?—On dit qu'il nous apporte de bonnes nouvelles.—Je suis bien aise de l'apprendre.—Cependant d'autres disent le contraire.—Qu'il nous apporte de très mauvaises nouvelles.—Je suis très fâché s'il en est ainsi.

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON.—*Leccion Trijésima-nona.*

Nom.	*Gen.*	*Dat.*	*Acus.*
Singulier,	La, De la.	A la,	La.
Pluriel,	Les, Des.	Aux,	Les.

		Singulier.	*Pluriel.*
La femme,	les femmes.	La mujer,	las mujeres.
La mère,	les mères.	La madre,	las madres.
La fille,	les filles.	La hija, *ó* la muchacha,	las hijas, *ó* las muchachas.
La sœur,	les sœurs.	La hermana,	las hermanas.
La chandelle,	les chandelles.	La vela,	las velas.
La bouteille,	les bouteilles.	La botella,	las botellas.
La clef,	les clefs.	La llave,	las llaves,
La chemise,	les chemises.	La camisa,	las camisas.

ELLE, ELLES,	ELLA, ELLAS.
A-t-elle?	¿Tiene ella?
Elle a,	Ella tiene.
Elle n'a pas.	Ella no tiene.
Ont-elles?	¿Tienen ellas?
Elles ont.	Ellas tienen.
Elles n'ont pas.	Ellas no tienen.

				Nom.	*Gen.*	*Dat.* y *Acus.*
Ma,	de ma,	à ma,	ma.	Mi,		
Ta,	de ta,	à ta,	ta.	Tú,	„	„
Sa,	de sa,	a sa,	sa.	Su,	„	„
Mes,	de mes,	à mes,	mes.	Mis,		

Le père et *son* fils *ou sa* fille.	El padre y *su* hijo, *ó su* hija.
La mère et *son* fils *ou sa* fille.	La madre y *su* hijo, *ó su* hija.
L'enfant et *son* frère *ou sa* sœur.	El niño y *su* hermano, *ó su* hermana.

		Singulier.	*Pluriel.*
Ma plume,	mes plumes.	Mi pluma,	mis plumas.
Ta fourchette,	tes fourchettes.	Tu tenedor,	tus tenedores.
Sa noix,	ses noix.	Su nuez.	sus nueces.
Notre main,	nos mains.	Nuestra mano	nuestras manos.
Votre bouche,	vos bouches.	Su boca,	sus bocas.
Leur porte,	leurs portes.	Su puerta,	sus puertas.

La jolie femme.		La mujer bonita.	
Les jolies femmes.		Las mujeres bonitas.	
La petite chandelle,	les petites chandelles.	La vela pequeña,	las velas pequeñas.
La grande bouteille,	les grandes bouteilles.	La botella grande,	las botellas grandes.

Quelle femme?	quelles femmes?	¿Cuál mujer?	¿cuáles mujeres?
Quelle fille?	quelles filles?	¿Cuál hija?	¿cuáles hijas?
Cette femme.		Esta *ó* aquella mujer.	

Cette demoiselle-ci,	ces demoiselles-ci.	Esta señorita,	estas señoritas.
Cette demoiselle-là,	ces demoiselles-là.	Aquella señorita,	aquellas señoritas.

La main, les mains.	La mano, las manos.
La main droite.	La mano derecha.
La main gauche.	La mano izquierda.
J'ai mal à la main.	Me duele la mano.
La dent, les dents.	El diente, los dientes. La muela, las muelas.
Avez-vous mal aux dents?	Le duelen á Vd. las muelas?
†J'ai mal à la tête.	Me duele la cabeza.
†J'ai mal au côté.	Tengo dolor de costado.
†Il a mal aux pieds.	Le duelen los piés.
La figure.	La cara.
La bouche.	La boca.
La joue.	La mejilla.
La langue.	La lengua.
La porte.	La puerta.
La fenêtre.	La ventana.
La rue.	La calle.
La ville.	La ciudad.
La vielle femme.	La anciana.
Un homme aimable.	Un hombre amable.
Une femme aimable.	Una mujer amable.

La chambre.	El cuarto.
La chambre du devant, *ó* sur le devant.	El cuarto del frente.
La chambre du derrière, *ó* sur le derrière.	El cuarto del fondo.
La chambre du haut.	El cuarto alto.

ARTICLE PARTITIF FÉMININ.

Nom.	*de la.*		
Gen. Acc.	*de.*	Dat. Acc.	*à, de la.*

De la lumière, 4.	Luz.

De la soie.	Seda.
De bonne soupe.	Sopa buena.
Une *cruelle* servitude.	Una servidumbre cruel.
Une *pareille* promesse.	Una promesa tal.
Une ancienne connaissance.	Un antiguo conocido.
Une *bonne* fille.	Una buena hija.
Une femme *muette*.	Una mujer muda.

ARTICLE INDÉFINI FÉMININ.

Nom. / *Acc.*	une.	*Gen.* d'une. / *Dat.* à une.

Une femme vertueuse.	Una mujer virtuosa.
Une demoiselle heureuse.	Una señorita feliz.
Une personne active.	Una persona activa.
Une robe neuve.	Una bata nueva.
Une proposition naïve.	Una proposicion injeniosa.
Avez-vous ma plume?	Tiene Vd. mi pluma?
Non, Madame, je ne l'ai pas.	No, señora, no la tengo.
Quelle bouteille avez-vous cassée?	¿Cuál botella ha quebrado Vd?
Quelle porte avez-vous ouverte?	¿Cuál puerta ha abierto Vd?
Quelles fenêtres avez-vous ouvertes?	¿Cuáles ventanas ha abierto Vd?
Quelles bouteilles la femme a-t-elle cassées?	¿Cuáles botellas ha quebrado la mujer?
Quelle demoiselle avez-vous conduite au bal?	¿Qué señorita ha conducido Vd. al baile?
Quelle eau avez-vous bue?	¿Qué agua ha bebido Vd?
Quelles lettres avez-vous écrites?	¿Cuáles cartas ha escrito Vd?
Celles-ci.	Estas.
Celles-là.	Aquellas.
Avez-vous cette plume-ci ou celle-là?	¿Tiene Vd. esta pluma ó aquella?
Je n'ai ni celle-ci ni celle là.	No tengo ni esta ni aquella.

LA—LES.	LA—LAS.
Voyez-vous cette femme?	¿Ve Vd. á aquella mujer?
Je la vois.	La veo.

LA—LES.	LA—LAS.
Avez-vous vu mes sœurs?	¿Ha visto Vd. á mis hermanas?
Non, Mademoiselle, je ne les ai pas	No, Señorita, no las he visto.

LUI, LEUR.		Á ELLA, Á ÉL—Á ELLAS, Ó ELLOS.
Parlez-vous à mes sœurs?		¿Habla Vd, á mis hermanas?
Je leur parle.		Les hablo. / Les hablo á ellas.
De grosse toile.		Lienzo ordinario.
De bonne eau.		Buen agua.
Une serviette.		Una toalla.
Masculin.	*Feminin.*	
Bas,	basse.	Bajo.
Épais,	épaisse,	Espeso,
Express,	expresse.	Espreso.
Gentil,	gentile.	Cortes, elegante.
Gras,	grasse.	Gordo.
Gros,	grosse.	Grueso.
Las,	lasse.	Cansado.
Nul,	nulle.	Ninguno.
Profés,	professe.	Iniciado.
Sot,	sotte.	Necio.
belle.	Beau, / Bel,	Hermoso,
nouvelle.	Nouveau, / Nouvel,	Nuevo,
vieille.	Vieux, / Vieil,	Viejo,
folle.	Foú, / Fol,	Tonto.
molle.	Mou, / Mol,	Afeminado, flojo.

Masculin.	*Femenin.*	
Trompeur,	trompeuse.	Engañoso.
Menteur,	menteuse.	Mentiroso.
Parleur,	parleuse.	Locuaz.
Exécuteur,	exécutrice.	Ejecutor.
Persécuteur,	persécutrice,	Perseguidor.
Enchanteur,	enchanteresse.	Encantador.
Pécheur,	pécheresse.	Pecador.
Vengeur,	vengeresse.	Vengador.
Absous,	absoute.	Absuelto.
Bénin,	bénigne.	Benigno.
Blanc,	blanche.	Blanco.
Caduc,	caduque.	Decaido.
Doux,	douce.	Dulce.
Faux.	fausse.	Falso.
Favori,	favorite.	Favorito.
Frais,	fraîche.	Fresco.
Franc,	franche.	Franco.
Grec,	grecque.	Griego.
Long,	longue.	Largo.
Malin,	maligne.	Malo.
Public,	publique.	Público.
Roux,	rousse.	Rojo.
Sec,	sèche.	Seco.
Tiers,	tierce.	Tercio.
Turc,	Turque.	Turco.
Traître,	traitresse.	Traidor.

Lustral,	lustral.	Austral,	meridional.
Matinal,	temprano.	Beneficial,	beneficioso.
Médical,	medicinal.	Boreal,	boreal.
Mental,	mental.	Brumal,	brumal.
Natal,	natal.	Canonial,	canónico.
Patronal,	patronal.	Diametral,	diametrico.

Sentimental,	sentimental.	Experimental.	esperimental.
Vocal,	vocal.	Labial.	labial.
Zodiacal,	zodiacal.	Lingual,	lengual.
Glacial,	heládo.	Amical,	amigable-
Jovial,	jovial.	Fatal,	fatal.
Naval,	naval.	Filial,	filial.
Pascal,	pascual.	Final,	final.
Virginal,	virjinal.	Frugal,	frugal,

De belles chemises de toile.		Hermosas camisas de hilo.	
Des beaux bas de soie.		Hermosas medias de seda.	
Le Chrétien, *fem.*	la Chrétienne.	El Cristiano.	
Le Juif,	" la Juive.	El Judio.	
Le nègre,	" la nègresse.	El négro.	
Une compagnon,	" une compagne.	Un compañero.	
Un ami	" une amie.	Un amigo.	
Célébrer,	" *fêter.*	*Celebrar, festejar.*	

155.

Comment se portent Messieurs vos frères ?—Ils se sont fort bien portés depuis quelques jours.—Où séjournent-ils ?—Ils séjournent à Paris.—Quel jour de la semaine les Turcs fêtent-ils ?—Ils fêtent le vendredi ; mais les chrétiens fêtent le dimanche, les Juifs le samedi et les nègres le jour de leur naissance.—Parmi vous autres gens de la campagne il y a beaucoup de fous, n'est-ce pas ? demanda l'autre jour un philosophe à un paysan. Celui-ci répondit : "Monsieur, on en trouve dans tous les etats." "Les fous disent quelquefois la vérité," dit le philosophe.—Votre sœur a-t-elle mon ruban d'or ?—Elle ne l'a pas.—Qu'a-t-elle.—Elle n'a rien.—Votre mère a-t-elle quelque chose ?—Elle a une belle fourchette d'or.—Qui a ma grande bouteille ?—Votre sœur l'a.—Voyez-vous quelquefois ma mère ?—Je la vois souvent.—Quand vîtes-vous

Mademoiselle votre sœur?—Je la vis il y a quinze jours.—Qui a mes belles noix?—Votre bonne sœur les a.—A-t-elle aussi mes fourchettes d'argent?—Elle ne les a pas.—Qui les a?—Votre mère les a.—Quelle fourchette avez-vous?—J'ai ma fourchette de fer.—Vos sœurs ont-elles eu mes plumes?—Elles ne les ont pas eues, mais je crois que leurs enfants les ont eues.—Pourquoi votre frère se plaint-il?—Il se plaint parce qu'il a mal à la main droite.—Pourquoi vous plaignez-vous?—Je me plains parce que j'ai mal à la main gauche.

156.

Votre sœur est-elle aussi âgée que ma mère?—Elle n'est pas si âgée, mais il est plus grande.—Votre frère a-t-il fait des emplettes?—Il en a fait.—Qu'a-t-il acheté?—Il a acheté de belle toile et de bonnes plumes.—N'a-t-il pas acheté des bas de soie?—Il en a acheté.—Votre sœur écrit-elle?—Non, Madame, elle n'écrit pas.—Pourquoi n'écrit-elle pas?—Parce qu'elle a mal à la main.—Pourquoi la fille de votre voisin ne sort-elle pas?—Elle ne sort pas parce qu'elle a mal aux pieds.—Pourquoi ma sœur ne parle-t-elle pas?—Parce qu'elle a mal à la bouche.—N'as-tu pas vu ma plume d'argent?—Je ne l'ai pas vue.—As-tu une chambre?—J'en ai une.—La femme de notre cordonnier sort-elle déjà? Non, Madame, elle ne sort pas encore, car elle est encore très-malade.—Quelle bouteille votre petite sœur a-t-elle cassée?—Elle a cassé celle que ma mère acheta hier.—Avez-vous mangé de ma soupe ou de celle de ma mère?—Je n'ai mangé ni de la vôtre, ni de celle de votre mère, mais de celle de ma bonne sœur.—Avez-vous vu la femme qui a été chez moi ce matin?—Je ne l'ai pas vue.—Votre mère s'est-elle fait mal?—Elle ne s'est pas fait mal.

157.

Avez-vous mal au nez?—Je n'ai pas mal au nez, mais j'ai mal aux dents.—Vous êtes-vous coupé le doigt?—Non, Madame, je me suis coupé la main.—Voulez-vous me donner une plume?—Je veux vous en donner une.—Voulez-vous avoir celle-ci ou celle-là?—Je ne veux avoir

ni l'une ni l'autre.—Laquelle voulez-vous ?—Je veux celle que votre sœur a.—Voulez-vous la bonne soie noire de ma mère, ou celle de ma sœur ?—Je ne veux ni celle de votre mère, ni celle de votre sœur, mais celle que vous avez.—Pouvez-vous écrire avec cette plume ?—Je puis écrire avec.—Chaque femme se croit aimable, et chacune a de l'amour propre.—De même que les hommes, mon cher ami : tel se croit savant, qui ne l'est pas, et bien des hommes surpassent les femmes en vanité.—Qu'avez vous ?—Je n'ai rien.—Pourquoi votre sœur se plaint-elle ?—Parce qu'elle a mal à la joue.—Votre frere a-t-il mal à la main ?—Non, mais il a mal au côté.—Ouvrez-vous la fenêtre ?—Je l'ouvre, parce qu'il fait trop chaud.—Quelles fenêtres votre sœur a-t-elle ouvertes ?—Elle a ouvert celles de la chambre du devant.—Avez-vous été au bal de mon ancienne connaisance ?—J'y ai été.—Quelles demoiselles avez-vous conduites au bal ?—J'y ai conduit les amies de ma sœur.—Ont-elles dansé ?—Elles ont beaucoup dansé.—Se sont-elles amusées ?—Elles se sont amusées.—Sont-elles restées long-temps au bal ?—Elles y sont restées deux heures.—Cette demoiselle est-elle Turque ?—Non, elle est Grecque.—Parle-t-elle français ?—Elle le parle.—Ne parle-t-elle pas anglais ?—Elle le parle aussi, mais elle parle mieux le français.—Votre sœur a-t-elle une compagne ?—Elle en a une.—L'aime-t-elle ?—Elle l'aime beaucoup, car elle est très-aimable.

ADDITION A LA TRENTE-NEUVIÈME LEÇON.

A la fois.	Á la vez.
†Tout d'un coup, tout d'une fois	De una vez.
Comme de coutume.	Como de costumbre.
Se marier avec . . .	Casarse con. . . .
Le voici.	Hélo aquí. Aquí está.
Le voilà.	Hélo allí. Allí está.
†Soudain, tout à coup.	Repentinamente, de repente.
Se taire.	Callarse, guardar silencio.
Taisez-vous, tais-toi.	Cállese Vd., cállate.
J'ai appris, j'ai entendu dire.	He sabido, he oido decir.
Puisque, attendu que.	Ya que, una vez que.

158.

Garçons, je suis bien charmé de voir que vous apprenez votre leçon tous à la fois.—Mon ami ; j'ai entendu dire que vous alliez-vous marier avec une demoiselle de New-York. Comme de coutume, vous étiez tou jours dans la societe des dames.—Qui a un exemplaire de la grammaire française ?—J'en ai un.—Où est-il ?—Le voilà.—Et où en est la clef ?—Je ne l'ai pas ici ; je l'ai à la maison.—Voulez-vous aller la chercher ?—Oui, Monsieur.—Avez-vous vu le livre qui était sur la table ?—Je l'ai vu.—Votre père, comment se porte-t-il aujourd'hui ?—Il est un peu in disposé.—Vraiment !—Voulez-vous lire la Bible illustrée.—Pas à présent.—Peut-être, vous desirez lire le livre que je viens de publier ?—Non plus (*ó* pas même ce livre-là)—Quel jour de la semaine est-ce aujourd'hui ?—C'est Mardi.—Votre grand père est-il-mort ?—Oui, Monsieur, il est mort subitement.—Venez-ici, et dites-moi où vous etiez.—J'y vais. Dépêchez-vous ?—Est-il vrai que vous êtes marié ?—C'est vrai.—Alors je vous en felicite de tout mon cœur.—Allez-vous à l'opéra tous les soirs ?—Non, Monsieur, je n'y vais jamais ; mon frère y va de temps en temps, mais ma sœur y va deux fois par semaine.

QUARANTIÈME LEÇON.—*Leccion Cuadrajésima.*

Aller à la campagne.	Ir al campo.
Etre à la campagne.	Estar en el campo.
Etre à la banque.	Ir al banco.
Aller à la banque.	Estar en el banco.
A la bourse.	A la ó en la bolsa.
A la rivière.	Al *ó* en el rio.
A la cuisine.	A la *ó* en la cocina.
A la cave.	A la *ó* en la cueva, *ó* (*sótano*).
A l'église.	A la ó en la iglesia.
A l'ècole.	A la *ó* en la escuela.
A l'école de français.	A la *ó* en la escuela de frances.
A l'école de danse.	A la *ó* en la escuela de baile.

La comédie.	El teatro, (la comedia.)
L'opéra.	La ópera.
Aller à la chasse.	Ir á cazar *ó* ir á la caza,
Etre à la chasse.	Estar en la caza *ó* cazando.
Aller à la pêche.	Ir á pescar, *ó* ir á la pesca.
Etre à la pêche.	Estar en la pesca, ó pescando.
CHASSER. 1.	CAZAR.

Toute la journée.	Todo el dia.
Toute la matinée.	Toda la mañana.
Toute la soirée.	Toda la noche.
Toute la nuit.	Toda la noche.
Toute l'année.	Todo el año.
Toute la semaine.	Toda la semana.
Toute la société.	Toda la sociedad.

Tout à la fois:	De una vez.
Tout à coup.	De una vez.
Soudainement.	Repentinamente, de repente.

Cette semaine.	Esta semana.
Cette année.	Este año.
La semaine passée.	La semana pasada.
La semaine prochaine.	La semana próxima.
Toutes les femmes.	Todas las mujeres.
Toutes les fois.	Todas las vezes, (siempre).
Toutes les semaines.	Todas las semanas.
Madame votre mère.	Su señora madre de Vd.
Mademoiselle votre sœur.	La señorita hermana de Vd.
Mesdemoiselles vos sœurs.	Las señoritas hermanas de Vd.
Une personne.	Una persona.
Le mal d'oreille.	Dolor de oido.
Le mal de cœur.	Mal de corazon.
Le mal de ventre.	Dolor de vientre.

Elle a une douleur dans l'estomac.	Ella tiene dolor de estomago.
Sa sœur a un violent mal de tête.	Su hermana tiene un violento dolor de cabeza.
J'ai des maux d'estomac.	Tengo dolor de estómago.

DES PRONOMS POSSESSIFS.

FEMININ.

Singulier.	*Singulier.*
La mienne, la tienne, la sienne.	La mia, la tuya, la suya.
La nôtre, la vôtre, la leur.	La nuestra, la vuestra, la suya.
Pluriel.	*Pluriel.*
Les miennes, les tiennes, les siennes.	Las mias, las tuyas, las suyas.
Les nôtres, les vôtres, les leurs.	Las nuestras, las vuestras, las suyas.
Avez-vous ma plume ou la sienne?	¿Tiene Vd. mi pluma ó la suya (de ella)?
J'ai la sienne.	Tengo la suya.
Que voulez-vous envoyer à votre?	Qué quiere Vd. enviar á su tia? tante?
Je veux lui envoyer une tourte.	Quiero enviarle una torta.
Voulez-vous lui envoyer aussi des fruits?	¿Quiere Vd. enviarle tambien frutas?
Je veux lui en envoyer.	Quiero enviarle.
Avez-vous envoyé les livres à mes sœurs?	¿Ha enviado Vd. los libros á mis hermanas?
Je les leur ai envoyé.	Se los he enviado.

La douleur,	el dolor.	La cousine,	la prima.
La tourte,	la torta.	La nièce,	la sobrina.
La pêche,	el durazno.	La servante,	la criada.
La fraise,	la fresa.	La parente,	la pariente.
La cerise,	la cereza.	La voisine,	la vecina.
La gazette,	la gaceta.	La cuisinière,	la cocinera.
Le beau frère,	el cuñado.	La marchandise,	la mercancía.
La belle sœur,	la cuñada.	La tante,	la tia.

Elle est poète.	Ella es poetisa.
Est-elle peintre?	¿Es ella pintora?
Elle est auteur.	Ella es autora.

LOUER.	ALQUILAR, ARRENDAR.
Avez-vous déjà loué une chambre?	¿Ha alquilado Vd. ya un cuarto?
Convenir de quelque chose.	Convenir en alguna cosa. ADMITIR—CONFESAR.
Convenez-vous de cela?	¿Conviene Vd. en eso?
J'en conviens.	Convengo en ello.
Convenez-vous de votre faute?	¿Confiesa Vd. su falta?
J'en conviens.	La confieso.
Je conviens que c'est ma faute.	Confieso que es una falta.
AVOUER. CONFESSER.	CONFESAR.

TANT.	TANTO.
Elle a tant de chandelles qu'elle ne peut pas les brûler toutes.	Ella tiene tantas velas que no puede consumirlas todas.
S'enrhumer. 1.	Resfriarse, cojer un resfriado.
Rendre malade.	Caer malo, (enfermo).
Si vous mangez tant, *cela* vous rendra malade.	Si Vd. come tanto, caerá malo.
Vous convient-il de prêter votre fusil?	¿Le conviene á Vd. prestar su fusil?
Il ne me convient pas de le prêter.	No me conviene prestarlo.
Cela ne me convient pas.	No me conviene.
Où vous êtes-vous enrhumé?	¿Endónde se ha resfriado Vd.? ¿Endónde cojió Vd. ese resfriado?
Je me suis enrhumé en sortant de l'opéra.	Me he resfriado al salir de la ópera.
Etre enrhumé.	Estar ó tener resfriado.
Le rhume.	El resfriado ó catarro.
La toux.	La tos.
J'ai un rhume de cerveau.	Tengo un resfriado.
Vous avez un rhume de poitrine.	Vd. tiene tos.

Le cerveau.	El cerebro.
La poitrine.	El pecho.

159.

Où est votre cousin ?—Il est dans la cuisine.—Votre cuisinière a-t-elle déjà fait la soupe ?—Elle l'a faite, car elle est déjà sur la table.—Où est Madame votre mère ?—Elle est à l'église.—Votre sœur est-elle allée à l'école ?—Elle y est allée.—Madame votre mère va-t-elle souvent à l'église ?—Elle y va tous les matins et tous les soirs.—A quelle heure du matin va-t-elle à l'église ?—Elle y va aussitôt qu'elle se lève.—A quelle heure se lève-t-elle ?—Elle se lève au lever du soleil.—Vas-tu à l'école. aujourd'hui ?—J'y vais.—Qu'apprends-tu à l'école ?—J'y apprends á lire à écrire et à parler.—Où est votre tante ?—Elle est allée au spectacle avec ma petite sœur.—Mesdemoiselles vos sœurs vont-elles ce soir à l'opéra ?—Non, Madame, elles vont à l'école de dance.—Ne vont-elles pas à l'école de français ?—Elles y vont le matin, mais non le soir.—Monsieur votre père est-il allé à la chasse ?—Il n'a pas pu aller à la chasse, car il est enrhumé.—Aimez-vous à aller à la chasse ?—J'aime mieux aller à la pêche que d'aller à la chasse.—Monsieur votre père est-il encore à la campagne ?—Oui, Madame, il y est encore.—Qu'y fait-il ?—Il va à la chasse et à la pêche.—Avez-vous chassé à la campagne ?—J'ai chassé toute la journée.—Jusqu'à quand êtes-vous resté chez ma mère ?—J'y suis resté toute la soirée.—Y a-t-il long-temps que vous n'avez été au château ?—J'y ai été la semaine dernière.—Y avez-vous trouvé beaucoup de monde ?—Je n'y ai trouvé que trois personnes, le comte, la comtesse et leur fille.

160.

Ces filles sont-elles aussi sages que leurs frères ?—Elles sont plus sages qu'eux.—Mesdemoiselles vos sœurs savent-elles parler l'allemand ? Elle ne le savent pas, mais elles l'apprennent.—Avez-vous apporté quelque chose à Madame votre mère ?—Je lui ai apporté de bons fruits et une belle tourte.—Votre niéce que vous a-t-elle apporté ?—Elle nous a apporté de bonnes cerises, de bonnes fraises et de bonnes pêches.—Ai-

mez-vous les pêches ?—Je les aime beaucoup.—Combien de pêches votre voisine vous a-t-elle donnés ?—Elle m'en a donné plus de vingt.—Avez-vous mangé beaucoup de cerises cette année ?—J'en ai mangé beaucoup.—En avez-vous donné à votre petite sœur ?—Je lui en ai donné tant quelle ne peut pas les manger toutes.—Pourquoi n'en avez-vous pas donné à votre bonne voisine ?—J'ai voulu lui en donner, mais elle n'a pas voulu en prendre, parce qu'elle n'aime pas les cerises.—Y eut-il en des poires l'année dernière ?—Il n'y en eut pas beaucoup.—Votre cousine a-t-elle des fraises ?—Elle en a tant qu'elle ne peut pas les manger toutes.

161.

Pourquoi Mesdemoiselles vos sœurs ne vont-elles pas au spectacle ? —Elles ne peuvent pas y aller parce qu'elles sont enrhumées, et cela les a rendues très-malades.—Où se sont-elles enrhumées ?—Elles se sont enrhumées en sortant de l'opéra hier soir.—Convient-il à votre sœur de manger des pêches ?—Il ne lui convient pas d'en manger, car elle en a déjà beaucoup mangé, et si elle mange tant, cela la rendra malade.—Avez-vous bien dormi la nuit dernière ?—Je n'ai pas bien dormi, car mes enfants ont fait trop de bruit dans ma chambre.—Où avez-vous été hier au soir ?—J'ai été chez mon beau-frère.—Avez-vous vu Madame votre belle-sœur ?—Je l'ai vue.—Comment se porte-t-elle ?—Elle se porte mieux qu'à l'ordinaire.—Avez-vous joué ?—Nous n'avons pas joué, mais nous avons lu quelques bons livres ; car ma belle-sœur aime mieux lire que de jouer.—Avez-vous lu la gazette aujourd'hui ?—Je l'ai lue.—Y a-t-il quelque chose de nouveau ?—Je n'y ai rien lu de nouveau.—Où avez-vous été depuis que je ne vous ai vu ?—J'ai été à Vienne, à Paris et à Berlin.—Avez vous parlé á ma tante ?—Je lui ai parlé.—Que dit-elle ? —Elle dit qu'elle veut vous voir.—Où avez-vous mis ma plume ?—Je l'ai mise sur le banc.—Comptez-vous voir votre nièce aujourd'hui ?—Je compte la voir, car elle m'a promis de dîner avec nous.—J'admire cette famile, car le père en est le roi et la mère en est la reine. Les enfants et les domestiques sont les sujets de l'état. Les précepteurs des enfants sont les ministres, qui partagent avec le roi et la reine le soin du gouvernement. La bonne éducation qu'on donne aux enfant est la couronne des monarques.

162.

Avez-vous déjà loué une chambre ?—J'en ai déjà loué une.—Où l'avez-vous louée ?—Je l'ai louée (dans la) rue Royal, numéro cent-cinquante-deux.—Chez-qui l'avez-vous louée ?—Chez l'homme dont le fils vous a vendu un cheval.—Pour qui votre père a-t-il loué une chambre ? Il en a loué une pour son fils qui vient d'arriver de France.—Pourquoi n'avez-vous pas tenu votre promesse ?—Je ne me ressouviens pas de ce que je vous ai promis.—Ne nous avez-vous pas promis de nous mener au concert mardi dernier ?—Je confesse que j'ai eu tort de vous le promettre ; cependant le concert n'a pas eu lieu.—Votre frère convient-il de sa faute ?—Il en convient.—Votre oncle que dit-il de ce billet ?—Il dit qu'il est très-bien écrit ; mais il convient qu'il a eu tort de l'envoyer au capitaine.—Convenez-vous de votre faute à présent ?—Je conviens que c'est une faute.—Où avez-vous trouvé mon habit ?—Je l'ai trouvé dans la chambre bleue.—Voulez-vous pendre mon chapeau à l'arbre ?—Je veux l'y pendre.—Comment vous portez-vous aujourd'hui ?—Je ne me porte pas très-bien.—Qu'avez-vous ?—J'ai un violent mal de tête et un rhume de cerveau ?—Où vous êtes-vous enrhumé ?—Je me suis enrhumé hier soir en sortant du spectacle.

ADDITION A LA QUARANTIÈME LEÇON.

C'est la coûtume, c'est l'usage.	Se acostumbra, es costumbre.
Au milieu du mois prochain.	A mediados del mes próximo.
Cela ne me regarde pas.	†Ese no es negocio *ó* asunto mio.
Cela ne vous regarde pas.	†Ese no es negocio de Vd.
C'est son affaire.	†Ese es negocio suyo (de él).
Appeler l'attention.	Llamar la atencion.
Il ou elle ressemble.	Se parece.
Tout-à-fait, entièrement.	†Enteramente, del todo.

163.

Êtes-vous prêt ?—Pas encore.—Quand serez-vous prêt pour aller en

France?—Je serai prêt vers la moitié du mois prochain.—Quelle belle petite fille!—Elle n'est pas si belle que vous le croyez.—Elle s'habille bien, et elle porte beaucoup de bijoux pour attirer l'attention.—Elle parait très-belle.—Elle ressemble beaucoup à sa mère.

QUARANTE-ET-UNIÈME LEÇON.—*Leccion Cuadrajésima-prima.*

PARTICIPE PRÉSENT OU GÉRONDIF.

Nous parl*ons*,	parl*ant*.	Hablamos,	hablando.
Nous finiss*ons*,	finiss*ant*.	Acabamos,	acabando.
Nous recevons,	recev*ant*.	Recibimos,	recibiendo.
Nous rend*ons*,	rend*ant*.	Rendimos,	rindiendo.
Avoir,	ayant.	Tener *ó* haber,	teniendo *ó* habiendo.
Être,	étant.	Ser *ó* estar,	siendo *ó* estando.
Échoir,	écheant.	Espirar,	espirando.
Savoir,	sachant.	Saber,	sabiendo.
Séoir,	séant.	Convenir,	conveniendo.
L'homme mange en courant.		El hombre come corriendo.	
Je corrige en lisant.		Yo corrijo leyendo.	
Je questionne en parlant.		Pregunto hablando.	
Vous parlez en me répondant.		Vd. habla respondiéndome.	

QUESTIONNER.	PREGUNTAR.
La cravate.	La corbata.
La voiture.	El carruaje.
La maison.	La casa.
La lettre.	La carta.
La table.	La mesa.
La famille.	La familia.
La promesse.	La promesa.
La jambe.	La pierna.

QUESTIONNER.	PREGUNTAR.
Le mal de gorge.	El mal de garganta.
La gorge.	La garganta.
J'ai mal à la gorge.	Tengo la garganta mala.
La viande.	La carne.
De la viande salée.	Carne salada.
De la viande fraîche.	Carne fresca.
De l'eau fraîche.	Agua fresca.
L'aliment.	El alimento.
Du l'aitage.	Lacticinios.
Le voyageur.	El viajante, el viajero.
MARCHER.	CAMINAR, ANDAR.
J'ai marché beaucoup aujourd'hui.	He caminado mucho hoy.
Je me suis promené dans le jardin avec ma mère.	He paseado con mi madre en el jardin.
La peinture.	La pintura.
La chimie.	La química.
La chimiste.	El químico.
L'art.	El arte.
Etrange, étonnant.	Estraño, sorprendente.
C'est étrange.	Es estraño.
S'OCCUPER DE *ó* Á.	OCUPARSE EN.

ATTIRER.	ATRAER.
L'aimant attire le fer.	El iman atrae el hierro.
Son chant m'attire.	Su cancion me atrae.
CHARMER.	DELEITAR.
ENCHANTER.	ENCANTAR, HECHIZAR.
J'en suis charmé.	Estoy deleitado de ello.
La beauté.	La hermosura, la belleza.
L'harmonie.	La armonía.
La voix.	La voz.
Le pouvoir	El poder.

RÉPÉTER.	REPETIR.
La répétition.	La repeticion.
Le commencement.	El principio.
La sagesse.	La sabiduría.
L'étude.	El estudio.
Le Seigneur.	El Señor.
Une bonne mémoire.	Una buena memoria.
Un mémoire.	Memorias, (apuntes.
Le rossignol.	El ruiseñor.
Tous les commencements sont difficiles.	Todos los principios son difíciles.

CRÉER.	CREAR, CRIAR.
La création.	La creacion.
Le Createur.	El Creador.
Le bienfait.	El beneficio.
La crainte du Seigneur.	El temor de Dios.
Le ciel.	El cielo.
La terre.	La tierra.
La solitude.	La soledad.
La leçon.	La leccion.
La bonté.	La bondad.
De la farine.	Harina.
Le moulin.	El molino.

Aller,	ir,	Mourir,	morir,
S'arrêter,	detenerse,	Naitre,	nacer,
Arriver,	llegar,	Partir,	partir,
Dechoir,	decaer,	Sortir,	salir,
Décéder,	fallecer,	Parvenir,	lograr,
Tomber,	caer,	Revenir,	volver,
Venir,	venir,	Survenir,	suceder,
Devenir,	hacerse,	Disconvenir,	discordar,
Entrer,	entrar,	intervenir,	Intervenir,

Votre mere est-elle *venue*? ¿ Ha venido su madre de Vd. ?

Elle n'est pas encore *venue.*	Ella no ha venido aun.
Les femmes sont-elles dèjà *venues?*	¿Han venido ya las mujeres?
Elles ne sont pas encore *venues.*	No han venido todavía.
Votre sœur est-elle *arrivée?*	Ha llegado su hermana de Vd.?

164.

Voulez-vous dîner avec nous aujourd'hui?—Avec beaucoup de plaisir.—Quels mets avez-vous, (qu'avez-vous à dîner)?—Nous avons de bonne soupe, de la viande fraîche, de la viande salée, de la salade et du laitage.—Aimez-vous le laitage?—Je le préfère à tout autre aliment.—Êtes-vous prêt à dîner?—Je suis prêt.—Comptez-vous bientôt partir?—Je compte partir la semaine prochaine.—Voyagez-vous seul?—Non, Madame, je voyage avec mon oncle.—Voyagez-vous à pied ou en voiture?—Nous voyageons en voiture.—Avez-vous rencontré quelqu'un dans votre dernier voyage à Berlin?—Nous avons rencontré beaucoup de voyageurs.—A quoi comptez-vous passer le temps cet été?—Je compte faire un petit voyage.—Avez-vous beaucoup marché dans votre dernier voyage?—J'aime beaucoup à marcher, mais mon oncle aime à aller en voiture.—N'a-t-il pas voulu marcher?—Il a voulu marcher d'abord, mais il a voulu monter en voiture après avoir fait quelques pas, de sorte que je n'ai pas beaucoup marché.—Qu'avez-vous fait aujourd'hui à l'école?—Nous avons écouté notre professeur.—Qu'a-t-il dit?—Il a fait un grand discours sur la bonté de Dieu. Après avoir dit: La répetition est la mère des etudes, et une bonne mémoire est un grand bienfait de Dieu, il a dit: Dieu est le créateur du ciel et de la terre; la crainte du Seigneur est le commencement de toute sagesse.—Qu feaites-vous toute la journée dans ce jardin?—Je m'y promène.—Qu'est ce qui vous y attire?—Le chant des oiseaux m'y attire.—Y a-t-il des rossignols?—Il y en a, et l'harmonie de leur chant m'enchante.—Ces rossignols ont-ils plus de pouvoir sur vous que les beautés de la peinture, ou que la voix de votre tendre mère, qui vous aime tant?—J'avoue que l'harmonie du chant de ces petits oiseaux a plus de pouvoir sur moi que les paroles les plus tendres de mes plus chers amis.

165.

A quoi votre nièce s'amuse-t-elle dans sa solitude ?—Elle lit beaucoup et elle écrit des lettres à sa mère.—A quoi votre oncle s'amuse-t-il dans sa solitude ?—Il s'occupe de peinture et de chimie.—Ne fait-il plus d'affaires ?—Il n'en fait plus, car il est trop âgé pour en faire.—Pourquoi se mêle-t-il de vos affaires ?—Il ne se mêle pas ordinairement des affaires des autres, mais il se mêle des miennes, parce qu'il m'aime.—Votre maître vous a-t-il fait répeter votre leçon aujourd'hui ?—Il me l'a fait répéter.—L'avez-vous sue ?—Je l'ai sue assez bien.—Avez vous aussi fait des thèmes ?—J'en ai fait ; mais qu'est-ce que cela vous fait, je vous prie ?—Je ne me mêle pas ordinairement des choses qui ne me regardent pas, mais je vous aime tant que je m'interesse beaucoup à ce que vous faites.—Quelqu'un se soucie-t-il de vous ?—Personne ne se soucie de moi, car je n'en vaux pas la peine.—Qui est-ce qui corrige vos thèmes ?—Mon maître les corrige —Comment les corrige-t-il ?—Il les corrige en les lisant, et en les lisant il me parle.—Combien de choses votre maître fait-il à la fois ?—Il fait quatre choses à la fois.— Comment cela ? —Il lit et corrige mes thèmes, il me parle et me questionne tout à la fois. —Mademoiselle votre sœur chante-t-elle en dansant ?—Elle chante en travaillant, mais elle ne peut pas chanter en dansant.—Votre mère est-elle partie ?—Elle n'est pas encore partie.—Quand partira-t-elle ?—Elle partira demain soir.—A quelle heure ?—A sept heures moins un quart. —Vos sœurs sont-elles arrivées ?—Elles ne sont pas encore arrivées, mais nous les attendons ce soir.—Passeront-elles la soirée avec nous ?—Elles la passeront avec nous, car elles m'ont promis de le faire.—Où avez-vous passé la matinée ?—Je l'ai passée à la campagne ?—Allez-vous tous les matins à la campagne ?—Je n'y vais pas tous les matins, mais deux fois par semaine.—Pourquoi votre niéce n'est elle pas venue me voir ?—Elle est très-malade, et elle a passé toute la journée dans sa chambre.

ADDITION A LA QUARANTE-ET-UNIÈME LEÇON.

†Trouver à qui parler, trouver son maître.	Encontrarse con la horma de su zapato.

Arrive ce qui pourra.	Venga lo que viniere.
Il courut après lui.	Corrió tras él.
Souhaîter, désirer.	Apetecer, desear.
Solliciter un emploi.	Solicitar un empleo.
Réussir.	Tener buen éxito, lograr.
Il servit sous les ordres du général N.	Sirvió o las órdenes del jeneral N.
S'amuser.	Divertirse.

166.

Je pense aller ce soir au bal, car j'espère de m'y amuser.—Il est probable que j'y aille aussi.—Ce mot est correct selon le dictionnaire de l'Academie.—L'enfant vient de passer, et la nourrice court après lui.—Etes-vous pressé ?—Je suis bien pressé.—Il me faut y aller le plus tôt possible.—Cet homme que veut-il ?—Il solicite un emploi.—Il sera sous les ordres du général N.—De quoi avez-vous besoin ?—Je n'ai besoin de rien.—J'ai tout ce que je peux désirer.—Est-ce que la poste est arrivée? Elle vient d'arriver.—Elle n'est pas encore arrivée.—Voulez-vous venir avec moi au concert ?—J'irai avec beaucoup de plaisir.—Que nous dites-vous de bon ?—Rien de particulier.—Comment se porte Monsieur votre frère ?—Très-bien, merci.—Presentez-lui mes respects.—Je le ferai, avec beaucoup de plaisir.—Quand partez-vous ?—Je compte partir vers la moitié de la semaine prochaine.—Est-ce la coûtume dans cette ville, que les dames se promènent dans les rues toutes seules.—Certainement, non seulement dans cette ville mais aussi dans toutes les autres villes des Etats-Unis.—Pourquoi ce jeune homme cherche-t-il toujours des querelles ?—Je ne sais pas.—Est-il bien élevé ?—Il l'est.—Tôt ou tard il trouvera son maître.—Cela ne lui fait rien ; il fait toujours ce qu'il veut, arrive ce qui pourra.

QUARANTE-DEUXÈIME LEÇON.—*Leccion-Cuadrajésima-segunda.*

FUTURE ANTERIEUR.

Yo habré amado.	J'aurai aimé.

Tu auras aimé.	Tú habrás amado.
Il *ou* elle aura aimé.	El *ó* ella habrá amado.
Nous aurons aimé.	Nosotros-as habremos amado.
Vous aurez aimé.	Vds. habrán amado.
Ils (*fem. elles*) auront aimé.	Ellos (*fem. ellas*) habrán amado.
Je serai venu, *fem.* venue.	Yo habré venido.
Tu seras venu, „ venue.	Tú habrás venido.
Il sera venu.	El habrá venido.
Elle sera venue.	Ella habrá venido.
Nous serons venus, „ venues.	Nosotros-as habremos venido.
Vous serez venus, „ venues.	Vds. habrán venido.
Ils seront venus.	Ellos habrán venido.
Elles seront venues.	Ellas habrán venido.

J'aurai été loué, *fem.* louée.	Yo habré sido alabado *ó* alabada.
Tu auras été loué, „ louée.	Tu habrás sido alabado *ó* alabada.
Il aura été loué.	El habrá sido alabado.
Elle aura été louée.	Ella habrá sido alabada.
Nous aurons été loués, " louées.	Nosotros-as habremos sido alabados *ó* alabadas.
Vous aurez été loués „ louées.	Vds. habrán sido alabados *ó* alabadas.
Ils auront été loués.	Ellos habrán sido alabados.
Elles auront été louées.	Ellas habrán sido alabadas.

RESTER.	QUEDAR, SOBRAR.
Quand j'auraipayé le cheval il ne me restera que dix piastres.	Cuando yo haya pagado el caballo no me quedarán sino diez duros.
Combien d'argent vous reste-t-il ?	¿ Cuánto dinero le queda á Vd. ?
Il me reste un franc.	Me queda un franco.
Il ne me reste qu'un franc.	No me queda sino un franco.
Combien reste-t-il a votre frère ?	¿ Cuánto le queda á su hermano de Vd.?
Il lui reste une piastre.	Le queda un duro.

¿ Cuánto le queda á su hermana ?	Combien reste-t-il à votre sœur ?
No le queda sino tres sueldos.	Il ne lui reste que trois sous.
¿ Cuánto les queda á sus hermanos ?	Combien reste-t-il à vos frères ?
Les queda un peso.	Il leurs reste une piastre.
Quand ils auront payé le tailleur il leur restera cent francs.	Cuando hayan pagado al sastre les quedarán cien francos.
Quand je serai chez ma tante viendrez-vous me voir ?	Cuando esté en casa de mi tia ¿ vendrá Vd. á verme ?
Quand vous aurez fini d'écrire viendrez-vous faire un tour avec moi ?	Cuando haya acabado Vd. de escribir ¿ vendrá á dar una vuelta conmigo ?
Vous jouerez quand vous aurez fini votre thême.	Vd. jugará cuando haya acabado su ejercicio.
Que ferez-vous quand vous aurez dîné ?	¿ Qué hará Vd. cuando haya comido ?
Quand j'aurai parlé à votre frère je saurai ce que j'ai à faire.	Cuando haya hablado á su hermano de Vd. sabré lo que tengo que hacer.

Fait-il de la pluie	*ó* Pleut-il ?	†¿ Lluve ?
Il fait de la pluie.	Il pleut.	†Llueve.
Fait-il de la neige ?	Neige-t-il ?	†¿ Nieva ?
Il fait de la neige.	Il neige.	†Nieva.
Fait-il de la boue ?		†¿ Hay lodo ?
Il fait de la boue.		†Hay lodo.
Fait-il sale dehors ?		†¿ Hay lodo afuera ?
Il fait très sale.		†Hay mucho lodo.
Fait-il de la poussière ?		†¿ Hay polvo ?
Il fait beaucoup de poussière.		†Hay mucho polvo.
Fait-il de la fumée ?		†¿ Hay humo ?
Il fait trop de fumée.		†Hay demasiado humo.
Dehors.		Afuera.

ENTRER DANS.	ENTRAR EN.
Voulez-vous entrer dans ma chambre?	¿ Quiére Vd. entrar en mi cuarto ?
Je veux y entrer.	Quiero entrar en él.
Y enterez-vous ?	¿ Entrará Vd. en él ?
J'y entrerai.	Entraré en él.
S'ASSEOIR.	SENTARSE.
ÊTRE ASSIS, *fem.* ASSISE.	ESTAR SENTADO.
Il est assis sur la grande chaise.	El está sentado en el sillon.
Elle est assise sur le banc.	Ella está sentada en el banco.

REMPLIR DE.	LLENAR DE.
Remplir de vin une bouteille.	Llena de vino una botella.
Remplissez-vous d'eau cette bouteille ?	¿ Llenar Vd. de agua esa botella ?
Je remplis d'argent ma bourse.	Lleno mi bolsa de dinero.
La poche.	La faltriquera, el bolsillo.

Etes-vous venu tout seul ?	¿ Ha venido Vd. enteramente solo ?
Non, j'ai amené tout mon monde.	No, he traido toda mi gente.
AMENER.	TRAER.
Il a amené tout son monde.	El ha traido toda su gente.
Avez-vous amené votre frère ?	¿ Ha traido Vd. á su hermano ?
Je l'ai amené.	Le he traido.
Avez-vous dit au palefrenier de m'amener le cheval ?	¿ Ha dicho V. al palafrenero que me traiga el caballo ?
M'apportez-vous mes livres ?	¿ Me trae Vd. mis libros ?
Je vous les apporte.	Se los traigo á Vd.
MENER.	LLEVAR.
Voulez-vous mener ce cheval à l'écurie ?	¿ Quiere Vd. llevar este caballo á la caballeriza ?
Je veux l'y mener.	Quiero llevarlo.
Portez-vous ce fusil à mon père ?	¿ Lleva Vd. este fusil á mi padre ?
La canne.	La caña.
L'écurie.	La caballeriza, el establo.

DESCENDRE	BAJAR.
Descendre dans le puits.	Bajar al pozo.
Descendre la montagne.	Rajar la colina.
Descendre la rivière,	Bajar el rio.
Descendre du cheval.	Apearse del caballo.
Descendre de voiture.	Apearse del carruaje.

MONTER.	SUBIR.
Monter la montagne.	Subir la colina.
Où votre frère est-il allé ?	¿ Adónde ha ido su hermano de Vd. ?
Il a monté la colline.	El ha subido la colina.
Monter à cheval.	Montar á caballo.
Monter en voiture.	Entrar en el coche.
Monter sur un vaisseau.	Embarcarse.

PRIER.	ROGAR, SUPLICAR.
Voulez-vous prier votre frère de descendre ?	¿ Quiere Vd. suplicar á su hermano que baje ?
La rivière, le fleuve.	El rio.
Le torrent.	El torrente.
Remonter la rivière.	Subir el rio.

167.

Vos parents iront-ils demain à la campagne ?—Ils n'iront pas, car il fait trop de poussière.—Irons-nous nous promener aujourd'hui ?—Nous n'irons pas nous promener, car il fait trop sale dehors.—Voyez-vous le château de mon parent derrière cette colline ?—Je le vois.—Y entrerons-nous ?—Nous y entrerons, si cela vous plait.—Voulez-vous entrer dans cette chambre ?—Je n'y entrerai pas, car il y fait de la fumée.—Je vous souhaite le bonjour, Madame.—Ne voulez-vous pas entrer.—Ne voulez-vous pas vous asseoir ?—Je m'assierai sur cette grande chaise.—Voulez-vous me dire ce qu'est devenu votre frère ?—Je vais vous le dire.—Où est votre sœur ?—Ne la voyez-vous pas ?—Elle est assise sur le banc.—Votre père est-il assis sur le banc ?—Non, il est assis sur la chaise.—As-tu dé-

pensé tout ton argent ?—Je n'ai pas tout dépensé.—Combien t'en reste-t-il ?—Il ne m'en reste pas beaucoup ; il ne me reste plus que cinq francs. —Combien d'argent reste-t-il a tes sœurs ?—Il ne leur reste plus que trois piastres.—Vous reste-t-il assez d'argent pour payer votre tailleur ?—Il m'en reste assez pour le payer ; mais si je le paie, il ne m'en restera guère. —Combien d'argent restera-t-il à vos frères quand ils auront payé leurs chevaux ?—Il leur restera cent piastres.—Quand irez-vous en Paris ?—J'irai aussitôt que j'aurai appris le français.—Quand vos frères iront-ils en France ?—Ils iront aussitôt qu'ils sauront le français.—Quand l'apprendront-ils ?—Ils l'apprendront quand ils auront trouvé un bon maître. —Combien nous restera-t-il d'argent, quand nous aurons payé nos chevaux ?—Quand nous les aurons payés, il ne nous restera que cent piastres.

168.

Votre père est-il enfin arrivé ?—Tout le monde dit qu'il est arrivé ; mais je ne l'ai pas encore vu.—Etes-vous content de votre domestique ? —J'en suis très-content, car il est propre à tout.—Que sait-il ?—Il sait tout.—Sait-il monter à cheval ?—Il le sait.—Votre frere est-il enfin revenu d'Angleterre ?—Il en est revenu, et il vous a amené un beau cheval. —A-t-il dit à son palefrenier de me l'amener ?—Il lui a dit de vous l'amener.—Que dites-vous de ce cheval ?—Je dis qu'il est beau et bon, et je vous prie de le mener à l'écurie.—A quoi passâtes-vous le temps hier ? Je fus au concert et ensuite au spectacle.—Quand cet homme est-il descendu dans le puits ?—Il y est descendu ce matin.—Est-il déjà remonté? —Il y une heure qu'il est remonté.—Où est votre frère ?—Il est dans sa chambre.—Voulez-vous lui dire de descendre ?—Je le lui dirai ; mais il n'est pas encore habillé.—Votre ami est-il toujours sur la montagne ?—Il en est déjà descendu.—Avez-vous descendu ou remonté la rivière ?—Nous l'avons descendue.—Mon cousin vous a-t-il parlé avant de partir ? —Il m'a parlé avant de monter en voiture.—Avez-vous vu mon frère ? Je l'ai vu avant de monter sur le vaisseau.—Vaut-il mieux aller en voiture que de monter sur un vaisseau ?—Ce n'est pas la peine de monter en voiture, ni de monter sur le vaisseau, quand on n'a pas envie de voyager.

IMPARFAIT.

1*e.Personne.*	2.*Pers.*.	3.*Pers.*	
ais,	ais,	ait.	Para el singular en
ions,	iez,	aient.	Para el plural en

PARTICIPE PRÉSENT.

Imparfait.		
Je parl*ais*, tu parl*ais*, il parl*ait*. Nous parl*ions*, vous parl*iez*, ils (elles) parl*aient*.	Hablando, Yo hablaba,	Parl*ant*.
Imparfait.		
Je finiss*ais*, tu finiss*ais*, il (elle) finiss*ait*. Nous finiss*ions*, vous finiss*iez*, ils (elles) finiss*aient*.	Acabando, Yo acababa,	Finiss*ant*.
J'apercev*ais*, tu apercev*ais*, il (elle) apercev*ait*. Nous apercev*ions*, vous apercev*iez*, ils (elles) apercev*aient*.	Percibiendo, Yo percibia,	Apercev*ant*.
Je rend*ais*, tu rend*ais*, il (elle) rend*ait*. Nous rend*ions*, vous rend*iez*, ils (elles) rend*aient*.	Devolviendo, Yo devolvia.	Rendant.
J'av*ais*, tu av*ais*, il (elle) av*ait*. Nous avi*ons*, vous avi*ez*, ils (elles) av*aient*.	Teniendo, Yo tenia.	Ayant.
Je sav*ais*, tu sav*ais*, il (elle) sav*ait*. Nous sav*ions*, vous sav*iez*, ils (elles) sav*aient*.	Sabiendo, Yo sabía.	Sachant.

J'ét*ais*, tu ét*ais*, il (elle) ét*ait*. Nous ét*ions*, vous et*iez*, ils (elles) ét*aient*.	Yo era *ó* estaba, tú eras *ó* estabas, él era *ó* estaba. Nosotros éramos, *ó* estábamos, Vds. eran *ó* estaban, ellos eran *ó* estaban.

Quand j'étais à Berlin j'allais souvent voir mes amis.	Cuando yo estaba en Berlin iba á menudo á ver á mis amigos.
Quand vous étiez à Paris, vous alliez souvent aux Champs Elysées.	Cuando Vd. estaba en París, iba á menudo á los Campos Elíseos.

Rome était d'abord gouvernée par des rois.	Roma era al principio gobernada por reyes.
Nos ancêtres allaient tous les jours à la chasse.	Nuestros antepasados iban á la caza todos los dias.
Les Romains cultivaient les arts et les sciences, et recompensaient le mérite.	Los Romanos cultivaban las artes y las ciencias, y premiaban el mérito.
Vous promeniez-vous ?	¿ Paseaba Vd. ?
Je ne me promenais pas.	No paseaba.
Etiez-vous à Paris lorsque le roi y était ?	¿ Estaba Vd. en Paris cuando el rey estaba allí ?
J'y étais lorsqu'il y était.	Estaba allí cuando él estaba.
Où étiez-vous lorsque j'étais à Londres ?	¿ Endónde estaba Vd. cuando yo estaba en Lóndres ?
A quelle heure déjeûniez-vous lorsque vous étiez en Allemagne ?	¿ A qué hora almorzaba Vd. cuando estaba en Alemania ?
Je déjeûnais lorsque mon père déjeûnait.	Yo almorzaba cuando almorzaba mi padre.
Travailliez-vous lorsqu'il travaillait?	¿ Trabajaba Vd. cuando él trabajaba ?
J'étudiais lorsqu'il travaillait.	Yo estudiaba cuando él trabajaba.
Du poisson.	Pez, pescado.
Du gibier.	Caza.
Quand je demeurais chez mon père, je me levais de meilleure heure que je *ne* le fais à présent.	Cuando yo vivia en casa de mi padre, me levantaba mas temprano que ahora.
Quand nous demeurions dans ce pays-là, nous allions souvent à la pêche.	Cuando vivíamos en aquel país, íbamos á la pesca á menudo.
Quand j'étais malade, je gardais le lit toute la journée.	Cuando yo estaba malo, guardaba cama todo el dia.
L'été passé, pendant que j'étais à la campagne, il y avait beaucoup de fruit.	El verano pasado, cuando yo estaba en el campo, habia mucha fruta.

UNE CHOSE.	UNA COSA.
La même chose.	La misma cosa.
Le même homme.	El mismo hombre.
C'est égal.	Es todo uno, es lo mismo, es igual.

(Masc.) UN TEL, (fem.) UNE TELLE.	TAL.
Un tel homme.	Tal hombre.
De tels hommes.	Tales hombres.
Une telle femme.	Tal mujer.
De telles choses.	Tales cosas.

PAREIL, fem. PAREILLE.	TAL.
De pareils hommes méritent de l'ésTime.	Tales hombres merecen la estimacion.

HORS DE.	AFUERA, FUERA.
Hors de la ville.	Fuera de la ciudad.
Dehors.	Afuera.
L'église est hors de la ville.	La iglesia está fuera de la ciudad.
Je vous attendrai devant la porte de la ville.	Le aguardaré á Vd. delante de la puerta de la ciudad.
La porte de la ville.	La puerta de la ciudad.
La barrière.	La barrera.

Rarement.	Raramente, rara vez.
De l'eau-de-vie.	Aguardiente.
La vie.	La vida.
Gagner sa vie à.	Ganar la vida en.
Je gagne ma vie à travailler.	Gano la vida en trabajar *ó* trabajando.

A quoi cet homme gagne-t-il sa vie ?¿ Cómo gana aquel hombre la vida ?

CONTINUER, (*de* ou à).	CONTINUAR.
Il continue son discours.	Él continúa su discurso.

CONTINUER, (*de ou* à).	CONTINUAR.
Un bon appétit.	Un buen apetito.
Le conte, (la narration).	El cuento (la narracion).
Le bord.	La márjen, la orilla.
Le bord du ruisseau.	La orilla del arroyo.
Le bord de la mer.	La ribera *ú* orilla del mar.
Au bord de la mer.	En la orilla del mar.
Le rivage, la rive.	La playa, la ribera.

GENS.	GENTE.
Ce sont de bonnes gens.	†Son buenas gentes.
Ce sont de méchantes gens.	Es mala gente.

169.

Etiez-vous aimé quand vous étiez à Dresde?—Je n'étais pas haï.—Votre frère étail-il estimé, lorsqu'il était à Londres?—Il était aimé et estimé.—Quand étiez-vous en Espagne?—J'y étais lorsque vous y étiez. Etiez-vous à Madrid, lorsque la reine y était?—J'y étais lorsqu'elle y était.—Votre oncle était-il à Londres, lorsque j'y étais?—Il y était lorsque vous y étiez.—Où étiez-vous lorsque j'étais en Espagne?—J'étais à Paris.—Où etait votre père, lorsque vous étiez dans les Etats-Unis?—Il était en Angleterre.—Quand déjeuniez-vous, lorsque vous étiez en France?—Je déjeunais lorsque mon oncle déjeunait.—Travailliez-vous lorsqu'il travaillait?—J'étudiais lorsqu'il travaillait.—Votre frère travaillait-il lorsque vous travailliez?—Il jouait lorsque je travaillais.—De quoi nos ancêtres vivaient-ils?—Ils ne vivaient que de poisson et de gibier, car ils allaient tous les jours à la chasse et à la pêche.—Quelles gens étaient les Romains?—C'étaient de très-bonnes gens, car ils cultivaient les arts et les sciences et récompensaient le mérite.—Alliez-vous souvent voir vos amis lorsque'vous étiez à la Havanne?—J'allais souvent les voir.—Alliez-vous quelquefois aux Champs-Elysées, lorsque vous étiez à Paris?—J'y allais souvent.

170.

Que faisiez-vous lorsque vous demeuriez dans ce pays ?—Quand nous y demeurions, nous allions souvent à la pêche.—N'alliez-vous pas vous promener ?—J'allais me promener quelquefois.—Vous levez-vous de bonne heure ?—Pas si tôt que vous ; mais quand je demeurais chez mon oncle je me levais de meilleure heure que je ne fais maintenant.—Gardiez-vous le lit quelquefois, lorsque vous demeuriez chez votre oncle ?—Quand j'étais malade, je gardais le lit toute la journée.—Y a-t-il beaucoup de fruit cette année ?—Je ne le sais pas, mais l'été dernier, lorsque j'étais à la campagne, il y avait beaucoup de fruit.—Comment gagnez-vous votre vie ?—Je gagne ma vie en travaillant.—Votre ami gagne-t-il sa vie à écrire ?—Il la gagne à parler et à écrire.—Ces messieurs gagnent-ils leur vie à travailler ?—Ils la gagnent à ne rien faire, car ils sont trop paresseux pour travailler.—A quoi votre ami a-t-il gagné cet argent ?—Il l'a gagné à travailler.—A quoi gagniez-vous votre vie, lorsque vous étiez en Angleterre ?—Je la gagnais à écrire.—Votre cousin gagnait-il sa vie à écrire ?—Il la gagnait à travailler.—Avez-vous jamais vu une telle personne ?—Je n'en ai jamais vu une pareille.—Avez-vous déjà vu notre église ?—Je ne l'ai pas encore vue.—Où est-elle ?—Elle est hors de la ville.—Si vous voulez la voir, j'irai avec vous pour vous la montrer.—De quoi vivent les gens qui habitent le bord de la mer ?—Ils ne vivent que de poisson.—Pourquoi ne voulez-vous plus aller à la chasse ?—Pourquoi ne mangez-vous pas ?—Parce que je n'ai pas bon appétit.—Pourquoi votre frère mange-t-il tant ?—Parce qu'il a bon appétit.

171.

Qui cherchez-vous (qui est-ce que vous cherchez) ?—Je cherche mon petit frère.—Si vous voulez le trouver, il faut aller dans le jardin, car il y est.—Le jardin est grand, et je ne pourrai pas le trouver, si vous ne me dites dans quelle partie du jardin il est.—Il est assis sous le grand arbre, sous lequel nous étions assis hier.—A présent je le trouverai.—Pourquoi ne m'avez-vous pas apporté mes souliers ?—Ils n étaient pas faits, de sorte que je ne pouvais pas vous les apporter ; mais je vous les apporte à présent.—Vous avez appris votre leçon, pourquoi votre sœur

n'a-t-elle pas appris la sienne?—Elle est allée se promener avec ma mère, de sorte qu'elle n'a pas pu l'apprendre ; mais elle l'apprendra demain.—Quand corrigerez-vous mes thèmes?—Je les corrigerai, lorsque vous m'apporterez ceux de votre sœur.—Pensez-vous y avoir fait des fautes?—Je ne sais pas.—Si vous avez fait des fautes, vous n'avez pas bien étudié votre léçon, car il faut bien apprendre la leçon pour ne pas faire de fautes dans les thèmes.—C'est égal : si vous ne me les corrigez pas aujourd'hui, je ne les apprendrai que demain.—Il ne faut pas faire de fautes dans vos thèmes, car vous avez tout ce qu'il faut pour n'en pas faire.

QUARANTE-QUATRIÈME LEÇON.—*Leccion Cuadrajésima-cuarta.*

IMPARFAIT (CONTINUATION).

J'oubliais, tu oubliais, il *ou* elle oubliait.	Yo olvidaba, tú olvidabas, él *ó* ella olvidaba.
Nous oubl*iio*ns, vous oubl*iie*z, ils *ou* elles oubliaient.	Nosotros olvidábamos, Vds. olvidaban, ellos *ó* ellas olvidaban

---

Quand nous allions à l'école nous y oubl*iions* souvent nos livres.	Cuando nosotros íbamos á la escuela olvidábamos á menudo nuestros libros.
Quand vous alliez à l'église vous pr*iiez* souvent le Seigneur pour vos enfants.	Cuando Vd. iba á la iglesia rogaba á menudo á Dios por sus niños.

Je payais, tu payais, il *ou* elle payait.	Yo pagaba, tú pagabas, él *ó* ella pagaba.
Nous pay*ions*, vous payiez, ils *ou* elles payaient.	Nosotros pagábamos, Vds. pagaban, ellos *ó* ellas pagaban.
Quand nous recevions de l'argent nous l'employ*ions* à acheter de bons livres.	Cuando recibíamos dinero lo empleábamos en comprar buenos libros.

Quand vous achetiez chez ce marchand vous ne pay*iez* pas toujours comptant.	Cuando Vd. compraba á aquel comerciante no siempre le pagaba al contado.
Votre sœur est-elle parvenue à raccommoder votre cravate ?	¿ Ha logrado su hermana componer su corbata de Vd. ?
Elle y est parvenue.	Lo ha logrado.
La femme est-elle revenue du marché?	¿ Ha vuelto del mercado la mujer ?
Elle n'en est pas encore revenue.	No ha vuelto aun.
Les femmes sont-elles convenues de cela ?	¿ Han convenido las mujeres en eso ?
Elles en sont convenues.	Han convenido en ello.
Où votre sœur est-elle allée ?	¿ A dónde ha ido su hermana de Vd. ?
Elle est allée à l'église.	Ha ido á la iglesia.

LE CONDITIONNEL PRESENTE.

RAI,	RAIS,	RA,	RONS,	REZ,	RONT, *en.*
RAIS,	RAIT,	RAIT,	RIONS,	RIEZ,	RAIENT.

J'aurais, tu aurais, il *ou* elle aurait.	Yo tendria *ó* habria, tú tendrias *ó* habrias, él *ó* ella tendria *ó* habria.
Nous aurions, vous auriez, ils *ou* elles auraient.	Nosotros tendríamos *ó* habríamos, Vds. tendrian *ó* habrian ellos *ó* ellas tendrian *ó* habrian.
Je serais, tu serais, il *ou* elle serait.	Yo seria *ó* estaria, tú serias *ó* estarias, él *ó* ella sería *ó* estaria.
Nous serions, vous seriez, ils *ou* elles seraient.	Nosotros seriamos *ó* estariamos, Vds. serian *ó* estarian, ellos *ó* ellas serian *ó* estarian.
Je parlerais, tu parlerais, il *ou* elle parlerait.	Yo hablaria, tú hablarias, el *ó* ella hablaria.
Nous parlerions, vous parleriez, ils *ou* elles parleraient.	Nosotros hablaríamos, Vds. hablarian, ellos *ó* ellas hablarian.

Si j'avais de l'argent, j'aurais un habit neuf.	Si yo tuviese dinero, tendria una casaca nueva.
Si tu savais faire ceci tu voudrais faire cela.	Si tú supieses hacer eso, querrias hacer aquello.
S'il pouvait il voudrait.	i él pudiese él querria.
J'irais si j'avais le temps	o iria si tuviera tiempo.
S'il savait ce que vous avez fait, il vous gronderait.	Si él supiera lo que Vd. ha hecho, él le regañaria á Vd

GRONDER, 1.	REGAÑAR.
S'il avait du bois il ferait du feu.	Si él tuviese leña, él haria un fuego.
Si les hommes venaient, il faudrait meleur donner quelque chose à boire.	Si los hombres viniesen, sería nester darles algo que beber.
Si nous recevions nos lettres nous ne les lirions pas avant demain.	Si recibiésemos nuestras cartas, no las leeríamos hasta mañana.

PAS AVANT.	NO HASTA.

LE CONDITONNEL PASSE.

J'aurais, tu aurais, il *ou* elle aurait parlé.	Ya habria, tú habrias, él *ó* ella habria hablado.
Nous aurions, vous auriez, ils *ou* elles auraient parlé.	Habríamos, Vds. habrian, ellos *ó* ellas habrian hablado.
Je serais, tu serais, il *ou* elle serait. } parti, *fem.* partie.	Yo habría, tú habrias, él *ó* ella habria. } partido.
Nous serions, vous seriez, ils *ou* elles seraient. } *pl. mas.* partis. *pl. fém.* parties.	Nosotros habríamos, Vds. habrian, ellos *ó* ellas habrian. } partido.
Si j'avais reçu mon argent, j'aurais acheté des souliers neuf.	Si yo hubiera recibido mi dinero, habria comprado zapatos nuevos.
S'il avait eu une plume, il se serait rappelé le mot.	Si él hubiera tenido una pluma, él se habria acordado de la palabra.
Si vous vous étiez levé de bonne heure, vous ne vous seriez pas enrhumé.	Si Vd. se subiera levantado temprano, Vd. no se habria resfriado.

S'ils s'étaient défaits de leur vieux cheval, ils s'en seraient procuré un meilleur.	Si ellos se hubiesen deshecho de su caballo viejo, habrian conseguido otro mejor.
S'il s'était l'avé les mains, il se les serait essuyées.	Si él se hubiera lavado las manos se las habria enjugado.
Si je savais cela, je me comporterais différemment.	Si yo supiese eso, me portaria de otro modo.
Si j'avais su cela, je me serais comporté autrement.	Si yo hubiera sabido eso, me habria portado de otro modo.
Si tu t'étais aperçu de cela, tu ne te serais pas trompé.	Si tú hubieras advertido eso, no te habrias equivocado

---

Apprendriez-vous le français si je l'apprenais.	¿ Aprenderia Vd. el frances si yo lo aprendiera ?
Je l'apprendrais si vous l'appreniez.	Yo lo aprenderia si Vd. lo aprendiera.
Auriez-vous apris l'Allemand si je 'avais appris ?	¿ Habria aprendido Vd. el Aleman si yo lo hubiera aprendido ?
Je l'aurais appris si vous l'aviez appris.	Yo lo habria aprendido si Vd. lo hubiese aprendido.
Iriez-vous enFrance si j'y allais avec vous ?	¿ Iria Vd. á Francia si yo fuese con Vd. ?
J'irais si vous y alliez avec moi.	Yo iria si Vd. fuese conmigo.
Seriez-vous allé en Allemagne, si j'y étais allé avec vous ?	¿ Habria ido Vd. á Alemania, si yo hubiese ido con Vd. ?
Sortiriez-vous si je restais à la maison ?	¿Saldria Vd. si yo me quedase en casa ?
Je resterais à la maison si vous sortiez.	Yo me quedaria en casa si Vd. saliera.
Auriez-vous écrit une lettre si j'avais écrit un billet ?	¿Hubiera escrito Vd. una carta, si yo hubiera escrito un billete ?

Voila mon livre.	Allí está mi libro, hé allí mi libro.
Voici mon livre.	Aquí está mi libro, hé aquí mi libro.

Le voilà, *fem.* la voilà.	Allí está, héle *ó* héla allí.
Les voilà.	Allí están, héles *ó* hélas allí.
Me voici.	Aquí estoy, héteme aquí.
Voilà pourquoi. Voilà pourquoi je le dis.	Hé aquí por qué, esta *ó* esa es la razon por qué.

J'ai froid au pieds.	Tengo los piés frios.
Il a froid au pieds.	El tiene los piés frios.
Elle a froid aux mains.	Ella tiene las manos frias.
J'ai froid au corps.	Tengo el cuerpo frio.
La tête me fait mal.	†Me duele la cabeza.
La jambe lui fait mal.	†Le duele la pierna.
Il a mal au côté.	†Le duele el costado.
La langue lui fait beaucoup de mal	†Le duele mucho la lengua.

Une assiette.	Un plato.
Le beau-fils, le gendre.	El yerno.
Le beau-fils.	El hijastro
La belle-fille, la brie.	La nuera.
La belle fille.	La hijastra.
Le progrès.	El progreso.
†Faire des progrès dans les sciences.	Adelantar en los estudios, en las ciencias.
Le progrès, les progrès d'une maladie.	El progreso de una enfermedad.
Le beau-père.	El suegro *ó* el padrastro
La belle-mère.	La suegra *ó* la madrastra.

172.

Oubliiez-vous quelque chose lorsque vous alliez à l'école ?—Nous oubliions souvent nos livres.—Où les oubliez-vous ?—Nous les oubliions à l'école.—Oubliions-nous quelque chose ?—Vous n'oubliiez rien.—Votre mère priait-elle pour quelqu'un. lorsqu'elle allait à l'église ?—Elle priait pour ses enfants.—Pour qui priions-nous ?—Vous priez pour vos parents.

—Pour qui nos parents priaient-ils ?—Ils priaient pour leur enfants.—Lorsque vous receviez votre argent qu'en faisiez-vous ?—Nous l'employions à acheter de bons livres ?—Employiez-vous aussi le vôtre à acheter des livres ?—Non, nous l'employions à secourir les pauvres.—Ne payiez-vous pas votre tailleur ?—Nous le payions.—Payiez-vous toujours comptant, lorsque vous achetiez chez ce marchand ?—Nous payions toujours comptant, car nous n'achetons jamais à crédit.—Votre sœur est-elle parvenue à raccommoder vos bas ?—Elle y est parvenue.—Votre mère est-elle re enue de l'église ?—Elle n'en est pas encore revenue.—Où votre tante est-elle allée ?—Elle est allée à l'église.—Où nos cousines sont-elles allées ?—Elles sont allées au concert.—N'en sont-elles pas encore revenues ?—Elles n'en sont pas encore revenues.

173.

Qui est là ?— C'est moi.—Qui sont ces hommes ?—Ce sont des étrangers qui veulent vous parler.—De quel pays sont-ils ?—Ce sont des Américains·—Où est mon livre ?—Le voilà.—Et ma plume ?—La voici.—Où est Mademoiselle votre sœur ?—La voilà.—Où sont nos cousines ?—Les voilà.—Où êtes-vous, Jean ?—Me voici.—Pourquoi vos enfants demeurent-ils en Espagne ?—Ils veulent apprendre l'espagnol ; voilà pourquoi ils demeurent en Espagne.—Pourquoi êtes-vous assis près du feu ?—J'ai froid aux mains et aux pieds, voilà pourquoi je suis assis près du feu.—Votre sœur a-t-elle froid aux mains ?—Non, mais elle a froid aux pieds.—Madame votre tante qu'a-t-elle ?—Le bras lui fait mal.—Avez-vous quelque chose ?—La tête me fait mal.—Cette femme qu'a-t-elle ?—La langue lui fait beaucoup de mal.—Pourquoi ne mangez-vous pas ?—Je ne mangerai pas avant d'avoir bon appétit.—Votre sœur a-t-elle bon appétit ?—Elle a très-bon appétit ; voilá pourquoi elle mange tant.—Si vous avez lu les livres que je vous ai prêtés, pourquoi ne me les rendez-vous pas ?—Je compte les lire encore une fois ; voilà pourquoi je ne vous les ai pas encore rendues ; mais je vous les rendrai aussitôt que je les aurai lus pour la seconde fois.—Pourquoi n'avez-vous pas apporté mes souliers ?—Ils n'étaient pas faits, c'est pourquoi je ne les ai pas apportés ; mais je vous les apporte à présent : les voici.—Pourquoi votre fille n'a-t-elle pas appris ses thèmes ?—Elle a été faire un tour de promenade

avec sa compagne ; voilà pourquoi elle ne les a pas appris ; mais elle promet de les apprendre demain, si vous ne la grondez pas.

174.

Auriez-vous de l'argent, si votre père était ici ?—J'en aurais, s'il était ici.—Auriez-vous été content, si j'avais eu des livres ?—J'aurais été très-content, si vous en aviez eu.—Auriez-vous loué mon petit frère, s'il avait été sage ?—S'il avait été sage, je l'aurais certainement loué.—Ma sœur aurait elle été louée, si elle n'avait pas eté habile ?—Elle n'aurait certainement pas été louée, si elle n'avait pas été habile et bonne.—Me donneriez-vons quelque chose, si j'étais très sage ?—Si vous étiez très-sage, et si vous travailliez bien, je vous donnerais un beau livre.—Auriez-vous écrit à votre sœur, si j'avais été à Paris ?—Je lui aurais ecrit et je lui aurais envoyé quelque chose de beau, si vous y aviez été.—Parleriez-vous si je vous écoutais ?—Je parlerais si vous m'écoutiez, et si vous me répondiez.—Auriez-vous parlé à ma mère si vous l'aviez vue ? Je lui aurais parlé, et je l'aurais priée de vous envoyer une belle montre en or, si je l'avais vue.

175.

Un des valets de chambre de Louis XIV. demandait à ce prince, comme il se mettait au lit, de faire recommander à Monsieur le premier président un procès qu'il avait contre son beau-père, et disait, en le pressant : "Hélas, Sire, vous n'avez qu'un mot à dire." "Eh !" dit Louis XIV., " ce n'est pas de quoi je suis en peine ; mais, dis-moi, si tu étais à la place de ton beau-père, et ton beau-père à la tienne, serais-tu bien aise, si je disais ce mot ?"

Si les hommes venaient, il faudrait leur donner quelque chose à boire. —S'il pouvait faire ceci il voudrait faire cela.—Je me suis toujours flattée, mon cher frère, que vous m'aimiez autant que je vous aime ; mais je vois à present que je me suis trompée.—Je voudrais savoir pourquoi vous avez été vous promener sans moi.—J'ai appris, ma chère sœur, que vous étiez fachée contre moi, parce que j'ai été me promener sans vous. Je vous assure que si j'avais su que vous n'étiez pas malade, je serais venu vous chercher ; mais je me suis informé de votre santé chez votre médecin, et il m'a dit que vous gardiez le lit depuis huit jours.

176.

Un officier français étant arrivé à la cour de Vienne, l'impératrice Thérèse lui demanda, s'il croyait que la princesse de N., qu'il avait vue la veille, était réellement la plus belle femme du monde, comme on le disait " Madame," répliqua l'officier, "je le crus hier."--Comment trouvez-vous cette viande?—Je la trouve fort bonne.—Oserais-je vous demander un morceau de ce poisson?—Si vous voulez avoir la bonté de me passer votre assiette, je vous en donnerai.—Voudriez-vous avoir la bonté de me verser à boire?—Avec beaucoup de plaisir.

QURANTE-CINQUIÈME LEÇON.—*Leceion Cuadrajésima-quinta.*

PEETERIT DEFINI.

J'avais fini de lire, *quand il entra.*	Ya habia acabado de leer cuando él entró.
Vous aviez perdu votre bourse, quand je trouvai la mienne.	Vd. habia perdido su bolsa cuando yo encontré la mia.
Nous avions diné lorsqu'il arriva.	Nosotros habíamos comido cuando él llegó.
Le roi avait nommé un amiral, quand on lui parla de vous.	El rey habia nombrado un almirante cuando fulano le habló de Vd.
Après avoir parlé, vous vous en allâtes.	Despues de haber hablado, Vd. se fué.
Après m'être rasé je me lavai la figure.	Despues de haberme hecho la barba, me lavé la cara.
Après s'être chauffés ils allerent au jardin.	Despues de haberse calentado fueron al jardin.
Dès que la cloche sonna, vous vous reveillâtes.	Luego que sonó la campana, Vd. se despertó.
Dès qu'ils m'appelèrent, je me levai.	Luego que me llamaron, me levanté.
Aussitôt qu'il fut prêt, il vint me voir.	Luego que él estuvo listo, vino á verme.
Aussitôt que nous eûmes notre argent, nous convînmes de cela.	Luego que tuvimos nuestro dinero, convinímos en eso.

Aussitôt qu'il eut son cheval, il vint me le montrer.	Luego que él tuvo su caballo vino á mostrármelo.
Après avoir essayé plusieurs fois, ils parvinrent à le faire.	Despues de probar varias veces consiguieron hacerlo.
Aussitôt que je le vis, j'obtins ce dont j'avais besoin.	Luego que le ví, obtuvo lo que necesitaba.
Aussitôt que je lui parlai, il fit ce que je luis dit.	Luego que yo le hablé, hizo lo que le dije.
L'affaire fut bientôt faite.	El negocio estuvo pronto concluido.

PRETERIT ANTERIEUR.

Aussitôt que. Sitôt que. D'abord que. Dès que.	Luego, Así que.
Après que.	Despues que.
Lorsque. Quand.	Cuando.
Pas plutòt. A peine.	No bien. Apénas.
Aussitôt que j'eus fini mon ouvrage, je le lui portai.	Luego que hube concluido mi trabajo, se lo llevé.
Aussitòt que je me fus habillé, je sortis.	Luego que me hube vestido, salí.
Quand ils eurent achevé de jouer, ils se mirent à chanter.	Cuando ellos hubieron acabado de jugar, comenzaron á cantar.
Quand j'eus dîné, midi sonna.	Cuando yo hube comido, dieron las doce.
Dès que les convives se furent assemblés, le repas commença.	Luego que se hubieron reunido los convidados, comenzó el refrigerio.
J'eus bientôt fini de manger.	Pronto hube acabado de comer.
Après que les soldats eurent pillé la ville, ils égorgèrent sans pitié les femmes et les enfants.	Despues que los soldados hubieron saqueado la ciudad, degollaron sin piedad las mujeres y los niños.

A peine fûmes-nous arrivés qu'on nous conduisit au roi.	Apénas hubimos llegado nosotros, cuando nos condujeron al rey.
Il ne nous eut pas plutôt aperçus, qu'il s'avança vers nous.	Apénas nos hubo visto él que se acercó á nosotros.

177.

Que fîtes-vous quand vous eûtes fini votre lettre?—J'allai chez mon frère, qui me conduisit au théâtre, où j'eus le plaisir de trouver un de mes amis que je n'avais pas vu depuis dix ans.—Que fis-tu après être levé ce matin?—Quand j'eus lu la lettre du compte polonais, je sortis pour voir le théâtre du prince que je n'avais pas encore vu.—Monsieur votre père que fit-il quand il eut déjeuné?—Il se rasa et sortit.—Que fit votre ami après avoir été se promener?—Il alla chez le baron.—Que firent vos enfants quand ils eurent déjeuné?—Ils allèrent faire un tour de promenade avec leur cher précepteur.—Où votre oncle alla-t-il après s'être chauffé?—Il n'alla nulle part.—Après s'être chauffé, il se deshabilla et ce coucha.—A quelle heure se leva-t-il?—Il se leva au lever du soleil.—L'éveillâtes-vous?—Je n'eus pas besoin de l'éveiller, car il s'était levé avant moi.

178.

Pourquoi n'êtes-vous pas resté plus long-temps en Hollande?—Un paysan ayant vu que les vieillards se servaient de lunettes pour lire, alla chez un opticien et lui en demanda. Le paysan prit alors un livre, et l'ayant ouvert, il dit que les lunettes n'étaient pas bonnes. L'opticien lui en mit une autre paire des meilleures qu'il put trouver dans sa boutique, mais le paysan ne pouvant pas encore lire, le marchand lui dit: "Mon amî, peut-être ne savez-vous pas lire du tout?" "Si je savais lire," dit le paysan, "je n'aurais pas besoin de vos lunettes."

179.

Henry IV., rencontrant un jour dans son palais un homme qui lui était inconnu, lui demanda à qu'il appartenait: "Je m'appartiens à

mois-même." répliqua cet homme. "Mon ami," dit le roi, "vous avez un sot maître."—Racontez-nous ce qui vous est arrivé l'autre jour.—Très-volontiers, mais sous la condition que vous m'écouterez sans m'interrompre.—Nous ne vous interromprons pas, vous pouvez en être sûr.—Etant dernièrement au theâtre, je vis représenter *le Tableau parlant* et *la Femme pleurante.* Cette dernière pièce n'étant pas trop amusante pour moi, j'allai au concert, où la musique me causa une violente migraine. Alors je quittai le concert, en le maudissant, et j'allai droit à l'hôpital des fous, pour voir mon cousin. En entrant dans l'hôpital de mon cousin, je fus saisi d'horreur en voyant plusieurs fous qui s'approchèrent de moi en sautant et en hurlant.—Que fîtes-vous alors ?—J'en fis autant, et ils se mirent à rire en se retirant.

QUARANTE-SIXIEIME LEÇON.—*Leccion-Cuadrajésima-sesta.*

LI'MPERAIV.

Présent.	*Imperatif.*	*Présent.*	*Imperatif.*
	1*a. per. sing.*		
Je parle,	parle.	Yo hablo,	hable Vd.
Je viens,	viens.	Yo vengo,	venga Vd.
J'aperçois,	aperçois.	Yo percibo,	perciba Vd.
Je prends,	prends.	Yo tomo.	tome Vd.

Ayez patience.	Tenga Vd. paciencia.
Soyez attentif.	Sea Vd. atento.
Donnez-le-moi.	Démelo Vd.
Envoyez-le-lui.	Envíeselo Vd.
Pretez-le moi.	Prestemelo Vd.
Ayez la bonté de me passer ce plat.	Tenga Vd. la bondad de pasarme ese plato.

EMPRUNTER,	PEDIR PRESTADO.
Je veux vous emprunter de l'argent.	Quiero pedirle á Vd. prestado algun dinero.

EMPRUNTER.	PEDIR PRESTADO.
Je veux vous emprunter cet argent.	Quiero pedirle á Vd. prestado ese dinero.
Empruntez-le-lui.	Pídaselo Vd. prestado á él.
Je le lui emprunte.	Se lo pido prestado á él.
Ne le lui dites pas.	No se lo diga Vd.
Ne le lui rendez pas.	No se lo devuelva Vd.
La patience, l'impatience.	La paciencia, la impaciencia.
Le prochain.	El prójimo.
La tabatière.	La tabaquera.

Soyez bons.	Sean Vds. buenos.
Sachez-le.	Sépanlo Vds.

Obeissez à vos maîtres, et ne leur donnez jamais de chagrin.	Obedezca Vd. á sus maestros, y no les cause jamas ninguna molestia.
Payez ce que vous devez, consolez les malheureux, et faites du bien à ceux qui vous ont offensé.	Pague Vd. lo que debe, consuele á los aflijidos, y haga bien á los que le hayan ofendido.
Aimez le bon Dieu, et le prochain, comme vous même.	Ama á Dios, y á tu prójimo como á tí mismo.
OBÉIR,	OBEDECER.
CONSOLER,	CONSOLAR.
OFFENDRE,	OFENDER.
Aimons et pratiquons toujours la vertu, et nous serons heureux dans cette vie et dans l'autre.	Amemos y practiquemos siempre la virtud. y serémos felices en esta vida y en la otra.
PRATIQUER,	PRACTICAR.
Voyons qui tirera le mieux.	Veamos cuál de nosotros tira mejor.

EXPRIMER,	ESPRESAR.
S'EXPRIMER,	ESPRESARSE.
SE FAIRE COMPRENDRE.	HACERSE ENTENDER Ó COMPRENDER.
AVOIR L'HABITUDE.	TENER LA COSTUMBRE DE.

ACCOUTUMER.	ACOSTUMBRAR.
S'accoutumer à quelque chose.	Acostumbrarse á alguna cosa.
Il faut accoutumer de bonne heure les enfants au travail.	Es necesario acostumbrar temprano á los niños al trabajo.
ETRE ACCOUTUMÉ Á QUELQUE CHOSE.	ESTAR ACOSTUMBRADO Á ALGUNA COSA.
J'y suis accoutumé.	Estoy acostumbrado á ello.
Je ne puis pas m'exprimer en français, parceque je n'ai pas l'habitude de le parler.	No puedo espresarme en frances, porque no tengo la costumbre de hablarlo.
Vous parlez comme il faut.	Vd. habla bien.
CAUSER.	CONVERSAR.
BAVARDER, JASER,	CHARLAR. PLATICAR.
UN CAUSEUR, fem EUSE. UN JASEUR, " EUSE.	UN PARLANTE, UN CHARLATAN.
PERMETTRE.	PERMITIR.
La permission.	El permiso.
Je vous permets d'y aller.	Le permito á Vd. que vaya allá.

Faites du bien aux pauvres, et ayez compassion des malheureux, et le bon Dieu aura soin du reste.	Haga Vd. bien á los pobres, tenga compasion de los desgraciados, y Dios cuidará de lo demas.
FAIRE DU BIEN Á QUELQU'UN.	HACER BIEN Á ALGUNO.
Avoir compassion de quelqu'un.	Tener compasion de alguno.
La compassion.	La compasion.
La pitié.	La lástima.
Le reste.	Lo demas, el resto.
S'il vient dites-lui que je suis au jardin.	Si él viene, dígale Vd. que estoy en el jardin.
Demandez au marchand *s'il* peut me donner le cheval au prix, que je lui ai offert.	Pregunte Vd. al comerciante si puede darme el caballo, al precio que le he ofrecido.

J'ai lu, et l'*on* m'a raconté.	He leido, y me han dicho.
On y rit et *l'on* y pleure tour á tour.	Allí rien y lloran á su turno.
Si *l'on* savait ce que vous avez fait.	Si supieran lo que Vd. ha hecho.
Le pays où *l'on* trouve les fous.	El pais donde se encuentran los necios.
On vous a dit, ou *l'on* vous dira bientôt.	Le han dicho á Vd., ó le dirán muy pronto.
Ce que *l'on* conçoit bien s'énonce clairement.	Lo que se concibe bien, se espresa claramente.
On n'aime pas àvoir ceux à qui *l'on* doit tant.	No nos gusta ver á aquellos á quienes debemos tanto.
C'est d'un roi que *l'on* tient cette maxime auguste : Que jamais on n'est grand qu'autant que *l'on* est juste.	De un rey es de quien tenemos aquella escelente mácsima : Que uno no es grande sino en cuanto es justo.

180.

Ayez patience, mon cher ami, et ne soyez pas triste, car la tristesse ne change rien, et l'impatience empire le mal. N'ayez pas peur de vos créanciers ; soyez sûr qu'il ne vous feront pas de mal. Ils attendront, si vous ne pouvez pas encore les payer.—Quand me paierez-vous ce que vous me devez ?—Aussitôt que j'aurai de l'argent, je vous paierai ce que vous avez avancé pour moi. Je ne l'ai pas oublié, car j'y pense tous les jours.—Je suis votre debiteur et je ne le nierai jamais.—Quel bel encrier vous avez là ! prêtez-le-moi, je vous prie.—Que voulez-vous en faire ?—Je veux le montrer à ma sœur.—Prenez-le, mais ayez-en soin, et ne le cassez pas.—Ne craigniez rien.—Que désirez-vous de mon frère ? —Je veux lui emprunter de l'argent.—Empruntez-en à un autre.—S'il ne veut pas m'en prêter, j'en emprunterai à un autre.—Vous ferez bien. —Ne souhaitez pas ce que vous ne pouvez pas avoir, mais contentez-vous de ce que la providenee vous a donné, et considérez qu'il y a beaucoup de gens qui n'ont pas ce que vous avez.—La vie étant courte, tâchons de nous la rendre aussi agréable qu'il soit possible.—Mais consi

dérons aussi que l'abus des plaisirs la rend amère.—Avez-vous fait vos thèmes?—Je n'ai pas pu les faire, parce que mon frère n'était pas à la maison.—Il ne faut pas faire vos thèmes par votre frère, mais il faut les faire vous-même.—Que faîtes-vous là ?—Je lis le livre que vous m'avez prêté.—Vous avez tort de le lire toujours.—Que dois-je faire?—Dessinez ce paysage, et quand vous l'aurez dessiné, vous declinerez des substantifs avec des adjectifs.

181.

Que faut-il faire pour être heureux?—Aimez et pratiquez toujours la vertu, et vous serez heureux dans cette vie et dans l'autre.—Puisque nous voulons être heureux, faisons du bien aux pauvres, et ayons compassion des malheureux : obéissons à nos maîtres et ne leur donnons jamais de chagrin ; consolons les infortunés, aimons notre prochain comme nous-mêmes, et ne haïssons pas ceux qui nous ont offensés ; en un mot, remplissons toujours notre devoir, et Dieu aura soin du reste.—Mon fils, pour être aimé, il faut être laborieux et sage. On t'accuse d'avoir été paresseux et négligent dans tes affaires. Tu sais pourtant que ton frère a ete puni pour avoir été méchant. Etant l'autre jour à la ville, je reçus de ton instituteur une lettre, dans laquelle il se plaignait fort de toi. Ne pleure pas ; va maintenant dans ta chambre, apprends la leçon, et sois sage ; autrement tu n'auras rien à dîner.—Je serai si sage, mon cher père, que vous serez certainement content de moi.—Le petit garçon a-t-il tenu parole?—Pas tout-à-fait ; car après avoir dit cela, il alla dans sa chambre, prit ses livres, se mit à une table et s'endormit.—"C'est un fort bon garçon, quand il dort," dit son père, en le voyant quelque temps après.

Bon jour, Mademoiselle.—Ah ! vous voilà enfin ; je vous ai attendue avec impatience.—Vous me pardonnerez, ma chère, je n'ai pas pu venir plus tôt.—Asseyez-vous, s' il vous plaît.—Comment se porte Madame votre mère ?—Elle se porte mieux aujourd'hui qu'elle ne se portait hier. —J'en suis bien aise.—Avez-vous été au bal hier ?— J'y ai été.—Vous êtes-vous beaucoup divertie ?—Passablement.—A quelle heure êtes-vous retournée chez vous ?—A onze heures et quart.

182.

Y a-t-il long-temps que vous apprenez le français?—Non, Monsieur, je ne l'apprends que depuis six mois.—Est-il possible! vous parlez assez bien pour si peu de temps.—Vous plaisantez; je n'en sais pas encore beaucoup.—En vérité, vous parlez déjà bien.—Je crois que vous me flattez un peu.—Pas du tout, vous parlez comme il faut.—Pour parler comme il faut, il faut en savoir plus que je n'en sais.—Vous en savez assez pour vous faire comprendre.—Je fais encore beaucoup de fautes.—Cela ne fait rien, il ne faut pas être timide; d'ailleurs vous n'avez pas fait de fautes dans tout ce que vous venez de dire.—Je suis encore timide, parce que j'ai peur qu'on ne se moque de moi.—Il faudrait être bien impoli pour se moquer de vous. Qui serait assez impoli pour se moquer de vous? Ne savez-vous pas le proverbe?—Quel proverbe?—Celui qui veut bien parler, doit commencer par mal parler. Comprenez-vous tout ce que je vous dis?—Je l'entends et le comprends fort bien: mais je ne peux pas m'exprimer en français, parce que je n'ai pas l'habitude de le parler.—Cela viendra avec le temps.—Je le souhaite de tout mon cœur.

Voyez-vous quelquefois mon frère?—Je le vois quelquefois; quand je le rencontrai l'autre jour, il se plaignit de vous. "S'il s'était mieux comporté et s'il avait été plus économe," disait-il, "il n'aurait pas de dettes, et je n'aurais pas été fâché contre lui." Je le priai d'avoir pitié de vous, en lui disant, que vous n'aviez pas même assez d'argent pour acheter du pain. "Dites-lui, quand vous le verrez," me repliqua-t-il, "que nonobstant sa mauvaise conduite envers moi, je lui pardonne. Dites-lui aussi," continua-t-il, "qu'on ne se moque pas de ceux à qui l'on a des obligations. Ayez la bonté de faire cela et je vous en serai fort obligé," ajouta-t-il en s'éloignant.

QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON.—*Leccion Cuadrajésima-sétima.*

PARLANT. Que je parle, que tu parles, qu'il *ou* qu'elle parle.	HABLANDO. Que yo hable, que tú hables, que él *ó* ella hable.
Que nous parlions, que vous parliez, qu'ils *ou* qu'elles parlent.	Hablemos, que Vds. hablen, que ellos *ó* ellas hablen.

FINISSANT. Que je finisse, que tu finisses, qu'il *ou* qu'elle finisse.	ACABANDO. Que yo acabe, que tú acabes, que él *ó* ella acabe.
Que nous finissions, que vous finissiez, qu'ils *ou* qu'elles finissent.	Acabemos, que Vds. acaben, que ellos *ó* ellas acaben.
SACHANT. Que je sache, que tu saches, qu'il ou qu'elle sache.	SABIENDO. Que yo sepa, que tú sepas, que él *ó* ella sepa.
Que nous sachions, que vous sachiez, qu'ils *ou* qu'elles sachent.	Que sepamos, que Vds. sepan, que ellos *ó* ellas sepan.
RENDANT. Que je rende, que tu rendes, qu'il *ou* qu'elle rende.	RINDIENDO. Que yo rinda, que tú rindas, que él *ó* ella rinda.
Que nous rendions, que vous rendiez, qu'ils *ou* qu'elles rendent.	Que rindamos, que Vds. rindan, que ellos *ó* ellas rindan.

Il faut que. Il est nécessaire que.	Es necesario que.
Il est extraordinaire que.	Es estraordinario que.
Il est fâcheux que.	Es triste que.
Il est juste que.	Es justo que.
Il est injuste que.	Es injusto que.
Il est à propos que.	Es propio que.
Il est surprenant que.	Es estraño que.
Il convient que.	Conviene que.
Il est temps que.	Es tiempo que.
Il importe *ó* il est important que.	Importa que.
Il suffit que.	Basta que.
Il est à désirer que. Il est á souhaiter que.	Es de desear que.
Il semble que.	Parece que.
Il est possible que.	Es posible que.
Il vaut mieux que.	Vale mas que.

EXEMPLES.

Il faut que vous ayez la bonté de faire cela.	Es necesario que Vd. tenga la bondad de hacer eso.
Il faut que vous soyez ici de bonne heure.	Es necesario que Vd. esté aquí temprano.

Il faut que vous fassiez cela.	Es necesario que Vd. haga eso.
Il est necessaire qu'on ait de l'argent.	Es necesario que uno tenga dinero.
Il faut que j'aille au marché.	Es necesario que yo vaya al mercado.
Il faut que je m'en aille.	Es necesario que yo me vaya.
Il est juste que vous soyez puni.	Es justo que Vd. sea castigado.
Il suffit que vous sachiez cela.	Basta que Vd. sepa eso.
†Il est temps que vous parliez.	Es tiempo que Vd. hable.
Il faut que nous vendions nos marchandises tout de suite.	Es necesario que vendamos luego nuestras mercancías.
Que faut-il que je *dise*?	¿Qué es necesario que yo diga?
Il importe que cela se fasse.	Importa que eso se haga.
Il est à propos que nous partions.	Es propio que partamos.
Il est à souhaiter que tu ailles à la campagne.	Es de desear que vayas al campo.
Il est à désirer que tu reviennes promptement.	Es de desear que vuelvas prontamente.
Il semble que vous soyez fâché.	Parece que Vd. está enfadado.
Il est necessaire que je finisse aujourd'hui.	Es necesario que yo concluya hoy.
Il suffit que vous soyez content.	Basta que Vd. esté satisfecho.
Il vaut mieux que nous soyons arrivés ce matin.	Vale mas que hayamos llegado esta mañana.

Il est certain que vous avez tort.	Es cierto que Vd. no tiene razon.
Il n'est pas certain que vous ayez raison.	No es cierto que Vd. tenga razon.
Il est probable qu'il le fera.	Es probable que el lo haga.
Est-il probable qu'il le fasse?	¿Es probable que él lo haga?
Il est vrai qu'il en est capable.	Es verdad que él es capaz de ello.
S'il était vrai qu'il en fût capable.	Si fuera verdad que él fuese capaz de ello.

Aimer mieux,	preferir.	Aimer,	querer.
Ordonner,	ordenar.	Approuver,	aprobar,
Permettre,	permittir.	Apréhendre,	aprehender.
Préférer,	preferir.	Attendre,	esperar.
Prendre garde,	cuidar.	Avoir peur,	tener miedo.
Prier,	rogar, suplicar.	Commander,	mandar.
Regretter,	sentir,	Consentir,	consentir.
S'étonner,	estrañar.	Craindre,	temer.
Se plaindre,	quejarse.	Défendre,	prohibir.
Se réjouir,	alegrarse.	Desapprouver,	desaprobar.
Souffrir,	sufrir.	Desirer,	desear.
Souhaiter,	querer.	Douter,	dudar.
Supposer,	suponer.	Empêcher,	impedir.
Trembler,	temblar.	Être au désespoir,	desesperar.
Trouver bon,	aprobar.		
Trouver mauvais,	desaprobar.	Exiger,	exijir.
		Mériter,	merecer.
Vouloir,	querer.	Nier,	negar.

EXEMPLES.

Je désire que vous reussissiez.	Deseo que Vd. tenga buen éxito.
Je doute qu'il soit arrivé.	Dudo que él haya llegado.
Je veux qu'on m'obeisse.	Quiero que me obedezcan.
Je souhaite qu'on le lui dise.	Deseo que se lo digan á él.
Il veut que j'aie patience.	El quiere que yo tenga paciencia.
Je doute qu'il soit à la maison.	Dudo que esté en casa.
Je crains que nous n'ayons un orage.	Temo que tengamos una tempestad.
Il nie qu'il l'ait fait.	El niega que lo haya hecho.
Il se plaint que vous l'ayez maltraité.	El se queja de que Vd. le haya maltratado.
Je suis au désespoir que vous l'ayéz fait.	Siento mucho que Vd. lo haya hecho.
Je regrette que vous ayez été obligé d'attendre.	Siento que Vd. haya estado obligado á aguardar.
Vous trouverez bon que je n'y aille pas.	Vd. aprobará que yo no vaya allá.

Il a trouve mauvais que vous l'ayez dit.	El ha desaprobado que Vd. lo haya dicho.
Que voulez-vous que ces hommes achetent ?	¿ Qué quiere Vd. que compren estos hombres ?
Que voulez-vous qu'il réponde ?	¿ Qué quiere Vd. que él responda ?
Vous attendez-vous à ce qu'il vous donne ses marchandises pour rien ?	¿ Espera Vd. que él le dé sus mercancías por nada ?
Que voulez-vous que je boive ?	¿ Qué quiere Vd. que yo beba ?

Affirmer,	afirmar.	Maintenir,	mantener.
Assurer,	asegurar.	Oublier,	olvidar.
Apercevoir,	percibir.	Penser,	pensar.
Avouer,	confesar.	Prédire,	predecir.
Concluire,	concluir.	Prévoir,	prever.
Convenir,	convenir.	Promettre,	prometer.
Croire,	creer.	Publier,	publicar.
Déclarer,	declarar.	Savoir,	saber.
Dire,	decir.	Songer,	pensar.
Espérer,	esperar.	Soutenir,	mantener.
Juger,	juzgar.	Supposer,	suponer.
Jurer,	jurar.	Voir,	ver.

EXEMPLES.

Je crois qu'il a raison.	Creo que tiene razon.
Croyez-vous que ce cheval vaille cent piastres ?	¿Cree Vd. que ese caballo valga cien pesos ?
Je ne crois pas qu'il vaille cent piastres.	No creo que valga cien pesos.
J'espère qu'il viendra.	Espero que el vendrá.
Esperez-vous qu'il vienne ?	¿ Espera Vd. que él venga ?
Je pense qu'il l'a fait.	Pienso que él lo ha hecho.
Pensez-vous qu'il l'ait fait.	¿ Piensa Vd. que él lo haya hecho ?
Si vous pensez qu'il fasse beau temps, partons pour la campagne.	Si Vd. piensa que haya buen tiempo, partamos para el campo.

Je crains qu'ils ne viennent.	Temo que ellos vengan.
J'ai peur que vous ne parliez de moi.	Tengo miedo de que Vd. hable de mí.
Ne craint-il pas que vous n'en parliez ?	¿ No teme él que Vd. hable de ello ?

Ne doutez pas que je ne sois toujours votre ami.	No dude Vd. de que yo sea por siempre su amigo.
Il ne nie pas que vous ne l'ayez fait.	El no niega que Vd. lo haya hecho.

Affligé,	afflijido.	Enchante,	encantado
Bien aise,	alegrado.	Etonné,	sorprendido.
Charmé,	alegrado.	Faché,	sentido.
Content,	contento.	Surpris,	sorprendido, etc.

Exemples.

Je suis fâché qu'elle soit malade.	Siento que ella esté mala.
Je suis charmé que vous soyez ici.	Me alegro mucho de que Vd. esté aquí.
Je suis bien aise qu'il ait eu son argent.	Me alegro de que él haya recibido su dinero.
Elle est fâchée que vous soyez mon ami.	Ella está enojada de que Vd. no sea mi amigo.
Je suis etonné que vous ne soyez pas plus attentif.	Estoy sorprendido de que Vd. no sea mas atento.
Je suis enchanté que votre sœur soit rétablie.	Me alegro mucho de que su hermana se haya recobrado.
Votre père est affligé que vous manquiez vos leçons.	Su padre de Vd. se aflije de que Vd. falte á sus lecciones.
Je suis surpris que vous n'ayez pas fait votre devoir.	Estoy sorprendido de que Vd. no haya llenado su deber.
Je suis charmé de ce que vous êtes ici.	Me alegro de que Vd. esté aquí.

Il est bien aise de ce que vous avez eu votre argent.	El se alegra de que Vd. haya recibido su dinero.

183.

Voulez-vous me raconter quelque chose ?—Que voulez-vous que je vous raconte ?—Une petite anecdote, si vous voulez.—Un petit garçon demandait un jour à table de la viande ; son père lui dit qu'il n'était pas honnête d'en demander, et qu'il devait attendre qu'on lui en donnât. Le pauvre petit garçon, voyant que tout le monde mangeait et qu'on ne lui donnait rien, dit à son père : "Mon cher père, donnez-moi, s'il vous plait, un peu de sel." "Qu'en veux-tu faire ?" demanda le père. "C'est pour le manger avec la viande que vous me donnerez," répliqua l'enfant. Tout le monde admira l'esprit du petit garçon, et son père, s'apercevant qu'il n'avait rien, lui donna de la viande, sans qu'il en demandât.—Qui était ce petit garçon, qui demanda de la viande à table ?—C'était le fils d'un de mes amis.—Pourquoi demanda-t-il de la viande ?—Il en demanda parce qu'il avait bon appétit.—Pourquoi son père ne lui en donna-t-il pas de suite ?—Parce qu'il l'avait oublié.—Le petit garçon eut-il tort d'en demander ?—Il eut tort, car il aurait dû attendre.—Pourquoi demanda-t-il du sel à son père ?—Il demanda du sel, pour que son père s'aperçut qu'il n'avait pas de viande, et qu'il lui en donnât.

Voulez-vous que je vous raconte une autre anecdote ?—Vous m'obligerez beaucoup.—Un homme faisant des emplettes chez un marchand, lui disait : "Vous me surfaites trop ; vous ne devriez pas me vendre aussi cher qu'à un autre, puisque je suis des amis de la maison." Le marchand répliqua : "Monsieur, il faut que nous gagnions quelque chose avec nos amis car nos ennemis ne viendront jamais chez nous."

184.

Un jeune prince, âge de sept ans, était admiré de tout le monde à cause de son esprit : se trouvant un jour en société avec un vieil officier, celui-ci observa, en parlant du jeune prince, que quand les enfants avaient tant d'esprit dans les premières années, ils en ont ordinairement fort

peu quand ils sont avances en âge. "En ce cas," dit le jeune prince, qui l'avait entendu, "il faut que vous ayez eu infiniment d'esprit dans votre enfance."

Un Anglais, à sa première visite en France, rencontra dans les rues de Calais un fort jeune enfant qui parlait le français couramment et avec élégance. "Mon Dieu! est-il possible," s'écria-t-il, "que même les enfants ici parlent français avec purete?"

Recherchons l'amitié des bons et évitons la société des méchants; car les mauvaises sociétés corrompent les bonnes mœurs.—Quel temps fait-il aujourd'hui?—Il neige toujours comme il neigea hier, et selon toute apparence il neigera aussi demain.—Qu'il neige; je voudrais qu'il neigeât encore plus, car je me porte toujours très-bien quand il fait très-froid.—Et moi, je me porte toujours très-bien quand il ne fait ni froid ni chaud.—Il fait beaucoup de vent aujourd'hui, et nous ferions mieux de rester à la maison.—Quelque temps qu'il fasse, il faut que je sorte; car j'ai promis d'être chez ma sœur à onze henres et quart, et il faut que je tienne parole.

QUARANTE-HUITIÈME LEÇON.—*Leccion Cuadrajésima-óctava.*

IMPARFAIT SUBJONCTIF.

Parler—que je parlasse, que tu parlasses, qu'il parlât, que nous parlassions, que vous parlassiez, qu'ils parlassent.

Hablar—que yo hablase, que tú hablases, que él hablase, que nosotros hablásemos, que vosotros hablaseis, que ellos hablasen.

Vendre—que je vendisse, que tu vendisses, qu'il vendît, que nous vendissions, que vous vendissiez, qu'ils vendissent.

Vender—que yo vendiese, que tú vendieses, que él vendiese, que nosotros vendiésemos, que vosotros vendieseis, que ellos vendiesen.

Recevoir—que je reçusse, que tu reçusses, qu'il reçut, que nous re-

Recibir—que yo recibiese, que tú recibieses, que él recibiese, que

çussions, que vous reçussiez, qu'ils reçussent.	nosotros recibiésemos, que vosotros recibieseis, que ellos recibiesen.

Que j'aie aimé.	Que yo haya amado.
Que je sois venu.	Que yo haya venido.
Que j'eusse aimé.	Que yo hubiese amado.
Que je fusse venu.	Que yo hubiese venido.

Afin,	para que, á fin de que.	*Non que,*	no que.
		Non pas que,	
A moins que,	á ménos que	*Nonobstant que,*	no obstante que.
Au cas que,	en caso que, si	*Posé que,*	supuesto que.
Avant que,	ántes que.	*Pour que,*	para que.
Bien que,	aunque.	*Pour peu que,*	por poco que.
De crainte que,	temiendo que, no sea que.	*Pourvu que,*	con tal que.
De peur que,		*Quoique,*	aunque.
En cas que,	en caso que.	*Sans que,*	sin que.
Encore que,	aunque.	*Si peu que,*	por poco que.
Jusqu'a ce que,	hasta que.	*Soit que,*	sea que.
Loin que,	léjos de.	*Supposé que,*	supuesto que. suponiendo que.

EXEMPLES.

Voulez-vous rester ici *jusqu'à ce que* je *puisse* sortir avec vous ?	¿Quiere Vd. quedarse aquí hasta que yo pueda salir con Vd.?
Je sortirai *avant qu'il* ne revienne.	Saldré ántes que él vuelva.
En cas que vous *eussiez* ce que vous n'avez pas, vous seriez riche.	Si Vd. tuviera lo que no tiene Vd. sería rico.
Je vous envoie mon livre *à fin que* vous le *lisiez.*	Envio á Vd. mi libro, á fin de que Vd. lo lea.
A *moins que* vous ne *l'accompagniez,* elle ne sortira pas.	A ménos que Vd. la acompañe, ella no saldrá.

Bien que vos enfants *soient* paresseux, ils feront des progrès.	Aunque sus niños de Vd. sean perezosos, sin embargo harán progresos.
Quoiqu'il en soit.	Sea como fuere. Sea de ello lo que fuere. Como quiera que sea.
Quoiqu'elle soit petite et *qu'elle ait* mauvaise mine, elle ne laisse pas d'être aimable.	Aunque ella sea pequeña y mal parecida, no deja de ser amable.
Pourvu que vous *soyez* de mes amis, je suis content.	Con tal que Vd. sea mi amigo, estoy contento.
Soit que vous aviez raison ou tort.	Sea que Vd. tenga razon ó esté errado.

De façon que. *De manière que.* *De sorte que.* *En sorte que.* *Tellement que.*	De (tal) modo que. De (tal) manera que. De (tal) suerte que.
Si non que.	Sino que.
Ind. Vous vous conduisez *de façon* que vous êtes aimé de tout le monde.	Vd. se comporta de tal modo que es amado de todo el mundo.
Subj. Conduisez-vous *de façon que vous soyez* aimé.	Compórtese Vd. de tal modo que sea amado.

Ind. Dès que vous le connaissez, et que vous répondez de lui.	Ya que Vd. le conoce, y responde por él.
Subj. A moins que vous ne soyez attentif et que vous ne *fassiez* regulièrement votre devoir, vous n'apprendrez pas.	A ménos que Vd. sea atento, y llene su deber puntualmente, Vd. no aprenderá.

Si votre ami était ici, et *qu'il voulût* venir me voir.	Si su amigo de Vd. estuviera aquí, y viniera á verme.

*S'*il m'aimait, et *qu'il désirât* sincérement mon bonheur.	Si él me amara, y deseara sinceramente mi felicidad.
Si quelqu'un venait et *que* je ne *fusse* pas à la maison envoyez me chercher.	Si viniere alguno, y yo no estuviere en casa, envie V. á buscarme.
Si votre frère vous écrit et *que vous soyez* content de sa lettre, je vous prie de m'en faire part.	Si le escribiere á Vd. su hermano, y Vd. estuviere contento con su carta, le suplico me lo participe.

Appliquez vous *que* vos parents *soient* contents, (*que* se coloca por *à fin que*).	Sea Vd. industrioso para que sus padres estén contentos.
Que je lise ou *que j'ecrive*, on y trouve toujours à redire, (*que* se coloca por *soit que*).	Que yo lea, *ó* que escriba, siempre hallan faltas.
Je ne puis rien dire *que* vous ne le *sachiez* (*que* se coloca por *sans que*).	No puedo decir nada, sin que Vd. lo sepa.
Ne commencez pas *que* je ne vous avertisse (*que* se coloca por *avant que*).	No empieze Vd. ántes que le avise.
Attendez *que* votre père *revienne* (*que* se coloca por *jusqu'à ce que*).	Aguarde Vd. que su padre vuelva.

185.

Vous ne serez jamais respecté, à moins que vous n'abandonniez la mauvaise compagnie que vous fréquentez.—Vous ne pourrez finir votre travail ce soir, à moins que je ne vous aide.—Je vous expliquerai toutes les difficultés, afin que vous ne vous découragiez pas dans votre entreprise.—Supposé que vous perdiez vos amis, que deviendriez-vous ? En cas que vous ayez besoin de mon assistance, appelez-moi, je vous aiderai. —Un homme sage et prudent vit avec économie quand il est jeune, afin

qu'il jouisse du fruit de son travail, quand il sera vieux.—Portez cet argent à M. N. afin qu'il puisse payer ses dettes.—Voulez-vous me prêter cet argent ?—Je ne vous le prêterai pas, à moins que vous ne me promettiez de me le rendre aussitôt que vous pourrez.—Le général est-il arrivé ?—Il arriva hier matin au camp, las et harassé mais très à propos ; il donna de suite ses ordres pour engager l'action, quoiqu'il n'eût pas encore toutes ses troupes.—Mesdemoiselles vos sœurs sont-elles heureuses ? —Elles ne le sont pas, quoique'lles soient riches, parce qu'elles ne sont pas contentes. Bien qu'elles aient bonne mémoire, cela ne suffit pas pour apprendre quelque langue que ce soit ; il faut qu'elles exercent leur jugement.—Voulez-vous me prêter votre violon ?—Je vous le prêterai, pourvu que vous me le rendiez ce soir. Madame votre mère viendra-t-elle me voir ?—Elle viendra, pourvu que vous promettiez de la mener au concert.—Je ne cesserai de l'importuner jusqu'à ce qu'elle m'ait pardonne.—Donnez-moi ce canif.—Je vous le donnerai, pourvu que vous n'en fassiez pas mauvais usage.—Irez-vous à Londres ?—J'irai, pourvu que vous m'accompagniez ; et j'écrirai à Monsieur votre frère, en cas qu'il n'ait pas reçu ma lettre.

185.

Où étiez-vous pendant l'affaire ?—J'étais au lit à faire panser mes blessures. Plût à Dieu que j'y eusse été ! J'aurais voulu vaincre ou périr.—On évita la bataille de peur que nous ne fussions pris, leurs forces étant supérieures aux nôtres.—A Dieu ne plaise que je blâme votre conduite ; mais vos affaires ne seront jamais faites comme il faut, à moins que vous ne les fassiez-vous même.—Partirez-vous bientôt ?—Je ne partirai pas, que je n'aie dîné.—Pourquoi m'avez-vous dit que mon père était arrivé, quoique vous sussiez le contraire ?—Vous êtes si prompt que, pour peu qu'on vous contrarie, vous vous importez en un instant. Si votre père n'arrive pas aujourd'hui, et que vous ayez besoin d'argent je vous en prêterai.—Je vous suis fort obligé.—Avez-vous fait votre devoir ?—Pas tout-à-fait ; si j'avais eu le temps, et que je n'eusse pas été si inquiet de l'arrivée de mon père, je l'aurais fait.—Si vous étudiez et que vous soyez attentif, je vous assure que vous apprendrez la langue française en très-peu de temps.

QUARANTE-NEUVIÈME LEÇON.—*Leecion Cuadrajésima-nona.*

SUBJONCTIF (*Continuation.*)

QUELQUE.	POR MAS.
Quelque bon que vous *soyez.*	Por bueno que Vd. sea.
Quelque riches qu'ils *soient.*	Por ricos que sean.
Quelque.	POR MAS QUE. POR MUCHO QUE. / CUALQUIERA QUE. SEA CUAL FUERE.

Quelque courage que vous *ayez,* il en a plus que vous.	Por mucho valor que Vd. tenga, él tiene mas que Vd.
Quelque patience que nous *ayons,* nous n'en aurons jamais assez.	Por mucha paciencia que tengamos, no tendrémos jamas bastante.
Quelque richesses qu'il *ait,* il en verra bientôt la fin.	Por muchas riquezas que él tenga, pronto verá el fin de ellas.
Quelque bonté que j'*aie* pour lui, je n'en aurai jamais autant qu'il le mérite.	Por mas afecto que yo le tenga, jamas le tendré tanto como él merece.
Quelques fautes que vous *fassiez,* j'aurai soin de les corriger.	Cualesquiera faltas que Vd. haga, cuidaré de correjirlas.
Mas. QUELQUE, plur. QUELS QUE. Fem. QUELLE QUE, plur. QUELLES QUE.	CUALQUIERA QUE. / CUALESQUIERA QUE.

Quel que soit le bonheur que vous *ayez,* je suis plus heureux que vous.	Cualquiera que sea la felicidad de que Vd. goze, soy mas feliy que Vd.
Quelle que soit, la fortune dont vous *jnuissiez,* vous pouvez la perdre en un instant.	Cualquiera que sea la fortuna de que Vd. goze, Vd. puede perderla en un instante.
Quels que soient les efforte que vous *fassiez,* vous ne pouvez jamais réussir.	Cualesquiera que sean los esfuerzos que Vd. haga, no podrá jamas tener buen éxito.
Quelles que soient les peines que vous	Cualesquiera que sean las molestias

preniez, on ne vous en aura aucune obligation.	que Vd. se tome, nadie se lo agradecerá.
Aucun.	NINGUN.
Quelque chose que, ó *quoique ce soit.*	CUALQUIERA COSA QUE, CUALQUIERA QUE SEA.
Quel'que chose que (ó *quoique*) vous fassiez pour mon père, il vous recompensera.	Cualquiera cosa que Vd. haga por mi padre, él le recompensará.
Je ne me plains de *quoique ce soit.*	No me quejo de nada absolutamente.
Qui que ce soit.	QUIENQUIERA, CUALQUIERA.
De *qui que ce soit*, que vous *parliez*, évitez la médisance.	De quienquiera que Vd. hable, evite la calumnia.
Je ne connais *personne qui* soit aussi bon que vous.	No conozco á nadie que sea tan bueno como Vd.
Je n'en ai rien vu qu'on *puisse* blâmer dans sa conduite.	No he visto que pudiera tacharse en su conducta.

Vous êtes la dame la plus aimable que je connaisse.	Vd. es la señora mas amable que yo conozco.
C'est l'homme le plus extraordinaire que j'aie jamais vu.	El es el hombre mas estraordinario que yo he visto.
Vous êtes les éleves les plus studieux que j'aie jamais eu.	Vds. son los discípulos mas estudiosos que he tenido.
La meilleure garde qu'un roi *puisse* avoir c'est le cœur de ses sujets.	La mejor guardia que un rey puede tener, es el corazon de sus súbditos.
C'est le premier homme *qui ait osé* me le dire.	El es el primer hombre que se ha atrevido á decírmelo.
Vous êtes la deuxième dame aimable que j'aie rencontré dans cette ville.	Vd. es la segunda señora amable que he encontrado en esta ciudad.

Vous êtes le seul sur qui je *vuisse* compter.	Vd. es el único en quien yo puedo confiar.
C'est la plus belle des femmes qui étaient à l'opéra.	Ella es la mujer mas hermosa de las que estuvieron en la ópera.
Je ne connais aucune des personnes qui sont venues chez vous ce matin.	No conozco á ningunas de las personas que han venido á su casa de V. esta mañana.
J'espère que vous ne direz rien de ce que je vous ai confié.	Espero que Vd. no dirá nada de lo que le he confiado.
J'ai lu le second volume de l'ouvrage que vous m'avez prêté.	He leido el segundo tomo de la obra que Vd. me ha prestado.
Fasse le ciel que pareil malheur ne vous arrive jamais !	¡ Quiera el cielo preservar á V. de tal desdicha !
Plût à Dieu ! Plût au ciel !	¡ Ojalá ! ó Pluguiera á Dios !
Plût à Dieu qu'il en *fût* ainsi !	¡ Ojalá que eso fuese así !
Plût à Dieu qu'il l'eût fait !	¡ Ojalá que él lo hubiese hecho !
Plût au ciel que nous ne *fussions* jamais plus malheureux !	¡ Quiera Dios que nunca seamos mas desdichados !
Puissiez-vous être heureux !	¡ Sea Vd. feliz !

Dut-il m'en coûter tout ce que je possède, je saurai me preserver d'un semblable malheur.	Aunque me cueste todo lo que poseo, yo sabré preservarme de semejante desdicha.
Fussent-ils à cent lieues d'ici, j'irai les chercher.	Aunque estén á cien leguas de aquí, iré á buscarlos.

Je *viens pour vous voir :*	Vengo á verle.
Je ne crois pas *pouvoir* sortir demain.	No pienso que pueda salir mañana.
Ind. Voilà un livre *que* vous *pourrez* consulter au besoin.	Hé aquí un libro que Vd. puede consultar de cuando en cuando.

Subj. Donnez-moi un livre *que* je *puisse* consulter au besoin.	Déme V. un libro que yo pueda consultar de cuando en cuando.
Ind. Prêtez-moi ce livre *dont* vous n'*avez* pas besoin.	Présteme Vd. ese libro que Vd. no necesita.
Subj. Prêtez-moi un livre *dont* vous n'*ayez* pas besoin.	Présteme un libro que Vd. no necesite.

187.

Il faut que vous ayez patience, quoique vous n'en ayez pas envie, car il faut que j'attende aussi jusqu'à ce que je reçoive mon argent. En cas que je le reçoive aujourd'hui, je vous paierai tout ce que je vous dois. Ne croyez pas que je l'aie oublié, car j'y pense tous les jours. Où croyez-vous peut-être que je l'aie déjà reçu?—Je ne crois pas que vous l'ayez déjà reçu ; mais je crains que vos autres créanciers ne l'aient déjà reçu.—Vous voudriez avoir plus de temps pour étudier et vos frères voudraient n'avoir pas besoin d'apprendre.—Plût à Dieu que vous eussiez ce que je vous souhaite, et que j'eusse ce que je désire. Quoique nous n'ayons pas eu ce que nous souhaitons, nous avons presque toujours été contents, et Messieurs B. ont presque toujours été mécontents, quoiqu'ils aient eu tout ce dont un homme raisonnable peut se contenter.—Ne croyez-pas, Madame, que j'aie eu votre éventail.—Qui vous dit que je le croie?—Mon beau-frère voudrait ne pas avoir eu ce qu'il a eu.—Pourquoi?—Il a toujours eu beaucoup de créanciers et point d'argent. Je désire que vous me parliez toujours français, et il faut que vous m'obéissiez, si vous voulez l'apprendre, et si vous ne voulez pas perdre votre temps inutilement. Je voudrais que vous fussiez plus assidu et plus attentif quand je vous parle. Si je n'étais pas votre ami, et que vous ne fussiez pas le mien, je ne vous parlerai pas ainsi.—Méfiez-vous de M. N., car il vous flatte. Pensez-vous qu'un flatteur puisse être un ami? Vous ne le connaissez pas aussi bien que moi, bien que vous le voyiez tous les jours.—Ne croyez pas que je sois fâché contre lui, parce que son père m'a offensé!—Oh! le voilà qui vient ; vous pouvez tout lui dire vous-même. Quelles que soient vos intentions vous auriez dû agir différemment.—Quelques raisons que vous m'alléguiez, elles n'excuseront pas votre ac-

tion, blâmable en elle-même.—Quelque chose qui vous arrive dans ce monde, ne murmurez jamais contre la divine providence, car quelque chose qu'on souffre, on le mérite.—Quelque chose que je fasse, vous n'êtes jamais content.

CINQUANTIÈME LEÇON.—*Leccion Quinouajésima.*

DOUBLER.	DOBLAR, DUPLICAR.
Le double.	El duplo *ó* el doble.
Votre part.	Su parte de Vd.
Ce marchand surfait du double.	†Aquel comerciante pide el duplo de lo que debe pedir.
Il faut que vous marchandiez avec lui, il vous rabattra la moitié.	†Vd. debe ajustarse con él ; él se lo dará por la mitad.
Vous avez double part.	Vd. tiene doble parte.
Vous avez triple part.	Vd. tiene tres vezes mas de lo que le toca.

Renouveler.	Renovar.
Etourdir.	Aturdir.
Etourdi.	Aturdido.
Franc—Franche.	Franco.
Serrer la main à quelqu'un.	Dar la mano á alguno.

Je lui dis qu'oui.	Le dije que sí.
Je lui dis que non.	Le dije que no.
SERRER.	APRETAR, GUARDAR, CERRAR.
Serrez votre argent.	Guarde Vd. su dinero.
Aussitôt que j'ai lu mon livre, je le serre.	Luego que he leido mi libro, lo cierro.
Je ne me soucie pas beaucoup d'aller à la comédie ce soir.	No tengo mucho deseo de ir a teatro esta noche.

SE RASSASIER.	†SATISFACERSE CON ALGUNA COSA.
Il y a une heure que je mange, et je ne puis me rassasier; ó je mange depuis une heure, et je ne peux pas me rassasier.	Hace una hora que como, y no puedo satisfacer mi apetito.
ETRE RASSASIÉ.	ESTAR SATISFECHO.
SE DÉSALTÉRER.	†APAGAR LA SED.
Il y a une demi-heure que je bois, mais je ne puis me désaltérer.	Hace media hora que bebo, pero no puedo apaga la sed.
ETRE ALTÉRÉ.	TENER SED.
C'est un homme altéré de sang.	Este es un hombre sanguinario.
De part et d'autre.	Por ámbas partes.
De toutes parts.	Por todas partes.

Permettez, Madame, que je vous présente Monsieur de G., comme ancien ami de notre famille.	Permítame Vd. Señora, que le presente al Señor de G., antiguo amigo de nuestra familia.
Je suis charmée, Monsieur, de faire votre connaissance.	Celebro mucho, caballero, el hacer su conocimiento.
Je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour me rendre digne de vos bonnes grâces.	Haré todo lo que esté de mi parte para merecer la buena opinion de V.
Mesdames, permettez que je vous présente M. de B., dont le frére a rendu de si éminents services à votre cousin.	Señoras, permítanme Vds. que les presente al Señor de B., cuyo hermano ha hecho importantes servicios al primo de Vds.
Ah! Monsieur, que nous sommes enchantées de vous recevoir chez nous.	Caballero, nos alegramos mucho de verle en nuestra casa.

188.

Un homme avait deux fils : l'un aimait à dormir la grasse matinée

et l'autre était très-laborieux, et se levait toujours de très-bonne heure. Celui-ci étant un jour sorti de grand matin, trouva une bourse remplie d'argent. Il courut à son frère lui faire part de sa bonne fortune, et lui dit : "Voyez-vous, Louis, ce qu'on gagne à se lever de bonne heure?" "Ma foi," répondit son frère, "si celui à qui elle appartient ne s'était pas levé de meilleure heure que moi, il ne l'aurait pas perdue,"

On demandait à un jeune fainéant, ce qui le faisait rester au lit si long-temps. "Je suis occupe," dit-il, "à tenir conseil tous les matins. Le travail me conseille de me lever, la paresse de rester couché ; et ils me donnent ainsi vingt raisons pour et contre. C'est à moi d'entendre ce qu'on dit des deux parts ; et à peine la cause est-elle entendue que le dîner est prêt."

On raconte un beau trait d'une grande dame : interrogée où était son époux, qui s'était caché, pour avoir trempé dans une conspiration, elle répondit courageusement, qu'elle l'avait caché. Cet aveu l'ayant amenée devant le roi, ce prince lui dit qu'elle ne pouvait échapper à la torture qu'en découvrant la retraite de son époux. "Et cela suffira-t-il?" dit la dame. "Oui," dit le roi, "je vous en donne ma parole." "Eh bien," dit-elle, "je l'ai caché dans mon cœur où vous le trouverez." Cette réponse admirable charma ses ennemis.

189.

Cornélie, l'illustre mère des Gracques, après la mort de son époux, qui lui laissa douze enfants, se voua au soin de sa famille avec une sagesse et une prudence qui lui acquirent l'estime universelle. Trois seulement d'entre les douze parvinrent à l'âge mûr, une fille Sempronie, qu'elle maria au second Scipion l'Africain, et deux fils, Tibérius et Caius, qu'elle éleva avec un soin particulier ; et bien qu'on sût généralement qu'ils étaient nés avec les plus heureuses dispositions, on jugeait qu'ils étaient encore plus redevables à l'éducation qu'à la nature. La réponse qu'elle fit à une dame de Campanie à leur sujet est très-fameuse, et renferme de grandes instructions pour les dames et pour les mères.

Cette dame, qui était très-riche, et passionée pour le faste et l'éclat, avait étalé ses diamants, ses perles et ses joyaux les plus précieux, et elle engageait sérieusement Cornélie à lui faire voir aussi ses joyaux.

Cornélie changea adroitement la conversation, pour attendre le retour de ses fils qui étaient allés aux écoles publiques. Comme ils rentraient et arrivaient dans l'appartement de leur mère, elle dit à la dame de compagnie, en les lui montrant : "Voici mes joyaux et la seule parure que j'apprécie." Et une telle parure, qui est la force et le soutien de la société, ajoute un plus grand lustre à la beauté que tous les joyaux de l'Orient.

CINQUANTE-ET-UNIÈME LEÇON.—*Leccion Quincuajésima-prima.*

En espagnol on peut augmenter ou diminuer la signification des noms par l'addition de certaines syllabes appelées augmentatifs et diminutifs. Nous parlerons premièrement

DES AUGMENTATIFS.

Les augmentatifs ajoutent au positif la signification des mots *gros* ou *grand*, et ils sont formés en ajoutant *on*, *aza*, *onazo* ou *ote* pour le masculin, et *ona*, *azo*, *onaza* ou *ota* pour le féminin, en supprimant toujours la dernière lettre si c'est une voyelle :

L'homme.	El hombre.
Le gros ou grand homme.	El hombr*on*. El hombr*azo*. El hombr*onazo*.
La femme.	La mujer.
La grosse ou grande femme.	La mujeraza. La mujerona. La mujeronaza.

DES DIMINUTIFS.

Il y a deux sortes de noms diminutifs :

1°. Ceux qui expriment la tendresse pour un objet quelconque qui est petit, et leur terminaison est en *in*, *ito*, *ico* pour le masculin, *ina*, *ita*, *ica* pour le féminin, suivant la même règle dont on se sert pour les augmentatifs à l'egard de la terminaison, c'est a dire supprimant la dernière lettre si c'est une voyelle. Exemple :

L'encrier.	El tintero.
Le petit *ou* joli petit encrier.	El tinterito.
La maison.	La casa.
La petite *ou* jolie petite maison.	La casita.
La tourterelle.	La tórtola.
La petite *ou* jolie petite tourterelle.	La tortolita.

La même règle s'applique aux noms propres. Example :

Jean.	Juan,
Le petit Jean.	Juanito .
Adèle.	Adela.
La petite Adèle.	Adelita.

2°. Ceux qui dénotent le mépris ou la pitié, ou qui diminuent l'objet sans y ajouter une idée de beauté, ont leurs terminaisons en *zuelo, illo ou cillo.*

Chien.	Perro.
Joli petit chien.	Perrilo.
Vilain petit chien.	Perrillo.
Petite femme méprisable.	Mujercilla *ou* mujerzuella.
Misérable petit homme.	Hombrecillo *ou* hombrezuelo.

Ces noms qui ont leurs termaisons en *co* la changent en *quito* ou *quillo.*

Sac.	Saco.
Joli petit sac.	Saquito.
Eventail.	Abanico.
Joli petit éventail.	Abaniquito.
Petit.	Chico.
Plus petit.	Chiquito.
Bien petit.	Chiquitito.

Les noms termineés en *r*, *n* ou *e*, prennent *cito* ou *cillo* pour former le diminutif.

La fourchette.	El tenedor.
La petite *ou* vilaine petite fourchette.	El tenedorcillo.
Le bouton.	El boton.
Le petit *ou* joli petit bouton.	El botoncito.

Ceux-ci sont d'autres diminutifs terminées en *guito* ou *guillo* pour les noms qui ont leurs terminaisons en *go*, comme : *amigo*, *amiguito* ou *amiguillo*, et d'autres en *ote*, en *ejo*, quoique ces derniers soient rarement usités.

☞ On forme le pluriel des augmentatifs, et des diminutifs comme celui des noms.

La terminaison *azo* ajoutée à un nom, après avoir supprimé la dernière lettre si c'est une voyelle, a quelque fois la signification qui suit. Exemple :

Soulier.	Zapato.
Coup de soulier.	Zapatazo.
Bâton.	Garrote.
Coup de bâton.	Garrotazo.
Canon.	Cañon.
Boulet de canon.	Cañonazo.

Nous avons remarqué dans la seconde leçon que les adjectifs, *bueno*, *malo*, *uno*, *alguno*, *primero*, *tercero* et *postrero* perdent l'o final pour l'euphonie, quand ils sont employés devant un *nom masculin singulier* : maintenant, nous ajoutons les mots suivants, qui, pour la même raison, exigent un changement dans leur terminaisons. Ce sont :

1°. *ciento* (cent) perd la syllabe *to* quand il est immédiatement suivi d'un nom. Exemple :

Cent soldats.	Cien soldados.

Mais quand *ciento* prend un autre nombre il retient toutes ses lettres. Exemple :

Cent et deux soldats.	Ciento y dos soldados.

2°. *Santo* (saint) perd aussi la syllabe *to* quand il est suivi d'un nom propre masculin. Exemple :

Saint Pierre.	San Pedro.
Saint Joseph.	San José.

Cependant *Santo Tomas*, *Santo Tomé*, *Santo Toribio* et *Santo Domingo* sont des exceptions à cette règle.

3°. *Gran*de (grand, gros) perd la syllabe de devant un nom singulier. Exemple :

La grande bataille.	La gran batalla.
Le grand projet.	El gran proyecto.
Un grand homme.	Un grande hombre.
Un homme grand *ou* gros.	Un hombre grande.
Un homme pauvre.	Un hombre pobre.
Un pauvre homme.	Un pobre hombre.
Un auteur pauvre.	Un escritor pobre.
Un pauvre auteur.	Un pobre escritor.
Un petit homme.	Un hombre pequeño.
Un homme petit.	Un hombre bajo.
Des hommes.	Hombres.

190.

Qui a mon joli petit chien ?—La grosse femme l'a.—Ce malheureux petit homme qu'a-t-il ?—Il n'a rien.—Avez-vous vu ma jolie petite maison ?—Je n'ai pas vu votre jolie petite maison ; mais j'ai vu votre vilain petit chien.—Quel encrier avez-vous ?—J'ai le joli petit encrier deomon petit frère.—Quel cheval avez-vous vu ?—J'ai vu le petit cheval de mon ami.—Qui a votre petit livre ?—Mon petit ami l'a.—Avez-vous reçu quelque chose de ce gros homme ?—Je n'ai rien reçu de ce gros homme, mais mon petit garçon a reçu quelque chose de cette grosse femme.—Cette petite femme méprisablo qu'a-t-elle ?—Rien.—Avez-vous le biscuit du petit Jean ?—Je n'ai pas son biscuit, mais son joli petit oiseau.—Mon petit âne a-t-il son foin ?—Il ne l'a pas.—Quel homme grand !—

Quelle grande femme !—Avez-vous mon petit sac ?—Je n'ai pas votre petit sac, mais votre petite assiette d'or.—Quel oiseau a mon fils ?—Il a sa jolie petite tourterelle.—Avez-vous sa petite fourchette ?—Je n'ai pas sa petite fourchette ?—Je n'ai pas sa petite fourchette, mais j'ai son petit canif (ou couteau).—Avez-vous le petit gilet du petit garçon ?—Je ne l'ai pas, mais j'ai son petit bouton d'or.—Avez-vous vu le petit billet que la petite Adèle a reçu de sa petite amie ?—Je n'ai pas vu le petit billet, mais j'ai vu sa petite amie.

191.

Quel nombre de soldats anglais avez-vous vu ?—J'ai vu cent soldats.—J'ai vu cent-six soldats.—Cet homme pauvre qu'a-t-il ?—Il n'a rien.—Avez-vous vu quelques oiseaux ?—Je n'en ai vu aucuns.—Avez-vous quelques grands projets ?—Je n'ai aucuns projets.—Le grand capitaine français a-t-il honte ou peur.—Il a honte mais non pas peur.—Avez-vous vu mon grand cheval ?—Je n'ai pas vu notre grand cheval, mais votre gros cheval.—Le grand homme a-t-il soif ?—Le grand homme n'a pas soif, mais le gros homme a peur.—Ce pauvre auteur qu'a-t-il ?—Le pauvre écrivain n'a rien, mais l'écrivain pauvre a faim.—Qui a reçu un coup de soulier ?—Mon petit garçon en a reçu de son petit ami.—Ce petit matelot qu'a-t-il reçu ?—Il a reçu un coup de bâton de son capitaine.—Votre bâtiment a-t-il reçu des coups de canon.—Mon bâtiment n'a pas reçu de coups de canon.

SUPPLÉMENT.

DES PARTIES DU DISCOURS.

Les mots espagnols se divisent en neuf espèces, savoir : l'*article*, le *nom*, la *conjonction*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, et *l'interjection*.

Des genres.

Il y a trois genres en espagnol : le *masculin*, le *féminin*, et le *neutre*.

Le genre *neutre* ne s'applique qu'à certains adjectifs ou pronoms pris dans un sens indeterminé ou indéfini : *lo bueno*, le bon, *lo malo*, le mauvais ; *lo justo*, le juste ; *lo mio*, le mien, ce qui est à moi ; *eso*, *aquello*, ceci, cela, etc. Ce genre n'a point de pluriel ; il ne s'applique ni aux personnes, ni aux choses, mais seulement aux adjectifs pris substantivement et aux substantifs pris adjectivement : *lo blanco y lo verde me agradan mucho*, le blanc et le vert me plaisent beaucoup.

Des nombres.

Il y a deux nombres, le *singulier* et le *pluriel*.

DE L'ARTICLE.

L'*article* se place devant les noms communs ou devant les mots pris substantivement pour en désigner le genre et le nombre.

L'*article* espagnol a des inflexions différentes, selon le nombre et le genre : *el*, *los* ; *la*, *las* ; *lo*. On les emploie de la manière suivante.

Singulier.

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
El, le, l'	*La*, la, l'	*Lo*, le, l'
Del, du, de l'	*De la*, de la, de l'	*De lo*, de, de l'
Al, au, à l'	*A la*, à la, à l'	*A lo*, au, à l'
Los, les	*Las*, les	
De los, des	*De las*, des	
A los, aux	*A las*, aux.	

Quoique l'article *el* ne doive être employé que devant les substantifs masculins, on le place néanmoins, afin d'éviter l'hiatus, et au singulier seulement, devant certains noms féminins commençant par *a* ou *ha* longs, c'est-à-dire sur lesquels on appuie dans la prononciation, lorsque ces mots suivent immédiatement l'article. On dit *el agua, las aguas*; *el alma, las almas*; *el ala, las alas*; *el águila, las águilas*; *el hacha, las hachas.* Lorsqu'un autre mot est interposé entre l'article et ces noms, ceux-ci reprennent l'article féminin *la grande alma*; *la segunda ala*, etc. Pour tous les mots féminins dont le premier *a* ne forme pas la syllabe longue, ón doit employer l'article *la*: *la abeja, la aldea, la alegría, la América*, etc.

L'article masculin *el* se place quelquefois devant des verbes à l'infinitif present pris substantivement comme noms d'action, et devant des adverbes et des prépositions pris substantivement aussi: *el saber*, le savoir; *el amar*, l'action d'aimer; *el sí*, le oui: *el no*, le non; *el como*, le comment *el cuando*, le quand; *el porqué*, le pourquoi; *el pro y el contra*, le pour et le contre, etc.

Les articles *el, lo, los, las*, se placent devant los mots *señor, señora*, ou leurs diminutifs, suivis du nom de famille ou d'un nom ou adjectif; *el señor Vasquez*, monsieur Vasquez; *la señora Perez*, madame Pérez; *el señor Presidente*, monsieur le President; *la señora Marquesa*, madame la Marquise; *el sabio Ulises*, le sage Ulysse. (Ce n'est que devant les noms de baptême que *don, doña*, doivent remplacer l'article et seulement pour les personnes d'un rang élevé.) Mais l'article se supprime lorsqu'on adresse la parole à ces mêmes personnes: *buenos dias, señor oficial*, bonjour, monsieur l'officier; *qué piensa Vm. de eso, señor presidente*? qu'en pensez-vous, monsieur le President? On supprime aussi l'article lorsque

le nom est précédé d'un pronom : *mi padre* ; *su hermano* ; *ningun hombre*, etc.

Bien que l'article doive être supprimé devant les noms propres, on le met cependant devant les noms d'illustres écrivains, peintres, etc. et devant ceux de quelques royaumes ou provinces ; alors on sous-entend ces qualités : *el Ariosto* ; *el Japon*, etc.

Lorsque l'article *el* est suivi d'un verbe, il se rend en français par *de* ou *que de* : *es fácil el engañar á un niño*, il est facile de tromper un enfant ; *no es poco asunto el ser sabio y modesto*, ce n'est pas peu de chose que d'être savant et modeste.

L'article *el* perd l'*a* lorsqu'il est précédé des prépositions *de* et *á*, et ne forme qu'un mot avec ces prépositions, *del*, *al cielo* ; *del*, *al hombre*, au lieu de *de el*, *á el cielo* ; *de el*, *á el hombre*. Cette contraction n'a lieu qu'au singulier.

Lorsque les articles français *de*, *du*, *de la*, *des* sont partitifs, c'est-à-dire lorsqu'ils sont pris dans un sens indéterminé, ils ne s'expriment pas en espagnol : *dame pan*, *manzanas*, donne-moi du pain, des pommes ; *tiene valor*, il a de la valeur. Mais si au contraire le nom est pris dans un sens determiné, il doit être précédé de l'article : *dame del pan*, *las manzanas que tú has comprado*, donne-moi du pain, des pommes que tu as achetées. S'il y a un pronom possessif, on supprime l'article : *dame de tu pan*, donnemoi de ton pain. Si ce même nom est au pluriel, et que *de* ou *des* expriment un nombre indéterminé d'objets de même espèce faisant partie d'un plus grand nombre, *de* ou *des* rendent par *unos*, *unas*, ou *algunos*, *algunas* : *comeré unos* ou *algunos higos*, *unas* ou *algunas manzanas* ; mais si la quantité est absolument indéterminée, alors *de* ou *des* ne s'expriment point : *tiene amigos*, il a des amis.

Devant les superlatifs relatifs placés immédiatement après les substantifs, l'article ne se répète pas en espagnol : *es la casa mas grande y mas hermosa de la ciudad*, c'est la maison la plus grande et la plus belle de la ville. Mais on dit : *es la mas hermosa de la ciudad* ; *es el mas hermoso paseo de Madrid*, c'est la plus belle de la ville ; c'est la plus belle promenade de Madrid.

Les Espagnols suppriment encore l'article devant *casa*, *palacio*, *paseo*, *misa*, *caza*, *pesca*, et quelques autres noms semblables lorsqu'ils se trouvent après un verbe de mouvement, et dans quelques autres phrases :

sálgo de casa, je sors de la maison ; *vámonos à misa,* allons à la messe ; *es costumbre en España,* c'est l'usage en Espagne ; *en ausencia de,* en l'absence de. Mais on met l'article si on ajoute quelque mot qui détermine l'objet dont on parle : *vengo del paseo del Prado,* je viens de la promenade du Prado ; *vámonos á la misa mayor,* allons à la grand'messe, etc.

Quelquefois on substitue une préposition : *hacer del caballero* ; *sentirse con ánimo para,* faire le gentilhomme ; se sentir le courage de.

On place l'article *el* devant le jour de la semaine que l'on cite : nous arriverons mercredi, *llegarémos el miércoles.*

On supprime l'article dans les exclamations, et quelquefois alors on le remplace par *que* : *buen raciocinio* ! le beau raisonnement ! *qué buenas gentes* ! les bonnes gens !

Dans presque tous les autres cas l'article est employé en espagnol d'après les mêmes règles qu'en français.

Des Noms.

On appelle nom tout mot qui exprime une chose qui existe, qui tombe sous nos sens, ou dont nous concevons l'idée.

Les noms se divisent en *substantifs* et en *adjectifs.*

DES SUBSTANTIFS.

Les *substantifs* expriment le nom des personnes ou des choses. Ils sont masculins ou féminins.

De la formation du pluriel.

Les noms qui se terminent au singulier par une voyelle brève prennent un *s* après cette voyelle pour former leur pluriel : *carta,* lettre ; *llave,* clef ; *anzuelo,* hameçon, etc. font au pluriel : *cartas, llaves, anzuelos.*

On ajoute *es* pour former le pluriel des noms qui finissent au singulier ou par une voyelle longue, ou par une consonne, ou par les diphtongues *ay, ey, oy, uy* : *albalá,* passavant ; *alelí,* giroflée ; *borceguí,* brodequin ; *verdad,* vérité ; *razon,* raison ; *rey,* roi, etc. font au pluriel *albaláes, alelíes, borceguíes, verdades, razones, reyes* ; en observant que l'on change en *c* le *z* des mots terminés par cette dernière consonne ; *vez,* fois ; *voz,* voix; *feliz,* heureux, etc. font au pluriel, *veces, voces, felices.* Il faut excepter les

noms terminés par un *é* long auxquels on n'ajoute qu'un *s* pour former le pluriel ; et les mots polysyllabes terminés par un *s* dont la dernière syllabe est bréve et ne change pas au pluriel ; *café*, café ; *té*, thé, *lúnes*, lundi ; *hipótesis*, hypothèse, etc. font au pluriel *cafés*, *tés*. *lúnes*, *hipótesis*. *Sofá*, *papá*, *mamá*, font au pluriel, *sofás*, *papás*, *mamás*. *Maravedí* a trois pluriels : *maravedis*, *maravedíes*, *maravedises*. *Lord* fait *lores*. *Relox* fait *relojes*.

Beaucoup de noms n'admettent pas le pluriel ; tels sont : *sol*, *luna*, *Furopā*, *oro*(1), *caridād*, etc. Plusieurs, au contraire, n'ont que le pluriel et pas de singulier : *ālbricias*, étrennes ; *vísperas*, vêpres, etc.

Les noms composés dont le second mot est un pluriel ne subissent aucun changement : *el*, *los*, *cortāplumas* ; *un*, *unos besamanos*.

Les noms terminés au singulier par *as*, *es*, *is*, *os*, *as*, *az*, *ez*, *iz*, *oz*, *uz*, brefs, sont invariables : *la*, *las*, *crisis* ; *el*, *los viérnes* ; *el caos* ; *la*, *las tésis* ; *un*, *los Perez* ; *un*, *los Sanchez*. Lorsque ces mêmes finales sont longues, on ajoute *es* pour former le pluriel suivant la règle générale.

En espagnol, les noms propres prennent aussi la marque du pluriel : *los Quevedos*, *los Yriartes*, *los Césares*.

Les noms se déclinent à l'aide de l'article et des prépositions, de la manière suivante :

	MASCULIN.	FÉMININ.
Sing.	*El señor*, le seigneur.	*La señora*, la dame.
	Del señor, du seigneur.	*De la señora*, de la dame.
	Al señor, au seigneur.	*A la señora*, à la dame.
Plur.	*Los señores*, les seigneurs.	*Las señoras*, les dames.
	De los señores, des seigneurs.	*De las señoras*, des dames.
	A los señores, aux seigneurs.	*A las señoras*, aux dames.

Des noms propres.

Les noms propres d'hommes, de femmes, de villes, de villages, etc. de mois, etc. ne prennent point d'article, et se déclinent à l'aide des prépositions *de* et *á*.

---

(1) *Oro* a un pluriel lorsqu'il signifie une des couleurs du jeu de cartes.

Francisco, François.	*Juana*, Jeanne.
De Francisco, de François,	*De Juana*, de Jeanne.
A Francisco, à François.	*A Juana*, à Jeanne.

Mais si le nom propre est employé comme nom commun, il prend alors l'article.

Des genres.

Les noms propres et appellatifs d'hommes ou d'animaux mâles, d'emplois, charges, metiers, professions propres aux hommes sont du masculin : *hombre*, *caballo*, *sombrero*, *poeta*. Les noms propres de rivières et de montagnes, les verbes, les adverbes, les prépositions, les conjonctions et les interjections pris substantivement sont aussi du genre masculin.

Cependant *jaca* ou *haca*, bidet ; *Esgueva*, et *Guelva*, noms de rivières, sont du féminin.

Les noms de femmes et d'animaux femelles, d'emplois, charges, metiers, professions propres aux femmes, sont du féminin, ainsi que tous les noms de sciences, ceux de l'alphabet, ceux des figures de mots et de pensées, à l'exception de *metaplasmo*, *pleonasmo*, et *hipérbaton*, qui sont masculins ; *hipérbole* est des deux genres.

Les mons appellatifs *reino*, *imperio*, *pueblo*, *lugar*, *pais*, sont masculins.

Les noms appellatifs *region*, *nacion*, *tierra*, *poblacion*, *isla*, *península*, *provincia*, *ciudad*, *villa*, *aldea*, sont féminins.

Souvent en citant les noms propres de nations, villes, etc., on sous-entend le nom appellatif qui leur convient ; mais ils en prennent toutefois le gendre : *Paris*, *Madrid*, *Londres*, etc. sont feminins, parce qu'on sous-entend *ciudad*. Il est cependant des exceptions dont voici quelques-unes : *Ferrol*, *Vigo*, *Bonillo*, etc. quoique noms de villes, sont masculins. *España*, *Francia*, *Suecia*, etc. sont féminins.

Les augmentatifs et les diminutifs sont ordinairement du genre des noms dont ils derivent ; cependant les augmentatifs terminés en *on* sont du masculin, même lorsqu'ils dérivent de noms féminins.

Il est des noms communs aux deux sexes, qui n'ont cependant qu'un genre : *raton*, souris ; *cuervo*, corbeau, sont masculins : on indique le féminin á l'aide du mot *hembra*, femelle. *Aguila*, aigle ; *perdiz*, perdrix, etc. sont féminins : on emploie le mont *macho*, ou *el macho de la perdiz*.

D'autre noms communs aux deux sexes changent de genre selon qu'il est question d'homme ou de femme ; *vírgen*, vierge ; *mártir*, martyr ; *testigo*, témoin ; *cómplice*, complice ; *consorte*, conjoint ; *homicida*, homicide ; *sirviente*, domestique, etc. sont des deux genres.

Le genre des noms se distingue surtout par leurs terminaisons ; voici quelques règles pour les reconnaître :

Sont féminins les noms terminés en *a*, *d*, *z*, *is*, *en*, *ion*, *ente*, *be*, *re*, *bre*, et *erte*, sauf les nombreuses exceptions suivantes :

Exceptions pour les noms terminés en a.

Sont masculins :

Adema.
Albacea.
Albalá (2 genres).
Almea.
Anagrama.
Anatema (2 genres).
Aneurisma.
Antípoda.
Aforisma.
Apotegma.
Aroma.
Axioma.
Carisma.
Cisma.
Clima.
Coima.
Cometa.
Crisma (2 genres).
Dia (jour).
Diafragma.
Digama.
Dilemà.
Diplomà.
Dogma.
Drama et ses composés.
Edema.
Emblema (2 genres).
Enigma.
Entimema.
Epigrama.
Fa.
Flema.
Guardacostà.
Gutigamba.
Guardavela.
Hermafrodità (2 genres).
Híbrida.
Idioma.
La.
Largomirà.
Lema.
Leuma.
Maná.
Mapa.
Nema (2 genres).
Neuma (2 genres).
Numisma.
Paradigma.
Pentágrama.
Picapuerta.
Planeta.
Poema.
Poeta.
Prisma.
Problema.
Progimnasma.
Programa.
Reuma (2 genres).
Síntoma.
Sistema.
Sofismà.
Tapaboca.
Tema.
Teorema.
Zoofità.
Zoolita.

Exceptions pour les noms terminés en d.

Adalid.
Alamud.
Almud.

Archilaud,	*Ataud,*	*Laud,*
Ardid,	*Azud,*	*Sud,*
Aspid,	*Césped,*	*Talmud.*

Exceptions pour les noms en en.

Sont masculins :

Márgen, órden, parabien, reten, sosten ; márgen est féminin lorsqu'il signifie bord d'un fleuve, d'un ruisseau.

Orden est féminin lorsqu'il indique un ordre de l'autorité.

Exceptions pour les noms en ente :

Sont masculins :

Diente,	*oropimente,*	*puente.*

Dote, puente, s'emploient dans les deux genres.

Arte est masculin au singulier et des deux genres au pluriel.

Exceptions pour les noms en z.

Sont masculins :

Almirez	*Barniz,*	*Lápiz,*
Arroz,	*Cáliz,*	*Maiz,*
Avestruz,	*Haz* (faisceau, fagot),	*Rosacruz,*
		Tapiz.

Haz est du féminin dans toutes ses autres acceptions.

Exceptions pour les noms en bre.

Sont masculins :

Alambre,	*Enjambre,*	*Nombre,*
Alumbre,	*Estambre,*	*Pesebre.*

Exceptions pour les noms en ion et zon.

Sont masculins :

Bastion,	*Embrion,*	*Sarampion,*
Corazon,	*Morrion,*	*Talion.*

Esceptions pour les noms en is.

Sont masculins :

Anis,	*Extasis,*	*Iris,*
Apocalípsis,	*Génesis,*	*Pais*

Cútis, peau, et des deux genres.

Exceptions pour les noms en e.

Pour ceux en *ente* et en *bre*, voir plus haut.

Les suivants sont féminins :

Ave,	*Frase,*	*Mugre,*	*Sangre,*
Barbarie,	*Fuente,*	*Nave,*	*Sede,*
Base,	*Hambre,*	*Nieve,*	*Serie,*
Calle,	*Hipérbole,*	*Noche,*	*Serpiente,*
Carne,	*Hoste,*	*Nube,*	*Sierpe,*
Catástrofe,	*Indole,*	*Parte,*	*Simiente,*
Chinche,	*Ingle,*	*Patente,*	*Sístole,*
Clase,	*Intemperie,*	*Peste,*	*Suerte,*
Cohorte.	*Leche,*	*Pirámide,*	*Superficie,*
Efigie,	*Lente,*	*Plebe,*	*Tangente,*
Enálage,	*Liebre.*	*Podre,*	*Tarde,*
Especie,	*Llave,*	*Pringue,*	*Temperie,*
Estirpe,	*Menguante,*	*Progénie,*	*Torre,*
Fase,	*Mente,*	*Prole,*	*Ubre,*
Fé,	*Molicie,*	*Raigambre,*	*Urdiembre,*
Fiebre,	*Muerte,*	*Salve,*	*Vacante.*
			Variante.

Les suivants peu usités sont aussi féminins :

Aguachirle,	*Crasicie,*	*Hemionite,*	*Quoque,*
Alache,	*Crenche,*	*Hemorroide,*	*Sanie,*
Alarife,	*Egílope,*	*Hipocístide,*	*Saudade,*
Aljarfe,	*Elatine,*	*Hipocrene,*	*Secante,*
Alsine,	*Elice,*	*Hojaldre,*	*Seleúcide,*
Amade,	*Elipse,*	*Isagoge,*	*Sideríide,*
Amagilde,	*Elxine,*	*Landre,*	*Sirte,*
Anate,	*Enante,*	*Lande,*	*Sístole,*
Avenate,	*Epipáctide,*	*Laringe,*	*Teame,*
Bonde,	*Eringe.*	*Laude,*	*Teámide,*
Cachunde,	*Esferóide,*	*Liendre,*	*Tilde,*
Calvicie,	*Esfinge,*	*Lite,*	*Tingle,*
Came,	*Estátice,*	*Molacóide,*	*Trabe,*
Capelardente,	*Estrige,*	*Monóstrofe,*	*Trípede,*

Cariátide, *Etiópide,* *Ojalme,* *Troxe*
Churre, *Falce,* *Olimpiade,* *Varice,*
Ciclóide, *Galáctite,* *Onique,* *Velambre,*
Clámide, *Grimalde,* *Osíride,* *Veste,*
Clemátide, *Hélice,* *Palude,* *Vorágine,*
Compage, *Helgine,* *Pliade,* *Xantoline,*
Congerie, *Hematocele,* *Quiete,* *Xiride.*
Corambre,

Dote est masculin lorsqu'il exprime une qualité dont quelqu'un est doué.

Exceptions pour les noms en R et en Y.

Sont féminins :

Diesi, *Metrópoli,* *Parafrasi,* *Grey,*
Diócesi, *Palmacristi,* *Perífrasi,* *Ley.*
Graciadei,

Exceptions pour les noms en L.

Sont féminins :

Aguamiel, *Col,* *Miel,* *Señal,*
Algazul, *Cordal,* *Pajarel,* *Vocal,*
Cal, *Decretal,* *Piel,* *Canal,*
Cárcel, *Hiel,* *Sal,* 2 gen.)

Exceptions pour les noms en O et en U.

Sont féminins :

Mano, *Nao,* *Pinguedo,* *Seo,* *Tribu.*

Exceptions pour les noms en N.

Sont féminins :

Clin ou *Crin,* *Imágen,* *Bazon,* *Rebellin.*
Sarten, *Sien,* *Márgen,* (des deux genres).
Orden (des 2 genres).

Tous les noms en ION et presque tous ceux en ZON.

Exceptions pour les noms en R.

Sont féminins :

Bajamar, *Coliflor,* *Labor,* *Remater,*

Bezaar, *Estrellamar,* *Pleamar* ou *plena-mar,* *Segur,*
Bezar, *Flor,* *Zoster.*
Bezoar,

Azúcar et *mar* sont des deux genres ; mais ce dernier est toujours masculin lorsqu'il est suivi des adjectifs *Adriático, Cáspio, mediterráneo, océano, negro,* etc. ses composés sont tous féminins.

Exceptions pour les noms en s.

Sont féminins :

Aguaras. *Polispatos,* *Sescuns,* *Venus* (planète).
Mies, *Res,* *Tos,*
Ocnas,

Cútis est des deux enres.

Exceptions pour les noms en x.

Sont féminins :

Safinx, *Salsifrax,* *Sardónix,* *Sasafrax,* *Trax.*

Lés noms qui ne s'emploient qu'au pluriel sont du genre qu'indiquerait leur terminaison du singulier s'ils en avaient un : ainsi *Albricias* est féminin ; *Víveres* est masculin.

Sont exceptés de cette règle :

1°. les suivants qui sont féminins :

Avujes, *Fauces,* *Elares,* *Roncesvalles,*
Bedes, *Hespérides,* *Mientes,* *Trévedes,*
Creces, *Hiades,* *Onoquíles,* *Uretéres,*
Efemérides, *Hipocrénides,* *Preces,* *Velambres.*
Fasces, *Adrales* est des deux genres.

2°. les suivants qui sont masculins :

Afieras, *Terapeutas.*

Il est des noms qui changent de genre d'après leur signification voici les principaux :

	MASCULIN.	FÉMININ.
Clave,	clavezin ;	clef en musique.
Corte,	coupe ;	cour de souverain, cortége, hommage.

Doblez,	pli ;	duplicité, mauvaise foi.
Frente,	comme terme militaire, façade ;	fa front de la tête.
Haz,	faiseau, fagot ;	surface, dessus, endroit,
Orden,	ordre, arrangement ;	ordre, commandement.

Orden est des deux genres lorsqu'il signifie ordre religieux, ordre sacré, prêtrise, diaconat.

Parte,	courrier de la cour ;	partie, portion, etc.
Pez,	poisson ;	poix, méconium
Tema,	thème ;	entêtement.

Des Adjectifs.

Le nom adjectif, c'est-à-dire qui se joint au substantif pour en désigner ou déterminer la qualité, s'accorde avec ce substantif en genre et en nombre.

Le pluriel se forme du singulier, de la même manière que pour les substantifs.

La terminaison masculine s'emploie pour rendre le genre neutre qui n'a pas de terminaison spéciale.

Les adjectifs terminés en *o, ete, ote,* changent la dernière lettre en *a* pour former leur féminin : *bueno, corto, regordete, grandote,* font au féminin *buena, corta, regordeta, grandota.*

Les adjectifs terminés en *dor, tor, an, on,* ajoutant un *a* sans autre modification pour former le féminin : *trabajador, protector, holgazan, haron, gloton,* font au féminin : *trabajadora, protectora, holgazana, harona, glotona.*

Les adjectifs dont la terminaison masculine est autre que celles indiquées ci-dessus ne varient pas ; ces terminaisons sont communes aux deux genres : *grande, grave, Persa, Escita, baladí, turquí, maternal, fiel, favil, azul, ruin, comun, familiar, superior, cortés, montez, capaz, soez, feliz, veloz.*

Les noms *superiora, mayora,* ne sont point des adjectifs mais des substantifs féminins.

Exceptions : Les adjectifs qui désignent ou qui se rapportent à un pays, à une ville, etc. ceux qui indiquent une dignité, un métier et qui se terminent par une consonne quelconque, prennent un *a* après cette consonne pour former le féminin : *Español, Frances, Cordobes, Catalan, Mallorquin, Andaluz, coronel, albañil*, font au feminin *española, francesa, cordobesa, catalana, mallorquina, andaluza, coronela, albañila.* Mais ceux terminés par une voyelle suivent les règles ci-dessus.

Remarques.

Les adjectifs *alguno, bueno, malo, ninguno, postrero, primero, tercero, uno*, suivis de leur substantif masculin perdent l'*o* final, même lorsqu'ils ne suivent pas immédiatement le substantif. On dit : *buen señor, mal hombre, un pobre autor*, etc. Mais on ne supprime pas l'*o* si l'adjectif est placé après le substantif, ou s'il est suivi d'un substantif avec lequel il ne s'accorde pas : *el hombre bueno ; el dia postrero* ; *uno de los autores*, etc. *Tercero* perd ou conserve l'*o* indifféremment ; on dit aussi bien *el tercero dia* ou *el tercer dia.* Le retranchement ne peut avoir lieu ni au féminin ni au pluriel.

L'adjectif *santo* perd sa dernière syllabe *to* au masculin singulier devant les noms propres : *san Pablo, san Pedro, san Juan, san Antonio* ; excepté devant *Tomas, Tomé, Toribio ; El santo Angel de la Guarda* On dit cependant *la isla de San Tómas.* Le retranchement ne peut avoir lieu au féminin.

L'adjectif *ciento* perd sa dernière syllabe *to*, lorsqu'il précède un substantif masculin ou féminin et devant *mil* et *millones* : *cien hombres ; cien ovejas, cien mil hombres ; hay cien mil.* Mais il ne la perd pas dans les autres cas : *un ciento de ducados ; ciento y veinte*, etc.

Grande, lorsqu'il précède son substantif, perd quelquefois sa dernière syllabe *de*, soit au masculin, soit au féminin. Ordinairement il la perd si le substantif commence par une consonne, *h* excepté, on dit : *gran caballo, una gran mujer.* Mais il ne perd pas sa dernière syllabe lorsque le substantif commence par une voyelle ou par *h* : *grande amigo ; grande alma ; grande hombre.* Il la conserve aussi lorsqu'il signifie étendu en dimension, en quantité, et alors on le place ordinairement après le substantif : *una casa, una plaza grande ; un jardin, un palacio grande.*

L'adjectif employé sous la forme substantive prend l'article neutre aux deux nombres et aux deux genres : *lo bueno que es Pedro* ; *lo buenos que son tus hermanos* ; *lo buenas que son tus hermanas.*

DES DIMINUTIFS ET DES AUGMENTATIFS.

Presque tous les substantifs et un grand nombre d'adjectifs ont des diminutifs et des augmentatifs ; le plus souvent ils en ont plusieurs.

Les *diminutifs* servent à diminuer, à adoucir la signification du mot dont ils dérivent ; ils finissent ordinairement en *ico, ica ; illo, illa ; cillo, cilla ; ito, ita ; uelo, uela* ; *zuelo, zuela ; ejo, eja, ete, in.* Les diminutifs terminés en *zuelo* expriment toujours le mépris ; *hombrecico, hombrecito, hombrezuelo,* petit homme ; *mujercica, mujercilla, mujercita, mujerzuela,* petite femme ; *mozalvete,* petit jeune homme ; *animalejo,* petit animal ; *peluquin,* petite perruque.

Les *augmentatifs* augmentent la signification des mots dont ils dérivent ; ils se forment ordinairement ou en ajoutant, ou en mettant à la place de la dernière voyelle les syllabes suivantes : *azo, aza ; achon, achona ; on, ona ; ote ; acho, acha ; ucho, ucha,* etc., *hombron, hombreton, hombrazo, hombretonazo, hombronazo,* gros ou grand homme ; *grandon, grandote, grandazo, grandonazo,* de grandeur démesurée ; *mujerona, mujeraza, mujeronaza,* grosse ou grande femme.

Beaucoup de mots en *azo, on,* etc. ne sont point des augmentatifs, mais ils expriment un mouvement, une action ; *fusilazo,* signifie un coup de fusil, et non un gros fusil ; *pistoletazo* qui vient de *pistola,* pistolet, signifie un coup de pistolet. *Batallon* signifie bataillon, etc. Il est aussi quelques mots terminés comme les diminutifs et qui ne sont point cependant des diminutifs ; *acerico* par exemple ne vient point d'*acero,* acier, mais il signifie une pelote.

Il est utile de faire remarquer en terminant cette étude que les mots exprimant un coup donné avec un instrument, un objet contondant se terminent en *azo,* comme ceux que nous avons cités ci-dessus ; mais que les mots qui expriment un coup donné avec un instrument coupant, aigu, sont terminés en *ada : puñalada,* coup de poignard ; *lanzada,* coup de lance, etc.

Lorsque l'adjectif exprime simplement la qualité, il est au positif : *bueno, malo, grande,* sont au positif.

Lorsque l'adjectif exprime cette qualité avec comparaison, il est au comparatif, qui se forme en plaçant l'adverbe *mas* devant le positif ; *mas grande,* plus grand ; *mas dulce,* plus doux.

Lorsque l'adjectif exprime la qualité au plus haut degré, il est au superlatif qui se forme en plaçant l'adverbe *muy* devant le positif ou en ajoutant *simo* aux positifs terminés par une voyelle, qui se change en *i,* ou en ajoutant *ísimo* à ceux terminés par une consonne : *muy dulce* ou *dulcísimo* ; *muy sutil* ou *sutilísimo.*

Les adjectifs terminés en BLE forment leur superlatif en changeant cette syllabe en *bilisímo : amable, amabilísimo* ; *afable, afabilísimo.*

Les adjectifs terminés en CO, changent leur dernière syllabe en *quísimo : rico, riquísimo.* Cependant ceux terminés en FICO subissent une autre altération, et changent la dernière syllabe en *centísimo : benéfico, magnífico,* font *beneficentísimo, magnificentísimo.*

Les adjectifs terminés en GO, changent cette dernière syllabe en *guísimo : vago, vaguísimo.*

Les adjectifs terminés en GUO changent cette dernière syllabe en *quísimo : antiguo, antiquísimo.*

Les adjectifs terminés en Z changent cette dernière lettre en *císimo : capaz, capacísimo.*

Les adjectifs terminés en CIENTE, perdent l'*i* lorsqu'ils dérivent de verbes latins de la seconde conjugaison : *ardiente, valiente, ardentísimo, valentísimo :* ils conservent l'*i* s'ils dérivent de verbes latins de la quatrième conjugaison : *obediente, obedientísimo.*

Les adjectifs en IO, changent ordinairement cette terminaison en *ísimo : necio, soberbio,* etc., *necísimo, soberbísimo.* On dit cependant *friísimo, agriísimo, piísimo.*

Il faut excepter des règles ci-dessus.

Bueno, bonísimo.	*Integro, integérrimo.*
Fuerte, fortísimo.	*Libre, libérrimo.*
Fiel, fidelísimo.	*Misero, misérrimo.*
Célebre, celebérrimo.	*Nuevo, novísimo.*

Sagrado, sacratísimo. *Salubre, salubérrimo.*
Sabio, sapientísimo. *Inicuo, iniquísimo.*

Il est d'autres comparatifs et superlatifs irréguliers qui ne sont point formés du positif, savoir :

Bueno, bon ; *mejor*, meilleur ; *óptimo*, très-bon.
Malo, mauvais ; *peor*, pire ; *pésimo*, très-mauvais.
Grande, grand ; *mayor*, plus-grand ; *máximo*, très-grand.
Pequeño, petit ; *menor*, moindre ; *mínimo*, très-petit.
Alto, haut ; *superior*, supérieur ; *supremo*, suprême.
Bajo, bas ; *inferior*, inférieure ; *infimo*, très-bas.

Le superlatif de l'adverbe se forme aussi en le faisant précéder de *muy*, ou en changeant *emente, amente* en *ísimamente* : *Dulcemente, dulcísimamente* ; *sutilmente, sutilísimamente* ; mais ou dit cependant : *muchísimamente* ; *poquísimamente* ; *mínimamente*.

Le superlatif en *ísimo* renchérit dans sa signification, sur le superlatif ordinaire ; on l'emploie surtout pour exagérer. Dans les cas ordinaires, il est beaucoup mieux d'employer l'adverbe *muy* devant le positif, soit pour l'adjectif, soit pour l'adverbe ; il en est même quelques uns dont le comparatif ou le superlatif et quelquofois l'un et l'autre ne peuvent se former qu'a l'aide des adverbos *mas* et *muy* : tels sont la plupart des adjectifs terminés par *i, l, n, r*.

Remarques.

Il y a trois sortes de comparatifs : les comparatifs d'*égalité*, de *supériorité* et d'*infériorité*.

Le comparatif d'*égalité* se rend 1°, par *tan ... como* avec les adjectifs, les participes passifs et les adverbes ; 2°. par *tanto*, adverbe, avec les verbes ; 3°. par *tanto, a, os, as*, avec les substantifs, sans exprimer le *de* qui parfois se trouve en français : vous étes aussi savant que votre cousin, *Vm. es tan docto como su primo*. Je l'aime autant que je l'estime, *le quiero tanto cuanto*, ou *como le estimo*.

Ainsi que se rendent par *como*: ainsi que je te l'avais dit, *como te lo habia dicho*.

Lorsque le *tant* ou le *si* français signifie à tel point que, cette expression n'est pas une comparaisson. *Si* ou *tant que* se rend en espagnol

par *que* : Jean est si affable, que tout le monde l'aime, *Juan es tan afable, que todos le aman ;* il a tant de douceur qu'il plait à tous, *tiene tanta dulzura que agrada á todos.*

Le comparatif de SUPÉRIORITÉ, s'exprime par *mas ... que* et le comparatif d'INFÉRIORITÉ par *ménos ... que* : il est plus prudent que son père, mais il est moins habile que vous, *es mas prudente que su hermano, pero es ménos hábil que usted.*

Devant le substantif ou l'adverbe, et après le verbe, *mas* ne prend aucune préposition après lui : Pierre a plus de connaissance et moins d'orgueil que mon frère. *Pedro tiene mas conocimientos y ménos orgullo que su hermano.*

On supprime aussi *de* lorsque *de plus, de moins* se trouvent après le substantif : il me donna ce qu'il me devait, et dix francs de plus, mais dix francs de moins, *me dió lo que me debia, y diez francos mas, pero diez francos ménos.* Mais s'il n'y a pas comparaison, ou conserve le *de* en espagnol : Jean a plus de dix ans, mais moins de donze, *Juan tiene mas de diez años, pero ménos de doce.*

Plus et *autre* régissent sans négation, le verbe qui suit le *que* il est plus riche qu'il ne le dit ; il est autre que vous ne le croyez, *es mas rico que dice ; es otro del que Vm. cree.* Ils se rendent aussi par *de lo que* ou *que lo que.*

Ne pas si ... que, se rendent par *no tan ... como* : vous n'êtes pas si discret que votre sœur, *no es usted tan discreto como su hermana.*

Moins de ... que, se rendent par *ménos ... que,* sans exprimer la préposition *de* : il a moins d'orgueil et moins d'ennemis que vous, *tiene ménos orgullo y ménos enemigos que usted.* On voit que *ménos* est invariable.

Pas tant de ... que, se traduit *no tando ... como,* sans exprimer la préposition *de* : il n'a pas tant d'argent, tant de maisons, tant de parents que vous, *no tiene tanto dinero, tantas casas, tantos parientes como usted.* On voit que *tanto* s'accorde avec le substantif qui le suit.

Mayor, menor, mejor, peor sont aussi des comparatifs : il est meilleur que cela, *es mejor que eso.*

Superior et *inferior* régissent la prèposition *á* comme en français : son mérite est supérieur à sa réputation, *su mérito es superior á su reputacion.*

D'autant plus, d'autant moins que, se rendent par *tanto más, tanto ménos cuanto:* notre chagrin fut d'autant plus violent que notre espérance avait été plus grande, *nuestra pena fué tanto mas viva, cuanto nuestra espearnza habia sido mas grande.*

Remarques.

Le plus le moins, devant un adverbe ou un verbe, se traduisent *lo mas, lo ménos* : Le plus généreusement ; le moins que je puis, *lo mas generosamente : lo ménos que puedo.* Devant un adjectif précède immédiatement de son substantif, ou après un verbe, on les rend par *mas, ménos,* sans article : c'est l'homme le plus vaillant du monde, mais c'est l'homme que j'estime le moins, *es el hombre mas valiente del mundo, pero es el hombre que ménos estimo.*

Lorsque *plus* ou *moins* sont répetés dans deux membres de la même phrase, on met *cuanto mas* ou *cuanto ménos* avant le comparatif du second membre. *Tanto* et *cuanto* s'accordent avec les substantifs qu'ils modifient : plus les hommes sont vertueux, plus ils sont heureux, *cuanto mas virtuosos son los hombres, tanto mas felices son ;* moins ils ont de vices, moins ils éprouvent de peines, *cuantos ménos vicios tienen, tántas ménos penas sufren.* On voit que *cuanto* et *tanto* ne s'accordent qu'avec le substantif et seulement lorsque ce substantif suit immédiatement ; car on dirait : *cuantos ménos vicios tienen los hombres, tanto ménos sufren,* moins les hommes ont de vices, moins ils souffrent.

Ces inversions m'engagent à faire remarquer ici la règle générale qui veut que, lorsqu'un adverbe de quantité françals se trouve separé du mot qu'il modifie on le rapproche en espagnol : combien avez vous lu de pages ? *¿ cuantas páginas ha leido Vm.* ?

Lorsqu'il y a plusieurs comparatifs dans une même phrase, il suffit d'exprimer une seule fois le signe de comparaison *mas, ménos, tan, tanto,* etc. en l'appliquant au premier mot de la comparaison : Paul est aussi aimable, aussi poli et aussi discret que toi. *Pablo es tan amable, cortés, y discreto como tú* ; on peut cependant repéter et dire, *es tan amable, tan cortés y tan discreto.*

Des Noms de nombres.

Les nombres cardinaux servent absolument et simplement à désigner les divers nombres.

Les nombres ordinaux marquent l'ordre et le rang : ils sont adjectifs.

NOMBRES CARDINAUX.

Uno, una,	un, une.	*Cuarenta y uno, etc.,*	41.
Dos,	deux.	*Cincuenta,*	cinquante.
Tres,	trois.	*Cincuenta, y uno etc.,*	51.
Cuatro,	quatre.	*Sesenta,*	soixante.
Cinco,	cinq.	*Sesenta y uno,*	61.
Seis,	six.	*Setenta,*	soixante-dix.
Siete,	sept.	*Setenta y uno, etc.,*	71.
Ocho,	huit.	*Ochenta,*	quatre-vingt.
Nueve,	neuf.	*Ochenta y uno, etc.*	81.
Diez,	dix.	*Noventa,*	quatre-vingt-dix.
Once,	onze.	*Noventa y uno etc.*	91.
Doce,	douze.	*Ciento, cien; cientos.*	cent ; cents.
Trece,	treize.	*Ciento y uno,*	cent-un.
Catorce,	quatorze.	*Ciento y diez,*	cent-dix.
Quince,	quinze.	*Ciento y once,*	111.
Diez y seis,	seize.	*Ciento diez y seis.*	cent-seize.
Diez y siete.	dix-sept.	*Ciento diez y siete, etc.*	117.
Diez y ocho,	dix-huit.	*Ciento y veinte.*	cent-vingt.
Diez y nueve,	dix-neuf.	*Ciento veinte y uno, una,*	cent vingt-un, une,
Veinte,	vingt.	*Ciento veinte y dos, etc.*	122.
Veinte y uno,	vingt-un.	*Doscientos, as,*	deux-cents.
Veinte y dos,	vingt-deux.		
Veinte y tres,	vingt-trois.		
Veinte y cuatro,	vingt-quatre.		
Veinte y cinco,	vingt-cinq.		
Veinte y seis,	vingt-six.		
Veinte y siete,	vingt-sept.		
Veinte y ocho,	vingt-huit.		
Veinte y nueve,	vingt-neuf.		
Treinta,	trente.		
Treinta y uno y dos etc.	31, 32.		
Cuarenta,	quarante.		

Doscientos y uno, doscientas y una,	deux cent-un, une.	*Mil ciento y veinte,*	mille cent vingt.
Doscientos, tas, y dos,	deux cent deux.	*Mil ciento veinte y uno, etc.*	1121.
Trescientos, as,	trois cents.	*Mil y doscientos, as, etc.*	mille deux cents, etc.
Cuatrocientos, as,	quatre cents.	*Dos mil,*	deux mille.
Quinientos, as,	cinq cents.	*Dos mil y uno, etc.,*	2001.
Seiscientos, as,	six cents.	*Cien mil.*	cent mille.
Setecientos, as,	sept cents.	*Cien mil y uno, etc,*	100,001.
Ochocientos, as,	huit cents.	*Doscientos, as, mil.*	deux cent mille.
Novecientos, as,	neuf cents.	*Doscientos, as, mil y uno,*	200,001.
Mil,	mille.	*Un millon,*	un million.
Mil y uno, una,	mille un, une.	*Dos millones,*	deux millions.
Mil y dos, etc.,	1002.	*Un billon, etc.,*	un billon.
Mil y veinte,	mille vingt.		
Mil veinte y uno, a, etc.	1021.		
Mil y ciento,	mille cent.		
Mil ciento y uno, a,	mille cent un.		

On dit souvent dans la conversation familière *veintiuno, veintidos, veintitres* etc., et même *ventiuno* etc., pour vingt-un, vingt-deux, etc.

Les nombres cardinaux sont invariables, excepté *uno* et les composés de *ciento* lorsqu'ils sont pris adjectivement.

Ils suivent la règle des substantifs, lorsqu'ils sont pris substantivement : un jeu de cartes a quatre quatre, quatre cinq, quatre huit, etc., *una baraja tiene cuatro cuatros, cuatro cincos, cuatro ochos,* etc.

Ils servent à marquer les heures en les faisant précéder de l'article féminin : Il est une heure, deux heures, etc., *es la una, son las dos,* etc. ; quatre heures ont sonné, *las cuatro han dado* ; il est midi et demie, deux heures et trois quarts, cinq heures moins un quart, *son las doce y media, las dos y tres cuartos, las cinco ménos cuarto* ; neuf heures vont sonner, *las nueve están para dar.* Midi vient de sonner, *las doce acaban de dar.* Huit heures ont sonné, *son las ocho dadas* ou *han dado las ocho.* L'après-midi, *la tarde* ; le soir, *la noche* ; à deux heures après midi, *á las dos de*

lā tarde; à dix heures du soir, *á las diez de la noche*; à minuit, *á las doce de la noche.*

Lorsque plusieurs nombres cardinaux se trouvent de suite, on met la conjonction *y* entre les deux derniers ; et lorsqu'il y a plusieurs divisions millièmes, on place la conjonction *y* entre chaque.

On emploie ordinairement le nombre cardinal pour marquer le quantième du mois ; on le fait précéder des mots *el dia*, ou de la préposition *á* seulement : *el dia nueve, el dia diez y seis, el dia veinte y ocho del mes. Estábamos á doce de marzo.* Pour dater les lettres, on met : *Madrid y junio* 15 *de* 1844, ou *Madrid* 15 *de junio de* 1844.

Un, une devant l'adjectif *autre* ne s'expriment pas en espagnol : c'est une autre chose, le livre d'un autre, *es otra cosa, el libro de otro.* Il en est de même dans les phrases suivantes ou autres semblables : Bordeaux est un port de mer, c'est une personne de mérite, *Burdeos es puerto de mar, es persona de mérito.*

NOMBRES ORDINAUX.

Primero, ou, primo, a, os, as,	premier, ière, iers, ères.
Segundo, as, os, as,	deuxième, es.
Tercero, ou *tercio, a, os, as,*	troisième.
Cuarto, etc.,	quatrième.
Quinto, a,	cinquième.
Sesto,	sixième.
Séptimo, a,	septième.
Octavo, a,	huitième.
Nono, a,	neuvième.
Décimo, a,	dixiéme.
Undécimo, a,	onzième.
Duodécimo, a,	douzième.
Décimo tercio, a,	treizième.
Decimo cuarto, a,	quartorzième.
Décimo quinto, a,	quinzième.
Décimo sesto, a,	seizième.
Décimo séptimo,	dix-septième.
Décimo octavo, a,	dix-huitième.
Décimo nono,	dix-neuvième.
Vigésimo,	vingtième.
Vigésimo primo,	vingt-unième.
Vigésimo segundo,	vingt-deuxième.
Vigésimo tercio,	vingt-troisième.
Vigésimo cuarto, etc,	24e.
Trigésimo,	trentième.
Trigésimo primo, etc.	trente-unième.
Cuadragésimo, a,	quarantième.
Cuadragésimo primo, a, etc.,	41e.
Quincuagésimo, a,	cinquantième.

— *primo, etc.,*	51e.	*Trecentésimo,*	trois centième.
Sexagésimo,	soixantième.	*Cuadringentésimo,*	quatre-centième.
—*primo, etc.,*	61e.		
Septuágésimo,	soixante-dixième.	*Quingentésimo,*	cinq centième.
—*primo, etc.,*	71e.	*Secentésimo,*	six centième.
Octogésimo,	quatre-vingtième.	*Septingentésimo,*	cept centième.
Octogésimo primo, etc.,	81e.	*Octogentésimo,*	huit centième.
		Nonagentésimo,	neuf centième.
Nonagésimo,	quatre-vingt-dixième.	*Milésimo,*	millième.
		Milésimo primo,	mille-unième.
—*primo, etc.,*	91e.	*Milésimo vigésimo,*	mille vingtième.
Centésimo,	centième.		
Centesimo primo,	cent-unième.	*Milésimo trigésimo primo.*	mille trente unième.
Centésimo, segundo,	cent-deuxième.	*Milésimo ducentésimo vigésimo tercio.*	mille deux cent vingt-troisième.
—*tercio, etc.,*	103e.		
Centésimo undécimo, etc.,	cent onzième.	*Millonésimo,*	millionième.
		Ultimo,	dernier.
Centésimo vigésimo.	cent vingtième.	*Penúltimo,*	avant-dernier, pénultième.
—*primo, etc.,*	121e.	*Antepenúltimo,*	anté pénultième.
Ducentésimo,	deux centième.		

Les terminaisons en *eno* ont vieilli ou sont très peu usitées, et on ne peut jamais les employer joints à d'autres nombres : on ne dirait pas *veinteno primo*, ni *veinteno cinqueno*, etc.

On emploie *primero* et *tercero* lorsqu'ils ne sont pas suivi d'autres nombres ; mais réunis à d'autres nombres on emploie *primo, tercio* : *libro vigésimo primo* ou *tercio* ; *libro primero* ou *tercero.*

Lorsqu'il y a plusieurs nombres ordinaux de suite, ils prennent tous en espagnol la terminaison ordinale ; c'est le contraire en français : la cent trente-troisième page du premier volume, *la página centésima trigésima tercia del primer tomo.*

En espagnol on se sert des nombres ordinaux, en parlant des souverains, *Carlos quinto, Enrique cuarto, Luis nono, Fernando séptimo.* Mais depuis *undécimo* on emploie plus ordinairement les nombres cardinaux :

Luis once ; *Juan catorce* ; *diez y ocho, veinte y dos* ; *Gregorio quince*, etc. On emploie souvent aussi le nombre cardinal avec des noms communs : *el tomo vigésimo quinto* ou *veinte y cinco* ; *ochenta* ou *octogésimo*.

Tous deux, toutes deux, tous les deux, toutes les deux se traduisent par *ámbos, as*, ou *ámbos, as, á dos*.

NOMBRES COLLECTIFS, DISTRIBUTIFS, MULTIPLICATIFS.

Voici la liste des collectifs les plus usités.

Un par,	*una docena,*	*una mediadocena,*	*una quincena.*
Una veintena,	*un ciento,*	*un mil,*	*un cuento.*
Una treintena,	*un centenar,*	*un millar.*	
Una cuarentena, etc., una centena,		*un millon,*	

Et dans la poésie.

Un distico,	*una cuarteta,*	*una octava.*
Un terceto,	*una quintilla,*	*una décima.*
Un cuarteto,	*una sextilla.*	

Les nombres distributifs sont :

La mitad, el tercio, el quinto, et pour les autres nombres on emploie le plus souvent le nombre ordinal et le substantif *parte* que l'on fait suivre immédiatement ; *la cuarta parte de su fortuna* ; *la duodécima parte del libro*.

Les nombres multiplicatifs marquent l'augmentation progressive :

El doble ou *el duplo,*	*el quintuplo.*
El triple, ou *el triplo,*	*el décuplo.*
El cuádruplo,	*el céntuplo.*

On peut dire aussi : *cantidad doble, triple, cuádrupla, etc.*

DES FRACTIONS.

Pour les fractions on emploie les ordinaux, jusques et y compris dix : *un tercio* ; *un cuarto, un décimo* ; et depuis dix on emploie les cardinaux en y ajoutant *avo* : *cinco doceavos*, cinq douzièmes, etc.

Des Pronoms.

Les pronoms servent à éviter la répétition des noms ; on en distingue cinq espèces : pronoms *personnels, possessifs, démonstratifs, relatifs, indéterminés*.

Des pronoms personnels.

Les pronoms personnels désignent les personnes. Il y en a quatre, savoir : pronom de la première personne *yo,* je ou moi ; pronom de la seconde personne *tu,* tu ou toi ; pronom de la troisième personne *el, ella,* il ou lui, elle ; et le pronom réfléchi de la troisième personne, *se, si, soi.*

Première personne.

Singulier.		Pluriel.	
Yo,	je ou moi.	*Nos,* ou *nosotros,*	nous.
De mí,	de moi.	*nosotras,*	
A mí,	á moi.	*De nosotros, as,*	de nous.
Me,	me.	*A nosotros, as,*	à nous.
		Nos,	nous.

Seconde personne.

Tú,	tu ou toi.	*os,* ou *vosotros,*	vous.
De tí,	de toi.	*vosotras,*	
A tí,	à toi.	*De vosotros, as,*	de vous.
Te,	te.	*A vosotros, as,*	à vous.
		Os,	vous.

Troisième personne.

El, ella,	il ou lui, elle.	*Ellos, ellas,*	ils, eux, elles.
De él, de ella,	de lui, d'elle.	*De ellos, as,*	d'eux, d'elles.
A él, á ella,	à lui, à elle.	*A ellos, as,*	à eux, à elles.
Le, se, la,	lui, la.	*Les, es,*	leur.
		Los, las,	les.

Pronom réfléchi de la troisième personne.

De sí, de soi, de lui, d'elle, d'eux, d'ellés.
A sí, à soi, etc.
Se, se.

Remarques.

En espagnol on n'emploie le pronom *tú, te,* toi, te, que dans le style très-familier, ou en parlant à des domestiques.

Ordinairement on parle à la troisième personne en employant *usted* au singulier, *ustedes* au pluriel ; ces mots sont des contractions de *vuestra merced*, *vuestras mercedes* et servent par conséquent pour les deux genres ; on les écrit d'une manière fort abrégée et le plus souvent ainsi *Vm.*, *Vms*, ou *Vmd.*, *Vmds.* : avez-vous vu M. le Marquis, madame la Marquise ? *ha visto Vm.*, *han visto Vms. al señor marqués, á la señora marquesa* ?

Mais en s'adressant à Dieu, aux saints, à un souverain, ou à un grand, *vous* sujet du verbe se rend par *vos* et le verbe se met à la seconde personne du pluriel ; si *vous* est le régime, il se rend par *os*. *Vos solo sois todo poderoso* ; *Señor, os suplico* ! En parlant au, ou du Pape on dit : *Vuestra* ou *su Santidad* ou *Beatitud* ; à un, ou d'un roi, *Vuestra* ou *su Majestad* à un, ou d'un prince, *Vuestra* ou *su Alteza real* ou *serenísima*; à un ou d'un cardinal, *Vuestra* ou *su Eminencia ;* à un ou d'un grand d'-Espagne ou dignitaire, *Vuestra* ou *su Escelencia*, à un ou d'un évêque, ou membre de la chambre royale de Castille, *Vuestra* ou *su Señoría ilustrisma* ; à un ou d'un marquis, comte, baron, colonel, etc., *Vuestra* ou *su Señoría* ; à un ou d'un général d'ordre religieux, *Vuestra* ou *su Reverendisima ;* à un ou d'un provincial, *Vuestra* ou *su Reverencia* ; et à un simple particulier, *usted*.

En espagnol on dira, en parlant au masculin, *Vuestra majestad está bien informado*, et non poin, *informada*. *Usted está enfermo*, et non *enferma*. Mais si on s'adresse à une femme il faut dire *informada*, *enferma*. On doit autant qu'on le peut éviter la répétition des titres ou de *usted* en les remplaçant par *le, la, los, les, las, su, sus*.

On emploie *os, vosotros, vosotras, vos, vuestro, vuestra, vuestros, vuestras* et le verbe à la seconde personne du pluriel lorsqu'on tutoie toutes les personnes auxquelles on s'adresse, dans un discours au peuple, dans les sermons, les proclamations, etc.

On ne peut placer aucun mot entre la préposition et les pronoms *mí, tí, sí* ; on dira donc *yo hablo de Pablo ; de Juan y de tí*, et non point *yo hablo de Pablo, Juan, tí*. Mais le plus souvent avec tous les autres pronoms on ne répète pas la préposition, ou du moins il n'est pas nécessaire de la répéter et on peut dire : *hablo de ellos y vosotros, etc.*; et comme la préposition *entre* ferait exception à cette règle on substitue les nominatifs *yo, tú, et, etc.* à *mí, tí, sí : Yo hablo de discordias entre Pedro, Juan y yo, tú, él, ella, etc.* et non point *y mí, tí*.

Avec moi, avec toi, avec soi, se rendent en espagnol par *conmigo, contigo, consigo :* il restera avec moi, *permanecerá conmigo.*

Soi-même, lui-même, elle-même, eux-mêmes, elles-mêmes, se traduisent toujours *sí mismo, sí misma, sí mismos, sí mismas :* Elles se louent elles-mêmes, *se alaban á sí mismas ;* Caton se tua lui-même, *Caton se mató á sí mismo.*

Me, te, se, nos, os, le, lo, la, las, les, los, joints à un verbe à l'infinitif, à l'impératif, au gérondif et quelquefois dans d'autres temps lorsque le verbe est le premier mot de la phrase, se placent toujours après ce verbe avec lequel ils ne forment qu'un seul mot : montrez-les moi, *enséñemelos Vm.* Dites-le leur, *dígaselo Vm.* Il m'arriva un accident, *sucedióme un lance.* Applique-toi, *aplícate.*

Le, la, les, lui, leur, régimes directs ou indirects du verbe qui suit se rendent par *le, la, los, las, le, les ; le, la, los, las admiro,* je l'admire, je les admire ; *les diré,* je leur dirai.

Le, ou *la lui, le* ou *la leur, les lui, les leurs,* se traduisent par *se lo, se los, se la, se las :* je la lui, je le leur écrirai, *se lo escribiré ;* on dit aussi *se lo escribiré á él, á ella, á ellos, á ellas,* surtout pour éviter la confusion. Je la lui envoyai, *enviésela,* ou *se la envié* ou *la envié á él, á ella ;* je veux le lui promettre, *quiero prometérselo.*

Le pronom *se* s'emploie comme en français et il remplace en outre le pronom *on.* On dit beaucoup de mensonges; on fait de mauvaises actions, *se dicen muchas mentiras , se hacen muchas malas acciones ;* cela se fait ainsi, *esto se hace así.*

Des Pronoms possessifs.

Il en est deux sortes : les *conjonctifs* et les *relatifs.*

Pronoms Possessifs conjonctifs,

Singulier.		Pluriel.	
1re pers. *mi,*	mon, ma.	*Mis,*	mes.
Nuestro, a,	notre.	*Nuestros, as,*	notres.
2e pers, *tu,*	ton, ta.	*Tus,*	tes.
Vuestro, a,	votre.	*Vuestros, as,*	vos.
3e pers. *Su,*	son, sa, leur,	*Sus,*	ses, leur.

Ces pronoms s'appellent *conjonctifs,* parce qu'ils sont toujours joints

à un nom. Ils doivent toujours précéder ce nom : mon père, *mi padre* ; ta patrie, *tu patria ;* sa fortune, *su fortuna.* Mes pères, *mis padres;* tes biens, *tus haciendas* · ses malheurs, *sus desgracias.*

Pronoms possessifs relatifs.

PREMIERE PERSONNE.

El mio, a, le mien, la mienne, mon, ma, à moi.
Del mio, de la mia, du mien, de la mienne, etc.
El nuestro, la nuestra, le notre, la nôtre, à nous.

SECONDE PERSONNE.

El tuyo, la tuya, le tien, la tienne, ton, ta. à toi.
El vuestro, la vuestra, le vôtre, la vôtre, à vous.

TROISIÈME PERSONNE.

El suyo, la suya, le sien, la sienne, son, sa, à lui, à elle, le leur, la leur.

Le pluriel de ces pronoms se forme en ajoutant un *s.*

On les appelle relatifs, parce qu'ils se rapportent à un nom énoncé auparavant.

Remarques.

Nuestro, a ; Vuestro, a, ne s'emploient que dans le style élevé, en s'adressant à Dieu, à la Ste Vierge, aux Saints, aux grands, etc.: *vuestro amparo, vuestra intercesion.* Le Roi dit : *nuestro consejo.* Dans tous les autres cas on emploie le pronom conjonctif de la troisième personne *su, sus,* suivi ou non de *Vm.:* Votre mari, *su marido de Vm. ;* vos seigneuries, *sus señorias.*

On remarque que le possessif conjonctif *su, sus* est souvent employé à la place de l'article ; ainsi nous venons de dire *su marido de Vm.* et non *el marido de Vm.* J'ai vu votre père ; j'ai lu votre lettre, *he visto su padre de Vm.* ; *he leido su carta de Vm.*

Le possessif conjonctif se place devant le substantif *mi padre,* etc. mais le possessif relatif accompagné de l'article ou des adjectifs déterminatifs *uno, alguno, cierto, varios,* etc. doit être précédé du substantif : Un de mes amis, *un amigo mio;* ton chapeau, *el sombrero tuyo:* plusieurs de tes lettres, *varias cartas tuyas;* un de ses livres, *cierto libro suyo.*

Au vocatif le substantif non accompagné d'un adjectif prend le plus souvent le possessif relatif à sa suite : *padre mio ; Dios mio ; amigo mio,* mais s'il est accompagné d'un adjectif, le pronom devient conjonctif et se place avant : *Mi querido padre* ; *mi estimado amigo.*

A moi, à toi, à lui, à elle, à nous, à vous, à ceux, à elles, lorsqu'ils expriment la possession, se traduisent en espagnol à l'aide des pronoms possessifs relatifs, *mio, tuyo, suyo, nuestro,* etc. : Ce livre est à moi, *este libro es mio ;* cette maison est à toi, *esta casa es tuya ;* ce chapeau est à lui, *este sombrero es suyo ;* ces maisons sont à elle, *estas casas son suyas ;* mais on dirait. *este libro es de mi padre* ; *esta casa es de tu padre ; este sombrero es de tu hermano, del señor Perez,* etc.

Un de mes, de tes, de ses, se rendent aussi par *mio, tuyo, suyo,* etc. après le substantif auquel ils se rapportent et en les faisant accorder avec lui : Un de mes livres, *un libro mio* ; une de mes maisons, *una casa mia.* Mais on peut dire également et le sens de la phrase l'exige quelquefois : *uno de mis libros ; una de mis casas.*

Des Pronoms dénominatifs.

SINGULIER.

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Este, ce, celui-ci.	*Esta,* cette, celle-ci.	*Esto,* ce, ceci.
Ese, ce, celui-là.	*Esa,* cette, celle-là,	*Eso,* ce, cela.
Aquel, ce, celui-là.	*Aquella,* cette, celle-là.	*Aquello,* ce, cela.

PLURIEL.

Estos,	ces, ceux-ci.	*Estas,*	ces, celles-ci.
Esos,	ces, ceux-là.	*Esas,*	ces, celles-là.
Aquellos,	ces, ceux-là.	*Aquellas*	ces, celles-là.

Ces trois prouoms répondent au pronom français ce, cette, ces, lorsque le substantif est exprimé ; lorsque le substantif n'est pas exprimé, ils signifient celui-ci, celle-ci, ceci, ceux-ci, celles-ci, celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là.

Este, esta, esto, indiquent ce qui est près de celui qui parle ; *ese, esa, eso,* ce qui est plus près de celui à qui on parle ; *aquel, aquella, aquello,* ce qui est également éloigné des deux : *este sombrero es mas nuevo que*

ese, pero es mas viejo que aquel, ce chapeau est plus neuf que celui-ci (qui est près de vous), mais il est plus vieux que celui-là (que nous voyons là-bas).

Celui qui, celle qui, ceux qui, celles qui, ce qui, ce que se traduisent par *quien* ou *el que, la que, lo que, lo cual, los que. las que,* et encore par *aquel que, aquella que, aquello que, aquellos que, aquellas que.* Cette dernière manière est préférée lorsqu'il y a une préposition entre le pronom *celui* et le *relatif qui :* Quel livre voulez-vous? celui avec lequel vous frappez la table, *aquel con que Vm. golpea la mesa.* S'il pleut, ce qui parait probable, vous rentrerez, *si llueve, lo que parece probable,* etc.

Celui de, celle de, ceux de, celles de, se traduisent *el de, la de, los de, las de.*

Des pronoms *este ese, aquel,* etc., on en forme trois autres, *estotro, estotra, estotros, estotras,* cet autre, cette autre, ces autres ; *esotro, a, os, as,* cet autre-là, ces autres-là ; *aquel otro, aquella otra, aquellos otros, aquellas otras,* cet autre-là, cette autre-là, ces autres-là.

On dit encore *aqueste, aquese,* celui-ci, celui-là.

En datant une lettre, on désigne souvent l'endroit d'où l'on écrit par le pronom *este, esta,* et l'endroit où la lettre est envoyée par *ese, esa ;* on sous-entend alors *provincia, ciudad, lugar,* etc.

Lorsque dans les phrases *de ce que, à ce que,* etc., le *que* n'est pas relatif, on supprime *ce* en espagnol : Tu souffres de ce que je réussis, *padeces de que tengo buen éxito.* Mais on exprime *ce* lorsque le *que* est relatif : Répondez à ce que je vous ai demandé, *responda Vm. sobre lo que le he preguntado.*

J'ai dit que le pronom *ce* suivi d'un substantif se rend en espagnol par *este, ese, aquel,* selon la place qu'occupe l'objet désigné par les interlocuteurs. On a vu aussi la maniere de le rendre lorsqu'il est suivi du pronom relatif *qui, que.* Je dois maintenant démontrer comment il doit être traduit lorsqu'il est suivi du verbe *être.*

1°. Dans les réponses on ne traduit ni *ce,* ni le verbe *être* : Qui le demande ? c'est Charles, c'est ton oncle, *¿ quien le pide? Cárlos, tu tio.*

2°. Si *ce* signifie celui-ci, celui-là, ceci, cela, etc. on emploie *este, esta, esto* : C'est sa condition ; ce fut sa dernière parole, *esta es su condicion ; esta fué su última palabra.* Mais souvent on ne le traduit pas : C'est vrai, c'est prodigieux, c'est une fable, ce serait une merveille, co

fut assez, *es verdad, es prodigioso, es una fábula, seria una maravilla, fué bastante.*

3°. Lorsque le verbe *être* est suivi de *que de* et d'un infinitif, on supprime le pronom *ce* et le *que*, et l'on emploie *el* pour traduire le *de* : c'est une nécessité que de le dire, *es una necesidad el decirlo.*

4°. Si le verbe *être* est suivi de la conjonction *que* et d'un substantif, on ne rend ni *ce*, ni *que*, et ordinairement on fait une inversion : C'est une pitié que le système de cet homme, *el sistema de aquel hombre es una lástima.*

5°. Si un substantif, ou un pronom personnel et le relatif *qui* ou *que*, suivent le verbe *être*, on supprime *ce*, on accorde le substantif avec le verbe *ser* et *qui*, *que* se traduisent par *el que, la que, los que, las que :* Ce furent ses dernières paroles qui ranimèrent l'ancienne affection, *sus últimas palabras fuéron las que aviváron el antiguo afecto.* C'est à la religion et à la vertu qu'on doit du respect, *á la religion y á la virtud son á las que se debe respeto.* Si le mot qui accompagne le verbe *être* est un adverbe ou un nom de lieu, de temps, *que* se rend par un adverbe qui y a rapport : C'est là que César remporta la victoire, *allí es donde César obtuvo la victoria* ; ce fut alors que mon cousin revint, *entónces fué cuando mi primo volvió.* On peut aussi dans l'un et l'autre cas supprimer le verbe *être* et la conjunction *que*, et dire : *sus últimas palabras aviváron el antiguo afecto ; se debe respeto á la religion y á la virtud* ; *allí César obtuvo lá victoria, entónces mi primo volvió.*

6°. Esi-ce que ? n'est-ce pas ? qu'est-ce que ? se rendent ainsi qu'on va le voir dans les exemples suivants : Est-ce que vous viendrez ? n'est-ce pas que vous le croyez ? Qu'est-ce que c'est que cela ? Qu'est-ce que vous voulez ? *¿ por ventura vendrá Vm. ? ¿ no es verdad que lo cree Vm. ? ¿ que es esto ? Que quiere Vm. ?*

Des Pronoms relatifs et des Pronoms interrogatifs.

Les pronoms relatifs sont ceux qui ont rapport à un nom ou à un pronom qui les précède, et qui se nomme antécédent.

Il y en a quatre en espagnol :

Que,	qui, que, quoi, quel, quelle, quels, quelles.
Quien, quienes,	qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, celui qui, celle qui, ceux qui, celles qui.

Cual, cuales, quel, quelle, quels, quelles, tel que, telle que, tels que, telles que ; *el cual, la cual,* etc. lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, ce qui.

Cuyo, cuya, cuyos, cuyas, dont, de qui, à qui, duquel, de laquelle, des quels, desquelles.

Que est des trois genres et n'a pas de pluriel ; il prend les prépositions *de* et *á*.

Quien est des deux genres ; il prend les prépositions *de* et *á*.

Cual est le seul qui admette l'article ; il est aussi des deux genres.

Cuyo n'admet point d'article, mais bien la préposition.

Remarques.

Que, qui, etc. est invariable, il sert pour les personnes et pour les choses : *El hombre, la muger que viene,* l'homme, la femme qui vient ; *lo que veo,* ce que je vois. Comme pronom relatif, il répond au français *qui, que, quoi :* Le livre que tu as lu et qui paraît très-beau n'offre pas de quoi s'instruire, *et libro que has leido, y que parece muy hermoso, no ofrece con que instruirse.*

Quien, au pluriel *quienes,* répond au français *qui, lequel, celui qui,* et ne se dit que des personnes ou des choses personnifiées ; il n'est jamais précédé de l'article ; il est de tout genre : C'est un homme qui entre, et une femme qui sort, *hombre es quien viene y muger quien sale ;* les femmes avec qui je l'ai trouvé, *las mugeres con quienes le hallé.*

Cual, au pluriel *cuales,* est de tout genre, et lorsque l'article le précède, il répond au français *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.* Les personnes avec lesquelles vous devez sortir, *las personas con las cuales,* ou *con las que,* ou *con quienes Vm. debe salir.*

Mais dans les phrases qui ont un sens alternatif, il n'admet pas l'article en espagnol : Laquelle des deux choisissez-vous ? *¿ Cual de las dos escoje Vm.?* Il signifie aussi *tel que, telle que, tels que, telles que :* C'est une chose telle que je pouvais la désirer, *es una cosa cual la podia desear ;* tel qu'un lion furieux, *cual furioso leon.*

Cuyo, cuya, cuyos. cuyas, dont, de qui, etc. s'accorde toujours avec la chose possédée et jamais avec le possesseur ; on le place toujours après le substantif possessive, et immédiatement avant le substantif possédé qui ne reçoit point d'article. On n'interpose que les adjectifs qui s'ac

cordent avec ces substantifs : Cet homme dont vous connaissez la prudence, *este hombre, euya prudencia Vm. eonoce* ; le savant du mérite duquel vous m'avez parlé, *el sabio de cuyo mérito me ha hablado Vm.* Mais si le substantif possédé ne suit pas immédiatement ce pronom, on met l'article : Que celui à qui est le bien, le soigne, *aquel cuya sea la hacienda, la cuide.*

Que, cual, quien, cuyo, sont souvent pronoms interrogatifs : *¿ Qué buscas ?* que cherches-tu ? *¿ Quien es ?* Qui est-ce ? *¿ Cuál es tu intencion ?* quelle est ton intention ? *¿ Cuya es esta casa ?* à qui est cette maison ? *A quien escribes esa carta ?* à qui écris-tu cette lettre ?

Quel interrogatif, lorsqu'il est suivi immédiatement d'un substantif auquel il se rapporte, se rend toujours par *qué* : Quelle leçon apprenez-vous ? *¿ Qué leccion aprende Vm. ?* Mais si entre le substantif et le pronom *quel*, il se trouve le verbe *être* on traduit *quel* par *cual, cuales,* lorsqu'il a rapport aux choses, et par *quien,quienes,* lorsqu'il se rapporte aux personnes : Quel est le nom de cet homme ? *¿ cual es el nombre de aquel hombre ?* quelles sont ces personnes ? *¿ quienes son esas personas ?*

On voit que *qué* interrogatif espagnol répond aux pronoms français *que* et *quoi*, et qu'il répond aussi à quel, quelle, quels, quelles, lorsque ces derniers sont suivis immédiatement d'un substantif.

On voit aussi que *quien* interrogatif répond à *qui* en français : *¿ Quien va ahí ?* qui va là ? *¿ Quienes son ?* qui sont ils ? et qu'il répond à *quel, quelle, quels, quelles* suivis immédiatement d'un verbe et se rapportant à des personnes : *¿Quienes son esas mugeres ?* car lorsque se pronom *quel*, etc. se rapporte à des choses, il se rend par *cual : ¿ cuales son los talentos de este joven ?* quels sont les talents de ce jeune homme ? Dans les phrases interrogatives, *cuyo* est le plus souvent remplacé par *quien,* que l'on fait précéder de la préposition *de : ¿Cuya es esta casa,* ou *de quien es esta casa ?*

Que, quien, cual, sont aussi employés dans les phrases admiratives et de la même manière que dans les phrases interrogatives.

Cual s'emploie encore dans d'autres cas ; ainsi on dit fort bien : *cual con voz dulce, cual con voz doliente,* celui-ci d'une voix douce, celui-là d'une voix plaintive. *Es una cosa cual la podia desear,* c'est une chose telle que je pouvais la désirer.

Dont, après un pronom suivi de *le, la, las,* se rend touyours par

cuyo, cuya, cuyos, cuyäs, qui s'accordé avec le substantif possédé : Dieu dont nous connaissons la miséricorde, *Dios cuya misericordia conocemos.* Cette personne dont vous appréciez les mérites, *esta persona cuyos méritos apreciais.* Dans tous les autres cas il se rend par *de quien* s'il s'agit de personnes, et par *de que,* ou *del, de la cual ; de los, de las cuales,* s'il s'agit de choses : l'homme dont je me plains, *el hombre de quien me quejo ;* les choses dont nous jouissions, *las cosas de que,* ou *de las cuäles gozábamos.*

Si la conjonction *que,* précédée d'un nom ou d'un pronom auquel elle se rapporte signifie *de qui, à qui,* etc., on la traduit par *de quien, á quien, de quienes, á quienes:* C'est á François ou à vous que je dois parler, *es á Francisco ú á Vm. á quien debo hablar.* C'est de moi-même que je me défie, *de mí mismo es de quien me desconfio.*

Lorsque l'adverbe *où* se rapporte aux choses, et qu'il signifie *auquel, auxquels, à laquelle, auxquelles, dans lequel, dans lesquels, dans läquelle, dans lesquelles,* on le traduit par *á que, en que :* Le but où il tend, *el fin á que aspira* ; il se trouve engagé dans une affaire où la prudence est nécessaire, *se halla empeñado en un negocio en que la prudencia es necesaria.*

Des pronoms indéterminés.

Ces pronoms ont une signification générale et indéterminée. Voici les principaux :

Alguno, alguna, os, as, quelqu'un, quelqu'une, quelques-uns, quelques-unes, quelque.

Alguien, quelqu'un.

Ninguno, ninguna, aucun, aucune, nul, nulle.

Nadie ou *Ninguno,* personne, nul.

Cualquier, cualquiera, cualesquier, cualesquiera, quiconque, quelconque.

Uno, una, unos, unas, un, une, quelques.

Los unos, las unas, les uns, les unes.

Uno y otro, una y otra, unos y otros, unos y otras, l'un et l'autre, l'une et l'autre, les uns et les autres, les unes et les autres.

Ni uno ni otro, ni una ni otra, ni unos ni otros, ni unas ni otras, ni

l'un ni l'autre, ni l'une ni l'autre, ni les uns ni les autres, ni les unes ni les autres.

Ni uno, ni una, pas un, pas une.

Otro, otra, otros, otras, autre, autres.

Los otros, las otras, les autres.

De otro, de otros, d'autrui.

A otro, á otros, à autrui.

Mismo, misma, os, as, même, mêmes.

El mismo, la misma, los mismos, las mismas, le même, etc.

Cada, chaque.

Cada uno, cada una, chacun, chacune,

Mucho, mucha, os, as, beaucoup, beaucoup de, plusieurs.

Poco, poca, os, as, peu, peu de, un petit nombre de.

Todo, toda, os, as, tout, toute, tous, toutes.

Nada, rien.

Tal, tales, tel, telle, tels, telles.

Fulano, fulana, un tel, une telle.

Fulano y zutano, Fulana y zutana, un tel et un tel, une telle et une telle.

Alguien, est invariable, il ne se dit que des personnes, et ne s'emploie que dans les propositions affirmatives : Vient-il quelqu'un ? *¿ Viene alguien ?*

Ninguno, ninguna, etc., lorsqu'il signifie *personne*, est substantif et ne s'emploie qu'au singulier masculin : Personne ne peut attendre le bonheur sans la vertu, *ninguno puede esperar la felicidad sin la virtud.* Il perd l'*o* dans les mêmes cas que *uno.*

Cualquiera, au pluriel *cualesquiera*, est de tout genre : Des modes quelconque, *cualesquiera modas.* On peut à volonté retrancher l'*a* devant un substantif *Cualquier hombre, cualquier muger.*

Quienquiera, quiconque, est invariable ; on ne l'emploie que pour les personnes.

Uno, a, un, une ; *otro, a*, autre, prennent souvent l'article : L'un dit oui, et l'autre non, *el uno dice sí, y el otro no.*

Cada, chaque, n'a pas de pluriel ; il est de tout genre ; on peut l'employer avec des noms au pluriel : Tous les vingt jours je te donnerai vingt francs, *cada veinte dias te daré veinte francos.*

Tal, tel, telle, est de tout genre.

Nada, rien, est plus ordinairement substantif ou adverbe.

Personne, n'étant pas suivi d'une négation et signifiant *quelqu'un*, se rend par *alguien*, ou *alguno*, ou *otro* qui dans ce cas sont toujours invariables : Est-il personne qui le condamne ? *¿ hay alguien*, ou *alguno que le condene ?* est-il aucune vertu plus belle que la charité ? *¿ hay virtud alguna mas bella que la caridad ?*—Si n'étant pas suivi d'une négation il signifie *qui que ce soit* ou *tout autre*, on peut le traduire *cualquiera otro :* Cela vous convient mieux qu'à personne, *esto le conviene á Vm. mejor que á cualquiera otro.*

Personne, suivi d'une négation, se rend par *nadie* ou *ninguno* et la négation ne s'exprime pas : personne ne veut ce livre, *nadie* ou *ninguno quiere este libro.*

Personne, aucun, nul, pas un, ni l'un ni l'autre, *nadie*, *ninguno*, *ni uno*, *ni otro*, *nada* rejettent la négation lorsqu'ils sont placés devant un verbe ; mais ils l'admettent si le verbe le précède : Il ne peut le réclamer à aucun d'eux, *no puede reclamarlo á ninguno de ellos.*

Personne, *aucun*, dans un sens douteux ou interrogatif, se rendent par *uno* ou *alguno :* De tous ces livres, en est-il aucun qu'il puisse lire ? *¿ de todos estos libros, hay acaso uno que pueda leer ?*

Qui que ce soit, devant une négation, se rend par *ninguno* ou *nadie*, et la négation ne s'exprime pas : Qui que ce soit ne me l'a dit, *ninguno*, ou *nadie me lo ha dicho.*

Quoi que ce soit, à la suite d'un verbe avec négation, se traduit par *nada* en supprimant la négation si on met *nada* avant le verbe, en l'admettant si on place *nada* après le verbe : Il ne doit approuver en quoi que ce soit, *en nada puede aprobarlo*, ou *no puede aprobarlo en nada.*

Nul, *nulle*, placé après le substantif se rend en espagnol par *nulo. a, os, as :* Ce traité est nul, ces lois sont nulles, *este contrato es nulo, estas leyes son nulas ;* en cas contraire, on le rend par *ninguno*, etc.

Quel que, *quelle que*, *quels que*, *quelles que*, *quelque . . . que* devant un substantif auquel ils se rapportent, se rendent par *cualquiera*, ou par *por mucho . . . que*, si *quelque*, etc. présentent l'idée de nombreux, abondant ; *mucho* s'accorde en genre et en nombre, et *cualquiera* en nombre seulement avec le substantif : A quelque dignité qu'on t'élève, *á cualquiera dignidad que te eleven ;* quelles que soient tes dignités, *cualesquiera que*

sean tus dignidades; quelles que soient ses richesses, *por muchas que sean sus riquezas.* Mais lorsqu'ils sont suivis d'un adjectif ou d'un adverbe, on les rend par *por* ou par *por mas.*

Quoi que, quelque chose que, se rendent par *cualquiera cosa que,* ou par *por mas que,* ou par *sea lo que quiera lo que:* Quoi que vous disiez, *por mas que Vm. diga,* ou *cualquiera cosa que Vm. diga,* ou *sea lo que quiera lo que Vm. diga.*

Autrui, précédé de *de, à avec, pour,* etc. se rend par *de, á, con, por,* etc. *otro, otros.* Mais *d'autrui* gouverné par un substantif se rend par *ageno, a, os as:* Les maisons d'autrui, *las casas agenas.*

Même signifiant *aussi,* se rend par *aun* : Pierre a parlé à M. Perez, et même il a écrit au père, *Pedro ha hablado al señor Perez, y aun ha escrito al padre.* Dans les autres cas il se rend par *mismo, a, os, as.*

Beaucoup, beaucoup de, *mucho, a, os, as.*

Peu, peu de, un petit nombre de, *poco, a, os, as.*

Un tel, une telle, *fulano, a.*

Un tel et un tel, une telle et une telle, *fulano y zutano, fulana y zutana:* Un tel et une telle sont venus, *fulano y zutana, han venido.*

Tout, devant un substantif suivi de *que,* se rend par *aunque* : Tout perdu qu'il est, *aunque sea perdido.* On peut également se servir de la préposition *con* en mettant le verbe à l'infinitif (et son sujet après, s'il est exprimé) : Tout perdu qu'il est de dettes, *con ser perdido de deudas.*

Tout le monde se rend par *todos* dans toutes les phrases où cette expression est prise dans l'acception suivante : Tout le monde fait son éloge, *todos hacen su elogio.*

Le pronom français *on* se traduit en espagnol de différentes manières :

1°. Par *uno, alguno, el hombre:* Quand on est malade, *cuando uno, alguno, el hombre está enfermo.* Souvent on emploie de préférence *alguno.*

2°. Par *nadie* ou *ninguno,* si la phrase est négative : On ne peut être heureux, si l'on n'est vertueux, *nadie* ou *ninguno puede ser feliz, si no es virtuoso.* Ainsi qu'on vient de le voir dans cet exemple, et il en est ainsi dans toutes les acceptions, lorsque ce pronom est répété dans la même phrase, on ne le traduit que dans le premier membre.

3°. Par *nos* ou *nosotros* en mettant le verbe à la première personne

du pluriel : On se fâche souvent injustement, *nos enfadamos muchas veces injustamente.*

4° En supprimant ce pronom et en mettant le verbe à la troisième personne du pluriel : On dit, on raconte, *dicen, cuentan.*

5° Par le pronom *se*, en mettant le verbe à la troisième personne : On ment beaucoup, on fait des fêtes, *se miente mucho, se hacen fiestas.*

Tous les pronoms négatifs exigent que le verbe soit précédé de la négation *no*, toutes les fois qu'ils sont places après ce verbe, et jamais lorsqu'ils sont places devant le verbe. — Les adverbes *jamas* et *nunca* suivent la même règle.

Des Pronoms y *et* en.

Lorsque *en* se rapporte aux personnes ou aux choses et qu'il signifie de lui, d'elle, d'eux, d'elles. de cela, il se rend par *de él, de ella, de ellos, de ellas, de ello, de esto, de eso* : C'est un fripon, je veux m'en séparer, es *un bribon, quiero apartarme de él.* Qu'en pensez-vous ? *¿que le parece á Vm. de ello?*

Pris dans le sens de quelques-uns, quelques-unes, aucun, aucune, *en* se traduit par *unos, unas, algunos, ninguno, a, ningunos, as :* J'ai des pommes, je vous en enverrai, *tengo manzanas, le enviaré á Vm. algunas,* ou *unas.*

Lorsque *en* se rapporte à des choses inanimées et qu'il signifie *son, sa, ses, leur, leurs,* il se traduit par *su, sus,* ou il ne s'exprime pas : La maison est petite, mais la situation en est agréable, *la casa es pequeña, pero su sitio es agradable,* ou *la casa es pequeña, pero el sitio es agradable.*

Lorsque *en* signifie le, la, les, ou lorsqu'il est joint au verbe *avoir,* pris impersonnellement, on le traduit par *le, la, lo, los, las :* Il cherche un emploi, mais il n'en mérite pas ; il désire des amis, mais il n'en trouve pas ; je boirai du vin s'il y en a ; *busca un empleo, pero no lo merece; desea amigos, pero no los halla ; beberé vino si le* ou *lo hay.*

Lorsque *en* se rapporte à un lieu et qu'il est suivi d'un verbe de mouvement, on le traduit par *de alli, de allá* : J'en viens, *vengo de allí, de allá.*

On supprime *en*, en espagnol, 1° lorsqu'il se joint à un mot qui désigne une quantité : A-t-il des enfants ? oui : il en a plusieurs, il en a six, *¿ tiene hijos? Sí; tiene muchos, tiene seis ;* 2° lorsque dans la même

phrase se trouve un mot qui désigne suffisamment l'objet dont il est question : Combien avez-vous de chemises ? j'en ai six, *¿ cuantas camisas tiene Vm.? tengo seis.* Voulez-vous ce livre ? non, j'en ai un ; *¿ quiere Vm. este libro ? no, tengo uno.*

Lorsque *en* n'est pas pronom, mais préposition ou complément du gérondif, on le traduit par les règles ordinaires : Il agit en ambassadeur; elle se trouve en danger, *obra como*, ou *en calidad de embajador ; se halla en peligro* ; elle le dit en riant, *ella lo dice riendo.*

Y.

Ce pronom suit les mêmes règles que *en* lorsqu'il a rapport aux personnes ou aux choses ; il se rend alors par *él, la, los, las, etc.* précédés des prépositions *de, á,* ou *en :* C'est un trompeur, ne vous y fiez pas. *es un engañador, no se fie Vm. de él.* J'y penserai, *pensaré en ello* ; ses pièces sont bonnes, mais il y a quelques défauts, *sus piezas son buenas, pero hallo algunos defectos en ellas* ; Pierre dort très peu, il y est accoutumé, *Pedro duerme muy poco, está acostumbrado á ello ;* le navire fut pris et il y périt vingt personnes, *el navio fué apresado, veinte personnas perecieron en él* ; pensez-y bien, *pensad bien en ello*, ou *pensadlo bien.*

Y employé comme adverbe de lieu, se rend par *aquí* ou *acá* si le lieu est rapproché, par *allí* ou *allá* s'il est éloigné : Ils y sont, *allí están* ; je ne veux pas y aller, *no quiero ir allá ;* un tel y est-il ? *¿ fulano está aquí ?*

Y devant le verbe impersonnel *avoir,* ne se traduit pas en espagnol : Il y a des gents, *hay gentes ;* combien y en a-t-il ? *¿ cuántos hay.*

On supprime aussi ce pronom lorsque le sens de la phrase n'en a pas besoin pour être bien clair, et lorsque le pronom ou l'objet en question ont été désignés dans un membre précédent de la phrase.

Du Verbe.

Les *verbes* servent à exprimer que l'on est ou que l'on fait quelque chose. On les divise en verbes substantifs ou auxiliaires, actifs, neutres ou intransitifs, réfléchis, réciproques ou pronominaux, et impersonnels,

Les verbes *substantifs* sont *ser, estar, haber,* ainsi appelés parce qu'ils marquent l'existence des personnes ou des choses. On les nomme auxiliaires lorsqu'ils servent à conjuguer les autres verbes.

Les verbes *actifs* sont ceux qui espriment une action dont l'objet est anoncé ou sous-entendu : aimer Dieu, *amar á Dios*; haïr le vice, *aborrecer el vicio.*

Le verbe *neutre* ou *intransitif* est celui qui marque un état, ou dont l'action ne passe pas à un autre object et après lequel on ne peut pas mettre quelqu'un, quelque chose : *morir*, mourir ; *andar*, aller, marcher ; *descansar*, reposer, etc. ; dans les temps composés ils prennent l'auxiliaire *haber*, avec le participe du passé qui est invariable.

Les verbes *réciproques* ou *pronominaux* marquent l'action d'un sujet sur lui-même et se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, exprimés ou sous-entendus : Tu te repens, *tú te arrepientes* ou *te arrepientes* ; je me promène, *yo me paseo*, ou *me paseo*,

Les verbes *impersonnels*, ne s'emploient dans tous les temps qu'á la troisième personne du singulier, et à l'infinitif : *llover*, pleuvoir ; *llueve*, il pleut ; *llovia*, il pleuvait, etc.

Conjugaisons.

Les conjugaisons espagnoles se rapprochent beaucoup des conjugaisons françaises par le nombre et par l'ordre des modes et des temps ; voici les différences les plus remarquables :

1°. Le verbe espagnol a quatre temps de plus que le verbe français, savoir le second imparfait et le futur du subjonctif avec leurs composés. Aujourd'hui on ne se sert presque jamais de ce denier temps ; il est suppléé par le présent ou l'imparfait du subjonctif.

2°. Le participe présent est inusité en espagnol ; on y supplée par le gérondif.

3°. Le conditionnel est placé par les Espagnols dans le subjonctif et comme une des terminaisons de l'imparfait.

Il y a trois conjugaisons : la première a l'infinitif en *ar*, *amar*, aimer; *cantar*, chanter, etc. la seconde en *er*, *temer*, craindre ; *querer*, vouloir, etc. la troisième en *ir*, *partir*. partager ; *dividir*, diviser, etc. Toutes les lettres qui précèdent ces trois terminaisons, *ar*, *er*, *ir*, sont appelées *radicales* et sont conservées dans tous les temps et toutes les personnes sauf puelques altérations dans les verbes irréguliers dont je donnerai les nomenclatures et les variations.

Remarques.

Souvent, en espagnol, le gérondif se rend par l'infinitif présent précédé de *al* : En venant le voir, *al venir á verle.*

On préfère généralement en espagnol les temps simples aux temps composés : Je l'ai vu ce matin, *yo le ví esta mañana :* j'ai lu dans ... *yo leí en....*

Le prétérit antérieur composé du verbe auxiliaire *hube* et du participe passé est toujours précédé des adverbes de temps : Aprés que j'eus vu les fêtes, je partis de Madrid, *despues que hube visto las fiestas, sali de Madrid.*

Lorsque l'impératif du verbe français est joint à une négation, on le traduit en espagnol par le subjonctif présent : Ne fais pas cela, *no hagas eso ;* ne víens pas tard, *no vengas tarde.*

Le prétérit imparfait du subjonctif a trois terminaisons ; *amara, amaria, amase ; leyera, leeria, leyese,* etc. leur emploi n'est point indifférent, voici les règles à suivre :

1°. Lorsque le verbe n'est precédé d'aucune conjonction conditionnelle, on se sert de la première ou de la seconde terminaison ; et si le second membre qui complète le sens de la phrase est au même temps on fait usage, pour ce second membre, de la troisième terminaison : Il serait heureux qu'il plût, *bueno fuera* ou *seria que lloviese ;* je ferais en sorte qu'ils obéissent, *yo hiciera* ou *haria que obedeciesen,*

2°. Si ce temps du verbe est précédé d'une conjonction conditionnelle, telle que *sino, aunque, bien que, etc.,* ou d'une interjection qui marque désir, souhait, on se sert de la première ou de la troisième terminaison : S'il y avait de la bonne foi, *si hubiera* ou *hubiese buena fé ;* plût à Dieu que cela fût certain ! *¿ojalá fuera,* ou *fuese cierto* ! et si dans ce cas le verbe de la seconde terminaison: S'il y avait de la bonne foi, la sûreté des contrats serait plus grande, *si hubiera ou hubiese buena fé, seria mayor la solidez de los contratos.*

3°. Lorsque le prétérit imparfait du subjonctif est prédédé de l'un des trois prétérits de l'incicatif des verbes qui signifient *parler* ou *penser,* on y ajoute la conjonction *que* de la manière suivante :

Il disait	qu'il viendrait.	*decia,*	*viniera.*
Il dit		*dijo,*	*vendria.*
Il avait dit		*habia dicho,*	*viniese.*
Il pensait		*pensaba,*	*que viniera.*
Il crut		*creyó,*	*vendria.*
Il avait pensé		*habia juzgado*	*viniese.*

4°. On emploie le futur du subjonctif ou le présent de l'indicatif lorsque le verbe français précédé de la conjonction *si*, se trouve lui-même au présent de l'indicatif, si la phrase exprime une action future : Tu viendras ici si tu peux. *vendrás acá si pudieres.* Mais on se sert indifféremment du présent ou du futur du subjonctif, si le verbe au futur de l'ndicatif a pour antécédent *celui qui, celle qui, ce qui, tout ce que* ou *quand:* Choisis de ces deux places celle qui te conviendra le mieux, *elige de estos dos puestos el que más te agrade* ou *agradare.* Lorsque le verbe français est au conditionnel, on le rend toujours par le futur ou le présent du subjonctif : Quand je lui écrirai je le lui dirai, *cuando le escriba* ou *escribiere, se lo diré.*

5°. Si le prédérit de l'indicatif appartient à un verbe qui signifie *vouloir, désirer* on se sert de la première et de la seconde terminaison du prétérit imparfait du subjonctif : Il voulait, il avait voulu qu'il vînt, *queria, quiso, habia querido que viniera* ou *vîniese.*

Lorsque le participe passé est joint au verbe auxiliaire *haber* pour former les temps composes, il est invariable : Ils, elles avaient aimé, *ellos, ellas habian amado.*

Souvent, en espagnol, on traduit par le gérondif, le présent et l'imparfait de l'indicatif et l'infinitif présent du verbe français lorsqu'il exprime l'action instantanée ou celle de continuer une chose déjà commencée : Il se promène, *está paseando ;* il écrit *está escribiendo ;* il est à travailler, *esta trabajando;* il dormait lorsque je suis arrivé, *estaba durmiendo cuando llegué.*

En espagnol on supprime les pronoms personnels devant les verbes, et on dit : *he, has, ha, etc.*, excepté lorsque le sens de la phrase devien drait obscur ou lorsqu'il y a deux pronoms personnels devant le verbe.

Conjugaison du verbe auxiliaire *Haber*, avoir.

INFINITIF.

Présent, *haber*, avoir.

Prétérit parfait et plusque-parfait,	*haber habido*, avoir eu.
Futur,	*haber de haber*, devoir avoir. *habiendo de haber*,
Gérondif,	*habiendo*, ayant.
Participe du prétérit,	*habido*, eu.

INDICATIF PRÈSENT.

Yo he, j'ai.	*Nosotros hemos*, nous avons.
Tú has, tu as.	*Vosotros habeis*, vous avez.
El, ella ha, il, elle a.	*Ellos, ellas han*, ils, elles ont.

IMPARFAIT.

Yo habia, j'avais.	*Nosotros habíamos*, nous avions.
Tú habias, tu avais.	*Vosotros habíais*, vous aviez.
El habia, il avait.	*Ellos habian*, ils avaient.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo hube, j'eus.	*Nos.*(1) *hubímos*, nous eûmes.
Tú hubiste, tu eus.	*Vos. hubisteis*, vous eûtes.
El hubo, il eut.	*Ellos hubiéron*, ils eurent.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Yo he habido, j'ai eu.	*Nos. hemos habido*, nous avons eu.
Tú has habido, tu as eu.	*Vos. habeis habido*, vous avez eu.
El ha habido, il a eu.	*Ellos han habido*, ils ont eu.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Yo hube habido, j'eus eu.	*Nos. hubímos habido*, nous eûmes eu.
Tú hubiste habido, tu eus eu.	*Vos. hubísteis habido*, vous eûtes eu.
El hubo habido, il eut eu.	*Ellos hubiéron habido*, ils eurent eu.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo habia habido, j'avais eu.	*Nos. habíamos habido*, nous avions eu.
Tú habias habido, tu avais eu.	*Vos. habías habido*, vous aviez eu.
El habia habido, il avait eu.	*Ellos habian habido*, ils avaient eu.

(1) Par abréviation *Nos. Vos.* au lieu de *Nosotros* et *Vosotros.*

FUTUR IMPARFAIT.

Yo habré, j'aurai.
Tú habrás, tu auras.
E habrá, il aura.
Nos. habrémos, nous aurons.
Vos. habréis, vous aurez.
Ellos habrán, ils auront.

FUTUR PARFAIT.

Yo habré habido, j'aurai eu.
Tú habrás habido, tu auras eu.
El habrá habido, il aura eu.
Nos. habrémos habido, nous aurons eu.
Vos. habréis habido, vous aurez eu.
Ellos habrán habido, ils auront eu.

IMPÉRATIF. (1)

Haya aquél, qu'il ait.
Habed vosotros, ayez.
Hayan aquellos, qu'ils aient.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo haya, que j'aie.
Tú hayas, que tu aies.
El haya, qu'il ait.
Nos. hayamos, que nous ayons.
Vos. háyais, que vous ayez.
Ellos hayan, qu'ils aient.

IMPARFAIT.

Yo hubiera et *habria, hubiese*, j'aurais, j'eusse.
Tú hubieras et *habrias, hubieses*, tu aurais, tu eusses.
El hubiéra et *habria, hubiese*, il aurait, il eût.
Nos. hubiéramos et *habríamos, hubiésemos*, nous aurions, nous eussions.
Vos. hubiéais et *habríais hubiéseis*, vous auriez, vous eussiez.
Ellos hubieran et *habrian, hubiesen*, ils auraient, ils eussent.

PRÉTÉRIT PARFAIT.

Yo haya habido, que j'aie eu.
Tú hayas habido, que tu aies eu.
El haya habido, qu'il ait eu.
Nos. hayamos habido, que nous ayons eu.
Vos. hayais habido, que vous ayez eu.
Ellos hayan habido, qu'ils aient eu.

---

(1) Ce verbe n'a point d'impératif comme auxiliaire.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo hubiera et *habria, hubiese habido*, j'aurais eu, j'eusse eu.
Tú habieras et *habrias, hubieses habido*, tu aurais eu, tu eusses eu.
El hubiera et *habria, hubiese habido*, il aurait eu, il eût eu.
Nos. hubiéramos et *habriamos hubiésemos habido*, nous aurions eu, nous eussions eu.
Vos. hubiérais et *habríais, hubiéseis habido*, vous auriez eu, vous eussiez eu.
Ellos hubieran et *habrian, hubiesen habido*, ils auraient eu, ils eussent eu.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo hubiere, j'aurai.
Tú hubieres, tu auras.
El hubiere, il aura.
Nos. hubiéremos, nous aurons.
Vos. hubiéreis, vous aurez.
Ellos hubieren, ils auront.

FUTUR PARFAIT.

Yo hubiere habido, j'aurai eu.
Tú hubieres habido, tu auras eu.
El hubiere habido, il aura eu.
Nos. hubiéremos habido, nous aurons eu.
Vos. hubiéreis habido, vous aurez eu.
Ellos hubieren habido, ils auront eu.

Avoir, lorsqu'il est auxiliaire, c'est-à-dire suivi d'un participe se rend par *haber* ; et par *tener*, losqu'il est seul sans participe.

Remarques sur le verbe haber.

Lorsque ce verbe n'est pas auxiliaire, et qu'il signifie exister, il est impersonnel : *hay*, il y a, *hábia*, il y avait, etc.

Lorsque le verbe français *avoir* est pris dans un sens impersonnel et qu'il désigne une époque, il se traduit de préférence par *hacer* : Il y a deux ans qu'il habite Madrid, *hace dos años que vive en Madrid*.

Dans cette locution : *hay gente* ou *gentes*, il y a des gens, le verbe n'est pas auxiliaire.

J'ai donné la conjugaison de l'impératif du verbe *haber* ; mais comme auxiliaire, ce verbe n'a point d'impératif.

L'auxiliaire *être* des verbes pronominaux français, se traduit en espagnol par l'auxiliaire *haber*.

On traduit aussi par *haber*, l'auxiliaire *être* des verbes français neutres,

aller, arriver, choisir, déchoir, déceler, entrer, mourir, naître, partir, rester, sortir, tomber, venir et ses composés.

Lorsque le verbe *devoir* est suivi en français d'un verbe à l'infinitif présent, et qu'on ne veut pas exprimer une obligation à remplir, mais un événement futur, on le rend par le verbe *haber* suivi de la préposition *de* : Le roi doit aller demain à Versailles, *el rey ha de ir mañana á Versalles.*

Conjgaison du verbe auxiliaire *Tener*, avoir.

INFINITIF.

Présent et Imparfait,	*tener*, avoir.
Prétérit parfait et Plusque-parfait,	*haber tenido*, avoir eu.
Futur,	*haber de tener*, devoir avoir. *habiendo de tener*, devoir avoir.
Gérondif,	*teniendo*, ayant.
Participe du prétérit,	*tenido*, eu.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo tengo, j'ai.	*Nos. tenemos*, nous avons.
Tú tienes, tu as.	*Vos. teneis*, vous avez.
El tiene, il a.	*Ellos tienen*, ils ont.

IMPARFAIT.

Yo tenia, j'avais.	*Nos. teníamos*, nous avions.
Tú tenias, tu avais.	*Vos. teniais*, vous aviez.
El tenia, il avait.	*Ellos tenian*, ils avaient.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo tuve, j'eus.	*Nos. tuvímos*, nous eûmes.
Tú tuviste, tu eus.	*Vos. tuvísteis*, vous eûtes.
El tuvo, il eut.	*Ellos tuviéron*, ils eurent.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Yo he tenido, j'ai eu.	*Nos. hemos tenido*, nous avons eu.
Tú has tenido, tu as eu.	*Vos. habeis tenido*, vous avez eu.
El ha tenido, il a eu.	*Ellos han tenido*, ils ont eu.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Yo huoe tenido, j'eus eu.
Tú hubiste tenido, tu eus eu.
El hubo tenido, il eût eu.
Nos. hubímos tenido, nous eûmes eu.
Vos. hubísteis tenido, vous eûtes eu.
Ellos hubiéron tenido, ils eurent eu.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo habia tenido, j'avais eu.
Tú habias tenido, tu avais eu.
El habia tenido, il avait eu.
Nos. habíamos tenido, nous avions eu.
Vos. habiais tenido, vous aviez eu.
Ellos habian tenido, ils avaient eu.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo tendré, j'aurai.
Tú tendrás, tu auras.
El tendrá, il aura.
Nos. tendrémos, nous aurons.
Vos. tendréis, vous aurez.
Ellos tendrán, ils auront.

FUTUR PARFAIT.

Yo habré tenido, j'aurai eu.
Tú habrás tenido, tu auras eu.
El habrá tenido, il aura eu.
Nos. habrémos tenido, nous aurons eu.
Vos. habréis tenido, vous aurez eu.
Ellos habran tenido, ils auront eu.

IMPÉRATIF.

Ten tú, aie.
Tenga aquel, qu'il ait.
Tened vosotros, ayez.
Tengan aquellos, qu'ils aient.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo tenga, que j'aie.
Tú tengas, que tu aies.
El tenga, qu'il ait.
Nos. tengamos, que nous ayons.
Vos. tengais, que vous ayez.
Ellos tengan, qu'ils aient.

IMPARFAIT.

Yo tuviera et *tendria, tuviese*, j'aurais, j'eusse.
Tú tuvieras et *tendrias, tuvieses*, tu aurais, tu eusses.
El tuviera et *tendria, tuviese*, il aurait, il eût.
Nos. tuviéramos et *tendríamos, tuviésemos*, nous aurions, nous eussions.
Vos. tuviérais et *tendríais, tuviéseis*, vous auriez, vous eussiez.
Ellos tuviéran et *tendrian, tuviésen*, ils auraient, ils eussent.

PRÉTÉRIT PARFAIT.

Yo haya tenido, que j'aie eu.
Tú hayas tenido, que tu aies eu.
El haya tenido, qu'il ait eu.
Nos. hayamos tenido, que nous ayons eu.
Vos. hayais tenido, que vous ayez eu.
Ellos hayan tenido, qu'ils aient eu.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo hubiera et *habria*, *hubiese tenido* j'aurais eu, j'eusse eu.
Tú hubieras et *habrias*, *hubieses tenido*, tu aurais eu, tu eusses eu.
El hubiera et *habria*, *hubiese tenido*, il aurait eu, il eût eu
Nos. hubiéramos et *habriamos*, *hubiésemos tenido*, nous aurions eu, nous eussions eu.
Vos. hubiérais et *habríais*, *hubiéseis tenido*, vous auriez eu, vous eussiez eu.
Ellos hubieran et *habrian*, *hubiésen tenido*, ils auraient eu, ils eussent eu

FUTUR IMPARFAIT.

Yo tuviere, j'aurai.
Tú tuviéres, tu auras.
El tuviere, il aura.
Nos. tuviéremos, nous aurons.
Vos. tuviéreis, vous aurez.
Ellos tuvieren, ils auront.

FUTUR PARFAIT.

Yo hubiere tenido, j'aurai eu.
Tú hubieres tenido, tu auras eu,
El hubiere tenido, il aura eu.
Nos. hubiéremos tenido, nous aurons eu.
Vos. hubiéreis tenido, vous aurez eu.
Ellos hubieren tenido, ils auront eu.

Les composé[illegible] *tener*, *contener*, *deten*[illegible], e[illegible] [illegible] même manière.

Remarques sur Haber *et* Tener.

Comme auxiliaires ces deux verbes ont la même signification. *Tener* ajoute à la force de l'expression ; toutefois il est plus rarement employé, il l'est seulement lorsque le verbe français *avoir* est actif et qu'il marque possession, en ce cas il faut le traduire par *tener* ; j'ai de l'argent, *tengo dinero* ; j'avais une maison, *tenia una casa*.

Avoir à, suivi d'un verbe à l'infinitif, se rend par *tener que* ; j'ai à lui parler, *tengo que hablarle*.

Lorsque le verbe français *devoir*, indique un évènement futur avec une sorte de nécessité de faire la chose, on le rend par *tener que* : Il doit payer avant la St. Jean, *tiene que pagar antes de San Juan.*

Conjugaison du verbe auxiliaire *Ser*, Être.

INFINITIF.

Présent et Imparfait,	*ser*, être.
Prétérit parfait et Plusque-parfait,	*haber sido*, avoir été.
Futur,	*haber de ser*, devoir être. *habiendo de ser*, devant être.
Gérondif,	*siendo*, étant.
Participe du prétérit.	*sido*, été.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo soy, je suis.	*Nos. somos*, nous sommes.
Tu eres, tu es.	*Vos. sois*, vous êtes.
El es, il est.	*Ellos son*, ils sont.

IMPARFAIT.

Yo era, j'étais.	*Nos. éramos*, nous étions.
Tú eras, tu étais.	*Vos. érais*, vous étiez.
El era, il était.	*Ellos eran*, ils étaient.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo fui, je fus.	*Nos. fuímos*, nous fûmes.
Tú fuiste, tu fus.	*Vos. fuísteis*, vous fûtes.
El fué, il fut.	*Ellos fuéron*, ils furent.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Yo he sido, j'ai été.	*Nos. hemos sido*, nous avons été.
Tú has sido, tu as été.	*Vos. habeis sido*, vous avez été.
El ha sido, il a été.	*Ellos han sido*, ils ont été.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Yo hube sido, j'eus été.	*Nos. hubímos sido*, nous eûmes été.
Tú hubiste sido, tu eus été.	*Vos. hubísteis sido*, vous eûtes été.
El hubo sido, il eut été.	*Ellos hubiéron sido*, ils eurent été.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo habia sido, j'avais été.
Tú habiais sido, tu avais été.
El habia sido, il avait été.
Nos. habíamos sido, nous avions été.
Vos. habíais sido, vous aviez été.
Ellos habian sido, ils avaient été.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo seré, je serai.
Tú serás, tu seras.
El será, il sera.
Nos. serémos, nous serons.
Vos. seréis, vous serez.
Ellos serán, ils seront.

FUTUR PARFAIT.

Yo habré sido, j'aurai été.
Tú habrás sido, tu auras été.
El habrá sido, il aura été.
Nos. habrémos sido, nous aurons été.
Vos. habréis sido, vous aurez été.
Ellos habran sido, ils auront été.

IMPÉRATIF.

Sé tú, sois.
Sea aquel, qu'il soit.
Sed vosotros, soyez.
Sean aquellos, qu'ils soient.

SUBJONCTIF PRÉSENT

Yo sea, que je sois.
Tú seas, que tu sois.
El sea, qu'il soit.
Nos. seamos, que nous soyons.
Vos. seais, que vous soyez.
Ellos sean, qu'ils soient.

IMPARFAIT.

Yo fuera et *seria, fuese*, je serais, je fusse.
Tú fueras et *serias, fueses*, tu serais, tu fusses.
El fuera et *seria, fuese*, il serait, il fût.
Nos. fuéramos et *seriamos, fuésemos*, nous serions, nous fussions.
Vos. fuérais et *seríais, fuéseis*, vous seriez, vous fussiez.
Ellos fueran et *serian, fuesen*, ils seraient, ils fussent.

PRÉTÉRIT PARFAIT.

Yo haya sido, que j'aie été,
Tú hayas sido, que tu aies été.
El haya sido, qu'il ait été.
Nos. hayamos sido, que nous ayons été.
Vos. hayais sido, que vous ayez été.
Ellos hayun sido, qu'ils aient été.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo hubiera et *habria, hubiese sido,* j'aurais été, j'eusse été.
Tú hubieras et *habrias, hubieses sido,* tu aurais été, tu eusses été.
El hubiera et *habria, hubiese sido,* il aurait été, il eût été.
Nos. hubiéramos et *habríamos, hubiésemos sido,* nous aurions été, nous eussions été.
Vos. hubiérais et *habríais, hubiéseis sido,* vous auriez été, vous eussiez été.
Ellos hubieran et *habrian, hubiesen sido,* ils auraient été, ils eussent été.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo fuere, je serai.
Tú fueres, tu seras.
El fuere, il sera.
Nos. fuéremos, nous serons.
Vos. fuéreis, vous serez.
Ellos fueren, ils seront.

FUTUR PARFAIT.

Yo hubiere sido, j'aurai été.
Tú hubieres sido, tu auras été.
El hubiere sido, il aura été.
Nos. hubiéremos sido, nous aurons éié
Vos. hubiéreis sido, vous aurez été.
Ellos hubieren sido, ils auront été.

Conjugaison du verbe auxiliaire *Estar,* (1) Être.

INFINITIF.

Présent et Imparfait,	*estar,* être.
Prétérit parfait et Plusque-parfait,	*haber estado,* avoir été.
Futur,	*haber de estar,* devoir être. *habiendo de estar,* devant être.
Gérondif,	*estando,* étant.
Participe du prétérit,	*estado,* été.

(1). Quoique ce verbe appartienne plus particulièrement aux verbes irréguliers, je l'ai néanmoins placé au rang des auxiliaires, attendu qu'il est employé comme tel devant les gérondifs, et qu'en le rapprochant du verbe *ser,* avec lequel les Français le confondent si souvent, il m'a paru plus facile d'en faire apercevoir les différences.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo estoy, je suis.
Tú estás, tu es.
El está, il est.
Nos. estamos, nous sommes.
Vos. estais, vous êtes.
Ellos estan, ils sont.

IMPARFAIT.

Yo estaba, j'étais.
Tú estabas, tu étais.
El estaba, il était.
Nos. estábamos, nous étions.
Vos. estábais, vous étiez.
Ellos estaban, ils étaient.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo estuve, je fus.
Tú estuviste, tu fus.
El estuvo, il fut.
Nos. estuvímos, nous fûmes.
Vos. estuvisteis, vous fûtes.
Ellos estuviéron, ils furent.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Yo he estado, j'ai été.
Tú hubiste estado, tu as été.
El ha estado, il a été.
Nos. hemos estado, nous avons été.
Vos. habeis estado, vous avez été.
Ellos han estado, ils ont été.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Yo hube estado, j'eus été.
Tú hubiste estado, tu eus été
El hubo estado, il eut été.
Nos. hubímos estado, nous eûmes été.
Vos. hubísteis estado, vous eûtes été.
Ellos hubiéron estado, ils eurent été.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo habia estado, j'avais été.
Tú habias estado, tu avais été.
El habia estado, il avait été.
Nos. habíamos estado, nous avions été.
Vos. habíais estado, vous aviez été.
Ellos habian estado, ils avaient été.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo estaré, je serai.
Tú estarás, tu seras.
El estará, il sera.
Nos. estarémos, nous serons.
Vos. estaréis, vous serez.
Ellos estarán, ils seront.

FUTUR PARFAIT.

Yo habré estado, j'aurai été.
Tú habrás estado, tu auras été.
El habrá estado, il aura été.
Nos. habrémos estado, nous aurons été.
Vos. habréis estado, vous aurez été.
Ellos habrán estado, ils auront été.

IMPÉRATIF.

Está tú, sois.
Esté aquel, qu'il soit.
Estad vosotros, soyez.
Esten ellos, qu'ils soient.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo esté, que je sois.
Tú estés, que tu sois.
El esté, qu'il soit.
Nos. estemos, que nous soyons.
Vos. esteis, qus vous soyez.
Ellos esten, qu'ils soient.

IMPARFAIT.

Yo estuvierá, estaria estuviese, je serais, je fusse.
Tú estuvieras, estarias, estuvieses, tu serais, tu fusses.
El estuviera, estaria, estuviese, il serait, il fût.
Nos. estuviéramos, estaríamos, estuviésemos, nous serions, nous fussions.
Vos. estuviérais, estariais, estuviéseis, vous seriez, vous fussiez.
Ellos estuvieran, estarian, estuviesen, ils seraient, ils fussent.

PRÉTÉRIT.

Yo haya estado, que j'aie été.
Tú hayas estado, que tu aies été.
El haya estado, qu'il ait été.
Nos. hayamos estado, que nous ayons été.
Vos. hayais estado, que vous ayez été.
Ellos hayan estado, qu'ils aient été.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo hubiera, habria, hubiese, estado, j'aurais, j'eusse été.
Tú hubieras, habrias, hubieses estado, tu aurais, tu eusses été.
El hubiera, habria, hubiese estado, il aurait, il eût été.
Nos. hubiéramos, habriamos, hubiésemos estado, nous aurions, nous eussions été.
Vos. hubiérais, habríais, hubiéseis estado, vous auriez, vous eussiez été.
Ellos hubieran, habrian, hubiesen estado, ils auraient, ils eussent été.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo estuviere, je serai.
Tú estuvieres, tu seras.
El estuviere, il sera.
Nos. estuviéremos, nous serons.
Vos. estuviéreis, vous serez.
Ellos estuvieren, ils seront.

FUTUR PARFAIT.

Yo hubiere estado, j'aurai été.
Tú hubieres estado, tu auras été.
El hubiere estado, il aura été.
Nos. hubiéremos estado, nous aurons été.
Vos. hubiéreis estado, vous aurez été.
Ellos hubieren estado, ils auront été.

Remarques sur Ser *et* estar.

Quoique ces deux verbes aient la même signification, on ne peut pas s'en servir indifféremment. Voici les règles qui fixent leur emploi :

1°. Lorsque le verbe *être* peut être remplacé par *se trouver*, sans nuire au sens de la phrase, et toutes les fois qu'il est question de l'état présent et momentané ou accidentel du sujet du verbe *être*, on le traduit par *estar* : Madame est à la promenade, *la señora está en el paseo ;* monsieur est malade, *el señor está enfermo.*

2°. Si l'on parle de l'état naturel ou inséparable en quelque sorte du sujet, ou si le verbe *être* se joint à des substantifs sans préposition, il se rend par *ser :* Son frère est médecin, *su hermano es médico ;* son père est plus grand que lui, *su padre es mas alto que él ;* c'est une merveille, *es una maravilla.*

Lorsqu'il y a doute sur les fonctions indiquées, ou que le sujet ne remplit que temporairement ces fonctions, on peut employer le verbe *estar* en ajoutant devant le substantif la préposition *de* et dire : M. Vincent Fernandez est consul, conseiller, etc. *Don Vicente Fernandez está de consul, de oidor*, etc. Mais on ne pourrait employer *estar* et la préposition *de*, devant *duque, conde, baron, primo, poeta*, etc., et tout autre nom qui n'indique pas des fonctions à remplir. On ne dit jamais : *es de consul, de oidor*, etc. ; mais on emploie toujours *ser* devant la préposition *de* lorsque cette préposition précède l'indication de la matière dont une chose est faite, ou du pays de celui dont on parle, ou du corps auquel il appartient ou d'une qualité, d'un défaut de la personne dont il est question, ou de la propriété d'une chose : Cette croix est d'or, d'ivoire, etc., *esta cruz es*

de oro, de márfil, etc.; Napoléon était de l'île de Corse, *Napoleon era de la isla de Córcega*; M. Fernandez est du conseil d'état, de la chambre des Pairs, de l'académie, *el señor Fernandez es del consejo real, de la cámara de los Pares, de la academia.* Pierre est de bonnes mœurs, d'un mauvais caractère, de grand talent, *Pedro es de buenas costumbres, de mal carácter, de gran talento;* cette maison est à Jean, *esta casa es de Juan.* Mais lorsque le substantif qui suit le verbe *être* est régi par les prépositions *á, con, en,* on emploie *estar: está al sol, á caballo, al lado de Vm., con calentura, con la permision de, con los brazos cruzados, en desgracia, en peligro, en duda,* etc. On dit aussi *estar de pié, de rodillas, de lado,* etc., être debout, à genoux, de côté etc. *Estar de duelo, de gala,* etc., être en deuil, en habit de gala, etc. *Estar de boda, de viage, de mudanza,* etc., être de noce, en voyage, en déménagement, etc.

3°. Devant le participe passé d'un verbe actif on traduit *être* par *ser:* Jean est détesté, *Juan es aborrecido.* Mais si le participe est passif, on doit employer, *estar:* Les fenêtres étaient fermées, *las ventanas estaban cerradas.*

4°. Lorsque le verbe *être* est suivi d'un infinitif précédé de la préposition *à,* pour indiquer l'occupation du sujet, on emploie toujours *estar* en supprimant la préposition *à,* et l'infinitif qui suit est mis au gérondif: Je suis à travailler, *estoy trabajando.* Mais si le verbe *être* est précédé du pronom *il* impersonnellement, il se rend par *ser,* la préposition *à* se traduit par *de* et le verbe suivant reste à l'infinitif présent: Il est à craindre qu'il soit malade, *es de temer que esté enfermo.* Ordinairement avec les autres prépositions suivies du présent de l'infinitif on emploie le verbe *ser:* Ce papier est pour faire mon thème, *este papel es para hacer mi tema.* Cependant on dit: *Pedro está para morir, venir, levantarse de su enfermedad,* Pierre est sur le point de mourir, de venir, de se relever de sa maladie; *estuve por darle una bofetada,* je fus sur le point de lui donner un soufflet; *la carta está por acabar; esta manzana está por madurar,* la lettre n'est pas terminée, cette pomme n'est pas mûre.

5°. Avec le gérondif espagnol on emploie toujours le verbe *estar*: Être à dîner, être occupé à parler, *estar comiendo, hablando.*

6°. Le verbe *estar* ne peut donc être suivi que d'un gérondif, d'un adjectif, d'un participe, d'un adverbe et jamais d'un substantif; aussi n'est il employé comme auxiliaire que devant les gérondifs.

OBSERVATIONS.

Par la raison que le verbe *ser* affirme une qualité naturelle, une essence, et le verbe *estar* une qualité physique, accidentelle, etc., les adjectifs *bueno* et *malo* ont une signification très différente, suivant qu'ils sont précédés de l'un ou de l'autre de ces deux verbes. *Ser bueno*, *ser malo*, signifient, être bon, être mauvais ou méchant. *Estar bueno*, *estar malo*, signifient, être bien portant, être malade.

Il est des phrases dans lesquelles on emploie presque indifféremment *ser* ou *estar* suivant que la pensée se rapporte aux divers cas expliqués : Votre père est instruit, su padre de Vm. *es* ou *está instruido* suivant que l'on considère *instruido* comme adjectif ou comme participe passé.

Il est aussi des phrases dans lesquelles l'usage seul fait préférer l'un de ces deux verbes à l'autre. On doit dire : *estuvo contento toda su vida*, il fut content toute sa vie ; *los santos estarán eterna é inalterablemente contentos con su suerte*, les saints seront éternellement et inaltérablement satisfaits de leur sort ; *solo una hora fué feliz en toda su vida*, il ne fut heureux qu'une seule heure dans toute sa vie. On ne dira jamais *estuvo feliz*, il fut heureux, quelque court et passager que fût le bonheur de la personne dont on parle.

4°. Lorsque l'un ou l'autre de ces verbes rendrait la phrase dure à l'oreille on emploie, préférablement le verbe *quedar* : Paul a acheté votre ouvrage et il en a été satisfait, *Pablo ha comprado la obra de Vm. y ha quedado satisfecho de ella.*

Il est donc évident que, outre l'étude des règles établies. il est nécessaire de consulter l'usage qui s'en écarte en certains cas.

Des verbes réguliers.

Les verbes réguliers sont ceux dont tous les temps simples se forment de l'infinitif, sans changement dans les lettres radicales, sauf quelques exceptions que l'orthographe prescrit. Or, on sait que les lettres radicales d'un verbe sont toutes celles qui précèdent la dernière syllabe de l'infinitif présent ; les différentes terminaisons des temps et des personnes des temps des verbes sont communes à tous les verbes d'une même conjugaison.

Modèle pour la première conjugaison en *ar*.

Amar, aimer : *lettres radicales*, am-

INFINITIF.

Présent et imparfait,	*amar*, aimer.
Prétérit parfait et plusque-parfait,	*haber amado*, avoir aimé.
Futur,	*haber de amar*, devoir aimer. *habiendo de amar*, devant aimer.
Gérondif,	*amando*, en aimant.
Participe du présent.	*amante*, aimant.
Participe du prétérit,	*amado*, aimé.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo amo, j'aime.	*Nos, amamos*, nous aimons.
Tú amas. tu aimes.	*Vos. amais*, vous aimez.
El ama, il aime.	*Ellos aman*, ils aiment.

IMPARFAIT.

Yo amaba, j'aimais.	*Nos. amábamos*, nous aimions.
Tú amabas, tu aimais.	*Vos. amábais*, vous aimiez.
El amaba, il aimait.	*Ellos amaban*, ils aimaient.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo amé, j'aimai.	*Nos. amámos*. nous aimâmes.
Tú amaste, tu aimas.	*Vos. amásteis*, vous aimâtes.
El amó, il aima.	*Ellos amáron*, ils aimèrent.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Yo he amado, j'ai aimé.	*Nos. hemos amado*, nous avons aimé.
Tú has amado, tu as aimé.	*Vos. habeis amado*, vous avez aimé.
El ha amado, il a aimé.	*Ellos han amado*, ils ont aimé.

---

(1) Le futur passif *devant être* se rend ordinairement en espagnol en ajoutant le pronom réciproque *se* au présent de l'infinitif : la maison devant être achetée, *habiendo de comprarse la casa*.

PRÉTÉRÉIT ANTÉRIEUR.

Yo hube amado, j'eus aimé.
Tú hubiste amado, tu eus aimé.
El hubo amado, il eut aimé.
Nos. hubímos amado, nous eûmes aimé.
Vos. hubísteis amado, vous eûtes aimé.
Ellos hubiéron amado, ils eurent aimé.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo habia amado, j'avais aimé.
Tú habias amado, tu avais aimé.
El habia amado, il avait aimé.
Nos. habíamos amado, nous avions aimé.
Vos. habíais amado, vous aviez aimé.
Ellos habian amado, ils avaient aimé.

FUTUR IMPARFAIT. (1)

Yo amaré, j'aimerai.
Tú amarás, tu aimeras.
El amará, il aimera.
Nos. amarémos, nous aimerons.
Vos. amaréis, vous aimerez.
Ellos amarán, ils aimeront.

FUTUR PARFAIT.

Yo habré amádo, j'aurai aimé.
Tú habrás amado, tu auras aimé.
El habrá amado, il aura aimé.
Nos. habrémos amado, nous aurons aimé.
Vos. habréis amado, vous aurez aimé.
Ellos habrán amado, ils auront aimé.

IMPÉRATIF.

Ama tú, aime.
Ame él, qu'il aime.
Amad vosotros, aimez.
Amen ellos, qu'ils aiment.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo ame, que j'aime.
Tú ames, tu aimes.
El ame, il aime.
Nos. amemos, que nous aimions.
Vos. ameis, vous aimiez.
Ellos amen, ils aiment.

---

(1) Dans les verbes de la premiére conjugaison, la première personne du singulier, et la première et la seconde du pluriel de ce temps ne se distinguent de celui du mode subjonctif que par les accents, Ainsi au futur de l'indicatif l'on écrit *amáre, amarémos, amareis.* Il faut toujours faire attention aux accents placés dans les divers temps des verbes soit pour la prononciation soit pour ne pas confondre ces temps avec ceux qui se terminent de même, mais sans accent.

IMPARFAIT.

Yo amara, et *amaria, amase*, j'aimerais, j'aimasse.
Tú amaras et *amarias, amases*, tu aimerais tu aimasses.
El amara et *amaria, amase*, il aimerait, il aimât.
Nos. amaramos et *amaríamos, amasemos*, nous aimerions, nous aimassions.
Vos. amareis et *amariais, amaseis*, vous aimeriez, vous aimassíez.
Ellos amaran et *amarian amasen*, ils aimeraient, ils aimassent,

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo haya amado, que j'aie aimé.
Tú hayas amado, tu aies aimé.
El haya amado, il ait aimé.
Nos. hayamos amado, nous ayons aimé.
Vos. hayais amado, vous ayez aimé.
Ellos hayan amado, ils aient aimé.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo hubiera et *habria, hubiese amado*, j'aurai, j'eusse aimé.
Tú hubieras et *habrias, hubieses amado*, tu aurais, tu eusses aimé.
El hubiera et *habria, hubiese amado*, il aurait, il eût aimé.
Nos. hubieramos, et *habriamos, hubiesemos, amado*, nous aurions, nous eussions aimé.
Vos. hubiérais et *habriais, hubieseis amado*, vous auriez, vous eussiez aimé.
Ellos hubieran et *habrian, hubiesen amado*, ils auraient, ils eussent aimé.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo amáre, j'aimerai.
Tú amares, tu aimeras.
El amare, il aimera.
Nos. amáremos, nous aimerons.
Vos. amáreis, vous aimerez.
Ellos amaren, ils aimeront.

FUTUR PARFAIT.

Yo hubiere amado, j'aurai aimé.
Tú hubieres amado, tu auras aimé.
El hubiere amado, il aura aimé.
Nos. hubiéremos amado, nous aurons aimé.
Vos. hubiéreis amado, vous aurez aimé.
Ellos hubieren amado, ils auront aimé.

MODÈLE POUR LA SECONDE CONJUGAISON EN *er*.

TEMER, craindre : *lettres radicales*, TEM.

INFINITIF.

Présent et imparfait,	*temer*, craindre.
Prétérit parfait et plusque-parf.	*haber temido*, avoir craint.
Futur,	*haber de temer*, devoir craindre. *habiendo de temer*, devant craindre.
Gérondif,	*temiendo*, en craignant.
Participe du prétérit,	*temido*, craint.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo temo, je crains.	*Nos. tememos*, nous craignons.
Tú temes, tu crains.	*Vos. temeis*, vous craignez.
El teme, il craint.	*Ellos temen*, ils craignent.

IMPARFAIT.

Yo temia, je craignais.	*Nos. temíamos*, nous craignions.
Tú temías, tu craignais.	*Vos. temíais*, vous craigniez.
El temia, il craignait.	*Ellos temian*, ils craignaient.

PRÉTRÉIT DÉFINI.

Yo temí, je craignis.	*Nos. témimos*, nous craignîmes.
Tú temiste, tu craignis.	*Vos. temísteis*, vous craignîtes.
El témió, il craignit.	*Ellos temiéron*, ils craignirent.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Yo he temido, j'ai craint.	*Nos. hemos temido*, nous avons craint.
Tú has temido, tu as craint.	*Vos. habeis temido*, vous avez craint.
El ha temido, il a craint.	*Ellos han temido*, ils ont craint.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Yo hube temido, j'eus craint.	*Nos. hubímos temido*, nous eûmes craint.
Tú hubiste temido, tu eus craint.	*Vos. hubísteis temido*, vous eûtes craint.
El hubo temido, il eut craint.	*Ellos hubiéron temido*, ils eurent craint.

PRÉTÉRIT PLUSQUE PARFAIT.

Yo habia temido, j'avais craint.
Tú habias temido, tu avais craint.
El habia temido, il avait craint.
Nos. habíamos temido, nous avions craint.
Vos. habíais temido, vous aviez craint.
Ellos hábian temido, ils avaient craint.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo temeré, je craindrai.
Tú temerás, tu craindras.
El temerá, il craindra.
Nos. temerémos, nous craindrons.
Vos. temeréis, vous craindrez
Ellos temerán, ils craindront.

FUTUR PARFAIT.

Yo habré temido, j'aurai craint.
Tú habrás temido, tu auras craint.
El habrá temido, il aura craint.
Nos. habrémos temido, nous aurons craint.
Vos. habréis temido, vous aurez craint.
Ellos habrán temido, ils auront craint.

IMPÉRATIF.

Teme tú, crains.
Tema él, qu'il craigne.
Temed vosotros, craignez.
Teman ellos, qu'ils craignent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo tema, que je craigne.
Tú temas, tu craignes.
El tema, il craigne.
Nos. temamos, nous craignions,
Vos. temais, vous craigniez.
Ellos teman, ils craignent.

IMPARFAIT.

Yo temiera et *temeria, temiese*, je craindrais, que je craignisse.
Tú temieras et *temerias, temieses*, tu craindrais, que tu craignisses.
El temiera et *temeria, temiese*, il craindrait, qu'il craignît.
Nos. temiéramos et *temeriamos, temiésemos*, nous craindrions que nous craignissions.
Vos. temierais et *temeriais temiéseis*, vous craindriez que vous craignissiez.
Ellos temieran et *temerian, temiesen*, ils craindraient, qu'ils craignissent.

PRÉTÉRIT PARFAIT.

Yo haya temido, que j'aie craint.
Tú hayas temido, que tu aies craint.
El haya temido, qu'il ait craint.
Nos. hayamos temido, que nous ayons craint.
Vos. hayais temido, que vous ayez craint.
Ellos hayan temido, qu'ils aient craint

PLUSQUE-PARFAIT.

Yo hubiera et *habria, hubiese temido*, j'aurais, j'eusse craint.
Tú hubieras et *habrias, hubieses temido*, tu aurais, tu eusses craint.
El hubiera et *habria, hubiese temido*, il eût craint.
Nos. hubiéramos et *habríamos hubiésemos temido*, nous aurions, nous eussions craint.
Vos. hubiérais et *habrías, hubiéseis temido*, vous auriez, vous eussiez craint.
Ellos hubieran et *habrian, hubiésen temido*, ils auraient, ils eussent craint.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo temiere, je craindrai.
Tú temieres, tu craindras.
El temiere, il craindra.
Nos. temiéremos, nous craindrons.
Vos. temiéreis, vous craindrez.
Ellos temieren, ils craindront.

FUTUB PARFAIT.

Yo hubiere temido, j'aurai craint.
Tú hubieres temido, tu auras craint.
El hubiere temido, il aura craint.
Nos. hubiéremos temido, nous aurons craint.
Vos. hubiéreis temido, vous aurez craint.
Ellos bubieren temido, ils auront craint.

PARTIR, partager, diviser. *Lettres radicales* PART.

INFINITIF.

Présent et imparfait,	*partir*, partager.
Prétérit parfait et plusque-parf.,	*haber partido*. avoir partagé.
Futur,	*haber de partir*, devoir partager. *habiendo de partir*, devant partager
Gérondif,	*partiendo*, en partageant.
Participe du prétérit,	*partido*, partagé.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo parto, je partage.
Tú partes, tu partages.
El parte, il partage.
Nos. partimos, nous partageons.
Vos. partis, vous partagez.
Ellos parten, ils partagent.

IMPARFAIT.

Yo partia, je partageais.
Tú partias tu partageais.
El partia, il partageait.
Nos. partíamos, nous partaginos.
Vos. partíais, vous partagiez.
Ellos partian, ils partageaient.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo partí, je partageai.
Tú partiste, tu partageas.
El partió, il partagea.
Nos. partímos, nous partageâmes.
Vos. partisteis, vous partageâtes.
Ellos partiéron, ils partagèrent.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Yo he partido, j'ai partagé.
Tú has partido, tu as partagé.
El ha partido, il a partagé.
Nos. hemos partido, nous avons partagé.
Vos.habeis partido,vous avez partagé.
Ellos han partido, ils ont partagé.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Yo hube partido, j'eus partagé.
Tú hubiste partido, tu eus partagé.
El hubo partido, il eut partagé.
Nos. hubimos partido, nous eûmes partagé.
Vos. hubisteis partido, vous eûtes partagé.
Ellos hubiéron partido, ils eurent partagé.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo habia partido, j'avais partagé.
Tú habias partido, tu avais partagé.
El habia partido, il avait partagé.
Nos. habíamos partido, nous avions partagé.
Vos, habíais partido, vous aviez partagé.
Ellos habian partido, ils avaient partagé.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo partiré, je partagerai.
Tú partirás, tu partageras.
El partirá, il partagera.
Nos. partirémos, nous partagerons.
Vos. partiréis, vous partagerez.
Ellos partirán, ils partageront.

FUTUR PARFAIT.

Yo habré partido, j'aurai partagé.
Tú habrás partido, tu auras partagé.
El habrá partido, il aura partagé.
Nos. habrémos partido, uous aurons partagé.
Vos. habréis partido, vous aurez partagé.
Ellos habrán partido, ils auront partagé.

IMPÉRATIF.

Parte tú, partage.
Parta él, qu'il partage.
Partid vosotros, partagez.
Partan éllos, qu'ils partagent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo parta, que je partage.
Tú partas, que tu partages
El parta, qu'il partage.
Nos. partamos, que nous partagions.
Vos. partais, que vous partagiez.
Ellos partan, qu'ils partagent.

IMPARFAIT.

Yo partiera et *partiria*, *partiese*, je partagerais. que je partageasse.
Tú partieras et *partirias*, *partieses*, tu partagerais, que tu partageasses.
El partiera et *partiria*, *partiese*, il partagerait, qu'il partageât.
Nos. partiéramos et *partiríamos*, *partiésemos*, nous partagerions, que nous partageassions.
Vos. partiérais et *partiríais*, *partiéseis*, vous partageriez, que vous partageassiez.
Ellos partieran et *partirian*. *partiesen*, ils partageraient, qu'ils partageassent.

PRÉTÉRIT PARFAIT.

Yo haya partido, que j'aie partagé.
Tú hayas partido, que tu aies partagé.
El haya partido, qu'il ait partagé.
Nos. hayamos partido, que nous ayons partage.

Vos. hayais partido, que vous ayez partagé.

Ellos hayan partido, qu'ils aient partagé.

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Yo hubiera et *habriá, hubiese partido*, j'aurais, j'eusse partagé.

Tú hubieras et *habrias, hnbieses partido*, tu aurais, tu eusses partagé.

El hubiera et *habria, hubiese partido*, il aurait, il eût partagé,

Nos. hubiéramos et *habríamos, hubiésemos partido*, nous aurions. nous eussions partagé.

Vos. hubiérais et *habriais hubieseis partido*, vous auriez, vous eussiez partagé.

Ellos hubieran et *habrian, hubiesen partido*, ils auraient, ils eussent partagé.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo partiere, je partagerai.

Tú partieres, tu partageras.

El partiere, il partagera.

Nos. partiéremos, nous partagerons.

Vos. partiéreis, vous partagerez.

Ellos partieren, ils partageront.

FUTUR PARFAIT.

Yo hubiere partido, j'aurai partagé.

Tú hubieres partido, tu auras partagé.

El hubiere partido, il aura partagé.

Nos. hubiéremos partido, nous aurons partagé.

Vos. hubiéreis partido, vous aurez partagé.

Ellos hubieren partido, ils auront partagé.

Remarques générales.

On voit que les temps composés de tous les verbes sont formés avec l'auxiliaire *haber*, et le participe passé du verbe que l'on conjugue ; il en est de même pour les verbes neutres et pronominaux.

La voix passive se forme, comme en français, avec l'auxiliaire *ser* et le participe passé qui s'accorde en genre et en nombre avec le sujet : *ser amado*, ou *amada*, *ser amados* ou *amadas ; soy amado, etc. era amado, etc. he sido emado, etc. habia sido amado, etc.*

On a dû remarquer le conditionnel se forme toujours du futur de

l'indicatif, en changeant *ré* en *ria*. Les imparfaits et le futur du subjonctif se forment toujours de la troisième personne du pluriel du prétérit défini, en changeant *ron* en *se*, *ra*, et *re* ; la deuxième personne du singulier, et la première et troisième personne du pluriel de l'impératif sont toujours semblables à celles du présent du subjonctif.

A l'impératif on transpose le sujet.

La premiére personne du pluriel de tous les temps perd l's devant les pronoms *nos*, et *os*, et la deuxième du pluriel de l'impératif perd le *d* devant le pronom *os* ; mais non devant *nos* ; on dira donc *amámonos, amámoos, temémonos, temémoos : amaos, temeos, sufrios ; amadnos, temednos, sufridnos.*

Dans l'ancien langage on terminait toutes les secondes personnes du pluriel avec la syllabe *des : amades, amastedes, etc.* On dit à présent *amais, amasteis, temeis, etc.*

Remarques sur quelques verbes réguliers.

Quelques verbes des trois conjugaisons changent une ou plusieurs de leurs lettres *radicales*, et quelques autres en ajoutent devant les *finales* régulières, sans que pour cela ni les uns ni les autres deviennent, irréguliers ; ces changements étant nécessités par l'orthographe et la prononciation. Tels sont les verbes en :

Car, gar, guar, de la première conjugaison :

Cer, eer, ger, de la seconde conjugaison :

Cir, gir, guir, (sans tréma), *quir*, de la troisième conjugaison.

Les verbes terminés en CAR changent le *c* en *qu* à la première personne du singulier du prétérit défini de l'indicatif, à la troisième personne du singulier et du pluriel de l'impératif, et à toutes celles du présent du subjonctif : *tocar*, toucher, fait *toqué ; toque él, toquen ellos* ; *toque, toques, toque, touquemos, toqueis, toquen.*

Les verbes terminés en GAR prennent un *u* après le *g* dans les mêmes temps et aux mêmes personnes que ceux en *car : pagar* payer, fait *pagué ; pague él, paguen ellos ; pague. pagues, pague, paguemos, pagueis, paguen.*

Les verbes terminés en GUAR, prennent le tréma sur l'*u* à la première personne du prétérit défini, à la troisième personne du singulier et du

pluriel de l'impératif, et à toutes celles du présent du subjonctif : *averiguar*, vérifier, fait *averigüé, averigüe él, averigüen ellos ; averigüe, averigües, averigüe, averigüemos, averigüeis, averigüen.*

Les verbes terminés en CER changent le *c* en *z* à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier et du pluriel de l'impératif, et à toutes celles du présent du subjonctif : *Vencer*, vaincre, fait *venzo ; venzá él, venzan ellos ; venza, venzas, venza, venzamos, venzáis, venzan.*

Les verbes terminés en EER changent en *y* leur *i* suivi d'une voyelle à la troisième personne du singulier et du prétérit défini, dans toutes celles du 1°. et du 3°. imparfait et du futur du subjonctif et au gérondif : *creer*, croire, fait *creyó, creyéron ; creyera, creyese*, etc. ; *creyere ; creyendo.*

Les verbes terminés en GER changent le *y* en *j* dans les mêmes personnes que ceux en *cer* : *escoger*, choisir, fait *escojo* ; *escoja, escojas, escoja, escojamos, escojais, escojan.*

Les verbes terminés en CIR changent le *c* en *z* dans les mêmes temps et aux mêmes personnes, que ceux en *cer : resarcir*, réparer, fait *resarzo, resarza él, resarzan ellos* ; *resarza, resarzas. resarza, resarzamos, resarzais, resarzan.*

Les verbes terminés en GIR changent le *g* en *j* dans les mêmes temps et aux mêmes personnes que ceux en *cer* et en *cir : exigir*, exiger, fait *exijo ; exija él, exijan ellos ; exija, exijas, exija, exijamos, exijais, exijan.* Maintenant beaucoup de personnes écrivent *exijir*, etc.

Les verbes terminés en QUIR changent *qu* en *c* dans les même temps et aux mêmes personnes que ceux en *cir : delinquir*, contrevenir à, fait *delinco ; delinca él, delincan ellos* ; *delinca, delincas, celinca, delincamos, delincais, delincan.*

Les verbes terminés en GUIR changent l'*i* en *y* dans les mêmes temps et aux mêmes personnes que le verbe *atribuir*, ainsi qu'il suit :

Atribuir, attribuer.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo atribuyo, j'attribue.	*El atribuye*, il attribue.
Tú atribuyes, tu attribues.	*Ellos atribuyen*, ils attribuent.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

El atribuyó, il attribua.
Ellos atribuyéron, ils attribuèrent.

IMPARFAIT.

Atribuye tú, attribue.
Atribuya él, qu'il attribue.
Atribuyan ellos, qu'ils attribuent.

SUBJONCTIF PRÉSENT

Yo atribuya, que j'attribue.
Tú atribuyas, que tu attribues.
El atribuya, qu'il attribue.
Nos. atribuyamos, que nous attribuions.
Vos. atribuyais, que vous attribuiez.
Ellos atribuyan, qu'ils atribuent.

IMPARFAIT.

Yo atribuyera, atribuyese, j'attribuerais, j'attribuasse.
Tú atribuyeras, atribuyeses, tu attribuerais, tu attribuasses.
El atribuyera, atribuyese, il attribuerait, il attribuât.
Nos. atribuyéramos, atribuyésemos, nous attribuerions, nous attribuassions.
Vos. atribuyérais, atribuyéseis, vous attribueriez, vous attribuassiez.
Ellos atribuyeran, atribuyesen, ils attribueraient, ils attribuassent.

FUTUR.

Yo atribuyere, j'attribuerai.
Tú atribuyeres, tu attribueras.
El atribuyere, il attribuera.
Nos. atribuyéremos, nous attribuerons.
Vos. atribuyéreis, vous attribuerez.
Ellos atribuyeren, ils attribueront.

GÉRONDIF.

Atribuyendo, attribuant.

Il en est de même pour les verbes de la liste suivante.

Argüir,	argumenter,	*arguyó, etc.*
Constituir,	constituer,	*constituyó.*
Contribuir,	contribuer,	*contribuyó.*
Destruir,	détruire,	*destruyó.*
Distribuir,	distribuer,	*distribuyó.*
Escluir,	exclure,	*escluyó.*

Fluir,	fluer,	*fluyó.*
Huir,	fuir,	*huyó.*
Imbuir,	rendre imbu.	*imbuyó.*
Incluir,	inclure,	*incluyó.*
Instituir,	instituer,	*instituyó.*
Instruir,	instruire,	*instruyó.*
Luir,	rouer (terme de marine),	*luyó.*
Obstruir,	obstruer,	*obstruyó.*
Prostituir,	prostituer,	*prostituyó.*
Retribuir,	donnér une rétribution,	*retribuyó.*
Sustituir,	substituer,	*sustituyó.*

Les verbes *caer*, tomber; *decaer*, déchoir; *recaer*, retomber; *oir*, ouïr, ne sont pas irréguliers, parce qu'ils changent leur voyelle en *y*, et que l'on dit *cayó, decayera, recayere, oyere,* car ces changements ont pour cause l'orthographe, qui veut que l'on change *i* en *y*; mais parce qu'ils subissent d'autres changements que ceux exigés par les règles de l'orthographe. (Voyez plus loin la conjugaison du verbe *Caer.*)

Des verbes neutres, réfléchis, réciproques ou pronominaux, impersonnels et défectueux.

DES VERBES NEUTRES.

Les verbes neutres suivent dans leurs temps simples la conjugaison à laquelle ils appartiennent; et dans leurs temps composés ils se conjuguent avec l'auxiliaire *haber*, et le participe passé qui est invariable.

Andar, aller.
Haber andado, être allé.
Habiendo andado, étant allé.
He andado, je suis allé.
Habia andado, j'étais allé.
Hube andado, je fus allé.
Habré andado, je serai allé.
Hubiera, habria andado, je serais allé.
Hubiese andado, je fusse allé.
Haya andado, que je sois allé.
Hubiere andado, je serai allé, etc.

Des verbes réciproques.

Les verbes réflechis, réciproques ou pronominaux, se conjuguent dans leurs composés comme les verbes neutres, avec *haber ;* et dans tous les temps avec deux pronoms de la même personne, dont on supprime ordinairement le premier.

AUSENTARSE, s'absenter.

INFINITIF.

Présent,	*ausentarse*, s'absenter.
Prétérit,	*haberse ausentado*, s'être absenté.
Gérondif,	*ausentándose*, s'absentant.
Participe passé,	*habiéndose ausentado*, s'étant absenté,

INDICATIF PRÉSENT.

Yo me ausento, je m'absente.
Tú te ausentas, tu t'absentes.
El se ausenta, il s'absente.
Nos. nos ausentamos, nous nous absentons.
Vos. os ausentais, vous vous absentez.
Ellos se ausentan, ils s'absentent.

Les autres temps simples se conjuguent de la même manière.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Yo me he ausentado, je me suis absenté.
Tú te has ausentado, tu t'es absenté.
El se ha ausentado, il s'est absenté.
Nos. nos hemos ausentado, nous nous sommes absentés.
Vos. os habeis ausentado, vous vous êtes absenté.
Ellos se han ausentado, ils se sont absentés.

Tous les autres temps composés se conjugent de la même manière.

IMPÉRATIF.

Ausentate, absente-toi.
Ausentese, qu'il s'absente.
Ausentemonos, absentons-nous.
Ausentaos, absentez-vous.
Ausentense, qu'ils s'absentent.

Ainsi que je l'ai dit déjà l'*s* de la première personne du pluriel et le *d* de la seconde de l'impératif des verbes réciproques et réfléchis se sup-

prime toujours, *amemonos, amaos*; *encojamonos, encogeos*; *revistamonos revestíos.*

Des verbes impersonnels.

Ces verbes ne s'emploient qu'à l'infinitif et à la troisième personne du singulier de tous les autres temps.

Acaecer, survénir.
Haber acaecido, être survenu.
Acaece, il survient.
Habia acaecido, il était survenu.
Ha acaecido, il est survenu.
Acaecerá. il surviendra, etc.

Voici la liste des verbes impersonnels.

Acaecer, survenir.
Acontecer, arriver.
Alborear, poindre.
Amanecer, commencer à faire jour.
Anochecer, commencer à faire nuit.
Conducir, être utile.
Constar, être constant.
Convenir, convenir. *Conviene, convenia*, etc.
Escarchar, glacer, geler.
Granizar, grêler.
Haber, avoir.
Helar, geler, *Hiela, helaba*, etc.
Importar, importer.
Llover, pleuvoir.
Lloviznar, bruiner.
Nevar, neiger.
Parecer, sembler.
Placer, plaire.
Relampaguear, faire des éclairs.
Ser menestter, } falloir.
Ser preciso, }
Suceder, arriver.
Tronar, tonner.
Ventear, faire du vent.
Ventiscar, neiger et venter.

Employés figurément presque tous ces verbes ont toutes leurs personnes ; mais au propre ils sont impersonnels.

Des verbes défectueux.

L'Académie espagnole range dans la classe peu nombreuse des verbes défectueux ceux qui n'ont ni premières ni secondes personnes, et auxquels ils manque quelque temps, ou dont l'emploi est peu fréquent.

Placer est impersonnel et n'a par conséquent que les troisièmes personnes du singulier ; il s'emploie au présent de l'indicatif, *me place ;* au prétérit imparfait, *me placia ;* au prétérit parfait, *me plugo*, il me plut ; au présent du subjonctif, *plegue á Dios ;* au prétérit imparfait, *plu-*

guiera, s'il plaisait, et *pluguiese á Dios*, plût à Dieu ; et au futur, *si me pluguiere*, dans le cas où il me plairait.

Soler, avoir coutume, s'emploie au présent et au prétérit imparfait de l'indicatif dans toutes les personnes : *suelo*, *sueles*, *suele*, *solemos*, *soleis*, *suelen ; solia*, *solias*, *solia*, *solíamos*, *solíais*, *solian*. On se sert peu du prétérit parfait *soli*, du futur imparfait de l'impératif, du présent du subjonctif et du prétérit imparfait dont la seconde terminaison *soldria* ou *soleria*, n'est nullement usitée.

Dans *yacer*, être gisant, on trouve les personnes régulières des présent et imparfait de l'indicatif, *yaceo*, *yace*, *yacen*, *yacia*, *yacíamos*, *yacian ;* le présent du subjonctif *yaga*. Quelques grammairiens ajoutent à cette nomenclature des verbes défectueux, le verbe *obolir*.

Je terminerai cette étude par quelques observations sur les verbes réitératifs de la langue espagnole.

Des verbes reitératifs.

Ils sont formés ordinairement comme en français à l'aide de la préposition *re*, placée devant le verbe : *reconquistar*, *rebautizar*, *reponer*, etc. mais en Espagnol on substitue souvent à la préposition *re* les verbes *volver* ou *tomar* suivis de la préposition *á* et du verbe simple au présent de l'infinitif ; ou quelquefois encore on emploie le verbe simple que l'on fait suivre des mots *otra vez*, ou de *nuevo*. On emploie nécessairement une de ces dernières manières lorsque le verbe simple n'a pas de réitératif formé par la préposition *re*. Pour rendre cette phrase : il rebaptisa l'enfant, on peut dire *rebautizó al niño* ou *tornó á bautizar al niño*, ou *volvió á bautizar al niño*, ou *bautizó otra vez al niño*.

Des verbes irréguliers.

Les *verbes irréguliers* sont ceux qui éprouvent des changements autres que ceux nécessités par l'orthographe et la prononciation, et qui s'écartent des règles indiquées dans les conjugaisons des verbes réguliers.

Il y a dans les trois conjugaisons, diverses sortes de verbes irréguliers ; dans la plupart les irrégularités sont bornées aux trois personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel des présents de l'indicatif et du subjonctif, à toutes celles du prétérit défini et du futur de l'iddicatif ; aux deux personnes du singulier et à la troisième du pluriel

de l'impératif. Les temps irréguliers de l'impératif et du subjonctif se forment toujours de la même manière, ainsi qu'on le verra dans les conjugaisons suivantes.

Ces règles sont soumises à très peu d'exceptions.

Je n'indiquerai ici que les personnes et les temps irréguliers, les autres se forment d'après les règles ordinaires de l'une des trois conjugaisons à laquelle appartient le verbe que l'on veut conjuguer.

Verbes irréguliers de la première conjugaison.

Acertar, *Réussir.*

Ce verbe est irrégulier en ce qu'il prend, dans les temps ci-après, un *i* devant l'*e* radical de l'infinitif.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo acierto, je réussis.
Tú aciertas, tu réussis.
El acierta, il réussit.
Ellos aciertan, ils réussissent.

IMPÉRATIF.

Acierta tú, réussis.
Acierte él, qu'il réussisse.
Acierten ellos, qu'ils réussissent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo acierte, que je réussisse.
Tú aciertes, tu réussisses.
El acierte, il réussissé.
Ellos acierten, ils réussissent.

Les autres temps de ce verbe et de ceux dont la liste suit sont reguliers. et se conjuguent comme *amar*, aimer.

Liste des verbes irréguliers qui se conjuguent comme Acertar.

Je donne la troisième personne du présent de l'indicatif pour que l'élève voie de suite où il doit placer l'*i* dans ceux de ces verbes qui ont plusieurs *e*.

Acrecentar,	augmenter,	*acrecienta*,
Adestrar,	former,	*adiestra*.
Alentar,	encourager,	*alienta*.

Apacentar,	repaître,	*apacienta.*
Apernar,	saisir le gibier par la pate,	*apierna.*
Apretar,	serrer,	*oprieta.*
Arrendar,	affermer, singer,	*arrienda.*
Asentar,	asseoir,	*asienta.*
Aserrar,	scier,	*asierra.*
Asestar,	viser,	*asiesta.*
Atentar,	aller à tâtons,	*atienta.*

Atentar, est régulier dans la signification d'attenter.

Aterrar,	atterrer,	*atierra.*

Aterrar, est régulier lorsqu'il signifie effrayer, etc.

Atestar,	remplir,	*atiesta.*

Atestar, est régulier lorsqu'il signifie attester, certifier.

Atravesar,	traverser,	*atraviesa.*
Aventar et *aventarse,*	s'enfuir, éventer,	*avienta.*
Calentar,	chauffer,	*calienta.*
Cegar,	aveugler,	*ciega.*
Cerrar,	fermer,	*cierra.*
Cimentar,	cimenter,	*cimienta.*
Comenzar,	commencer,	*comienza.*
Concertar,	concerter, etc.	*concierta.*
Confesar,	confesser, etc.	*confiesa.*
Decentar,	entamer,	*decienta.*
Denegar,	dénier,	*deniega.*
Dentar,	endenter,	*dienta.*
Derrengar,	éreinter,	*derrienga.*
Desacercar,	se tromper,	*desacierta.*
Desalentar,	décourager,	*desalienta.*
Desapretar,	desserrer,	*desaprieta.*
Desasosegar,	inquiéter,	*desasosiega.*
Desatentar,	troubler,	*desatienta.*
Desconcertar,	déranger,	*desconcierta.*
Desempedrar,	dépaver,	*desempiedra.*
Desencerrar,	mettre en liberté,	*desencierra.*
Desenterrar,	déterrer,	*desentierra.*

Deshelar,	dégeler,	*deshiela.*
Desherrar,	déferrer,	*deshierra.*
Desmembrar,	démembrer,	*desmiembra.*
Despedar, dregar,	épierrer,	*despedriega.*
Despernar,	rompre les jambes,	*despierna.*
Despertar,	éveiller,	*despierta.*
Desplegar,	déplier,	*despliega.*
Desterrar,	exiler,	*destierra.*
Dezmar,	dîmer,	*diezma.*
Empedrar, dregar,	paver,	*empiedra.*
Empezar,	commencer,	*empieza.*
Encerrar,	renfermer,	*encierra.*
Encomendar,	recommander,	*encomienda.*
Encubertar,	couvrir d'une étoffe,	*encubierta.*
Endentar,	endenter,	*endienta.*
Enhestar	élever,	*enhiesta.*
Enmendar,	corriger,	*enmienda.*
Ensangrentar,	ensenglanter,	*ensangrienta.*
Enterrar,	enterrer,	*entierra.*
Errar,	errer,	*yerra.*
Escarmentar,	corriger, etc.	*escarmienta.*
Estregar,	frotter,	*estriega.*
Fregar,	frotter, laver,	*friega.*
Gobernar,	gouverner,	*gobierna.*
Helar,	geler,	*hiela.*
Herrar,	ferrer,	*hierra.*
Incensar,	encenser,	*inciensa.*
Infernar,	damner,	*infierna.*
Invernar,	hiverner,	*invierna.*
Manifestar,	manifester,	*manifiesta.*
Mentar,	mentionner,	*mienta.*
Merendar,	goûter,	*merienda.*
Negar,	nier, etc.	*niega.*
Nevar,	neiger,	*nieva.*
Pensar,	penser,	*piensa.*
Perniquebrar,	rompre les jambes,	*perniquiebra.*

Plegar,	plier,	*pliega.*
Quebrar,	rompre,	*quiebra.*
Recomendar,	recommander	*recomienda.*
Regar,	arroser,	*riega.*
Remendar,	rapiécer,	*remienda.*
Renegar,	renier,	*reniega.*
Requebrar,	cajoler,	*requiebra.*
Retemblar,	trembler,	*retiembla.*
Retentar,	menacer de rechute,	*retienta.*
Reventar,	crever,	*revienta.*
Sarmentar,	ramasser des sarments,	*sarmienta.*
Segar,	faucher,	*siega.*
Sembrar,	semer,	*siembra.*
Sentarse,	s'asseoir,	*sientase.*
Serrar	scier,	*sierra.*
Sosegar,	apaiser,	*sosiega.*
Soterrar,	enfouir,	*sotierra.*
Subarrendar,	sous-affermer,	*subarrienda.*
Temblar,	trembler,	*tiembla.*
Tentar,	tâter, etc.,	*tienta.*
Trasegar,	transvaser,	*trasiega.*
Tropezar,	broncher,	*tropieza.*

Je ferai remarquer que les composés *contentar. detentar* et *intentar* ne sont pas irréguliers.

Acostar, *Coucher.*

Ce verbe change son *o* radical en *ue*, dans les mêmes temps t aux mêmes personnes où le verbe *acertar* prend un *i*, c'est-à-dire à l'indicatif présent, à l'impératif et au subjonctif présent.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo acuesto, je couche.
Tú acuestas, tu couches.
El acuesta, il couche.
Ellos acuestan, ils couchent.

IMPÉRATIF.

Acuesta tú, couche.
Acueste él, qu'il couche.
Acuestan ellos, qu'ils couchent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo acueste, que je couche. *El acueste*, qu'il couche.
Tú acuestes, que tu couches. *Ellos acuesten*, qu'ils couchent.

Les suivants se conjuguent comme Acostar.

Acordar,	convenir,	*acuerda.*
Acordarse,	se souvenir,	*acuerdase.*
Agorar,	augurer,	*agüera.*
Almorzar,	déjeûner,	*almuerza.*
Amolar,	aiguiser,	*amuela.*
Aporcar,	enchausser,	*apuerca.*
Aportar,	aborder,	*apuerta.*
Apostar,	parier,	*apuesta.*
Aprobar,	approuver,	*aprueba.*
Asolar,	ravager,	*asuela.*
Asoldar,	soudoyer,	*asuelda.*
Asonar,	accorder,	*asuena.*
Avergonzar,	faire honte,	*avergüenza.*
Colar,	couler une liqueur,	*cuela.*
Colgar,	suspendre,	*cuelga.*
Comprobar,	vérifier,	*comprueba.*
Concordar,	accorder,	*concuerda.*
Consolar,	consoler	*consuela.*
Consonar,	s'accorder,	*consuena.*
Contar,	conter,	*cuenta.*
Costar,	coûter,	*cuesta.*
Degollar,	égorger,	*degüella*
Demostrar,	démontrer,	*demuestra.*
Denodarse,	se montrer hardi,	*se denueda.*
Denostar,	injurier,	*denuesta.*
Desacordar,	être discordant,	*desacuerda.*
Desaforar,	ôter les *fueros*,	*desafuera.*
Desaprobar,	désapprouver,	*desaprueba.*
Descolgar,	décrocher,	*descuelga.*
Descollar,	surpasser en hauteur,	*descuella.*

Desconsolar,	désoler,	*desconsuela.*
Descontar,	escompter,	*descuenta.*
Descornar,	ôter les corners,	*descuerna.*
Desencordar,	ôter les cordes,	*desencuerda.*
Desengrosar,	dégrossir,	*desengruesa.*
Desflocar,	effiler,	*desflueca.*
Desfogar,	jeter son feu,	*desfuega.*
Desolar,	désoler,	*desuela.*
Desollar,	écorcher,	*desuella.*
Desovar,	frayer (le poisson),	*desueva.*
Despoblar,	dépeupler,	*despuebla.*
Destrocar,	défaire un troc,	*destrueca.*
Desvergonzarse,	perdre toute honte,	*desvergüénzase.*
Emporcar,	salir,	*empuerca.*
Encontrar,	rencontrer,	*encuentra.*
Encordar,	garnir de cordes,	*encuerda.*
Engrosar,	grossir,	*engruesa.*
Enrodar,	rouer,	*enrueda.*
Entortar,	rendre tortu, éborgner,	*entuerta.*
Esforzar,	animer,	*esfuerza.*
Estercolar,	épandre du fumier,	*estercuela.*
Forzar,	forcer,	*fuerza.*
Holgar,	ne rien faire,	*huelga.*
Hollar,	fouler aux pieds,	*huella.*
Mostrar,	montrer,	*muestra.*
Poblar,	peupler,	*puebla.*
Probar,	prouver,	*prueba.*
Recordar.	rappeler,	*recuerda.*
Recostarse,	se coucher sur le côté,	*recuestase,*
Reforzar,	renforcer,	*refuerza.*
Regoldar,	roter,	*regüelda.*
Renovar,	renouveler,	*renueva.*
Reprobar,	réprouver,	*reprueba.*
Rescontrar,	balancer un compte,	*rescuentra.*
Resollar,	souffler,	*resuella.*
Resonar,	résonner.	*resuena.*

Revolar,	voler de nouveau,	*revuela,*
Revolcarse,	se vautrer,	*revuélcase.*
Rodar,	rouler,	*rueda.*
Rogar,	prier,	*ruega.*
Soldar,	souder,	*suelda.*
Soltar,	lâcher,	*suelta.*
Sonar,	sonner.	*suena.*
Sonarse,	se moucher,	*suenase.*
Soñar,	songer,	*sueña.*
Tostar,	rôtir,	*tuesta.*
Trascolar,	filtrer,	*trascuela.*
Trascordarse,	oublier,	*trascuerdase.*
Trasoñar,	rêver,	*trasueña.*
Trocar,	troquer,	*trueca.*
Tronar,	tonner,	*truena.*
Volar,	voler.	*vuela.*
Volcar,	bouleverser,	*vuelca.*

Andar, *Marcher, aller.*

Les temps irréguliers de ce verbe sont les suivants :

PRÉTÉRIT DÉFINI DE L'INDICATIF.

Yo anduve, j'allai.
Tú anduviste, tu allas.
El anduvo, il alla.
Nos. anduvímos, nous allâmes.
Vos. andúvísteis, vous allâtes.
Ellos anduviéron, ils allèrent.

IMPARFAIT.

Première et troisième terminaisons.

Yo anduviera et *anduviése,* j'irais, j'allasse.
Tú anduvieras et *anduvisses,* tu irais, tu allasses.
El anduviera et *anduviese,* il irait il allât.
Nos. anduviéramos et *anduviésemos,* nous irions, nous allassions.
Vos. anduviérais et *anduviéseis.* vous iriez, vous allassiez.
Ellos anduvieren et *anduviesen,* ils iraient, ils allassent.

FUTUR.

Yo anduviere, j'irai.
Tú anduvieres, tu iras.
El anduviere, il ira.
Nos. anduviéremos, nous irons.
Vos. anduviéreis, vous irez.
Ellos anduvieren, ils iront.

Dar, *Donner.*

L'anomalie de ce verbe est à la première personne du présent de l'indicatif, au prétérit défini aussi de l'indicatif, à la première et à la troisième terminaison de l'imparfait du subjonctif, et au futur.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo doy, je donne.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo di, je donnai.
Tú diste, tu donnas.
El dió, il donna.
Nos. dimos, nous donnâmes.
Vos. disteis, vous donnâtes.
Ellos diéron, ils donnèrent.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Première et troisième terminaisons.

Yo diera et *diese*, je donnerais, je donnasses.
Tú dieras et *dieses*, tu donnerais tu donnasses.
El diera et *diese*, il donnerait, il donnât.
Nos. diéramos et *diésemos*, nous donnerions, nous donnassions.
Vos. diérais et *diéseis*, vous donneriez, vous donnassiez.
Ellos dieran et *diesen*, ils donneraient, ils donnassent.

FUTUR DU SUBJONCTIF.

Yo diere, je donnerai.
Tú dieres, tu donneras.
El diere, il donnera.
Nos. diéremos, nous donnerons.
Vos. diéreis, vous donnerez,
Ellos dieren, ils donneront.

Estar, *Être.*

Outre la première personne du singulier du présent dé l'indicatif qui prend un *y* à la fin, l'anomalie de ce verbe est en tout semblable à célle

du verbe *andar ;* et il paraît que ces temps irréguliers sont formés de *estar* et *haber*. (*Voyez sa conjugaison aux verbes auxiliaires.*)

Jugar, *Jouer.*

Ce verbe prend un *e* après l'*u* radical dans les temps et les personnes qui suivent :

INDICATIF PRÉSENT.

Yo juego, je joue.
Tú juegas, tu joues.
El juega, je joue.
Ellos juegan, ils jouent.

IMPÉRATIF.

Juega tú, joue.
Juegue él, qu'il joue,
Jueguen ellos, qu'ils jouent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo juegue, que je joue.
Tú juegues, que tu joues.
El juegue, qu'il joue.
Ellos jueguen, qu'ils jouent.

L'*u* qui est entre le *y* et l'*e* n'y est placé que par une suite des règles de l'orthographe, ou pour mieux dire de la prononciation.

Suite des verbes irréguliers.

VERBES IRRÈGULIERS DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

Tous les verbes terminés en *acer*, *ecer*, et *ocer*, tels sont *nacer*, naître; *empobrecer*, appauvrir ; *conocer*, connaître, etc., prennent un *z* devant le *c* radical de la première personne du singulier du présent de l'indicatif, de toutes celles du présent du subjonctif, et de la troisième personne du singulier et du pluriel de l'impératif.

Il faut excepter de cette règle les verbes *mecer*, *escocer*, *recocer*, qui au lieu de prendre le *z* avant le *c*, et attendu la prononciation, changent le *c* en *z* devant *o* et *a* ; ainsi on ne dit pas *mezco* ni *mezer* ; mais *mezo*, *meza* ; *cuezo*, *cueza* ; ils appartiennent néanmoins à cette classe-ci en ce qu'ils changent aussi *o* en *ue*. (Voyez *Absolver*.

Nacer, *Naître.*

INDICATIF PRÉSENT.

Yo nazco, je nais.

IMPÉRATIF.

Nazca él, qu'il naisse. *Nazcan ellos,* qu'ils naissent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo nazca, que je naisse.
Tú nazcas, que tu naisses.
El nazca, qu'il naisse.
Nos. nazcamos, que nous naissions.
Vos. nazcais. que vous naissiez.
Ellos nazcan, qu'ils naissent.

Hacer, *Faire.*

L'irrégularité du verbe *hacer* et de ses composés *deshacer, rehacer,* a lieu dans les temps et dans les personnes qui suivent.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo hago. je fais.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo hice, je fis.
Tú hiciste, tu fis.
El hizo, il fit.
Nos. hicímos, nous fîmes.
Vos. hicísteis, vous fîtes.
Ellos hiciéron, ils firent.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo haré, je ferai.
Tú harás, tu feras.
El hará, il fera.
Nos. harémos, nous ferons.
Vos. haréis, vous ferez.
Ellos harán, ils feront.

IMPÉRATIF.

Haz tú, fais.
Haga el, qu'il fasse.
Hagan ellos, qu'ils fassent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo haga, que je fasse.
Tú hagas, que tu fasses.
El haga, qu'il fasse.
Nos. hagamos, que nous fassions
Vos. hagais, que vous fassiez.
Ellos hagan, qu'ils fassent.

IMPARFAIT.

Yo hiciera, haria et *hiciese,* je ferais, je fisse.
Tú hicieras, harias et *hicieses,* tu ferais, tu fisses.
El hiciera, haria et *hiciese,* il ferait, il fit.
Nos. hicieramos, hariamos et *hiésemos,* nous ferions, nous fissions.
Vos. hiciérais, hariais et *hiciéseis,* vous feriez, vous fissiez.
Ellos hiciéran, harian et *hiciesen,* ils feraient, ils fissent.

FUTUR.

Yo hiciere, je ferai.
Tú hicieres, tu feras.
El hieciere, il fera.
Nos. hiciéremos, nous ferons.
Vos. hiciéreis. vous ferez.
Ellos hicieren, ils feront.

Satisfacer, formé avec le mot latin *satis,* se conjugue comme *hacer,* dont on a changé l'*h* en *f.* La seule difference est dans la seconde personne du singulier de l'impératif, qui a deux terminaisons et qui fait *satisfaz* et *satisface.*

Ascender, Monter.

Ce verbe, ainsi que ceux de la liste suivante, prennent un *i* devant leur *e* radical, dans les mêmes temps et personnes que *acertar.* (*Voyez page* 113.)

Liste des verbes qui se conjuguent comme ascender.

Atender,	considérer,	*atiende.*
Cerner,	bluter,	*cierne.*
Condescender,	condescendre,	*condesciende.*
Contender,	disputer,	*contiende.*
Defender,	défendre,	*defiende.*
Desatender,	ne pas faire attention,	*desatiende.*
Descender,	descendre,	*desciende.*
Desentender,	feindre d'ignorer,	*desentiende,*
Encender,	allumer,	*enciende,*
Entender,	entendre,	*entiende.*
Estender,	étendre,	*estiende,*
Heder,	puer,	*hiede.*
Hender,	fendre,	*hiende.*

Perder,	perdre,	*pierde.*
Reverter,	déborder,	*revierte.*
Tender.	tendre,	*tiende.*
Trascender,	pénétrer	*trasciende.*
Verter,	verser,	*vierte.*

Absolver, *Absoudre.*

Ce verbe, ainsi que ceux de la liste suivante, changent leur *o* radical en *ue,* dans les mêmes temps et personnes que *acostar.* (*Voyez page* 116.)

Liste des verbes qui se conjuguent comme Absolver.

Cocer,	cuire,	*cuece.*
Condoler,	compatir,	*conduele.*
Conmover,	émouvoir,	*conmueve.*
Demoler,	démolir,	*demuele.*
Desenvolver,	dérouler,	*desenvuelve.*
Destorcer,	détorde,	*destuerce.*
Devolver,	renvoyer,	*devuelve.*
Disolver	dissoudre,	*disuelve.*
Doler,	faire mal,	*duele.*
Envolver,	envelopper,	*envuelve.*
Escocer,	cuire,	*escuece.*
Llover,	pleuvoir,	*llueve.*
Moler,	moudre,	*muele.*
Morder,	mordre,	*muerde.*
Mover,	mouvoir,	*mueve.*
Oler,	sentir,	*huele.*
Poder,	pouvoir,	*puede.*
Promover,	promouvoir,	*promueve.*
Recocer,	recuire,	*recuece.*
Remorder,	remordre,	*remuerde.*
Remover,	remuer,	*remueve.*
**Resolver,*	résoudre,	*resuelve.*
Retorcer,	retordre,	*retuerce.*
**Revolver,*	remuer,	*revuelve.*
Soler,	avoir coutume,	*suele.*

**Solver*,	résoudre,	*suelve.*
Torcer,	tordre,	*tuerce.*
**Volver*,	tourner,	*vuelve.*

Les quatre verbes marqués d'un * ont leur participe passé en *uelto : absolver, adsuelto* ; *resolver, resuelto ; revolver, revuelto* ; *volver, vuelto ;* mais tous les autres verbes de cette liste ont le participe passé régulier : *cocer, cocido, etc. oler* prend l'*h* devant l'*u*.

Caer, *Tomber.*

Le verbe *caer* et ses composés *decaer*, déchoir ; *recaer*, retomber, sont irréguliers à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier et du pluriel de l'imperatif, et dans toutes les personnes du présent du subjonctif.

Ils changent *i* en *y* devant l'*o* et l'*e* dans les mêmes temps et aux mêmes personnes que les verbes en *cer*. Ainsi l'on écrit *cayó cayera*, et non *caió, caiera*, etc., sans que pour cette variation qui tient à l'orthographe.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo caigo, je tombe.

IMPÉRATIF.

Caiga él, qu'il tombe. *Caigan ellos*, qu'ils tombent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo caiga, que je tombe.	*Nos. caigamos*, que nous tombions.
Tú caigas, que tu tombes.	*Vos. caigais*, que vous tombiez.
El eaiga, qu'il tombe.	*Ellos caigan*, qu'ils tombent.

Caber, *Contenir lorsqu'il signifie* être *ou* pouvoir être contenu dans.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo quepo, je contiens.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo cúpe, je contins.	*Nos. cupimos*, nous contînmes.
Tú cupiste, tu contins,	*Vos. cupisteis*, vous contîntes.
El cupo, il contint.	*Ellos cupiéron*, ils continrent.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo cabré, je contiendrai.
Tú cabrás, tu contiendras.
El cabrá, il contiendra.
Nos. cabrémos, nous contiendrons.
Vos. cabréis, vous contiendrez.
Ellos cabrán, ils contiendront.

IMPÉRATIF.

Cabe tú, contiens.
Quepa él, qu'il contienne.
Cabed vosotros, contenez.
Quepan ellos, qu'ils contiennent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo quepa, que je contienne.
Tú quepas, que tu contiennes.
El quepa, qu'il contienne.
Nos. quepamos, que nous contenions.
Vos. quepais, que vous conteniez.
Ellos quepan, qu'ils contiennen.

IMPARFAIT.

Yo cupiera, cabria et *cupiese*, je contiendrais, je continsse.
Tú cupieras, cabrias et *cupieses*, tu contiendrais, tu continsses.
El cupiera, cabria et *cupiese*, il contiendrait, il contînt.
Nos. cupiéramos, cabrîamos et *cupiésemos*, nous contiendrions, nous continssions.
Vos. cupiérais, cabriais et *cupiéseis*, vous contiendriez, vous continssiez.
Ellos cupieran, cabrian et *cupiesen*, ils contiendraient, ils continssent.

FUTUR.

Yo cupiere, je contiendrai.
Tú cupieres, tu contiendras.
El cupiere, il contiendra.
Nos. cupiéremos, nous contiendrons.
Vos. cupiéreis, vous contiendrez.
Ellos cupieren, ils contiendront.

Poder, *Pouvoir.*

GÉRONDIF : *pudiendo.* pouvant.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo puedo, je peux.
Tú puedes, tu peux.
El puede, il peut.
Ellos pueden, ils peuvent.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo pude, je pus.
Tú pudiste, tu pus.
El pudo, il put.
Nos. púdimos, nous pûmes.
Vos. pudisteis, vous pûtes.
Ellos pudiéron, ils purent.

FUTUR.

Yo podré, je pourrai.
Tú podrás, tu pourras.
El podrá, il pourra.
Nos. podrémos, nous pourrons.
Vos, podréis, vous pourrez.
Ellos podrán, ils pourront.

SUBJONCTIF PRÉSFNT.

Yo pueda, que je puisse.
Tú puédas, que tu puisses.
El pueda. qu'il puisse.
Ellos puedan, qu'ils puissent.

PRÉTÉRIT IMPARFAIT.

Yo pudiera, podria, pudiese, je pourrais, je pusse.
Tú pudieras, podrias, pudieses. tu pourrais, tu pusses.
El pudiera, podria, pudiese, il pourrait. il pût.
Nos. pudiéramos, podriamos, pudiésemos, nous pourrions, nous pussions.
Vos. pudiérais, podríais, pudiéseis, vous pourriez, vous pussiez.
Ellos pudieran, podrian, pudiesen, ils pourraient, ils pussent.

FUTUR.

Yo pudiere, je pourrai.
Tú pudieres, tu pourras.
El pudiere, il pourra.
Nos. pudiéremos, nous pourrons.
Vos. pudiereis, vous pourrez.
Ellos pudiéren, ils pourront.

Poner, *Mettre*.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo pongo, je mets.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo puse, je mis.
Tú pusiste tu mis.
El puso, il mit.
Nos. pusímos, nous mîmes.
Vos. pusísteis, vous mîtes.
Ellos pusiéron, ils mirent.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo pondré, je mettrai.
Tú pondrás, tu mettras.
El pondrá, il mettra.
Nos. pondrémos, nous mettrons.
Vos. pondréis, vous mettrez.
Ellos pondrán, ils mettront.

IMPÉRATIF.

Pon tú, mets.
Ponga él, qu'il mette,
Pongan ellos, qu'ils mettent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo ponga, que je mette.
Tú pongas, que tu mettes.
El ponga, qu'il mette.
Nos. pongamos, que nous mettions.
Vos. pongais, que vous mettiez.
Ellos pongan, qu'ils mettent.

IMPARFAIT.

Yo pusiera, *pondria* et *pusiese*, je mettrais, je misse.
Tú pusieras, *pondrias* et *pusieses*, tu mettrais, tu misses.
El pusiera, *pondria* et *pusiese*, il mettrait, il mît.
Nos. pusiéramos, *pondriamos* et *pusiésemos*, nous mettrions, nous missions.
Vos. pusiérais, *pondríais* et *pusiéseis*, vous mettriez, vous missiez.
Ellos pusieran, *pondrian* et *pusiesen* ils mettraient, ils missent.

FUTUR.

Yo pusiere, je mettrai.
Tú pusieres, tu mettras.
El pusiere, il mettra.
Nos. pusiéremos, nous mettrons.
Vos. pusiéreis, vous mettrez.
Ellos pusieren, ils mettront.

Les composés, ont les mêmes irrégularités.

Anteponer, *componer*, *deponer*, *descomponer*, *disponer*, *esponer*, *imponer*, *indisponer*. *oponer*, *proponer*, *reponer*, *sobreponer*, *suponer*, *trasponer*.

Querer, *Vouloir*.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo quiero, je veux.
Tú quieres, tu veux.
El quiere, il veut.
Ellos quieren, ils veulent.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Yo quise, je voulus.
Tú quisiste, tu voulus.
El quiso, il voulut.
Nos. quisímos, nous voulûmes.
Vos. quisisteis, vous voulûtes.
Ellos quisiéron, ils voulurent.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo querré, je voudrai.
Tú querrás, tu voudras.
El querrá, il voudra.
Nos. querrêmos, nous voudrons.
Vos. querréis, vous voudrez.
Ellos querrán, ils voudront.

IMPÉRATIF.

Quiere tú, veuille.
Quiera él, qu'il veuille.
Quieran ellos, qu'ils veuillent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo quiera, que je veuille.
Tú quieras, que tu veuilles.
El quiera, qu'il veuille.
Ellos quieran, qu'ils veuillent.

IMPARFAIT.

Yo quisiera, *querria* et *quisiese*, je voudrais, je voulusse.
Tú quisieras, *querrias* et *quisieses*, tu voudrais, tu voulusses.
El quisiera, *querria* et *quisiese*, il voudrait, il voulût.
Nos. quisiéramos, *querríamos* et *quisiésemos*, nous voudrions, nous voulussions.
Vos. quisiérais, *querriais* et *quisiéseis*, vous voudriez, vous voulussiez.
Ellos quisieran, *querrian* et *quisiesen*, ils voudraient, ils voulussent.

FUTUR.

Yo quisiere, je voudrai,
Tú quisieres, tu voudras.
El quisiere, il voudra.
Nos. quisiéremos, nous voudrons.
Vos. quisiéreis, vous voudrez.
Ellos quisieren, ils voudront.

Saber, *Savoir*.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo sé, je sais.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo supe, je sus.
Tu supiste, tu sus.
El supo, il sut.
Nos. supímos, nous sûmes.
Vos. supísteis, vous sûtes.
Ellos supiéron, ils surent.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo sabré, je saurai.
Tú sabrás, tu sauras.
El sabrá, il saura.
Nos. sabrémos, nous saurons.
Vos. sabréis, vous saurez.
Ellos sabrán, ils sauront.

IMPÉRATIF.

Sepa él, qu'il sache.
Sepan ellos, qu'ils sachent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo sepa, que je sache.
Tú sepas, que tu saches.
El sepa, qu'il sache.
Nos. sepamos, que nous sachions.
Vos. sepais, que vous sachiez.
Ellos sepan, qu'ils sachent.

RÉTÉRIT IMPARFAIT.

Yo supiera, *sabria* et *supiese*, je saurais, je susse.
Tú supieras, *sabrias* et *supieses*, tu saurais, tu susses.
El supiera, *sabria* et *supiese*, il saurait, il sût.
Nos. supiéramos, *sabríamos* et *supiésemos*, nous saurions, nous sussions.
Vos. supiérais, *sabriais* et *supiéseis*, vous sauriez, vous sussiez.
Ellos supieran, *sabrian* et *supiesen*, ils sauraient, ils sussent.

FUTUR PARFAIT.

Yo supiere, je saurai.
Tú supieres, tu sauras.
El supiere, il saura.
Nos. supiéremos, nous saurons.
Vos. supiéreis, vous saurez.
Ellos supieren, ils sauront.

Tener, *Avoir*.

(Voyez la conjugaison de ce verbe auxiliaires.) Ses composés *ätener*, *contener*, *detener*, *entretener*, *mantener*, *obtener*, *retener*, *sostener*, se conjuguent de la mêms manière.

Traer, *Apporter.*

INDICATIF PRÉSENT.

Yo traigo, j'apporte.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo traje, j'apportai.
Tú trajiste, tu apportas.
El trajo, il apporta.
Nos. trajímos, nous apportâmes.
Vos. trajísteis, vous apportâtes.
Ellos trajéron, ils apportèrent.

IMPÉRATIF.

Traiga él, qu'il apporte.
Traigan ellos, qu'ils apportent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo traiga, que j'apporte.
Tú traigas, que tu apportes.
El traiga, qu'il apporte.
Nos. traigamos, que nous apportions.
Vos. traigais, que vous apportiez.
Ellos traigan, qu'ils apportent.

IMPARFAIT.

Yo trajera et *trajese,* j'apporterais, j'apportasse,
Tú trajeras et *trajeses,* tu apporterais, tu apportasses.
El trajera et *trajese,* il apporterait, il apportât.
Nos. trajéramos et *trajésemos,* nous apporterions, nous apportassions.
Vos. trajérais et *trajéseis,* vous apportiez. vous apportassiez.
Ellos trajeran et *trasejen,* ils apporteraient, ils apportassent.

FUTUR.

Yo trajere, j'apporterai.
Tú trajeres, tu apporteras.
El trajere, il apportera.
Nos. trajéremos, nous apporterons.
Vos. trajéreis, vous apporterez.
Ellos trajeren, ils apporteront.

La même irrégularité a lieu dans les composés *abstraer, atraer, contraer, detraer, distraer, estraer, retraer, retrotraer, sustraer.* On dit aussi *truje, trujiste,* etc.; *trujese, trujera, trujere,* etc.; mais les composés ne prennent pas cette seconde manière.

Valer, *Valoir.*

INDICATIF PRÉSENT.

Yo valgo, je vaux.

FUTUR.

Yo valdré, je vaudrai.
Tú valdrás, tu vaudras.
El valdrá, il vaudra.
Nos. valdrémos, nous vaudrons.
Vos. valdréis, vous vaudrez.
Ellos valdrán, ils vaudront.

IMPÉRATIF.

Valga él, qu'il vaille.
Valgan ellos, qu'ils vaillent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo valga, que je vaille.
Tú valgas, que tu vailles.
El valga, qu'il vaille.
Nos. valgamos, que nous valions.
Vos. valgais, que vous valiez.
Ellos valgan, qu'ils vaillant.

IMPARFAIT.

Yo valdria, je voudrais.
Tú valdrias, tu vaudrais.
El valdria, il vaudrait.
Nos. valdríamos, nous vaudrions.
Vos. valdríais, vous vaudriez.
Ellos valdrian, ils vaudraient.

Le composé *equivaler* se conjuge comme *valer*.

Verbes irréguliers de la troisième conjugaison.

L'anomalie des verbes terminés en *ucir*, comme *lucir*, luire, est semblable à celles des verbes de la seconde conjugaison terminés en *ecer*, et de même que de *encarecer* on fait *encarezca*, *encarezco*, etc. de même de *lucir* on fait *luzco*, *luzca*, etc.

Ceux qui sont terminés en *ducir*, comme *conducir*, conduire ; *deducir*, deduire ; *inducir*, induire ; *traducir*, traduire, etc., ont, en outre de l'irrégularité ci-dessus, les temps irréguliers.

Conducir, *Conduire.*

PRÉTÉRIT DÉFINI,

Yo conduje, je conduisis.
Tú condujiste, tu conduisis.
El condujo, il conduisit.
Nos. condujimos, nous conduisîmes.
Vos. condujísteis, vous conduisîtes.
Ellos condujéron, ils conduisirent.

IMPARFAIT.

Yo condujera et *condujese*, je conduirais, je conduisisse.
Tú condujeras et *condujeses*, tu conduirais, tu conduisisses.
El condujera et *condujese*, il conduirait, il conduisît.
Nos. condujéramos et *condujésemos*, nous conduirions, nous conduisions.
Vos. condujéreis et *condujéseis*, vous conduiriez, vous conduisissiez.
Ellos condujeran et *condujesen*, ils conduiraient, ils conduisissent.

FUTUR.

Yo condujere, je conduirai.
Tú condujeres, tu conduiras.
El condujere, il conduira.
Nos. condujéremos, nous conduirons.
Vos. condujéreis, vous conduirez,
Ellos condujeren, ils conduiront.

Sentir, *Sentir*.

Ce verbe prend un *i* avant son *e* radical dans quelques personnes, et dans d'autres l'*i* prend la place de l'*e* qui se supprime.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo siento, je sens.
Tú sientes, tu sens.
El siente, il sent.
Ellos sienten, ils sentent.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

El sintió, il sentit.
Ellos sintiéron, ils sentirent.

IMPÉRATIF.

Siente tú, sens.
Sienta él, qu'il sente.
Sientan ellos, qu'ils sentent,

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo sienta, que je sente.
Tú sientas, que tu sentes.
El sienta, qu'il sente.
Nos. sintamos, que nous sentions.
Vos. sintais, que vous sentiez.
Ellos sientan, qu'ils sentent.

IMPARFAIT.

Yo sintiera et *sintiese*, je sentirais, je sentisse.
Tú sintieras et *sintieses*, tu sentirais, tu sentisses.
El sintiera et *sintiese*, il sentirait, il sentît.
Nos. sintiéramos et *sintiésemos*, nous sentirions, nous sentissions.
Vos. sintiérais et *sintiéseis*, vous sentiriez, vous sentissiez.
Ellos sintiéran et *sintiesen*, ils sentiraient, ils sentissent.

FUTUR.

Yo sintiere, je sentirai.
Tú sintieres, tu sentiras.
El sintiere, il sentira.
Nos. sintiéremos, nous sentirons.
Vos. sintiéreis, vous sentirez.
Ellos sintieren, ils sentiront.

Les verbes de la liste suivants ont les mêmes irrégularités que *sentir*.

Adherir,	adhérer,	*adhiere*,	*adhirió*.
Adquirir,	acquérir,	*adquiere*,	*adquirió*.
Advertir,	remarquer	*advierte*,	*advirtió*.
Arrepentirse,	se repentir,	*arrepientese*,	*arrepintióse*.
Asentir,	consentir,	*asiente*,	*asintió*.
Concernir,	concerner,	*concierne*,	*concirnió*.
Conferir,	conférer,	*confiere*,	*confirió*.
Consentir,	consentir,	*consiente*,	*consintió*.
Controvertir,	discuter,	*controvierte*,	*controvirtió*.
Convertir,	convertir,	*convierte*,	*convirtió*.
Deferir,	déférer,	*defiere*,	*difrió*.
Desconsentir,	ne pas consentir,	*desconsiente*,	*desconsintió*.
Desmentir,	démentir,	*desmiente*,	*desmintió*.
Diferir,	différer,	*difiere*,	*difirió*.
Digerir,	digérer,	*digiere*,	*digirió*.
Discernir,	discerner,	*discierne*,	*discirnió*.
Disentir,	être en dissentiment,	*disiente*,	*disintió*.
Divertir,	divertir,	*divierte*,	*divirtió*.
Erguir,	dresser, lever,	*yergue*,	*irguió*.
Herir,	blesser,	*hiere*,	*hirió*.

Hervir,	bouillir,	*hierve,*	*hirvió.*
Inferir,	inférer,	*infiere,*	*infirió.*
Injerir,	entér,	*injiere,*	*injirió.*
Invertir,	intervertir,	*invierte,*	*invirtió.*
Mentir,	mentir,	*miente,*	*mintió.*
Pervertir,	pervertir,	*pervierte,*	*pervirtió.*
Preverir,	préférer,	*prefiere,*	*prefirió.*
Presentir,	pressentir,	*presiente,*	*presintió.*
Proferir,	proférer,	*profiere,*	*profirió.*
Referir,	référer,	*refiere,*	*refirió.*
Requerir,	requérir,	*requiere,*	*requirió.*
Resentirse,	se ressentir,	*resiéntese,*	*resintióse.*
Transferir,	transférer,	*transfiere,*	*transfirió.*
Vertir,	traduire,	*vierte,*	*virtió.*
Zaherir,	faire des reproches.	*zahiere,*	*zahirió.*

Dormir, *Dormir.*

Ce verbe change quelquefois l'*o* radical en *ue.* et d'autrefois en *u.*

GÉRONDIF : *durmiendo,* dormant.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo duermo, je dors.
Tú duermes, tu dors.
El duerme, il dort.
Ellos duermen, ils dorment.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

El durmió, il dormit.
Ellos durmiéron, ils dormirent.

IMPÉRATIF.

Duerme tú, dors.
Duerma, él, qu'il dorme.
Duerman ellos, qu'ils dorment.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo duerma, que je dorme.
Tú duermas, que tu dormes.
El duerma, qu'il dorme.
Nos. durmamos, que nous dormions
Vos. durmais, que vous dormiez.
Ellos duerman, qu'ils dorment.

IMPARFAIT.

Yo durmiera et *durmiese*, je dormirais, je dormisse.
Tú durmieras et *durmieses*, tu dormirais, tu dormisses.
El durmiera et *durmiese*, il dormirait, il dormît.
Nos. durmiéramos et *durmiésemos*, nous dormirions, nous dormissions.
Vos. durmiérais et *durmiéseis*, vous dormiriez, vous dormissiez.
Ellos durmieran et *durmiesen*, ils dormiraient, ils dormissent.

FUTUR.

Yo durmiere, je dormirai.
Tú durmieres, tu dormiras.
El durmiere, il dormira.
Nos. durmiéremos, nous dormirons.
Vos. durmiéreis, vous dormirez.
Ellos durmieren, ils dormiront.

Morir, mourir, a les mêmes irrégularités que *Dormir*.

Pedir, *Demander*.

Ce verbe change l'*e* radical en *i* dans les temps et les personnes qui suivent.

GÉRONDIF : *pidiendo*, demandant.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo pido, je demande.
Tú pides, tu demandes.
El pide, il demande.
Ellos piden, ils demandent.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

El pidió, il demanda.
Ellos pidiéron. ils demandèrent.

IMPÉRATIF.

Pide tú, demande.
Pida él, qu'il demande.
Pidan ellos, qu'ils demandent.

SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Yo pida, que je demande.
Tú pidas, que tu demandes.
El pida, qu'il demande.
Nos. pidamos, que nous demandions
Vos. pidais, que vous demandiez.
Ellos pidan, qu'ils demandent.

IMPARFAIT.

Yo pidiera et *pidiese*, je demanderais, je demandasse.
Tú pidieras et *pidieses*, tu demanderais, tu demandasses.
El pidiera et *pidiese*, il demanderait, il demandât.
Nos. pidiéramos et *pidiésemos*, nous demanderions, nous demandassions.
Vos. pidiérais et *pidiéseis*, vous demanderiez, vous demandassiez.
Ellos pidieran et *pidiesen*, ils demanderaient, ils demandassent.

FUTUR.

Yo pidiere, je demanderai.
Tú pidieres, tu demanderas.
El pidiere, il demandera.
Nos. pidieremos, nous demanderons.
Vos. pidiéreis, vous demanderez.
Ellos pidieren, ils demanderont.

Les verbes suivants ont la même irrégularité que *pedir*.

Arrecirse,	être transi,	*se arrice*,	*se arrició*.
Ceñir.	ceindre,	*ciñe*,	*ciñió*, *ciñó*.
Colegir,	recueillir,	*colige*,	*coligió*.
Comedirse,	se modérer,	*comídese*,	*comidióse*.
Competir,	rivaliser,	*compite*,	*compitió*.
Concebir,	concevoir,	*concibe*,	*concibió*.
Conseguir,	obtenir,	*consigue*,	*consiguió*,
Constreñir,	contraindre,	*constriñe*,	*constriñió*, *constriñó*.
Corregir,	corriger,	*corrige*,	*corrigió*.
Derretir,	liquéfier,	*derrite*,	*derritió*.
Desceñir,	ôter la ceinture,	*desciñe*,	*desciñió*, *etc.*
Descomedirse,	manquer aux civilités,	*se descomide*,	*se descomidió*.
Deservir,	désobliger.	*desirve*,	*desirvió*.
Desleir,	délayer,	*deslie*,	*deslió*.
Despedir,	congédier,	*despide*,	*despidió*.
Desteñir,	déteindre,	*destiñe*,	*destiñió*.
Elegir,	choisir,	*elige*.	*eligió*.
Embestir,	attaquer,	*embiste*,	*embistió*.
Engreirse,	s'énorgueillir,	*engriese*,	*engrióse*.
Envestir,	investir,	*enviste*,	*envistió*.

Estreñir,	étreindre,	*estriñe,*	*estriñio, etc.*
Expedir,	expédier,	*expide,*	*expidió.*
Freir,	frire,	*frie,*	*frió,* participe passé, *frito.*
Gemir,	gémir,	*gime,*	*gimió,*
Henchir,	enfler, remplir,	*hinche,*	*hinchió.*
Heñir,	pétrir,	*hiñe,*	*hiñió, etc.*
Impedir,	empêcher,	*impide,*	*impidió.*
Investir,	investir,	*inviste,*	*invistió.*
Medir,	mesurer,	*mide,*	*midió.*
Perseguir,	persécuter,	*persigue,*	*persiguió.*
Proseguir,	poursuivre,	*prosigue.*	*prosiguió.*
Regir,	régir,	*rige,*	*rigió.*
Reir,	rire,	*rie.*	*rió.*
Rendir,	soumettre,	*rinde,*	*rindió.*
Reñir,	disputer,	*riñe,*	*riñió, etc.*
Repetir,	répéter,	*repite,*	*repitió.*
Reteñir,	reteindre,	*retiñe,*	*retiñió, etc.*
Revestir,	revêtir,	*reviste.*	*revistió.*
Seguir,	suivre,	*sigue,*	*siguió.*
Servir,	servir,	*sirve,*	*sirvió.*
Sofreir,	frire légèrement,	*sofrie,*	*sofrió,* participe passé,
Sonreir,	sourire,	*sonrie,*	*sonrió.*
Teñir,	teindre,	*tiñe,*	*tiñió, etc.*
Vestir,	vêtir,	*viste,*	*vistió.*

Les verbes *corregir, regir* et tous ceux terminés en *gir,* changent le *g* en *j* devant *a* et *o*. *Corregir* fait *corrijo,* je corrige ; *corrija,* que je corrige.

Venir, *Venir.*

Venir est irrégulier dans les temps et les personnes suivantes :

GÉRONDIF.

Viniendo, Venant.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo vengo, je viens.
Tú vienes, tu viens.
El viene, il vient.
Ellos vienen, ils viennent.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo vine, je vins.
Tú viniste, tu vins.
El vino, il vint.
Nos. vinímos, nous vînmes.
Vos. vinísteis, vous vîntes.
Ellos viniéron, ils virent.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo vendré, je viendrai.
Tú vendrás, tu viendras.
El vendrá, il viendra.
Nos. vendrémos, nous viendrons.
Vos. vendréis, vous viendrez.
Ellos vendrán, ils viendront.

IMPÉRATIF.

Ven tú, viens.
Venga él, qu'il vienne.
Vengan ellos, qu'ils viennent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo venga, que je vienne.
Tú vengas, que tu viennes.
El venga, qu'il vienne.
Nos. vengamos, que nous venions.
Vos. vengais, que vous veniez.
Ellos vengan, qu'ils viennent.

IMPARFAIT.

Yo viniera, *vendria* et *viniese*, je viendrais, je vinsse.
Tú vinieras vendrias et *vinieses*, tu viendrais, tu vinsses.
El viniera, *vendria* et *viniese*, il viendrait, il vînt.
Nos. viniéramos, *vendriámos* et *viniésemos*, nous viendrions, nous vinssions.
Vos, vinierais, *vendriais* et *viniéseis*. vous viendriez, vous vinssiez.
Ellos vinieran, *vendrian* et *viniesen*, ils viendraient, ils vinssent.

FUTUR.

Yo viniere, je viendrai,
Tú vinieres, tu viendras.
El vieniere, il viendra.
Nos. viniéremos, nous viendrons.
Vos. viniéreis, vous viendrez.
Ellos vinieren, ils viendront.

On conjugue de même les composés de *venir*.

Avenir,	survenir,	*aviene*,	*avino*.
Contravenir,	contrevenir,	*contraviene*,	*contravino*.
Convenir,	convenir,	*conviene*,	*convino*.
Desavenir,	discorder,	*desaviene*,	*desavino*.
Intervenir,	intervenir,	*interviene*,	*intervino*.
Prevenir,	prévenir,	*préviene*,	*previno*.
Provenir,	provenir,	*proviene*,	*provino*.
Revenir,	revenir,	*reviene*,	*revino*.
Sobrevenir,	survenir,	*sobreviene*,	*sobrevino*.

Asir, *saisir*.

Ce verbe est irrégulier à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier et du pluriel de l'impératif, en prenant un *y* après son *s* radical et au présent du subjonctif.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo asgo, je saisis.

IMPÉRATIF.

Asga, qu'il saisisse. *Asgán ellos*, qu'ils saisissent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo asga, que je saisisse. *Nos. asgamos*, que nous saisissions.
Tú asgas, que tu saisisses. *Vos. asgais*, que vous saisissiez.
El asga, qu'il saisisse. *Ellos asgan*, qu'ils saisissent.

Tous ces temps irréguliers sont peu usités dans le langage actuel.

Decir, *Dire*.

Ce verbe est irrégulier dans les temps et les personnes suivantes :

GÉRONDIF.

Diciendo, Disant.

PARTICIPE PASSÉ.

Dicho, dit.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo digo, je dis.
Tú dices, tu dis.
El dice, il dit.
Ellos dicen, ils disent.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo dije, je dis.
Tú dijiste, tu dis.
El dijo, il dit.
Nos. dijímos, nous dîmes.
Vos. dijísteis, vous dîtes.
Ellos dijéron, ils dirent.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo diré, je dirai.
Tú dirás, tu diras.
El dirá, il dira.
Nos. dirémos, nous dirons.
Vos. diréis, vous direz.
Ellos dirán, ils diront.

IMPÉRATIF.

Di tú, dis.
Diga el, qu'il dise.
Digan ellos, qu'ils disent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo diga, que je dise.
Tú digas, que tu dises.
El diga, qu'il dise.
Nos. digamos, que nous disions.
Vos. digais, que vous disiez.
Ellos digan, qu'ils disent.

IMPARFAIT.

Yo dijera, *diria* et *dijese*, je dirais. je disse.
Tú dijeras, *dirias* et *dijeses*, tu dirais, tu disses.
El dijera, *diria* et *dijese*, il dirait, il dît.
Nos. dijéramos, *diriamos et dijésemos*, nous dirions, nous dissions.
Vos. dijérais, *diriais* et *dijéseis*, vous diriez, vous dissiez.
Ellos dijeran, *dirian* et *dijesen*, ils diraient, ils dissent.

FUTUR.

Yo dijere, je dirai.
Tú dijeres, tu diras,
El dijere, il dira.
Nos. dijéremos, nous dirons.
Vos. dijérais, vous direz.
Ellos dijeren, ils diront.

Son composé *predecir* a les mêmes irrégularités.

Les composés *contradecir*, contredire, et *desdecir*, dédire, ont toutes les irrégularités de *decir*, à l'exception de la seconde personne du singulier de l'impératif, qui fait *contradice* et *desdice*.

Bendecir, *Bénir ;* Maledecir, *Maudire.*

Quoique composés de *decir*, ces verbes sont réguliers dans la première et la seconde personne du pluriel du présent de l'indicatif, dans toutes celles du prétérit imparfait et du futur, dans la seconde terminaison des trois personnes du prétérit imparfait du subjonctif, et de la seconde du pluriel de l'impératif. Dans les autres temps ils suivent l'anomalie du verbe *decir*, à la différence cependant de la seconde personne du singulier de l'impératif, qui fait *bendice*, et non *bendi*. Pour faciliter le lecteur, je donne ici la conjugaison de *Bendecir* à l'exception des temps composés.

GÉRONDIF.

Bendeciendo, bénissant.

PARTICIPE PASSÉ.

Bendiciendo, bendíto ; autrefois *bendicho.*

INDICATIF PRÉSENT.

Yo bendigo, je bénis.
Tú bendices, tu bénis.
El bendice, il bénit.
Nos. bendecimos, nous bénissons.
Vos. bendecis, vous bénissez.
Ellos bendicen, ils bénissent.

IMPARFAIT.

Yo bendecia, je bénissais.
Tú bendecias, tu bénissais.
El bendecia, il bénissait.
Nos. bendecíamos, nous bénissions.
Vos. bendecíais, vous bénissiez.
Ellos bendecian, ils bénissaient.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Yo bendije, je bénis.
Tú bendijiste, tu bénis.
El bendijo, il benit.
Nos. bendijímos, nous bénîmes.
Vos. bendijísteis, vous bénîtes.
Ellos bendijéron, ils benirent.

FUTUR PARFAIT.

Yo bendeciré, je bénirai.
Tú bendecirás, tu béniras.
El bendecirá, il bénira.
Nos. bendecirémos, nous bénirons.
Vos. bendeciréis, vous bénirez.
Ellos bendeciran, ils béniront.

IMPÉRATIF.

Bendice tú, bénis.
Bendiga él, qu'il bénisse.
Bendecid vosotros, bénissez.
Bendigan ellos, qu'ils bénissent.

SUBJONCTIF PRÉSENT

Yo bendiga, que je bénisse.
Tú bendigas, que tu bénisses.
El bendiga, qu'il bénisse.
Nos.bendigamos, que nous bénissions.
Vos. bendigais, que vous bénissiez
Ellos bendigan, qu'ils bénissent.

IMPARFAIT.

Yo bendijera, bendeciria et *bendijese*, je bénirais, je bénisse.
Tú bendijeras, bendecirías et *bendijeses*, tu bénirais, tu bénisses.
El bendijera, bendiciria et *bendijese*, il bénirait, il bénît.
Nos. bendijéramos, bendeciríamos et *bendijésemos*, nous bénirions, nous bénissions.
Vos. bendijérais, bendeciríais et *bendijéseis*, vous béniriez, vous bénissiez.
Ellos bendijeran, bendecirian et *bendijesen*, ils béniraient, ils bénissent.

FUTUR.

Yo bendijere, je bénirai.
Tú bendijeres, tu béniras.
El bendijere, il bénira.
Nos. bendijeremos, nous bénirons.
Vos. bendijéreis, vous bénirez.
Ellos bendijeren, ils béniront.

Oir, *Entendre.*

Ce verbe prend un *g* après *i* dans les temps et les personnes suivantes :

INDICATIF PRÉSENT.

Yo oygo, j'entends.

IMPÉRATIF.

Oyga él, qu'il entende. *Oygan ellos*, qu'ils entendent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo oyga, que j'entende.
Tú oygas, que tu entendes.
El oyga, qu'il entende.
Nos. oygamos, que nous entendions.
Vos. oygais, que vous entendiez.
Ellos oygan, qu'ils entendent.

Son composé *entreoir*, entr'ouir, a les mêmes irrégularités.

Le verbe *oir* et son composé *entreoir*, d'après les règles de l'orthographe, changent aussi *i* en *y* dans la troisième personne du singulier et du pluriel du prétérit défini de l'indicatif, *oyô, oyéron ;* dans les six personnes du premier et du troisième imparfait du subjonctif, *oyera*, etc., *oyese*, etc. ; dans toutes celles du futur, *oyere*, etc., et dans le gérondif *oyendo*.

Salir, *Sortir*.

Ce verbe prend un *g* après son *l* radical, dans les mêmes temps où *oir* prend un *g* après l'*i :* en outre il change *i* en *d* au futur de l'indicatif et au prétérit imparfait du subjonctif, et il perd l'*e* final dans la seconde personne du singulier de limpératif.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo salgo, je sors.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo saldré, je sortirai.
Tú saldrás, tu sortiras.
El saldrá, il sortira.
Nos. saldrémos, nous sortirons.
Vos. saldréis, vous sortirez.
Ellos saldrán, ils sortiront.

IMPÉRATIF.

Sal tú, sors,
Salga él, qu'il sorte.
Salgan ellos, qu'ils sortent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo salga, que je sorte.
Tú salgas, que tu sortes.
El salga, qu'il sorte.
Nos. salgamos, que nous sortions.
Vos. salgais, que vous sortinz.
Ellos salgan, qu'ils sortent.

PRÉTÉRIT IMPARFAIT.

Yo saldria, je sortirais.
Tú saldrias, tu sortirais,
El saldria, il sortirait.
Nos. saldríamos, nous sortirions.
Vos. salbríais, vous sortiriez.
Ellos saldrian, ils sortiraient.

Son composé *sobresalir*, exceller, a lés mêmes irrégularités.

Ir, *Aller*,

Ce verbe est l'un des plus irréguliers de la langue esqagnole, car à peine conserve-t-il, dans certains temps, quelques traces de son infinitif. Voici sa conjugaison, à l'exception des temps composés.

GÉRONDIF.

Yendo, allant.

PARTICIPE PASSÉ.

Ido, allé.

INDICATIF PRÉSENT.

Yo voy, je vais.
Tú vas, tu vas.
El va, il va.
Nos. vamos, nous allons.
Vos. vais, vous allez.
Ellos van, ils vont.

IMPARFAIT.

Yo iba, j'allais.
Tú ibas, tu allais.
El iba, il allait.
Nos. íbamos, nous allions.
Vos. íbais, vous alliez.
Ellos iban, ils allaient.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Yo fuí, j'allai.
Tú fuíste, tu allas.
El fué, il alla.
Nos. fuímos, nous allâmes.
Vos. fuístèis, vous allâtes.
Ellos fuéron, ils allèrent.

FUTUR IMPARFAIT.

Yo iré, j'irai.
Tú irás, tu iras.
El irá, il ira.
Nos. irémos, nous irons.
Vos. iréis, vous irez.
Ellos iran, ils iront.

IMPÉRATIF.

Ve tú, va.
Vaya él, qu'il aille.
Id vosotros, allez.
Vayan ellos, qu'ils aillent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Yo vaya, que j'aille.
Tú vayas, que tu ailles.
El vaya, qu'il aille.
Nos. vayamos, que nous allions.
Vos. vayais, que vous alliez.
Ellos vayan, qu'ils aillent.

IMPARFAIT.

Yo fuera, iria et *fuese*, j'irais, j'allasse.
Tú fueras, irias et *fueses*, tu irais, tu allasses.
El fuera, iria et *fuese*, il irait, il allât.
Nos. fuéramos, iríamos et *fuésemos*, nous irions, nous allassions.
Vos. fuérais, iríais et *fuéseis*, vous iriez, vous allassiez.
Ellos fueran, irian et *fuesen*, ils iraient, ils allassent.

FUTUR.

Yo fuere, j'irai.
Tú fueres, tu iras.
El fuere, il ira.
Nos. fuéremos, nous irons.
Vos. fuéreis, vous irez.
Ellos fueren, ils iront.

Du Participe.

Cette partie de l'oraison est ainsi appelée parce qu'elle tient au par, ticipe du verbe et de l'adjectif. Elle tient du verbe, puisque, comme lui elle marque l'existence, l'action, et puisque avec les auxiliaires elle forme quelques temps du verbe.

Il y a deux participes : le participe présent, et le participe du prétérit ou passé.

Le participe présent est si peu en usage en espagnol, que les grammairiens ne le placent même pas dans les conjugaisons ; et de fait il est plutôt adjectif verbal, car il n'a pas de régime comme le verbe dont il dérive. Le participe présent de la première conjugaison se termine en *ante : amante*, aimant ; celui de la seconde et de la troisième conjugaison en *ente : obediente*, obéissant ; *oyente*, écoutant.

Le participe présent est souvent employé substantivement : *un amante ciego ; un escribiente fiel*, un amant aveugle ; un écrivain fidèle.

Les participes présents des verbes français de la troisième conjugaison et quelques-uns de la seconde sont ordinairement remplacés en espagnol par le gérondif : j'ai vu mon frère lisant un livre, *he visto á mi hermano leyendo un libro.*

Le participe présent, employé en français sans régime, se rend ordinairement en espagnol par un adjectif verbal. On dit : *arena movediza,* arène mouvante ; *fiesta ruidosa,* fete bruyante, etc. ; et si on ne trouve pas un adjectif verbal qui exprime bien l'idée du participe, on emploie le pronom relatif *que* et le verbe : couleur éblouissante, etc., *color que deslumbra,* etc. mais il faut éviter ces tournures de phrase qui ôtent presque toujours de la force et de la grâce.

Les participes du prétérit ou passés de la première conjugaison se terminent en *ado: amado,* aimé ; ceux de la seconde et de la troisième en *ido: temido,* craint ; *partido,* partagé ; tous ceux qui ont une autre terminaison sont irréguliers, en voici la liste :

Participes.		Infinitifs.
Abierto,	ouvert,	*abrir.*
Absuelto,	absous,	*absolver.*
Antepuesto,	préféré,	*anteponer.*
Antevisto,	prévu,	*antever.*
Compuesto,	composé,	*componer.*
Contradicho,	contredit,	*contradecir.*
Contrahecho,	contrefait,	*contrahacer.*
Cubierto,	couvert,	*cubrir.*
Depuesto,	déposé,	*deponer.*
Descompuesto,	dérangé,	*descomponer.*
Descubierto,	découvert,	*descubrir.*
Desdicho,	dédit,	*desdecir.*
Devuelto,	rendu,	*devolver.*
Dicho,	dit,	*decir.*
Dispuesto,	disposé,	*disponer.*
Disuelto,	dissous,	*disolver.*
Encubierto,	couvert,	*encubrir.*
Envuelto,	enveloppé,	*envolver.*
Escrito,	écrit,	*escribir.*

Espuesto,	exposé,	*esponer.*
Hecho,	fait,	*hacer.*
Impuesto,	imposé,	*imponer.*
Indispuesto,	indisposé,	*indisponer.*
Muerto,	mort,	*morir.*
Opuesto,	opposé,	*oponer.*
Predicho,	prédit,	*predecir.*
Presupuesto,	présupposé,	*presuponer.*
Previsto,	prévu,	*prever.*
Propuesto,	proposé,	*proponer.*
Puesto,	mis,	*poner.*
Rehecho,	refait,	*rehacer.*
Repuesto,	remis,	*reponer.*
Resuelto,	résolu,	*resolver.*
Revisto,	revu,	*rever.*
Revuelto,	remué,	*revolver.*
Satisfecho,	satisfait,	*satisfacer.*
Sobrepuesto,	mis dessus,	*sobreponer.*
Suelto,	détaché,	*solver.*
Supuesto,	supposé,	*suponer.*
Traspuesto,	transposé,	*trasponer.*
Visto,	vu,	*ver.*
Vuelto,	revenu,	*volver.*

En un mot, tous les verbes composés de quelqu'un des précédents.

Quelques verbes ont deux participes passés, l'un régulier et l'autre irrégulier, en voici la liste :

INFINITIFS.		PART. RÉGULIER.	PART. IRRÉGULIER.
Absortarse,	être absorbé,	*absortado,*	*absorto.*
Abstraer,	abstraire,	*abstraido,*	*abstracto.*
Aceptar,	accepter,	*aceptado,*	*acepto.*
Aficionarse,	s'attacher à,	*aficionado,*	*afecto.*
Afigir,	ficher,	*afigido,*	*afijo.*
Afligir,	affliger,	*afligido,*	*aflicto.*
Aguzar,	aiguiser,	*aguzado,*	*agudo.*

Ahitar,	surcharger l'estomac,	*ahitado,*	*ahito.*
Alertarse,	se hâter,	*alertado,*	*alerto.*
Angostar,	rétrécir,	*angostado*	*angosto.*
Astringir,	astreindre,	*astringido* (*a.*)	*astricto.*
Atender,	faire attention,	*atendido.*	*atento.*
Bendecir,	bénir,	*bendecido,*	*bendito.*
Circunceidar,	circoncire,	*circuncidado,*	*circunciso.*
Colmar,	combler,	*colmado,*	*colmo.*
Combarse,	se combler,	*combado,*	*combo.*
Compaginar,	assembler des feuillets,	*compaginado,*	*compacto.*
Compeler,	forcer,	*compelido,*	*compulso.*
Completar,	compléter,	*completado.*	*completo.*
Comprender,	comprendre,	*comprendido,*	*comprenso.*
Comprimir,	comprimer,	*comprimido,*	*compreso.*
Concluir,	conclure,	*concluido.*	*concluso.*
Concretar,	s'attacher à,	*concretado,*	*concreto.*
Confesar,	avouer,	*confesado,*	*confeso.*
Confundir,	confondre,	*confundido,*	*confuso.*
Consumirse,	se consumer,	*consumido,*	*consunto.*
Contentarse,	se contenter,	*contentado,*	*contento.*
Contraer,	contraindre,	*contraido,*	*contracto.*
Contundir,	faire des confusions,	*contundido,*	*contuso.*
Convelerse,	se contracter,	*convelido,*	*convulso.*
Convencer,	convaincre,	*convencido,*	*convicto.*
Convertir,	convertir,	*convertido,*	*converso.*
Convulsarse,	se convulsionner,	*convulsado,*	*convulso.*
Corregir,	corriger,	*corregido,*	*correcto.*
Corromper,	corrompre,	*corrompido.*	*corrupto.*
Corvar,	courber,	*corvado.*	*corvo.*
Crespar,	crêper,	*crespado.*	*crespo.*
Cruentar,	ensanglanter,	*cruentado,* (*anc.*)	*cruento.*
Cuadrar,	quadrer,	*cuadrado,*	*cuadro.*
Cultivar,	cultiver,	*cultivado*	*culto.*

Densar,	condenser,	*densado,*	*denso.*
Descalzar,	déchausser,	*descalzado,*	*descalzo.*
Desertar,	déserter,	*desertado,*	*desierto.*
Desnudar,	déshabiller,	*desnudado,*	*desnudo.*
Despertar,	réveiller,	*despertado,*	*despierto.*
Difundir,	répandre,	*difundido,*	*difuso.*
Dirigir,	diriger,	*dirígido,*	*directo.*
Dispersar,	disperser,	*dispersado,*	*disperso.*
Distinguir,	distinguer,	*distinguido,*	*distinto.*
Dividir,	diviser,	*dividido,*	*diviso.*
Elegir,	choisir,	*elegido,*	*electo.*
Enjugar,	essuyer,	*enjugado,*	*enjuto.*
Erigir,	ériger,	*erigido,*	*erecto.*
Esceptuar,	excepter,	*esceptuado,*	*escepto.*
Escluir,	exclure,	*escluido,*	*escluso.*
Escretar,	rétrécir,	*escretado,*	*escreto.*
Esentar,	exempter,	*esentado,*	*esento.*
Espeler,	expulser,	*espelido,*	*espulso.*
Espesar,	épaissîr,	*espesado,*	*espeso.*
Espresar,	exprimer,	*espresado,*	*espreso.*
Estender,	étendre,	*estendido,*	*estenso.*
Estinguir,	éteindre,	*estinguido,*	*estinto.*
Estraer,	extraire,	*estraído,*	*estracto.*
Estrechar,	rétrécir,	*estrechado.*	*estrecho.*
Estreñir,	constiper,	*estreñido.*	*estricto.*
Eximir,	exempter,	*eximido,*	*exento.*
Faltar,	manquer,	*faltado,*	*falto.*
Favorecer,	favoriser,	*favorecido,*	*favorito.*
Fechar,	dater,	*fechado,*	*fecho.*
Fijar,	fixer,	*fijado,*	*fijo.*
Fingir,	feindre,	*fingído,*	*ficto.*
Freir,	frire,	*freído,*	*frito.*
Hartar,	rassasier,	*hartado,*	*harto.*
Iludir,	éluder,	*iludido,*	*iluso.*
Imprimir,	imprimer,	*imprimido,*	*impreso.*
Improvisar,	improviser,	*improvisado,*	*improviso.*

Incluir,	inclure,	*incluido,*	*incluso.*
incurrir,	encourir,	*incurrido,*	*incurso.*
Infartar,	engorger,	*infartado,*	*infarto.*
Infectar,	infecter,	*infectado,*	*infecto.*
Inficionar,	corrompre,	*inficionado,*	
Infundir,	infuser,	*infundido,*	*infuso.*
Injerir,	enter,	*injerido,*	*injerto.*
Injertar,	greffer,	*injertado,*	
Inscribir,	inscrire,	*inscribido,*	*inscrito.*
Inserir,	insérer,	*inserído,*	*inserto.*
Insertar.	insérer,	*insertado,*	
Interrumpir,	interrompre,	*interrumpido,*	*interroto.*
Intrusarse,	être intrus,	*intrusado,*	*intruso.*
Invertir,	intervertir,	*invertido,*	*inverso.*
Juntar,	joindre,	*juntado,*	*junto.*
Limpiar,	nettoyer,	*limpiado,*	*limpio.*
Maldecir,	maudire,	*maldecido,*	*maldito.*
Malquistar,	brouiller,	*malquistado,*	*malquisto.*
Manifestar,	manifester,	*manifestado,*	*manifiesto.*
Marchitar,	flétrir,	*marchitado,*	*marchito.*
Nacer,	naître,	*nacído,*	*nato.*
Ocultar,	cacher,	*ocultado,*	*oculto.*
Omitir,	omettre,	*omitído,*	*omíso.*
Oprimir,	opprimer,	*oprimido,*	*opreso.*
Oscurecer,	obscurcir,	*oscúrecido,*	*oscuro.*
Pasar,	passer,	*pasado,*	*paso.*
Perfeccionar,	perfectionner,	*perfeccionado,*	*perfecto.*
Pervertir,	pervertir,	*pervertido,*	*perverso.*
Polucionar,	souiller,	*polucionado,*	*poluto.*
Poseer,	posséder,	*poseido,*	*poseso.*
Prender,	prendre,	*preñdido,*	*preso.*
Prescribir,	prescrire.	*prescribido,*	*prescrito.*
Presumir,	présumer,	*presumido,*	*presunto.*
Pretender,	prétendre,	*pretendido,*	*pretenso.*
Profesar,	professer,	*profesado,*	*profeso.*
Propender,	pencher,	*propendído*	*propenso.*

Proscribir,	proscrire,	*proscribido,*	*proscrito.*
Prostituirse,	se prostituer,	*prostituido,*	*prostituto.*
Proveer,	pourvoir,	*proveido,*	*provisto.*
Raer,	racler,	*raido,*	*raso.*
Ranciarse,	rancir,	*ranciado,*	*rancio.*
Rarefacer,	se raréfier,	*rarefacido,*	*rarefacto.*
Recluir,	enfermer,	*recluido,*	*recluso.*
Reflejar,	rafleter,	*reflejado,*	*reflejo.*
Refringir,	réfracter,	*refringido,*	*refracto.*
Repletar,	remplir,	*repletado,*	*repleto.*
Restringir,	restreindre,	*restringido,*	*restricto.*
Rizar,	friser,	*rizado,*	*rizo.*
Romper,	rompre,	*rompido,*	*roto.*
Salpresar,	saler,	*salpresado,*	*salpreso.*
Salvar.	sauver,	*salvado,*	*salvo.*
Secar,	sécher,	*secado,*	*seco.*
Selegir,	choisir,	*selegido,*	*selecto.*
Sepultar,	ensevelir,	*sepultado,*	*sepulto.*
Situar,	situer,	*situado,*	*sito.*
Soltar,	délier,	*soltado,*	*suelto.*
Sujetar,	assujettir,	*sujetado,*	*sujeto.*
Suprimir.	upprimer,	*suprimido,*	*supreso.*
Surgir,	surgir,	*surgido,*	*surto.*
Suspender,	suspendre,	*suspendido,*	*suspenso.*
Sustituir,	substituer,	*sustituido,*	*sustituto.*
Tender,	tendre,	*tendido,*	*tenso.*
Teñir,	teindre,	*teñido,*	*tinto.*
Torcer,	tordre,	*torcido,*	*tuerto.*
Vaciar,	vider,	*vaciado,*	*vacio.*
Zafarse,	s'esquiver,	*zafado,*	*zafo.*

Les participes passés réguliers s'emploient toujours avec *haber*, pour former les temps composés : *has confundido los papeles,* tu as confondu les papiers ; *se han hartado de fruto*, ils se sont rassasiés de fruit.

Les participes irréguliers s'emploient comme adjectifs verbaux et absolus, et on ne peut jamais les joindre au verbe *haber*, pour en former les temps composés, à l'exception de *preso*, *prescrito*, *provisto*, *roto*, *injerto*,

opreso et *supreso ;* et l'on peut dire : *ha prendido* ou *ha preso, ha prescribido* ou *ha prescrito*, etc. on dit même plutôt *ha roto, impreso, prescrito*, que *ha rompido, etc.*

Il y a d'autres participes dont la terminaison est passive, et dont la signification est active ; ils deviennent alors adjectifs verbaux.

Acostumbrado,	accoutumé,
Agradecido,	reconnaissant.
Atrevido,	hardi.
Bien cenado,	celui qui a bien soupé.
Bien comido,	célui qui a bien dîné.
Bien hablado,	qui parle bien.
Callado,	qui sait se taire, discret.
Cansado,	ennuyeux. fâcheux, importun.
Comedido,	prudent. réfléchi.
Desesperado,	désespéré.
Disimulado,	dissimulé.
Entendido,	entendu, qui a de l'intelligence.
Esforzado,	brave, courageux.
Fingido,	dissimulé celui qui feint.
Leido,	qui a beaucoup lu.
Medido,	mesuré, qui agit avec mesure.
Mirado,	prudent, circonspect.
Moderado,	modéré.
Negado,	dépourvu d'intelligence.
Ocasionado,	querelleur.
Osado,	osé, qui a de l'audace.
Parado,	lent, tardif.
Parecido,	ressemblant.
Partido,	généreux, libéral.
Pausado,	posé, qui agit posément.
Pesado,	ennuyeux.
Porfiado,	obstiné.
Precavido,	qui a de la précaution.
Preciado,	vain, présomptueux.
Presumido,	présomptueux.
Recatado,	prudent, avisé, etc.

Reconocido,	reconnaissant.
Sabido,	savant, docte.
Sacudido,	indocile, difficile.
Sentido,	sensible, susceptible.
Sufrido,	endurant.
Trascendido,	transcendant.
Valido,	favori.

Tous ces participes ont aussi une signification passive dans d'autres acceptions : par exemple, quand on dit *hombre leido,* homme qui a beaucoup lu : *muger leida,* femme qui a beaucoup lu ; *libro leido,* livre lu ; *carta leida,* lettre lue ; il est aisé de s'apercevoir que *leido* et *leida* ont une signification active lorsqu'ils se rapportent à *hombre* et à *muger,* et qu'elle est passive lorsqu'ils se rapportent à *libro* et à *carta.* Si je dis, *Pedro es hombre cansado,* Pierre est un homme fatigant, le participe a ici une signification active ; mais si je dis. *Pedro está cansado,* Pierre est fatigué, la signification est passive, parce que c'est le sujet qui reçoit l'action du verbe.

Ainsi que les participes actifs, les participes passifs sont aussi employés quelquefois comme adjectifs verbaux et comme substantifs ; ainsi *sembrado,* et *tejido* sont participes quand ils sont joints au verbe *haber* pour former les temps composés, *he sembrado garbanzos,* j'ai semé des pois ; *he tejido paño,* j'ai tissu du drap. Il en est de même dans ces phrases, *sembrados los garbanzos, mé retiré á casa,* lorsque les pois furent semés, je me retirai à la maison ; *tejido el paño, saqué la cuenta de su coste,* lorsque le drap fut tissu, je fis le compte de ce qu'il coûtait. Ils sont adjectifs verbaux dans *terreno sembrado,* terrain semé ; *paño tejido,* drap tissé. Ils sont substantifs dans *hay buenos sembrados,* il y a des terrains bien semés; *se venden malos tejidos,* on vend de mauvais tissus.

De l'emploi du participe passif.

Le premier et le principal office du *participe passif,* est, ainsi que je l'ai dit déjà, de servir à former les temps composés en les joignant au verbe *haber.* Ex. : *he sido,* j'ai été ; *has estado,* tu as été ; *habrás amado,* tu auras aimé ; *hubiera venido,* il serait venu ; et alors il n'a ni terminaison masculine, ni pluriel, quel que soit le genre et le nombre du su-

jet ou de l'object de l'action du verbe ; on dit *él*, ou *ella ha* escrito *una carta*, ou *varias cartas*, il, ou elle a écrit une lettre, ou diverses lettres ; *ellos* ou *ellas han* pretendido *empleo* ou *empleos*, ils ou elles ont prétendu à un emploi, ou à des emplois (1). Il en est de même lorsque le participe passif est joint au verbe *tener*, et que celui-ci est employé comme verbe auxiliaire. Ex.: *Tengo* escrito *á fulano* ou *á fulana*, j'ai écrit à un tel, ou à une telle ; *tengo* hablado *á los jueces*, j'ai parlé aux juges, etc. Mais si le verbe *tener* est employé comme verbe actif, alors le participe n'est plus qu'un adjectif qui s'accorde avec le substantif. Ex. : *Tengo* escrito *un papel*, j'ai écrit un papier ; *tengo* escrita *una carta*, j'ai écrit une lettre; *los padres tenian* consentida *la ven da de su hijo*, les parents avaient consenti à la venue de leur fils.

Le participe passif se joint au verbe *ser* pour former la signification passive des verbes, et il s'accorde avec le sujet de la phrase. Ex. *El dinero es buscado*, l'argent est recherché ; *la riqueza es apetecida*, la richesse est desirée ; *los empleos son deseados*, les emplois sont désirés ; *las honras son amadas*, les honneurs sont aimés.

Lorsque le participe passif se joint à un substantif, il s'accorde avec ce dernier comme adjectif. Ex.; *Hombre perdido*, homme perdu ; *cosa acabada*, chose finie ; *caudales heredados*, capitaux hérités, etc.

Enfin l'usage le plus convenable du participe passif est d'être employé absolument ; c'est l'ablatif absolu des latins, il s'accorde avec le substantif. Ex. *Tomado el gusto al estudio, no hay cosa que mas deleite; logradas estas ventajas, se facilita la sabiduria, etc.*

De L'adverbe.

L'*Adverbe* est invariable ; il se joint au verbe et aux adjectifs pour y ajouter quelque circonstance, pour en modifier la signification.

Les adverbes se divisent en simples et en composés. Ainsi les *adverbes simples* sont ceux qui sont exprimés par un seul mot sans aucune adjonction de syllabe ou de mot. *Mas*, plus ; *menos*, moins ; *lejos*, loin ; *cerca*, près ; *dentro*, dans ; *aquí*, ici ; *sí*, oui ; *no*, non ; *peor*, pire ; *mejor*,

---

(1) Dans l'ancien style, on faisait accorder le participe avec le substantif sur lequel retombait l'action du verbe.

meilleur, etc., sont des adverbes simples. Les *composés* sont formés d'un adverbe et d'une syllabe, ou d'un mot qu'on leur a joint. *Amas, demas, ademas*, en outre ; *asimismo*, même ; *adonde*, où ; *en fin* enfin ; *buenamente*, bonnement ; *malamente*, méchamment, et tous les adverbes terminés en *mente*, sont des adverbes composés.

On met aussi au rang des adverbes les expressions ou phrases employées adverbialement. Ex. *De repente*, de suite; *de veras*, en vérité ; *por delante*, par devant ; *á sabiendas*, le sachant ; *á diestro y siniestro*, à droite et à gauche, etc.

Les adverbes se subdivisent en plusieurs classes : les *adverbes de lieu*, qui indiquent une circonstance de lieu : tels sont *aquí*, ici ; *allá*, là ; *fuera*, dehors ; *arriba*, en haut, etc.

Les *adverbes de temps*, qui ajoutent à l'action une circonstance de temps, comme *hoy*, aujourd'hui ; *luego*, de suite ; *tarde*, tard ; *presto*, vite; *jamas*, jamais, etc.

Les *abverbes de manièrè*, qui indiquent de quelle manière l'action sé fait. Ex.: *Bien*, bien ; *mal*, mal ; *asi*, ainsi ; *quedo*, doucement, pas à pas ; *recio*, fortement; *despacio*, lentement, etc.

Les *adverbes de quantité*, qui ajoutent à l'action une idée de quantite, comme *mucho*, beaucoup; *poco*, peu ; *muy*, très; *bastante*, assez; *tanto*, autant; *harto*, assez, etc.

Les *adverbes de Comparaison :* comme *mas*, plus; *menos*, moins; *mejor*, meilleur; *peor*, pire, etc.

Les *adverbes d'ordre :* comme *primeramente*, premièrement; *sucesivamente*, successivement; *antes*, avant; *despues*, après, etc.

Les *adverbes affirmatifs :* comme *sí*, oui; *cierto*, certainement; *verdaderamente*, vraiment, etc.

Les *adverbes de négation :* comme *no*, non, etc.

Les *adverbes de doute :* comme *acaso*, par hasard ; *quizá*, peut-être.

Liste des adverbes les plus usités.

Adverbes de lieu.

Cerca, près.
Léjos, loin.
Detras, derrière.
Delante, devant
Encima, dessus.
Debajo, dessous.

Dentro, dedans.
Fuera, dehors.
Donde, adonde, où.
Arriba, en haut.
Abajo, en bas.
Aquí, aca, ici.
Ahí, là (où vous êtes).
Allí, allá, acullá, là (loin).

Adverbes de temps.

Hoy, aujourd'hui.
Ayer, hier.
Anteayer, antes de ayer, avant-hier.
Mañana, demain.
Pasado mañana, *Despues de mañana*, } après demain,
Ahora, maintenant.
Luego, bientôt, après.
Temprano, de bonne heure.
Tarde, tard.
Presto, bientôt, vîte.
Pronto, promptement, vîté.
Siempre, *toujours*.
Jamas, nunca, jamais.
Entonces, alors.
Mientras, *Entretanto*, } tandis que, durant, cependant.
Todavía, aun, encore.
Cuando, quand.
Ya, déjà.
En el ínterin, en attendant.
Miéntras tanto, tandis que, cependant.

Adverbes d'ordre.

Ante, avant, auparavant.
Despues, après, ensuite.
Luego, ensuite.
Primeramente, etc.., premièrement, etc.
Ultimamente, en dernier lieu.
Sucesivamente, successivement.

Adverbes de quantité.

Mucho, beaucoup.
Poco, peu.
Bastante, *Harto*, } assez.
Demasiado, trop.
Muy, très, fort, bien.
Tambien, aussi.
Casi, presque.
Apenas, à peine.
Ademas, en outre.

Adverbes de manière.

Bien, bien.
Mal, mal.
Adrede, à dessein.
Aposta, exprès.

Así, ainsi.
Quedo, doucement.
Alto, haut.
Bajo, bas.
Recio, fortement.
Despacio, lentement.
Buenamente, bonnement; et presque tous les adverbes en *mente*.

Adverbes de comparaison.

Mas, plus.
Menos, moins.
Mejor, mieux.
Peor, pire.
Como, comme, que.
Tanto, *Tan*, } tant, autant, si, aussi.
Cuanto, *Cuan*, } combien, que.
Que, que.

Adverbes d'affirmation.

Sí, oui.
Cierto, *Ciertamente*, } certainement.
Verdaderamente, véritablement.
Indubitablemente, indubitablement.

Adverbes de négation.

No, non, ne, ne point.
Nada, rien.
Tampoco, non plus.

Adverbes de doute.

Acaso. par hasard.
Quizá, *Quizas*, } peut-être.
Tal vez, *Por ventura*, } par hasard.
Sino, sinon.

Plusieurs de ces adverbes sont aussi employés comme substantifs, d'autres comme adjectifs, et quelques-uns comme conjonctions.

L'emploi des adverbes suit ordinairement, en espagnol, les mêmes règles qu'en français ; voici cependant quelques remarques utiles :

Jamas, *Jamais.*

Cet adverbe s'emploie souvent pour *nunca*. Ex.: *Jamas ví tal cosa*, jamais je n'ai rien vu de pareil. Il se joint souvent à *nunca*, *por siempre para siempre*. et par-là il donne plus de force à l'expression : *nunca jamas*,

a tout jamais. Lorsqu'il se joint à *por* ou *para siempre*, il signifie *toujours*. Example : *Por* ou *para siempre jamas me acordaré*, je m'en souviendrai toujours, à jamais. Lorsque *jamas* précède le verbe, on supprime la négation ; mais on la conserve si le verbe précède.

Nunca, *Jamais*.

Cet adverbe qui se joint à tous les temps des verbes employés négativement, donne encore plus de force à la négation lorsqu'il est joint a *jamas*, comme nous l'avons dit dans l'article précédent.

No, *non, ne pas*.

Cette particule négative correspond a notre *non* ou *ne pas*. Example : *Yo le respondí que no*, je lui répondis que non ; *tú no la amas*, tu ne l'aimes pas.

No sert quelquefois à donner plus de force à l'affirmation. Example : *Mejor es el trabajo que no la ociosidad*, le travail vaut mieux que l'oisiveté ; *mas vale ayunar que no enfermar*, il vaut mieux jeûner que de tomber malade. On pourrait retrancher le *no*, et le sens serait toujours le même.

Deux négations, ou deux mots qui expriment négation, donnent plus de force à l'expression : *no quiero nada*, je ne veux rien ; *no salga ninguno*, que personne ne sorte ; *no sabe nadie*, personne ne sait. On pourrait supprimer le *no*, placer la négation devant le verbe, et dire *nada quiero, ninguno hay, nadie sabe ;* mais cette manière serait moins expressive.

Sino précédé de la négation *no* équivaut à seulement, ne . . . que. *No espero sino que te vayas*, j'attends seulement que tu t'en ailles. *No veo sino á tí*, je ne vois que toi.

Sauf les exceptions établies dans les articles qui précèdent, deux négations ne peuvent jamais se trouver réunies, et dans aucun cas on ne peut dire, *no nada, no nunca, no nadie, etc.*

Des adverbes terminés en mente.

Les adverbes terminés en *mente* indiquent ordinairement de quelle manière l'action a lieu : *toca diestramente*, il touche adroitement ; *habla*

discretamente, il parle discrètement. Ils marquent quelquefois l'ordre, le temps, etc. *primeramente. últimamente, etc.* Tous ces adverbes se forment en ajoutant *mente* à l'adjectif et au féminin lorsqu'il a deux terminaisons : ainsi donc de *fuerte, fácil, buena, etc.* on fait *fuertemente, fácilmente, buenamente, etc.* Lorsque la phrase exige plusieurs adverbes de ce genre, la terminaison *mente* n'est ajoutée qu'au dernier ; ainsi on dit, *Ciceron habló sabia y elocuentemente,* Cicéron parla sagement et éloquemment ; *Cesar escribió clara, concisa y elegantemente,* César écrivit avec clarté, concision et élégance, et non pas *Ciceron habló sabiamente y elocuentemente, etc.*

Lorsqu'il y a *affirmation* ou *négation,* l'adverbe se place en espagnol après le verbe ou le participe des temps composés ; mais jamais dans ce dernier cas après l'auxiliaire.

Les adverbes monosyllabes placés en français avant l'infinitif, se placent après cet infinitif en espagnol : bien parler, mal agir, *hablar bien, obrar mal.*

Les adverbes français de quantité suivis de la préposition *de,* se rendent ordinairement en espagnol par un adjectif : peu d'hommes, *pocos hombres* ; assez de richesses, *hartas, bastantes riquezas ;* trop d'indulgence, *demasiada indulgencia.*

Tanto et *cuanto* joints aux adjectifs et à d'autres adverbes perdent la dernière syllabe ; combien il est méchant ! *cuan malo es !* tu viens si tard, *tan tarde vienes.*

Tan, tanto, cuan, cuanto, que, se placent immédiatement devant les verbes, substantifs, adjectifs ou autres adverbes auxquels ils se rapportent.

DE LA PRÉPOSITION.

La *préposition* est un mot invariable qui indique lés rapports qu'ont ensemble les deux idées énoncées ; elle sert en quelque sorte à réaliser les substantifs. Example : *Este libro es de Pedro,* ce livre est à Pierre. La préposition *de* marque le rapport de propriété existant entre *libro* et *Pedro.*

Il y a deux sortes de prépositions, celles qui entrent dans la composition d'autres mots, et celles qui, par elles-mêmes, ont une signification.

Les prépositions suivantes sont les plus usitées :

A, à.
Ante, devant.
Bajo, sous.
Con, avec.
Contra, contre.
De, de.
Desde, dès, depuis.
Durante, *mientras*, pendant.
En, en, sur, à, dans.
Entre, entre.
Escepto, excepté.
Hácia, vers.
Hasta, jusque.
Ménos, moins.
Para, pour.
Por, par, pour.
Sin, sans.
Sobre, sur.
Tras, après.
Salvo, sauf.
Segun, selon, suivant.

Elles ont, généralement en espagnol, le même usage qu'en français, sauf quelques-unes dont il est question dans les remarques suivantes :

Por, para.

Par, se traduit toujours par *por*.

Pour, se traduit par *por* ou *para*, lorsqu'il désigne le but d'une chose ou d'une action : J'irai à Paris, pour vous voir, *iré á Paris por* ou *para veros*. Il se traduit par *por :*

1°. Lorsqu'il désigne la durée d'un voyage, d'un object : je viens pour quinze jours, *vengo por quince dias.*

2°. Lorsqu'il désigne la valeur d'une chose : il cédera la maison pour cent doublons, *dará la casa por cien doblones.*

3°. Lorsqu'il désigne l'équivalent : un seul compte pour plusieurs, *uno vale por muchos.*

4°. Lorsqu'il signifie en faveur de, au lieu de, à la place de : parler pour quelqu'un, *hablar por uno ;* j'assiste pour mon camarade, *asisto por mi compañero*

5°. Lorsqu'il exprime un échange, un troc : je donne mon habit pour le tien, *doy mi vestido por el tuyo.*

6°. Lorsqu'il indique une opinion bonne ou mouvaise sur quelqu'un : il passe pour sage, *está tenido por sabio.*

7°. Lorsqu'il indique celui qui a fait ce dont on parle : l'ouvrage a éte écrit par ton frère, *la obra fué hecha por tu hermano.*

8°. Lorsqu'il marque le lieu : il passe par la rue, *pasa por la calle.*

9°. Lorsqu'il indique la manière . il le fait par force, par crainte, *lo hace por fuerza, por temor.*

10°. On emploie aussi *por* dans les manières de parler suivantes : dans la matinée, l'après-midi, etc., *por la mañana, por la tarde.*

La maison est à balayer, *la casa está por barrer.*

Pierre va chercher du bois, du pain, etc., *Pedro va por leña, por pan, etc.*

Pour se rend par *para*, lorsque :

1°. Il indique la personne ou la chose sur laquelle l'action se di rige : cette lettre est pour Jean, *esta carta es para Juan.*

2°. Il marque la cause finale, le but de l'action, l'usage de l'object : je travaille pour gagner, *trabajo para ganar.*

3°. Il marque mouvement : le lieu où l'on va : je pars pour la Galice, *salgo para Galicia.*

4°. Il marque le temps, l'époque pour une action, etc. : nous laisserons cela pour demain, *lo dejarémos para mañana.*

5°. Il indique rapport, relation, etc. : pour être si riche, ce qu'il dépense est peu de chose, *para ser tan rico, es poco lo que gasta.*

Para s'emploie aussi :

1°. Lorsque on veut désigner qu'on est prêt à dire ou à faire, et alors on fait précéder cette préposition du verbe *estar* : Je suis sur le point de partir, *estoy para partir.*

2°. Pour exprimer auprès de, en comparaison de, qu'on traduit par *para con :* Qu'est-ce que la créature auprès du Créateur ? *¿ Qué es la criatura para con el criador ?*

3°. Dans les phrases du genre des suivantes :

Je le veux maintenant. *para ahora lo quiero.*

Quand il viendra, *para cuando venga.*

Dans un mois, *para dentro de un mes.*

A, á.

L'emploie de cette préposition est le plus souvent conforme à celui qu'on lui donne en français ; il est cependant des différences que je vais faire connaître.

On l'emploie en espagnol :

1°. Pour indiquer le terme de l'action du verbe qui précède : Je vais lire, *voy á leer*. J'aime Pierre, *ámo á Pedro*.

2°. Pour indiquer la conformité a quelque règle : Suivant les lois de Castille, *á ley de Castilla* ; foi d'homme d'honneur *á fé de hombre de bien*.

3°. Pour déterminer le mobile, le terme, le but, le prix d'une action ou d'une chose : Pour quel motif ? *¿ á qué propósito ?* Vingt francs le mètre, *á veinte francos la vara ;* le cinq juin, *á cinco de junio*.

4°. Pour indiquer la connexion, le rapport des choses entr'elles : Il y a une grande différence du bien au mal, *va mucho de bueno á malo*.

5°. Quelquefois on l'emploie pour *hasta, hácia, contra* : Il passa la rivière avec de l'eau j'usqu'à la ceinture, *pasó el rio con el agua á la cintura ;* il tourna la tête vers vous, *volvió la cara á Vm*.

6°. On s'en sert quelquefois à la place de la conjonction *si :* Si j'avais su cela, *á saber yo eso*.

7°. Elle sert à former plusieurs adverbes ou manières de parler adverbiales : Exprès, *á sabiendas ;* en cachette, *á hurtadillas ;* malgré que, *á pesar de*.

8°. La préposition française *à* se rend toujours en espagnol par *en* dans les cas suivants :

Lorsqu'on veut marquer le temps, l'endroit où l'on fait une chose : au mois d'août, *en el mes de agosto :* rester à Madrid, à la maison, aux Indes, *quedarse en Madrid, en la casa, en las Indias*, etc.

Pour marquer l'occupation, l'état, de la disposition, etc. : il passe sa vie à l'étude, *pasa la vida en los estudios*.

Si l'on veut marquer l'entroit vers lequel on va, on emploie en espagnol la préposition *á* ou *para :* Aller en Espagne, retourner en France,

dans les Pays Bas, etc., *ir á* ou *para España, volver á Francia, á los Paises Bajos, etc.;* arriver en Espagne, *llegar á España.*

9°. On remplace la préposition française *à*, par la préposition espagnole *de:*

Pour indiquer l'âge de quelqu'un, ou l'usage habituel des choses; à l'âge de vingt ans, *de edad veinte años;* un pot à eau, *un jarro de agua.*

Avec le verbe être pour marquer la propriété : c'est à Paul, *es de Pablo.*

Dans les phrases suivantes, et quelques autres que l'usage fera connaître : c'est à craindre, *es de temer,* donner à manger, *dar de comer,* etc.

10°. Devant un infinitif présent, on traduit quelquefois la préposition française *à* par *en:* Il n'y a pas d'inconvénient à dire cela, *no hay inconveniente en decir esto.*

Les prépositions suivantes doivent être suivies de *á* en Espagnol :

En órden, en cuanto, à l'égard de, quant à.

Junto, près.

Tocante, touchant.

Chez, se traduit par *en casa de,* lorsqu'on désigne une habitation particulière, la maison de quelqu'un; on emploie la préposition *entre,* lorsqu'on parle en général des individus d'une nation, d'une profession : c'est l'usage chez les Turcs, chez les cordonniers, *es la costumbre entre los Turcos, entre los zapateros.*

Hasta, jusque.

En espagnol cette préposition n'est jamais suivie de *á,* comme en français : Jusqu'à aujourd'hui,*hasta hoy,* jusqu'au revoir, *hasta mas ver.*

Sobre, sur.

Cette préposition sert à marquer :

1°. La position : La ville est sur une montagne, *la ciudad está sobre un monte.*

2°. La supériorité d'une chose sur une autre : La charité l'emporte sur toutes les vertus, *la caridad es sobre todas las virtudes.*

3°. Le sujet dont on traite : Ce livre traite de l'agriculture, *este libro es sobre la agricultura ;* nous parlons des affaires du temps, *hablamos sobre las cosas del tiempo.*

4°. Le temps : Arriver tard, etc., *llegar sobre tarde, etc.*

5°. Une sûreté, une caution : Prêter sur gages, *prestar sobre prendas.*

Sobre, aussi, environ, à peu près : Un tel a environ cinquante ans, *fulano tendrá sobre cincuenta años ;* il y a ici à peu près cent messures de blé, *habrá aquí sobre cien fanegas de trigo.*

Sobre signifie quelquefois *outre, en outre :* Outre qu'il est coupable, il veut que..., *sobre ser reo, quiere que.*

Tras, après, derrière.

En espagnol, cette préposition s'emploie aussi quelquefois pour *outre, en outre :* Outre qu'il vient tard, il gronde *tras de venir tarde, regaña.*

De, de.

On supprime souvent, en espagnol, cette préposition jointe au présent de l'indicatif, en français. D'autres fois on la remplace par la conjonction *que* et le subjonctif.

On supprime toujours cette préposition après les mots *nada, alguno :* Rien de bon, *nada bueno ;* quelque chose de beau, *alguna cosa hermosa.*

En espagnol, on place la préposition *de* entre le quantième et le nom du mois et de l'année : le quatre janvier mil huit cent trente, *el cuatro de enero de mil ochocientos treinta,* etc.

Voici la liste des prépositions qui doivent être suivies de *de :*

Ademas, outre.
A espaldas, derrière.
Antes, avant.
Detras, derrière.
En casa, chez.
Encima, sur.

A pesar, malgré,
Debajo, sous dessous.
Delante, devant.
Dentro, dans.
Despues, après.
En frente, vis-à-vis.
Fuera, hormis.
Por el medio, à travers.
Respecto, relativemet à.
A trueque, afin de.

Con, avec.

Lorsqu'en français on sous-entend cette préposition, il faut l'exprimer en espagnol : Il priait les larmes aux yeux, *oraba con las lágrimas en los ojos.*

Je donnerai plus loin la liste des verbes et des mots suivis des prépositions qu'ils demandent; cette liste étant fort longue, interromperait ici l'ordre des matières.

DE LA CONJONCTION ET DE L'INTERJECTION.

De la Conjonction.

La conjonction est un mot invariable qui sert à lier une proposition à une autre.

Elles sont simples ou composées. Les simples sont : *y*, ou *é* (lorsque le mot qui suit commence par *i* ou par *hi*), *ó* ou *ú* (lorsque le mot qui suit commence par *o* ou par *ho*), *ni*, *que*, *mas*, *pero*, *cuando*, *si pues*. Les composés sont formées de plusieurs mots que l'usage quel-quefois a réunis, comme *porque*, parce que ; *sino*, si non ; *aunque*, quoique ; *á fin de que*, à fin que ; *aun cuando*, quand même ; *á menos que*, à moins que ; *con tal que*, pourvu que ; *entre tanto que*, pendant que, etc.

Les conjonctions se divisent en *copulatives*, *disjonctives*, *adversatives*, *conditionnelles*, *causatives*, *continuatives*, *comparatives*, *finales*.

Les *copulatives* lient les propositions, unissent les phrases entr'elles ; elles sont ou affirmatives, telles que *y*, *é*, et ; *que*, que, *tambien*, aussi ; ou négatives : *ni*, *ni tampoco*, non plus.

Les *disjonctives* marquent alternative ou division, désunion, telles sont : *ó*, *ú*, ou.

Les *adversatives* marquent oppositon, contrariété entre ce qui vient d'être exprimé et ce qui reste à dire : *mas*, mais ; *pero*, mais ; *cuando*,

quand ; *aunque*, quoique ; *bien que*, bien que ; *dado que*, supposé que ; *sino*, sinon, mais, etc.

Les *conditionnelles* expriment à quelle condition une chose peut avoir lieu, une proposition peut se joindre à une autre : *si*, si ; *como*, comme ; *con tal que*, pourvu que.

Les *causatives* expliquent la cause, le motif: *porque*, parce que ; *pues*, *pues que*, *ya que*, puisque.

Les *continuatives* marquent la continuation d'un discours : *pues*, donc; *asi que*, ainsi donc ; *puesto*, *supuesto que*, supposé que.

Les *comparatives* établissent une comparaison un rapport : *como*, comme ; *asi*, ainsi, de même ; *así como*, de même que, ainsi que.

Les *finales* marquent le but, l'objet de la proposition : *para que*, *porque*, pour que ; *á fin de que*, afin que.

REMARQUES

La conjonction conditionnelle *si* demande le verbe au subjonctif lorsqu'il est à l'imparfait ou plus-que-parfait; mais on traduit avec plus d'élégance en mettant le verbe qui suit à l'infinitif, précédé de la préposition qui remplace la conjonction : Si cela était ainsi j'y consentirais, *á ser esto usí, yo lo consentiria.*

Les conjonctions adversatives, *cuando*, quand, *aunque*, quoique, régissent le verbe à l'indicatif, lors qu'elles ne présentent aucun doute : Quoique je ne l'aie pas vu, je le sais, *aunque no lo he visto, lo sé.* Mais s'il ya doute, incertitude, le verbe doit se metre au subjonctif : Je veux le voir demain, quoiqu'il soit malade, *quiero verle mañana aunque esté enfermo.*

Lorsque la conjonction copulative négative *ni* est répétée dans la même phrase, on peut la supprimer dans le premier membre : Ni les chefs, ni les soldats ne vinrent, *no viniéron los gefes, ni los soldados.*

La conjonction copulative *que*, employée en français pour lier les divers mémbres des phrases régies par les conjonctions *si*, *quand même*, *lorsque*, *parce que*, *etc.* est supprimée en espagnol : Si tu l'as fait et que tu ne veuilles pas l'avouer, tu seras puni, *si lo has hecho y no quieres confe-*

sarlo, serás castigado. On la supprime dans quelques autres cas, par élégance.

Quelquefois, au contraire, pour réunir deux phrasee, dont l'une explique le motif de l'autre, on ajoute en espagnol la conjonction *que* non exprimée en français : Ne lui parlez pas, il est fâché, *no le hables, que está enfadado.*

Que pour *comme* se traduit en espagnol par *como* ou se supprime : C'est ainsi que je le veux, *así es como lo quiero* ou *así lo quiero. Que* pour *quand* se traduit par *cuando* : A peine eut il parlé que tout le monde se leva, *apénas habló, cuando todos se levantáron.*

Que pour *sans que, jusqu'à ce que,* se rend en espagnol par *sin que, hasta que :* Elle ne viendra pas que vous ne le permettiez, *no vendrá sin que, hasta que usted lo permita.*

Que pour à *ce que, de ce que, en ce que, parce que, etc.* se rend en espagnol par *de que, porque :* Afin que tout s'arrange, *á fin de que todo se arregle;* il ne cèdera pas, non qu'il craigne, mais.... *no cederá, no porque tema, sino...*

Que, pour *pourquoi,* se traduit en espagnol *porqué :* Que ne parliez-vous? *¿ porqué no hablaba Vm.?*

Que pour *combien,* se rend par *que* ou *cuan :* Imprudents que vous êtes! *que* ou *cuan imprudentes sois !*

Que employé comme exclamation de désir, se rend par *qúien* ou *si yo, si Vm.,* etc. Que ne puis je y aller, *quien pudiera,* ou *si yo pudiera ir allá !*

Que précédé de *ne,* et signifiant *nulle autre chose que,* se rend de différentes manières : Il ne veut que parler, *no quiere sino hablar* ou *solo quiere hablar;* je ne puis que vous aimer, *no puedo menos de,* ou *no puedo dejar de amaros.*

Des Interjections.

L'interjection sert à exprimer un sentiment de l'âme produit par la douleur, la joie, la surprise, le mépris, etc., ou à réveiller l'attention.

Voici la liste des plus usitées :

Ah,
Ay,
O, } expriment indifféremment la tristesse, la joie, l'indignation, le mépris, l'admiration, etc.

Ha, *He,* *Ola,* *To,*	servent à réveiller l'attention, *he,* quand on n'a pas bien entendu ce qui a été dit. *ola,* par admiration, étonnement, *to,* pour appeler un chien.
Chito,	chut, pour imposer silence.
Ea,	or, çà, courage.
Ta, Tate,	arrêtez. *ta, ta,* marque la surprise.
Vaya,	or sus ; allons ; courage ; très-bien.

LECTEUR

ET

TRADUCTEUR ESPAGNOL.

1 INTRODUCTION A L'HISTOIRE DE LA
2 Révolution de France, par M. A. Thiers.

3 Je me propose *d'*écrire | l'histoire | d'une révo-
4 lution mémorable, | qui a *profondément agité*
5 les hommes, | et qui les *divise encore aujourd'hui.*
6 Je ne me dissimule pas | les difficultés de
7 l'entreprise, | car | des passions | que l'on croyait
8 étouffés | *sous* l'influence | du despotisme militaire,
9 *viennent de se réveiller.* | *Tout-à-coup* des hommes
10 acablés *d'*ans et *de* travaux | ont senti renaître
11 *en eux* | des ressentiments | que paraissent
12 apaisés, | et nous les ont communiqués, | à nous,
13 leurs fils | et *leur* héritiers. | Mais si nous avons
14 à soutenir | la même cause, | nous ne sommes pas obligés
15 à défendre | leur conduite, | et nous pouvons
16 séparer | la liberté | de ceux qui | l'ont
17 *bien ou mal servie,* | tandis que | nous avons
18 l'avantage | d'avoir entendu | et observé
19 ces vieillards, | qui, | tout pleins encore | de *leur*
20 souvenirs, | *tout* agités | de leurs impressions,
21 nous révèlent | l'esprit | et le caractère des
22 partis, | et nous apprennent | à les comprendre.
23 Peut-être | le moment | où les acteurs | vont expirer
24 *est il* | le plus propre | à écrire l'histoire :
25 on peut | recueillir | leur témoignage | sans
26 partager | toutes | leurs passions.
27 *Quoi qu'il en soit,* | j'ai tâché | d'apaiser
28 en moi | tout *sentiment de haine ;* je me suis
29 tour à tour figuré | que | né | *sous* le chaume,

1 INTRODUCCION A LA HISTORIA DE LA
2 REVOLUCION DE FRANCIA, POR M. A. THIERS.

3 Me propongo escribir | la historia | de una revo-
4 lucion memorable, | que ha *ajitado profundamente*
5 *á* los hombres, | y que *aun los conserva divididos.*
6 No disimulo | las dificultades de
7 la empresa, | pues | las pasiones | que se creian
8 sufocadas | *por* el influjo | del despotismo militar,
9 *se sublevan de nuevo.* | *De repente* algunos hombres
10 agoviados *por los* años y *los* trabajos | han sentido renacer
11 en *sus corazones* | resentimientos | que parecian
12 apaciguados, | y nos los han comunicado | á nosotros,
13 sus hijos | y herederos. | Mas si tenemos
14 *que* sostener | la misma causa, | no estamos obligados
15 á defender | su conducta, | y podemos
16 separar | la libertad | de los que | la hayan
17 *servido bien ó mal,* | miéntras que | tenemos
18 la ventaja | de haber oido | y observado
19 á estos ancianos, | que | llenos todavía | de *los*
20 recuerdos, | *y* ajitados | de sus impresiones,
21 nos revelan | el espíritu | y el carácter | de
22 *los* partidos, | y nos enseñan | á comprenderlos.
23 Quizá | el momento | en que los actores van *á* espirar
24 *sea* | el mas propio | *para* escribir la historia ;
25 se pueden | recojer | sus | testimonios | sin
26 participar | *de* todas | sus pasiones.
27 *Mas sea de esto lo que fuese,* | yo he procurado | alejar
28 de mí | toda *animosidad ;* | me he
29 figurado alternativamente, | que, | nacido | *en una* cabaña

1 animé | d'une juste ambition, | je voulais acquérir
2 ce que l'orgueil | des *hautes classes* | m'avait
3 *injustement refusé ;* | ou bien, | qu'élevé | dans les
4 palais, | héritier d'antiques priviléges, | il m'était
5 douloureux | *de* renoncer | à une possession | que
6 je *prenais* | pour une propriété | légitime. | Dès lors
7 je n'ai pu m'irriter ; j'ai plaint les combattants,
8 et je me suis dédommagé *en* adorant les âmes généreuses.

FRAGMENT

DU DISCOURS DE MR. THIERS DANS SA RECEPTION *comme membre de l'Academie Française.*

1 Quel temps, | quelles choses, | quels hommes,
2 depuis cette | mémorable année 1789, | jusqu'à
3 cette autre *année* | non moins mémorable | de 1830 !
4 La vieille société française | du 18e. siècle,
5 si polie, | *mais* si mal ordonnée, | finit dans
6 un orage épouvantable. | Une couronne | tombe
7 avec fracas, | entraînant la tête auguste | qui
8 la *portait.* | Aussitôt, | et sans intervalle,
9 *sont précipitées* les têtes les plus précieuses,
10 et les plus illustres... | génie, héroïsme, jeunesse,
11 succombent | sous la fureur | des factions, qui
12 s'irritent | *de* tout *ce* qui | *charme* les hommes.
13 Les partis se suivent, | se poussent à l'échafaud,
14 jusqu'au terme | que Dieu a marqué | aux passions
15 humaines ; | *et* de ce chaos | sanglant | *sort*
16 tout-à-coup | un génie extraordinaire, | qui *saisit* cette
17 société agitée, l'arrête, lui *donne* à la fois l'ordre
18 et la gloire ; réalise le plus vrai de ses besoins,
19 l'égalité civile, ajourne la liberté qui l'eût gêné dans

1 animado | de una justa ambicion, | queria adquirir
2 lo que el orgullo | de los *nobles* | me habia
3 *rehusado injustamente;* | ó bien, | que educado | en los
4 palacios, | heredero de antiguos privilejios, | me era
5 doloroso | renunciar | á una posesion | que
6 *tenia* | por una propiedad | lejítima. | Desde entónces
7 no he podido irritarme ; he compadecido *á* los combatientes,
8 y me he indemnizado adorando *á* las almas jenerosas.

FRAGMENTO

DEL DISCURSO DE MR. THIERS EN SU RECEPCION

como miembro de la Academia Francesa.

1 Qué tiempos, | qué cosas | *y* qué hombres,
2 desde aquel | celebrado año de 1789, | hasta
3 este otro | no ménos memorable | de 1830 !
4 La antigua sociedad francesa | del siglo XVIII,
5 tan culta | *como* mal organizada, | pereció en medio
6 de una espantosa tempestad. | Una corona | se derrocó
7 con estruendo, | arrastrando la cabeza augusta | que
8 la *ceñia.* | Inmediatamente, | y sin *el menor* intervalo,
9 *caen* las cabezas mas preciosas
10 y las mas ilustres . . . | jenio, heroismo, juventud . . .
11 *todo* sucumbe | bajo el furor | de las facciones, que
12 se irritan | *contra* todo lo que | *tiene valor entre* los hombres.
13 Los partidos se suceden, | se empujan hácia el cadalso,
14 hasta el término | que Dios ha señalado | á las pasiones
15 humanas, | y de en medio de este caos | sangriento | *surje*
16 de repente | un jenio estraordinario, | que se *apodera* de esta
17 sociedad ajitada, la detiene, la *dota* á la vez con el órden
18 y la gloria, realiza la mas verdadera de sus necesidades,
19 la igualdad civil, le *rehusa* la libertad que le hubiera

1 sa marche, et court | *porter a travers* le monde
2 les vérités puissantes de la revolution française.
3 Sa bannière à *trois couleurs* éclate un jour | sur les hauteurs
4 du Mont Thabor, | un jour sur le Tage. | un dernier jour sur
5 *le* Borysthène. | *Il tombe,* enfin, | laissant le monde
6 rempli de ses œuvres, | *l'esprit humain*
7 *plein de son image ;* | et le plus actif
8 des mortels | va mourir, | mourir d'inaction
9 dans un île du grand Océan !
10 Après tant | et de si *magiques* | événements,
11 il semble que le monde *épuisé* | doive s'arrêter ; mais *il*
12 marche et marche encore | Une vieille dynastie,
13 préoccupée | *de* chimériques regrets, | lutte *avec*
14 la France, | et déchaîne de nouveau | les imaginations
15 s'ébranlent, | mille souvenirs effrayants | se réveillent,
16 lorsque tout-à-coup, | cette destinée mystérieuse | qui
17 conduit la France | à travers les écueils *depuis*
18 quarante années, | cherche, | trouve, élève
19 un prince, | qui a été à la fois | spectateur et acteur
20 dans ces luttes, | et qui les a conservé en sa mémoire ;
21 qui fut soldat, | proscript, instituteur. | La destinée
22 le place | sur | ce trône | entouré de tant d'orages,
23 et aussitôt | le calme renaît, | l'espérance
24 rentre | dans les cœurs,
25 et *la vraie liberté commence.*
26 Voilà | *les grandeurs auxquelles nous avons assisté.*
27 *Quand* | *on nous enseignait,* dans notre enfance,
28 les annales du monde, | on nous parlait
29 des orages | de l'antique Forum,
30 des proscriptions de Sylla, de la mort tragique
31 de Cicéron ; | on nous *parlait* | des infortunes des rois,
32 des malheurs de Charles 1er., | de l'aveuglement

1 servido de estorbo, y corre | á *esparcir* por *todo* el mundo
2 las grandes verdades de la revolucion francesa.
3 Su bandera *tricolor* brilla un dia | sobre las cumbres
4 del Tabor, | otro sobre *las aguas* del Tajo, | y el último
5 *á orillas del* Borístenes. | *Sucumbe*, al fin, | dejando el mundo
6 lleno de sus obras, | *y grabada profundamente su*
7 *imájen en la memoria de los hombres* ; | y el mas activo
8 de los mortales | va *á* morir, | *á* morir de inaccion,
9 en una isla | del grande oceano !
10 Despues de tantos | y de tan magníficos | acontecimientos
11 parece | que el mundo fatigado | deberia descansar ; | pero el
12 *mundo* marcha y marcha todavía. | Una antigua dinastía
13 preocupada | con quiméricos recuerdos | lucha *contra*
14 la Francia, | y la *hace* sublevar de nuevo ; | las imaginaciones
15 se conmueven, | miles recuerdos terribles | se despiertan
16 cuando | de repente, | ese destino misterioso | que
17 conduce á la Francia | al traves *de* los escollos de
18 cuarenta años *á esta parte*, | busca, | encuentra *y* eleva
19 á un príncipe, | que ha sido á la vez | espectador y actor
20 en aquellas luchas, | y las ha conservado en su memoria ;
21 que fué soldado, | proscrito, *y* maestro. | El destino
22 le coloca | en | este trono | rodeado de tantas tormentas,
23 y al instante | renace la calma ; | la esperanza
24 *vuelve* á entrar | en los corazones,
25 y *principia la verdadera libertad.*
26 Hé aquí | *los grandes sucesos que hemos presenciado.*
27 Cuando | *en nuestra infancia nos instruian*
28 en los anales del mundo, | nos hablaban
29 de las tempestades | del antiguo foro,
30 de las proscriciones de Sila, | y de la muerte trájica
31 de Ciceron ; | nos *imponian* | en los infortunios de los reyes,
32 en las desgracias de Cárlos I, | en la obstinacion

1 de Jacques II, | de la prudence de Guillaume III ;
2 *on nous entretenait aussi* | du génie des grands
3 capitaines, | *on nous entretenait* d'Alexandre,
4 de César, *on nous charmait du recit de leur*
5 *grandeur, des séductions attacchées à leur génie,*
6 et nous aurions désiré | connaître de nos propres
7 *yeux*, ces hommes | *puissants* et immortels.
8 *Eh* bien ! | nous avons *rencontré*, vu, touché
9 *nous-mêmes* en realité *toutes* ces choses, et ces hommes ;
10 nous avons *vu* un Forum aussi sanglant que celui de Rome,
11 nous avons vu *la tête* des orateurs | portée à la tribune
12 aux harangues ; | nous avons *vu* des rois plus
13 malheureux que Charles 1er, | plus *tristement* aveuglés
14 que Jacques II, *nous voyons tous les jours*, | la prudence
15 de Guillaume, | et nous avons vu César, | César lui-même.

EXTRAIT

DE LA CONCLUSION DE L'HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, PAR M. A. THIERS.

1 Telle fut | la révolution du 18 brumaire, | *jugée*
2 *si diversement* | par les hommes | regardée
3 par les uns | comme *l'*attentat | qui anéantit l'essaie
4 de notre liberté | par *les* autres | comme un acte *hardi*
5 *mais nécessaire*, | qui *termina* | l'anarchie. | Ce qu'on
6 en peut *dire*, | c'est que la révolution, | après
7 avoir | *pris* tous les *caractères*, | monarchique,
8 républicain, démocratique, | prenait | enfin
9 le caractère militaire ; | parce qu'au milieu de *cette*
10 lutte perpétuelle avec l'Europe,
11 il fallait | qu'elle se constiuât | d'une
12 manière solide | et forte . . . . . Ce n'était pas

1 de Jacobs II, | *y* en la prudencia | de Guillermo III ;
2 Nos hablaban tambien | del jenio de los grandes
3 capitanes, | de Alejandro y de César ;
4 y nos deleitaban con la relacion de su gloria y su poner ;
5 y nosotros habríamos deseado | conocer por nosotros mismos
6 á aquellos hombres | *famosos* é inmortales.
7 *Pues* bien, | nosotros hemos visto y tocado
8 en realidad | estas cosas | y estos hombres ;
9 hemos *tenido* | un foro tan ensangrentado | como el de Roma ;
10 hemos visto *las cabezas* de los oradores | conducidas á las
11 tribunas de las arengas ; | hemos conocido reyes mas mm
12 desgraciados que Cárlos I, | mas obsecados mmi
13 que Jacobo II ; | somos diariamente *testigos* de la prudencia
14 de Guillermo, y hemos visto á César, | al mismo César.

ESTRACTO

DE LA CONCLUSION DE LA HISTORIA DE LA REVOLUCION FRANCESA, POR M. A. THIERS.

1 Tal fué | la revolucion de 18 brumario, | *tan*
2 *diversamente juzgada* | por los hombres, | considerada
3 por unos | como *un* atentado | que anonadó el ensayo
4 de nuestra libertad, | por otros | como un acto *necesario*
5 *de vigor* | que *puso fin* | á la anarquía. | Lo que
6 puede *añadirse*, | es que la revolucion, | despues *de*
7 haber *recorrido* todas sus *fases*, | monárquica,
8 republicana y democrática, | tomaba | por último
9 el carácter militar ; | porque en medio de *la*
10 perpétua lucha *que sostenia contra* la Europa,
11 era indispensable | que se constituyese | de *una*
12 manera sólida | y fuerte . . . . . BONAPARTE

1 la liberté que Bonaparte venait continuer, | car *elle*
2 *ne pouvait pas exister encore ;* | *il venait,*
3 *sous les formes monarchiques, continuer* la révolution
4 *dans le monde ;* | *il venait la continuer en se plaçant*
5 *lui plébéien, sur un trône ;*
6 en conduisant le pontife à Paris | pour *verser l'huile sacrée*
7 sur un front plébéien ; | en créant une aristocratie
8 *avec des plébéiens,* | en obligeant | les *vieilles aristocraties*
9 à *s'associer a son aristocratie plébéiene ;* en mêlant enfin
10 tous les peuples, | en répandant | les lois françaises,
11 en Allemagne. en Italie, en Espagne ; | *en donnant des*
12 *démentis* à tant de prestiges, | en ébranlant, en confondant
13 tant de choses. | *Voila quelle tâche profonde il allait*
14 *remplir;* | et pendant *ce temps* | la nouvelle
15 société | *allait se consolider* | à l'abri de son épée,
16 et la liberté | *devait venir un jour.*
17 *Elle n'est pas venue, elle viendra.*
18 J'ai décrit la première crise | qui en a préparé
19 *les* éléments en Europe ; | je l'ai fait | sans haine,
20 plaignant *l'erreur,* | révérant la vertu, | admirant
21 la *grandeur,* | tâchant de saisir les profonds desseins
22 de la Providence | dans ces grands | événements
23 et les respectant | dès que je croyais | les avoir saisis.

1 *no vino á continuar la libertad,* | pues aun
2 no habia llegado la época de esta, *sino*
3 *á continuar la revolucion jeneral bajo*
4 *las formas monárquicas,* | *colocándose sobre*
5 *un trono á pesar de su humilde estirpe ;*
6 conduciendo al pontífice á Paris | para *unjir*
7 una frente plebeya ; | creando una nobleza
8 *popular,* | *y* forzando | á las antiguas familias
9 á *emparentar* con ella ; mezclando, en fin,
10 todos los pueblos, | esparciendo | las leyes francesas,
11 por Alemania, Italia y España ; | *desmintiendo*
12 tantos prestijios, | conmoviendo | y confundiendo
13 tantas cosas. | *Tal era la obra que debia*
14 *ejecutar,* | y miéntras se realizaba, | la nueva
15 sociedad | *adquiria consistencia* | al abrigo de su espada,
16 y la libertad | *vendria despues.*
17 *Es verdad que aun no ha venido ; pero vendrá.*
18 Yo he descrito | la primera crísis | que ha preparado
19 *sus* elementos en Europa ; | lo he hecho | sin acrimonia,
20 compadeciendo *los errores,* | reverenciando la virtud, mirando
21 la *magnanimidad,* | procurando desentrañar los profundos designios
22 de la Providencia | en estos grandes acontecimientos
23 y respetándoles | cuando he creido | haberlos penetrado

SONNET EPIGRAMMATIQUE.

(Argensola.)

Chez les femmes d'autrui que va cherchr Damon?
Nous savons qu'il en possède une
La sienne serait-elle ou trop blonde ou trop brune?—
Non ; Est-elle trop maigre ou trop forte?—Encore non
Est-elle gauche?—Un modèle de grâce.
Méchante?—Un ange de bonté.
Est-elle sotte, laide?—Aucune ne surpasse
Ni son esprit, ni sa beauté.
Lui dit-on que dans telle ou dans telle autre place
Il pourra trouver mieux?—Ce serait le fâcher.
Eh bien, que lui faut-il?—Le tourment de chercher.

L'ENFANT DE CONFIANCE.

Deux baisers que j'ai promis,
Maman, quand j'étais petite
Il faut que je m'en acquitte
Maintenant que je grandis.

EPIGRAPHE.

Ancien ou non (il parait
Qu'un de nos savans le dit)
L'inventeur du cabaret
Fut un homme de genie.—
Avez-vous soif? C'est fort bien :
Vous entrez, on vous en tire,
Vous buvez, sans dire rien,
Vous payez ; rien à vous dire.

SONETO EPIGRAMÁTICO.

(ARGENSOLA.)

El que tiene muger moza y hermosa,
¿Qué busca en casa de muger agena?
¿La suya es ménos blanca? ¿es mas morena?
¿Es fria, floja, flaca? No hay tal cosa.
¿Es desgraciada? No, sino graciosa.
¿Es mala? No por cierto, sino buena:
Es una Vénus, es una Sirena,
Un fresco lirio y una blanca rosa.
¿Pues qué busca? ¿dó va? ¿de dónde viene?
¿Mejor que la que tiene piensa hallarla?
¿Ha de ser su buscar en infinito?
No busca él mujer, que ya la tiene:
Busca el trabajo dulce de buscarla
Que es el que enciende al hombre el apetito.

LA NIÑA DE FIAR.

A aquel caballero, madre,
Tres besitos le mandé.
Creceré y dárselos he.

EPÍGRAFE.

Si es ó no invencion moderna
Vive Dios que no lo sé;
Pero delicada fué
La invencion de la taberna:
Porque allí llego sediento,
Pido vino de lo nuevo,
Mídenlo, dánmelo, bebo,
Págolo, y vóime contento.

LETRILLA.

(Del Marques de Santillana.)

Moza tan fermosa
Non ví en la frontera
Como una vaquera
De la Finojosa.
Faciendo la vía
De Calateveño
A Santa María,
Vencido del sueño,
Por tierra fragosa
Perdí la carrera,
Dó ví la vaquera
De la Finojosa.
En un verde prado
De rosas é flores
Guardaba ganado
Con otros pastores :
La dige "donosa"
Por saber quién era
Aquella vaquera
De la Finojosa.
Non tanto mirara
Su mucha beldad,
Por que me dejara
Con mi libertad.
La ví tan fermosa
Que apénas creyera
Que fuese vaquera
De la Finojosa.

LETRILLE

(Du Marquis de Santillane.)

Plus belle, je crois,
Ne voit la frontière
Que jeune vachère
De Fenouil-aux-Bois.
De Sainte Marie
Allant à Caveil,
Fût pris de sommeil
Dans une prairie.
Ce fût cette fois
Qu'ouvrant la paupière,
Je vis la vachère
De Fenouil-aux-Bois.
Dans cette prairie
Gardait ses troupeaux
Assise en repos
Sur l'herbe fleurie.
"Ecoute ma voix,"
Lui dis, "nymphe belle ;"
"Vachère," dit-elle,
De Fenouil-aux-Bois."
De partir, sans doute,
Devais me presser
Pour ne pas laisser
Mon cœur sur ma route ;
A peine conçois,
Tant elle m'est chère,
Qu'elle soit vachère
De Fenouil-aux-Bois.

TABLE.

	Page.
Preface	III
Des lettres et de la pronunciation	V
Article défini	1
Declinaison de l'article défini, masculin pluriel	32
Formation du Pluriel	32
Article indéfini	50
Numbres Cardinaux	61
Des Infinitifs	76
Pronoms Personels	97
Le Présent de l'Indicatif	119
Comparaison des Adjetifs	148
Des Verbes Neutres	164
Des Verbes Passifs	176
Des Verbes Réfléchis	183
Article partitif féminin	209
Article indéfini féminin	210
Des pronoms possessifs	218
Partícipe présent ou Gérondif	223
Futur Anterieur	228
Imparfait (continuation)	239
Le Conditionnel présent	240
Le Conditionnel passé	241
Preterit Défini	246
Preterit Anterieur	247
L'Imperatif	249
Imparfait subjonctif	261

Page.
Subjonctif (continuation) 266
Des Augmentatifs 273
Des Diminutifs . . . . . „

SUPPLEMÉNT.

Des genres . . . . . 277 et 284
Des nombres . . . . . „ „ 282
De l'article 277
Des Substantifs. 282
De la formation du pluriel. . . . . „
Des noms propres 283
Des Adjectifs 290
Des Diminutifs et des Augmentatifs 292
Des noms des nombres 296
Nombres ordinaux 299
Nombres collectifs, distributifs, et multiplicatifs. 301
Des Fractions . . . . . „
Des Pronoms . . . . . „
Des Pronoms personnels 302
Des Pronoms possessifs 304
Pronoms possessifs conjonctifs . . . . . „
Pronoms possessifs relatifs. 305
Des Pronoms dénominatifs. 306
Des Pronoms relatifs et des Pronoms interrogatifs 308
Des Pronoms indéterminés 311
Des Pronoms *y* et *en*. 315
Du Verbe. 316
Conjugaisons 317

Page.

Conjugaison du Verbe auxiliare *Haber, avoir* 319
Conjugaison du Verbe auxiliare *Tener avoir* 323
Remarque sur *Haber* et *Tener* 325
Conjugaison du Verbe auxiliare *Ser*, être 326
Conjugaison du Verbe auxiliare *Estar*, être 328
Remarque sur *Ser* et *Estar* 331
Des verbes reguliers 333
Modèle pour la première conjugaison en *ar* 334
Modèle pour la seconde conjugaison en *er* 337
Modèle pour la troisème conjugaison en *ir* 339
Remarques genérales 342
Remarques sur quelques verbes séguliers 343
Des verbes neutres, réfléchis, réciproques ou pronominaux impersonnels et defectueux 346
Des verbes réciproques 347
Des verbes impersonnels 348
Des verbes défectueux 348
Des verbes reitératifs 349
Des verbes irréguliers . . . . . „
Verbes irrégulière de la première conjugaison 350
Verbes irréguliers de la seconde conjugaison 360
Verbes irréguliers de la troisième conjugaison 369
Du participe 383
De l'emploi du participe passif 391
De l'Adverbe 392
Liste des adverbes les plus usités 393
Adverbes de temps 394
Adverbes d'ordre . . . . . „

Page.
Adverbes de quantité . . . . . „
Adverbes de manière . . . . . „
Adverbes de comparaison 395
Adverbes d'affirmation . . . . . „
Adverbes de négation . . . . . „
Adverbes de doute . . . . . „
Des Adverbes terminés en *mente* 396
De la Preposition 397
Por, para 398
A, á 400
Hasta, jusque 401
Sobre, sur . . . . . „
Tras, après, derrière 402
Con, avec 403
De la Conjouction, et l'interjection . . . . . „
Remarques 404
Des Interjections 405

LECTEUR ET TRADUCTEUR ESPAGNOL.

Introduction a l'Histoire de la Révolution de France, par M. A. Thiers 408
Fragment du Discours de Mr. Thiers dans sa reception comme membre de l'Academie Française 410
Extrait de la conclusion de l'Histoires de la Révolution Française par Mr. Thiers 414
Sonnet Epigrammatique. 418
L'Enfant de Confiance . . . . . „
Epigraphie . . . . . „
Letrilla 420

R. L. & Son have also issued separate Catalogues of their

FRENCH, ITALIAN, AND PORTUGUESE BOOKS,

which may be had on application.

A

Catalogue

OF

SPANISH BOOKS,

IMPORTED BY

ROE LOCKWOOD & SON,

AMERICAN AND FOREIGN BOOKSELLERS

411 BROADWAY, NEW YORK.

JULY, 1854.

NEW YORK SCHOOL-BOOK DEPOSITORY,
411 BROADWAY.

ENGLISH LITERATURE.

OUR STOCK IN THE VARIOUS BRANCHES OF

GENERAL ENGLISH LITERATURE

Is very large; but the limits of the present Catalogue prevent us from giving more than a list of the **most popular authors**, whose works we keep constantly on hand.

Abercrombie.
Abbott.
Addison.
Aikin.
Akenside.
Alexander.
Alison.
Arnold.
Austin.

Bacon.
Bancroft.
Baxter.
Bethune.
Borrow.
Boswell.
Brewster.
Brougham.
Bryant.
Buckland.
Bulwer.
Bunyan.
Burke.
Burnet.
Burns.
Butler.
Byron.

Campbell.
Carlyle.
Chalmers.
Chambers.
Channing.
Cheever.
Chesterfield.
Coleridge.
Collins.
Cooper.
Cowper.
Crabbe.

D'Arblay.
De Quincy.
Dick.
Dickens.
D'Israeli.
Doddridge.
Dryden.
Dwight.

Edgeworth.
Ellet.
Ellis.
Emerson.

Fielding.
Foster.
Franklin.
Frost.

Gibbon.
Goldsmith.
Gray.
Grahame.
Griswold.

Hall.
Hallam.
Halleck.
Hamilton.
Hawthorne.
Hazlitt.
Headley.
Heber.
Hemans.
Henry.
Herschel.
Hervey.
Hildreth.
Holmes.
Hood.
Hooker.
Horne.
Howitt.
Hume.
Hunt.

Irving.

James.
Jameson.
Jay.
Jeffrey.
Jerrold.
Johnson.
Jonson.

Keats.
Keber.
Keble.
Keightley.
Keith.
Kirke White.
Kirkland.

Lamb.
Landon.
Landor.
Lardner.
Leighton.
Longfellow.
Loudon.
Lowth.
Lyell.
Lynch.

M'Cheyne.
M'Ghee.
Macaulay.
Macculloch.
Mackintosh.
Mackenzie.
Magoon.
Manning.
Marryat.
Marsh.
Martineau.
Maunder
Mills.
Milman.
Milton.
Mitchell.
Montagu.
Montgomery.
Moore.
More.
Mosheim.
Motherwell.

Napier.
Neal.
Newton.
Nicholls.

Opie.
Ossian.
Owen.

Paley.
Poe.
Pope.
Prescott.
Prideaux.
Prior.

Robertson.
Robinson.
Rogers.
Russell.

Scott.
Sedgwick.
Sewell.
Shakspeare.
Shelley.
Sherwood.
Sigourney.
Simms.
Sinclair.
Southey.
Sparks.
Spencer.
Spenser.
Spring.
Stephens.
Sterne.
Stewart.
Strickland.
Swift.
Sydney Smith.

Talfourd.
Taylor.
Tennyson.
Thackeray.
Thirlwall.
Thomson.
Tuckerman.
Tupper.
Tuthill.
Tytler.

Upham.
Ure.

Wainwright.
Walpole.
Walton.
Warburton.
Washington.
Wayland.
Webster.
Whateley.
Whewell.
Whipple.
Whittier.
Wilberforce.
Wilkes.
Willis.
Wilson.
Wordsworth.

Young.

Zimmerman.

ALSO,

TRANSLATIONS

OF

FRENCH, GERMAN, AND ITALIAN AUTHORS.

New Books received as soon as published. Any work not on hand will be procured at the shortest notice.

Public and private Libraries supplied.

COLECCION

DE LOS MEJORES

AUTORES ESPAÑOLES

ANTIGUOS Y MODERNOS

HERMOSA EDICION EN-8° CON RETRATOS.

[Beautiful Octavo Editions of the best Classic Spanish Writers—with Portraits.]

El precio adicional de la pasta a la holandesa, con marroquin rojo de superior calidad, con tafilete y la cubierta dorada, y corte jaspeado, es UN PESO.

[The additional price of binding in half red Turkey morocco, super-extra gilt, marbled edges, is ONE DOLLAR.]

Aleman. Vida y hechos del picaro GUZMAN DE ALFARACHE; ó Atalaya de la vida humana. 1 vol. en-8. $2.25.

Alcántara (D. M. Lafuente). Historia de Granada comprendiendo las de sus cuatro provincias, Almeria, Jaen, Granada, y Málaga. 2 vol. en-8. $4.50.

Apuntes para una Biblioteca de Escritores españoles contemporaneos, en prosa y en verso, con noticias biográficas por D. E DE OCHOA. Esta obra contiene lo mas selecto de los Autores siguientes. 2 vol. en-8, de 1,400 pages. $5.50.

Tomo primero.—F. Amat—F. de la Puente y Apecechea—M. de Arjona—V.-G. Arnao—J.-B. Arriaza—J. Bermudez de Castro—S. Bermudez de Castro—Breton de los Herreros—J. de Burgos—S.-E. Calderon—Conde de Campo Alange—J. de la Canal—T.-J.-G. Carvajal—F. de Castro—J. de Castro y Orozco—D. Clemencin—J. Donoso Cortes—A. Duran, Patricio de la Escosura, J. Espronceda—J. Floran—Florez Estrada—Duque de Frias.

Tomo segundo.—A. Alcala Galiano—J.-N. Gallego—Garcia Gutierrez—N.-M. Gareli—E. Gil—A. Gil y Zarate—J.-E. Hartzenbusch—Gomez Hermosilla—P. de Jerica—J. de Larra—Alb. Lista—P. Madrazo—F.-M. Marina—Martinez de la Rosa—Doña V. Maturana—J.-M. Maury—Ramon de Mesonero—S. de Miñano—Marques de Miraflores—J.-J. Mora—Morales Santisteban—L.-F. Moratin—Musso y Valliente, &c.

Ascargorta. Compendio de la Historia de España, desde el tiempo mas remoto, continuado hasta la agresion de Napoleon en 1808, para servir de introduccion á la obra de Toreno. 1 vol. en-8. $1.88.

Breton de los Herreros. Obras escogidas, con su vida. 2 vol. en-8. $5.

Cervantes. Don Quijote, con la vida de Cervantes por NAVARRETE.
1 vol. en-8. $1.88.

——— ———; con 12 láminas. " " $2.50.

——— Novelas Ejemplares. " " $1.88.

Nueva edicion aumentada con cuatro novelas de DONA MARIA DE ZAYAS: La Gitanilla de Madrid; El Amante liberal; Rinconete y Cortadillo; La Española inglesa; El Licenciado Vidriera; La Fuerza de la sangre; El zeloso Estremeño; La ilustre Fregona; Las los Doncellas; La señora Cornelia; El Casamiento engañoso; Coloquio de los perros; La Tia fingida. —El Castigo de miseria; La Fuerza del amor; El Juez de su causa; Tarde llega el desengaño.

——— La Galatea, el Viaje al Parnaso, con la tragedia La Numancia, y la comedia Los Tratos de Argel, ambas inéditas. 1. vol. en-8. $1.88.

——— Los Trabajos de Persiles y Sigismunda. " " "

Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo XV. publicadas por D. T. A. SANCHEZ, con notas, una introduccion y un vocabulario de voces anticuadas, y con un suplemento que contiene tres poemas nuevamente descubiertos. 1 vol. en-8. $3.

Introduccion.—Proemio al condestable de Portugal.—Prólogo al Poema del Cid. —Poema del Cid.—Prólogo á las Poesias de don Gonzalo de Berceo.—Prólogo á la Vida de santo Domingo de Silos.—Noticias de don Gonzalo de Berceo.—Vida de santo Domingo de Silos.—Variantes que se notan en el códice de Monserrate.—Prólogo á la Vida de san Millan.—Vida de san Millan.—De cómo san Millan ganó los votos.—Prólogo al Sacrificio de la Misa.—Del Sacrificio de la Misa.—Prólogo al Martirio de San Lorenzo.—Martirio de san Lorenzo.—Loores de Nuestra Señora.—De los signos que aparecerán ante del juicio.—Prólogo á los Milagros de Nuestra Señora.—Introduccion á los Milagros de Nuestra Señora.—Milagros de Nuestra Señora.—Prólogo al Duelo de la Virgen Maria.—Duelo de la Virgen Maria. —Prólogo á la vida de santa Oria virgen.—Vida de santa Oria virgen.—Versos de la lápida del sepulcro de santa Oria virgen.—Himnos.—Prólogo al Loor de don Gonzalo de Berceo.—Loor de don Gonzalo de Berceo.—Prólogo al Poema de Alejandro Magno.—Poema de Alejandro Magno.—Carta de Alejandro Magno á su madre.—Otra Carta de Alejandro Magno á su madre.—Prólogo á las Poesias del Arcipreste de Hita.—Advertencia.—Oracion del Arcipreste de Hita.—Prólogo del poeta.—Poesias del Arcipreste de Hita.—APENDICE. Introduccion.—Libre d'Apolonio.—Vida de santa Maria Egipciaca.—Adoracion de los santos Reyes.—Vocabulario de voces anticuadas.

Coleccion de Piezas escogidas de LOPE DE VEGA, CALDERON DE LA BARCA, TIRSO DE MOLINA, MORETO, ROJAS, ALARCON, LA HOZ, SOLIS, CANIZARES, QUINTANA, sacadas del "Tesoro del Teatro español."
1 vol. en-8. $2.50.

LOPE DE VEGA: Los Milagros del desprecio; Por la Puente, Juana; El Perro del hortelano; Si no vieran las mugeres!—CALDERON DE LA BARCA: La Vida es Sueño; Casa con dos puertas mala es de guardar; La Devocion de la Cruz; El mayor monstruo los zelos; La Cena de Baltasar.—TIRSO DE MOLINA: El Burlador de Sevilla; Marta la Piadosa.—MORETO: El Desden con el desden; Et valiente Justiciero.—ROJAS: De Rey abajo, ninguno; Donde hay agravios no hay zelos.—ALARCON: La Verdad sospechosa.—LA HOZ MOTA: El Castigo de la miseria.—SOLIS: El Amor al uso.—CANIZARES: El Domine Lucas.—QUINTANA: Pelayo; con una Introduccion por D. E. DE OCHOA.

Conde. Historia de la Dominacion de los Arabes en España, sacada de varios manuscritos y memorias arábigas. 1 vol. en-8. $2.50.

Ercilla. La Araucana. " " $1.50.

Espronceda. Obras póeticas. " " "

Ordenadas y anotadas por J.-E. Hartzenbusch. Que contienen: El Pelayo, Poesias varias, completas, etc., etc., y el poemo del Diablo Mundo.

Figaro (Don Mariano de Larra). Obras completas. 2 vol. en-8. $5.

Vida de Larra por C. Cortés.—El pobrecito hablador, revista satirica, etc., etc. —El Doncel de Don Enrique el Doliente.—Coleccion de articulos dramáticos, literarios, politicos y de costumbres.—El Dogma de los hombres libres. Teatro: No mas Mostrador.—Roberto Dillon.—Don Juan de Austria.—El arte de conspirar.—El desafio.—Macias.—Felipe.—Partir à tiempo.—Tu amor ó la muerte.—*On vend séparément.*

——— El Doncel de Don Enrique el Doliente. 1 vol. en-8. $1.50

Gil y Zárate. Obras escogidas. " " $2.50.

Con su vida y retrato: que contienen: Cuidado con las Novias! ó la Escuela de los Jóvenes, Un Año despues de la Boda, El Entremetido, Blanca de Borbon, Rodrigo, Carlos II el Hechizado, Rosmunda, D. Alvaro de Luna, El Gran Capitan, Guzman el Bueno, Un Amigo en Candelero, Cecilia la Cieguecita, La Familia de Falkland, Masanielo, Don Trifon, Matilde, Un Monarca y su Privado.

——— Historia de la Literatura española. 1 vol. en-8.

Hartzenbusch. Obras escogidas. " " $2.50.

Que contienen su vida por D. E. de Ochoa; Teatro: Los Amantes de Teruel, Doña Mencia, Alfonso el Casto, Primero Yo, El Bachiller Mendarias, La Jura en Santa Gadea, La Madre de Pelayo, Honoria, La Visionaria, La Coja y el Encogido, Juan de las Viñas.—Opusculos varios en Prosa. —Poesias sueltas.—Fabulas puestas en verso castellano.

Hyta (Perez de). Guerras civiles de Granada. 1 vol. en-8. $1.88.

Lesage. Gil Blas de Santillane, completo en un tomo. 1 vol. en-8. $1.50.

——— ———; con 12 laminas. $2.25.

——— El Bachiller de Salamanca; El observador nocturno con El Diablo cojuelo, de Guevara, y otras novelas por varios autores. 1 vol. en-8. $1.88.

Martinez de la Rosa. Obras completas. 5 vol. en-8. $11.25.

Tomo primero.—Las Poesias varias, completas; Zaragoza, Poema, etc.—Poética española, con anotaciones.—Apéndices históricos sobre la poesia didactica, la tragedia, y la comedia española. 1 vol. en-8. $2.50.

Tomo segundo.—Obras dramaticas: Lo que puede un empleo, la Viuda de Padilla, la Niña en casa, los Zelos infundados, Morayma, Edipo, Aben Humeya, en espagnol et en français, la Conjuracion de Venecia, la Boda y el Duelo, el Español en Venecia. 1 vol. en-8. $2.50.

Tomo tercero.—Hernan Perez del Pulgar, Bosquejo histórico, con las hazañas del gran Capitan.—Doña Isabel de Solis, Reina de Granada, novela histórica. 1 vol. en-8. $2 25.

Tomo cuarto y quinto.—Espirito del Siglo. 2 vol. en-8. $4.50.

Ce dernier ouvrage est un tableau historique des évènements qui se sont passés en Europe, et particulièrement en France, depuis 1790 jusqu'à nos jours.

On vend séparément Doña Isabel de Solis, novela historica. 1 vol. en-8. $1.50

Moratin. Comedias completas. 1 vol. en-8. $1.50.

El Viejo y la Niña; La Comedia nueva ó el Café; El Baron; La Mojigata; El sí de las Niñas; La Escuela de los Maridos; El Médico á palos; con el Prólogo y las noticias de la real Academia de la Historia.

——— Origines del Teatro español. (Vol. 1 "Tesoro del Teatro español.") 1 vol. en-8. $2.50.

Prólogo.—Discurso histórico.—Catálogo histórico y crítico.—Piezas Dramaticas Anteriores á Lope de Vega.—RODRIGO DE COTA: Diálogo.—JUAN DE LA ENCINA: Egloga.—ANONIMO: Egloga.—BARTOLOME DE TORRES NAHARRO: Comedia himenea.—LOPE DE RUEDA: La Carátula; El Rufian cobarde; Eufemia; El Convidado; Las Aceitunas; Los Engaños; Cornudo y contento; Pagar y no pagar; Prendas de amor.—ALONSO DE LA VEGA: Amor vengado.—JUAN DE TIMONEDA: Los Ciegos y el Mozo; Los Menemnos.—RODRIGO COTA Y FERNANDO ROJAS: Celestina.—GIL VICENTE: Escena primera de la comedia de Rubena; El viudo; Auto pastoril del Nacimiento.—JUAN DE LA CUEVA: El Saco de Roma; El Infamador.—JOAQUIN ROMERO DE CEPEDA: Comedia Salvage; Comedia llamada Metamorfosea.—JERONIMO BERMUDEZ, conocido por el nombre de ANTONIO DE SILVA: Nise lastimosa; Nise laureada.—TARRAGA: La Enemiga favorable.—AGUILAR: El Mercader amante.—GUILLEN DE CASTRO: Los Mal Casados de Valencia.—MIGUEL DE CERVANTES: Numancia; La Entretenida; La Guarda cuidadosa; Los dos Habladores.—LUPERCIO LEONARDO DE ARGENSOLA: Isabela.—DON ALFONSO VELASQUEZ DE VELASCO: El Zeloso.

Quevedo. Obras selectas en prosa y verso. 1 vol. en-8. $2.50

Que contiene EN PROSA: Obras serias de varios géneros; Obras jocosas: El sueño de las calaveras; El Alguacil alguacilado; Las zahurdas de Pluton: El Mundo por dedentro; El gran Tacaño, etc., etc.—EN POESIA: Las nueve Musas, etc., recogidas y ordenadas por D. E. DE OCHOA, con la vida del autor.

Quintana. Vidas de Españoles célebres. 1 vol. en-8. $2.50.

On vend séparément la première partie contenant: Vidas del Cid campeador—Guzman el bueno—Roger de Lauraí—El principe de Viana—El gran Capitan.

1 vol. en-8. $1.00.

Solis. Historia de la Conquista de Méjico. Nueva edicion aumentada con un resúmen histórico, desde la rendicion de Méjico hasta el fallecimiento de Hernan Cortes, ilustrada con nuevas notas por DON JOSÉ DE LA REVILLA, y precedida de la vida de Solis por G. MAYANS Y SISCAR y de un juicio de esta obra. 1 vol. en-8. $1.88.

Toreno. Historia del Levantamiento, Guerra y Revolucion de España, desde 1808 hasta 1814. 3 vol. en-8. $5.50.

Tesoro de Historiadores Espanoles. Guerra de la Granada contra los Moriscos, por D. HURTADO DE MENDOZA.—Expedicion de los Catalanes y Aragoneses contra Turcos y Griegos, por MONCADA.—Historia de los Movimientos, Separacion y Guerra de Cataluna, por MELO. 1 vol. en-8. $2.25.

Tesoro de prosadores espanoles (siglo XIII hasta fines del siglo XVIII), en el que se contiene lo mas selecto del Teatro histórico de

la elocuencia española de D. A. CAPMANI, recogido por D. E. DE OCHOA. 1 vol. en-8. $2.50.

Le componen los siguientes autores: Lorenzo—Alonso X.—J. Manuel—L. de Ayala—M. de Toledo—el marques de Santillana—D. de Gamez—Gomez de Cibdareal—A. de la Torre—P. de Guzman—F. del Pulgar—D. de Valera—la reina católica doña Isabel—L. de Palacios Rubios—P. de Oliva—A. de Guevara—L. Mejia—P. de Rua—Cervantes de Salazar—F. de Villalobos—A. Venegas—Avila y Zuniga—P. Mejia—Florian de Ocampo—J. de Avila—Hurtado de Mendoza—L. de Granada—J. de la Cruz—Santa Teresa de Jesus—D. de Estella—L. de Leon—Malon de Chaide—F. de Zarate—A. Perez—J. de Siguenza—A. Fuenmayor—D. de Yepes—J. Marquez—M. de Roa—J. de Mariana—M. Aleman—L. de Argensola—Cervantes Saavedra—F. de Moncada—V. de Guevara—Quevedo Villegas—C. Coloma—M. de Melo—Saavedra Fajardo—B. Gracian—E. Nieremberg—A. de Solis—el P. Isla—Mayans y Siscar—J. Cadahalso—el P. Calatayud—J. Vargas y Ponce—J. Viera y Clavijo—Clavijo y Fajardo—Capmani—G. de Jovellanos—J. B. Muñoz—Campomanes.

Tesoro de los Romanceros y Cancioneros españoles, históricos, caballerescos, morescos y otros. 1 vol. en-8. $2.50.

Que contiene integro el poema del Cid. 388 Romances caballerescos é históricos.—280 Coplas y canciones de arte menor.—190 Romances moriscos.—140 Romances varios de diferentes géneros; hecho bajo la direccion de D. E. DE OCHOA.

Tesoro de Novelistas españoles, antiguos y modernos; hecho bajo la direccion y con una introduccion y noticias, de D. EUGENIO DE OCHOA. 3 vol. en-8. $6.

Tomo primero.—El Abencerraje, de ANTONIO DE VILLEGAS (1565).—El Patrañuelo, de JUAN DE TIMONEDA (1576).—El Lazarillo de Tormes, y sus fortunas y adversidades, por D. DIEGO HURTADO DE MENDOZA (1530), edicion aumentada con la 2da parte por DE LUNA.—La Picara Justina, por FRAY ANDRES PEREZ (1598).—Los Tres Maridos Burlados, de TIRSO DE MOLINA (1621).

Tomo segundo.—La Villana de Pinto, los Primos amantes, dos novelas por J. PEREZ DE MONTALVAN.—El Donado Hablador, por el doctor GERÓNIMO DE ALCALA (1624).—El Curioso y Sabio Alejandro, por ALONSO GERÓNIMO DE SALAS BARBADILLO.—El Castigo de la Miseria, la Fuerza del Amor, el Juez de su Causa, Tarde llega el desengaño, novelas de Da MARÍA DE ZAYAS.—La Garduña de Sevilla, la Inclinacion española, el Disfrazado, tres novelas, por ALONSO DE CASTILLO SOLORZANO.

Tomo tercero.—Vida de D. Gregorio Guadaña, por ANTONIO ENRIQUEZ GOMEZ.—Vida y hechos de Estebanillo Gonzalez, hombre de buen humor (1646).—El Diablo Cojuelo, de LUIS VELEZ DE GUEVARA.—Novela de los Tres Hermanos, por FRANCISCO NAVARRETE Y RIBERA.—Novela del Caballero Invisible (Anónima).—Dia y Noche de Madrid, por FRANCISCO SANTOS.—Virtud al uso y Mistica á la Moda, por D. F. AFAN DE RIBERA.—La Vengada á su pesar, Ardid de la pobreza, dos novelas por ANDRES DE PRADO.—El Hermano indiscreto, Eduardo de Inglaterra, dos novelas por D. DIEGO DE AGREDA.—Nadie crea de ligero, por Da B. MATEO VELASQUEZ.—La Muerte del avariento, por D. ANDRES DEL CASTILLO.—No hay desdicha que no acabe, por un ANÓNIMO.—*On vend séparément:*

Vida de Lazarillo de Tormes, sus fortunas y adversidades, por DIEGO HURTADO DE MENDOZA. Nueva edicion aumentada con la 2da parte por H. DE LUNA. 1 vol. en-8. $1.

La Picara Justina, novela por FRAY ANDRES LOPEZ. 1 vol. en-8. $1.25.

El Donado Hablador, Vida y Aventuras de Alonso, mozo de muchos amos, por D. Gerónimo de Alcala. 1 vol. en-8. $1.25.

La Garduña de Sevilla, y Anzuelo de las bolsas, por D. Alonso de Castillo Solorzano. 1 vol. en-8. $1.

Vida y Hechos de Estebanillo Gonzalez, Hombre de buen humor. 1 vol. en-8. $1.25.

Dia y Noche de Madrid, discursos de lo mas notable que en él pasa. 1 vol. en-8. 75 *cts.*

Coleccion de Novelas escogidas, compuestas por los mejores ingenios españoles. 1 vol. en-8. $1.25.

Tesoro de Escritores místicos españoles, hecho bajo la direccion y con una introduccion y noticias, de D. Eugenio de Ochoa. 3 vol. en-8. $8.

Tomo primero.—Santa Teresa de Jesus: Camino de Perfeccion—Avisos para sus monjas.—Castillo interior ó las Moradas.—Las dos series de Cartas, etc., con la Vida de la Santa por Fray Diego de Yepes. 1 vol. en-8. $3.

Tomo segundo.—El Maestro Alejo de Venegas: Agonia del tránsito de la muerte.—El V. Maestro Juan de Avila: Exposicion del verso, *Audi, filia, et Vide.*—Fray Luis de Granada: Las Meditaciones y la Guia de pecadores.—San Juan de la Cruz: Cartas; Sentencias espirituales; Llama de Amor viva; Poesias. 1 vol. en-8. $2.50.

Tomo tercero.—Fray Diego de Estella: De la Vanidad del Mundo: Meditaciones.—Fray Luis de Leon: La Perfecta casada; Poesias.—Fray Pedro Malon de Chaide: Tratado de la Magdalena; Sermon de Origenes.—El Padre Juan Eusebio Nieremberg: Diferencia entre lo temporal y eterno.—Poesias Espirituales de varios autores. 1 vol. en-8. $2.50.

On vend séparément,

Obras escogidas de Santa Teresa de Jesus. " " $2.25

La Vida de Santa Teresa de Jesus, por Yepes " " $1.50

Tesoro del Teatro español, desde su origen (año de 1356) hasta nuestros dias, arreglado y dividido en cuatro partes, por don Eugenio de Ochoa. 5 vol. en-8. $12.50.

Tomo primero.—Origenes del Teatro español, por Don L. F. de Moratin.—Noticia de su vida y escritos.—Prólogo.—Discurso histórico.—Catálogo histórico y crítico.—Piezas dramaticas anteriores á Lope de Vega.—Rodrigo de Cota.—Diálogo.—Juan de la Encina.—Egloga.—Anónimo.—Egloga.—Bartolome de Torres Naharro.—Comedia himenea.—Lope de Rueda.—La Carátula.—El Rufian cobarde.—Eufemia.—El Convidado.—Las Aceitunas.—Los Engaños.—Cornudo y contento.—Pagar y no pagar.—Prendas de amor.—Alonso de la Vega.—Amor vengado.—Juan de Timoneda.—Los Ciegos y el Mozo.—Los Menemnos.—Rodrigo Cota y Fernando Rojas.—Celestina.—Gil Vicente.—Escena primera de la comedia de Rubena.—El Viudo.—Auto pastoril del Nacimiento.—Juan de la Cueva.—El Saco de Roma.—El Infamador.—Joaquin Romero de Cepeda.—Comedia Salvage.—Comedia llamada Metamorfosea.—Jerónimo Bermudez, conocido por el nombre de Antonio de Silva.—Nise lastimosa.—Nise laureada.—Tarraga.—La Enemiga favorable.—Aguilar.—El Mercader amante.—Guillen de Castro.—Los Mal Casados de Valencia.—Miguel de Cervantes.—Numancia.—La Entretenida.—La Guarda cuidadosa.—Los dos Habladores.—Lupercio Leonardo de Argensola.—Isabela.—Don Alfonso Velasquez de Velasco.—El Zeloso. 1 vol. en-8. $2.50.

Tomo segundo.—Lope Felix de Vega Carpio.—Advertencia del editor.—Noticia de su vida.—Los Milagros del desprecio.—La Esclava de su galan.—

El premio del bien hablar.—El Mayor Imposible.—La Hermosa fea.—Por la puente, Juana.—Al Pasar del arroyo.—El Perro del hortelano.—Las Flores de D. Juan, y Rico y Pobre trocados.—¡ Si no vieran las mugeres !—La Boba para los otros, y discreta para sí.—Las Bizarrias de Belisa.—Lo que ha de ser.—El Molino.—La Dama melindrosa.—Los Locos de Valencia.—El Honrado Hermano.—El Acero de Madrid.—El Nuevo Mundo, descubierto por Cristóval Colon.—Los Enredos de Celauro. 1 vol. en-8. $2.50.

Tomo tercero.—CALDERON.—Resúmen de su vida y exámen de los diferentes géneros de sus composiciones.—La Vida es Sueño.—Casa con dos puertas.—La Devocion de la Cruz.—El Médico de su honra.—A secreto agravio, secreta venganza.—Mañanas de Abril y Mayo.—El mayor monstruo los zelos.—El Alcalde de Zalamea.—La Cisma de Inglaterra.—No siempre lo peor es cierto.—Las Armas de la Hermosura.—Duelos de Amor y Lealtad.—Fieras afemina amor.—Dicha y desdicha del nombre.—El Jardin de Falerina.—El Josef de las mugeres.—El Mágico prodigioso.—Agradecer y no amar.—Hado y divisa.—Los dos Amantes del cielo.—La Niña de Gomez Arias.—*Los autos sacramentales de*—La Cena de Baltasar.—La Nave del Mercader.—La Primer Flor del Carmelo.—La Viña del Señor. 1 vol. en-8. $3.

Tomo cuarto.—Discurso preliminar.—TIRSO DE MOLINA.—La Prudencia en la muger.—Don Gil de las Calzas verdes.—El Burlador de Sevilla.—Marta la Piadosa.—MIRA DE MESCUA.—Galan, valiente y discreto.—MONTALVAN.—No hay vida como la honra.—La Toquera vizcaina.—GUEVARA.—Reinar despues de morir.—MORETO.—El Desden con el desden.—El Ricohombre de Alcalá.—El Lindo Don Diego.—ROJAS.—Garcia del Castañar.—Donde hay agravios no hay zelos.—Entre bobos anda el juego.—ALARCON.—La Verdad sospechosa.—Ganar amigos.—Las Paredes oyen.—El Tejedor de Segovia, 1ª y 2ª parte.—MATOS FRAGOSO.—Lorenzo me llamo.—La Dicha por el desprecio. 1 vol. en-8. $2.50.

Tomo quinto.—Discurso preliminar.—DIAMANTE.—El Honrador de su padre.—LA HOZ.—El Castigo de la miseria.—BELMONTE.—El Diablo predicador.—FELIPE IV.—El Conde de Sex.—LEIBA.—Cuando no se aguarda, y Principe tonto.—CUBILLO.—Las Muñicas de Marcela.—FIGUEROA.—Pobreza, Amor y Fortuna.—ZARATE.—Mudarse por mejorarse.—CANDAMO. Por su Rey y por su Dama.—SOLIS.—El Amor al uso.—ZAMORA.—El Hechizado por fuerza.—CANIZARES.—El Dómine Lucas.—El Picarillo en España.—JOVELLANOS.—El Delincuente honrado.—HUERTA.—La Raquel.—DON RAMON DE LA CRUZ.—El Manolo.—CIENFUEGOS.—Zoraida.—MORATIN.—El Sí de las Niñas.—QUINTANA.—Pelayo.—MARTINEZ DE LA ROSA.—La Niña en casa.—GOROSTIZA.—Indulgencia para todos.—BRETON DE LOS HERREROS.—Muérete y verás. 1 vol. en-8. $2.50.

Tesoro del Parnaso español.—Poesias selectas castellanas desde el tiempo de J. DE MENA hasta nuestros dias, recogidas y ordenadas por M. J. QUINTANA. 1 vol. en-8. $2.50.

A saber: J. de Mena—el marques de Santillana—J. Manrique—Luis de Leon—F. de la Torre—F. de Herrera—F. de Rioja—B. de Balbuena—P. D. Cespedes—D. de Mendoza—J. de la Cruz—F. de Figueroa—J. de Montemayor—Gil Polo—P. de Espinosa, L. B. Arahona de Soto—V. Espinel—J. Arguijo—B. de Alcazar—G. de Cetina—L. Martin—L. de Argensola—B. de Argensola—E. M. de Villegas—Lope de Vega—J. de Jauregui, L. de Gongora—F. de Quevedo—L. Ulloa y Pereira—el principe de Esquilache—F. Manuel—Dueñas—D. Mejia—A, de Tejada—A. Mira de Amescua—J. Luzan—el conde de Torrepalma, &c.

Tesoro de los Poemas españoles épicos, sagrados y burlescos. 1 vol. en-8. $2.50.

Que contiene integra La Araucana de Don ALONSO DE ERCILLA, y la colec-

cion titulada La Musa épica de Don M. J. QUINTANA. La Bética conquistada de JUAN DE LA CUEVA, la Jerusalen conquistada de LOPE DE VEGA, el Bernardo de BALBUENA, el Monserrate de VIRUES, la Cristiada del Padre HOJEDA, la Invencion de la Cruz, por ZARATE; la Caida de Luzbel, por MELENDEZ VALDES; la Inocencia perdida de REINOSO; el Poema heróico de las Necedades y Locuras de Orlando el Enamorado; la Mosquea de J. VILLAVICIOSA; Precedido de una introduccion en que se da una noticia de todos los poemas españoles, por Don EUGENIO DE OCHOA.

Zayas y Sotomayor (Dona Maria de). Novelas Ejemplares y amorosas. 1 vol. en-8. $1.88.

Introduccion; Aventurarse perdiendo; La Burlada Aminta, y venganza del honor; El Castigo de la miseria; El Prevenido engañado; La Fuerza del amor; El Desengañado amado, y premio de la virtud; Al fin se paga todo; El imposible vencido; El Juez de su causa; El Jardin engañoso; La Esclava de su amante; La mas infame venganza; La Inocencia castigada; El Verdugo de su esposa; Tarde llega el desengaño; Amar solo por vencer; Mal presagio casar lejos; El Traidor contra su sangre; La Perseguida triunfante; Estragos que causa el vicio.

Zorrilla. Obras completas, precedidas de su biografia por ILDEFONSO OVEJAS. 2 vol. en-8. $5.

Vol. I.—POESIAS COMPLETAS HASTA EL PRESENTE DIA:—

Biografia de Don José Zorrilla.—Prólogo.—COMPOSICIONES DIVERSAS: A la memoria desgraciada del jóven literato D. Mariano José de Larra.—A Calderon.—Toledo.—El reloj.—La luna de enero.—A una muger.—Oriental.—A Venecia.—Un recuerdo y un suspiro.—A Don Jacinto de Salas y Quiroga.—A***.—Oriental.—A la estatua de Cervantes.—Elvira.—La tarde de otoño.—Indecision.—Oriental.—Romance.—A un torreon.—La noche de invierno.—Recuerdos de Toledo.—A mis amigos Don Juan Donoso Cortés y Don Nicomedes Pastor Diaz.—El dia sin sol.—Inconsecuencia.—La torre de Fuensaldaña.—La duda.—Para verdades el tiempo y para justicias Dios.—La Virgen al pié de la Cruz.—Napoleon.—La sorpresa de Zahara, romance de 1841.—A los individuos artistas del liceo.—El amor y el agua.—A la muerte de ***.—La orgía.—El canto de los piratas, traduccion de Victor Hugo.—Oriental.—La plegaria.—La juventud.—La amapola.—La noche y la inspiracion.—Un recuerdo del Arlanza.—A buen juez mejor testigo, tradicion de Toledo.—A Roma.—La noche inquieta, fantasia.—Soledad del campo.—Soneto, etc.—RECUERDOS Y FANTASÍAS: Introduccion.—Los borceguies de Enrique segundo, romance.—Oriental.—Uua aventura de 1360, romance.—Las estocadas de noche, romance.—El caballero de la buena memoria, leyenda tradicional.—A Maria, plegaria.—Poco me importa, cancion.—Himno á S. M. la reina Doña Isabel II en sus dias.—A Don Wenceslao Ayguals de Izco, epistola.

VOL. II.—OBRAS DRAMATICAS:—

Vivir loco y morir mas, drama.—Mas vale llegar á tiempo que rondar un año, comedia.—Ganar perdiendo, comedia.—Cada cual con su razon, comedia.—Lealtad de una muger, comedia.—El zapatero y el rey, drama.—Apoteosis de Calderon de la Barca.—El zapatero y el rey, 2ª parte, drama.—El eco del torrente, drama.—Los dos Vireyes, drama.—El molino de Guadalajara, drama.—Sancho Garcia, composicion trágica.—Cain, pirata.—Introduccion al drama, Un año y un dia.—Un año y un dia, drama.—El Caballo del rey don Sancho.—La mejor razon la espada, comedia.—Don Juan Tenorio, drama.—El puñal del Godo, drama.—Sofronia, tragedia.—La oliva y el laurel.—La Copa de márfil.—El Alcalde Ronquillo, drama.

VOL. III.—OBRAS POETICAS Y DRAMATICAS:—

Ofrenda poética al Liceo artístico y literario de Madrid.—El Bautismo de Jesus (cuadro original del Albano).—Recuerdos. Al escelentísimo señor Don Angel de Saavedra.—Hossanna.—¡Alláh Akbár!—En la muerte

de ***.—A Adelaida, despedida.—A la señorita Doña Luisa Larios, serenata.—A Teresa, serenata.—En un album, oriental.—La Guirnalda, serenata oriental, á la Guy-Stephen.—El Wals.—Desde el Mirador de la Sultana.—Al renacimiento del Liceo, himno.—Cancion carnavalesca.—Jerez y Borgoña, vals coreado.—Epitafio en el sepulcro de un niño.—En el album de la señora Doña Adelaida O-Dena.—A mi muger.—A mademoiselle de N***.—La viuda de Manases, fragmento de una leyenda bíblica.—Poesias italianas, traducidas en castellano. El Peregrino, el Caballero y el Trovador.—Sonetos. A la muerte del Redentor. La muerte de Judas. Del Petrarca.—Un cuento de amores.—Ira de Dios, poema bíblico.—María, corona poética de la Vírgen, poema religioso.

Los siguientes estan todos encuadernados del modo mas bello y primordoso, ejecutado en Paris.

The following are all in handsome and substantial Paris bindings.

Almacen de los Niños, dialogas de una sabia directora con sus discipulos, por Madama Leprince de Beaumont. 1 vol. en-12, enriquecido con 150 láminas. $2.

Almacen de frutos literarios, inéditos de los mejores autores. 2 vol. en-18. $1.50.

Amigo (el) de los Niños, traducido del Frances, con láminas. 1 vol. en-12° $1.12.

Anales de la Juventud, coleccion de cuentos y novelas compuestos en frances, por Bouilly, Azais, etc. 1 vol. en-12, láminas. $1.50.

Anatomía, fisiologia, zoologia, y botánica, por Almeida; para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el testo. 2 vol. en-12. $3.

Apuntes romanos, que contienen varios hechos, anecdotas y observaciones sobre los usos, costumbres, ceremonias y el gobierno de Roma. 2 vol. en-12. $2.25.

Aritmética, traducida de la última edicion francesa, por Lacroix. 1 vol. en-8. $1.75.

Aritmética comercial (catecismo de), por D. J. Urcullu. 1 vol. en-18. 63 *cts.*

Aritmética segun los mejores autores, Lacroix, Lagrange, Bourdon, etc. 1 vol. en-12. $1.50.

Aritmética, álgebra, geometría, trigonometría y estática, por Almeida, para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el testo. 1 vol. en-12. $1.50.

Aritmética (elementos de), por Bourdon. 1 vol. en-8. $2.25.

Arte poética fácil, diálogos familiares en que se enseña la poesia á cualquiera de mediano talento, por F. D. Masden. 1 vol. en-12. $1.38

Astronomía, por ALMEIDA; para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el testo. 1 vol. en-12. $1.50.

Astronomía (elementos de), al uso de la juventud. 1 vol. en-18. 75 *cts.*

Astronomía (lecciones de), por ARAGO, traducidas por BERMUDEZ DE CASTRO. 1 vol. en-12. $1.50.

Arte novísimo de Cocina, ó escelente coleccion de las mejores recetas. 1 vol. en-18. $1.25

Aventuras de Telémaco, por FENELON. 1 vol. en-12. $1.50

——— en frances y español. 2 vol. en-12. $3.00.

——— en ingles y español. " " "

Aventuras de Gil Blas, por LE SAGE. 1 vol. en-12. $1.75.

Aventuras de Robinson Crusoe, por DE FOE. 2 vol. en-18. 12 láminas. $2.50

Belisario, novela historico-politica, por MARMONTEL. 1 vol. en-18. 75 *cts.*

Biblia de la Juventud (la), redactada en castellano por D. LUIS BORDAS; segun la que escribió un eclesiástico de Paris. 1 vol. en-8, con muchas láminas. $3.

Biblioteca de Predicadores, ó Sermonario escogido de las obras predicables de COCHIN, CHEVASSU, EGUILETA, FLECHIER, GARCIA, GONZALEZ, MASSILLON, SANCHEZ SOBRINO, SANTANDA, TRENTO, TRONCOSO, y otros; por DON VICENTE CANOS, presbítero. 14 vol. en-8. $32.

Cartas provinciales (las), por PASCAL, traducido por D. E. DE OCHOA. 1 vol. en-12. $1.50.

Cartas de Eloisa y Abelardo, en prosa y en verso, con la vida de estos desafortunados amantes. 1 vol. en-18. 75 *cts.*

Cartas Marruecas, por CADALSO. 1 vol. en-12. $1.

Cartilla, ó Silabario al uso de las escuelas. 1 vol. en-18. 13 *cts.*

Chateaubriand. Atala, seguida de René. " " 75 *cts.*

——— Las Aventuras del último Abencerrage. " " $1.

——— Genio del cristianismo, ó Bellezas de la religion cristiana, adornados con láminas muy hermosas. 4 vol. en-12. $4.50

——— Los Mártires, ó el Triunfo de la religion cristiana. 2 vol. en-12. $2.50.

——— Los Natchez, novela americana. 2 vol. en-12° $3.50

——— Viage á la América. 1 vol. en-12° $1.50.

Ciceron. Oraciones escogidas en latin y castellano. 2 vol. en-12. $3.50.

Consejos á mi hija, por BOUILLY, coleccion de cuentos, y novelas morales. 2 vol. en-12, con láminas finas. $3.

Cooper (Fenimore). El Bravo, novela veneciana. 4 vol. en-18. $3.

——— El Espia, novela americana. " " "

——— Los Plantadores de América. " " "

——— La Pradera. " " "

——— El Ultimo Mohicano, historia americana. " " "

Diccionario de Artes, oficios y economía industrial y mercantil, por BERMUDEZ DE CASTRO. 4 vol. en-12. $6.

Diccionario geográfico universal, que contiene la descripcion de todos los paises de las cinco partes del mundo, coordinado con arreglo á la geografía universal de M. MALTEBRUN; con siete mapas geográficos por UNA SOCIEDAD DE LITERATOS. 2 vol. en-8. $6.

Diccionario de las invenciones y de los descubrimientos útiles en ciencias, artes y oficios, estractado de los autores mas célebres para instruccion y pasatiempo de la juventud, por EYALIETA, con láminas. 1 vol. en-12. $1.38.

Diccionario biográfico universal de mujeres célebres, ó Compendio de la vida de todas las mujeres que han adquirido celebridad en las naciones antiguas y modernas, desde los tiempos mas remotos hasta nuestros dias, por D. VICENTE DIEZ CANSECO. 3 vol. en-8. $18.

Don Quijote de la Mancha, por CERVANTES. 1 vol. en-12. $1.75.

Educacion de las hijas, por FENELON. 1 vol. en-18. 88 *cts.*

El Almirante de Castilla, por la duquesa de ABRANTES, traducido por EYALIETA. 4 vol. en-12. $4.

El Nuevo Robinson, historia moral reducida á diálogos; traducida al castellano por D. TOMAS DE YRIARTE. 1 vol. en-12. 32 láminas. $1.75.

El Tesoro de los Niños, dividido en tres partes: 1ª La Moral, 2ª La Virtud, 3ª La Urbanidad, por P. BLANCHARD. 1 vol. en-12, con láminas. $1.25.

Enciclopedia de la juventud, ó compendio de las ciencias y artes, por HAUTPOUL. 1 vol. en-12, con 6 láminas. $1.25.

Ensayos literarios, por Don JAVIER DE COLOMA, con láminas. 1 vol. en-12. $2.50.

Escuela de costumbres, ó reflexiones morales é históricas sobre las maximas de la sabiduría, obra útil á los jóvenes y á toda clase de personas para conducirse en el mundo, por el abate BLANCHARD. 2 vol. en-12, con láminas. $3.25.

España geográfica, histórica, estatística y pintoresca, descripcion de los pueblos, situacion, historia, costumbres, etc. 1 vol. en-4, grueso, con láminas y viñetas. $9.00.

Eusebio, historia sacada de las memorias que dejó el mismo, por PEDRO MONTENGNON. 4 vol. en-18. $4.

Fábulas de Fedro, en latin y castellano, con notas para el uso de los principiantes en las escuelas de gramática. 1 vol. en-18. 88 *cts.*

Fábulas literarias de Iriarte. 1 vol. en-18. 62 *cts.*
1 vol. en-4. $4.50.

Fábulas de Samaniego, en verso castellano, con muchas láminas. 1 vol. en-16. $1.25.

Fábulas de Esopo, en griego y castellano. 1 vol. en-12. $1.25.

Filosofía (curso de), antigua y moderna al uso de los colegios americanos. 1 vol. en-12. ($2.50.

Filosofía (elementos de), por ALMEIDA; para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el testo. 1 vol. en-12. $1 75.

Filosofía (curso de), sobre el fundamento de las ideas absolutas de lo verdadero, lo bello y lo bueno, por COUSIN; traduccion literal, aumentada con notas biográficas. 1 vol. en-12. $1.75.

Fisiología (compendio de), por MULLER, ilustrado con láminas intercaladas en el testo. 1 vol. en-8. $3.50

Fisíca (elementos de), por ALMEIDA, para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas. 3 vol. en-12. $4.50.

Fisíca (tratado de), por DESPRETZ; nueva edicion, aumentada con los descubrimientos de los SS. ARAGO, GAY-LUSSAC, POUILLET, LAINÉ, PERSON, etc. 2 vol. en-8, muchas láminas. $5.50.

Florian, Estela. 1 vol. en-18. 50 *cts.*

——— Gonzalo de Córdoba, ó la Conquista de Granada. 1 vol. en-18. 75 *cts.*

——— Guillermo Tell, ó la Suiza libertada. " " 63 *cts.*

——— Numa Pompilio, segundo rey de Roma. " " $1.25.

——— Galatea. " " 75 *cts.*

Geografía universal (compendio de), nueva edicion, arreglada y extendida considerablemente, con especialidad en las nociones preliminares y descripcion de las Américas, por DON JUAN B. GUIM. 1 vol. en-18. $1.25.

Geografía (lecciones de), por el abate GAULTIER; traducidas al castellano para la educacion de los niños en España y en los estados americanos. 1 vol. en-18. $1.50.

Geografía y la historia (lecciones instructivas sobre), por YRIARTE. Nueva edicion, con un mapa de España y Portugal. 1 vol. en-12. $1.63.

Geografía antigua y moderna, por LETRONNE; ó Descripcion de la tierra considerada bajo las relaciones astronómica, física, política é histórica; nueva edicion, aumentada considerablemente, muy grueso, con 24 mapas. 1 vol. en-12. $3.50.

Geográfia universal, física, histórica, comercial, industrial y militar, con un resumen preliminar de geografia, antigua y sagrada, para uso de los estados americanos, por BALBI, MALTEBRUN, etc. 2 vol. en-8, con mapas. $6.50.

Geográfico universal (diccionario), por MALTEBRUN; que contiene la descripcion de todos los paises de las cinco partes del mundo. 2 vol. en-8. $6.

Geología y Mineralogía, por ALMEIDA; para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas con muchas láminas en el testo. 1 vol. en-12. $1.75.

Geometría elemental (catecismo de), dispuesto por NUNEZ DE ARENAS. 1 vol. en-18. 75 *cts*

Geometría y de Trigonometría (elementos de), por LEGENDRE. 1 vol. en-8, con láminas. $2.25.

Gramática latina, escrita con nuevo método y nuevas observaciones, en verso castellano, con su explicacion en prosa, por DON JUAN DE YRIARTE. 1 vol. en-12. $1.75.

Gramática griega, compuesta con presencia de las que han publicado los mas célebres helenistas de Europa. 1 vol. en-4. $4.

Guerra de Granada, hecha por el rey D. Felipe II contra los moriscos de aquel reino, sus rebeldes por HURTADO DE MENDOZA. 1 vol. en-12. $1.38.

Historia antigua (compendio de la), y particularmente de la historia griega, seguido de un compendio de mitologia, para uso de los alumnos de las escuelas militares de Francia. 1 vol. en-12. $1.38

Historia romana (compendio de la), para uso de los alumnos de las escuelas militares de Francia. 1 vol. en-12. $1.25

Historia de las Cruzadas, (compendio de la), traducido al español por GUERRERO. 2 vol. en-12. $2.

Historia de los Estados-Unidos de Norte-America, puesto en castellano. 1 vol. en-18. $1.37

Historia moderna (compendio de la), por PIQUOT, desde el año 1476 hasta 1818. 2 vol. en-12. $3.

Historia de España, desde la conquista de los Romanos hasta la revolucion de la Isla de Leon, por RABBE. 2 vol. en-12. $2.50

Historia de Portugal, desde el principio de su monarquia, hasta el año de 1823, por RABBE. 2 vol. en-12. $2.

Historia de la revolucion de Francia, por THIERS, traducida por Moro de Fuentes; mayor, 100 láminas finas, y un mapa del teatro de la guerra en Italia. 6 vol. en-12° $14.

Historia y la Geografia (lecciones instructives sobre). Nueva edicion con un mapa de España y Portugal. 1 vol. en-12. $1.50.

Historia de la América, por ROBERTSON; traducida del ingles al castellano, precidida de una breve noticia de la vida del autor. 4 vol. en-12. $6.00

Historia, Cronologia y Geografia (altas de), por LE SAGE: traducido y aumentado por un Español-Americano. 1 vol. en-folio. $16.

Historia de la revolucion francesa, por MIGNET. 2 vol. en-8, con 50 láminas. $10.

Historia, general de la civilizacion europea, ó curso de historia moderna desde la caida del imperio romano hasta la revolucion francesa; por M. GUIZOT. 12 vol. en-12° adornado con un bello retrato del autor. $2.

Historia del emperador Napoleon, por LAURENT; puesta al castellano por ED. HENRY. Edicion magnifica, adornada con 500 dibujos de Horacio Vernet. 1 vol. en-4, mayor de 800 paginas. $10.

Historia universal (discurso sobre), para expliquar la continuacion

perpetua de la religion y las varias mutaciones de los imperios, por Bossuet. 2 vol. en-12. $3.

Historia del emperador Carlomagno, y de los doce pares de Francia. 1 vol. en-18. 75 *cts.*

Historia del descubrimiento de la América, por Lamé Fleury; para la instruccion de los jovenes. 1 vol. en-18. 88 *cts.*

Historia (catecismo de), por Fleury; que contiene en compendio la historia sagrada y la doctrina cristiana. 1 vol. en-18. 75*cts*

Historia natural (elementos de), que contienen la zoologia, botánica, mineralogía y geología, por A. Bouchardat; 318 grabados intercalados en el testo. 1 vol. en-8. $5.00.

Historia natural (compendio de la), ó El Buffon de los Ninos. Obra ilustrada con magnificos grabados y una lámina fina. 1 vol. en-18. $2.25.

Historia natural, por M. Salacroux: conteniendo la Zoologia, la Botanica, la Mineralogia, y la Geologia, aplicadas á la medicina, á la farmacia, á las ciencias, y artes comunes, etc. Adornada con 50 láminas grabadas en cobre, conteniendo 450 figuradas colóradas. 5 vol. en-8. $18.

Horace en latin y castellano, edicion ilustrada con argumentos, epitomes y notas, por Campos. 1 v. en-12 $2.00.

Hugo. Nuestra señora de Paris. 2 v. en-12. $5.

Ideas primarias, que deben darse á los niños en las escuelas acerca de

Instruccion de un Padre a su hija, sobre las materias mas importantes de la religion, costumbres, y modo de portarse en el mundo, por Du Puy. 1 vol. en-12. $2.25.

Isabel, o los Desterrados de Siberia, por Madama Cottin. 1 vol. en-18. 75 *cts.*

Lamartine. Viage á Oriente en 1832–1833, traducido por Ochoa. 4 vol. en-12. $5.50

Las Madres de Familia, por Bouilly; con 12 láminas finas. $2 vol. en-12. $3.25

Las Vidas de Plutarco, traducidas de su original griego, por D. Antonio Rauz Romanillos, con retratos. 4 vol. en-12. $9.

Lecciones de moral, virtud, y urbanidad, por Urcullu. 1 vol. en-8. $1.

Los Incas, ó la Destruccion del imperio del Perú, por Marmontel. 2 vol. en-12, con láminas. $3.00.

Los Novios, historia milanesa del siglo XVIo, por Manzoni, traducida del italiano. 2 vol. en-12°. $3.50.

Lógica (elementos de), para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el testo, por Almeida. 1 vol. en-12. $1.75.

Las Confidencias y Rafael, por A. De Lamartine. 1 vol. en-8. $1.

Mitología (manual de), ó compendio de la historia de los Dioses. $3.50 1 vol. en-12, con 150 láminas.

Mitología (curso de), para el uso de la juventud, estractado de las mejores obras. 1 vol. en-18, láminas. 88 *cts.*

Mitología—Diccionario manual de la Fábula en forma de historia. 1 vol. en-18. $1.25.

Matemáticas puras y mixtas, por Vallejo; 4ª edicion, hecha en Paris bajo la direccion del autor, corregida con el mayor esmero. 2 vol. en-12° con láminas. $5.00.

Máximas y Reflexiones morales, por La Rochefocauld. 1 vol. en-18. 75 *cts.*

Mis Prisiones, memorias de Silvio Pellico, traducido del italiano, por Rotondo. 1 vol. en-12° $1.25.

Moral en accion, obra útil para la educacion de niños y jóvenes de ambos sexos. 2 vol. en-18, con finas láminas. $2.00.

Metalurgia (principios de), por A. Gueniveau, profesor en la escuela real de minas de Francia; traducidos y aumentados considerablemente, por D. A. Vallejo. 1 vol. en-12, láminas. $1.50.

Moral universal, ó Deberes del hombre fundados, en su naturaleza; obra escrita en frances por el baron De Holbach y traducida al castellano, por Manuel Diaz Moreno. 2 vol. en-12. $3.

Orlando Furioso de Ludovico Ariosto, traducido en verso castellano, por D. A. Augusto de Burgos, con 90 láminas. 2 vol. en-8. $6.

Oráculo Novísimo, ó sea El libro de los destinos. 1 vol. en-18. $1.12.

Pablo y Virginia, por Bernardin de Saint Pierre. " " 75 *cts.*

Pensamientos de Pascal, sobre la religion. 1 vol. en-12° $1.50.

Pequeña Cuaresma, ó los Sermones, por Massillon. 1 vol. en 12 $1.37.

Poesías selectas mejicanas. 1 vol. en-12, con láminas. $1.75.

Química (catecismo de), traducido del ingles. 1 vol. en-18, 75 *cts.*

Química (elementos de), para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el testo. 1 vol. en-12. $1.75.

Química (elementos de), con sus principales aplicaciones á la medicina, á las artes y á la industria, adornado con 63 figuras intercaladas en el testo por A. Bourchardat. 1 vol. en-8. $5.00.

Química elemental é industrial (curso de), dedicado á toda clase de personas, explicado por M. Payen. 1 vol. en-8. $4.00.

Retórica y bellas letras, por Blair, traducidas por Munarriz. 1 vol. en-12. $1.50.

Retórica (catecismo de), por Urcullu. 1 vol. en-18. 63 *cts.*

Resúmen de las creencias y ceremonias religiosas de la mayor parte de los pueblos del mundo. 1 vol. en-12. $1.

Rousseau. Emilio, ó De la Educacion. 3 vol. en-12. $3.37

——— Julia, ó la Nueva Heloysa. 4 vol. en-18, con 12 láminas muy lindas. $3.50.

——— Pensamientos, ó sea el Espíritu de este gran hombre en sus obras filosóficas. 1 vol. en-12. $2.25.

Silabario enciclopédico, ó el niño instruido en la religion, etc. 1 vol. en-12, con muchas láminas en el testo. 50 *cts.*

Salustio, con notas para uso de las escuelas. 1 vol. en-18. $1.00.

Stael (Mma. de). Corina, ó la Italie. 4 vol. en-18, con láminas. $3.

Teneduria de libros (la), ó nuevo método de enseñanza de la teneduría de los libros en partida sencilla y doble, por DEGRANGE. 1 vol. en-8. $2.25.

Universo Pintoresco, que comprende las historias siguientes:—

Alemania.	2 vol. en-8, con 200 láminas.					$8.00.
Austria, Bohemia, etc.	1	"	"	" 76	"	$5.00.
Belgica y Holanda.		"	"	" 60	"	$3.75.
China.		"	"	" 73	"	"
Ciudades anséaticas.		"	"	" 50	"	"
Dinamarca.		"	"	" 65	"	"
España.		"	"	" 52	"	$5.00.
Estados Unidos de America.		"	"	" 96	"	$4.00.
Francia.	2	"	"	" 200	"	$8.00.
India.	1	"	"	" 100	"	$4.00.
Inglaterra.	4	"	"	" 175	"	$15.00.
Malta y el Gozo.	1	"	"	" 36	"	$3.75.
Mejico, Tejas, Guatemala,	1	"	"	" 88	"	$4.50.
Oceania.	4	"	"	" 200	"	$15.00.
Persia.	1	"	"	" 88	"	$3.75.
Portugal.		"	"	" 76	"	"
Suecia y Noruega.		"	"	" 56	"	"
Tierra Santa.		"	"	" 70	"	$1.50.

Viaga del joven Anacarsis á la Grecia, compendiado para uso de los jóvenes. 2 vol. en-18. $3.

Viages cientificos en todo el mundo, desde 1822 hasta 1842. 1 vol. en-4, con láminas. $7.

Virgilio (obras de), en latin con notas castellanas. 1 vol. en-12. $1.50.

SUPLEMENTO.

Abecedarios. Un extenso surtido de Abecedarios españoles; españoles-ingleses y españoles-franceses.

Algebra (catecismo de), por DE ARENAS. 1 vol. en-18. 63 *cts.*

Analisis del juego de Ajedrez, por A. D. FILIDOR, con una nueva anotacion compendiada y laminas. 1 vol. en-12. $1.75.

Animales parlantes (los), poema de J. B. CASTI. 1 vol. en-8. $2.25.

Architecto practico (el), civil, militar, y agrimensor. 1 vol. en-12. $1.75.

Buffon (obras completas de) aumentadas con articulos suplementarios sobre diversos animales no conocidos de Buffon por CUVIER. Obra ilustrada con láminas estoradas. 30 vol. en-18. $50.

Buffon (el nuevo). Historia natural de los cuadrupedos y de las aves extractada de las obras de BUFFON y CUVIER por DON A. HORJALES. Linda edicion, adornada con 220 láminas finas coloradas. 3 vol. en-18. $7.50.

Catecismo de Perseverancia (compendio del), ó Exposicion histórica, moral y liturgica de la religion desde el orígen del mundo hasta nuestros dias; por el abate J. GAUME. 1 vol. en-18. $1.25.

Catecismo de la Doctrina cristiana esplicado; por el licencido D. SANTIAGO JOSÉ GARCIA MAZO. Edicion aumentada con el Diario de la Piedad, obrita del mismo autor, ilustrada con su biografia, y adornada con diez y ocho laminas finas. 1 vol. en-12. $2.

Catecismo historico del Señor ABAD C. FLEURY. 1 vol. en-18. $1.

Cartas sobre la Educacion del bello sexo por una señora americana. 1 vol. en-18. $1.

Cartas (estilo general de) ó Novisima Retorica epistolar; por MARQUES y ESPEJO. Nueva edicion, aumentada en las Cartas de todo género, principalmente en las amorosas conocidas con el nombre de Secretario de los Amantes. Se ha alargado tambien la Correspondencia mercantil agregando á ella una Teneduria de Libros muy clara y muy sucinta, Cuentas de intereses, Tabla de divisores fijos. Tabla de la cantidad de dias que hay entre dos épocas, Cambios de América sobre las capitales Paris y Londres. 1 vol. en-12. $1.50.

Cartas persianas, escritas en francés por MONTESQUIEU; puestas en castellano por MARCHENA. 1 vol. en-12. $1.50.

Codigo completo de Urbanidad y Buenas maneras, segun los usos y costumbres de las naciones mas cultas. 1 vol. en-12. $2.25.

Compendio de las vidas de los Filosofos antiguos; por FENELON. 1 vol. en-12. $1.50.

Compendio del Origen de todos los cultos; por DUPUIS. 2 vol. en-18. $2.

Consideraciones sobre las causas de la Grandeza de los Romanos y de su decadencia; por MONTESQUIEU. 1 vol. en-12. $1.12.

Correspondencia comercial (arte de) ó Modelos de Cartas para toda especia de operaciones mercantiles; para el uso de los que se destinant al comercio. 1 vol. en-18. $1.

De Viris illustribus urbis Romae, a Romulo ad Augustum, notis hispanicis et diccionario latino-hispanico. 1 vol. en-18. $1.

Diccionario de la Rima de la Lengua castellana por D. JUAN PENALON. 1 vol. en-8. $2.50.

Economia politica (diccionario analitico de). 3 vol. en-12. $3.50.

Economia, Politica y Moral (miscelanea de) extractado de las obras de BENJAMIN FRANKLIN. 2 vol. en-18. $1.50.

Educacion de las Madres de familia ó De la civilizacion del linage humano por medio de las mugeres por AIMÉ MARTIN.
1 vol. en-12. $2.25.

Educacion fisica de los Niños ó Consejos á las madres por A. DONNÉ.
1 vol. en-12. $1.38.

Educacion de la Infancia, dividida en tres partes, la moral, la virtud y la buena Crianza; con el manual instructivo y curioso para los niños. 1 vol. en-18. $1.

Ensayo politico sobre la isla de Cuba, por el baron A. DE HUMBOLDT, con un mapa. 1 vol. en-8. $2.25.

Ensayo politico sobre la Nueva España por el Baron A DE HUMBOLDT. 5 vol. en-8. $12.

Emblema de las Flores, ó Jardin de Flora, conteniendo el símbolo y lenguage de las flores, su historia y orígen mitologico, cultivo, y modo de escribir y hablar por medio de ellas. 1 vol. en-24. $1.

El Hombre felix independiente del mundo y de la fortuna ó arte de vivir contento en cualesquier trabajos de la vida; obra adornada con 25 estampas ferias. 2 vol. en-12. $4.50.

Evangelio (el) en triumfo ó Historio de un filosofo desengañado.
4 vol. en-12. $6.

Floresta de Rimas modernas castellanas ó Poesias selectas castellanas desde el tiempo de Ignacio de Luzan hasta nuestros dias.
2 vol. en-8. $5.

Fragmentos escogidos del ingenioso hidalgo DON QUIJOTE DE LA MANCHA; GUERRA DE GRANADA, historia escrita por DE MENDOZA.
1 vol. en-12. $1.12.

Geografia del Peru, Bolivia y Chili por SANCHEZ DE BUSTAMANTE.
1 vol. en-18. $1.37.

Geografia universal (Atlas de), compuesto y gravado por D. AMBROSIO TARDIEU, 23 cartas. $3.

Geografia universal (nuevo curso completo de), fisica, historica, comercial, industrial y militar, segun Balbi, Malte-Brun, Meissas y Michelet, Cortambert, Letronne, etc., dispuesto con arreglo á las actuales divisiones políticas á las ultimas transacciones y á los descubrimientos mas recientes para uso de los Nueva Estados americanos por A. SANCHEZ DE BUSTAMENTE. 2 vol. en-8. $7.50.

Galeria industrial ó Aplicacion de los productos dè la naturaleza á los artes y oficios. 1 vol. en-4, con muchas láminas. $3.

Historia de la Revolucion de Inglaterra desde la subida de Carlos I al trono hasta su muerte; por M. GUIZOT. 1 vol. en-12. $2.25.

Historia de Napoleon y del Ejercito grande durante el año 1812; por el general CONDE DE SEGUR. 4 vol. en-12. $4.50.

Historia de Napoleon por DE NORRINS. 4 vol. en-8. $10.

Historia de Napoleon en Italia, Egipto y Siria, célebres y memorables compañas de 1796 á 1800; por NORIEGA. 1 vol. en-18. $1.25.

Historia critica de la Inquisicion de España. Obra original

conforme á lo que resulta de los Archivos del real Consejo de la Suprema, y de los tribunales del Santo-Oficio de las provincias; por LLORENTE. 10 vol. en-18. $10.50.

Historia de los Girondinos; por LAMARTINE. Edicion adornada con una hermosa coleccion de 30 láminas grabadas en acero. 4 vol. en-8. $16.

Historia (lecciones de); por M. VOLNEY. 1 vol. en 18. $1.12.

Historia sagrada (compendio de la) y de la doctrina cristiana para instruccion de los niños; por el abad FLEURI. 1 vol. en-18. 50 *cts.*

Historia de la Religion, sacado de los Libros Santos, con 120 láminas; por el LIC. D. SANTIAGO JOSÉ GARCIA MAZO. 2 vol. en-12. $4.50.

Historia antigua (curso de) por GUAY. 5 vol. en-8. $12.

Historia de las Republicas de Italia ó del origen, progresos y ruina de la libertad italiana. 2 vol. en-12. $2.75.

Instruccion de un Padre a su hija, sobre las materias mas importantes de la religion, costumbres, y modo de portarse en el mundo, por DU PUY. 1 vol. en-12. $2.25.

La Iladia de Homero, traducido del griego por D. IGNACIO GARCÍA MALO. 3 vol. en-12. $4.50.

Las Mil y una Noches, cuentos arabes, edicion ilustrada con 1600 dibujos de los mejores artistas europeos. 4 vol. gr. en-8. $16.

Libro de los Niños; por MARTINEZ DE LA ROSA. 1 vol. en-18, con láminas. 63 *cts.*

Logica (lecciones elementales de), dispuestas con método sencillo y facil para la primera enseñanza. 1 vol. en-18. 88 *cts.*

Luisa de Clermont, novela historica; por MMA. DE GENLIS. 1 vol. en-18. 88 *cts.*

Manual completo de Juegos de Sociedad, ó Tertulía, y de prendas. 1 vol. en-18. $1.

Manual del Cocinero, Cocinera, repostero, pastelero, confitero y botillero con el método para trinchar y servir toda clase de viandas, y la cortesania y urbanidad que se deben usar en la mesa. 1 vol. en-18. $1.13.

Memorias de un Médico; por ALEJANDRO DUMAS. 4 vol. en-8, láminas. $10.

Modelos para las Jovenes ó acciones virtuosas y ejemplos de buena conducta. 1 vol. en-18. 88 *cts.*

Obras de Don José Antonio Saco, compiladas por primera vez. 2 vol. en-12. $4.

Obras de Jovellanos, illustradas con numerosas notas, y dispuestas por órden de materias en un plan claro. 8 vol. en-12. $15.

Palabras (las) de un Creyente por F. DE LA MENNAIS. 1 vol. en-18. 75 *cts.*

Poesias de Don José Maria Heredia. 1 vol. en-18. $1.

Poesias entresacadas de las obras de A. LAMARTINE. 1 vol. en-18. $1.25.

Quimica (curso elementad de) para el uso de las universidades,

colegios y escuelas especiales escrito en francés por REGNAULT; traducido por DON GREGORIO VERDU. 3 vol. en-12. $9.

Quimica teorico y practico (curso elemental de) por R. KAEPPELINO. 1 vol. en-8. $4.50.

Recreaciones fisicas ó La Fisica al alcance de todos. 4 vol. en-18. $4.50.

Recreacion filosofica ó Dialogo Sobre la Filosofia natural, para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas por TEODORO DE ALMEIDA. 11 vol. en-12. $16.

Recuerdos de la Monarquia peruana ó Bosquejo de la historia de los Incas, con 16 retratos de la dinastía imperial. 1 vol. en-8. $4.

Romances historicos de D. ÁNGEL DE SAAVEDRA. 1 vol. en-12, láminas. $1.50.

Santos Evangelios (los), con notas sacadas de los santos padres y expositores sagrados; nueva edicion, con láminas. 1 vol. en-12. $2.25.

Salterio español ó Version parafrástica de los salmos de David, de los cánticos de Moises, de otros canticos y algunas oraciones de la iglesia en verso castellano, á fin de que se puedan cantar. 1 vol. en-12. $1.75.

Sermones abreviados para todas las dominicas del año de S. Alfonso M. De Ligorio. 2 vol. en-12. $3.75.

Sinonimos (ensayo sobre la distincion de los) de la lengua castellana; por D. S. JONAMA. 1 vol. en-24. $1.12.

Sinonimos (diccionario de) de la lengua castellana por DON PEDRO MARIA DE OLIVE. 1 vol. en-8. $3.50.

Tablas de Logaritmos para los numeros y los senos. 1 vol. en-18. $1.25.

Viage del Joven Anacharsis á la Grecia, á mediados del siglo cuarto antes de la era vulgar; por J. J. BARTHELEMY; edicion revista y corregida con esmero; adornada con 16 láminas, varios planes y un mapa general de la Grecia y aumentada con un indice alfabetico de geografia comparada. 4 vol. en-8, y Átlas. $13.

————; compendiado para uso de los jovenes. 2 vol. en-18. $3.

Viajes cientificos a los Andes ecuatoriales ó colleccion de memorias sobre física, química é historia natural de la Nueva Granada, Ecuador y Venezuela. 1 vol. en-8. $2.50.

Vidas de Españoles celebres por DON MANUEL JOSEF QUINTANA. 1 vol. en-12. $1.25.

LIBROS DE DERECHO.

El Litigante instruido, ó el derecho puesto al alcance de todos, por D. T. Sala. 1 vol. en-12. $1.50.

Ilustracion del Derecho real de España, ordenada y adicionada por Don Juan Sala, con las citas de leyes arregladas á la Novisima Recopilacion. 2 vol. en-12. $3.

Codigo de Comercio, decretado, sancionado y promulgado en 30 de mayo de 1829 nueva edicion aumentada con la ley de enjuiciamento sobre los negocios y causas de comercio: edicion oficial. 1 vol. en-12. $1.75.

Derecho de Gentes ó Principios de la ley natural, aplicados á la conducta y negocios de las naciones y de los soberanos por E. De Vattel. 2 vol. en-18. $3.

Leyendas españoles; por José Joaquim. 1 vol. en-12, láminas. $2.25.

Teoria de las Recompensas, por Bentham. 1 vol. en-18. $1.25.

Teoria de las Penas legales por Bentham. 1 vol. en-18. $1.25.

Tratados de Legislacion civil y penal de Bentham. 4 vol. en-18. $5.

Elementos de Practica forense con un Formulario arreglado á ellos; por Don Lucas Gomez y Negro. en-8. $2.50.

Diccionario razonado de Legislacion y Jurisprudencia por Don Joaquin Escriche. Nueva edicion corregida notablemente, y aumentada con nuevos artículos, notas y adiciones sobre el derecho americano, por Don Juan B. Guim. 1 vol. en-4, 1543 p. $16.

Manual del Derecho parlamentario ó Resumen de las reglas que se observan en el parlamento de Inglaterra y en el congreso de los Estados Unidos para la proposicion, discursion y decision de los negocios, recopilado por Tomas Jefferson. 1 vol. en-12. $1

LIBROS DE MEDECINA.

Nuevos Elementos de Patologia Medico—Quirurgica á Tratado teorico y practico de Medicina y Cirujia, por ROCHE, SANSON y LENOIR. 6 vol. en-8. $18.

Tratado elemental de Terapéutica médica, con un Formulario, por L. MARTINET. 1 vol. en-8. $4.

Novisimo Manual de Anatomia general y descriptiva, redactado de las obras de BAYLE, BICHAT, BLANDIN, BOSCASA, BROC, BOURGERY, CHASSAIGNAC, CLOQUET, CRUVEILHIER, LACABA, LAUTH, VAVASSEUR, etc. 1 vol. en-18, y Átlas. $4.50.

Tratado de las Enfermedades de los Niños hasta la Pupertad, por J. CAPURON; traducida por D. HIGINIO ANTONIO LORENTE. 2 vol. en-18. $3.

Semeyotica o Tratado de las Señales de las Enfermedades por A. J. LANDRÉ-BEAUVAIS; edicion traducida del frances con varias adiciones por GONZALEZ y RECIO. 2 vol. en-18. $3.

Instituciones metodicas de Cirugia, escritas en latin, por J. CAPURON; traducidas al castellano por D. ANTONIO DE FRUTOS TEGERO. 4 vol. en-18. $5.50.

Manual de Medicina practica, fundada en la esperenencia de cincuenta años, por CRIST. GUILLERMO HUFELAND; traducido y anotado por DON IGNACIO VIDAL. 2 vol. en-12. $5.

Tratado completo de Enfermedades Niños por A. SCHNITZER y B. WOLFF; traducido del aleman por DON SANTIAGO DE PALACIOS Y VILLALBA. 3 vol. en-8. $8.50.

Tratado completo de Patologia general, por A. F. CHOMEL; nueva traduccion por DON ANTONIO SANCHEZ DE BUSTAMENTE. 1 vol. en-8. $3.50.

Tratado de Patologia externa y Medicina operatoria, por AUG. VIDAL; traducido por DON MARIANO VELA. 7 vol. en-8. $20.

Nuevo Tratado de la Fisiologia del Hombre, por BRACHET Y FOUILHOUX; traducido al castellano por DON ANTONIO SANCHEZ DE BUSTAMENTE. 2 vol. en-8. $4.50

Medicina Doméstica, ó Tratado completo del Método de precaver y curar las enfermedades con el régimen y medicinas simples y un Apéndice que contiene la farmacopea necesaria para el uso de un particular; obra traducida del doctor BUCHAN. 1 vol. en-8. $2.75.

Principios generales de Patologia, deducidos de las causas, naturaleza y variedades de las lesiones organicas, por G. ANDRAL; traducido al castellano por DON JUSTO ACENERO. 3 vol. en-8. $12

Tratado completo de Enfermedades venéreas, por A. J. L. JOURDAN; traducido por DON FRUTOS FLORES. 2 vol. en-8. $5

Nuevos elementos de Fisiologia, por RICHERAND. 6 vol. en-12. . $6.
Tratado de Fisiologia, por J. MULLER. 7 vol. en-8. $17.
Compendio de Higiene, publica y privada, ó Tratado elemental de los conocimientos relativos á la conservacion de la salud, y la perfeccion física y moral de los hombres, por M. L. DESLANDES. 4 vol. en-18. $3.50.
Manual de la Salud ó Medicina y Farmacia domesticas, por F. V. RASPAIL. 1 vol. en-12. $1.38.

LIBROS DE DEVOCION EN ESPAÑOL.

Nuestro surtido de libros de devocion no tiene igual, no solo con respecto a la variedad de las ediciones, sino tambien por el estilo de la encuadernacion.

La mayor parte de estas obras esta embellecida con hermosos grabados, y algunas estan impresas con colores y hermosamente adornadas.

Los precios son segun la calidad de la edicion y gastos de la pasta. Esta es de varias clases, desde marroquin llano hasta el estilo mas rico y magnifico de terciopelo, con adornos de plata y oro.

SPANISH DEVOTIONAL AND PRAYER BOOKS.

Our assortment of DEVOTIONAL and PRAYER BOOKS is unequalled, both in respect to the variety of editions and styles of binding.

They are generally embellished with fine engravings, and some are printed in colors and beautifully illuminated.

Their Prices are regulated by the quality of the edition and the expense of binding.

The Bindings vary from the plain morocco to the richest and most magnificent styles of velvet, with silver and gold ornaments.

Amor del Alma (el), ó reflexiones afectos y prácticas devotas sobre la Pasion de Jesucristo, por Ligorio. 1 vol. en-18.

Año Cristiano compendiado, ó Vidas de santos para todos los dias del año y las fiestas movibles. 4 vol. en-18.

Avisos para tranquilizar en sus dudas las almas timidas. 1 vol. en-18.

Breviarum romanum, ex decreto sacrosanti concilii tridentini restitutum, etc. Con los santos propios de España, rubricas coloradas. 4 vol. en-12, con láminas.

Camino del Cielo, ó Consideraciones sobre las máximas eternas, y sobre los sagrados misterios de la Pasion de Cristo. 1 vol. en-18, con 16 láminas.

Catecismo de la Doctrina cristiana. 1 vol. en-18; 1 vol. en-12.

Comulgador general, ó Recopilacion de oraciones para recibir los santos sacramentos de la penitencia y eucarista. 1 vol. en-18 con láminas.

Delicias de la religion cristiana, ó del poder del Evangelio para hacernos felices, por Lamourette. 1 vol. en-18.

Devocionario (pequeño), arreglado y compuesto conforme al Misal, Breviario y Ritual Romano para el uso de los niños americanos, por D. A. Horjales. 1 vol. en-18.

Doble Ordinario de la santa misa, en latin y castellano, y varias oraciones para unirse con el Sacerdote. 1 vol. en-18, con láminas.

Ejercicio cotidiano de diferentes oraciones para la confesion y comunion, á la santísima Vírgen y santos de particular devocion. Con un ejercicion de la santa misa. 1 vol. en-18, con muchas láminas

El Diamante. Librito de misa de los niños, con estuche. 1 vol. en-128

Elevacion del alma á Dios para cada dia del mes.
1 vol. en-18, con láminas

Eucologio Romano, devocionario completo del piadoso feligrés conforme al breviario y misal, por el D. Pedro M. Torrecilla.
1 vol. en-12, con láminas

El Feligrés instruido en la asistencia á los oficios divinos. Arreglado y compuesto conforme al misal, breviario y ritual romano.
1 vol. en-18, fuerte, con 9 láminas finas.

Horæ diurnæ breviarii romani, ex decreto sacrosancti concilii Tridentini Pii V pontificio maximi jussu editi, Clementio VIII et Urbani VIII auctoritate recogniti. 1 vol. en-12, con láminas.

Horas de las Señoritas, ó Novisimo oficio divino en latin y castellano. 1 vol. en-32, con 6 láminas finas, una portada y algunas preces en oro y colores.

Imitacion de Jesucristo. 1 vol. en-18. Bellísima edicion con láminas.

Introduccion á la Vida devota, traducida por Don Pedro de Silva, y aumentada con la declaracion del Cántico de los Cánticos y el Directorio de Religiosas, obras del mismo autor.
1 vol. en-12, con láminas finas.

Jornada cristiana, santificada por la oracion y meditacion.
1 vol. en-18, con láminas

Libro de misa de los Niños. 1 vol. con láminas finas con estuche.

Libro de al oracion y meditacion, por Luis de Granada, en el cual se trata de la consideracion de los principales misterios de nuestra fe.
1 vol. en-12.

Manual de Ejercicios espirituales para desagraviar á Cristo.
1 vol. en-18, con láminas.

Meditaciones para todos los dias de la Semana Santa.
1 vol. en-18, con láminas.

Missale Romanum. Edicion magnífica, con los oficios propios de España é Indias, rúbicas coloradas y 11 láminas. 1 vol. en-4.

Novísimo devocionario, que comprende cuantas oraciones forman el mas completo ejercicio cotidiano para la mañana, entre dia y para la noche, y ademas las principales misas de las grandes fiestas del año, segun el Misal romano, con el ordinario, prefacios y colectas de ellas; todo en latin y castellano. 1 vol. en-18, con 20 láminas finas.

Novísimo ejercicio cotidiano, con el oficio de la Semana Santa.
1 vol. en-18, con láminas.

Nuevo ejercicio cotidiano, para la mañana y la noche, y para la confesion y comunion. 1 vol. en-32, con láminas.

Nuevo Semana Santa, contiene el reso eclesiástico completo tanto de las horas canónicas como de las misas y oficios de toda esta semana y

de la Pascua; puesto en latin y castellano añadidas algunas oraciones para la confesion y comunion. 3 vol. en-18, con 12 láminas muy finas.

Oficio de la Semana Santa y semana de Pascua, en latin y castellano, por el doctor D. Jose Rigual, presbítero. Seguido de la Devocion á las Siete Palabras, Método para Comulgar. Bellísima edicion, adornada con 8 láminas finas, grabadas en acero, y con una portada de oro y color. 1 vol. en-18.

Oficio parvo (el), de Nuestra Señora, ilustrado con notas. 1 vol. en-32.

Oraciones y Meditaciones para asistir al santo sacrificio de la misa y para recibir los santos sacramentos de la penitencia y sagrada comunion, por Lavalle. 1 vol. en-32, con 6 láminas.

Ordinario de la Santa Misa (doble), el uno en latin y castellano, y el otro para unirse con el sacerdote, etc., con 37 láminas; hermosísima edicion. 1 vol. en-32.

——— 1 vol. en-32, papel grande, adornado de 36 láminas sobre leño, tiradas al mismo tiempo que el texto, y con 36 otras láminas sobre cobre, tiradas separadamente, iluminadas y cuidadosamente retocadas al pincel.

Porque (el) de todas las ceremonias de la Iglesia y sus misterios. Cartilla de prelados y sacerdotes, que enseña las ordenanzas eclesiásticas que deben saber todos los ministros de Dios, y en forma de diálogo simbólico entre un vicario instruido y un estudiante curioso, por D. Antonio Lobera y Abio. 1 vol en 8, con una hermosa estampa de N. S. de los Dolores.

Ramillete de divinas flores, escogidas en el delicioso jardin de la Iglesia para recreo del cristiano lector. 1 vol. en-18, con 16 láminas.

Reflexiones piadosas sobre diferentes puntos espirituales dispuestas para las almas que desean crecer en el amor divino, por Ligorio. 1 vol. en-18, con láminas.

Rituale romanum, cum tanto Toletano et appendice ex manuali itidem Toletano, edicion hermosa con rúbricas coloradas. 1 vol. en-4.

Selectas sagradas (las) en latin y castellano, con el Compendio de la vida de N. S. Jesucristo, y de la bienaventurada vírgen María, y santos Apóstoles, con notas. 1 vol. en-12.

Semana Santa V. Oficio de la Semana Santa.

——— **V. Nuevo Semana Santa.**

Vida y doctrinas de Jesu-Cristo, sacadas de los Actos de los Apóstoles. 1 vol. en-12, con láminas.

GRAMÁTICAS Y DICCIONARIOS.

Araujo. Nueva Gramática latina. 1 v. en-12. (*Bound.*) $1.

Arnao. Diccionario de la Academia española. 2 tom. en-8°. (*Bound.*) $6.

Berbreugger. Curso de temas franceses, ó gramática practica al uso de los Españoles. 1 tom. en-8°. $1.25.

——— Nouveau Dictionnaire français-espagnol et espagnol français. 1 v. in-18. (*Bound.*) $1.50.

Blanc. Nouveau Dictionnaire français-espagnol et espagnol-français. 1 v. in-18. (*Bound.*) $2.50.

Bordas. Gramática italiana para el uso de los Españoles. 1 tom. en-4. $2.75.

——— Compendio de la Gramática italiana, formado sobre los mejores autores. 1 tom. en-18. (*Bound.*) $1.25.

Chalumeau de Verneuil. Grammaire espagnole, d'après l'Académie espagnole. 2 v. in-8°. $3.50.

Chantreau. Arte de hablar bien frances, ó Gramática completa de la lengua francesa. 1 tom. en-8°. (*Bound.*) $1.38.

Cormon. Le Maître espagnol, ou Eléments de la langue espagnole à l'usage des Français. 1 v. in-12. 88*cts.*

Cormon y Manni. Diccionairo español-italiano y italiano-español. 1 tom. en-18. (*Bound.*) $2.50.

Cubi y Soler. A Spanish Grammar. (*American edition.*) 1 v. in-12.

——— The Spanish Translator. (*American edition.*) " "

Diccionario portatil de las lenguas española y alemana por Franceson. 1 v. en-18. (*Bound.*) $2.25.

Diccionario de la lengua castellana, por la real Academia española; nueva edicion hecha, segun la última de Madrid. 1 tom. en-4. (*Bound.*) $5.

——— ———; abreviado. (Pla y Torres.) 1 v. en-12. $2.25.

Diccionario de Sinonimos de la lengua castellana por Don Pedro Maria de Olive. 1 v. en-8°. (*Bound.*) $3.50.

Gomez Hermosilla. Arte de hablar en prosa y verso. 1 tom. en-12. (*Bound.*) $2.25.

Gramatica de la lengua castellana, compuesta por la real Academia española. 1 tom. en-12. (*Bound.*) $1.25.

Gramatica italiana esplicada en español por Blanc. 1 v. en-12. 88*cts.*

Gramatica della lingua spagnuola all' uso degli italiani da S. H. Blanc. 1 v. en-12. 88*cts.*

Josse. Spanish Grammar and Exercises, edited by F. Sales. (*American edition.*) 1 v. in-12. $1.25.

Girard. Elementary Book in Spanish. (*American edition.*) 1 v. in-12.

Mallefille. Leçons élémentaires de langue espagnole, d'après la méthode-Robertson. 1 v. in-12. (*Bound.*) 75*cts.*

Martinez. Le Nouveau Sobrino, ou Grammaire de la langue espagnole. 1 v. in-8°. (*Bound.*) $2.

Martinez Lopez. Principios de la lengua castellana ó prueba contra todos los que asienta D. Vicente Salva en su gramática. 1 v. en-8°. (*Bound.*)

Marsh. Book-Keeping in Spanish. (*American edition.*) 1 v. in-8°. (*Bound.*) $1.50.

Martinez Lopez y Maurel. Dictionnaire espagnol-français et français-espagnol, d'après les dernières éditions du Dictionnaire de l'Académie française et de celui de l'Académie espagnole dont on a adopté l'orthographe. 1 fort v. in-8°. (*Bound.*) $4.

Meadows. Spanish and English Dictionary. (*London Edition.*) 1 v. in-18. (*Bound.*) $1.50.

Nebrija. Gramática latina. 1 v. en-12. (*Bound.*) $1.

Neuman y Baretti. Spanish-English and English-Spanish Dictionary. (*American edition.*) 2 v. in-8°. $3.75.

——— ———; abridged. (*American edition.*) 1 v. in-18. $1.25.

Noriega. Nouvelle méthode pour apprendre la langue espagnole en très peu de temps. 1 v. in-12. 63*cts.*

Nunez de Taboada. Dictionnaire français-espagnol et espagnol-français. 2 v. in-8°. (*Bound.*) $6.

Ollendorff. New Method of learning to Read, Write, and Speak the Spanish Language. (*American edition.*) 1 v. in-12. $1.

——— ——— Key to the Exercises. " " " " 75*cts.*

——— New Method of learning English applied to the Spanish. (*American edition.*) 1 v. in-12. (*Bound.*) $2.

——— ——— Key to the Exercises. " " " 75 *cts.*

——— New Method of learning French applied to the Spanish. (*American edition.*) 1 v. in-12. (*Bound.*) $2.

——— ——— Key to the Exercises. " " " " 75 *cts.*

Orrit (Fils). Nouveau Dictionnaire français-espagnol et espagnol-français, abrégé de celui de Martinez-Lopez, précédé d'un précis de la grammaire espagnole par M. Ochoa ; édition diamant. 1 v. in-32. (*Bound.*) $1.38.

Pla y Torres. Diccionario de la lengua castellana por la real Academia española, compendiado. 1 tom. en-12. $2.25.

Rabadan. Spanish Course, on the plan of Manesca's Oral System of

teaching Living Languages. (*American edition.*) 1 v. in–12. $3.

Salkeld. First Book in Spanish. " " " " 60 *cts.*

Salva. Diccionario de la lengua castellana, que comprende la última edicion íntegra, muy rectificada y mejorada del publicado por la Academia española. 1 tom. en–4. (*Bound.*) $7.50.

——— Gramática de la lengua castellana segun ahora se habla. 1 tom. en–12. (*Bound.*) $1.50.

——— Gramática para los Españoles que desean aprender la lengua francesa sin olvidar la propriedad y el giro de la suya. 1 v. 12°. $1.25.

——— Compendio de su Gramática castellana arreglado por el mismo para el uso de las escuelas. 1 tom. en–18. (*Bound.*) 44*cts.*

——— Nuevo Valbuena ó Diccionario Latino-Español formado sobre el de Don Manuel Valbuena. 1 tom. gr. en–8. (*Bound.*) $4.

Seoane. Spanish and English and English and Spanish Dictionary, by Velasquez. (*American edition.*) 1 v. 8°. (*Bound.*) $5.

——— ——— abridged. (*American edition.*) 1 v. 12°. (*Bound.*) $1.75.

Tolon. Spanish Reader. " " " " (*Bound.*) 63*cts.*

Trapani. Dictionnaire espagnol-français et français espagnol; édition diamant. 1 vol. in–32. (*Bound.*) $1.25.

Urcullu. Gramática Inglesa, por Robinson. (*Amer. ed.*) 1 v. in–12. $1.

——— Spanish Grammar, edited by Robinson. " " " $1.

Velasquez. New Spanish Reader. (*Amer. ed.*) 1 v. 12°. (*Bound.*) $1.25.

Vingut's Ollendorff. **El Maestro de Inglés,** método práctico, para aprender á leer, escribir y hablar la Lengua Inglesa, dandose una demonstracion practica del modo de ascribir y pronunciar cada una de las palabras contenidas en las lecciones; por F. J. Vingut. (*American edition.*) 1 v. in–12. $2.

——— ——— **Clave del Maestro de Inglés.** " " " $1.

——— ——— **A New Method of Learning to Read, Write and Speak the Spanish Language**; giving a figured pronunciation of the Spanish Words, by F. J. Vingut. (*Amer. ed.*) 1 v. in–12. $1.50.

——— ——— **Key to the New Method.** " " " 75*cts.*

——— ——— **Gramatica Francesa,** método práctico para aprender a leer, escrbir y hablar la lengua francesa, dandose una demonstracion practica del modo de escribir y pronunciar cada una de las palabras contenidas en las lecciones; por F. J. Vingut. (*American edition.*) 1 vol. in–12. (*Bound.*) $2.

——— ——— **Clave de los ejercicios.** (*American edition.*) 1 vol. in–12. (*Bound.*) $1.

——— **Self-teaching Spanish Reader,** with a complete treatise on Spanish pronunciation, por F. J. Vingut. (*American edition.*) 1 vol. in–12. (*Bound.*) $1.25

——— **El Lector de Ingles.** (*Bound.*) $1.25

MANUALES DE CONVERSACIONES.

(Bound.)

Ochoa.	Espagnol-Anglais.	1 tom. en–32.	63 *cts.*
	" Italien.	" "	"
	" Français.	" "	"
	" " Anglais-Italien.	" "	$1.
	" " " " Allem.-Portug.	1 tom. en–16.	$2.
Pardal.	Espagnol-Français.	1 v. in–24.	50 *cts.*
	" " Italien-Portugais.	" "	"
	" " " " Allem-Angl.	1 v. in–16.	75 *cts.*
Pizarro.	Spanish and English. (*American edition.*)	1 v. in–18.	"
Velasquez.	" " " " "	" "	38 *cts.*
Butler.	" " " " "	" "	50 "
Del Mars.	" " " " "	" "	75 "
———	Guia para la conversacion en español é inglés,	1 v. en–12.	75 "

EL MAESTRO DE INGLES,

METODO PRACTICO

PARA APRENDER A

LEER, ESCRIBIR Y HABLAR

LA

LENGUA INGLESA:

SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF,

DANDOSE UNA

DEMOSTRACION PRACTICA DEL MODO DE ESCRIBIR Y PRONUNCIAR CADA UNA DE LAS PALABRAS CONTENIDAS EN LAS LECCIONES, Y UNA CLAVE DE LOS EJERCICIOS, LA CUAL SE PUBLICA EN UN TOMITO SEPARADO.

CON LECCIONES ADICIONALES

Y UN APENDICE,

QUE CONTIENEN,

AQUELLAS, LOS MODISMOS DE LA LENGUA INGLESA, Y ESTE, LA GRAMATICA DE URCULLU, CONSIDERABLEMENTE CORREJIDA Y AUMENTADA; COMPRENDIENDO UN TRATADO SOBRE LA PRONUNCIACION Y OTRO SOBRE LA PROPIEDAD DE LAS VOCES, ETC.

POR FRANCISCO JAVIER VINGUT,

PROFESOR DE LA LENGUA ESPAÑOLA Y LITERATURA DE LA UNIVERSIDAD DE NUEVA-YORK: AUTOR DE UNA GRAMATICA ESPAÑOLA AL USO DE LOS INGLESES, Y DE OTRA FRANCESA AL USO DE LOS ESPAÑOLES, SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDOLEF.

Mucho uso y pocas reglas.—*Dumarsais.*

Nueva-York:
ROE LOCKWOOD & SON,
LIBRERIA AMERICANA Y ESTRANJERA,
BROADWAY, No. 411.

PRÓLOGO

El método de Ollendorff ha obtenido un éxito tan completo en el corto tiempo que hace se conoce en Europa y los Estados-Unidos, que no hay instituto de educacion que no lo haya adoptado en la enseñanza de las lenguas, considerándose como el paso mas aventajado que se haya dado hasta ahora hácia la perfeccion de este ramo de instruccion, pues ha reducido el estudio de la lengua mas dificil a un entretenimiento útil a la vez que agradable; siendo tal su eficazia que es fisicamente imposible, aun a la capazidad mas limitada, concluir el estudio de la obra sin haber adquirido el conocimiento completo del idioma, sus reglas y modismos, y poderlo escribir y hablar con facilidad.

Al adaptar este método a la lengua inglesa para el uso de los españoles, he creido hacer a estos un servicio importante, por la facilidad con que ahora podrán adquirir un idioma tan útil como necesario. En efecto, si se consideran las escelentes obras escritas en inglés sobre ciencias, artes y literatura; el gran comercio que los Estados-Unidos y la Gran Bretaña hacen con todo el mundo conocido; las relaciones de estos dos paises con toda la América española; y finalmente, la grande influencia política de los gabinetes de Washington y Lóndres, es fácil conocer, que el estudio de la lengua inglesa, cuya utilidad se ha reconocido en todo tiempo, ha llegado a ser en nuestros dias una necesidad para la mayor parte de los españoles de ambos hemisferios.

Las muchas dificultades que se presentan para pronunciar el idioma inglés, que es lo mas dificil que ofrece su estudio, por razon de que cada vocal tiene el sonido de todas las demas, segun el lugar en que se halla; el conjunto estraordinario de escepciones, los sonidos sin letras, las letras sin sonidos, y medios sonidos, ha sujerido al autor el plan de representar la pronunciacion particular de cada palabra, con lo que se obtendrá un conocimiento práctico que no podrá adquirirse con ninguna teoría, dándose, sin embargo, en el *Lector Inglés* las reglas que existen, para mayor satisfaccion.

Como hay algunas palabras cuya pronunciacion es imposible representar con exactitud, se han puesto en letra bastardilla, para que se forme una lista de ellas y se aprenda su pronunciacion de quien la sepa, aunque tambien se hallará representada dicha pronunciacion *lo mas aproximadamente posible,* para que se tenga alguna idea de ella. Para mayor ausilio del discípulo se publica ademas en un tomito separado una Clave de los ejercicios que se dan al fin de cada leccion, para compararse con las traducciones que se hagan de ellos.

Al redactar esta obra se han tenido a la vista la Gramática de Cobbet, la de Urcullu, (de la cual se hallará en el Apéndice lo mas interesante), la de Lindly Murray, y aun la "Clave del Inglés" de Don Cárlos Waterland, la cual a pesar de su estremado laconismo contiene algunas reglas mas esactas que las que se hallan en las obras citadas. Para la pronunciacion se han consultado con un cuidado asiduo los mejores Diccionarios, tales como el del americano Webster, el de Walker y Johnson, y el de Worcester.

Mucha parte interesante de la Gramática de Urcullu que se echará de ménos en el Apéndice se ha refundido en forma de notas al pié de las lecciones, siempre que se ha hecho indispensable una ilustracion inmediata, la cual no tendria tanta eficazia si para la mas simple esplicacion hubiese de referirse el discípulo al Apéndice; y eso, ademas de las apreciables ventajas que ofrece el método de instruccion gradual. Se ha preferido dicha Gramática de Urcullu por considerarse hasta ahora la mejor en su clase. Sin embargo, como la perfeccion nunca ha sido una cualidad de las obras del hombre, al examinarla con cuidado para adoptarla aquí se han encontrado en ella varios errores que merecian correccion, tales como el que se observaba en la primera escepcion sobre la formacion del plural y otros no ménos notables que apénas puede concebirse cómo se hayan escapado a ese constante y feliz cultivador del idioma inglés.

El plan adoptado en esta obra respecto de la pronunciacion, (cuya esactitud se halla atestada por respetables filólogos, segun se verá por sus certificados), lejos de perjudicar, favorece a los profesores que adopten el método en sus clases, pues les ahorra un considerable tiempo y trabajo en la tarea de enseñar la pronunciacion, bastando algunas lijeras observaciones al efecto.

No tengo la presuncion de ofrecer al público una obra tan perfecta que sea imposible hallar en ella defecto alguno, pero sí me persuado de que será de una grande utilidad, y que ofrece bastantes ventajas sobre las gramáticas y métodos publicados hasta el dia. ¡ Dichoso yo ! si en este trabajo consigo el objeto que me propuse, de hacer un bien á mis semejantes, consideracion que por sí sola, espero será suficiente para obtener la induljencia del público.

Universidad de Nueva-York,
Enero, 1849.

EL MAESTRO DE INGLÉS,

METODO PRACTICO PARA APRENDER A LEER, ESCRIBIR Y HABLAR LA LENGUA INGLESA; SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF: CON LECCIONES ADICIONALES Y UN APENDICE.

"La reputacion que tiene esta obra, tanto en los Estados Unidos como fuera de ellos, es un testimonio irrecusable de su mucho mérito y del grande aprecio que de ella hace el público ilustrado.

"Los maestros la prefieren á otras de la misma clase, y los discípulos hallan en ella las reglas tan clara y simplemente esplicadas, que con facilidad las aprenden y aplican; y el progreso que por este medio hacen los incita á estudiar con mas atencion en consecuencia del corto trabajo que tienen que poner por su parte.

"Los modismos que es la parte mas difícil de aprender se facilitan á la comprehension del discípulos por medio de los ejercicios en que se ponen en práctica en diversas combinaciones, para no fastidiar ó cansar su adquisicion.

"La pronunciacion de las palabras inglesas se da con tanta exactitud que las personas de una mediana inteligencia pueden aprender el idioma sin necesidad del auxilio de maestro, sirviendose de la Clave que se publica separadamente, y con la cual se confrontan la traducciones de los ejercicios ó temas que se dan al pié del vocabulario de las lecciones."

"Esta Obra ha ocupado al autor por un trascurso de tiempo considerable en su preparacion, y es el resultado de un profundo estudio, diligencia, incesante industria y esquisita laboriosidad.

"Podria con propiedad llamársele el *Vade Mecum* del Inglés, pues facilita la senda en todos los ramos del idioma instruyendo al discípulo en el arte de leer, escribir, y hablar la lengua con toda perfeccion.

"Este libro sin duda es de una gran ventaja para los que estudian el idioma inglés, pues ademas de estar ordenado segun el ya bien conocido sistema de OLLENDORFF, reune la circunstancia de dar la pronunciacion mas exacta que puede darse de las palabras inglesas, y todo el plan de la obra está de tal manera arreglado que por él puede considerarse la adquisicion del inglés reducido á mero pasatiempo, mas bien que una séria tarea como anteriormente.

"Contiene ademas esta obra un 'Tratado de la Propiedad de las Vozes' que no puede ménos de ser de suma utilidad al discípulo. Su principal objeto es llenar en parte el vacio que se nota en los diccionarios de las lenguas inglesa y española comparadas, respecto de ciertas vozes que para cada acepcion de las de la una, hay un nombre diferente en la otra, como por ejemplo; la voz *blanco,* que segun sus diversas acepciones en español, es en inglés *white, blank* ó *mark; cepillo, brush* ó *plane,* etc., lo cual se esplica en dicho 'Tratado' con toda la claridad y precision necesarias."

"La aceptacion y éxito que este método ha obtenido en Francia, Inglaterra y los Estados Unidos han sido sumamente estraordinarios en la suerte de las obras elementales, habiendo dejado tan atras á cuantos le habian precedido como un figante deja en su carrera á un pigmen. Y no podia ser de otro modo, pues son muchas las dotes ventajosas que reune dicho método: 1°. Se trata en él de todos los objetos mas comunes de la naturaleza, y de todas las cosas mas usuales, así rústicas como urbanas, y todas ellas dichas del modo mas familiar. ¿Qué mejor escuela para aprender á hablar una lengua? Porque es de advertir que hasta ahora los métodos casi no han pasado de enseñarlas á *traducir.* 2°. Se repite á ocasiones la misma palabra en la misma llana cinco ó seis vezes, y en distintas combinaciones: ventaja para la inteligencia, y ventaja para la pronunciacion, que solo se adquiere á fuerza de repeticion, pues en jeneral una lengua estraña bajo cierto aspecto está en circunstancias análogas á las de un niño respecto de la suya.

"En esta edicion se notará que el método orijinal ha sido aumentado con una serie de lecciones adicionales que contiene los modismos y espresiones mas usuales en la conversacion, y que constituyen la parte mas interesante de las lenguas. Igualmente se le ha añadido un ápendice que contiene un compendio breve pero comprensivo de todas las reglas de la gramática inglesa; un Tratado de la propiedad de las vozes castellanas que tienen en inglés varias significaciones; y por último considerando que hay muchas personas que por circunstancias particulares se ven obligadas á estudiar sin la asistencia de un profesor, hemos dado la pronunciacion de las palabras inglesas, y en cuanto á aquellas que no se han podido representar con alguna exactitud se han puesto en letra bastardilla para que el discípulo forme una lista de ellas y aprenda su pronunciacion de un maestro ó de un Inglés inteligente."

EL MAESTRO DE FRANCES.

MÉTODO PRÁCTICO

PARA APRENDER Á

LEER, ESCRIBIR Y HABLAR

LA

LENGUA FRANCESA,

SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF.

DÁNDOSE UNA

DEMOSTRACION PRÁCTICA DEL MODO DE ESCRIBIR Y PRONUNCIAR CADA UNA DE LAS PALABRAS CÓNTENIDAS EN LAS LECCIONES, PARA QUE SIRVA COMO UNA ILUSTRACION DE LAS REGLAS DADAS PARA LA PRONUNCIACION; Y UNA CLAVE DE LOS EJERCICIOS, LA CUAL SE PUBLICA EN UN TOMITO SEPARADO.

CON LECCIONES ADICIONALES Y UN APÉNDICE,

QUE CONTIENEN

AQUELLAS, LOS MODISMOS DE LA LENGUA FRANCESA, Y ÉSTE, UN COMPENDIO DE LAS REGLAS GRAMATICALES DE DICHA LENGUA; UN TRATACO DE LA PROPIEDAD DE LAS VOZES, Y ALGUNOS MODELOS DE TRADUCCIONES DEL FRANCES AL ESPANOL, Y VICE VERSA.

POR FRANCISCO JAVIER VINGUT,

CATEDRÁTICO VITALICIO DE LA UNIVERSIDAD DE NUEVA YORK, AUTOR DE "EL MAESTRO DE INGLÉS," SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF, DE "EL LECTOR Y TRADUCTOR INGLÉS," ETC.

NEW YORK:

ROE LOCKWOOD & SON,

LIBRERÍA AMERICANA Y ESTRANJERA,

No. 411 BROADWAY.

1854.

PROLOGO.

Nada mas comun que un método para enseñar los idiomas estraños, y nada mas raro que uno bueno. Ollendorff, ó mas bien Manesca, (pues aquel no es mas que un imitador de este), nos ha proporcionado esta prenda inestimable, y cábenos la honra de darla á conocer á los Españoles que deseen aprender el frances. Con imparcialidad podemos asegurar que el inventor del método ha pasado felizmente entre Sila y Caribdis; pues que ha evitado la rutina fastidiosa de la mayor parte de las gramáticas, (pues en el método se interpolan las reglas de ésta), y el afectado filosofismo de otras, cuyos autores, consultando una naturaleza ideal, parece que cerraron los ojos para no observar la obra del Eterno, cuyas lecciones los hubieran conducido á resultados mas sencillos y planes mas luminosos.

Confesamos con placer que la simple lectura de algunas de las máximas difundidas en el prólogo del primer método publicado por Ollendorff, adaptado para la enseñanza de la lengua alemana, nos previno en su favor, pues desde luego anticipamos que el juicio mas que la imajinacion, la esperiencia mas que la teoría, y la utilidad mas que la brillantez, habian combinado un método consagrado á uno de los ramos de educacion mas útiles y necesarios,—cual es el estudio de las lenguas.

En la invencion de este método se denota uno de esos pasos que marcan una éra en la civilizacion y el progreso humano, y será todavía mas admirable y mas útil en razon del tiempo y de las mejoras que reciba, de que es tan susceptible. La aceptacion y éxito

que ya ha obtenido este sistema de enseñanza en Francia, Inglaterra y los Estados-Unidos han sido sumamente estraordinarios, en la suerte de las obras elementales, habiendo dejado tan atrás á cuantos métodos le habian precedido como un jigante deja en su carrera á un pigmeo. Y no podia ser de otro modo, pues son muchas las dotes ventajosas que éste reune: 1.° Se trata en él de todos los objetos mas comunes de la naturaleza y de todas las cosas mas usuales, así rústicas como urbanas; y todas ellas dichas del modo mas familiar. ¿Qué mejor escuela para aprender á hablar una lengua? Porque es de advertir que hasta ahora los métodos casi no han pasado de enseñarlas á *traducir*. 2.° Se repite á ocasiones la misma palabra en la misma llana cinco ó seis vezes, y en distintas combinaciones: ventaja para la intelijencia y ventaja para la pronunciacion, que solo se adquiere á fuerza de repeticion, pues en jeneral una lengua estraña bajo cierto aspecto está en circunstancias análogas á las de un niño respecto de la suya. 3.° En fin, y para no dilatarnos demasiado, por abundar en ejemplos preciosos para la *precision* del lenguaje, y ésto con la mayor simplicidad, encubriendo perfectamente el plan.

En esta segunda edicion se notará que el método orijinal ha sido aumentado con una serie de lecciones adicionales que contiene los modismos y espresiones mas usuales en la conversacion, y que constituyen la parte mas interesante de las lenguas. Igualmente se le ha añadido un Apéndice que contiene un compendio breve pero comprensivo de todas las reglas de la Gramática francesa; un Tratado de la propiedad de las vozes castellanas que tienen en frances varias significaciones; varios fragmentos de las obras francesas mas célebres, traducidos al español, para que el discípulo pueda ejercitarse en esta clase de trabajo, para cuya ayuda se pone la traduccion al frente del testo, á fin de que le sirva de Clave comparando con ella la que haga por sí; y por último, considerando que hay muchas personas que por circunstancias particulares se ven obligadas á estudiar sin la asistencia de un profesor, hemos dado la pronunciacion de las palabras francesas, y en cuanto á aquellas

que no se han podido representar con alguna exactitud, se han puesto en letra bastardilla para que el discípulo forme una lista de ellas y aprenda su pronunciacion de un maestro, ó de un frances inteligente.

Las ventajas que ofrece el estudio de la lengua francesa son harto conocidas para que nos detengamos á enumerarlas; pero sí añadirémos á ellas, en conclusion, una observacion jeneral, y es, que en este siglo de mejoras y progresos, la teoría de las lenguas está íntimamente enlazada con la parte mas sublime de las ciencias metafísicas, y el arte de hablar con claridad y precision ha venido á ser la base del *arte de pensar* con exactitud y solidez.

Universidad de Nueva-York,
Diciembre de 1854.

LE MAITRE D'ESPAGNOL.

NOUVELLE MÈTHODE

POUR APPRENDRE A

LIRE ECRIRE, ET PARLER

LA

LANGUE ESPAGNOLE,

D'APRÈS LE SYSTÈME D'OLLENDORFF.

AVEC

UN SUPPLÉMENT, CONTENANT LES RÉGLES GRAMMATICALES, LES PARADIGMES DES VERBES RÉGULIERS, IRRÉGULIERS, AUXILIAIRES, RÉFLÉCHIS ET IMPERSONNELS.

PAR

FRANCISCO JAVIER VINGUT,

PROFESSEUR DE LA LANGUE ESPAGNOLE À L'UNIVERSITÉ DE NEW-YORK, AUTEUR DE "EL MAESTRO DE INGLÉS," ET "EL MAESTRO DE FRANCES," ETC.

NEW-YORK,
ROE LOCKWOOD & SON,
LIBRAIRIE AMERICAINE ET ETRANGERE,
BROADWAY No. 411.

VINGUT'S OLLENDORFF'S

NEW METHOD

OF

LEARNING TO READ, WRITE, AND SPEAK

THE

SPANISH LANGUAGE:

GIVING A

FIGURED PRONUNCIATION OF THE SPANISH WORDS.

WITH

AN APPENDIX,

EMBRACING

A RECAPITULATION OF THE RULES GIVEN IN THE PRECEDING LESSONS, A TREATISE ON THE SPANISH VERBS, AND OTHER VALUABLE INFORMATION;

ALSO

A READER AND TRANSLATOR,

CONTAINING

SELECTED PIECES, MODELS OF LETTERS FOR A MERCANTILE CORRESPONDENCE, AND A COLLECTION OF THE MOST POPULAR SPANISH PROVERBS.

BY FRANCISCO JAVIER VINGUT,

PROFESSOR OF THE SPANISH LANGUAGE IN THE UNIVERSITY OF NEW YORK, AND AUTHOR OF "EL MAESTRO DE INGLÉS" AND "GRAMÁTICA FRANCESA" SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF.

SIXTH EDITION.

NEW YORK:

ROE LOCKWOOD & SON,

AMERICAN AND FOREIGN BOOKSTORE,

411 BROADWAY.

1853.

LECTOR

Y

TRADUCTOR INGLÉS,

Ó SEA

NUEVO MÉTODO,

PARA APRENDER Á

TRADUCIR DEL INGLÉS AL ESPAÑOL,

Y VICE VERSA.

COMPRENDIENDO

UN TRATADO COMPLETO DE LA PRONUNCIACION INGLESA; UNA SERIE DE ANECDOTAS ESCOJIDAS; LA CONSTITUCION DE LOS ESTADOS UNIDOS, Y ALGUNAS CARTAS SOCIALES Y MERCANTILES, ETC.

POR FRANCISCO JAVIER VINGUT,

CATEDRÁTICO VITALICIO DE LA LENGUA ESPAÑOLA Y LITERATURA DE LA UNIVERSIDAD DE NUEVA YORK; AUTOR DEL "MAESTRO DE INGLÉS" Y DEL "MAESTRO DE FRANCES," Y DE UNA GRAMATICA ESPANOLA PARA LOS INGLESES Y OTRA PARA LOS FRANCESES, SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF.

NUEVA-YORK:

ROE LOCKWOOD & SON,

LIBRERÍA AMERICANA Y ESTRANJERA,

BROADWAY, No. 411.

1854.

A

SPANISH READER

AND

TRANSLATOR;

BEING

A NEW METHOD

OF LEARNING TO

TRANSLATE FROM SPANISH INTO ENGLISH,

AND FROM

ENGLISH INTO SPANISH:

CONTAINING

A COMPLETE TREATISE ON SPANISH PRONUNCIATION; A SERIES OF SELECT ANECDOTES; THE CONSTITUTION OF THE UNITED STATES; AND SOME SOCIAL AND MERCANTILE LETTERS, ETC.

BY FRANCISCO JAVIER VINGUT,

PROFESSOR OF THE SPANISH LANGUAGE AND LITERATURE IN THE NEW YORK UNIVERSITY; AUTHOR OF "EL MAESTRO DE INGLÉS" AND "EL MAESTRO DE FRANCES," OF A SPANISH GRAMMAR FOR AMERICANS AND ANOTHER FOR THE FRENCH, ON OLLENDORFF'S PLAN.

NEW YORK:

ROE LOCKWOOD & SON,

AMERICAN AND FOREIGN BOOKSTORE,

411 BROADWAY.

1854.

A GUIDE

TO

SPANISH AND ENGLISH CONVERSATION,

CONTAINING

VARIOUS LISTS OF WORDS IN MOST GENERAL USE, PROPERLY CLASSED;

COLLECTIONS OF

COMPLIMENTARY DIALOGUES AND CONVERSATIONAL PHRASES ON THE MOST GENERAL SUBJECTS OF LIFE; PROVERBS AND IDIOMS; ALSO COMPARATIVE TABLES OF COINS, WEIGHTS, AND MEASURES.

BY EMANUEL DEL MAR.

TO WHICH HAS BEEN ADDED

A TREATISE ON SPANISH PRONUNCIATION AND ORTHOGRAPHY, AND THE WHOLE WORK CAREFULLY REVISED,

BY FRANCISCO JAVIER VINGUT,

PROFESSOR OF THE SPANISH LANGUAGE AND LITERATURE IN THE UNIVERSITY OF NEW YORK; AUTHOR OF "EL MAESTRO DE INGLÉS," OF "EL MAESTRO DE FRANCES," A NEW SPANISH READER, ETC.

NEW YORK:
ROE LOCKWOOD & SON,
AMERICAN AND FOREIGN BOOKSELLERS,
411 BROADWAY.
1854.

GUIA

PARA

LA CONVERSACION EN ESPAÑOL É INGLÉS,

QUE CONTIENE

VARIAS LISTAS DE LAS VOCES MAS USUALES, DEBIDAMENTE CLASIFICADAS;

COLECCIONES DE

DIALOGOS DE ETIQUETA Y FRASES DE CONVERSACION SOBRE LOS ASUNTOS MAS GENERALES DE LA VIDA;
REFRANES Y MODOS DE DECIR;
Y TABLAS COMPARATIVAS DE MONEDAS, PESOS, Y MEDIDAS.

POR EMANUEL DEL MAR.

HABIÉNDOSE AÑADIDO

UN TRATADO COMPLETO DE LA PRONUNCIACION Y ORTOGRAFIA INGLESA, Y CORREGIDO CUIDADOSAMENTE TODA LA OBRA,

POR FRANCISCO JAVIER VINGUT,

CATEDRÁTICO VITALICIO DE LA LENGUA Y LITERATURA ESPAÑOLA, AUTOR DE "EL MAESTRO DE INGLÉS," DE "EL MAESTRO DE FRANCES," DE "EL LECTOR Y TRADUCTOR INGLÉS," ETC.

NEW YORK:
ROE LOCKWOOD & SON,
LIBRERIA AMERICANA Y ESTRANJERA,
BROADWAY, No. 411.
1854.

VALUABLE TEXT-BOOKS.

CHOUQUET'S First Lessons in French. Enlarged Edition. 16mo.....$0 45
——— **Easy Conversations in French.** 16mo..... 63
VANNIER'S French Pronunciation and Spelling. 16mo..... 45
Mrs. BARBAULD'S Lessons for Children, in French..... 45
LE LIVRE des Petits Enfants. (A Reader for Little Children.) 12mo.... 50

PARIS EDITIONS.

DE L'ALLEMAGNE. (Germany.) **Par Mme. de Stael.** 12mo..... 1 00
SIECLE DE LOUIS XIV. Par Voltaire. 12mo..... 1 00
CORINNE. Par Mme. de Stael. 12mo..... 1 00
LETTRES DE MME. DE SEVIGNE. 12mo..... 1 00
CORNEILLE. " " " 1 00
GIL BLAS DE SANTILLANE. Par le Sage. 12mo 1 00
MOLIERE'S Complete Works. 2 vols. 12mo 2 00
RACINE'S Complete Works. 12mo..... 1 00

SPANISH.

DEL MAR'S Spanish and English Conversations..... 75
VINGUT'S Ollendorff's Method of Learning Spanish. With a figured PRONUNCIATION of the Spanish words..... 1 50
Key to do...... 75
VINGUT'S Spanish Reader and Translator. 12mo 1 25
MEADOWS' Spanish and English Dictionary. London Edition..... 1 50

FOR SPANIARDS LEARNING ENGLISH OR FRENCH, OR FRENCH LEARNING SPANISH.

OLLENDORFF. El Maestro de Ingles. (The English Teacher.) With a figured PRONUNCIATION of the English words. By F. J. VINGUT..... 2 00
——— **Clave del Maestro de Ingles.** (Key to the English Teacher.) 1 00
——— **El Maestro de Frances.** (French Grammar for the use of the Spanish, with a figured pronunciation of the French words.) By F. J. VINGUT. 2 00
——— **Clave.** (Key to the French Teacher.)..... 1 00
——— **Le Maitre d'Espagnol.** (Spanish Grammar for the use of the French.) By F. J. VINGUT. 1 vol. 12mo..... 2 00
ROBERTSON. Nuevo Curso de Idioma Ingles. (Robertsonian System.) Edited by P. J. ROJAS. With a Key 3 00
DEL MAR. La Guia para la Conversacion en Espagnol e Ingles. Par F. J. VINGUT. 12mo..... 1 00
LECTOR Y TRADUCTOR INGLES. (English Reader for the use of Spaniards.) By F. J. VINGUT. 12mo..... 1 50

A liberal discount from the foregoing prices allowed to schools.

PERSONS WISHING ANY BOOK FROM THE ABOVE LIST, BY SENDING US THE ADVERTISED PRICE IN BILLS OR POST-OFFICE STAMPS, POST-PAID, WILL RECEIVE IT FROM US BY MAIL, FREE OF EXPENSE.

AUTHORS' NAMES.—(Continued.)

Bézout.
Biot.
Boiste.
Bolmar.
Boniface.
Bonnaire.
Bonnechose.
Bossuet.
Bouchardat.
Boucharlat.
Bouchitté.
Bourdon.
Boyer.
Bugard.
Cauchy.
Chapsal.
Cheppeet Powell.
Chouquet.
Chrodde.
Church.
Cloquet.
Cobbett.
Cortambert.
Coutan.
Cumberworth.
Daru.
De Fivas.
De La Bèche.
Delafosse.
De Laporte.
De Rouillon.
Despretz.
Destouits.
Euclide.
Euler.
Filon.
Flem. and Tibbins.
Fowle.
Gaultier.
Gay-Lussac.
Geruzez.
Girard.
Girardin.
Giraudet.
Girault.
Gombault (Mlle.)
Goyer-Linguet.
Guizot.
Herbet.
Herbert.
Hoffet.
Lacroix.
Ladreyt.
Lamé Fleury.
Lamotte.
Lamouroux.
Landais.
La Place.
Laveaux.
Le Bréthon.
Le Clerc.
Lefèvre.
Légendre.
Lemare.
Lévi (A.)
Lévizac.
Lhomond.
Longfellow.
Mabire.
MacCarthy.
Magendie.
Maltebrun.
Manesca.
Meadows.
Meissas.
Michelet.
Noel et Chapsal.
Nodier.
Nugent.
Ollendorff.
Payen.
Peclet.
Perrin.
Picot.
Pinney.
Poitevin.
Poppleton.
Porney.
Quételet.
Quicherat.
Raspail.
Raymond.
Regnault.
Roemer.
Roret.
Rowebotham.
Sacy (de)
Sadler.
Saint-Ouen.
Sardon.
Siret.
Smith.
Sommer.
Sonnet.
Spiers.
Stone.
Surault.
Surenne.
Théry.
Tibbins.
Vernier.
Wailly (de)
Wanostrocht.
Witcomb.

SPANISH.

LITERATURE, HISTORY, EDUCATION, &c., INCLUDING SPANISH TRANSLATIONS.

Alarcon.
Aleman.
Almeida.
Alvarado (S. de)
Araujo.
Arnao.
Ascargorta.
Balbi.
Balzac.
Barca (C. de la)
Barthélemy.
Berbreugger.
Blair.
Blanc.
Bordas.
Bouilly.
Buffon.
Cadalso.
Capmany.
Campe.
Canos.
Canizares.
Castro (B. de)
Cervantes.
Chantreau.
Chateaubriand.
Cooper.
Cormon y Manni.
Conde.
Cottin.
Cousin.
Cubi.
De Foé.
De Hyta.
Despretz.
Ercilla.
Espronceda (de)
Eyalieta.
Fénélon.
Figaro.
Florian.
Galland.
Gaultier.
Girard.
Guevara.
Guizot.
Hartzenbusch.
Hautpoul.
Hermosilla (G.)
Horacio.
Hugo.
Iriarte.
Josse.
Lacroix.
Lamartine.
Lamé Fleury.
La Rochefocauld.
Larra.
Lavalle.
Légendre.
Le Sage.
Letronne.
Lope de Vèga.
Malte Brun.
Manzoni.
Maria de Zayas.
Marmontel.
Martinez.
Martinez Lopez.
M. de la Rosa.
Massillon.
Melo.
Mendoza (H. de)
Mignet.
Moncada.
Moratin.
Moreto.
Moralejo.
Muller.
Neuman.
Noriega.
Ochoa.
Ollendorff.
Orrit.
Payen.
Pardal.
Pellico.
Piamonte.
Pizarro.
Pla y Torres.
Plutarco.
Quintana.
Rabadan.
Rabbe.
Rojas.
Rousseau.
Salacroux.
Sabattie.
Salkeld.
Salvas.
Samaniego.
Sanchez.
Solis.
Stael (Mme. de)
Taboada (N. de)
Thiers.
Tirso de Molina.
Toreno.
Torrecilla.
Trapani.
Urcullu.
Vallejo.
Velazquez.
Verneuil (C. de)
Villegas.
Vingut.
Walter Scott.
Yriarte.
Zorrilla.

JAN 14 1947

LIBRARY OF CONGRESS
0 003 211 354 0